M. Mitterrand U GOUVERNEMENT en visite officielle ssi a vaincre l'inflat en Autriche de blocage

A Town Har - 1 - carrie

the answers days decide

A FIELD CONTRACT

A HOUSE

COMMENT OF FAXOUR.

White Bunte ball.

5.1

-

- 40 A

THE PARTY OF

Consession de lemme

fer Beite engezen bertit.

Par 11371. 5

Mary Tables

Le रक्तास्थानंदावं नीतं

LIBE PAGE 8



Directeur: Jacques Fauvet

3,50 F

Algeria, 2 DA; Marce, 3,06 dir.; Tunisie, 280 m.; Alfennene, 1,50 DM; Antriche, 15 sch.; Beigineo, 26 fr Camada, 1,10 S; Câte d'Iveire, 275 f GFA; Danemark, 5,50 Kr.; Espagne, 30 pes.; E.B., 45 D.; Grèce. 50 dr.; trao, 125 ris; triande, 70 p.; Italie, 1000 J; Librar, 350 P.; Lurgenheurg, 27 f.; Morvège, 5,00 kr.; Pays-Bas, 1,75 H.; Pyrtugal, 50 esc.; Sénégal, 250 f GFA; Saède, 5,00 kr.; Suisse, 1,40 f.; E.-D., 55 cents; Yangeslavie, 36 d.

Tartt des abonnements page 24 5. RUE DES ITALIENS 75427 PARIS CEDEX 09 Télex Paris nº 650572 C.C.P 4207 - 23 PARIS Tél.: 246-72-23

Le siège de Beyrouth par les Israéliens | La rencontre des partenaires sociaux

De l'indignation à l'angoisse

L'indignation qui se répand a travers le monde devant l'invasion du Liban par Israël se transforme progressivement en in miétude. Il ne s'agit plus seniement de compassion pour les dizaines de milliers de vicimes innocentes mals de récile inquiétude face à l'inconnu. On sait maintenant que le général Sharon n'avait nullement l'intention d'ubserver un queléonque cessez - le - en avant d'atteindre tous ses

En acceptant une trêve humiliante, la Syrie avait cvu tirer sou épingle du jeu, mais le ministre israélien de la défense — en lui adressant mardi un ultimatum lui intimant de retirer ses troupes de Beyrouth — risque de la ramener sur les champs de bataille. Les forces de Damas, en pa ticulier a Beyrouth, sont pourtant insignifiantes.

Cherche-t-on maintenant à provoquer l'U.R.S.S., à la mettre au pied du mur en l'ubligeant à choisir entre ne passivité qui ini ferait perdre tonte crédibilité et un enga-gement concret aux côtés de ses alliées menacées, la Syrie et l'O.L.P. ? Pour l'instant, Muscon est passé à des cactes y que l'on peut inter-préter diversement.

Tandis que la C.I.A. signale la prochaîne arrivée on Méditerranée de nouvelles mités mayales, certains bateaux de goerre crossent depuis mardi au large des côtes libanaises. Le commandant en chef adjoint des forces aeriennes soviétiques supervise personnellement à Damas le « pontoni deverse dans li capitale syrieune - ements et, qui sait, peut-être « conseil-lers » militaires.

M. Begin, Ini, n'est mallement inquiet. Tout cela, à ses yeux, n'est que propagande destinée à c rétablir le prestige de FUESS, aux yeux des Arabes a II a sans doute raison, mais ne joue-t-il pas avec le feu en écartant toute autre hypothèse? M. Brejnev pouvait se permetire d'être prodent aussi longtemps que l'uffensive israélienne était « limitée » au Sud-Liban et qu'il espérait tirer profit d'une opposerait les Arabes aux Occidentaux Mais le Proche-Orient n'étant pas les Malouines, on peut craindre que l'extension du conflit à la Syrie n'entraîne l'ULSS, bon gré mal gré, à assumer la responsabilité d'une confrontation Est-Onest.

M. Chadli Klibi, secrétaire général de la Ligue arabe, fait preuve d'une singulière audace en invitant FURSS. à agir raus tarder, alors qu'il n'a pas réussi loi-même, à l'issue d'une toorage dans plusieurs expi-tales arabes. 2. réunir un sommet des « pays frères ». Ces demiers sont étrange-ment absents du conflit, comme s'il ne les concernait pas, et personne n'admettra que leur passivite est uniquement dietée par leurs « divi-

Devant la montée des périls. la France — et ave elle l'Eu-rôpe de Dix — réitère, sans trop y croîre, son appel au retrait immédiat du corps expéditionnaire. Mais il y a fort à craindre que le prési-dent Mitterrand n'ait perdu son tours en recevant mardi le che de la diplematie israélieune, dont les propos publics ne laissent auran deute sur la désermination du taudem Begin-Sharen d'atteindre tous ses objectifs : détruir 10.1.P., chasser les Syrieus, installer à Beyrouth un gouvernement pret à turtes les capitulations. Des reves bien ambi-tienz et pent-être potentiellen dangerenz.

Nouveaux affrontements avec les Syriens

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

La Lique arabe demande à Moscou des « mesures rapides et appropriées »

Tandis que M Habib, envoyé epéctal de M. Reagan, poursuit si navette entre Jérusalem, Beyrouth et Demas, afin d'amorcer un règlement matique do confilt, le situation à Beyrouth s'est subitement eggravée. mardi 15 juin, en fin d'eprès-midi, avec le rejet par Damas d'un ultimatur de Jérusalem exigeant le retrait des troupes syriennes de le capitale. toujoors assiégée par l'armée Israélienne.

Das engagements limités e, dont il est difficite d'apprécier le portée réelle, ont opposé, mardi après-midi, les troupes israéllennes encercient Beyrouth à des forces palestiniennes appuyées par des unités syriennes les secteurs de Chouelfate, à l'est de l'aeroport, et dans le sacteu de Hahmour, à 8 kilomètres à l'est de la capitale, surplombent le palais présidentiel de Baabda.

A Tunia, le secrétaire général de la Ligue arabe. M. Chedii Klibl. adressé un appel à M. Breinev demandant à l'U.R.S.S. « des mesure. rapides et appropriées pour mettre fin à l'invasion. Salon le télévision israélleme, d'importants renforts militaires sont acheminés depuis mer credi à l'O.L.P., grâce à un « pont aérien Moscou-Damas ». Selon les services de renseignements américains, les Soviétiques renforcent leur flotte en Méditerranée, D'autre part, M. Gutmann, secrétaire général du Quai d'Orsay e

envoyé, spécial de l'Elysée à Bayrouth, e remie eu président Sarkie message de M. Mitterrand.

Lire pages 3 et 4 les articles de nos envoyés spéciaux au Liban : Françoise Chipaux et Dominique Pouchin.

Les trois occupations

per MICHEL TATU

De toutes les guerres qu'a Sud. — alors que le gouvernement libanais, ou ce qu'il en reste menées Israel depuis sa création, avait donné son aval à la précelle - ci est à l'évidence la plus gratuité et la plus agressive. La sence des deux autres armées plus gratuite parce que le pré-terte invoqué et dont on ne sait même plus très bien lequel est retenu officiellement à Jérusa-Mais le moins qu'on puisse dire est que ce gouvernement u'avait pas, même en 1969, lors des accords du Caire sur la présence lein (des canonnades sporadiques Joutre les villages de Galilée on de l'attenuat contre l'ambassadeur palestinienne, sa liberté de choix. Et surtout, ces « accords » ne rendalent pas les deux occupa-tions precédentes plus agréables d'Israel à Londres) est infiniment à la population. Un récent séjour plus mince que le blocus du golfe d'Akaba proclame par Nasser en dans les diverses a zones a du 1967. La plus agressive parce que, pour la première fois, le but déclaré est l'extermination de Liban nous avait convaincu au contraire des problèmes croissants que posait la simple perpétuation du statu quo. l'enfiemi là où il se trouve et non pas une simple « prise de gage » ou « leçon ». Comme c'est aussi lations civiles depuis celle 1948 (du moins celle-ci était veritablement une guerre de survie pour le jeune Etat); cette guerre est la moins justifiée de toutes.

Il reste que l'importante vic-toire israélienne a modifié les données du problème et que rien ne sera plus désormais comme avant, et d'abord au Liban. Estil possible d'espérer que ce malheureux pays trouvera, dans les tion à ses problèmes ? Rien u'est moins sûr, mais l'on devrait au moine parventr à un consensus. tant entre les forces intéressées qu'au sein de la communauté internationale, pour exclure tout retour an statu quo ante.

M. Mitterrand a utilement rappelé dans sa conférence de press que l'occupation israélienne u'est que la troisième en date suble par le Liban, après celle de l'armée palestinienne et de la Syrie Sans doute les trois ne sont-elles pas comparables du point de vue juridique : celle de l'armée juive est de loin la moins fondée en droit, elle u'a été sollicitée par personne - sinon à la rigueur. par le pouvoir fantoche du indant Haddad dans le

AU JOUR LE JOUR

Solidarité

Lorsque l'« état de guerre : fut décrété en Pologne, il y u six mois, on assista en mobilisation De la gauche ans a anticommunistes primatres », on ne ménagea pas su solidarité avec les civils polonais victimes du pou-poir milituire. Les liens affectifs et historiques de notre pays avec la Pologne y

Anjourd'hui, le Liban - autre peuple ams - saigne dans la quasi-indifférence des François C'est sans donte qu'il n'y a pas, chez nous, d'antisionistes primaires, et que la solidarité, elle austi est dévaluée

BRUNO FRAPPAT.

La C.G.T. conteste le blocage des salaires

M. Mauroy, eutouré de MM. Delors, Auroux et de Mme Ques-tiaux, respectivement ministres de l'économie et des finances, du travail et de la solidarité nationale, va recevoir, le 17 juin, les partenaires sociaux pour examiner les mesures décidées après la dévaluation — blocage de certains prix et des salaires, à l'exception du SMIC.

Le patrouut, par la voix de M. Gattaz, président du C.N.P.F., a déjà fait savoir qu'il jugeait ces décisions inadaptées et a réclamé un changement de politique. Du côté syndical, le ton moute également. Au congrès de la C.G.T., à Lille, de nombreux intervenants se sont prouonces coutre une baisse du pouvoir d'achat. La C.G.C. • ue veut accorder aucun crédit à un gouveruemeot qui lui impose des sacrifices pour rien «. F.O., pour sa part, manifeste des réserves.

La tâche de M. Mauroy, qui préfère do beaucoup couvaincre plotot que contraindre, sera difficile,

A défaut d'un consensus des partenaires sociaux sur le dispositif d'accompagnement de la dévaluation qu'il vient d'arrêter et dont les aspects les plus spectaculaires sont le blocage des prix et des salaires pour une durée de quatre mois, le gouvernement aspérait obtenir une certaine rentralité. Cet espoir risque d'être

Directement concerné par le blocage des prix, le patronat, le premier, a donné de la voix pour condamner cette mesure et réclamer, outre une suspension des lois Auroux, un changement de politique économique.

politique économique.

Cette réaction ne surprendre pas, même si sa violence en ces temps difficiles prend des accents politiques incontestables. Soucieux sans donte d'atté n ner cette impression. M Gattaz a affirmé que le patronat était décidé à faire preuve de a patriotisme économique » pour pen que le gouvernement accepte de geler les lois Auroux. Les mauvais esprits feront remarquer que ce même patronat aurait pu déjà faire preuve de « patriotisme économique » an lendemain du 16 avril, qui avait vu le pouvoir lui faire des concessions non négligeables. Dès lors qu'il est hautement improbable que le gouvernement lui donne satisfaction, on peut craindre que le C.N.P.F. dans les

mois et les semaines à venir soit tenté d'adopter une position plus ouvertement hostile au pouvoir. Le blocage des salaires soulève ini aussi blen des réticences du côté des syndicats. La C.F.T.C. ne veut pas que « les salariés fassent les trais de l'opération » et estime qu'ul faut trouver des compen-sations émitables pour les sala-

sations équitables pour les sala-riés dans le cadre contractuel». M. Bergeron qui a été reçu à Matignon par M. Meuroy, s'est déclaré a ni mécontent ni satisfait e de son entretien, « Nous avons voulu attirer l'attention sur ce qu'il ne fallait pas faire », a-t-il indiqué, event d'affrimer que « mettre en cause us liberté de négociation curait des conséquences très consequences très de la consequence ces très graves » et d'ajouter qu'il avait « nettement mis en garde » le premier ministre sur les consé-quences qui résulteraient de la suspension de la loi du 11 février suspension de la loi dii il tevrier 1950. Sur le terrain, les troupes de M Bergeron se font plus agressives. C'est ainsi que le cartel des fouctionnaires F.O. exige que soit respectée l'augmentation des rémunérations prèvue pour le 1º iuliet.

Du côté de la C.G.T., le ton a nettement monté au congrès de Lille, où de nombreux intervenants ont manifesté un ferme refus à tout blocage des salaires.

(Live la suite page 40.)

L'Argentine malade de sa défaite

capturés par les troupes britanniques aux Malouines après la prise de Port-Stanley. Forte de sa victoire totale, Mme Thatcher a affirmé le mardi 15 juin à Londres que la Grande-Bretagne rejetait toute négociation sur l'archi-pel avec l'Argentine. A Buenos-Aires, la junte

Buenos-Aires. — Buenos-Aires avait le mardi 15 juin le visage de la défaite. Toute la journée, des milliers de manifestants réunis sur la place de Mai, devant le palais présidentiel, ont crié des insuites à l'adresse du cher de l'Etat et demandé sa démission. Dans la soirée, les protestations ont tourné à l'émeote, face à la violente répression

(Live la suite page 2.)

De notre envoyé spécial

CHARLES VANHECKE policière. Alors que des autobus brûlaient au centre de la ville, le président Galtieri a fait à la télévision et à la radio un dis-cours dur, menaçant, évitant toute explication sur la reddition de Port-Stanley. Bref, c'est dans

de ses troupes, et le général Galtieri s'est borné à annoucer que les combats étaient terminés. Dans un discours radiotélévisé, il a menacé les opposants tandis que des milliers de mani-festants réclamaient la démies ion du gou-

un climat tendu, avec un gouver-uement crispé par l'humiliation militaire, que l'Argentine entre dans l'asprés-guerre ». Les manifestations ont com-mence le matin devant la Maison

Rose, où les dirigeants tenaient réunion sur réunion depuis la veille.

(Lire la suite page 9.)

L'opération T.V.A.

retardée

L'opération T.V.A. annoncée per le gouvernement il y a quelques semaines va être reterdée. Prévue pour le 1º juillet, elle était inscrite evec d'eutres mesuree, dans le première loi de finences rectificative pour 1982. Elle deveit finencer des dépenses nouvelles : réduction de la taxe d'hebitetion, eurcoût du gaz elgérien, ellégement de le taxe professionnelle, dotation en cepitel eux entreprisee

Le taux réduit de le T.V.A. qui touche presque tous les produits elimentaires, develt être ramené de 7 à 5,5 %. Meis le taux normal qui vices et les produits menu-tecturés devait être relevé da 17.6 è 18,6 %. Globalement Copéretion devait rapporter 3.1 millierds de francs à

Le gouvernement e jugé evec reison — qu'une heusse de la fiscalité sur le consommetion contredirait le blocege des prix. La mesure sere donc reterdée et l'Etet y perdre un peu d'argent. Il se rattrepere sur les commerçents et les presteleires de services qui euront quelque peine — on peut le prévoir — è sortir du blocage dens lequel lis viennent d'être entermés. L'idee est da taire un peu souffrir des professions dont on estime qu'elles ont trop profité du régime de liberté des prix. Ce qui veut dire qu'il pourreit être demendé à certains de prendre sur leur marge pendent quelque eemaines. voire queiques mois, le coût de l'opération décision prise in extremis et aul consiste à bloquer les prix toutes taxes comprises. Si le gouvernement montre

là une certaine habileté. Il risque eusel de se heurter cants, les ertisene et eurtoui les prestetairee de services. En retardent une opération tiscale importente, les pou-voirs publics démontrent à quel point le dévaluation s'est imposée à eux plus vite que prévu. Comme le prouvent le nécessité de reprendre presque complètement la prépa-retion du budget 1983 et les prévisione de taux de croissence corrigées en balsse...

● Le gouvernement définit la nouvelle répartition

des compéteuces entre l'Etat et les collectivités locales. · Le statut particulier de la Corse est précisé. LIRE PAGE 13

ŒUVRES, TÉMOIGNAGES

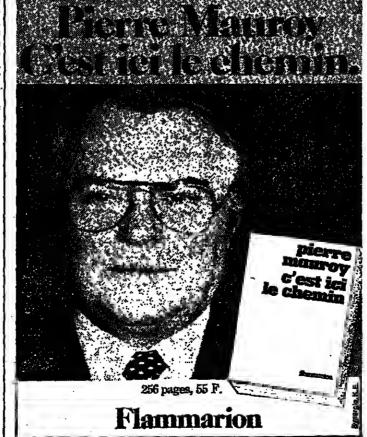
Le cinéma en son temps

ennée, Mourir à Iren.: ens, résonne d'étrance facon Vielfils, changés, les ecteurs de mai 68 se retrouvent aux portes des salles où il est orojeté. et cherchent, à travers les souvenirs de Romain Goupil, leur propre (eud'elors Pariola ils se reconnaissent. parfole its se sentent trahis ; le débat est cuvert. Ceux qui n'avalent pas leur âge à l'époque apportent leurs

Le film qui a obtenu le camèra sionné, passionnant, le documenta-d'or au Festival de Cannes cette liate raconte ses trajets, avec la liate raconte ses trajets, avec la collaboration de Robert Destanque. dans Joria Ivens ou la mémoire d'un regard.

> Les témoignages, ce ne sont pas seulement les documents. Le cinèma, ce n'est pas toujours un métier, c'est parfois une vie. Romy Schneider en esi peut-être morte. Rainer Werner Fassbinder, avec une révolte démysillicatrice, filmait comme il respirait. Il est mort eussi, il reste eussi pré-

> Destine, œuvres, textes de cinéma, sont einsi à dechiffrer en miroir du temps qui les marque et qu'ils por-



questions, wurs emotions. Jeunes idàes, vieux auteurs. Que penserait Joris Ivene de Romain Gouph, lui qui vient de cinquante ans de cinéma à travers le monde, un demi-siècle de révolutions armées et d'ayant-gardes ? Sans nostalgie ni nts, avec une foi kucide, pas- tacles e, pages 29 à 31.)

(Voir « le Monde des arts et spec-

LES TROIS OCCUPATIONS

LIBAN

L'invasion du Liban continue de provoquer de vives réactions dont les « cris », très contradictoires que nous publions aujourd'hui donnent une idée. Alain Dieckhoff s'inquiète de ce qu'il appelle la schizophrénie morale des dirigeants israéliens, tandis que Daniel Amson montre que les juifs français ne peuvent pas être assimilés aux Israéliens. Quant à Michel Tatu, il se demande si, de tout ce mal, ne peut pas sortir un bien, autrement dit l'évacuation parallèle du Liban par les troupes syriennes et israéliennes.

(Suite de la première page.) Ainsi la présence syrienne appa-raissait clairement, et de plus en plus, à la fois comme uo échec et comme une imposture. Un échec parce que cette « force de dissua-sion » ne dissuadait plus d'aucun de-sordre ; elle empêchait au contraire toutes les tentatives de remise en ordre d'entente nationale et de renfor dre, d'entente nationale et de l'enforcement de l'eutorité centrale, c'est-a-dire tout ce que l'on evait espérè des Syriens lors de leur arrivée en 1976. Une imposture parce que le Syrie, loin d'arrêter le terrorisme dans la partie du Liban qu'elle contrôlait, participait à ce même ter-rorisme avec toute la dose supple rorisme d'Etat.

Sans revenir sur l'assassinat de Louis Delamare et le dynamitage de l'ambassade d'Irak en 1981, il était clair que l'on ne communiquait plus, à Beyrouth-Ouest, qo'à coup de bombes et de vnitures piégées qui se voulaient eutant de « messages ». Chacuo pouvant recruter, à Beyrouth-Ouest, n'importe qui pour faire n'importe quoi, de nombreux gouvernements étrangers - pas seu-lement le syrien - avaient profité de ce chaos généralisé pour faire du Li-bao une plate-forme unique au monde en matière de terrorisme in-ternational. Cette situation n'était pas nouvelle, sans doute, mais elle allait s'aggravant.

L'échec syrien

C'esi donc d'abord dans ce do-maine que du malbeor devrait sortir un bien, celui que serait l'évecuation du Liban par les troupes syriennes, parallèlement à celles d'Israel. Que cette revendication soit avancée par l'agresseur israélien est fâcheux pour sa erédibilité mais il n'en réduit pas le binn-fondé. Elle correspond sans nul doute à l'aspiration d'une majorité de Libanais - et pas seule-ment des chrétiens - et semble devoir être appuyée eujourd'hui par bon nombre des puissances exté-

ricures: les Etat-Unis, qui avaient encouragé le présence syrienne an Liban en 1976 jusqu'au début de cette année, avaient changé d'atti-tude des avant la guerre de juin; la France s'était engagée dans cette di-rection depuis le changement de pouvoir à l'Elysée – ce qui n'est pas pouvoir à l'Elysée - ce qui n'est pas sans expliquer ses difficultés avec Damas. Même l'Union soviétique, tout en haussant le ton, sait tirer les conséquences stratégiques des dé-faites de ses protégés et paraît avoir restreint la portée de son soutico à la Syrie : d'accord pour aider ce pays contre une agression israélienne, mais pas forcément pour l'aider à conserver ses conquêtes dans le petit Etat voisin.

Resteot les deux eutres problèmes qui doivent être règlés simultané-ment : le sort des Palestiniens au Liban et l'organisation d'un pouvoir libanais. Deux problèmes d'autant plus redoutables qu'ils sont contradictoires : un gouvernement fort à Beyrouth ne peut s'accommoder d'une forte implantation politique et militaire palestinienne, et vice versa. Priorité devrait toutefois être ac-

cordée aux Libanais, non seulement parce qu'ils sont chez eux, mais aussi parce que la constitution d'un Etat O.L.P. dans le non-Etat libanais n'a en fin de compte profité à personne : même pas aux Palesti-niens, qui, s'ils unt trouvé une satisfaction de prestige dans les gestieu-lations militaires et les démonstrations politiques aux-quelles se livrait leur organisation, n'ont pas vu inur cause progresser pour eutant. M. Begin est sans doute le premier à savoir que cette armée palestinienne du Sud-Liban, malgré le courage démontré par ses combat-tants et des quantités de matérials que mame ses services de renseignement ne soupçonnaient pas, o'a ja-mais été eutre chose qu'une « nuisance » très secondaire pour sa machine de guerre et sa sécurité.

Une autre conséquence para-doxain de la double occupation syro-

palestinienne a été l'affaiblissement de la gauche libanaise. Dans le chaos qu'était devenu Beyrouthchaos qu'était deveau Beyrouth-Ouest et le reste du secteur dit « palestino-progressiste », cette gau-che – qui ressemblait de plus en plus à l'alouette du fameux pâté face nu cheval palestinien – a souf-fert plus que le camp chrétien de dissensions internes aggravées par les méfaits du terrorisme d'Etat dé-crit plus haut, et qui avait coûté la vie à son chef charismatique, Kamal Joumblatt. La reconstitution d'un Joumblatt. La reconstitution d'un pouvoir central sur des bases équilinées exigerait donc une extraordinaire générosité politique de la part de Bechir Gemayel, le jeune chef des forces du « front libanais » (phalangiste), les seules qui aient quelque consistance dans le Liban d'eujourd'hui face aux troupes étrangères.

Ayant réussi à unifier tout ce qui compte dans son mini-Liban chrétien, « Cheikh Bechir » se targuait de diriger la seule partie du Liban non occupée et où, de surcroît, régnait la sécurité. Mais, si son rôle doit être de ce fait important dans la constitution du Liban futur. il deure constitution du Liban futur, il devra aussi surmonter le bandicap d'appa-raître comme l'allié objectif d'Israël, celui qui a reçu des armes de l'agresseur. Lui qui se présente comme un réformateur moderniste et aime à proclamer que « le Liban de papa est mort », il devra, pour commen-cer, calmer certains de ses partisans qui se réjouissent ouvertement de cette nouvelle et grave humiliation

Il devrait être notamment le pre mier à souhaiter que soit enfin créé cet Etat palestinien sans lequel la si-tuation du Liban sera tonjours menacée. Quant eux puissances occi-dentales, nlles devrainnt elles aussi redoubler d'efforts en ce sens, non seulement pour le Liban, mais aussi si elles veulent éviter de voir les Palestiniens et l'O.L.P. refluer vers le terrorisme aveugle qui leur avait si bien reussi il y a dix ans.

MICHEL TATU.

La responsabilité sans le pouvoir

par DANIEL AMSON (*)

E drame du Liban pose à nou- la Diaspora ue peuvent approuver veau le problème de la solidarité entre les juis de la Diaspora et Israël. Comment nier, en effet, que, par exemple, en France, l'opinion publique assimile, d'une certaine manière, le citoyen français de religion israélite au ressortissant de l'Etat hébreu? A évoquer sans cesse les « suldats juifs » ou l' « aviation juivn », on donne nécessairement à peuser que l'armée à laquelle ils appartiennent est chargée de défendre toutes les personnes de religion israellte.

Or quelle soit la force du sentiment qu'il éprouve pour le peuple israélien, quelle que soit l'admira-tion qu'il ressente pour ses travaux constructifs et le courage de ses soldats, quelle que soit son indignation devant les lâches attentats dont comme d'nutres — ses diplomates. sont parfois les victimes, le juif francais ne peut acceptor facilement d'être identifié, par ses compotriotes, aux électeurs de M. Begin.:

Aussi longtemps qu'Israël se défendait contre une agression de ses ennemis, comme en 1948 et 1973, ou contre la menace d'une agression, comme en 1967, les juifs de la Diaspora pouvaient accepter d'être = imoliques » dans ses querelles. Mais, les lors qu'il existe, comme aujourd'hui, une disproportion mani-feste entre la menace dont l'Etat hébren était l'objet et les moyens qu'il

Il n'en reste pas moins que, par une sorte de réflexe naturel, qui ne doit pas être imputé à de mauvais sentiments, ils sont présumés ap-pronver cette action par leurs concitoyens. Et il en sersit de même si le malheur voolait que l'Etat hébreu se livest, un jour à une action directement contraire aux intérêts de la

Pour compréhensible qu'il soit, cet état de choses n'est pas logique. Qu'Israel défende ses intérêts fondaentaux - et qu'il les défende bien cela est naturel. Que les israélites des pays libres — qui ont choisi, pour des raisons qui leur appartiement, de ne pas y émigrer – portent, ne fit-ce que particilement, la respon-sabilité de son action, cela o'est pas normal. On doit sculement être ter pour responsable de ce qu'on a dé-cidé, pas de ce qu'on observe avec intérêt, mais sans pouvoir.

4 4 4 19

position of the said

grant his a

The state of the s

The state of the state of the

12.14

AUGUST OF STATE

M. Begin

· Change

Il o'est, certes, pas question de faire grief à M. Begin de ne pas avoir consulté un conseil des juifs de la Diaspora avant de décider l'invasion du Sud-Liban... Mais on peut craindre que ces derniers ne regret-tent un jour que leurs compatriotes les aient assimilés, pendant si long-temps, aux citoyens de l'Etat hé-

Une morale à deux vitesses

par ALAIN DIECKHOFF (*)

UELLE diabolique équation peut bien justifier la disproportion entre les victimes juives (l'ambassadeur d'Israel à Londres, les habitants de la Haute Galilée) et les milliers de Libanais et de Palestiniens tués par l'armée israélienne ?

Quelle sinistre tragédie peut bien excuser le recours à la légaime défense afors que sont visés non seule-

Les témoignages concordants de la presse, française et étrangère, prouvent que l'opération « Paix pour la Galilée » a pour objectif véritable de répandre la terreur sur le Liban. La mort de civils n'est pas le fait de simples bavures mais d'une volonté délibérée de terroriser les populations, et même d'éliminer purement et simplement une fraction de ces prétendus - réfugiés » palestiniens ellement encombrants pour le sio-

nisme radical de Begin. Le nettoyage des poches de résistance s'apparente bien à une pacifi-cation « à l'algérienne », comme, l'écrivait Serge July. Mais la lutte d'Israël pour des frontières sures. qui implique le recours à noe onception extensive de la légitime défonse, blanchit par avance la conscience morale des dirigeants isracliens, à qui » cette guerre a été imposée «, pour repreodre les termes du communique du C.R.I.F.

Guerre imposée à Israel... Décidément nous vivous bien une époque passée maître dans les faux en écriture et les institutions juives repré-sentatives soumises à une vision idéaliste de l'État d'Israël-(tout ce qu'il entreprend étant admis à priori | Quelle est donc cette schizophénie morale qui d'une part exo-nère les juifs israéliens des atrocités actuelles tont en déplorant les vicfense alors que sont visés non seule times juives du conflit (voir l'entre-ment les objectifs militaires de tien d'Elie Wiesel avec Ivan Leval l'O.L.P., mais également femmes et sur Europe 1), mais d'autre part, enfants des camps palestiniens, éco condamne les Palestiniens, loups pour leur barbarie terroriste, tout en metiant les morts libanais et palesti niens au compte des pertes pormales

Le fossé

de la guerre ?

Deux poids, deux mesures : on pleure (avec raison) les juils morts mais la mort d'Arabes est soit ignorée ou tenue pour inévitable, soit au micux déplorée. Une telle myopie morale conduit à partager les popu-letions du Moyen-Orient entre juifs et Arabes d'une façon si radicale et manichéenne que le fossé ne peut que se creuser et » rendre impossible toute paix durable. (Nahum Goldmann): Si la mort de l'un vaut plus que la mort de l'aotre, il en va de même pour leur vie...

Cette vision fondamentalement inégalitaire des rapports entre peuples ne peut déboucher que sur une conception essentialiste opposant son propre groupe, hypervalorisé et magnifié, à l'autre groupe (arabe), dénigré et honni. Nombrilisme eunocentrique, d'une part, condescendance raciste de l'autre, deux conséquences d'un nationalisme israélien chauffé à blanc, d'un chauvinisme

poussé à l'extrême. Qui, cette morale paradoxale justifie les pires excès, su nom d'une securité nationale israélienne qui se fonde, plus ou moins consciemment, sur une inégalité quasi naturelle enrre juits d'une part et Arabes de l'autre. L'opinion publique israé-lienne s'accorde en général, si on en croit Francis Cornu, à considérer que les Arabes u'on pas le même sens de la valeur de la vie (le Monde du 12 juin). Cette remarque se suffit à elle-même et impontre malheueusement combien ce sentiment de différenciation à pênêtre dans le dis-cours isrelien ordinaire, mais aussi dans celui de la majorité des institutions juives en Diaspora, qui en s'alignant sur l'optique du sionisme officiel enterinent aussi la perception inégalitaire qui la sous-tend.

Dans ce jeu tragique tout le monde est perdant, les Palestiniens et les Libanais, mortifiés dans leur chair par cette logique implicable, les israéliens pris dans l'engrenage sinistre d'un terrorisme d'Etat systé matique, la grande majorité des juils, défendant une politique de plus en plus injustifiable et inhumame, et la paix bien sûr, eppelée à devenir un mot creux et utopique dans ce Moyen-Orient à feu et à

(*) Chercheur en sciences sociales.

CRIS:

« Madame, c'est du poison que je voudrais »

par LILIANE ATLAN (*)

ou survivre avec la culpabi-L lité d'avoir tué pour ne pas disparaître?

Pour heaucoup, ce dilemme est théorique et Intellectual, il ne lea concerne pas dens leur chair, ils peuvent prendre parti et condamner.

Rudnicki, dans les Fenêtres d'or, raconte comment, après la liquide-tion du ghetto de Versovie, beaucoup de juifs furent pris d'une grande fatigue. Cetto fatigue, une petite fille juive l'expriman de la façon suivente : on lui donna de la nourriture, elle la refuse et dit : « Madame, c'est du poison que je voudrais. »

Aujourd'hui, beaucoup d'antra nous (1), sans aller jusqu'é demander du poisson, ne peuvent ni approuver la politique du gouvernement israe lien, ni la condamner, ni échapper à un sentiment paralysant nt contradictoire d'injustice.

Injustice : celles que l'Etat de MM. Sheron et Begin commet trus les jours; dans les territaires oc-cupés; maintenent au Liben; demain nú? Et celle que nous subissons, car nous sommes toujours, quoi que

LE vaut-il mieux : disparaître, noua fassions, dénoncés at condamnés par l'opinion mondiale (coupebles de nous laisser tuer sans résister, coupables de tuer pour exis-

ter, coupables d'exister). La peur at l'injustice sont deux sentiments qui rendent fou. Ils rendent fous et les Palestiniens et les Is-

Cette folie, quand on le vit soimême, empêche de porter aucune condamnation, ni contre les extrémistes palestiniens ni contre les ex-

Aussi bien chez les uns que chez les autres, quelques rares don Quichotte crient eu feu, se rencontrent, lettant des ponts, des ponts de paille Nous vous demandons, eu lieu de

nous condamner, de nous eider, pour qu'une politique de vraie coexistence et de survie pour tous puisse enfin

(*) Écrivain, juive.

(1) Qui veut faire, aujourd'hui, par-

SHALOM POUR LE LIBAN

par LEONE GEORGES-PICOT

N ce temps-là, pour ceux qui bebitaient Beyrouth, il y avait un enchantement le dimanche. On quittait la ville, on descendait no voiture la route qui longe la côte vers la sud, la route de Saïda. On s'arrêtait pour se baigner sur la plage blanchn - la plage de Khalde, - puis sur des kilomètres on continuait à snivre cette route séparée de la mer par des bois d'oliviers; des arbres merveilloux : forts, trapus, argentés, généreux, éternels... Au sol, sous les arbres, dans une terre pres-que noire, des fleurs à profusion : des aoémones dens tautes les nuances de bleu, des cyclamens pâles. A gauche de la route, tout de suite les collines evec leurs petits villagas perchès vers lesquels nous montions lentemeot è pied : les troupeaux de ebèvres gardés par les enfants, la vigueur des figuiers, le par-fum du citron et du jasmin, l'abri des cafés tout en dentelles de bois, ouverts sur la vallée et au-delà vers

Plus que la somptuosité neigeuse du Samm, plus que la splendeur de Baalbek ou de Beit-ed-Dine, plus que le grâce de Tyr ou de Sidon, plus que la fraicheur d'Aley ou de Dour-Choueir dans la montagne,

c'est cette image-là : le chemio vers Damour et Saïda dans la lumière tremblante, la plus belle lumière du monde, qui évoque le mieux pour moi la douceur infinie du Liban de moo enfance. Ce temps-là o'est plus; c'était

avant la guerre, c'était avant les

Puisqu'il n'y e plus que l'horreur, puisque toutes les réunions, comités, colloques, conférences et sommets o'ont pu empêcher cela, peut-oo au mains espérer que ce ne soit pas inu-

Ne pas dire « A qui la faute ? ». mais - Plus jamais ça ! »

Tous les diplomates du monde ne serviraient à rien s'ils ne pouvaient pas faire eujourd'hui que le Liban soit neutralisé, évacué par les trois armées qui l'occupent et qui s'y entre-tucot — la syrienne, la palesti-uienne et l'israélienne, — remis enfin aux mains des seuls Libanais et aux forces des Nations unies pour que ce petit pays, unique miracle de grâce et d'équilibre dans cette région du munde, retrouve dans son acharne-ment à vivre un chemin de paix - et que les enfants de Salda ne meurent plus sous les oliviers.

Au nom de la justice

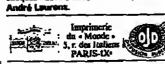
C'est au nom de grands principes que l'on défend sa cause. L'élan vient du plus profond de soi et pour elle on est prêt à

la cœur d'un homme qui lutte pour son idéal s'il engrenait que ses parente ne sont pas les siens at qu'il n'est paa juif mais erabe ou pas arabe mais juif ? L'ébranlement n'irait-il pas jusqu'eu renversement complet de convictions pourtant authentiques et

C'est pour des convictions de cette qualité-là que les hommes n'hésitent pes à s'entre-

MARCEL CANETTI.

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérants :



Reproduction interdite de tous articles.

sauf accard avec l'administration. Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437. ISSN: 0395 - 2037.

Partis sans laisser d'adresse

par MICHEL CHODKIEWICZ (*)

■ OUS que j'ai vus signer tant de pétitions, votre encre est-elle seche ? Vous que j'ai entendus dénoncer tent de crimes, votra bouche est-ella muette ? Mar-cheurs infatigables, vous étiez de tous les défilés pour la justice. Vos pieds sont-ils fourbus ? Et vous porteura de badgas, ne savez-vous écrire « Solidarité » qu'en polonais ? Las militants d'hier ne sont-ils plus aujourd'hui que des abonnés absents en vacances do l'histoire ?

Depuis trente-quatre ans ce n'est pas, il est vrai, la premier rendezvous que vous manquez. Depuis trente-quatre ans, vos regards treversent les Palestiniens sans les voir. Depuis trente-quatre ans, vous ignorez qu'un génocide peut en cacher un autre. Le vacarme de ces chars piétinant le Liban, de ces bombes écrasant Beyrouth allait-il enfin vous re-

• RECTIFICATIF. M. Maxime Rodinson nous demande de corriger daux erreurs de traosmission dans son article du 12 iuin. Il parlait non du « grand sioniste », mais du *« grand humaniste* Elie Wiesel - (avec point d'ironie, évidemment!) et de - la logique du sionisme - (et unn - du sioniste -).

veiller ? Je le pensais. J'avais tort. Je vous croyais somnambules, Vous étiez en état de coma dépassé. J'attendais da vous un cri. En tendant l'oreille, j'ai surpris quelques déplorations. Mais les morts n'ont pas besoin de vos fleurs ni les exilés de vos

Vigilants gardiens des droits de l'homme sous toutes les latitudes, sauf une, vous avez leissé la parti le plus deshonoré de France tenter de s'approprier la maigre cortêge des protestataires. Si d'autres engagements ne l'evaient providentiellement retenu, c'est son secretaire dénéral que nous aurions trouvé au premier rang des manifestants. Car la place était libre : de ceux qui condamnent les goulags, de ceux qui ne se taisent pas quand on tue à Kaboul ou guand on emprisonne à Varsovie, bien peu n'ataient pas empêchés ce soir-lá.

Ces mots your blessent? Aux vaincus, il ne reste, pour l'instant, que le parole, c'est-à-dira un tonnerre sans foudre. Vous n'avez d'ailleurs rien à craindre : l'écleir ne frappe que les hauteurs.

Dormez en paix. (") Éditeur.

Michel Heller

SOUS LE REGARD DE MOSCOU

Comment la presse soviétique manipule et fabrique l'information en période de crise aigué.

Michel Heller/Aleksandr Nekrich

L'UTOPIE **AU POUVOIR**

Histoire de l'U.R.S.S. de 1917 à nos jours.

"Le remarquable ouvrage de Heller et Nekrich relate avec une richesse d'exemples sans égale l'histoire soviétique du mensonge d'Etat devenu l'état de mensonge institutionnel."

مكذا من الدمل

MOND! diplomisti

7 A

100 Mars

....

The second second

*** C***

DES MALOUM The second was an image of the second second

Section 1995 and the section of the

Water A Parison

L'AGRICULTU DANS LES PAT DELEST

sans le pouvoir

The state of the s \$1 - 4- ------

mant som the state of the state Committee of the commit

2400

GROSE .

48.00 . 7 .

de à deux vitesse

Line of

. .

Section 2

With the state of

** .711

4 to 10 miles

MAN STONE IN

Marrie 49 -

FF. 7. CE 8;

MINE CAMSON

L'invasion du Liban par Israël

Les mises en garda soviétiques à Israël étu-diées par le cabinet israélien, couvoqué le mardi 15 juin avant le départ de M. Begin pour les Etats-Unis, doivent, selon une source proche de la présidence du conseil, être considérées comme - une démonstratieu de force visant à rétablir le prestige de l'U.S.S. parmi ass allès arabes ». La télévision israélienne, citant son service d'écoutes, fait cependant état d'importants renforts en matériel acheminés depuis mercredi à l'OLP. Selon la télévision, trois ou quatre appareils de type llyouchine 76 transportant du matériel militaire se posent

العنالفيل

chaque lour à Damas. ● A WASHINGTON, de source proche des services de renseignement, on juge probable que cinq navires de guerre soviétiques venant de la mer Noire entrerout prochainement en Méditerranée où se trouvent déjà selou le Peutagone, trente bâtiments soviétiques. Les services renseignement américalns oot noté une intensification des communications radio codées avec plusieurs des sept divisions aéroportées

• A TUNIS, le secrétaire général de la Ligue arabe. M. Klibi, a adressé un appel à M. Brejnsv demandant à l'U.R.S.S. de prendre - des mesures rapides et appropriées - pour mettre fin à . l'agression » israélieune au Liban. L'U.R.S.S., qui maintiant des relations impor-tantes avec la plupart des Etats arabes, déclare M. Klibi, a une responsabilité spéciale face

aux mesures d'extermination prises par israël. » Dans une déclaration faite à notre correspondant à Tunis, M. Klibl a affirmé sa certitude que l'invasion » se soldara par un échac quant aux -daux grands desseins - poursuivis par M. Begin, à savoir briser la colonne vartébrale de l'O.L.P. at imposer Camp David an Liban at par la suite aux antres pays de la région ».

· Le plus triste dans cette affaire, a-t-il ajonté. c'est que les responsables israélieus dont beaucoup avaient vecu les tragiques années de l'holocauste, s'ils n'out rien nublié, n'ont pas retenu cette grande leçou da l'histoire qui peut se réduire à cette simple vérité : on n'extermine pas un peuple qui vent vivre. Concernant Camp David, nous pouvons affirmor que les pays arabes na se préteront pas à cette duperie qui consiste à l'aire avaliser l'annexion da la Judée et de la Samarie, privant ainsi pour tonjours la peupla palestinian de sa patrie at de sou droit à un Etat indépendant.

● A BONN, le ministre onest-allemand des affaires étrangères, M. Gensher, a déclaré qu'-en commun avac les autres pays de la C.E.E. -, l'Allamagne fédérale condamnait avec force l'invasion qui - constitue une violation flagrante du droit des peuples ». - Toutes les forces responsables, a-t-il dit, doiveut teuter de tronver une solution pour la Liban qui garantisse la sonveraineté nationale at assura l'auto-rité de l'Etat. L'intégrité du Liban doit être assurée par des garanties internationales.

M. Begin assure que la capture de M. Yasser Arafat Les forces de Damas ont subi une écrasante défaite n'est pas «l'un des buts» du siège de Beyrouth

Jérusalem. — L'assaut sera-t-il donné contre l'OLP, à Beyrouth-Ouest ? Le gouvernement israélien a pendant plusieurs fours affirmé qu'il n'avait pas l'intention de donner l'ordre de pénétrer dans Beyrouth. Mais M. Begin a en quelque sorte confirmé l'ambiguite des propos de M. Shanon à ce sujet. Alors qu'on lui posait la question au cours d'une interview — la première depuis l'invasion du Liban — accordée à la télévision avant son départ l'invasion du Liban — accordée à la télévision avant son départ pour les Etais-Unis et diffusée mardi soit, le premier ministre a déclaré : « Je ne peur pas répondre pour le moment. J'atmerais pouvoir le faire, mais il y u un problème sur le terrain ; dans quelques fours, vous sursea... Il a ajouté : « Quand je seru de retour (à la fin de la semaine prochaine), peut-êtra aurez-vous une réponse. »

Toutefois, M. Begin a indiqué que la capture de M. Arafat et des chefs de l'OLP, n'était pas l'un des a buts a de l'opération, et il a précisé : « Nous uimerione seulement qu'ils ne soient plus en procédie de propose diviner leurs seulement qu'ils ne soient plus en position de pouvoir diriger leurs froupes. Au sujet des combattants et militants de l'OLP, fla dit : « S'ils doivent rester en Linan avec l'accord du gouvernement libanais. Ils seront des résidents — non pas des citoyens, — et anns armes ».

A ce point de la discussion, M Begin, laissant entendre que Israel comptait influer sur l'ave-nir du Liban, a déclare : « En un nut du Ludan, a deciare : e En un mot, tout doit y changer et nous y resterons jusqu'à ce que toutes les dispositions de securité soient prises pour préventr de nouvelles attentes autres de l'active de A la question : a Pourquoi M. Sharon a-t-il rencontre à Beynosth, dans la nuit du 13 au 14 juin, des dirigeunts chréttens libanais? . M. Begin s'est exclamé : « Et alors / Moi aussi le les al rencontrés a, contredisant les chefs phalangistes qui prêten-daieut, ces derniers mois avoir rompu leurs liens avec laraël. Le premier ministre a dit : «Notre armée u fourni our chrétiens une aide en matériel et en munitions. ce n'est pas un secret; aujour-d'hui, des contacts personnels demeurent et, bien ser, il y a des

Le chef du gouvernement, à propos de définition d'une sons de sécurité de 40 kilomètres, a fait comprendre que celle-ci pouvait être quelque pen étendue : « Il peut s'agtr de 43 ou 48 kilo-

De notre correspondant mètres », a-t-il dit, soulignant que les «terrorisies» disposent d'un canou soviétique de 180 millimètres qui, «bien que d'un modèle ancien datant de la deuxième guerre mondiale», a cette portée.

M. Begin a confirmé qu'Israël u'avait pas immédiatement donné suite le campine dernière à la b'avant pas immediatement donne suite, la semaine dernière, a la demande d'un cessez-le-feu, ce qui tend à prouver une nouveile fois que Washington u'a pas eu l'intention d'exercer de fortes

pressions sur Jérusalem.

« Quand le président américain, raconte M. Begin, a demandé qu'un cessez-le-feu prenne effet feudi 10 juin à 6 heures ne effet feudi 10 juin à 6 heures du matin. je ne pouvais accèder à cette demande car, à ce mo-meni. l'ennems se trouvait encore à certains endroits à 18 km de Kyriat - Shmona (au nord de la Galliée); aussi tui ai-je expluqué que nous étions prêts à unnoncer un cessez-le-jeu le lendemain à misti a

Six mille prisonniers

Tout en avouant que son gou-vernement n'était toujours pas en mesure de produire des chiffres sur le nombre total des victimes de l'opération et celui des per-sonnes déplacées ou sans abri, M. Begin a contesté les indications fournies par la Croix-Rouge au Liban, e Jui entendu, dit-il, le chiffre de six cent mule sons abri, il est imaginaira car il n'y a pas six cent mille habitants dans la zone (occupée actuellement par Israel). »

Pour tenter de démentir le chiffre de dix mille morts avances à Beyrouth, on se contente, à Jérusalem, de donner officiensement une estimation très partielle, celle du nombre des victimes actolles a de Tyr: ame
quarantaine de luis 2. Ancune indication sur les pertes parmi les « éléments armés », et on peut c'interroger sur la possibilité, pour les Israéllens, de faire une distinction entre ces derulers et les actolls, les combattants palestiniens et ceux de la gau-che libanaise ne portant pas d'uniforme.

très embarrassès par les diffé-rentes évaluations faites à l'étran-ger des dégats et des victimes de l'opération « Paix pour la Gali-lée », alors que, dix jours après le début da l'invasion, ils n'ont laissé filtrer que de très rares informations. Ils ont décide de lancer une campagne d'aide aux sinistrés et souliguent que l'armée a tout fait pour éparener les civils. Ainsi, M. Begin a assuré qu'à Saïda, où la résistance a été très forte, l'état-major avait re-noncé à ordonner des bombar-dements aériens intensifs, Il a déclare que, par l'intermédiaire

de la Croix-Rouge internationale et de la FINUL ja population avait été invitée à se reudre sur les plages. a Cinquante mille personnés, a-t-il dit, se sont rendues sur le bord de mer et aucune d'entre elles n'u été blessée. a Le porte-parole da l'armée a annoncé, le 15 juin, que la réstatement de la constant d sistance avait cessé dans le sec-teur de Saïda, notamment dans le camp de réfugiés Aîn-Heloué où s'étalent retranchés des fe-

dayin.
Autre problème: le sort des
prisonniers palestiniens ou libanais qui selou le général Sytan.
seraient au nombre de six mille.
On souligne à Jérusalem que ce On souligne à Jerusalem que ce chiffre équivaut à celmi de l'eu-semble des détenus se trouvant dans les prisons israéllennes (parmi lesqueis trois mille Arabes habitant des territoires occupés, pour la plupart prisonniers politiques, ou détenus pour faits de terrorisme). Le suivernement reterrorisme) Le gouvernement refuse de considérer les fedayin comme des prisonniers de guerre, mais les juristes eraéliens esti-ment qu'il est inconcevable de les faire tous passer en jugement. Durant l'opération Litaui, en 1978. les prisonniers palestiniens (souvante-seize) avaignt été échangés contre un soldat israé-lien capturé par l'OLP.

Des armes soviétiques surfaites

est réduite en effectif » Il a sou-ligné que les armes utilisées contre les Syriens (pour la plu-part américaines) étaient très e efficaces s. ajoutant que les pays occidentaux, et notamment ceux de l'OTAN, pourraient utileceux de l'OTAN, pourraient utile-ment tirer des enseignements de l'opération « Paix pour la Gali-lée », car il est établi que cer-tains types d'armements sovié-tiques, tels que le char P-72, connu pour être la meilleur du monde, bénéficiaient hisqu'alors d'une réputation abusive (11. Il a indiqué que la campagne au Liban avait montré la solidité du traité de paix avec l'Egypte, puis il a adressé an roi de Jordanie et au président Assad un appel a signer la paix avec Istaël. Enfin, M. Begin a fait remarquer que son intervention à l'ONU était opportune. «Je pense, s-t-il dit, que le moment est particulièrement bienvenn, pour le pre-mier ministre d'Israël, d'appa-raire devant les membres de cette Organisation. >

FRANCIS CORNU. (1) Depuis a été produit le P-80 de

Beyrouth. -- Le regard indifférent et le geste machinal. Adossé à sa guérite. Il balanca, des houres durent, un bra- d'automate devant des files de voltures qui, per habitude, lui font encors la graca de raientir à son approche. Il n'an a cure, ne les volt plus ou presque. Il compta les heures et attend ta reléva, sans un signs d'impatience. Totalement

Il est venu de Damas, dûment mandalé par les frères arebes pour que l'ordre règne au Liban. Mais là, fidéle au posts, é deux pas du musée, il ouvre, tout bonnement, à dami somnolent, la vola qui mèna tout droil aux soldale d'Israel, un - Ilbérataur - chasse l'eutre. Sentinelle délaissée, il n'est plus que la reliqua d'un hier révolu.

A paine installés, les tenants du nouvel ordre le somment da dispareître, sans délai et sans laisser de traces. Da teur quartier général, sur les hauteurs voisines, les généraux Israéliens ont, simple formalité, demandé aux Syriens de tourner é jamais la page et de déguerpir de Beyrouth. Et voilé que Damas sa rebitte, rejette, Indignée, l'Injonction et rappella que ses troupes soni ·là. - en application d'une décision arabe et à le damanda des autorités légales libanaises r. Bref, qu' » elles remplissent leurs obligations... avec tous les moyens dont elles dispo-

sent ... Pure fiction. Qui lerait sourire Beyrouth at l'humeur pouvait e'y M. Begin a aussi vanté les mé-riles de son armée : a 17 est prouvé que le nombre d'hommes et de chars chez l'ennemi n'est pas décisi pourou qu'on dispose d'une armée bien entraînée et d'une armée bien entraînée et puttement motiere même si elle cinquante tout au plus - abandon nés sur dos barrages aux quatre coins de la ville, coupés de leurs chefs et aans porte da sortie. Soidats attardés, oubliés au III da la dé-

Car c'est blen une déroute que l'ermée syrianna, maîtresse insolenta trols cents chars détruits, certaines unités d'élita équicées de T-62 soviétiques ultra-modames anéanties par l'avietion israéllenne. La mêma qui, seion de bonnes sources, aurait an outre abattu quatre-vingt-cing Mig syriens, le quart de l'avietion de

Aujourd'hul, sous l'œll bienvalllant de Tsahal, les soidats du général Assad ramassent leure épaves, jusqu'eu moindre bout de larrallia. Ils na varront peut-être pas les irous poircis aul marquant les sites da leurs SAM-6, rasés evec une incroyable précision. Ils sont près d'un millier, épars sur la route qui ména à Damas, sans viales l'aisons entre

De notre envoyé special

au pord - environ sept mills antra Tripoil et la Bekes - le dispositif syrten du Liban na comprend plus é proximité de Beyrouth qu'una brigede (2000 hommes) cantonnée é Dhour-Chouelr dans le haut Math, directement menecés par la poursulta de l'avancée leraélienne. Ils ataianí plus de vingt cing mills. Il en resta moina de la moitié.

Pris dans la nassa, antre mer at collina, murés dans leur dernier rédult, les fedeytn ont, dans una résistence achemée, dájé perdu l'essentiel du peu de matériel lours dont the disposaient. Certains se sont retranchés dans les camps, presqua thos as lup enalided eruel eb esbiv réfugiés partout où c'est possible, dans le centre de la ville, des jardins publice, aux escaliars des im-

maubles. D'autres parcourent rues A la télévision israélienne M. JOUMBLATT ENVISAGE

D'UNE « RÉSISTANCE PASSIVE » Jérusalem (A.F.P.). — Le chef de la gauche et des druzes libanais, M. Waltd Joumblati, a affirmé, le tanti 15 juin dans la sourée, qu'il organisait dans la source, qu'il organisant e mae espère de résistance pas-sive à l'occupation israélieme do Liban a et avait demandé à ses représentants au goover-

L'ORGANISATION

nement de douver leur démiss C'est une atfaire de principe », a ajouté le chef de Monvement national (gaoche), dons une interview à la télévision israélienne. Evoquant le comité de saint national que le convernement Ilbanais avait de cidé de former pour faire face à la situation créce par l'invasion itraclienne, il a estimé : a Nous no ponyons constituer de comité de salut national

sur notre terre et antour do palais présidentiel a Comme oo lui demandalt ce qui se passeralt si, après le retrait des Israéliens, les forces tyricanes et palestiniennes re-venaient ao Liban, M. Jonm-biatt a réponds : « C'est notre affaire, cela n'est pas le pro-

avec des canons et des chars

M. Joumhlatt était interrogé dans son tiet de Mokbtara, où il est sous surveillance israe

et boulevards, installant à la hâte des lignes de défense. Dos eu mur. sans trop d'illusions...

L'appoint des miliciens de la gauche libanaise na peut leur êtra d'un una rancteur douloureuse, évoquent avec mépris ce Chouf-Druza, fiet da Walld Joumblatt - chef du Mouvement nabonal - Invanti par Fannemi sionista - sans qu'una » seigneur de Moukhtara » parla aujourd'hul, dans son chéteau ancerclé, de résislance passive. Eux

apprêtent laur darnières armes lis n'ignorent pas non plus qua les chites -- plus nombreux, plus déterminés et mieux organisés qua les milices éparses du Mouvement national - na tiennant plus à faire les frals d'un dernier round dévastaleur. Dans laurs quartiers poputeux de la banlieua sud, ila ont ostensiblement réduit leur dispositif militaire el signifie qu'ils s'opposeraient é an faira un sanctuairerefuga pour fedayln pourchessés...

A l'est eussi, Beyrouth faif ses comptes. Plus en profits qu'en pertes, Et sans s'encombrer de nuances. Les israéliens ont fait en quelques jours le nettoyage que nous élions - héles ! - impulssants è maner à bien. Ils ont bouté hors du pays les Syriens at casse les Palastiniens », expliqua un des stratèges politique des phalanges, proche da Bechir Gemayel. - Ce n'est pes un nouvel naise, meis un tournant décisfi. U nous reste à achaver le travail : construire une autorité libanaise

L'humifiation délibérée de l'Etat

Tent d'assurance na risque-t-effe s pourtant d'être blentôt contre dite? Commant imaginer un Etat fort, fruit d'une entanta libanaise, quand Tsahal campe eux abords du paleis présidentiel et fraternise bruyamment avec l'un des daux bords ? Il est déjà, parmi les maronites, des sceptiques clairvoyents, qui na dissimulant pas leur amerma et parieni méma da - duparie ». Ou'ast allé foire Sheron demandent. lis, é 'a léta de ses chars aux portes é balaver la demiar zesta da crèdit accordé à l'Etat et aux hommes qui en ont la charge ? Et da aa lamanter sur ce président, décidément bien pāla, qui a beissé à jamais les bras, incapebla d'un seul gesta — symbola pour dénoncer le manœuvre é le face

du monda... L'arméa Israélienne pouvait com plétar son encarclement da l'Ouest. par blan d'autres routes, an évitant cision politique qui lui a fait choisir l'iméraire la plus humiliant pour les demlers vestiges du Liban i è g a L. Comma est politique cette antrée claironnanta dans les quartiers chrébens quand, le ancore, d'autres chemins étalant puverts é une avancéa

militaira vars la nord. Que cherchent les dirigeanta d'Israel ? A compromattre caux-le mames qu'ils voulaiant hier investir des responsabilités d'un » Liban libre, fort et unigaire - ? Qui donc qua l'aniania restalt possible après tani da laux pas, d'évidence volontaires ? La » salut public » décrété en héte lundi et formellement auvert à toutes les - familles - libanaiaes mort-né. Da mort très naturella... La paix en Gaillée » est-ella encore an pantes da Baabda ? Quand ses soldats célébrent avec éclai l'atliance

réduit chrétien? Loin des généreuses Intentions proclamées. Israēl na jouerali-ii pas, sur le terrain, la partiuon da fait da son voisin du nord. Une pertition qui, après tout, pourrait permettre da ne plus même poser una trop épinausa question, cella da la restitution d'un Sud-Liban dè-

DOMINIQUE POUCHIN.

LE MONDE *diplomatique*

NUMERO DE JUIN

LE FIASCO **DES MALOUINES**

- tonaux (Jean-Clauda Buhrer).
- Défense de l'intégrité terntorrete et libre détermination des populations (Jaan J.-A. Salmon).
- Le choix aventureux de Mr. Thatcher (Stuart Hol-
- tandl. · Que reste-t-il de la doctrine de Monros ? (Rodolfo Mat-

L'AGRICULTURE **DANS LES PAYS DEL'EST**

5. rue des Italiets. 75427 Paris Cedex 09
Publication mensuelle de ... Manda



L'INVASION DU LIBAN PAR ISRAËL

Saida, après le séisme... des Palestiniens résistent toujo

De notre envoyée spéciale

Nous voulons vivre», répète-t-il en

iltanie, comme pour conjurer le sort.

Libaneis de Saïda, encore trauma-

tisés per les bombardements et les

destructions, restent discrets. La

suble, un souterrain conduit à une

chinoise ou polonalee. Beaucoup de

d'expédition : Senghazi - Libye.

ca-sses portent t'inscription du ilsu

Seion un officier israéilen, Seide

renfermelt 500 à 700 tonnes de muni-

tione, same compter les armes.

Devant l'hôpital, dans le rue cen-

trale, un camion de 35 tonnes

déborde de Kalechnikov récupérées.

Les trente caches d'armes cont pour

le plupert dane le centre, dans des

endroits inattendus comme l'ebri

d'une école ou cetul d'une H.L.M.

Aucune d'elles n'e été atteinte par

les bombardements, ce qui laisse é

peneer qu'elles étalent repérées par

les eervicee de renseignements

lareáliens. Le » nettoyage » de Saïde

c e m p d'entraînement pelestinlan

d'Ain-Heloué n'est toujours pes

tombé. Merdi, des refales d'armee

automatiques éclataient perfols,

trouent le pesant silence qui règne

eur ces baraques de tôle enchevé-

trée, pretiquement rasées par les

bomberdements eériens. A l'intérieur,

n'est cepandant pas terminé et le

Sous l'occupation israéllenne, les

Saide. — Une odeur pestilentielle flotte sur certaine quartiers de Saïda. Dix Jours eprès les bombardements ens, de nombreux cadavres demeurent sous lee ruines d'immeubles effondrés et les équipes de débielement qui s'activent depuie quarante-huit heures font tous les joure de mecabres découvertes. Dane l'abri d'une école, une quin-

zaine de corpe déchiquetée, ou coupés en deux, s'entassent soue les coutreiles et les blocs de béton. Notre école evait été évacuée deux joure avant les bombardes dit le directeur, mais des Palestiniens s'ételent installés dans l'abri. » Ceux-ci n'ont été découverts que mardi, et le puanteur, soue cetta te, est insouteneble. Le directeur es protège d'un masque pour tenter de récupérer ce qui peut l'être encore de son bureau. A cent mètree de là, un habitant d'un village voiein est venu chercher des nouvelles de es famille. Devant l'immeuble détruit, il essaie, à lui tout seul, d'écarter des amoncellaments de grevats pour rechercher s'il y e des corps. Selon le gouverneur militaire de Seida, quetre cents cedavres ont déjé été dégagés. L'entreprise françeise qui participe au débielement creuse, le long d'une large avenue poussiéreuse à le périphérie, une Immense fosse pour

Un gigantesque tri

Le centre est aux trois quarts délruit. Les seule immeubles écargnés étant les mosquées, les églises, les hôpitaux et les bâtiments edministratife, C'est dans l'un de ceux-cl que le gouverneur militaire israélien, en place depuis une semaine, s'est installé et que des centaines de personnes tont le queue, des heures durent, pour obtenir un permie de circuler. Dans une école, à proximité, des femmes sont venues aux nouvelles de leurs meris toulours

La ville e été largement évacuée par le population, qui s'était regrou-pée, soit dans les villeges alentours, solt sur la plage, après les avertissements Isreeliens. Aprèe son entrée, l'armée s opéré un gigantesque tri. Séparés de leurs familles, tous les hommes ont comoaru, un par un, devent des officiers, eidés par des mouchards. Les « suspects » d'appartenance à l'O.L.P. cont gardés à vue, ou certains d'entre eux sont envoyés en Israël, où ils sont détenus dans des camps dont l'emment demeure secret coup de Pelestiniens ont tenié, en effet, de se noyer dans la popu-

Dans ce décor de tremblement de terre, le vie, pourtant, reprend getit é petit. Le merché e rouvert ses portes et les cageots de tomates et de concombres encombrent le cheussée. Sur les cent mille habitants que comptait Selde, quatre-vingt mille eont revenus et beaucoup errent eutour de leur appartement dévasté à le recherche de quelques souvenirs.

Sur la plage, à la sortie nord de le ville, abrités par des tolles de nylon jeune, quelques centaines de lemmes et d'enlants pelestinlens évacués du cemp de Aîn-Heloué, qui tenient de eurylyre. Ceux-là ont tout nais. Nous voulons, nous eussi, vivre.

perdu et n'oni plus où aller. Sous les pins, leur misère paraît plus nte encore. Soue une toile montée à la façon des tentes bédouines, une temme entourée de eix errients tourne le soupe. Les détritus e'amoncellent un peu partout et l'hyglène est inexistante. L'arrivée des camione de vivres — l'armée Israéllenne distribue une fois par jour du pain, des légumes et des conserves, ameute une nuée d'enfants.

l'eau à une petite rivière qui coule à proximité. L'une d'elles a peur d'en donner é son bébé de deux mois, qu'elle exhibe, à bout de bras, effectuées quati Une compagnie du génie répare les tuites el la centrale électrique avec l'aide des Libanale qui collaborent evec le gouverneur militaire pour on de la vie quotidienne

hôpitaux, publics ou privés, ont été mobilisés et reçoivent des blessés. A cinq minutes d'une pisce dévestée, au sol retourné par les bombes l'hôpital du docteur Abou Zahr semble Irréel. Son hell pevé de marbre gris est d'une parfaite propreté, et, dans son bureau, aux boiseries vivement décorées, le directour trône au milleu d'assistants qui sirotent des cafés. » Pendant cino jours, les interventions se sont succédé sans errêt », dit le chirurgien, qui vient encore de recevoir trole Palestiniens blessés par balles. Les blessés sont tous entassés dans l'ebri du eous-sol, les fenètres du rez-de-cheussée étant condemnées par des ermoires ou des tables Pour la plupart, ces blessés ont reçu des éclats d'obus, beaucoup sont brûlés. » Pour l'instant, je ne manque de rien. J'attends des sultamides que doll me livrer le Croix-Rouge isreéllenne », assure le docteur Abou Zehr.

« Nous voulons vivre »

Vis-à-vis des Palestiniens dont les camps se situent à proximité, le chirurgien est sévére : » lis sont venus par ici tirer en l'air autour de l'hôpital pour provoquer une riposte israélleme, affirme-t-il. Je suis d'une vieille lamille libranaise. Je n'ai rien à voir avec ces gans-là. J'espère simplement que leur départ permettre eu Liban de retrouver sa

Des eccusations contre les Palestiniens, les habitants de Saïde en portent par dizaines. - Ils nous volaient, noue reckettalent, nous terrorisaient », dit, devant son échope éventrée, un vieux tailleur. Dens une pelite rue latérale, un camion Molotova surmonié d'un lence-roquettes e'est échoué contre un mur. Située juste derrière, la meleon du proteseeur Adnen e eouffert des ripostes Isreéliennes. Enseignant le littéreture erabe à l'Université, ce petit homme eec d'une cinquantaine d'ennées ne peut cacher son amertume. » Depuis dix lours, nous vivons dans les abrie, dit-il. Ce qui s'est passé ici est terribie. Pourtant, isreël doit vivre mele pas sur les cadavres des Liba-

peur se lit sur certains visages. L'er-ée poursuit, dans le centre. son inventaire des trente ceches d'armes palestiniennes découvertes. Dans la cour-parking d'un petit imvéritable caverne d'Ali Babe remplie Les temmes vont chercher de de centaines de caisses de roquettes, d'obus de mortier, de missiles antichars, de grenades, de balles. Ces munr.ons cont d'origine sov etique,

comme un symbole de son désespois L'eau manque cruel si, dane la ville, des distributions

Sur le plan sanitaire, les treize

DEVANT L'AMBASSADE D'ISRAEL A PARIS

vivre en paix.

Juifs contre juifs

A 18 h. 20, dix minutes avant l'heure prévue pour le manistation silancieuse organisée à l'eppel d'intellectuele juifs, dont le methématicien Laurent Schwertz, et de diverses organisalions julves progressistes devant l'ambassade d'Israél, la rumeur de slogane envahit le salle exigué, où M. Shamir va tenir sa conférence de oresse. Pourtant, en ce merdi 15 juin, les forces de l'ordre ont barré les deux extrémités de le rue Rabelels, où se trouve l'a sade, de façon à meintenir les mentlestants é bonne distance. Un diplomate israélien explique : « Il y e une contre-

Ce sont les militants du etai (1) qui cherchent à die-parser brutalement, eux crie de » Israël vivra » un groupe de femmes communistes portant symboliquement des celliets blencs et damandent que solant épargnés les enlants libanele et pelestiniens. Ile e'an prennent eneuite à ca qu'ile appellent » les julis de le honte », membres de l'Association des juits de geuche, du Cercie Gaston-Crémieux, de Renaissance de la presse progressiste, de Combat pour la Diaspora. Judeisme et eoclaileme, du Hetchomer

Au total, quelque quetre cents è cinq cents personnes. Parmi elles, des intellectuels et des écrivains : MM. Videl-Nequet, Olivier Revault d'Aliones, petitfils de Renan. Jean Daniel. Jérôme Lindon, Vladimir Jankélévitch, particulièrement respecté dans le communauté isreélite et qui e subi d'énormes preesions du CRIF (Conseil représentatif des juits de Francel pour qu'il ne perticipe pas é le manifesietion.

Toute is nult, M. Vidai-Naquet a reçu des appels téléphoniques injurteux, et sa femme, pour-tant catholique, e été traitée de - sale luive - par des éléments favorebles eu gou-vernement de M. Begin

· Les orgenisateurs, qui attendaient une cinquantaine de menifestanis, sont surpris de les trouver dix tois plus nombreux, et ce mercredi. noue signale notre correspondant à Jérusalem, les journaux raiè-

ven* que c'est en France - en particulier à Parle et à Strasbourg - que se sont produites pour le première fole dans la des maniestatione Diagnora d'organisatione luives hostiles l'intervention eu Liban.

FRANÇOISE CHIPAUX.

et auralent pris en otages des Libá-

nals. L'ermée qui encercle la camp n'y pénètre pee et répond aux rafales

d'armes automatiques par des obus

Si, à Seida, des Palestiniens lut-

tent toujoure, à Tyr, le situation est

redevenue plus celme et le popula-

tudes, eu milieu des ruines du front

de mer. Aucun des immeubles le

long du large boulevard qui longe

la Méditerranée n'e été épargné, à

doute en relec n de son dépôt

d'ermes. Installé dans une grande

neuse. Il abritalt des centaines de

ohergeurs de Kalechnikov, des mis-

elles anti-chars, des mitrailleuses

lourdes et des bombes à magné

sium particuliàrement meurtrières. Su

le sol gisent des cartes d'identité,

traits de Lénine. Dans le port, quatre

ou cinq bateaux coulés ne montrent

plus que le bout de leur mêt. Comme

à Saide, le gros de la populetion

e'était enfui à l'ennonce des bom-

n'e pes été désamée, collebore avec

Là aussi, le manque d'eau et d'élec

photoe de familles et des por-

melson, eu tond d'une cour sabion

pert le siège local de l'O.L.P., san

tion retrouve petit à petit ses

de mortier.

Tendle que M. Shamir echève ss brève et blan incomplète conférence de presse, à l'extérieur, les affroi poursulvent entre les deux campe, qui délendent evec une égele conviction - meis avec des movens bi ·leur conception de la judélté et de le politique d'Iereél.

Barbara Bloch et Catherine Azoulei, du Hatchomer Hat-zair (2), qui ont ramassé les œillets biencs plétinés par les unitants du Beter, portent au cou l'étoile de David. . Regardez ce qu'ile ont leit, disentelles, ce sont les ffics de le droite, de cette droite qui crie: Her. Begin 1 -

. Vous êtes des juives de le honte, vous devriez vous sul-cider », leur lance un militant 0's Beter Barbara Bloch riposte : . Vous distribuez un tract avec une photo de Paris-Metch montrant le pliote israéllen messacré par des Palestiniens, male vous ignorez des millers de civils libanais et palestiniens tués par les soldats israéllens. C'est vous qui devriez avoir honte.

D'autres groupes discutent eur le même ton : - Cesse de cracher sur lareël... La haine de soi est un vieux phénomène juit... ... Le respect de le vie humeine est le vrai réflexe juit. - Maso I

— Fecho I ». A 20 heures, les forces de l'ordre demandent aux demiers groupes de se disperser. Quelques militants du Setar crient : » Nous avons gagné... ils sont

PAUL SALTA.

(1) Initiales de Brith Trum-psidor, mouvement d'extrême droite foodé en 1923 à Riga, par Jeev Jabotinaky. La sec-citio française a été constitués en 1928, à Paris, par Victor Mirkio. Les tuitiales reprennent ausai le nom d'une forteressa de la révoite des juifs contre Rome en 135 de l'ère chré-tisone. (2) Mouvement la Jeune Garde (socialiste de gauche).

Les Syriens ont rejeté l'ultimatum les sommant de quitter Beyrouth

Les combats entre Israéliens et Syriens ont repris mardi 2012-midi 15 juin à Beyrouth, à la suite du rejet par Damas d'un ultimatum de Jérusalem lui demandant de retirer immédia-tement ses incurses de la capitale tement ses troupes de la capitale libanalse et de ses environs. Dans

Des tirs d'artillerie ont été signalés dans le secteur du carrefour routier de Khalde, toujours tenu par les forces palestino-progressistes.
M. Arafat, président du comité
exécutif de l'O.L.P., a poursulvi
mardi l'inspection des positions

.... P. 25.

.......

· LEAST TOPE

E. mich

Liging Co.

an an artist of



Le zone en grist représente le secteur contrôle par les forces liberales (milies phalangistes).

Le trait en grist épais indique opproximativement l'avancée extrême des troupes israéliennes, co mercredi 16 juin en fin de matinée. Des poches de treistance palestino-progressistes subsistent copendant au sud de cette ligne notamment à Khaldé, Kfar Chima et Chousinste.

sa réponse à l'ultimatum israélien, transmis au commandant de
la FAD, par l'intermédiaire de l'ente libanaise, Damas a affirmé : «Les troupes syriennes pour «'informer auprès des firmé : «Les troupes syriennes combattants de leurs besoins ».

se trouvent à Beyrouth en application des décisions arabes et à la chute du camp de réfortés arabes et l'antificité, annoncée mardi nais, et elles accompliront leur devoir pour la défense du pou-voir légal libanais et des forces libanaises et palestiniennes au

devoir pour la défense du pounoir légal libanais et des forcés
libanaises et palestiniannes au
Liban. de l'est forcés des les forcés et palestiniannes au
Les forcés syriennes ont participé aux duels d'artillerle signalés
dés le début de l'après-midi par listael. Elle affirme que le camp. est soumis à
les forcés syriennes ont participé aux duels d'artillerle signalés
dés le début de l'après-midi par listael. Elle affirme que le camp. est soumis à
les forcés syriennes ont participé aux duels d'artillerle signalés
dés la téques répétées de l'armée
les froupes istraélleunes et les
forcés communes palestino-progressistes dans le secteur de
Réfar-Chima-Hadeth. Des renforte syriens out été apertus
dans la région d'Alsy et de
Bhamdoum, sur la route Beyrouth-Damas, dans la moutagne
surplombant à l'est la capitale
le bord de mer, au suit de Beyrouth, et les barrages de la Fadont été à nouveau dressés dans
les rues du secteur quest de la
CONFIRMEE DEPUIS 1953

Priparations complètes

au dipione d'état de

LEXPERTISE CONFIRME

LE CAMP. Reules forcés
des atroupes. — (A.F.P., Reules forcés oprimes out été signales forces communes et les
forces communes palestino-progressistes dans la region d'Alsy et de
Bhamdoum, sur la route Beyrouth-Damas, dans la moutagne
surplombant à l'est la capitale
libanaise. D'autres unités syriennes ont fait leur apparition sur
le bord de mer, au suit de Beyrouth, et les barrages de la Fadont été à nouveau dressés dans
les rues du secteur quest de la

LEXPERTISE COMPTABLE

LE CAMP. L'ELLE AGRICLE MONTAGE

LE CAMP. L'ELLE AGRICLE MONTAGE

AND L'ELLE AGRICLE MONTAGE

AND L'ELLE AGRICLE MONTAGE

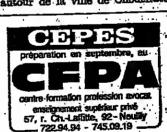
AND L'ELLE AGRICLE MONTAGE

AND L'ELLE AGRICLE MONTAGE

L'ELLE AGRICLE MONTAGE

AND L'ELLE AGRI

D'autres combats ont été signe lés entre Israéliens et Syriem autour de la ville de Choucitate



SCIENCES-PO

STAGE D'ÉTÉ Examen d'entres en A.P. Corps enseignant diplâme 1.E.P.

CENTRE COVILOR 9 rue Yvon-Villa 75116 PARIS Tol. 500-07-77

après-midi par Israel. Elle a



DIMANCHE: LE MONDE SE MET A TABLE.

France à table?

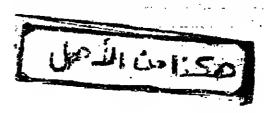
vacances le Monde Dimanche vous vrir une savoureuse recette. emmène dans les provinces de

Chaque semaine pendant les vins et produits de pays et redécou- spéciale pour les gourmets.

Du 20 juin au 5 septembre

Quelles sont les traditions de la France revivre leurs coutumes gas-dans chacum des 12 numéros d'été tronomiques qui évoluent, goûter du Monde Dimanche, une page





••• LE MONDE - Jeudi 17 juin 1982 - Page 5

PROCHE-ORIENT

La diaspora palestinienne du Golfe

niennes disséminées dans les Etats do Golfe - quelque 600 000 personnes qui out émigré par vagues successives depuis 1948 - occupent une ce de choix dans les pays hôtes. Heureux d'avoir échappé aux horreurs de la erre on a l'occupation ismélienne, ils souffrent néanmoins de multiples discrimigations, pénibles et afiénantes. Admirés ou jaousés, en raison de leurs qualités humaines et intellecmelles, les autochtones les jugent envahissants (* lis et partout...) et mas bies ... (Voir le Monde des 15

Le mot de - ghetto - est couram-ment milisé dans les pays du Golfe y compris dans la presse - pour dési-gner les quartiers dans lesquels se sont regroupés la plupart des Palestiniens. Allez flaner dans les rues de Hawali et du Nughra- au Kowelt. penplées de quelque 150 000 âmes, et vous comprendrez pourquoi. Les habitants qui sortent de ces immeubles délabrés, pents bourgeois beso-gneux, sont, à plus d'un égard, « autres . que les antochtones. Ils sont vetus - à l'européenne -, leurs femmes sont dévoilées et maquillées; ils parlent leur dialecte d'origine, souvent avec l'accent du terroir : si vons bénéficiez de leur hospitalité, vous découvrirez que leur humour grinçant et tout autant leurs recettes culinaires sont specifiquement palestiniens.

et 16 juin).

Les jeunes, nés - en exil », ne se différencient guère de leurs ainés, la génération des émigrés, sinon par une ardeur nationaliste plus marquée. Ils parlent de la terre des anêtres comme s'ils l'avaient quittée la veille et beaucoup portent autour du con la réplique, en acier ou eo or, de la - patrie occupée -. Ils fréquentent des clubs exclusivement palestioiens et cherehent l'ame sœur parmi les nôtres ». Els ont horrens des « mariages mixtes », c'est à dire avec d'autre Arabes, fussent-ils de la même confession religieuse.

Moustapha Beidas, homme d'affaires prospère, est un Palestinien « évolué », qui ne vit pas dans un « ghetto) du Kowen, mais dans un quartier résidentiel qui abrite les gens de sa classe sociale, toutes na-tionalités confondues. Il a beaucoup voyagé. Ses enfants ont étadié en e, en Angleterre ou aux Etats-Unis. Il - exige - néanmoins quatre

qualités » essentielles de ses futurs gendres, . celles d'être musulman, palestinien, originaire de Jaffa (sa ville natale), plus précisément du quartier de Sathieh (où sa famille est établie) et, de présérence, l'un de mes neveux... - Le plus etrange est que M. Beidas soit parvenu à marier trois de ses enfants selon ses critères...

La vie sociale gravite autour de la cellule familiale, particulièrement solide à en juger par le très faible taux de divorces (1). A l'exception d'une mince couche de bourgeois et d'intellectuels occidentalisés, voire cosmonolites, les Palestiniens fréquentent peu les autochtones. Un citoyeo du Qatar nous expliquait l'ab-sence d'affinités par la différence de mœurs ainsi que par la - susceptibilité - des Palestiniens - qui om tendance à Interpréter la remarque la plus anodine à leur sujet comme une sournoise manifestation d'antipathie ou d'hostilité .. Ils supportent mal, en particulier, que l'on prenne à partie l'O.L.P. alors qu'ils ne se privent pas, entre eux, de critiquer violemment tel ou tel autre aspect du comportement de la - centrale - des fedayin.

L'attachement à ro.LP.

Tout observateur peut relever les multiples signes de l'attachement quasiunanime de la diaspora à l'organisation de M. Arafat. Les raisons en sont simples. L'O.L.P., un front > d'organisations et de per-sonnalités indépendantes allant de la droite islamique à l'extrême gauche marxiste, est une sorte de miroir dans leguel chaeune et chaeuo peut se reconnaître. Son idéologie nationaliste est fondée sur un concept, le droit à l'autodétermination, et deux antres revendications qui en découlent, le droit au - retour - (al awdah) des réfugiés et celui d'établir un État indépendant en Palestine. Au-delà de ce - pragramme .. M. Arafat ct ses compagnons laissent à leurs compatriotes la liberté d'imaginer la nature de leur fatur Etat, les structures politiques, économiques et sociales dont il scrait

« Je désapprouve la politique de l'O.L.P. sur nombre de points et je ne suis pas sur que ses dirigeants soient nos meilleurs porte-parole, mais je la soutiens inconditionnellement car elle incarne notre unité na-tionale ., dit M. Ali Yassir, richissime entrepreocur à Abou Dhabi. Il

III. – L'an prochain à Jérusalem De notre envoyé spécial ERIC ROULEAU

n'a jamais milité dans une organisa- Golfe sur les 350 membres que tion palestinienne, même quaod il vivait avec sa famille dans un camp de réfugiés à Beyrouth, et il ne - fait toujours pas de politique .. Mais le ebèque qu'il verse mensuellement à l'O.L.P. se chissre en dizaine de mit-

ers de dollars. Tous les Palestiniens du Golfe cotisent, chacun selon ses moyens : le plancher fixé est de 5 % du salaire net (ou 3,5 % du brut), que les gouvernements et beaucoup d'entre-prises prélèvent à la source, comme un impôt. L'O.L.P. fonctionne déjà comme un gouvernement. Le Fonds National Palestinien (à l'instar du Fonds National Juif avant la création de l'État d'Israell finance, en grande partie, les activités des divers ministères . Les contributions de diaspora viennent s'ajouter aux subsides des États arabes pour construire des écoles et des centres de formation professionnelle, pour entretenir des cliniques qui dispensent des soins gratuits, pour accueillir et installer les nouveaux émi-grants dans le besoin, auxquels on délivre un « certificst de bonnes mœurs » — l'équivalent d'un extrait du casier judiciaire - qui leur permettra de s'employer plus facile-ment. L'appareil militaire de l'O.L.P. se charge du recrutement de jeunes qui, tous les étés, sont en-voyés dans des camps d'entraînement au Liban et en Syrie, ou sur les champs de bataille si la situation

L'O.L.P. est présente dans la vie puotidienne des Palestiniens de la diaspora. Elle anime - à travers ses adhérents démocratiquement élus les syndicats, les associations professionnelles et culturelles, qui regrou-pent des dizaines de milliers d'adhérents, ainsi que des centaines de clubs essaimés dans tous les pays du Golfe. Elle assure encore la distribution de la presse - nationale -, paraissant à Beyrouth, notamment Falastine Al-Thawra (la Révolution palestinienne). Al Ard al-Mahtalla (le Territoire occupé). Palestine, revue en langue anglaise deslinée aux anglophones, en particulier les expatriés indo-pakistanais, nombreux dans la région. L'O.L.P. organise, enfin, les élections du Conseil national polestinien (C.N.P.) - le parlement de la résistance - qui comprend actuellement environ 80 représentants de la diaspora du

l'exige, comme cela est le cas actuel-

Un appareil d'Etat

compte cette Assemblée.

Dotée d'un appareil d'Etat. 1'O.L.P. entretient des - ambas-sades - dans tous les pays du Golle. où ses représentants bénéficient d'un statut diplomatique. Ils circulent dans de somptueuses voitures de service, battant pavillon palestinien, sont reçus avec égard dans les chan-celleries et sont invités avec empressement aux réceptions données par leurs - collègues - occidentaux et orientaux. Parallèlement à ces - officiels . plusieurs dirigeants du Fath - la principale organisation de l'O.L.P., qui, dit-on, bénéficie de la coofiance de 90 % des Palestiniens du Golfe - résident en permanence dans la région, compte tenu de son importance.

L'un des fondateurs du Fath, actuellement membre de son comité central et vice-président du Conseil national palestinien, Selim El-Zaanoun, dit Aboul Adib, sait sonerian de - haut commissaire pour les pays du Golfe . Ses services, qui occupent l'ensemble d'un immeuble moderne au Koweit, se superposent à ceux de l'O.L.P. dans la gestion des affaires sur le plan régional. Tout en rondeurs, fine moustache et lunettes d'écaille, installé dans un luxueux bureau climatisé. Aboul Adib a les allures et le comportement d'un diplomate professionnel de haut rang. Les éloges qu'il décerne aux - gouvernements hôtes -. tout en nuances, paraissent, à première vue, sincères.

Ce sont les fonds en provenance du Golse qui alimentent essentiellement les caisses de la résistance palestinienne, lui permettant notamment d'acquérir de coûteux armements. Ce sont les gouverne ments de la région qui sont les plus prompts à soutenir politiquement l'O.L.P., parfois contre leurs propres convictions. Ils ont condamne sans appel les accords du Camp David, compu leurs relations diplomatiques avec l'Egypte, approuvé puis rejeté le - Plan Fahd - pour un règlement pacifique, selon l'avis fluctuant de la · centrale · des fedayin ; ils financent la présence militaire au Liban de la Syrie, alliée de l'O.L.P., bien qu'ils tiennent en horreur, pour la plupart, le régime de Damas : ils dé-

noncent les États-Unls, critiquent la France de François Minerrand, mé-nagent l'Union Soviétique, en raison des positions pro-palestiniennes de

L'influence de la diaspora du Golie n'a rien d'occulte. - Elle n'est pas plus mystérieuse que gelle exercem les sianistes aux États-Unis. et, d'une manière plus generale, en Occident -, répète-t-on à l'observateur de passage. La - sensibilité - des cheiks qui gouvernent la région n'a pas été déterminée seulement par leur arabité et leur appartenance à l'islam, elle a été aussi faconnée, dans leurs jeunes années, par des précepteurs palestiniens et ultérieurement par des conseillers, de haus fonctionnaires, de grands brasseurs d'affaires, devenus des amis, qui ne cachent pas leurs sym-pathies pour l'O.L.P. Tout autant que la jeune génération d'intellectuels autochnones, ils n'échappent pas à l'idéologie nationaliste distillée par les mass media, dont tout le monde s'accorde à dire qu'ils sont dominés · par de nombeux et talentueux journalistes palestiniens. Mais ils demeurent vigilants.

Gratitude et méfiance

Microcosmes du monde arabe, les royaumes et les principautés du Golfe sont sensibles comme des sismographes à toute secousse dans un quelconque pays de la région. Le problème palestinien, plus que tout autre, constitue une épée de Damoclès dans la mesure où il est généraseur d'agitation, de révolutions, de guerres qui risquent d'ébranler, squ'aux fondations, des régimes fragiles et vulnérables. A n'en pas douter, les gouvernements du Golfe souhaitent ardemment un règlement pacifique, de préférence négocié avec l'O.L.P., seule capable de conférer à la paix un caractère durable. Mais tout en soutenant l'organisation de M. Arafat, ils reculent devant toute mesure qui pourrait remettre en cause leur prospérité ou leur stabilité, lci, plus qu'ailleurs, les intérêts d'État prennent le pas sur les sentiments des gouvernants. Ces derniers prennent alors des mesures préventives ou répressives pour affronter le . péril palestinien -, beaucoup plus potentiel que réel en l'état actuel des choses.

Cette dualité de comportement suscite chez les Palestiniens une attitude ambivalente à l'égard des pays hûtes : de la reconnaissance pour l'hospitalité recuc mais aussi une sodont la - solidarité verbale - est perçue le plus souvent come un curre. En période de crise, comme celle suscitée par l'invasion du Liban, l'amertume se transforme en indignation devant la - passivité - des gouvernements, qui se refusent à dé-crêter des représailles économiques contre les - camplices d'Israel -, les Etats-Unis en tête. On égrène alors toutes les rancunes enfouies, les - trahisons - dont se seraient rendus companies tous les États arabes, du Maroc à l'Arabie Saoudite, en passant par la Jordanic, la Syrie et l'Irak, depuis le - lachage - des insurgés palestiniens contre l'occupant anglais dans les années 30 jusqu'à la paix séparce israélo-égyptienne. Naus sommes les juifs des .4rabes -, murmurent, désahusés, nombre de Palestiniens, y compris

de hauts responsables de l'O.L.P.

Le climat politique a hien changé parmi les Palestiniens du Golfe. Naguère - maximalistes - pour la plupart, ils s'opposaient discrètement, mais fermement, au projet conçu en 1974 par la direction de l'O.L.P. de se résigner à accepter un État en Cisjordanie et à Gaza. Ceux-là mêmes qui avaient pris la tête de la contestation confient aujourd'hui qu'un - mini-État -, même - emasculé -, est préférable à un exil prolongé. Tirant les lecons de l'expérience de ces dernières années. évaluant le rapport des forces internationales, beaucoup d'entre eux surtout ceux qui ont dépassé la cin-quantaine - désespèrent de voir ce compromis se réaliser de leur vivant. Encore qu'aueun ne doute que. à plus longue échéance. . l'entité raciste d'Israël - cédera la place à une - Palestine réunifiée ., hinationale ou non, selon que cet État serait fondé par des moyens pacifiques ou

par la violence. Si l'on devait pousser le parallèle plus loin qu'ils ne le font généralement, on pourrait soutenir que les Palestiniens de la diaspora ne sont pas moins - sianistes - que les juifs. qui, des siceles durant, n'ont cesse de répéter dans leurs prières ri-tuelles : - Hachana haba ba Yerouchalayim -. - L'an prochain à Jéru-

(1) Palestinian Statistical Abstract 1981, public à Danias par le bureau cen-tral des statistiques de l'O.L.P., indique, par exemple, que sur 66 556 couples, au Koweit. 175 d'entre eux seulement avaient divorce en 1975. A noter aussi que la polygamie a virtuellement dis-paru chez les Palestiniens musulmans.



ejeté l'ultimatun quitter Beyrouth 1967 1 m ANTEURS SEAMA TO THE

PROCHE-ORIENT

LA VISITE A PARIS DU CHEF DE LA DIPLOMATIE ISRAÉLIENNE

«La France pourrait jouer un rôle dans la création d'une force internationale>

nous déclare M. Shamir

M. Itzhak Shamir, chef de la diplomatie israelienne, estime dans l'entrerien qu'il la France peut jouer un rôle dans la création d'une force internationale au Liban.

a On commence à parler, à Jérusalem, d'une torce multi-nationale qui serait chargée de contrôler une partie du Liban qu'occupe actuellement l'armée israélienne. Est-il exact qu'Israél veuille demander à la France de participer à cette torce?

— C'est possible. Si l'on veut créer une telle force pour s'assurer que les terroristes ne renouvellent pas leurs attaques, la France pourrait jouer un rôle. Les Etats-Unis eussi, qui sont très intéressés à une solution. Nous avons déjà des consultations avec eux et M. Bevin, qui se avec eux, et M. Begin, qui se rend à Washington, poursuivre ces négociations.

Imaginez-vous une telle force sous l'égide de l'ONU ou indépendante des Nations

dehors des Nations unles, car dehors des Nations unles, car l'ONU agit toujours contre nous. Il existe une majorité automa-tique toujours prête à condamner Israël. Regardez plutôt, par exem-ple, la force du Sinal, encore qu'elle ait été mise sur pied dans des conditions differentes.

- A votre avis, combien de temps sera-t-il nécessoire à la mise en place de cette force? Vous raisonnez en terme de semaines, de mols ou d'an-

- Tout cela peut aller très vite, si nous rencontrons de la bonne volonte Il doit être clair que nous ne resterons pas à Beyrouth et au Liban plus qu'il n'est nécessaire. Nos soldats veulent rentrer chez

- M n i s, auparavant, ne chercherez-rous pas à mettre en place un gouvernement qui vous soit tovorable?

- Non, non. Tout ce que nous voulons, c'est ou Liban libre de toute force d'occupation étrangère. Et le dis cela en connaissant paristiement les diverses opinions qui existent dans la société liba-naise

- Mais par votre seule pré-sence, vous peserez forcement



de Victor Malka et Jean-Loup Demigneux Editions Jannick

sur la constitution de ce gou-vernement - Non. nons n'exercerons aucune influence.

- D'après de nombreux témoignages, entre quaire et six mille combattants de l'OLP sont retranchés dans Beyrouth-Ouest, Qu'allez-vous juire? Les attaquer? Exiger leur reddition? Les laisser partir discrètement vers la

— Vous savez, je ne suis pas sur place et je ne connais pas les plans militaires Tont ce que nous voulons, c'est arrêter tout de suite les op rations militaires si les autres les arrêtent.

Mais, par exemple, avec-vous envie de faire M. Arafat prisonnier?

— Je vous repète, je ne suis pas sur place. Les questions de per-sonnes ne sont pas les plus im-portantes. L'important, c'est d'ar-rêter les activités terroristes.

— Jerusalem a annoncé que vous aviez fait plusieurs milliers de prisanniers de l'OLP. Qu'allez-vous faire d'eux? - C'est la première fois que cels nous arrive : il faudra décider.

nous arrive; il faudra décider.
On les interrogers d'abord. Mais, actuellement, je ne sais pas ce qu'oo ve en faire. Vous savez que parmi ces prisonniers figurent des non-Palestiniens, des Européens et des Asiatiques. Nous avons aussi saisi beaucoup de locuments sur le terrorisme international. Nous exposerons tout cela en temps ntile.

- Exigerez-vous le départ du Liban de tous les Palesti-niens qui y vivent actuells-ment?

- Non, pas du tout. Il faut trouver un modus vivendi. C'est contre l'organisation terroriste que nous inttons.

— Quelle est votre plus grande divergence avec la France?

Prance?

— Nous avons une divergence profonde en ce qui concerne l'établissement d'un deuxième Etat palestinien, a u que i nous opposons. Ce n'est pas juste de préconiser la création d'un tel Etat, car la population arabe palestinienne a de ja son Etat, la lordanie C'est le roi Fussein qui Jordanie. C'est le roi Hussein qu Jordanie. C'est le rol Hussein dui répète toujours que le peuple jordanien et le peuple palestinien forment le même penple. Un Etat OLF à quelques kilomètres de Jérusalem constituérait un danger morte, pour l'Etat d'Israél, car il sérait une base d'agrestion permanente. d'agression permanente.

— Est-ce là la position officielle isratilenne?

officielle isrdellenne?

— Ce n'est pas vraiment la postino officielle, mais c'est la description de le situation qui existe actuellement. Cela ne signifie pas que nous ayons de mauvaises intentions à l'égard de roi Husseln.

— Il n'en paraît pas telle-ment persuadé! - C'est bien pour cela que le le précise.

— Considérez-pous maintenant les négociations sur l'autonomie totalement dépassées?

— Male non, pas du tout. Il
devrait y avoir au contraire une
reprise rapide de ces négociations, et. après l'alfaiblissement
très importe et de l'O.L.P., il sera
plus facile d'aboutir, car les éléments modèrès ne seront plus
sous la pression de cette organisation terroriste.

— Accepterez-pous le maintien d'une présence militaire
syrienne?

syrienne?

— La Syrie n'était pas visée par cette opération. S'il nous a failu agir contre les Syriena c'est que par endroite l'armée syrienne protégeait les combattants de l'OLP Mels nous n'avons pas de grandes difficultés avec la Syrie

Syrie

— Comment expliquez-vous
le silence de l'U.R.S.S. pendant les combats?

— On ne peut pas vraiment
parier de silence. Il y a eu des
déclarations, mais je préfère
m'abs'enir et ne pas analyser
cette attifinde.

Propos recuellis por JACQUES AMALRIC.

M. Mitterrand a confirmé l'appui de la France au gouvernement libanais

M. Michel Vauselle, porte-parole de l'Elysée, s'est refusé à quali-fier le ton de l'entretien que

par les Dit ».

M. Mitterrand a-t-il fait prenve d'une grande fermeté? On
peut le supposer si l'on en juge
par le laconisme des déclarations
faites de son côté par M. Shamir.
Comme en lui demandait à la
sortie de l'Elysée comment
s'était déroulé l'entretien. Il
s'était contenté de répondre
« très bien ». Peu après, an cours
d'une conférence de presse à

l'ambassade d'Israël, il s'est efforté de minimiser l'étendre des divergences entre « deux pays amis qui ont des différences de une mais qui sont d'accord sur d'autres problèmes ».

d'autres problèmes ».

Il s'est toutefois refusé à prèciser ces différents points et, quand on l'a interrogé sur la réaction de son interlocuteur au sujet de la force internationale dans laquelle Israël souhaiterait voir la France tenir la deuxième place après les Etats-Unis, M. Shamir, après um moment d'hésitation s'est borné à diré : « On n discuté. Le dialogue va continuer » sur ce point précis, le Quai d'Otsay a rappelé que. M. Cheyeson avait déclaré inndi à Bordeaux : « Il est beaucoup trop tôt pour savoir si une telle force pourrait mieux remplir son mandat que la précidente. » Le pote-parole du minisère des relations extérieures a ajouté : « Il est donc a fortiori bien trop tôt pour envisager une partieipation de la France à une telle force. »

Le porte-parole a également précisé que, an cours de la séance de travail qui avait en lieu le matin avant que M. Cheysson ne parte pour Ryad, le ministre français avait écouté le point de vue de son interlocuteur et lui avait rappelé la position de la France. Il a notamment souligne

qu' « il était bien clair que jaute d'un avenir normal pour le pen-ple palestinien, la France estimais qu'une paix durable n'était pas possible au Proche-Orient ». Aucune question bilatérale n'a été abordée, a enfin précisé le porte-parole.

.

9-7-5140

_ . #PE

. s 2-44

111 484

17 3762

. ** **

A CONTRACTOR

الله (۱۹۹۶ شد) دور (۱۹۶۶ شد)

1000

7.5

1300

Tr.

· mar

....

parole.

Dans les milieux diplomatiques israéliens — tout comme à Jerusalem; — on sonligne que le seul fait que cette visite aft été maintenue constitue un succès. On qualifie aussi les entretiens de polis et corrects » ce qui selon le Jerusalem Post, signifie en clair que le climat a été jugé en Israél comme « platôt froid ». Il n'en demeure pas moins qu'israél a apprécié que M. Mitterrand ait reçu M. Shanir, alors que cela ne semblait pas prévu, et veut y-voir un signe de la volonté de la France, de poursulvre le dialogue maigré les divergences.

logue maigré les divergences.

L'invasion du Liban continue cependant à provoquer une intense énotion en France et en Europe. On indique, dans les milleux diplomatiques, que la Belgique, au nom des Dix a présent te lundi, à l'ambassadeur d'Israel, à Bruxelles, dix questions précises sur cette opération. Les Dix demandent, notamment combien de temps Israel, compte rester au Liben, ce qu'il va faire des prisonniers palestiniens et quel rôle il reconnaît à la Croix-Rouge internationale.— P. B.

AMÉRIQUES

Guatemala

LE GÉNÉRAL RIOS MONTT PROPOSE A LA GUÉRILLA DES NÉGOCIATIONS AUX ÉTATS-UNIS

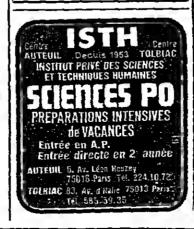
Guatemaia (A.F.P. Reuter).

Le président de la République, le général Rios Montt. a fait. le mardi 15 juin. une offre de négociations aux chefs de la guérilla. proposant que les pourpariers aient lieu daos un bref délai à Washington. Cette offre de dialogue, sans précédent, s'inscrit dans le cadre d'une proposition d'ampirtle du le cadre d'une proposition d'am-nistle du gouvernement aux rebelles, dont le général a fixé le terme à la fin de juin — faute de quoi une offensive de grande envergure serait lancée contre eux, avec les moyens militaires et ceux de le « défense civile », c'est-à-dire des milices pro-gou-vernementales. Le général a, d'eilleurs, annoncé le prochain envoi, à partir de juillet, « de sol-dats et de nourriture » dans des zones troublées, où ont ileu régu-lièrement des massacres de pay-sans.

Plus d'une centaine de villa-geois ont été tués le seul mardi 14 juin dans le département de Quiche, à l'ouest-nord-ouest du pays a sinsi annoncé le général Rios Montt lors de la même Rios Montt lors de la meme confèrence de presse au cours de laquelle il a formulé l'offre de négociation. Pour le chef de l'Etat, les insurgés seraient responsables des massacres périodiques de paysans, qui se sont multipliès ces dernières semaines.

(Publicité) L'ITALIEN EN ITALIE Cours intensife de langue ita-tienne, tons niveaux. Durée : quaire semaines (50 heures). En juillet, août. espiembre, etc., â

doue.
Cours mensuel + hsbergement:
1700 FF
Istitute BERTRAND RUSSEL Via Cayour, 1 - 33100 Padova Italia - Tel 1949,634051



LES REACTIONS A L'INTEDVENTION ISPAELIENNE

Dir jours après le début de l'intervention israélieme au Li-ban, les protestations se multi-plient en France.

• Le parti socialiste a adresse mardi 15 juin à M. Walid Joumblatt, en tant que chef du parti socialiste 11 b a n a is. un télégramme dénouçant les « entranes » qui ont été mises à sa liberté de mouvement par les Israéliens et demandant le « retrait immédiat du Liban de toutes les troupes de l'Etat d'Israél ».

● La conférence épiscopale de France, dans un appel à la soll-darité matérielle en faveur des « victimes des conflits au Liben » diffusé mardi, dénonce la « vio-lence plus meurinère qu'elle na l'n jamais été » dont est victime mais été » dont est victim « ce pays avec qui nous avons des liens de langue, de culture et de

 Un groupe de treize suvants, parmi lesquels trois prix Nobel (MM. Kastler, Lwoff et Jacob) et (MM. Kastler, Lwoil et Jacobi et les professeus Schwartz, Janke-lévitch et Kessler, ont envoyé un télégramme à M. Begin l'adjurant de « jaire casser les bombarde-ments meurirlers sur les popula-tions civiles au Liban ».

● Une centuine d'intellectuels parmi le aquels Mime Gisèle Halimi, député socialiste, les professeurs Rod'in 50 n. Miquel, Millez et Minkovski, et M. Beanvillard, dénoncent, dans un appel à l'opinion publique «l'agression isradienne contre le Liban qu'australienne contre le contre le Liban qu'australienne contre le israélienne contre le Liban qu'au-cun prétexte ne suffit à fustifier » et « la complaisance et la parta-lité des Biats occidentaux, dont le nôtre [lors des événements de Cisjordanie et du Golan], ce qui a encouragé Begin à décider l'attaque aux conséquences cri-minelles [au Liban] ».

● L'Association de solidarité ● L'Association de solidarité franço-arabe demande au gou-vernement français de « tout mettre en œuvre pour que Tel-Avio cesse son occupation au Liban », et aux Etats arabes « que soit mis un terme à leurs différends ». Elle organisera, vendredi 18 juin à 18 heures, une manifestation au mêtro Barbès.

© D'antres réactions dénonçant l'invasion ont été enregistrées dans une dissines de sections locales C.F.D.T. et SGEN-C.F.D.T. de la région parisienne, à l'Ecole polytechnique où plus de trois cents dièves ont adressé une pétition sux ambassades d'Israël et du Liban, au Centre d'ébades anti-impérialistes, à l'Union internationale juive pour la paix, au Mouvement juit progressiste de M. Liberman.

Des manifestations ont en lieu, mardi 15 juin, devant le Quai d'Orsay à Paris, à l'appel de l'Association de soutien français et arabe sux peuples palestinlea et libanais dont deux délégués ont été reçus par le chef de cabinet de M. Cheysson; à Marseille devant le consulat d'Israël, où deux cents personnes avaient répondn à l'appel du P.C.F.

Des intellectuels juifs français dénoncent la politique de Jérusalem

Un groupe d'intellectuels juifs français nous adresse le texte enivant :

« Voici phusieurs décennies que la politique irradienne au Proche-Orient passe, dans l'opinion laternationale, pour avoir le soutien de la grande majorité des juits de la Diappora croyants ou non Après l'invasion du Islam meurtri et la départation des camps de rejugiés, abusivement présentées comme des opérations de légitime défense à les soussignés, tous juits, proclament leur réprobation catégorique de catignés où lisues est supilique. Conflits où Islam règlement des conflits où Islam règlement des conflits où Islam represent des condamnes une telle politique par le recours systématique à la conflits où Islam rechapche d'une hépémonie mittaire dans cette région du monde.

**Ce qui a fait dans l'histoire des gens face à toutes les centreprises totalitaires, se trouve ungouritui des petits action, qui s'interemble des politiques nationalistes opinitaires et dangerense; qui déchire et dangerense; qui déchir

Cette region du monae.

Le rui a fait dans l'histoire la dignité du peuple dispersé dont se réclame l'Etat d'Ierael, et particulièrement son courage devant la barbarie nasie, son respect séculaire de la vie humaine et

COLLECTE EN FAVEUR DES VICTIMES Des dons peut être adressé pour les victimes des bombarde

ments su Liben: - an Secours populatre fran-cals, C.C.P. Paris 654 37 H — à la Chnade C.C.P. Paris 4088 87 Y ; 4088 87 Y:

— à la Fondation de France.
C.C.P. Paris 369 G:

— à Solidarité internstionale, C.C.P. 1908909 G ; - à l'Association médicale franco-palestinienne, C.C.P. La Source 34 521 83 W

— an Secons catholique C.C.P. Paris 5620-09 K (avec la mantion «Liban»).

A Priere d'adresser les autres signatures à Maurice Dayan, Centre universitaire Consier, 13 rue San-teuil, Paris (5°).





DIMANCHE: LE MONDE E

...sur la mort des "Dix Petits Nains."

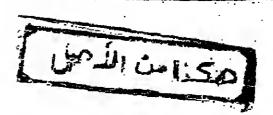
Une intrigue policière de Pierre-Jean Rémy, où la fine fleur de nos

intellectuels, cogitant dans un sémiquement.

Un suspens en 12 épisodes,

chaque semaine dans le Monde naire au sommet, disparaît tragi- Dimanche d'été, du 20 juin au 5 septembre.





RAELIENNE

er an gour emement black

es pars francais denomin there de lemisaler

STATE CAN

-

eff

Corée du Sud

المن الأرثيا

Le procès des incendiaires du Centre culturel américain de Pusan s'accompagne d'un affrontement entre les Églises et l'État

Séoul. - Le procès de seize per-somes; dont dix étudiants et un prê-tre, impliquées dans l'incendie du Centre culturel américain de Pusan (sur la côte est de la Corée du Sud) le 18 mars, s'est ouvert lundi der-nier, 14 juin. L'attentat avait fait un mort et trois blessés corécus. Les in-culpés sont passibles de la peine de mort. L'ouverture du procès a été précédée sur les campus universitaires de Séoul par des manifesta-tions durement réprimées.

Présenté par les autorités comme un acte criminel aberrant, ou procommuniste, l'incendie du Centre culturel apparaît d'abord comme un culturet apparatt d'abord comme un geste symbolique perpétré par une poignée d'étudiants pour protester coatre le soutien sans réserve accordé depuis deux ans par les États-Unis au régime militaire du président Chon Doo Hwan, non contre le principe même de la présence américaine en Corée du Sud. Indirectement c'est le président et son équipe ment, c'est le président et son équipe qui étaient visés par cet acte.

Précédé et suivi d'actions et de Précèdé et suivi d'actions et de propos maladroits qui ont exacerbé les passions; tout particulièrement entre l'Église et l'État, l'incendie a ravivé les antagonismes. Il a relancé le cycle contestation-répression qui agite périodiquement une société où l'obsession de la sécurité, face à la menace du Nord communiste, justifie aux yeux de l'armée et des differente relices les controllers. verses polices les restrictions imposées aux libertés et l'assimilation de nombreux opposants à des agents

procommunistes.
L'incendie de Pusan est qualifié d'acte anti-américain sans précédent. Il apparaît cependant comme le prolongement direct de l'incendie d'un autre centre culturel américain, celui de Kwangju, mis à feu en cain, celui de Kwangju, mis à feu en décembre 1980 pour protester contre le rôle joué par le haut commandement des États-Unis en corée du sud dans la répression des émeutes civiles de mai 1960, Le général Wickham aurait en affat autonéral Wickham avait en effet autorisé des unités sud-coréennes placées sous ses ordres à intervenir à Kwaniju (1). Depuis cette tragédie nationale, le sen anti-américain couvait dans certains milieux de l'opposition. Pour ceux-là, l'Amérique, en favorisant la répression du «prin-temps aud-coréen» et la prise du poivoir par le général Chon au mé-pris des valeurs dont elle se réclame face au communisme, a trabi à la fois ses idéaux et les aspirations dé-mocratiques de la population sudDe notre envoyé spécial

coréenne. En février, le feu fut attisé par une remarque de l'ambassadeur des États-Unis, M. Walker, assimilant les opposants antigouvernemen-taux à des « enfants gâtés ». En dépit de mises an point affirmant que le propos avait été déformé, cette remarque fut reçue par beaucoup comme une insulte. Des prêtres et des pasteurs commenterent les propos de M. Walker devant leurs si-dèles, L'opinion s'agita, des tracts demandant le départ de l'ambassa-deur et celui du général Wickham

C'est sur cette toile de fond que prit place l'incendie de Pusan. Immédiatement suivi par une opération de police à l'échelle de tout le pays. Deux jeunes étudiants implique dans l'attentat se réfugièrent à Wonju, chez un prêtre catholique, le Père Choi. Ce dernier, après les avoir mariés sur leur demande, leur conseilla de se livrer à la police et arrangea leur reddition. Pour les avoir hébergés, le Père Choi fut lui-même arrêté et inculpé.

« Si Jesus-Christ avait été à Wonju... »

Ces développements préludèrent a une confrontation entre les Églises et le régime. An lieu de réduire l'affaire à sa dimension criminelle, le ponvoir, îrrité par les prises de posi-tion de certains milieux catholiques et protestants, s'en saisit pour déclencher une vaste campagne de presse. L'Église fut présentée globalement comme un bastion gauchiste, antiaméricain, manipulé par des élé-ments radicaux enclins à la violence. Le but du pouvoir était de diviser l'Église et de discréditer son aile progressiste. C'est l'inverse qui se produisit, les accusations poussèrent la chrétienté sud-coréenne (un quart de la population) à passer, verbale-ment, à la contre-attaque.

L'effet fut, et reste, dévastateur pour le régime. A la force des armes et des lois martiales, l'Église opposa l'Évangile, les principes de justice sociale, les objections de la conscience. Pendant la grand-messe de Paques, le cardinal de Séoul, Mgr Kim Su Hwan, évoquant l'asile donné par le Père Choi aux étudiants pourchasses, déclara que, e si Jésus-Christ avait été a Wonju il aurait agi de même ».

Afghanistan

DES POURPARLERS INDIRECTS ONT LIEU A GENÈVE **ENTRE KABOUL** ISLAMABAD ET TÉHÉRAN

De notre correspondante

Catholiques et protestants publiè-rent ensuite une série de textes dé-

mentant tout sentiment antiaméri-cain, mais condamnant sans

ambiguité la répression politique, es-tudiantine et sociale, dénoncant les

emprisonnements d'opposants et

peur, etc. Le régime, qui qualifie ou-vertement aujourd'hui l'epoque du

président Park Chung Hee de dicta-

'épreuve grandie et respectée, mo-

C'est sur ces entrefaltES, en mai

que fnt révélé l'énorme scandale fi-

nancier dans lequel sont impliquées de hantes personnalités, et même de

proches parents du couple présiden-tiel (le Monde daté 23-24 mai). L'affaire a momentanément dé-

tourné l'attention de la confronta-tion entre l'État et les Églises. En re-

vanche, elle a acbevé de jeter le

discrédit sur le régime et renforce les arguments de l'opposition. C'est dans ce contexte d'une auto-

cratie affrontée à une crise de confiance populaire, douhlée d'une crise économique (toutes choses qui lui sont rechercher ici et là des

boucs émissaires], que s'ouvre le procès des incendiaires de Pusan et

de leurs complices, ou présumés tels. Pour le pouvoir, il s'agit a priori de

eriminels procommunistes, pour l'opposition, de nationalistes pro-

gressistes comraints à la violence

par l'absence de tout recours démo-cratique, Pour les États-Unis, placés

dans le dilemme démocratie-

sécurité, c'est un avertissement.

Pour les uns et pour les autres,

comme hier lors du procès de l'oppo

sant le plus populaire, M. Kim Dae Jong (condamné à mort puis à

l'emprisonnement a vie), c'est une épreuve symbolique et révélatrice

d'une société tragiquement conflic-tuelle, où la violence appelle la vio-

lence au nom d'impératifs diametra-

(1) Selon la version officielle, les émeutes de Kwangju ont fait deux cents morts, selon les dissidents, quelque deux mille. L'opposition continue à exiger que toute la lumière soit faite, et les res-ponsabilités établies dans cette san-glante affaire. Pour les autorités il chair

glante affaire. Pour les autorités il s'agit d'un « incident », pour leurs adversaires

R.-P. PARINGAUX

lement opposés.

lement et pratiquement.

Genève. - Les pourparlers sur l'Afghanistan, qui se sont ouverts mercredi 16 juin à Genève, ne sont qu'une nouvelle étape des efforts enl'usage fréquent de la torture, l'ab-sence de libertés. l'atmosphère de repris par les Nations unies, depuis Sévrier 1981. - dans le cadre d'un processus continu destiné à aboutir a un règlement. Déjà, en avril 1981, puis en août, M. Perez de Cuellar, désigne à cet effet par M. Waldheim, alors secrétaire généture, apparut à beaucoup comme aussi répressif, sinon plus, que ses prédécesseurs. L'Église sortit de ral, avait eu des entretiens avec les autorités afghanes, iraniennes et pakistanaises. D'autres contacts à un baut niveau, à New-York, se déroulèrent en septembre. Lorsqu'il fut nommé secrétaire général, M. de Cuellar a désigné un représentant personnel, M. Diego Cordovez, qui se rendit, en avril, à Kaboul, à Isla-mabad et à Téhéran.

ll n'y aura pas, à Genève, - sauf imprévu, - de contacts directs entre les parties. Pendant une dizaine de iours, M. Cordovez rencontrera tour à tour le ministre des affaires étrangères de Kaboul, M. Chah Moham-med Dost, et celui d'Islamabad, M. Sahabzada Yakyb Khan. Il aura aussi des entretiens, mais à un niveau différent, avec un représentant iranien. L'ordre du jour est ambi-tieux : retrait des troupes étrangères. non-ingérence dans les affaires intérieures des Etats assortie de garanties internationales et retour volontaire des réfugiés. Rappelons que selon le baut commissariat des Nations unies pour les réfugiés (H.C.R.) et le comité international de la Croix-Rouge (C.I.C.R.), deux millions quatre cent mille Afghans ont trouvé asile au Pakistan, ce qui explique que ee pays soit directement concerné par les négociations. Les responsables de l'opposition

afghane présents à Genève demeurent réservés. Tout en rappelant qu'ils demeurent partisans d'une so-lution politique, ils estiment que les négociateurs de Genève n'étant pas partie au conssit, ne sont pas quali-irés pour parier au nom du peuple afghan : ce sont les représentants de la résistance et coux de Moscou qui devraient, à leur sens, se rendre à

ISABELLE VICHNIAC.

Indonésie

Les autorités estiment contrôler la situation à Timor-Oriental

De notre envoyé spécial

L'hypothèse d'une médiation du Vatican dans le problème de Timor-Oriental, ancienne colonie du Portugal, et qui apparaissait de plus en plus vraisemblable après l'entretien qu'à eu, le 25 mai, le ministre indonésien des affaires étrangères, M. Mochtar Kasumaatmajda, avec le pape Jean-Paul II a été écartée par le chef de la di-plomatie indonésieune à son retour à Djakarta dimanche 13 juin. La question avait été évoquée le 12 mai lors de la rencontre à Lisbonne entre le pape et le président portugais (« le Monde » du 14 mai). Occupé par l'Indonésie depuis 1975, Timor-Oriental dépend tonjours, juridiquement, du Portugal.

Djakarta - Au début de cette année. Mgr Da Costa Lopes, adminis-trateur apostolique de l'ancienne possession, uvait indiqué à la conférence épiscopale australienne qu'une disette menaçait l'île. Depuis, des voix autorisées, notamment celles des organisations caritatives engagées sur le terrain, sont venues atténuer les propos alarmistes de ce pré-lat, fondés, dit-on, sur des témoignages mal vérifiés.

Si le mot samine semble hors de propos, nul ne nie, en revanche, qu'il y ait eu, ces derniers mois, pénurie alimentaire dans certains villages. - Chaque année, au premier trimes-tre, la soudure est délicate entre les deux récohes, explique un expert. En 1981, la sécheresse, les dégats causés par les rats et les mouve ments de population iniposés par les responsables locaux pour des raisons de sécurité, n'ont pas permis d'engranger autant de céréales que

Sous la tutelle des militaires

Le programme d'aide que le C.I.C.R. (Comité international de la Croix-Rouge) et la Croix-Rouge indonésienne ont conduit depuis octobre 1979 doit, en principe, s'ache-ver le 30 juin. Cependant, le C.I.C.R. continuera d'apporter une assistance ponctuelle aux autorités locales pour hâter le retour à la normale. Djakarta fait, à cet égard, un gros effort financier pour aider cette province à rattraper son retard. Néanmoins, la situation y demeure précaire.

Le son de Timor-Oriental paraît scellé. Les Indonésiens en veulent pour preuve le fait que, pour la première fois, cete province a envoyé quatre députés à la Chambre des représentants et voté en masse pour la formation au pouvoir, le Golkar. Sur le terrain, la pacification toucherait à sa fin, même si d'aucuns se font,

de temps à autre, l'écho d'accrochages entre les forces gouvernementales et celles du Front révolutionnaire pour l'indépendance de Timor-Oriental (Frétilin) qui compterait moins de deux cents hommes

Le gouvernement a - déplacé - en 1981, sur l'île voisine d'Atauro, huit cent six familles - trois mille deux cent quatre-vingts personnes au total soupçonnées d'entretenir des liens avec le Frétilin. Le C.I.C.R. leur ap-porte une assistance médicale et alimentaire. Quelques centaines ont déjá regagné Timor-Oriental, le souci de l'armée étant de les réinstaller dans de nouveaux villages pour mieux les contrôler.

Il reste que les tentatives souvent brutales de l'armée pour traquer les rebelles du Frétilin, dont ont dit à Djakarta qu'ils ne représentent plus qu'une - nuisance - indisposent la population, Celle-ci se plaint, en outre, de l'arrogance des fonctionnaires javanais, qui refusent de prendre en compte les particularismes d'une province, encore placée sous tutelle du ministère de la défense nationale. - Timor-Oriental est un non-problème, affirme le ministre des affaires étrangères. A son avis. - Le point critique est maintenant dépassé. - La condamnation du coup de force indonésien par les Nations unies, renouvelée chaque année - avec une majorité réduite d'un vote à l'autre - apparaît, pour Djakarta, comme une formalité anachronique qui n'est plus de nature à modifier le cours des événements.

Il n'empêche que les autorités ont juge bon de lancer une offensive diplomatique, notamment en direction de certains pays africains, où le ministre indonésien des affaires étrangères s'est rendu après sa visite au Vatican.

JACQUES DE BARRIN.



LA VISITE DE M. MITTERRAND A VIENNE

La bonne entente n'exclut pas les divergences sur le Proche-Orient et les relations Est-Ouest

M. Mitterrand était atten-du, ce mercredi 16 juin, à lenne, pour une visite de deux jours. Le président de la République est accompagné par plusieurs ministres : Mms Lalumière (consomma-tion) et MM. Cheysson (relations extérieures), Le Pors (function publique) et Fa-bins (budget).

Vienne. -- Est-ce la visite d'un homme d'Etat socialiste au . morades - de deux figures de par une amicale curiosité. L Mitterrand ne vient-il pes cherauprès du chancel e recettes de succès pollique et économique ? On recuse ici, et parfois avec une pointe d'humeur, une telle interprétation. De tous les clichés dont on s'irrite

en Autriche, y compris les plus flat-teurs, celui du . Modell Osterreich . sgaçante per besucoup d'Autrichiens, qui ne sont pes tous dans l'apposition. Lorsque, l'an demier, l'Au-triche fut citée en exemple par une gauche française qui renait à monque la gestion socialiste n'était leur tour les effets de la crise, et qui voyalent le parti socialiste eu pouvoir se débattre dans les difficultés et même dans les « affaires », eurent surtout le sentiment que le Noritège des Idées reçues sur leur pays vensit de s'antichir encore.

fi est viral que le situation écoiqua y reste fort bonne comparée à celle de la France et qu'après une longue décennie de règne sans partage, le chancelier Kreisky et on parti paraissent menaces, eu pis de devoir retourner aux coaktions d'antan. Qu'elle l'accepte ou non, l'Autriche peut légitimement faire réver son présidentiel visiteur... même si les conditions locales, des dimensions rédultes du pays à celles des entreprises, du très fort consensus social à la quasi-absence de parti communiste limitent singuliè-

En fait, c'est surtout la situation tretiens. Outre la coopération technique bilatórais qui sera examinée, deux grands dossière devraient re-tenir l'attention : le Proche-Orient et les rapports Est - Ouest - deux domaines de prédifection pour le chanceller au eujet desquels une certaine • sensibilité socialiste •, commune aux deux hommes d'Etat. ne doit pas masquer d'assez pro-

srael « semi-fasciste »

C'est flagrant en ce qui concerne le Proche-Orient. Même si Paris n'a pas ménagé ses evertissements à Israël avant l'invasion du Liban et ses edmonestations depuis, la postion française demours sensiblement moins lavorable aux Pelestiniens et au monde erabe en général, que celle de Vienne, qui a accuelli en mars le colonel Kadhati. Si MM. Mitterrand et Kreisky cherchent à ce sulet un lerrain d'enlente. chent à ce sujet un lengin d'enlanie.

le pourront le trouver dans la proclamation du droit des Palestiniena
à avoir leur patrie et dans l'appel
général à une solution négociée.

Mais s'ils veulent aller plus loin que
cette tacile identité de vues, le pré
du travail. Le pape a adopté un

De notre envoyé spécial

sident at la chanceller pourront diffichement contrarier le fait que le hensif à l'égard d'un Etet dont le second n'a pas hésité, ce mercredi, à le radio, à qualifier le gouverne ment de - semi-lasciste -.

Quest, à partir de constats commune on aboutit en lait à Paris et à Vienne à des analyses et comportements différents. Certes, l'Autriche écarte toujours vivement l'idée selon tequette sa - neutralité ective - Issue du traité qui lui a rendu la liberté en 1955, ou sa situation géopolitique seralent en train de la pousser vars le neutralisme. Occidentaux nous nmes, Occidentaux nous voulons rester, attachés à la liberté d'entreprendra et à la liberté tout court, assure-t-on à Vienne, où l'on rappelle qu'aucun paya libre n'a proportionnellement autant fait pour les réfugiés de l'Est.

Il n'en reste pas moins que Vienne se montre à l'égard du monda soviéris. On ne croit pas, dans la capiéconomiques contre l'U.R.S.S. et ses satellites soient de nature à faire avancer ni la cause des peuples soumis à l'autorité du Kremlin ni celle de la détente à laquelle on veul craire encore contre vents et marees. Le chancelier lui-même aurait tenu à plusieurs reprises, evant et depuis l'instauration de l'état de siège en Pologne, des propos fort eévéres sur l'attitude de Solidanité.

Pourtant, cette visite est consi dérée à Vienne comme susceptible ner aux relations bitatérales comme l'écrit, ce mercredi, le que tidien Die Presse, • un nouveau départ •. Il est vrai que c'est la première fois qu'un président françals e'y rend en visite officielle. Parmi les projets dont il don être vestion, figure le renforcement de

On cherche à développer petit à petit du côté français la notion d' = espece clant si possible les pays d'au-delà du « rideau de ter ». Il n'est pas exclu non plus que soit discutée la lutte contre le terrorisme, qui a ment frappé à plusieurs reprises des représentations françaises à Vienne. Quant à la coopération nomique et aux échanges cuiturels, on assure que leur dévelop-pement a été relancé, sans même ettendre cette visite.

Les Autrichiens ont longtemps ét irrités par une certaine cond dance de Paris à leur égard. D'autent olus qu'ils se sentaient avec la France les affinités que peuvent aprouver l'une pour l'autre deux sponsde visitle culture européenne lla nous damandent aujourd'huil de n'être considérés par la France ni comma les héritiers de l'empire austro - hongrois ni comme un « modèle » de développement industrief ou de démocratie socialiste libérala, mais attendent de cette visite queique chose de plus que le passage en coup de vent d'un

BERNARD BRIGOULEIX.

En réponse au président de la République

WASHINGTON DEMENT YOULOIR MENER UNE « GUERRE ÉCONOMIQUE »

CONTRE L'U.R.S.S.

e Il est jaux de dire que la politique des Etats-Unis envers
l'Union soviétique est celle d'une
guerre é co no mi que e et nous
n'avons pas demandé à nos alliés
et amis de mener une telle
guerre», a déclaré mardi 15 juin.
à Washington, M. Fischer, porteparole du département d'Etat.
En revanche, a-t-il ajonté, les
Etats-Unis e estiment qu'il est
financièrement et stratégiquement
imprudent de le part de gouvernements occidentaux de subventionner leur commerce avec les
Soviétiques en accordant des crédits publics au-dessous des toux
du marchés.
Cette mise au point répondait

Cette mise au point répondait à des propos tenus par M. Mitter-rand à deux journalistes améri-cains et reproduits par le Wash-ington Post le même jour. Le président disait notamment : e Nous ne livrerons aucune espèce de guerre à l'Union soviétique. Il faut être très prudent dans cette jaut etre tres prudent dans certe voie, qui pourrait condutre à une vraie guerre. Si un embargo économique est un premier acte de guerre, il risque trêire autoi d'un second. » En même temps, ajoutait M. Mitterrand, « nous ne ferons rien qui renjorce inutilement le potentiel multaire soviétique ».

Dans le même entretien — que reproduit mercredi 16 juin l'International Herald Tribune, — le président qualifie d'a erreur » l'internation du Liban, ajoutant que même une éventuelle liquidation de l'OLP, par Israel « ne changerait rien au droit d'un peuple d'atoir un pays ».

LA SESSION DE L'ONU SUR LE DÉSARMEMENT

< L'U.R.S.S. s'engage à ne pas utiliser en premier l'arme nudéaire >

déclare M. Gromyko

De notre envoyé spécial

New-York — «L'U.R.S.S. prend evec le dépôt d'un memorandum l'engagement de ne pas utiliser en premier l'arme nucléaire. » Soviétiques — que Washington comistre soviétique des affaires étrangères, a été très applaudie, mardi 15 juin, à la session spéciale des Nations unles sur le désarrement.

ciale des Nations unles sur le désarmement.
Toutes les délégations occidentales ne réduisent pas le geste soviétique à de la « pure propagnade », comme les Etats-Unis se sont empressés de le faire. « Cette annonce rejiète une tuquiétude et une strategis, constate un expert européen. Elle confirme que les Sociétiques ne crotent pas à la possibilité d'une puerrs-nucléairs limitée. »

Moscon a joué habilement et marqué un point dans cette grande compétition verbale qu'est la session de l'ONU. Son initiative oblige M. Reagan, qui doit s'exprimer, vendredi, à la même tribune, à trouver, un autre effet. Elle embarrasse les autres pays de l'alliance atlantique, tout en impressionnant les délégations du tiers-monde et les pacifistes occidentaux. Le geste soviétique est salué en particulier par M. Robert McNemara qui avec trois autres anciens responsables gouvernementaux, avait récemgouvernementaux, avait récem-ment demandé aux Etats-Unis de

ment demandé aux Etats-Unis de renoncer au « premier emploi ».

L'engagement de l'U.R.S.S. « prend effet immédiateursuit », a précisé le ministre soviétique, chargé de transmettre à l'assemblée im message de M. Brejnev. « Si les autres puissane es nucléaires prendient un engagement non moins net et précis de ne pas utiliser en premier l'arme nucléaire, cala équiondruit à une interdiction de fait des armes nucléaires en général. » Moscou avait déjà proposé un accord semblable. Les membres de l'OTAN sy sont tonjours opposés, au nom de la dissuasion. Reno u er au « premier itr » muléaire inciterait les Russes à envalur l'Europe de l'Otest, affirmait le généra! Heig en avril car ils ont une nette supériorité classique et géopolitique sur le continuer.

car lis ont une nette superiorité classique et géopolitique sur le continent.

Prévoyant une réponse négative des Occidenteux, M. Gromyko a agité une vagne menace « Il paguas dire que l'Union soviétique continuera à bâtir sa politique en tenant compte de la façon dont se conduiront les autres puis-

l'attention:

— One « interdiction complète ciplines, convoquant une marche des armes chimiques et la supres— pour la paix le 20 juin prochain sion de leurs stocks » est processe à Paris.

CONTRACT OF THE PARTY OF THE PA

· 查里斯

20,000

- 15

- **1952** - 1969

- 04

1 14 sety.

200 7.440

CHITECTES : Jake photograp: Ale 38 Av. DAI MAR

place.

- « L'U.R.S.S. se déclare disposée à mettre sous le contrile de l'Agence internationale pour le désarmement (...) plusieurs centrales atomiques et réacteurs expérimentaux. « Ce geste de bome volonté ne s'applique cependant pas aux installations militaires. Rien n'interdit d'y voir un moyen de géner la Chine, qui est en train de s'équiper en manéaire civil.

- Une « cessation de la production de matières fiesiles à des fins de fubrication d'armes » est proposée dans le cadre d'un désarmement par étapes.

M. Gromyko est d'accord pour dire — avec M. Reagan — qu'il faut « réduire » et pas seniement et mitter » les armement aux anciennes positions de Moscou. Cela ne l'empêche pas de dénoncer l'abpatrie militariste des dirigeents de Washington, lesquels chercheraient à « torpiller la parité existe à te dans le domaine nucléaire». Une parité souligne M. Gromyko, qui a été ratifiée par des accords hilatéraux.

Lé ministre s'est dit très inquiet

Le ministre s'est dit très înquiet de ce qui se passe, eux Etats-Unis, « Dans les journaire, sur les écrans de télévision, des officiels de rang divers inculquent dur gens une seule chose: il faut s'armer, foujours s'armer et encore s'armer, » ROBERT SOLE,

La Fédération nationale des déportés et internés résistants et patriotes (FNDLRP), dont le dont le congrés vient de se réunir à Tours, a adressé un message sur participants à la session extraordinaire de l'ONU sur le désarmement. Le document demande sur délégués de mettre tout en ceuvre pour que le processus du désarmement sott enfin cossus du désarmement soit enfin-encianente : « Ce seruit la giotra historique de l'ONU que d'aboutir à la mise hors la loi générale de-toutes les armes d'extermination (melévires, chimiques, biologiques, etc.) et à la rédaction de tous les armements existants avec le circul de méter présents avec le se contain out let autres plussunces nucléaires. » Est-ce à dire
qu'elle pourrait renoncer un jour
à... renoncer au « premier iir » ?
Piusieurs autres points du discours de M. Gromyko retiennent
l'attention:

LA RÉUNION DE L'U.E.O. À PARIS

< Rien ne menacerait plus gravement la paix qu'un désarmement unilatéral >

déclare M. Cheysson

déclare M. Cheysson

Se faisant l'écho de cri d'angoisse > des populations envopéennes, M. Cheysson, ministre des relations existreures, parlant mardi 15 juhn devant l'Assemblée de l'anion de l'Europe cocidentale (1) a estimé « bon que non peuples pressent sens casse les pouvernements, les forces politiques et économiques, en vie que mon peuples pressent sens casse les pouvernements, les forces politiques et économiques, en vie que l'anion des armes et des menaces, tendant à la recherche de l'équillire des forces au niveau le plus ous possolle qui est la condition de la paix » ; mais la condition de la paix » ; mais la condition de la paix » ; mais la défense des paip de l'alliance aliveau le plus ous possolle qui est la condition de la paix » ; mais la défense sur le continent adure ne plus en pais à l'anionale fair propose et de la défense sur le continent et un ples et de la défense sur le continent et un ples et de la francophones

Le premier ministre a évoqué les possibilités que le satellite français prévu pour transmettre des enfissions de télévision donner a la France pour communiquer avec les trente millions de francophones non français d'entre pour de la francophone pour de la francophone pour de la francophone comme cele criste de la france plus d'un de l'anionale de chiornet presente en raison des cristons en Tunisie d'une chaine de télévision mationale à dominante français pour communiste italien « en fure plus de la france plus de l si ce pays, d'habitude assidn a ux rémions de l'ALPLE.

Si ce pays, d'habitude assidn a ux rémions de l'ALPLE.

Rappelant les angestions de la Company d'autor des relations de son pays d'autor des relations amissis et à tout le moins normales avec la France ». Au-delà des clivages politiques, M. Mauroy a répéte pour sa part, en quittant les députés, que « désormatis la France était décidée à servir l'immentse comminauté de langue française » et qu'elle dégagersit pour cels les moyens paces saires — J.-P. P.-H.

LA VISITE DE JEAN-PAUL II A GENÈVE Un plaidoyer pour l'homme, sa dignité et ses droits

à Genève, mardi 15 fuin, par une messe réunis-sant vingt mille fidèles venus de différents cantons et même des régions frontalières françaises au Polais des expositions. Auparavant le pape avait

rendu virtie au Bureau international du travail à la Croix-Rouge et au Centre suropéen de recherche nucléaire. Une visite qui, une fois de plus, a démontré l'étonnante vigueur physique et

De nos envoyés spéciaux

L'accueil de Genève à Jean-Paul II a sans doute été moins enthoustaste que celui qu'il avait été réservé l'an dernier à M. Lech Walesa. Il n'en a pas moins été chaleureux. Dans la ville de Calton et une approche résolument modernes pour parier du travail dans une optique « progressiste » qui tranche avec l'optique plus conservatrice qui est la stenne lorsqu'il traite de la famille, du divorce ou de la sexualité. chaleureux. Dens la ville de Cal-vin, dont la population est compo-sée cependant pour plus de la moitié de catholiques, le pape n'a pas rendu visite au Conseil ceru-ménique des Eglises (C.O.E.), qui réunit les Eglises chrétiennes ne ce réclamant pas du Saint-Siège, soit environ quatre cent cinquante millions de fidèles à travers le monde.

divorce ou de la sexualité.

Par beaucoup d'aspecta, le discours du pape était dans la ligne des principes que défend le BLT.

Recevant Jean-Paul II, M. Blanchard, directeur général du BLT.

Grance), a souligné qu'en la personne du pape le BLT.

accueillait aussi « l'ancien travailleur manuel », un homme qui avait « vécu la réalité de la condition ouvrière ».

Allocation de M. Blanchard et En fait, entre un passage rapide et purement protocolaire du pape et une visite officielle plus longue, le C.O.E. a préfère la seconde solution. D'autant que le pape doit se rendre de nouveau en Suisse l'année prochaine.

Allocution de M. Blanchard et celle du pape ont surtout convergé pour élargir la notion de travail en dépassant une conception étroitement ouvriériste : M. Blanchard et conception étroitement ouvriériste : M. Blanchard et conception de la conce Venu à Genève sur l'invitation du Eureau international du tra-vail (H.I.T.), c'est au Palais des nations, à la soixante-huitième chard a notamment évoque « les millions d'enfants privés d'ensession de la confèrence de l'Orga-nisation internationale du travail inco, les trapilleurs margina-lisés, les handicapés», et le pape a souligné les prohlèmes du chô-mage chez les intellectuels, chez les jeunes et dans les pays en voie de développement. que le pape a prononce son allo-cution la plus importante (le Monde du 16 juin).

« Solidarité »

Un mot est revenu comme un leitmotiv — une cinquantaine de fois — dans le discours de Jean-Paul II : solidarité. « Dans la problématique du travail, ü y a une caractéristique qui est, en même temps, exigence et programme : la solidarité », «-t-il déclaré. Le pape a prôné « au-delà des systèmes, des régimes et des idéclogies », une « solidarité sons frontière » et la nécessité pour le mode moderne de créer un « nouvel ordre social de la solidarité ».

Dêjà, dans son encyclique Laborem exercens, le pape qualifiait l'action collective des travalleurs contre les injustices de « réaction iuste » mais. à Genève, Jean-Paul II a rejeté l'idée d'une soildarité qui conçoire e les rapports sociaux en termes d'opposition irréductible de classes ».

irréductible de classes s.

Terminant une allocution d'une heure, le pape à évoqué la liberté syndicale. Faisant allusion implicitement à la Pologne, Jean-Paul II a ajouté que « la cohésion des forces sociales — toujours souhaitable — doit être le fruit d'une décision libre des intéressés priss en toute indépendence du pouvoir politique. L'homme du travail doit hui-même assumer la déjense de la vérité et de la vraie dipnité de son travail ». Blen que certains alent pu souhaiter une référence plus explicite à Solidarnosc, voire un elapsus » dans le discours du pape, ce dernier e apparemment choisi de ne heurter personne.

C'est aussi la cause de l'homme, défense de la vérité et de la vrais défense de la vrais défense de la verité et de la vrais défense de la verité de son travail ». Bien que certains alent pu souhaiter une référence plus explicite à Solidarmos, voire un élapsus » dans le discours du pape, ce dernier e apparemment choisi de ne heurter personne.

C'est aussi le cause de l'homme, de sa dignité et de ses droits qui a été au centre de la visite du pape au Comité international de pape au Comité international de la langue française, engrangera plus d'un million de termés contre 120 000 pour la Grande Encyclopédia Larousse.

comme l'Eglise, a déclaré son président. M. Hay, évolue dans notre monde si brutal les mains nues ». Pour se part, le pape a particulièrement insisté sur « la torture et les autres traitements fahumains ». « Je souhaite, a-t-il déclaré, que vos missions soient acceptées dans tous les pays pour eloigner cette plate vive de l'humanité. > Visitant le Centre européen

pour la recherche nucléaire (CERN), enfin, le pape a tout particulièrement insisté sur la recherche pure comme activité de scientifiques venus de sultures diverses, ouverte sur l'essentiel : c'est-à-dire la vérité. e lci se réa-lise praiment un des plus beaux lise vraiment un des plus beaux aspects de la science qui est d'unir les hommes », a déclaré le pape. Soulignant que la science met aussi en lumière la grandeur et le mystère de l'homme, Jean-Paul II a cependant mis en garde contre les applications éventuel-lement dangureuses sinon estastrophiques de la science « La cause de l'homme sera servie si la science s'allis à la conscience », à condition que « les résultats de la science, si mervellleux en soi, ne se retournent famuis contre l'homme au niveau de la technologie », a déclaré le pape.

SABELLE VICHNIAC et PHILIPPE PONS.

eme Mercure jouxte le Parc des Expositions de la Porte de Versailles

monde.

HOTEL RESTAURANT **MERCURE**

Hôtel-Restaurant Mercure Paris/Vanves 400 chambres Rue du Moulin - 92170 Vanves Tél.; (1) 642.93.22 - Télex 202 195

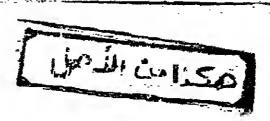
Réservation centrale : (6) 077.52.52 -

< La France est décidée à servir l'immense communauté de langue française > déclare M. Mauroy aux parlementaires francophones

Malgré les tracas économiques et financiers de l'heure, M. Mauroy — ce qu'aneun de ses prédècesseurs à Matignon n'avait fait — a tenu, mardi 15 juin, à s'adresser personnellement à une commission, réunie à Paris, de l'Association internationale de s parlementaires de langue francaise (A.I.P.LF).

Aux div-but des breuts-derr caise (ALPLF.).

Aux dix-huit des treute-deux pays membres de l'Association qui participent, jusqu'au 18 juin, à la réunion de la commission « coopération et développement » de l'ALFLF, sur le thême « espace et télématique », le premier ministre s'est présenté en « combations pacifique mais quotidien » de la langue française. Ce combat, selon M. Mauroy, passe avant tout, pour la France, par l'effort d'adaptation du français aux techniques nouvelles de communication et aux sciences de



LE CONFLIT DES MALOUINES

Mine Thatcher refuse toute négociation avec Buenos-Aires

Quinze mille soldats argentins ont été faits prisonniers par les Britanniques

De notre correspondant

Londres. — La victoire n'incite pas à la négociation une Mme Thatcher plus dominatrice et sûre d'elle que jamais. A M. Foot, chef de l'opposition travalliste, qui lui demandait le mardi 15 juin aux Communes si M. Foot, ener de l'opposition travailliste, qui lui demandait le
mardi li juin aux Communes si
le moment n'était pas venu d'ouvrir des pourparlers avec l'Argentine sur le statut futur des
Malouines, le premier ministre a
répondu simplement : « Non monsieur ! » Un peu plus tard, elle
a précisé qu'il n'était pas question de négocler avec l'ONU ou
qui que ce soit. Les soldats britanniques n'ont pas risqué leur
via pour mettre l'archipel sous la
tuielle des Nations unies, a-t-elle
dit. Les seules discussions concevables auront lieu avec les Kelpers (habitants des Malouines).

Les conseils législatifs et exècutif qui existaient avant l'invasioni vont être rétablis. L'ancien
gouverneur, M. Hunt, va retourner à Port-Stanley comme comnuissaire civil. Il sera flanqué d'un
commissaire militaire en la personne du général Moora.

La première préoccupation du
gouvernement est de restaurer
une via normale et de réparer les
dégâts provoqués par la guerre,
avant de poser sux Kelpers la
question de leur avenir. Londres
pareit favorable à une forme de
protectorat offrant une large
autonomie locale, mais lui laissant la responsabilité de la
représentation internationale des
Malouines et de leur défense.
Si d'autres pays ne veulent pas
partager le fardeau, la GrandeBretagne fera les sacrifices nècessaires pour maintenir une garnison chargée de décourager toute
nouvelle agression. Mine Thatcher
est prête, s'il le faut, à transtournées par les fardeau une forteresse.

Par l'intermédiaire de la Suisse
en représente à Buetos-Aires les

- · ·

SUR IS DESCRIBE

Pas alliser en Per

Gromy o

*

400

Section in

84.5

457 4 - 2 74

 $10000 \, \chi_{\rm s}$

T. W.

55.

unilatera.

Mr. Chrysin

A1187 F

....

Y 00 P

Property of the Parket

with gravement as .

Par l'intermédiaire de la Suisse Par l'intermédiaire de la Suisse qui représente à Buenos-Aires les intérêts du Royaume-Uni depuis la rupture des relations diploma-tiques, Londres a demandé à l'Argentine de confirmer que les hostilités ont cessé entre les deux

pays, non seulement aux Malour-bes mais dans tout l'Atlantique sud. En attendant que le cessez-le-feu se transforme en armistice durable, les Britanniques deman-deront à leurs partenaires de la C.E.E. de maintentr les sanctions contre Buenos-Aires Et ils refu-seront de libérer tous les prison-niers argentins capturés lors de la reprise de Port-Stanley, en particulier les officiers. Les 6 000 Britanniques ont été surpris de brouver dans la petite capitale des Malouines 11 000 Argentins alors que la garnison était généralement estimée à 1 000 homnes. Au total, 15 000 prisonniers ont êté capturès, l'is sont regroupés sur l'aeroport de sont regroupés sur l'aéroport de Port-Staniey dans des conditions précaires, en attendant d'être rapatriés.

rapairtés.

Il se confirme que les Argentins étaient parvenus à briser le blocus de la Royal Navy en ravitaillant pratiquement chaque nuit la garnison et même en la renforçant avec des troupes fraches. Les Britanniques ont trouvé d'importants stocks de matériel, de munitions et de nourriture. Mais le moral des Argentins, notamment des jeunes appelés, était très has Selon les témoignages recueillis par les envoyés spécieux de la presse londonienne, certains de la presse londonienne, certains hommes de troupe se seralent mntinés au cours des derniers jours. Ils ont accueilli avec sou-lagement les parachutistes s'enne-

Aux Communes, Mme Thatcher a confirmé que le nombre des tués s'élevait du côté britannique à deux cent cinquante et que vingt-cinq soldats étalent tombés lors des derniers combats autour de capitale. Les pertes argentines ne sont pas encore connues. Le premier ministre a rendu hom-mage sur forces britanniques pour une « remarquable opération militaire préparés avec avidace, exécutée avec courage et réussie avec panache ».

DANIEL VERNET.

EUROPE

LE PROJET DE TUNNEL SOUS LA MANCHE

Les experts gouvernementaux français et britanniques font connaître leur choix

britannique rendent public, ce mercredi 16 juin, le dossier que teur e remis, il y e deux mois, le • groupe directeur « chargé d'étudier la possibilité da construire un fien fixe à travers la Manche (le Monde du 10 mars). Selon des Informations en provenance de Londres, la comlon bliatérais, qui avait à examiner hult orojets • sérieux •, conclurait en faveur d'un tunnel ferroviaire de 7 mètres de dismètre.

Quatre formules techniques s'opposent : le tunnel simple, le tunnel double, le pont et l'association ponttunnel Deux variantes existent de la première : celle que présentent la S.N.C.F. et British Rallways, qui proposent un tunnel principal de 6 mètres de diamètre, flanqué d'une galorie de service de 4,5 mètres, capable d'echeminer sur 53 kilomètres en vole unique des trains da voyageurs, de marchandises et d'automobiles (coût 10 milliards); celle qui est proposée par des groupes orivés suggérant un turnel.

Les gouvernements trançais et ferroviaire de 7 mètres de diamètre, susceptible d'acheminer des trains chargés da véhiculas routiers (coût de 14 à 49 milliards). C'esi cette dernière option qua paraît privilégier la groupe d'étude. Mais rien n'indique qua la solution

proposée sera, an définitive, retenue. Car, si la gouvernement fran-çais s'est gardé de toute prise de position prématurée, Mme Margaret Thatcher a déjé fait savoir que, eu tunnel, elle préféralt un pont Du coup, deux projets gardent toutes laurs chances': celui de la firme sidérurgique British Steel et, en France, celui de Bouygues, qui propose, pour 35 milliards de france, un ouvrage routier à six voles de 35 kilomètres de long, capable d'acheminer vingt mille véhicules par jour. Malgré l'importance de l'invastissement, les promoleure du pont affirment qu'il représente la solution la plus rentable, à céaga égal — leguel seralt sansibleme Intérieur eu prix des traversées

JAMES SARAZIN.

ARCHITECTES: COPIES COULEURS Qualité photographique professionnelle ETRAVE 38 Av. DAUMESNIL PARIS-12. 347.21.32



L'Argentine malade de sa défaite

Des centaines de person-nes, des jeunes pour la pinpart, ont lancé des slogans hostiles à la junte et surtout au président. : « Assassins ». « vendus », « trai-tes », criaient-ils. Certains comparaient le sacrifice des conscrus de dix-hult ans au comportement - pen giorieux, à les en croire -de leurs chefs militaires D'antres de leurs chers militaires D'antres jetaient des tracts qui appelaient à la formation de « commissions patriotiques » dans les usines et les bareaux pour organiser la « mobilisation populatre » contre « Fimpérialisme anglo-yankee ». Visiblement. l'extrême garche était majoritaire dans cette manifestation.

nifestation.

Le soir, la foule massée sur la place de Mai n'était déjà plus la même. Le gouvernement evait invité les habitants de la capitale à écouter un message du chef de l'Etat, qu'il devait adresser du balcon présidentiel. Plusieurs milliers de personnes s'étaient rasemblées. L'hostilité avait encore augmenté. Une banderole s'étalait, aux premiers rangs : « Se rendre, c'est une trahison. La souveraineté ou la mort. » Chaque fois qu'un fonctionnaire de la Maison Rose apparaissait, il était conspué Le général Galtieri devait parier à 19 heures Les incidents ont commence quelques minutes avant, quand la police, discrète jusqu'alors, a embarque quelques protestataires.

Un langage martial

Des unités spéciales, casquées, munies de gilets pare-balles, ont chargé la foule et lancé des grenades lacrymogènes. Les mant-festants se sont disperses, puis festants se sont dispersés, puis regroupés dans les avennes du centre pour continuer de protester contre la junte. Des cris fusaient : «Lâches», «traîtres», «Vous n'avez du courage que pour tirer sur un peuple désarmé ». Les incidents se sont poursuivis pendant plusieurs heures. Des voitures de police ont sillonné les rues, pour lancer, souvent à l'aveuglette, des gaz, puis tirer des balles de caoutchouc Les manifestants ont allumé des feux avec des poubelles, avant de s'en prendre à des autobus, et d'en prendre à des autobus, et d'en poendier quelques-uns. En fin de soirée, le centre était empesté soirée, le centre était empesté par les fumées lacrymogènes et lonché de débris divers. Il y a en plusieurs blessés et de nombreuses arrestations.

ses arrestations.

La population, elle, était indignée : on l'avait atrompée » en
ini faisant croire jusqu'au bout
que la victoire était possible. Elle
n'admettait pas, après le triomphalisme affiché pendant deux
mois, cette capitulation sans
gloire. Toute la journée, les Argentins ont attendu des explications sur l'accord conclu avec
Londres. Ils n'en ont pas en. Les
mots « défaite » et « reddition »
ne sont apparus dans aucun titre
de journal, n'ont été prononcés à
aucune chaîne de télévision et de aucune chaîne de télévision et de radio. Les directeurs des differents moyens d'information avaient été a invités » la veille à ne parler que de « cessez-le-feu » et de « fin des combats ».

On ettendait des précisions du général Galtleri. Il ne se présenta général Galtleri. Il ne se présenta pas à l'heure dite an balcon de la Maison Rose, et un communique e accusé « quelques activistes » de cet empéchement. Une autre allocution était prèvue, à Il heures, par radio et télévision. Prononcée evec une demi-heure de retard, elle n'a laissé entendre aoun des mots fatidiques. Le général s'est contenté de dire que le « combat était terminé». abran des hous latiques. Le général s'est contenté de dire que le « combat était terminé ». Il n'a pas expliqué à quelles conditions, selon lui, les soldets argentins ont affronté « avec plus de courage que d'armement » un ennemi avantagé par les États-Unis. L'explication, fourne déjà par l'état-major les jours précédents, se trouvait dans certains lournaux du matin. Le quotidien de la marine, Conviccion, écrivait mardi que le pays avait d'i mener deux guerres : dans la première, il evait « détruit 70 % de la puissance de jeu britannique ». La seconde, il n'avait eu eucune chance de la gagner, car il avait d'i affronter anssi la puissance américaine. Et le journal de jusaméricaine. Et le journal de jus-tifier la reddition en disant : « L'Argentine n'assassine pas ses

Dans son message, le géneral a menacé à plusieurs reprises les e défaitistes a, ainsi que ceux qui seralent tentés de profiter de la situation et de « se mettre en travers du chemin des Argentins a : Ils seront mis à l'écart, a-t-il dit, et considérés comme des « traitres ».

Il a lancé un avertissement à la Grande-Bretagne : ou blen elle admet que la situation a changé aux Malouines, auquei cas change aux Madouines, auque cas l'Argentine acceptara de négocier, ou blen, si elle tente d'y rétablir le « statut colonial », il n'y aura a ni sécurité ni paix définitive » dans la région. Le chef de l'Etat a même ajouté : « Les lles restent à noitre portée. Nous les quemes à notre portée. Nous les aurons tôt ou tard »



Le même langage martial a été

tenu par le ministre des affaires étrangères, M. Costa Mendez, qui doit partir pour New-York afin d'« exiger » l'application de la résolution 502 du Conseil de sé-liresolution sos du Consen de Sell-rità, qui demande une solution négociée du conflit. Autrement dit, an lendemain de leur défaite. les dirigeants argentins haussent la voix Le général Galtleri a fait un discours qui a semblé, à plu-sieurs de nos confrères de Buenos-Aires, porteur de manvais pré sages.

dit l'un d'entre eux, il tente de raffermir sa position, et il a tout l'air d'annoncer un durcissement politique. Mais est-ce qu'il sera en mesure de se maintenir au

« Comme il est menacé, nou

en mesure de se maintentr au pouvoir?

Les Argentins n'ont donc pas appris mardi, din moins de leurs dirigeants, ce qui avait été négocié la veille entre le chef de la garnison et le commandant du corps expéditionnaire britannique, personne ne leur a dit non plus que plusieurs milliers de soldats (quinze mille selon Londres) avaient été faits prisonniers. Seules des informations officierses leur ont révèlé la défaite dans toute sa crudité : les prisonniers sus teur ont reveie la Getatte dans toute sa crudité : les prisonniers de guerre serviront sans doute de moyen de pression aux Bri-tanniques pour obliger les Argen-tins à respecter les termes du cessez-le-feu.

On pense qu'ils seront utilisés à reconstruire ce qui a été détruit dans l'archipei Selon l'accord conclu, les Argentins devront indiquer les endroits minés, et alder an déminage. Leur aviation devra cesser ses opérations. Les soldats qui n'ont pas été capturés pour-ront repartir sur les bateaux de leur pays L'échange des drapeaux se fera au cours d'une cérémonie restreinte, sans journalistes ni photographes.

Les principaux partis ont été invités à se réunir, ce mercredi 16 juin, avec le ministre de l'intéle junt, avec le ministre de l'inte-rieur, le général Saint-Jean. Déjà, la junte a discuté mardi de leur légalisation, en plein examen de la situation militaire. La défeite l'inciterait-elle à une ouverture politique plus rapide que prévo?

Daus son message à la nation, le général Galtieri a répété les promesses, mille fois faites, de « démocratisation », mais il a semble les démentir dans le reste de son allocotion. Avec les radicaux, les péro-

Avec les radicaux, les péro-nistes estiment qu'en ces henres dramatiques les forces politico-sociales devraient être consultées, et la transition vers la démocratie accilérée. Cela ne veut pas dire qu'ils souhaitent, dans l'immédiat, être essociés au ponvoir. Comme les autres partis, ils ont approuvé, sans l'avoir décidée, la « recon-quête » des Malouines. Ils n'ont certes pas envie d'assumer les conséquences de leur perte.

CHARLES VANHECKE.

 Le correspondant du « Mon de a en Argentine, M. Jacques Desprès, a été légèrement blessé mardi 15 juin, à Buenos-Aires. lors des manifestations qui se sont déroulées sur la place de Mai. Il a été atteint an dos par des éclats de grenade l'acrymogène.

AFRIQUE

He Maurice

APRÈS LE TRIOMPHE ÉLECTORAL DE LA GAUCHE

M. Aneerood Jugnauth est nommé premier ministre

A la suite de la victoire électorale de la ganche aux élections législatives (• le Monde • du 15 inin), un nouveau gouvérnement a prêté serment à Port-Louis, mardl 15 inin. Il est présidé par M° Ancerood Jugnauth et comprend quatorze membres du M° Aneerood Jugnauth et comprend quatorze membres du M.M.M. (Mouvement militant mauricienl, cinq dn P.S.M. (parti socialiste mauricienl et un de l'O.P.R. (Organisation du penple rodrigais). M. Paul Berenger, secrétaire général dn M.M.M., détient le portefeuille-clé des finances. M. Harish Boodhoo, chef du P.S.M., devient vice premier ministre et ministre de l'information alors que la responsabilité des affaires étrangères est confiée à M. Jean-Claude de L'Estrac (M.M.M.).

Le chef du gouvernement: une autre force tranquille

YOUS Serez UN YOUR MON BUCcesseur -, lui avait dit Sir Seewosagur. C'était fi y e quinze ans M. Anarood Jugnauth, alors ministre du travall, avait choisi de démissionner pour grotestat contre le gaspillage des fonds publica Le visux politicien s'est-il souvenu de cette prédiction en assistant au triomoha de son - tombeur - ? L'épisode, en tout cas, contribua à nourris la réputation d'homme intègre dont joult is nouveau chef du gouvernement mauricien.

dans une lamilla da pelits planleurs hindcus. des études de droit à Londres. Il ouvre un bureau d'avocat, à Port - Louis, en 1955. Ayant rejoint l'indepandence Forward Bloc. aul futte pour l'indépendance aux côtés du parti travaliliste. Il entre an politique avec éclat, lors des élections générales da 1963, en triomphani

M. Jugnauth est né. en 1930.

négociations avac Londres, puis antra au gouvernemant. Après sa dámission, 11 délaisse la politique pour un modesta posta dans is lonction publique mais adhère su Mouvement militant mauricien (M M M.) an 1971, alors qua ce parti nelasani est victima da la régresaion. Ses dirigeants sont emprisonnés et M. Jugnauth assure leur défanse. Devenu plus tard président du M M M., il devient chef de l'opposition après les étections da

A côté du bouillonnant Paul Barenger, M Jugnauth Incarna la - force tranquilla - du M.M.M Son catme, sa simplicité, ont sans douta parmia de fatra bascuter une targe part de l'alsotorat hindou modèré en faveur de l'ancian parti « gauchista » Respecté de tous, il a lutté sans relâcha contre la corruption et le népotisma, symbolisés par la praliqua des recommandations

JEAN-PIERRE LANGELLIER

Le ministre des finances: une victoire personnelle

La victoire de la gauche est d'abord la sienne. A trente-sept ens, M. Paul Berenger goûle la récompense d'un combat politique déjà long. Né en 1945 dans une famille franco-mauricienne. Il débarqua à Perta cour - vivre mai 1968 -, après des études au Pays de Galles et un court angagement comma marin. Rentré à Maurice, il devient le - nouvella gauche », représentée par le M.M.M., passe plusleurs mois en prison et manque de justesse la victoire aux élections législatives da 1976.

Depuis cetts dats, la gestion

syndicalisies et avec les fissi-dents travaillisies parmattent l'essor de la gaucha La M M M devient un carti crédible et respecté M Berengar, devenu très rocardien ., orone un . sociafisma 6 visage mauricien -, efficace et modama, sans modèle ni « grand trère ». Conscient des pesanteurs mausa peau blanchs lui interdit, pour l'instant, de dinger le gouvernement. Mais it demeure la figure de grous de la gauche mauricianne et a su se faire accepter dans tous les milieux ethniques de l'îla. - J-P L

A TRAVERS LE MONDE

El Salvador

DES COMBATS ONT EU LIEU, le mardi 15 juin, dans la province septentrionale du Mo-razan, an Salvador, où la gué-rilla s'était emparée, la semaine precédente, de la localité de Perquin. Quelque mille cinq cents soldats s'y opposent à buit cents rebelles environ,

États-Unis

■ LA COUR SUPREME a estimé

mardi 15 juin que la Consti-tution garantissalt les mêmes droits aux étrangers résidant illégalement aux Etats-Unis qu'enx immigrés légaux et aux citoyens américains. Elle s'est appuyée sur le quatorxième amendement à la Constitution qui prépait qu'e prepar Etn' pe amendement à la Constitution qui prévoit qu'a aucun Stat ne doit priver une personne résidant dans sa juridiction de la protection équitable des lois a. Par un vote serré de 5 contre 4. la Cour a déclaré illégale une loi du Texas qui stipule que seuls les enfants immigrés illégaux qui auraient payé des frais de scolarité pontralent frais de scolarité pontralent être acceptés dans les écoles publiques.— (A.P.P.)

 M. EDWIN WILSON, ancien agent de la C.LA. acrusé d'en-trainer des terroristes en Libye et d'être un trafiquant d'armes è la solde de Tripoli a été appréhendé, mardi 15 juin, à New-York, alors qu'il arrivait de la République Dominicaine. Voyageant sous un nom d'emprunt et muni d'un passeport irlandais. D avatt été repéré par les autorités dominicaines et refoulé vers les États-Unis Wilson et Terpil, un autre ancien agent de la C.I.A., toujours en fuite, avaient éte accusés en 1976 d'avoir signé un contrat avec le colonei Radhafi pour entrainer des terroristes en Libye, En 1980 une chambre fédérale de mise en accusation siègeant à Wash-ington les avait inculpés le fournitures d'explosifs, d'en-traînement de terroristes et de complots d'assassinais pour le compte de le Libye (le Monde du 1º juillet 1981). — (A.F.P.)

Tchad

LE PRESIDENT MOBUTU, chef de l'Etat zalrois, de retour d'un voyage en Extrême-Orient, a fait escale, mardi 15 juin, à Nairobi pour s'y en-

tretenir avec M. Moi, oresident en exercice de l'O.U.A., de la situation au Tchad. Le presisituation an Tchad Le president Mobuti a décide de maintenir à N'Djamena, jusqu'à nouvel ordre, le contingent militaire zairois dépêché au Tchad dans le cadre de la force interafricaine de paix, alors que le président Moi a demandé aux autres nations participant à cette force — le Nigeria et le Sénégal — de retirer leurs troupes d'ici à la fin du mois. — (A.F.P.)



HOTEL MERCURE

Hotel Mercure Paris/Montmartre 308 chambres 3, rue Caulaincourt - 75018 Paris Tel.: (1) 294.17.17 - Telex 640 605

Réservation centrale : (6) 077.52.52 -

A l'Assemblée nationale : adoption du projet portant réforme de la planification

Mardi 15 juin, l'Assemblée nationale poursuit la discus-sion des articles du projet de

L'article 2 prévoit uotamment que la première loi de Flan définit pour une durée de cinq ans les choix stratégiques et les objectifs, elnsi que les grandes actions proposées pour parvenir aux résultats escomptés. Elle comport préparé par le gouvernement sur la base des travaux et consultations auxquels a procééé la commission nationale de la planification. Cet article prévoit également que la première loi de Plan peut mentionner « les domaines oût, et les Etats avec lesquels il seruit souhaitable d'engager des négociations en rue de la conclusion d'accords ou de programmes de coopération ». L'Assemblée adopte un amendement du gouvernement précisant que c'est le rapport et non la loi qui pourra meutionner des recommandations, Elle adopte la même modification en ce qui concerne modification en ce qui concerne les accords et programmes de

coopération.
L'article 3 traite du contenu de la secoude loi de Plan, dont le rôle — selon le texte initial de la seconde loi de Plan, dont le rôle — selon le texte initial — est notamment d'organiser les moyens publics et privès, et de définir les mesures juridiques, financières et administratives à mettre en œuvre pour atteindre les objectifs fixès dans le première loi « ou pour constater les accords internationaux », mentionnes à l'article 2. Cette loi prévoit « Pévolution de certaines dépenses ou recettes publiques et indique les moyens indispensables au financement d'actions nouvelles et tout spécialement les redéploiements nécessaires ». M. Gantier (U.D.F. Paris) assure que cet article est inconstitutionnel, puisqu'il rendrait possible la détermination des ressources ou des recettes de l'Etat en dehors des lois de finances, et sans respecter la loi organique du 2 janvier 1959 relative aux lois de finances.

L'Assemblée adopte deux amendements identiques de la commission et du groupe R.P.R. supprimant la rélérence aux « moyens publics et privés ».

M. Boisson (U.D.F., Yonne) présente ensuite un amendement tendant à supprimer la disposition selon laquelle le seconde loi de Plan définit « des programmes prioritaires d'exécution auxquels

prioritaires d'execution auxquels correspondent notamment », pour la durée du Plan, des autorisations de programme. Le député U.D.F. explique que selon l'ar-ticle 12 de la loi organique relative aux lois de finances, les aux lois de finances, les autorisations de programme a de-meurent valables sans limitation de durée jusqu'à ce qu'il soit pro-cédé à leur annulation » (Cette thèse est partagée par la commis-sion). Il propose donc de limiter à la durée du Plan les program-mes prioritaires et non les auto-risations de programme. Contre l'evis du gouvernement, l'ameu-

dement de M Solsson est adopté par 440 voix contre 45 (groupe communiste).

L'Assemblée adopte ensuite un amendement de la commission qui répond à une objection de nature constitutionnelle présentée par M. Gantier, le texte faisant référence aux « collectivités territoriales », tout en visant également les régions. Or celles-ci ne deviendrout des collectivités territoriales qu'à l'issue de l'élection au suffrage universel des conseils régionaux.

en suffrage universet des consens régionaux. L'article 4 prévoit que a toute loi de programme ou de pro-grammation est adoptée dans la seconde loi de Plan ou dans une loi de plan rectificative n. Dens son rapport, M. Planchou souligne notamment que les lois

LA PROCÉDURE D'ÉLABORATION

L'article 5 détermine la procédure d'élatoration du Plan. Il institue une commission nationale de planificatiou. de caractère consultatif. M. Gantier souligne que la procédure prévoyant que le gouvernement détermine les choix stratégiques options, objectifs et programmes du plan « sur la base » des avis et recommandations de la commission, est contraire à l'article 20 de le Constitution (« le gouvernement détermine et conduit la politique de la nation »). L'Assemblée adopte un amendement ayant pour conséquence de supprimer cette consequence de supprimer cette objection. La commission notionele est-il précisé, est «chargée de conduire les consultations nécessaire à l'élaboration du Plan,

nécessaire à l'élaboration du Plan, et de veiller à son exécution ».

L'Assemblée adopte deux amendements identiques de le commission des finances et du groupe communiste instituant une délègation perlementaire de le planification qui sura pour mission de suivre la préparation et l'exécution du Plan Elle sera composée de dix députés et de six sénateurs désignés à la représentation proportionnelle des groupes de l'Assemblée nationale et du Sénet.

L'article 10 définit les contrats de plan conclus entre l'Etat et L'article 10 définit les contrats de plan conclus entre l'Etat et diverses collectivités Ceux-ci prévolent des engagements réciproques des parties, en vue de l'exécution dn Plan et de ses programmes prioritaires L'Assemblée adopte successivement quatre amendements dn groupe socialiste pui se substitueur à un amendequi se substituant à un amende-ment de la commission des

finances, prevoient, notamment, les dispositions suivantes : les contrats de Plan portent sur les domaines dans lesquels des actions décidées par des entreprises, des régions « ou d'autres personnes morales publiques ou privées » peuvent contribuer à le réaliestion d'Abbertis conformes. realisation d'objectifs conformes à ceux du Plan de le nation (le commission limiteit la conclusion commission limitait la conclusion de contrats entre l'Etat et les régions: Pour la région, le contrat définit « l'objet et la portée des actions » que les parties « s'enyagent à mener confontement par accords contractuels pendant la durée du Plan ». Des accords

de programme sont régies par la Constitution (article 34) qui renvoit à une loi organique, et que, en conséquence, toute limitation au champ des lois de programme est de nature organique. Aussi, le fait de restreindre ca champ par une loi simple a apparair d'une constitutionnulité su ette à caution a Pour cette raison, notamment, la commission a adopté un amendement supprimant l'article 4. M. Rocard, ministre du Plan et de l'aménagement du territoire, reconnaît « une difficulté

Plan et de l'aménagement du ter-ritoire, reconnaît « une difficulté juridique réelle ».

A l'initiative du gouvernement, l'Assemblée adopte une nouvelle rédaction de cet article, qui, selon le gouvernement, supprime le ris-que de subordination juridique d'une loi à une autre.

contractuels particuliers son t également prévus pour la mise en cenvre des actions définies dans les contrats de Plan. Les cootrats signés par les collectivités terri-toriales et les personnes morales (autres que les régions ou les eutreprises) devront obligatoire-ment être communiqués à la ment être communiques à la régiou territoriale concernée. Pour les entreprises, les contrats devront être communiqués aux

régions concernées. L'Assemblée adopte un amende L'Assemblée edopte un amende-ment de la commission, modifié par le gouvernement, indiquant que, dans la limite des eutorisa-tions de programme (prévues à l'article 3), ou par la loi de finan-ces de l'année, les dotations en capital, subventions, prêts, garan-ties d'emprunt, agréments fiscaux et toutes aides financières, sont accordés en priorité par l'Etat dans le cadre des contrats de plan.

L'article 14 traite de l'élabora L'article 14 traite de l'élaboration de plans régionaux (consultation des départements et des
partenaires économiques et sociaux). L'Assemblée adopte un
amendement présenté par
M. Soisson, prévoyant également
la consultation du comité économique et social régional. Elle
examine ensuite un amendement
de la commission faisant obligation aux entreprises publiques de de la commission faisant obliga-tion aux entreprises publiques de communiquer aux régions des éléments d'information sur leurs politiques de développement, puis se prononce en faveur d'un amen-dement du gouvernement pri-voyant que la région « peut consuiter » chaque entreprise publique implantée sur son terri-tors.

toire. L'Assemblée adopte ensuite L'Assemblée a dopte ensuité l'article 15 (exécution des pians régionaux), après avoir adopté un amendement du groupe communiste prèvoyant que les contrats conclus entre les entreprises publiques et privées de la region « font l'objet d'une information des institutions représentatives du personnel avant leur condusion et, chaque année, en cours d'exécution ».

L'ensemble du projet de loi est

L'ensemble du projet de loi est adopté par 327 voix contre 156. sur 488 votants et 483 suffrages

AU SÉNAT

- Les rapports du cinéma et de la télévision
- Les « cadres » sont-ils sacrifiés ?

Le Sénat a entamé, mardi 15 juin, en séance de nuit, la discussion des articles du projet de loi sur la commu-nication audiovisuelle. A la demande du ministre M. Fillioud, il a commence cette discussion par l'examen du chapitre IV, relatif à la diffusion des cenyres cinéma-

Les sénateurs ont approuvé en les modifiant légèrement, en accord evec le gouvernement, plusieurs dispositions. L'objet de ce chapitre, a dit le ministre de la culture M. Lang, est d'établir « une chronologie de présentation des films qui préserve une hiérorchie d'abord la salle, puis la vidéocassetle, uis la télévision à péage, si elle existe

serve une alevante a accord us salle, puis la vidéocasseite, uis la télévision à péage, si elle existe un jour, puis la programmation sur une chaîne ».

Le Sénat evait auparavant achevé la discussion générale du projet. Répondant aux nombreux orateurs qui avaient exprimé leur evis depuis l'ouverture du débat. le 10 juin. M. Filliond a souligné que les observations du groupe communiste s'inspiraient « d'une autre lopique que celle du gouvernement » — ses orateurs voulaient maintenir le monopole de programmation. A. M. Jecques Pelletler (gauche dém. Aisne), le ministre répond notamment : a Je comprends mai que vous me demandiez si je compte interdire la réception des émissions qui seront program-

comple interdire la réception des émissions qui seront programmées de l'étranger par satellite. Quelle règle de droit m'y autoriserait? Aucun texis ne concerne la réception des messages. > Plusieure sénateurs ont évoqué le coût de la réforme. Réponse du ministre : « Si on veut décentratiser il est incontestable qu'il juut y metire le prix. Réaliser notre programme en un an c'est impossible, mais en quatre ou cinquans, cela reste compatible avec les données budgétaires. L'expérience de ces vingt dernières années, avec les progrès immenses qui ont été accomplis, nous permet de penser qu'en quatre ans, nous pourrons crier douze stations régionales Le programme est parjaitement compatible avec est parfaitement compatible avec les inscriptions de crédits qui

vraisemblablement • aronien •, mais

dans ce que les gens doivent voir et entendre à la télévision, des films

qui leur sont destinés, des lectures.

s'élèvent à 500 millions de francs pour 1982, et evec les prévisions pour 1982, et evec les prévisions pour le budget de 1983. Celui-ci limitera la hausse de la redepance à l'inflation et respectera le fameux plafond des 25 % (...).

2 Pour ce qui est de la S.F.P. il y a eu de mauvaises interprétations du déficit. On a dit que 540 millions de francs hai de seraient indispensables avant le si décembre pour continuer de fonctionner normalement. Or une partie des besoins sont défic coupartie des besoins sont défic coupartie de proposées an Parlement. D'afilleurs, la quast-ballié du déficit insire de la culture, indique que de cette année est due aux frais 31 décembre pour continuer de jonctionner normalement. Or une partie des besoins sont déjà cou-verts: il ne manque en réalité que 240 millions de france. Des dispositions particulières seront proposées au Pariement. D'all-leurs, la quasi-totalité du déficit de cette année est due aux frais financiers des emprents.

M. Mauroy: nous appelons tous les citoyens à l'effort, cadres compris

Interrompent le débet sur la réforme de l'audiovisuel. Le Sénat avait engagé, mardi après-midi, une discussion sur la politique gouvernementale à l'agard des cadres. Premier « interpellateur » M. Bohl, sénateur centriste de Moselle, qui remplaçait M. Poudonson, avait estimé que les projets Auropa aboutiraient à une remise en cause deu droits et prérogatives des cadres. Il avait ausai souhalté que le barème de l'impôt sur le revenu soit indexé sur la maintien du quotient familial. M. Viron (P.C. Nord), démonçant la campagne d'affolement des cadres les professions libérales ou de certaines autres catègories ment sur sa position à l'égard d'une revendication de sou partifiqui veut que soit engagé une comités centraire de maîtrise M. Salenaver (R.I., Pyrénées-Aliantiques) avait souligné l'attachement des cadres au maintien du quotient familial et à leur règime de retraites complémentaires.

M. Chérioux (R.P.R., Paris)

M. Chérioux (R.P.R., Paris) voit monter la colère des cadres dont le pouvoir d'achat se dégrade et dont les impôts aug-mentent. Dans ce contexte ex-

COLLOQUE A PARIS THE THE PROPERTY OF THE PARIS THE PARIS

Le CIEL se déclare... «aronien»

des Intellectuels pour l' Europe des libertés (CIEL) s'est fixà pour objectif

essentiel » la dénonciation du totalitarisme, notamment en Europe », et « la sauvegante de la pluralité des pensées et des sensibilités, contre tout diktat

d'une idéologie ou d'un langage dominant ». Cette démarche le conduit

eujourd'hul à critiquer vivement le participation du parti communiste au

gouvernement et à appeier à la « résistance intellectuelle ». Les thèmes retenus par le CIEL au cours de ses troisièmes assises nationales, qui ont eu lieu vendredi 11 et samedi 12 juin à Paris, étalent, à cer égard, fort

explicitee : . L'Europe devant la menace totalitaire ., . Socialisme, l'expérience française », • La menaca totalitaire : comprendre et résister »,

Fonde en mai 1977 par M. Alain Revennes, evec l'appul moral d'une

franc. M. Mauroy les rassure a Le gouvernement, declare-t-ll.
recherche Féquité, non l'équitiarisme a La loi de Tinances pour
1982 ne touchera que les revenus
très élevés et la plupert des
cadres verront leurs impôts augmenter mons cette année, en
francs constants, que les années

presentes.

El n'est pas question de remettre
en cause la protection sociale des de l'abaissement de l'âge de la retraite, pour le régime général et pour les régimes conventionnels. Cet abaissement, 70 % des français l'approuvent. Je ne fats pas aux cadres l'énjure de crotre qu'ils sont hostiles à cette faculté nouvelle qu'ils ter est offerte le dis bien faculté car il n'y aura aucune obligation. D'it à mars 1983, il faudra réfléchir. Je recevrui les partenaires sociaux, et acus fizerons un calendries de rémions pour juin et juillet. Nous sous préoccuperons de l'UNEDIC et de la Sécurité sociale, et de la correspondance entre le nouvel dge de la retraite et les régimes conventionnels. Je compte bien conventionnels. Je compte bien pouvoir nous dire, en octobre, que

Répondant à une question de M. Poncelet (R.P.R., Vosges). M. Mexandeau, ministre des P.T. a indiqué que a pendant la période transitoire, les présidents de conseils généraux bénéticieront de la franchise postale pour les envois gu'ile feront au lieu et place des préses.



UN TÉMOIGNAGE **SUR MAI 1968**

Le général Jacques Massu, an-cien commandant en chef des Forces frauçaises en Allemagne. a confirmé, dans une interviev eu quotidien britannique Times géuéral de Gaulle s'était rendu à Baden-Baden en mai 1968 pour y chercher un exil temporaire,

« Je pense que le général de poulait abandonner la présidence

DU GÉNÉRAL MASSU

comme l'e indiqué Georges Pom-pldou dans ses Mèmoires (le Mond: du 13-14 juin).

Le général Massu déclare qu'il ignorait totalement, jusqu'à deux minutes evant son arrivée, la visite de de Gaulle, venu avec tous ses bagages et l'intentiou évidente de demeurer quelque temps à Baden-Baden. Il ajoute : Gaulle venait pour se reposer. Il était fatigue et décourage. Il J'ai mis deux heures à le convaincre qu'il devait retourner en France. Jai eu avec hi une

«L'expérience communiste : comprendre pour agir ». Les travaux am été animés notamment par MM Raymond Aron, Jean-François Revel, Michel Crozier, Alain Besançon, Jean-Marie Benoist, Pierre Emmanuel, Mine Annie Kriegel et les généraux Guillermez et Laurent. Dans son rapport politique, solgner, de se cultiver et d'utiliser M. Alain Ravennes e réaffirmé l'in- leurs loisirs. Auparavant, M. Jean-Marie Benoist dépendance de son comité : • Nous

avait été beaucoup plus virulent dans sa dénonciation de ce qu'il à une formation ou à une ambition estime être, de la part du nouveau politique. La CIEL n'est pas chiration des systèmes éducatifs, culturels Il s'agit d'une pensée ai ouverte. essocietis, brei, l'apparition d'un collectivisme rampant ». stientire et générause qu'elle n'ex-ciut rian, saut ce qui exclut «, en particulier l'idéologie communiste. En revanche, Raymond Aron, tirant les conclusions de ces assises, s'est

a souligna : - En France, devant la tentation d'un pouvoir idéologique vons pas nécessaire de faire la cour aux nouveeux maîtres, si nous contiplacer l'ensemble de la société trançaise sous la poids, l'influence, nous devons le faire, ceux qui gou-vernent la France aujourd'hui, au les initiatives, le contrôle de l'Etat, fond d'eux-mêmes, pour le plupart, en dépit de leur vocabulaire, cont des démocrates, et lis seront sen-sibles à noire volonts de liberté et, parence souvent incohérente. Cer la tentation est bien de donner à l'Etat en dernière analyse, le crois qu'its le respectaront. ...
Le CIEL avait un lavité d'honneur en la personne de M. André Ber-

DIMANCHE: LE MONDE PHILOSOPHE.

bien faite.

méditer dans le calme de l'été.

Le Savoir Affectif: Ferdinand Alquié - Louis Sala-Molins - La Violence: 5 septembre dans les 12 numéros

Douze leçons de philosophie à Conscience: Elisabeth de Fontenay -Autrui: Christian Delacampagne - Emmanuel Levinas. Le Langage: Jacques Derrida - La Réalité: Michel Serres - L'Etat:

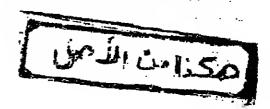
Les pieds dans l'eau... et la tête Le Désir: Vincent Descombes - Jean-Toussaint Desanti - L'Art: L'Imaginaire: Clément Rosset - La Gilbert Lascault - Croire et Savoir: Manuel de Diegez – La Religion:

Chaque semaine du 20 juin au

d'été du Monde Dimanche.



Le Monde Dimanche de l'été



.E. 3 SOUHANTEMY ?

DE LA REFER

Préparez me 'MITOCR (PHI

WINDLINE. TOPEN



la mairie au P.C.

اعت الأمل

De notre correspondant

Le Mans. — Le perti communiste dominant nettement, dans l'électoust manceau en 1977, lorsque la gauche avait conquis la mainie. Cétait toujours le cas dans des élections législatives de 1978, le P.C.F. obtenant 28.22 % des voix, alors que le P.S. ne dépassait pas 22,50 %. Ce n'estiphs vrai depuis l'élection présidentielle. M. Marchais n'ayant réun que 17,56 % d'électeurs sur son non, alors que M. Mitterrand avait fait remonter le parti socicliste à 27,11 %. Aux élections législatives de juin 1981, les candidats du P.S. avaient atteint 27 % an premier tour et ceux du

être question de remettre en cause une équipe qui gagne », a-t-il ajouté, sans préciser, toutefois, s'il devait s'agir d'une équipe à

dans des élections législatives de 1978, le P.C.F. obtenant 28,22 % des wor, alors que le P.S. ne dépassait pas 22,59 %. Ce n'est plus gral depuis l'élection présidentielle, M. Marchais n'syant réunit que 17,56 % d'électeurs sur son nom alors que M. Mitterrand syant fait remonter le partis socialiste à 27,11 %. Aux élections législatives de juin 1981, les candidats du P.S. avaient atteint 27 % au premier tour et ceux du P.C.F. 21 %. Les élections cantonales de mars dernier ont ramené le P.S. à 31 %, tandis que le P.C.F. n'a pas dépassé 20 %.

Les communistes entendent, néanmoins, garder la direction des affaires municipales. De passage au Mans, M. Claude Poperen, mambre du bureau politique du P.C.F. a souhaité que M. Robert Jarry soit reconduit à la tête d'une liste d'union « R ne souruit des communistes — A.M. é discuter cas par cas avec leurs d'une liste d'union « R ne souruit homologues communistes — A.M. é discuter cas par cas avec leurs homologues communistes — A.M. é discuter cas par cas avec leurs homologues communistes. — A.M. é

LE MANS: le P.S. conteste MARSEILLE: M. GAUDIN (U.D.F.) conduira une liste unique de l'opposition

Marseille — Un accord est intervenu entre les responsables du R.P.R. et de l'U.D.P. de Marseille pour le constitution d'une liste unique de l'opposition aux prochaines municipales. Son chef de file sera M. Jean-Claude Gandin (U.D.F.-P.R.), deputé et président du groupe U.D.F. de l'Assemblée nationale. Le second de cette liste sera un R.P.R., soit M. Joseph Comiti, ancien ministre, soit le successeur de ce dermier comme député de la première circonscription des Bouches-du-Rhône, M. Hyacinthe Santoni. Les deux principales composantes de l'opposition devraient avoir un nombre sensiblement égal de candidats, chacune faisant place sur son contingent à des représentants du CNIP et à des personnalités du monde socio-professionnel.

Le E.P.R. a exprimé le souhait d'une alternance dans l'ordre de présentation des candidats en

Le R.P.R. a exprimé le souhait d'une alternance dans l'ordre de présentation des candidats en foodtion de leur appartenance on de leur sensibilité politiques. Dans le perspective d'un nouveeu découpage électoral réduisant le nombra des secteurs municipaux de huit à quatre et d'une augmentation de celui des conseillers à élire — qui passerait de soixante trois à quatre-vingt, U.D.P. et R.P.R. auraient, en vertu du même principe d'égalité, la directin de deux secteurs chacun. Le

premier serteur, qui pourrait être son runde des premier, quartième, siquiteme et donzième arrondisce sements, et le deuxième secteur, dont M. Defferre est l'êlu, et qui comprendrait les deuxième, troisième et se deuxième, troisième et se deuxième, troisième et se deuxième, troisième et l'interieur, nous encarrondissements, reviendraiemt au l'Appendix et l'introduction par la gauche et l'introduction par la gauche et l'appendix per McC. Sanctiffe de l'interieur, nous enaire de l'introduction par la gauche de la proportionnelle dans le suitable dans son fief ? La quesle somitia prendrait l'allure d'une noise et l'est pas enore irrachée.

El santian prendrait l'allure d'une l'estain prendrait l'allure d'une la victoire de M. Defferre sur la liste U.N.E. conduite par M. Comilli. Il semble toutefois plus probable que l'opposition livrela Santoni. Celui-ci aurait ainsi l'occasion de cultiver son image d'homme politique quare l'ame la difaite éventuelle. Quant à la lur destait imprévue puisque l'année au la difaite éventuelle. Quant à la candidature de M. Comit, elle était imprévue puisque l'année au ministre s'était volontairement ir retiré l'an dernier de la soche politique et la victoire de M. Estait d'une l'appendix d'une l'appendix d'une la difaite éventuelle. Quant à la candidature de M. Comit, elle était imprévue puisque l'année le maintier de momatire la politique du ministre s'etait volontairement ir retiré l'an dernier de la soche politique et la combet le puisque l'année le la victoire de ministre s'était volontairement ir retiré l'an dernier de la soche politique d'une de communiste de la santé v explicultiple pour se consacrer entièrement à ses responsabilités de communistre la politique du ministre s'etait in communistre le pui suite de la sonte de l'année l'année l'année l'estait imprévue puisque l'année l'est

LE M.R.G. EST HOSTILE A LA «BARRE» DES 5 %

NANTES: le P.C.F. ne remplif pas son rôle estiment des militants communistes

De notre correspondant

Nantes. — Sept militants villes sont dirigées par un maire communistes de l'agglomération socialiste).

nantaise viennent de publier Deux jeunes avocats du bar-

communistes de l'agglomération nantaise viennent de publier une déclaration commune dans laquelle ils affirment que le FOF, a ne remplit pas le rôle mobilisateur qui devrait être le sien, alors que la gauche est au pouvoir depuis un an et rue les communistes participent au goupernement à.

Au nombre des signataires, dont aucun n'a repris, cette année, sa carte du F.C.F., figurent M. Michel Jorand, président du groupe des étus communistes de la municipalité de Resé, et municipalité de Resé, et municipal de Nantes. (Ces deux des signatures de mocratique, regroupant tous les communistes de mocratique, regroupant tous les communistes dans leur diversités, — J.C. M.

LES SOCIALISTES PARTSZENS SOUHASTENT L'EXTENSION À LA CAPITALE DE LA REFORME DU MODE DE SCRUTM

La convention de la fédération de Paris du P.S., réunie l'undi 14 juin, s'est prononcée en faveur de l'application, à la capitale, du mode de scrutin prévu pour l'ensemble du pays, en vue des prochaines élections municiples Cette position, défendue par les représentants du CERES et souteurse par les conventes en confiderations de la convente de la c par les «rocardiens», a obtenu près de 70 % des voix dans les sections qui ont participé au vote.

Les représentants du « courant Mitterrand » souhaitaient obtenir le maintien du statu quo à Paris, au motif que le serutin majoritaire actuellement en vigueur serait plus efficace pour la gauche et permet déjà à la minorité d'être représentée.

Les partisans du nouveau sys-sème ont fait observer que le stata que surait pour effet de limiter la bataille à quelques

D'autre part, la convention rédérale s'est prononcée, à l'una-nimité, pour la réforme du statut de Paria. Le tente adopté prévoit l'élection de conseils d'arrondis-sements au suffrage universel. Un tel souhait ne correspond pes cetui du ministre de l'intérieur qui conteste l'apportunité d'un

d'entreprise

Action commerciale Effectif limité. Stages

ISEG Etablissement privé 83. bd Magenta, 25019 PARIS -246-41-40difficile l'exercice

que l'ensemble des militants de le capitale soit saisi de la ques-tion de la désignation du candidat socialiste contre M. Januaridat socialiste contre M. Jacques rac. Toutefois, les statuts du doit être avalisée on peut être infirmée par le bureau exécutif.

Parusi les candidats possibles figurent notamment MM. Georges Sarre, candidat du P.S. en 1977 et président du groupe socialiste du Conseil de Paris, et Paul Coulée liste du Conseil de Paris, et Paul Quilès, membre du secrétariat national. Ce dernier a défendo le statu que en matière de mode de scrutin, mais il s'est prunoncé en faveur d'une profonde modification du statut de la capitale. Il 2 d'ailleurs assorti sa Candidature de conditions touchant à la réforme du statut.

COURS de SOUTIEN cours de vacances

soutien (maths...) rattrapage (8e ā 3e) INSTITUT BARGUE (1) 306 77 09

préparation aux écoles de kiné infirmier(e)s

Sainte-Barbe

TITULAIRES D'UN BACCALAURÉAT Préparez un DIPLOME MYEAU 出 en

— PHOTOGRAPHIE

COMMUNICATION GRAPHIQUE

INSTITUT SUPÉRIEUR NATIONAL DE L'ARTISANAT 10, rue des Copucins, 57000 METZ - Tél. (8) 775-18-40



CHAQUE NUIT VOTRE USINE DEVI

Un robinet mal fermé à 7 h du soir, et c'est l'inondation dans la nuit. Un faux contact, et c'est l'incendie. Un tour de clef oublié et c'est le vandalisme ou le vol.

Chaque nuit, mille incidents peuvent nuire à la bonne marche de votre entreprise. Alors, chaque nuit, confiez-nous votre entreprise. Notre métier c'est la sécurité. Chaque nuit nos contrôleurs, nos agents de sécurité, nos techniciens veillent sur votre outil de travail.

Ils sont là pour accomplir des gestes aussi simples que la fermeture d'une porte, aussi précis que la vérification d'une température ou d'une pression, aussi utiles que la mise en route d'un équipement avant l'ouverture de l'usine.

Chaque nuit et chaque jour, 60 agences S.P.S. veillent sur vos outils de travail. Pour votre tranquillité.



SPS: LE N°1 FRANÇAIS DE LA SURVEILLANCE ET DE LA SEGURITE.

SPS. - 16 bd des Invalides - 75007 Paris - Tēl. : 555,92.92.

Directions Régionales : Ile-de-France - Nord-Est - Normandie - Ouest-Centre - Centre-Est - Océan-Languedoc - Méditerranée,

Strasbourg - Mulhouse - Metz. Electronique: Proteg - 71 rue Rivay - 92 Levallois - Tel.: 73111.01.

Membre de la Fédération Française des Organismes de Prévention et de Sécurité.



Le Lederisius

may! Hour appelons

Felfort, codres comp

Après les massacres du Liban

Le sens de l'agression israélienne

La nouvelle agression d'Israël : l'invasion du Liben, n'est qu'une étape dans la logiqu de la politique sioniste depuis trente-quatre ans, dont le but clarament défini est l'expus-sion ou la suppression du peuple palastinien et la création de ce que Ben Gourion appelait le « Troisième Royaume de David «, le « Grand Israël «, du Nil à l'Euphrate. Alors que FO.L.P. n'a pes pour objecțif de « jeter à la mer » <u>le Peucle</u> isračlien, mais de mettre fin usurpations de <u>l'Etat</u> israélien. La sécurité d'israél n'est qu'un prétexte ; la volonté du conquête dénoncée par le

Qu'il s'agisse d'on présente est évident lorsque, même devent le plan de paix font modèré du prince Fehd, Begin pláciere : « Jureit rejettera le plus Fahd yellene se l'Archie . Sécucios recognaissait l'exéstence d'Israél, «

Le but : l'expansion sans fin

La réalité des visées expansionnistes est évidente lorsque le numéro deux israélien, le La regare des viseas expansionaistes est evidente lorisque le niche di deux sirablen, le général Sheron ministre de la guerre, proclame, en décembre 1981 : « Dans sirable qui viennent la sphère des intéries stratégiques d'israèl ne s'étand pas seulement aux pays arabes de la Méditerranée, mais à toux le Proche-Orient et elle doit s'étandra à l'Iran, au Pakisten, su Golfo, à l'Alinque et à la Turquie. »

La logique du sioniema est la guerre permanente. S'il atteignait pleinement son objec-uf : amener en Palestine tous les « Junt» du monde (douze millions), il vouerait Israël à une lutte permanente pour « l'espace vite! ». Le sionisme réaliserait le rêve des pires anti-sérrètes, de Drumont à Hider ; enfermer tout les « Joils » dans ur ghetto mondial. L'antisemitisma et le sionisme sont ainsi frères junissux : même définition raciste du « half « , même objectif de ghetto, et même inevizable résultat : per cette volonté de rupture avec les nations et la politique d'expansion et d'annexion qu'implique un prétende « netour « , soulever linglement le haine de l'opinion mondiale.

Cette politique sioniste de l'Etat d'Israèl a conduit déjà à la spoligion de la terre des Palestiniens, à la destruction de centaines de vellages, à l'expulsion per la terreur, à la répression de centaines de milliers de Palestiniens d'un territoire qui comptait, au début du siècle, 500 000 Palestiniens, dont 25 000 israélites, et à chesser de Jérusalem la plupart de ses chrétiens. Ben Goerion, dans sa préface à l'« Histoire de la Haganah », publiée par l'organisation sioniste mondiale, écrit : « Dans notre pays, il n'y a de place que pour des Juits. Nous dirans aux Anibes : Poussez-rous, et, s'ils nicioters, sous les popuseross par le force. c Le 18 juillet 1948, au conste Gernadgetty, venu detrander de lesser metrer les Palestisiens dans leur pays, Ben Goorjon répondait : « Nous devais sout faire pour qu'ils no reviscement jurissis. » Pour avoir terréé de faire prissaloir le justice contre ce reclame, le comte Bernadotte, à la veille de déposer son plan de médiation, foi assagaint par les terroristes israéliens à Jérospiese, le 17 apptembre 1948.

Les moyens : le terrorisme d'État

Les objectifs du signisme furent invariablement poursuivis par les dirigeants israéliens

L — Massacres : depuis Deir Yassin, l'Oradour Palestinien, commandé par Begin, chef de l'Irgoun, ou 254 personnes, fummes, entants, vieillands, furent massacrées pour contraindre, par la terreur, les populations palestiniennes à l'exil, jusqu'aux enfants de Cisjordania, jetam des pierres aux troupes d'occupation, et froidement abattus par balles à bout portant, en avril 1982.

II. - Assassinat des dirigeants de la résistance palestraienne à l'étranger par les services du Mosead (Service secret israélien) ordonné par Golda Meir en 1972. Ainsi fut abantu permi tant d'autres le représentant de l'O.L.P. : Waël Zouaiter à Rome, le 16 octobre 1972. Golda Meir déclaran alors à la Knesset : « Tout ce que je puis dire c'est que les balles ont vraiment attent leur cible. Le La cour d'assises de Rome, dans son verdict de novembre 1981, conclut : « Ce crime est le fait d'une politique préméditée... conduite... per une organisation appartenant à l'Etat d'Israël, » Ce n'est qu'un cas suivi de tant d'au-

Begin peut se vanter d'être au monde l'un des terroristes qui a tué le plus d'êtres humains depuis le temps ou il faisait sauter l'état-major angleis à l'Hôtel du Roi David, à Jérusalem, le 22 juillet 1946, faisant 200 turis et blessés, depuis son Oradour de Dair Yassin le 9 avril 1948 jusqu'è ses attentats, le 2 juin 1980, contre les maires de Ciajontanie : Karin Khalaf, maire de Rameileh, et Becan Chekas, maire de Neplause, qui dut être amputé des deux jarabes, et las fusiliades d'enfants de Cisjordanie un avril 1982. Il est vrai que, de Ben Gounon en 1954 à Golda Meir en 1972 et à Shimon Peres, chef du ε l'opposition travailliste » se solidarisant avec l'invasion de Liban en 1982, la même politique de force est mise en œuvre par tous les dirigeants israéliens.

L'on peut mesurer la valeur du prétante de « représables contre le terrorisme » invo qué pour justifier l'invasion du Liban, alors que l'agression était miouseusement préperée

Dans l'attentat contre l'ambassadeur d'Israèl en Angleterre, non seulement l'on peut dire, comme Pierre Mauroy en un cas analogue ; aucune preuve ne permet d'attribuer le crime à l'O.L.P., mais celui qui le revendique, Abou Nidal, est celui-là même qui projettuir

Ajoutons à ceci un terrorisme à l'égard des « Julis » eux-mêmes, Les dirigenats lereférents n'ont pas heiset, en 1950, à majtripler les attentres en legit contre les Juiss, et migne à tanos une grende dans la synogogue Shen-Tot à Bagdiet, trant-hois passonnes et en bleganet des clasinus pour convenirer les « Juis a ger en danger en leuk le desquert émigres en leuk le convenir de le « Juis a ger en danger en leuk le desquert émigres en leuk le convenir de le quotifien issaélige Yeo'oph Aberquoth de 3 app.

III. — Guerras préventives. Ou il s'agisse de la « quene de six jours » où, à la ma-nière des fascistes isponais, déjursant à Paerl Harbor la fibrie américaine seus déclaration de guerre, l'armée israélienne, sens déclaration du guerre, démissit au sol l'avistion égyp-tienne, au bombardement, en pleite pels, de la centrale expérimentale l'aidenne de Ta-mouz, ou des bombardements de Beyrouth et de l'invasion du Libez.

 IV. — Amenion activ de Jénualem et du Golén system, comme Hister angusit jes Sudétes. Les Européens acceptent le fait accompli. A Mexich cela a conduit à l'invession de la France comme Camp David à l'annexion du Minuséent et du Golate et à l'inspece du Liben. Les dirigeants de l'Europe occidentale, dans leur servité à l'égard du Reagne, à l'exception de la Grèce et de l'Aistriche, se fonz complices de ce nouveau crime contre la

Le financement d'Israël

Car Israël ne pourrair se livrer à aucune agression sans l'appul inconditionnel et illiminé des Etros Unis. Des les premières années de su création. Israel a teau pour moins de deux millions d'habitants, selon l'aveu même du signiste Sepir [The Israël Economist, de septembre 1967) plus de la mortié de ce qu'ont reçu deux cents millions d'Européens au titre du plen Marshall : 7 miliards de dollars, c'est-à-dire, à cette époque, plus que le revenu national de l'ensemble des pays arabes Smitrophes (Egypte, Jordanie, Liban et Syrie). Dans les années qui suivirent, l'Etat d'Israél a reçu, pour trois millions d'habitants, plus d'aide financière que trois cents millions d'habitams du tiers-monde. La seule assistance américaine actuelle se monte à 3 milliards de dollars, dont les deux tiers effectés à

l'emmement (sans parier des collectes mondiales du réseau sioniste, c'est-à-dire plus de

1 miliard de dollars par an pour la seule organisation américaine). L'assistance extériour dépasse la revenu national israélien,

Ce défertement d'aide financière extérieure explique le prétendu « miracle israélien » faisant « Reurir les déserts ». Ceci d'ailleurs est pure propagande car l'Etat d'Israèl s'est nullement arrivé dans un désert. La Palestine, forequ'elle était peuplée de cinq cont mille Palestiniens, dont vingt-cinq mile isradites soulement, était largement exportatrice, sur-

Cette assistance financière et militaire gigantesque explique aussi les prétendues « prouesses militaires » d'Israël, gorgé des armements les plus sophistiqués des Etats-Unis, qui ont ainsi un mercenaire exceptionnel pour dominer le Proche-Orient, du Mil en

Golfe pétroller et à l'Euphrate, et du Caucese aux Danisselles, 1'on pe saurait inte plus partities concentiance active les violes doministrices des Etyte-Units et l'apparaient inco-lienne, qui constituent un bloc unique.

La mêrre profusion finançière explique l'antyaordinaire inégendaie du lobby sioniste sur l'ansemble des médies dans le monde, de la presse à la telévision, du cinéma à l'édi-tion. Le général de Gaulle, se 1969 déjà, éénonçair potre s'ioliseuse excessive ».

Cotte majorno de l'information et de la propaganda larablenne et siquigés à l'échalle mondiale assure un redoutable conditionnement de l'opinion (esqu'il feire accepter l'ignac-captable : l'Argentine viole une nécolution de l'O.N.U. et l'Europa décidic augustifs des annoions économiques ; Israël en viole vingt sans qu'il y sic la moindre seccion. Ouent à FO.N.U., le voto americam paralyse toute vellant de sanction contre l'agresseur.

L'argument de l'holocauste

L'on exploite ainsi sans vergogne la mauvaise conscience des Européens à qui l'on fait croire, selon la plus pure tradition colonialiste, que l'on doit expier indéfiniment les crimes d'Hitjer aux dépens des Arabes. Naturn Goldman, l'ancien dirigeant du mouvement.

sioniste, et président-fondateur du Congrès juit mondiel, dans son message de Nouvel An 1982 à la communauté juive, mettait sagement en garde Israël : « Invoquer l'holocauste

mot et une banalisation de la réalité de cet holocauste, qui ne saurait un Bucon ces justifier mot et une banaisation de in reume us cur inmoduluire. 1 des actions politiquement et repraiement indéfendables. 1

L'argument historico-biblique

Le deuxième argument consiste à revendiquer, au mépris des droits de l'homme, un « droir divin » de propriété sur la Palestine au nom des thêmes bibliques de l'Aliance, de la Terre Promise, et du Peugle Elu. Moshe Davan disait clairement en août 1967 : « Si l'on possede le livre de la Bible et si l'on se considére comma étant le peuple de la Bible, on devrant possèder également les terres bibliques. » Dans cette perspective s'inscrivent au-

jourd'hui les agressions et les annexions successives de Menahem Begin. La mythologie sioniste réduit ainsi la vision biblique à une religion tribale, étrottement nationaliste et chauvine, au service de la politique d'agression d'Israël.

Il est significatif que les sionistes ne se référent pas au grandiose prophétisme d'Amos, d'Ezéchiel, ou d'Isaïe, ouvrant la voie à l'universalisme, mais aux sauts textes prònant la conquète de Cansan et l'extermination secrée.

Il serait étrange de prendre à la lettre les textes concernant la promesse et de ne pas resenir tous les autres, y compris ceux qui en découlent, sur les moyens d'accomplir la promesse, fut-ce par la spoliation et le massacre. Cette logique est implacable.

Les dirigeams sionistes israéliens en ont parfaitement conscience : l'appropriation de la Terre Promise se légitime per tous les moyens. Dans cet esprit sont dresses, dès l'école,

les jeunes Israélieus. Lorsque la psychologue Temerin, de l'Université de Tel-Aviv, fil sircaler dans les écoles 1 066 formplaines cappelant l'autempation des populations de Megiddo et de Jericho recontée dans la Bible au Uvre de Josué, de 66 à 95 % des écoliers et écolières, suivant les établissements, répundirent que Josué avait bien fait d'externimes. tous les habitants, ajoutant qu'il était pon d'agir avec les Arabes convne Josef avec les Cananders. Pour avoir ainsi démosqué le visage de su sociale, je professeur l'americ fut

Toujours selon la même logique, si l'on veut prendre à le lettre, comme authentiques et impératifs, les textes de la promessa, il n'y a aucune raison de ne pas accepter avec eux les stipulations concernant la pureté de la race du « peuple élu », bénéficiaire de la promesse de la terre et de la bénédiction de la descendance, c'est-à-dire colles d'Esdras et de Neheme disant : « Lorsqu'ils eurent entendu cette loi, ils séparèrent d'Israël tout horsme de sang mélangé. » Le législateur nazi des lois de sang de Nuremberg écrivait dans son mbule : « Le modèle qui s'est tenu devant mes yeux tout au long de la rédaction de ces décrets est ceui des lois d'Esdras et de Néhêmie, les premières lois jamais édictées pour la protection de la pureté raciale. «

Haim Cohen, qui fut juge à la Cour suprême d'Israël, constate : « L'amère ironie du sont a voulu que les mêmes thèses biologiques et racistes propagées par les nazis et qui ont inspiré les infamentes lois de Nurembarg, servent de base à la définition de la Judescné au sein de l'Etat d'Israèl. a (voir Joseph Badi : Fundamental Laws of the State of Israel. N. York, 1960, p. 156). Est en effet considéré comme Juif, à Tel Aviv comme à Nuremberg, quiconque est né d'une mère Juive.

La postème d'Abraham est ainsi définie, d'une manière raciste, non par la communauté de la foi, mais per la continuité du sang.

Le racisme

Comment des chrétiers peuvent-its accepter, sous prétente de reconstitre la validité de la promesse, la logique sangiante de ses conséquenças ? Comment peuvent-ils isoler la promesse tribale de la terre à des nomades en voie de sédentarisation (promesse et alfiance que l'on retrouve, à la même étape de teur histoire, chez tous les peuples et tous les dieux du Moyen-Orient, Sumériers ou Hittites), de l'ensemble biblique plus vaste où la promesse s'accomplit, non plus sous une forme tribale et nationaliste, mais universeliste : la « terre sainte », c'est le monde entier où se joue la mystère du salut, et où il n'y a plus des élus et des exclus, « il n'y a plus ni Grecs, ni Juits « .

Nous savons assez, et plus encore depuis Hitler, ce que coûtent à l'humanité les préusitions d'un « peuple élu «. En 1972, Vorster, le premier ministre sud-africain, célèbre par le racisme sauvage de l'apartheid, proclamait lui aussi, dans l'esprit de plus archaïque colonialisme : « N'oublions pas que nour sommes le peuple de Diez, investi d'une mis-

L'argumentation oseudo-biblique est d'autant plus inecceptable que la plupert des Israéliens et des sionistes qui en abusent ne sont pas des proyents. La « Terre de la pro-

chassé de son poste à l'Université. Caci nous donne un antiere infatible pour ne pas contendre, à le manière des satisfe.

mites, sous le nom de « Juif », le jutaisme, le sionisme et l'État d'Isrell.

Si nous écartone l'abellutifié biologique et historique de la notion du tace. Il devient clair qu'un Juli est un homme qui a foi jons l'une des plus hautes in des plus respectables religions, alors qu'un sioniste est un resionaliste aujourd'hul solideire des agressions de l'Ésat d'Israël. Notre condegrantipo du sioniense est inséparatis de notre lutte contre l'anti-

Nous ne pouvons dong coder au chantage et au terroriene qualiscuel d'un prospe de pression tout-puissant en Occident, matant d'antisérale et d'airide des nace quiconque n'accepte pas la politique d'igreti.

A des chrégiens trompes par cotte membrutation inéchogique, l'importe de redire et de soulligner que, précisément parçe que le problème de la Pelestine n'est pas un problème théologique mais un problème politique, il est placessaire de démonter l'impositire de la travessissement religieux d'un problème politique et d'une politique colorisliste et reciste d'appui aux revendications territoriales de l'élet d'israél eu nom de la injulgique siduite.

Que faire ?

De ce résumé n'es sommaire d'un dossier écrasant, et jusqu'ici étouffé au niveau des médias de masse par le réseau sioniste, l'on peut esquisser les conclusions survantes :

1º Juridouement, l'Etat d'Israël n'a été admis comme membre de l'O.N.U. qu'à déux conditions : respecter les frontières fixées en 1949 et respecter le statut de Jérusatem. Ces deux clauses n'ont cessé d'être violees, Israël n'a donc pas sa place dans une organisation internationale dont il méprise et viole systématiquement les décisions depuis un quert de siècle.

2º Nous ne demandons pas de poursuivre l'escalade de la violence et de le guerre dont Israel donne l'exemple. L'objectif ne sera atteint ni per des représsilles, ni per des querres de revanche mais par un boycott rinoureux ; ne rien acheter ni vandre à leraël pasqu'è ce que les dirigeents israéliens reconnaissant l'O.L.P. comme interlocuteur pour créer un État palestinien totalement indépendant qui pourrait vivre en coexistence fratemelle avec des Israéliens débarrassés de la melédiction sioniste.

Le général de Gaulle donna un remarquable exemple lorsque, après avoir mis en garde

Israel contre une éventuelle agression, le 2 juin 1967, le France ne se contente pes de bourster. Obuste je drieuse de tijk jonts units uits getaptiliko an. (bilit trishtjut gezitle g bourster. Obuste je drieuse de tijk jonts units uits getaptiliko an. (bilit trishtjut) gezitle g

The second of th

vernement français pour en faire autant.

Exiger que l'Exet d'isrefit eccepte enfin de se conformer eux décisions des Madons unes et que les Exige-Unis cessent d'opposer leur veto aux décisions de la currentineuré inter-

Roger Garaudy, le Père Michel Lelong, le pasteur Etienne Mathiot.

Adresser la correspondance et l'aide financière pour la publication de ce texte à Roger Garaudy, 9, rue Léonce-Reynaud, Paris (16°).

1.74

- 1,154

-20

one multu

white the same the

12.7 To 12.7 T 1.420.00 2.420.00 1 451 Jane 1 中國中華 the married to testad At our con de ton

1907

Pr CENT 1 VENTE A

150 TABLEAL

DÉCENTRALISATION

The Control of the Co

NAME OF A

Bellevier of the same of the same

THE PERSON OF STREET, STREET,

Les deux projets de loi que M. Gaston Defferre devait présenter, ce mercredi 16 juin, an conseil des mimistres constituent la deuxième étape de la décentralisation et fixent la répartition des competeucee entre communes, départe-ments, régions et État. La loi du 2 mars, qui commence à avoir des effets concrets dans les préfectures et les salles de conseils genéraux, enonçait trois changements: la suppression des tutelles de l'Etat, le transfert de l'exécutif aux élus, l'élargis-sement des pouvoirs économiques des collectivités

locales. Il s'agit aujourd'hui de franchir un pas de plus et de dire de quels pouvoirs l'Eint va se dessaisir et, pour la Corse (où les élections au suffrage universel du conseil régional sont prévues le 8 août), d'enoucer les compétences specifiques et supplémentaires par rapport an droit commun dont beueficiera la future assemblée de

Le projet de loi général, de 134 articles, soumis au conseil des ministres, et qui est moine ambitieux, mais plus pragmatique que la « mouture » de tévrier le Monde du 18 février), énonce quetre principes distre monte en 18 levier, entence quatre principes clairs : — Il s'agit de dépouiller l'Etat de certaines de ses attributions traditionnelles au profit des col-lectivités de base, mais pas de redéfinir les compétences respec-tives entre chacune de cas col-

pondant de ressources (credits budgetaires et affectation du produit de certaines taxes);

— Les trois niveaux d'administration locale seront chacun « spécialiste » de queique chose. A la commune l'urbanisme et la responsabilité de ce que l'on nomme les équipements de proximité; an département des missions de solidarité et de péréquation financière (entre communes rurales), et la gestion de l'aide sociale; à la région la formation professionnelle, la planification. l'aménagement du territoire, l'action économique;

— L'ensemble des transferts

1 10 il in 1:50

- L'ensemble des transferts s'étalera sur trois ans (1983-1985) avec chaque année, une « traduc-tion budgétaire » dans la loi de finances. Le gouvernement s'en-gage — mais pourra-t-il, vu les gage — mais pourra-t-11, vu les contraintes actuelles, tenir un tel pari? — à ne pas aggraver les prélèvements obligatoires (les impôts essentiellement) sur les revenus des citoyens.

Durant la première année, c'est-à-dire en 1983, les compétences seront transférées dans les domaines de l'urbanisme, du logement, de la formation professionnelle et de l'aménagement du territoire. L'année suivante, ce sera le tour le l'action sociale, la santé et les transports. Enfin, les transferts de compétence dans les secteurs de l'éducation, de la culture et de l'environnement sont prévus pour l'année 1985.

Le projet de loi antre ensuité dans les détails et énumère, en ueuf sections (1), domaine par domaine, ce que l'Etat est prêt à riàcher a. Le titre III traîte des ressources nouvelles dont disdes ressources nouvelles dont dis-poseront les partenaires de l'Etat. Ces dispositions sont largement reprises du texte original que nous avions a nalysé dans le Monde du 18 février.

le bas sans transfert corres
En termes financiers, les nouvelles compétences qu'exerceront
les communes, départements et
régions à la place de l'Etat

représentent, en francs actuels, 29 à 35 milliards de francs, la furmation professionnelle (entiè-rement déléguée l'an prochain) intervenant pour 2,3 milliards. Des crédits budgétaires d'Etat serout donc transférés aux collec-trités locales out procheont. tivités locales, qui toucheront sussi certaines taxes auparavant perçues par l'Etat (ainsi, an titre des certes grises, les régions recevont dès 1983 quelque

En outre, la loi va officialiser la dotation globale d'équipement (D.G.E.) qui sera versée par l'Etat. Réclamée depuis longtemps par les élus, elle se substituera aux multiples subventions particulières accordées jusqu'à maintenant au coup par coup, selon des règles très diverses, par chacun des ministères. Cette D.G.E. prendra la forme d'une sorte d'enveluppe l'bre d'emploi, versée aux communes et aux départements (les régions n'y ont pas droit) communes et aux départements (les régions n'y ont pas droit) qui l'utiliseront à leur guise, selon leurs propres priorités : qui, pour accélérer des travaux routiers ou fonciers, qui, pour la culture, l'école ou les loisirs. Les départements recevront intégralement l'an prochain ce qui leur sera du au titre de la D.G.E. (3 milliards de formes). de francs). Pour les commanes. en revanche, on procédera proen revanche, on procédera pro-gressivement: 20 % seulement en 1983 (1,5 militard de francs), es qui signifie que pour 80 % les subventions (6,4 militards de francs) seront encore versees mi-nistère par ministère Mals en 1984 ce pourcentage sera sensible-ment relevé et en 1985 l'ensemble des subventions d'Etat sera intè-gralement globalisé.

Les régions, elles, pourront éta-Les régions, elles, pourront éta-blir, au nivean qu'elles veulent, le taux de pression fiscale : c'est ce que l'on appeile le déplafun-nement (2) de la fiscalité régio-nale (79 F par habitant, au maximum, aujourd'hui, sauf pour l'Ile-de-France).

Contrairement à ce qu'avaient

pu faire croire les onze présidents des conseils régionaux de l'oppodes conseils régionaux de l'opposition la semaine dernière (le
Monde du 12 juin) la décentralisation n'est donc ni en panne
ni en crise. Sans doute, là comme
ailleurs, le rythme du changement
ne va-t-il pas aussi vite et aussi
loin que certains l'enssent souhaité, mais, si le gouvernement
prend désormals le temps de réfléchir et de peser le pour et le
contre dans la conduite d'une
« révolution » qui soulève d'énormes difficultés juridiques et techniques, l'U.D.F. et le R.F.R.
devraient lui en savoir gré, eux
qui l'été dernier ont reproché au
pouvoir sa précipitation et son
impéritie.

pouvoir sa précipitation et son impéritie.

La loi du 2 mars avait posé les grands principes institutionnels et politiques. Celle qui est soumise à l'avis du conseil des ministres veut introduire une clarification des ponvoirs et un partage des responsabilités. La troisième étape sera celle du statut des hommes chargés de « faire vivre les lois » dans la réalité quotidienne. Il faudra alors mettre sur pied une fonction publique locale de bon niveau, simileire à celle de l'Etat, et donner aux éins un statut qui leur permette d'exercer — comme un vrai métier d'exercer — comme un vrai métier — leurs responsabilités. Après, mais après seulement, on pourra dire de la décentralisation qu'elle est entrée de façon irréversible FRANÇOIS GROSRICHARD.

(1) L'urbanisme, le logement, les transports at l'aménagement du littoral, l'éducation, la firmatinn professionnelle et l'apprentissage, l'action sociale et le santé, la planification régionale et l'aménagement, l'environnement et l'action culturelle, es dépenses de justice et de police.

relle, as depenses de la composice.

(2) Les « petites » régions et les régions « pauvres » (dont plusieurs sont présidées par des élus socialistes) qui comptent sur le Plan et la solidarité nationale pour corriger leurs haudieaps na sont pas favorables à cette mesure.

PÊCHE

Les Dix ont accompli des progrès sensibles dans l'élaboration d'une politique commune

De notre envoyé spécial

Luxembuurg. — La mise en place d'une politique commune de la peche, si suuvent re po rtée depnis bientôt dix ans que les Britanniques sont entrés dans la Communauté, puurraît voir le juur très prochainement. Les ministres des Dix, réunis le 15 juin à Luxembourg, n'étaient toutefuis pas encore en mesure de conclure. Ils se réunirout une nunvelle fois les 28 et 29 juin avec l'intention d'y parvenir. Les mentaux et singulièrement francais, de la zone de six à duuze cotes. Jadis les Britanniques reclamaient un traitement préférentiel dans une vaste zone maritime, un coux s'diselt-on, située au nurdeux de l'Ecosse, au large de leurs dans une vaste zone maritime, un coux s'diselt-on, située au nurdeux et singulièrement francais, de la zone de six à duuze cotes.

Jadis les Britanniques reclamaient un traitement préférentiel dans une vaste zone maritime, un coux s'diselt-on, située au nurdeux et singulièrement francais, de la zone de six à duuze cotes.

Jadis les Britanniques reclamaient un traitement préférentiel dans une vaste zone maritime, un coux s'diselt-on, située au nurdeux et l'Ecosse, au large de leurs cotes.

Shetland Sur ce point aussi, ils ont assoupil leur position et acceptent désormais que cirque veur préférentiel dans une vaste zone maritime, un coux s'diselt-on, située au nurdeux et singulièremeut francais, de la zone de six à duuze cotes.

Jadis les Britanniques reclamaient un traitement préférentiel dans une vaste zone maritime, un coux s'diselt-on, située au nurdeux et de l'Ecosse au large des iles shet au large de leurs cotes. l'intention d'y parvenir. Le climat - ce qui est nouveau dans ce genre de réunion était cette l'ois à l'optimisme.

Jusqu'ici un accord général sur la pêche butait principalement sur le problème de l'accès à la zone délimitée par la bande de six è douze milles située ao large des iles Britanniques et de l'Irlande, Cette difficulté qui upposait surtout les Français aux Britanniques est en voie de règlement, grâce à une série de contacts büsteraux qui ont en lien au cours des derniers mois. Les pays membres du continent accepteraient de renoncer au ibre accès intégral de leurs pêcheurs dans les eaux britanniques et Jusqu'ici un accord général sur accès intégral de leurs pêcheurs dans les eaux britanniques et irlandaises, que leur promet le traité d'adhèsion, à compter du les janvier 1983. Or il existe, jusqu'à la fin de cette année, un règime dérogatoire qui, moyennant le respect des c droits historiques » acquis par les pêcheurs d'autres Etals membres, notamment français, dunne l'exclusivité des droits de pèche aux pays riverains. Personne, notera-t-on an passage, n'a jamais cru que ce libre accès intégral pourrait un jour devenir une réalité Les Britanniques, de leur coté, ne réclameraient plus, comme ce fut longtemps leur positiun, la réduction progressive des « droits histuriques », c'est-à-dire l'éviction gradqelle des pècheurs conti-

biologiquement sensible :

parti les autres problèmes à règler figure en première place la répartition entre les Etats membres, par zone et par espèce, des quotas de capture autorisés. Les quotas de capture autorisés. Les n u u velles propositions que la commission vient de soumettre aux gouvernements sont exami-nées avec d'autant plus d'etten-tion que, si un arrangement d'en-semble intervient, les quutas fixès pour 1982 unt de grandes chances de servir ensuite de référence. L'un des derniers photacles à L'un des derniers abstacles à l'adoption d'un arrangement d'en-semble résulte de l'attitude réservée des Danois Ceux-cl. qui unt des pratiques de pêche sensible-ment différentes de celles des autres Etats membres tils pe-chent massivement des puissons -y compris des tout-petits — pour les transformer en ferine, et il leur est reproché à cette occasion leur est reproché à cette occasion de dévaster allègrement les stocks de la mer communautaire), se préoccupent des nuuvelles restrictions qui, du fait d'une gestion plus rigoureuse, devrajent être le résultat d'une nouvelle politique commune de la peche. Ils considérent aussi que les quotas qui leur sont attribués par la commission pour 1982 ne sont pas satisfaisants. Des contacts vont être nunés dans les prochains jours afin d'essayer de trouver un modus vivendi avec Copenhague. modus vivendi avec Copenhague.

TOURISME:

LE RAPPROCHEMENT ENTRE NOVOTEL ET JACQUES BOREL INTERNATIONAL

Une multinationale hôtelière française?

International (J.B.L), le groupe hotelier Novotel a contre-attaqué le 15 juin en iancant une uffre publique d'échange (O.P.E.) sur les titres J.B.L. Celle-ci a reçu l'aval du conseil de surveil-lance de J.B.L. (« le Monde » dn 16 juin). Dans l'entredeu qu'on lira ci-deeaous, MM. Paul Dubrule et Gérard Pélisson, coprésidents de Novotel S.LE.H., précisent leurs intentions et leur stratégie au moment où s'ouvre cette uouvelle bataille boursière.

Novotal, c'est l'hôtellerie, blen sur depuis les chalucs Sofitel et Minhai (4 étoiles et 4 étoiles Minal (4 etoiles et 4 etoiles luxe), les chaînes Novotel et Mercure (3 étoiles) jusqu'à la chaîne lbis (2 étoiles). C'est aussi la restauration avec la marque Courtepaille. Présent dans quarante pays, le groupe compte 344 hôtels et 43 934 chambres. Il emplole 15 480 personnes et il a réalisé en 1981 un chiffre d'affai-res, toutes taxes comprises, de 3,1 milliards de francs.

Jacques Borel International, ini. exerce des activités de restauration publiques on collectives dans six pays grâce à 1 223 établissement de la constant de ments. Il vend 145 millions de tickets-restaurants par an. Il em-plote 17242 personnes et il a réalisé en 1981 un chiffre d'affai-res consolidé et hors taxes de 2,5 milliards de francs.

Tels sont les deux ensembles que Paul Dubrule et Gérard Pélisson voulaient fusionner, avec la prudence dont ils out fait preuve depuis 1967, année de la création du premier Novotel à

Dubrule et Pélisson: un tan-dem insolite dans un siècle qui a inventé le one-man-show, y compris dans les affaires. Quand

VENTE A VERSAILLES

150 TABLEAUX MODERNES

150 TABLEAUX MODERNES

BOUMM. CARZOU, CHAPELANT, ERRIE BERNARD. J. R. BLANCHE,
BOUMM. CARZOU, CHAPELANT, MIDT., OCROT. COSSON, CROSS,
DELFY, DERAIN, DOMERGUE DUPED, FOUJITA, FRAN-BOGGS,
GEN-PAUL, GLEIZES, GUILLAUMIN, HARPIGNIES, LAGAS, LAMBERT-RUCKI, LAFANT de METZ, LANSKOV, de la PATELLIERE,
LAPICQUE, LATAPIR, LAURENCIN, LEGGIEULT, LEPRIN, LOGIOU,
MACLET, MARGUET, MITCO, NEUQUELMAN, NOQUET, OSTERLIND,
PAUL, PASCIN, PERSON, PEAX, PEREING, RENOIR, BEVERINI,
SIGNAC, STEVENS, SURVAGE, TOULOUSE-LAUTERC, UTRILLIO
A VERSAILLES - 5, THE BAMESH

M° GOOGES BLACHER, COMMISSAIT-PRISSUT - (3) 950-55-06

EXPOSITION: SAMECUREDI 23 JUIN 1882 A 20 b 45

M° GOOGES BLACHER, COMMISSAIT-PRISSUT - (3) 950-55-06

EXPOSITION: SAMECUREDI 23 L. METCRECH 23 : 3 h 30-11 h 30

Empêché de mener à bien Paul parie. Gérard calcule et comm à la fin du mois de fuillet sa fusion avec la société de vice versa. Leurs discours respecturation Jacques Borel tifs s'enchaînent et se complèmentarité des iusqu'à n'en plus former de la complémentarité des tent jusqu'à n'en plus former

a Codec-Una. Sodexho et une association de petits porteurs, tous actionnaires de Jacques Borel International, s'apposent à la fusion de J.B.J. que vous dirigez tous deux avec Novotel que vous présidez tous deux. Négociez-pous avec les uns et les autres?

 Personne ne nous a fait la moindre proposition digne de ce nom. Sodexho nous a déclaré qu'il était obligé de s'opposer à la fusion pour défendre sa société contre notre concurrence. Il nous a dit aussi qu'il a fallait voir s. C'est tout et c'est peu.

» L'association des actionnaires précitée est téléguidée par Codee-Una. Elle nous dit que le cours de l'action J.B.I est sous-évalué, alors que celle-ci ne vant pas, économiquement par-lant les 180 francs actuels.

Squant à Codec-Una, elle ne peut espérer élaborer avec nous una coopération en nous placant un couteau sous la go: l Cele ne se fait pas.

o Si à l'issue de notre OPE, nous obtenons la majorité, nous nous obtenons la majorité. nous u'étranglerons personne, mais it est évident que nous acceptarons seulement les propositions de coopération bénéfiques pour J.B.I. Alors, avec Codec Una? Pourquoi pas. Avec Sodexho, cel. nous semble plus difficile, car la concurrence est totale entre cette société et J.B.I.

— Ou entres-nous de potre

enti cetta sociétà et J.B.I.

— Qu'espérez-vous de votre
offre publique d'échange?

— Nous us pouvons plus parvenir à la fusion entre J.B.I. et
Novotel, cormule socialement la
plus intéressante. Nos opposants
détiennent une minorité de biocega L'O.P.E. nous permettra
peut-êtr: de récolter la majorité
chez J.B.I., dont nous sommes
sûrs d ores et déjà de contrôler
34 % du capital.

» Le résultat de l'O.P.E. sera

sociétés Novotel et Jacques Borel International? - Nous sommes intarissables sur c. sujet après deux ans pas-sés à la tête de J.B.L.! Sodexho i. staurateur) pir. J.B.I. (res-taurateur), cela s'appelle une concentration entre deux sociétés concurrentes J.B.I (restaurateur) pius Novotel (hôtelier), cela veut dire une véritable synergie, surtont à l'étranger, où les perspec-tives de développement sont plus vastes un'en France.

- Novotel et J.B.I. associés supportent la comparaison avec les conglomerats interavec les congiomèrats inter-nationaux qui marient l'hôtel-lerie, la restauration, le cate-ring et l'agro-alimentaire, tels Mariott, Trust House Forte et Grand Metropolitan. Votre objectif est-ü d'atteindre cette taile?

- A l'horizon de vingt ans notre stratègie vise à la pérennité de notre société et à la crois-

sance.

** La pérennité de notre groupe implique que nous diversifions nos marchés et nos produits. Certes, il faut que nos activités resteut proches les unes des autres. Nous ne nous lancerons pas dans la sidérurgie, mais nous voulons devenir une véritable multinationale française de l'hôtelle et de la restauration. tellerie et de la restauration

tellerie et de la restauration.

3 7 a croissance que no de recherchons n'est pas échevelée, mais elle doit être suffisante pour nous permetire de satisfaire les personnes qui travaillent dans nos sociétés, suffisante pour améliorer la productivité et suffisante pour assurer la mobilité des hommes.

2 Cette aumée pour care

hommes.

• Cette année, nuus avons accru
notre chiffre d'affaires de 23 %,
c'est-à-dire 8 points au-dessis du
taux d'inflation C'est bien Lorsque nous serons deux fois plus
importants, avec l'apport de
JBL, nous tablons sur une croissance de 5 points au-dessus de
l'inflation Ce sera parfait.

• Mais 5 points de croissance
veulent dire que unus créerons
chaque année trois mille chambres d'hôtel.

bres d'hôtel.
— Pansez-vous réussir potre OPE ? - Il reste un petit risque mais unus ne pouvions pas ne pas le prendre.

» Nous allons de l'avant. Nous youlons demontrer que, face à un capitalisme sauvage à la mode du dix-neuvième siècle, il peut exis-ter un capitalisme moderne et efficace auquel nous croyons. »

Propos recueilis por ALAIN FAUJAS.

Naissances

nuchane, Jean-François nuchane, Jérôme et Sébastien, cot la joie de faire part de la naissance de Matthieu,

Mariages — Mmc Engène CAUSSE, A. et Mme Jean-Pierre CAUSSE, It heureux d'annoncer le mariag leur petito-fille et fulle Naucy

M. David WEAVER, ui a été célébré dans l'intimité amiliale, le 14 juin 1982, à Parls.

- Agnès SAAL Pascal ORY

sont haureux d'annoncer laur mariage, qui a ru lleu dens l'inli-mité à Paris, le 5 juin 1982. 20, rue da Thorigny, 75003 Paris.

Décès

— M. Maurice Bensoussan.
M. et Mine Georges Brami at
leurs fils,
M. et Mine Alain Bensoussan et
lenre filles,
M. et Mine Yves Bensoussan,
M. et Mine Raymind Bonan et
laurs enfants,
Les familles parentes et alliées,
ont la douleur de faire part du
décès de

Mme Sarah BENSOUSSAN. sorvenu le 15 juin 1982, à l'age de soixante-neuf ans.

Les obséques auront lieu le jeudi 17 juin 1982. On se réunira an oimetière de Fontenay-aux-Roses, & 15 h. 45. 2, rus Beautemps-Beaupré, 92269 Fontenay-suz-Roses.

- Le consail d'administration de la F.N.D.L.R.P. la douleur d'annoncer le décès docteur Michel BOUCHER, président du consell régional de Poiton-Charantes.

de Polor-Charactea.
muire de Phany.
résistant déporté à Neuengamme,
membre du bureau de la FIR.,
résident national de la P.N.D.LR.P
officier de la Légion d'hunneur,
rosette de la Résistance. rosette de la Résistance, survenu le 14 juin 1982, dans sa soimute et onnième mnée. Hommage ini eera rendu le ven-dredi 18 juin 1982, su columbarium du Père-Lachaise, à 18 heures. NI fisurs ni couronnes. ¡Le Monde du 16 juin-]

— On nous pric d'annoncer le décès du peintre dijonnels ... André CLAUDOT, survenu le 13 juin 1882, à Lœilley (70100) Cray, à l'âga de quatre-vingt-dix ans.

[Nó en 1892 a Olion, André Claudox se fit remarquer à Paris evant la première guerre impindiale par set dessins parus notemment dans les journaux libertaires. Après quatre années à Pékin — de 1976

a 1930. — où Il enseagna à l'institut natio-nai des arts, il a n'ima le combai de a Montmarire aux artistes e, puis se fixa definitivement à Dijon, il fut nommé pro-fesseur à l'Ecole des beaux-arts, crèa une ecole. l'Aleller, el Contonus de peindra jusqu'an 1982. La vitte de Oljon, ce printemps, a présenté une retrospec-tive de son mouvre, qui est tigurative et marquée par l'expressionnisme.)

- On nous prie d'annoncer le décès de M. Pierre DABOUSSY, survenu le 3 juin 1982. L'incinération a eu liau le 9 juin.

au Pere-Luchales De la part de sa famille 179, bou-levard Suchet, 75016 Parks). Cet avis tient lien de faire-part. M. et Mme Renri Deschanel.
M. et Mme J-Pierre Deschanel.
M. et Mme Marc Deschanel.
Leurs enfents.
Les familles Urix. Provins, Clause
et Deschanel.
nnt la diulieur de faire part du
dérès de

Mme Andre DESCHANEL

mine Addre Daschianta, née Lucie Drix. survenu 2 Nevere, le 9 juin 1982. Les nbacques religieuses et l'indin-mation nnt eu lieu le 11 juin 1982. à Viehy, dans le plus stricte inti-

— Mme Jean Galland, Mile Marcelle Bretonnean, M. at Mme Maurice Deprez et leure enfents.

M. et Mme Philippe Galland et

leurs enfants,
Mile Anne-Marie Galland,
Les familles Seillens, Gailland Dieudonné.
Les petits-enfants de Mme L. Boisne ont la douleur de faire part du décès de Mme Victor DUCLOS.

name victor Ductos,
nice enzame Galiand,
survenu à Paris, le 5 juin 1982.
La cérémone religieuse et l'imbnmatinn unt eu ueu dans l'intimité
à Condé-sur-Noireau, le 9 juin 1982
c Que ta volonté soit faite. (Matthieu, 10, 6.) Cet avis tient lieu de faire-part Calland, 45, rue Cambropne. Calland, 45, rue 75015 Paris 3-econneau, 105, rue Labiano,

- Mme Denis Kertesz, sa fille et son gendre, Mile Kertesz et Mme Malmos, ses sœurs. Klara et Guy Wismer at leurs ont la douleur de faire part du décès du

décès du
docteur Denis KERTESZ,
profasseur agrèse
de l'université de Rome,
encien directeur de recherches
nu C.N.R.S.
survenu le 11 juin 1933, dans sa
soixants-dix-septième année.
Le présent avis tient lieu da fairepart.
c Edeu Boc »,
45, rue de la Turbine,
13008 Matseille.

- M et Mrze André Padoux e — m et muse andre radous et leurs enfants. Mme Ere-Marie Rokseth et son fils, M et Mme Gilles de Van et leurs enfants.
ont la tristesse de feire part du
décès de
Simonne RIHOUET-COROZE, survenu le 5 juin 1982, à l'âge de quatre-vingt-dix ans.

leur file, ont la douleur de faire part du décès de

CARNET

Mmc A. ROQUES-MOULY, chirurgien-dentiste bonoraire, survenu a Sens, ic 7 juin 1982. Les obséques on t eu lieu dans l'intimité, le 8 juin, en la cathé-

Remerciements

M. Pierre LAVUS, ainsi que celles qui leur unt fait parvenir des marques de sympathie.

Soutenances de thèses DUCTORATS U'STAT

Université Paris V (René-Uescartes), le jeudi 17 juin à 14 h. 30, amphitheâtre Emile-turkheim, M. Hubert Hannoun : «Recherche aur les principes philo-sophiques possibles du processus éducatif seniaire ».

- Universito Paris-IV (Sorbonne), jeudi 17 jnin, à 14 heures, salle Louis-Llard, Mile Francine Lenne : « Louis Gillet, écrivain d'art (1876-1943) ».

- Université Paris-II, i au di 17 juin, à 15 h. 30, saile des commis-sions, M. Gamii Barsonu : « Le contrat de mariage entre chrétiens égyptiens ». - Università Paris-IV (Sorbonne)

- Università Paris-IV (Sorbonne), jeudi 17 jain. à 15 heures amphithètre Quinet. M. André Gulmbretière : « Personnalisma théocentrique et vision motrice de la beauxé chez Muhammad Iqba!; contribution à l'étude de Wahedat Al-Shuhud».

ANNIVERSAIRE

 n u a quarante ans, dans la nuit du 27 eu 28 février 1942, des commandos britanniques, diriges par lord Lunis Mountbetten. par lord Lunis Mountbetten-exècutaient un raid audacieux à Saint-Jouin-Bruneva:, — cap d'Antifer, près du Havre, evec l'eppoint d'unités navales lègères des Furces françaises libres, et des renseignements fournis par la rèseau de la France libre a Coulrèrie Nutre-Dame ».

Cette année diverses cérémo-nies auront lieu, d'abord le ven-dredi 18 juin, a Juliville-le-Pont (Vai-de-Marne), ville chnisie pour recevoir la flamme sacree qui sera remise an maire de la ville par M. Jean Laurain ministre des anciens combattants. Les 19 et 20 juin des ceremunies

se poursuivront eu Havre ainsi que dens la région, notamment à Sant Juuin-Bruneval, en pré-sence de M. François Mitterrand, de S.A. le grince de Galles repré-sentant la reine Elisabeth II.

TRANSPORTS

Le rapport de la Cour des comptes sur les entreprises publiques

Nous continuous la publication du rapport de la Cuur des comptes sur les entreprises publiques (*le Monde* du juin). Aujourd'hui, les extraits de ce rappurt sunt consucrés au secteur des transports.

• S.N.C.F. : Redistribuer l'aide de l'État

L'État donne beaucoup à la S.N.C.F., constate la Cour des omptes dans son rapport 1982 sur l'activité et la gestion des entreprises publiques. Les compensations publiques versées aux chemins de fer français représentaient, en 1978, 29,7 % de leurs charges d'exploitation, alors que la moyenne pour la C.E.E. se situait à 28.4 %: le chiffre français n'était guère dépassé qu'en Belgique et au Luxembourg, tandis que les réseaux allemand, danois, néerlandais, italien, et surrout britannique (avec 22,4 %), benéficiaient d'une moindre sollicitude.

Mais il faudra aux pouvoirs publies donner davantage encore dans le sutur - pour permettre à l'organisme qui sera chargé des chemins de fer français de poursuivre ses activités, sans perdre ses qualifica-tions essentielles qui ont permis de constituer un des réseaux serroviaires techniquement les plus performants d'Europe occidentale -.

Compte tenu du niveau atteint par la contribution de la collectivité aux charges de la S.N.C.F. (23,2 milliards en 1980, soit 3 % du budger général de l'État). la Cour des comptes suggère, plutôt qu'un

tion de cette side, actuellement dévolue dans sa quasi-totalité au fancrionnement de l'entreprise, en faveur de l'équipement et des investissements qui ne beneficient aujourd'hui que de 3 % des subven-tions publiques. Ea échange, la Société nationale serait priée d'assurer une meilleure couverture de son exploitation, de trouver - dans les produits de ses prestations le moyen essentiel d'assurer son équilibre financier . A cet égard, la Cour des comptes regrette que, dans un passé sées (9.3 % en 1979, 7,2 % en 1980) n'aient pas été suffisantes pour faire face à la croissance des charges. notamment celles de personnel et d'energie ».

Enfin, reste à régler le problème de la dette à court, moven et long terme, qui atteignait. fin 1980, 36.5 milliards de francs, soit 94 % du montant des produits du trafic et produits accessoires contre 65 % six ans plus tôt ; il est vrai que, entre ces deux dates, l'endertement à long et moyen terme est passé de 2,7 mil-liards à 10,7 milliards. Les charges financières en découlant vont prendre leur plein effet entre 1980 et 1985, période pendant laquelle la S.N.C.F. doit rembourser la moitié de sa dette à terme.

Alors que se prépare le futur statut des chemins de fer, la Cour des comptes estime que · les pouvoirs publics ne peuvem échapper à la responsabilité qui leur incombe s'ils veulent épargner à la S.N.C.F. d'être acculée à un împossible choix entre une réduction trop sensible de ses investissements qui compromettrait gravement son avenir, et la

permanence de déficits qui exige-raient périodiquement des opurements très lourds pour la collectivité, ils ne peuvont éviter plus longtemps de procéder à un réexa-men complet et approfondi des sujétions non compensées qui pésent sur la société nationale et à une analyse critique, poste à poste, de taus les éléments de son compte d'exploita-

Air France : le personnel navigant et le Concorde coûtent trop cher

Victime, comme la plupart des compaguies sériennes mondiales, de la hausse des charges d'exploitation et de la déréglementation américaine des tarifs. Air France a, de plus, à souffrir, selon la Cour des comptes, de deux - handicaps spécifiques - : le coût · anormalement élevé • de son personnel navigant par rapport à celui que supportent ses homologues étangères, et la part du déficit d'exploitation de Concorde qui lui incombe.

 Les navigants cammerciaux sont mieux payés que ceux des com-pagnies aériennes comparables -. observe la Cour des comptes, Au la janvier, la rémunération mensuelle allait de 18 537 à 25 347 francs pour les cadres et de 6 397 francs pour les agents à l'essai à 15 699 francs pour le personnel d'exécution. De plus, la durée mensuclie movenne d'utilisation de ces agents - est asser faible - : dc 49.8 60,5 heures en 1979 (43,5 à 53,8 heures pour les vols subsoniques; 31,3 à 37,9 heures pour les vois Concorde). Enfin, le nombre des agents à bord - demeure supérieur à ce qu'il est dans les princi-pales compagnies européennes concurrentes ».

 Les rémunérations du personner navigant technique restent anormalement élevées », constate encore la Cour des comptes, qui situe entre 50 et 130 % le surcoût pour la compagnie française de cette catégorie de personnel par rapport à cinq autres grandes compagnies européennes. En 1981, un commandant de bord gagnan de 35 411 à 56 984 francs par mois, les dix rémunérations les plus hautes ayant atteint pour l'an-née de 785 170 à 794 550 francs en montant brut. - Dans la rémunération de ces agents, la part des primes de vol est considérable. puisqu'elle atteint plus de deux fois le montant du traitement fixe », telève le rapport, qui s'étonne par ailleurs du régime des « heures fictives . et du . minimum mensuel garanti », qui « n'est que partielle-ment justifiable et paraît plus favorable aux agents que les systèmes existant dans les compagnies étran-gères «. Quant au « régime fiscal de faveur » dont bénéficient les navi-gants (30 % d'abattement depuis peu plafonnés), les motifs ne lui en apparaissent pas clairement - eu égard à l'importance de leurs rémunérations .. Enfin. . force est de constater, de nouveau, que le gou-vernement n'o pas cru devoir appliquer aux pilotes les dispositions légales de 1976 et 1977 relatives à l'écrètement des hautes rémunéra-

Le déficit du réseau supersonique d'Air France - dans son ensemble

seule exploitation - se caractérise par - son ampleur et son aggravation -. La Cour des comptes a calculé que, pour chaque passager transporté, l'Étzt a déboursé en moyenne 3 865 francs en 1978, 2 902 francs en 1979, 3 419 francs 2 902 francs en 1979, 3 419 francs en 1980. En y ajoutant la part de déficit laissée à la charge d'Air France, il apparaît que la collectivité publique a payé 4 335 francs en 1978, 3 339 francs en 1979, et 4 063 francs en 1980 pour chaque passager, qui n'aurait ainsi payé que respectivement 47,8 %, 57,6 % et 58,9 % du prix réel de son billet. « Il appartient aux pouvoirs publics de décider si, pour des morifs qui dépassent l'analyse économique et fipassent l'analyse économique et fi-nancière, il leur paraît acceptable de continuer à imposer au contri-

(investissement compris) on pour la

buable des sacrifices qui, au surplus, ont pour seul objet de permet-tre à une clientèle privilégiée -française ou étrangère - de gagner quelques heures sur la traversée de l'Atlantique », conclut la Cour des

 Air Inter : une compagnie protégée, mais efficace

Malgré la régression généralisée du transport aérieu mondial, Air Inter a continué sa progression. Un - autofinancement suffisant - a permis de poursuivre la modern tion de la flotte, et, - à la faveur de, certe expansion, la société s'est révélée un bon client pour l'industrie déronautique française . poisque. après - la coûteuse expérience - des Mercure, elle a participé au lance-

ment commercial des Airbus. Par ses innovations tarifaires, elle - a fovorisé l'accession au transport acrien de nouvelles couches de clieniele - Enfin, elle o a eu que faiblement recours aux subventions de l'Éta - (7,5 millions de france en 1977, dont 7,4 millions pour l'exploitation des Mercure et la desserre - bord à bord - de la Corse)

constate que la compagnie aérienne a bénéficié d'« une certaine protection » sur le marché et que ja dénonciation de ses relations contrac-tuelles avec l'Etat, en entramant l'abandon de l'obligation de desserre, « attêmie très fortement la notion de service public qui s'attacheit auparavant à l'activité d'Air In-ter ». L'État est, pour sa part, accusé d'avoir fait preuve d'inconstance dans ses interventions sur la politique tarifaire, acceptant successivement la péréquation puis la dépéréquation des prix en fonction des cours de revient des lignes et de la concurrence, et enfin leur augmentation uniforme.

L'avenir de la compagnie s'inscrit dans le cadre de conditions nouvelles de cuncurrence : celle de la S.N.C.F. avec ses lignes à grande vitesse, et celle qui résulte de la bbéralisation du transport aéries intérieur. . La question posée pour l'avenir est de savoir si les possibilues de développement qui subsistent pour le transport aérien seront suffisantes et assez efficacement exploitées pour compenser les transrences nouvelles pourraient





☐ Souhaite l'anvoi d'une documentate

Comment une banque nationale peut-elle compter parmi-les 50 plus grandes banques internationales:

cette question mérité, quelques éclair rissements car tout laisse à penser que les activités de la Rabobank se concentrent principalement sur le secteur intérieur.

_a Rabobank est une banque coopérative comptant 3100 agences aux Pays-Bas. Cette omniprésence assureaux service adapté aux exigences locales dans tout le pays.

96% de tous les pires alloues à l'agriculture hollandaise passent par la Rubohank. C'est ce qui fait de cette banque. l'organisme de crédit le plus important dans ce secteur. La Rabobank occupe donc une position-clé dans le finance position cle dans le friancement des opérations agricoles.

Et puisque les produits agricoles coles réprésentent 25% du volume total des exportations hollandaises consistent ar des produits agricoles, la Rationalité qui passe au niveau du financement du commerce financement du commerce international.

In tiers des sociétés hollandaises s'en remet à la Rabobank pour toutes ses opérations bancaires. Et plus de 40% du total de l'épargne hollandaise sont confiés à la Rabobank.

Avec un actif dépassant les 110 milliards de florins

Hellandais (spit edviron 45 mil-hards de SaU.S.), la Rabobank bilan's élève à 360 maliards compte parmi les 50 banques de 3 U.S.

hank à l'Unico Banking Group, avec lequel travaillent Sautres grandes banques

L. Unico Banking Group dirons ensuite continues entretient plus de 36.000 agent reportions vous aide a

Etes-vous, vous aussi, d'avis que le discernement de



Le partie de Rembrandt est aussi le partie de la Rabobank. Le partie qui perperce la scapitation de la perfeccion.

Rabobande veder anni. Département des Abanta le permitte de 10200.

California de la NL-3514 GB Universit Partie de 10200.

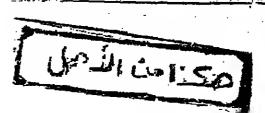
Secure de la California de la California de 10200.

Reprincipalité de la California de la California de 10200.

Reprincipalité de la California del California de la California de la Californi

Rabobank 🔼

Le pays de Rembrandt est aussi le pays de la Rabobank



. 40

1 To 1

Mr. Inc.

Quelles secrètes motivations, quelles pressions ont-elles pu conduire quelques camelois — des «petits marchands», comme on les appelle à la préfecture de police — habitués à « déballer » sur le boulevard Saint-Michel, à aller, un beau matin, reconter à qui dé droit que le commissaire charge de la vole publique dans le cinquième arrondissement les sonnettait à un véritable racket? Et qu'il exigeait d'eux, en échange de l'autorisation d'exercer leur

はかりいいにちの

obtenir un non-lieu, en faisant appel de l'ordomance renvoyant le commissaire devant le tribunal correctionnel (le Monde du 12 mars 1980). Le policier, laissé en liberté, sous contrôle judiciaire, est suspendu de ses fonctions, mais svec maintien de son traltement. La épunition » est de courte durée : en dépit des sorpcons qui pesent sur mi, M. Polvet retrouvera six mois plus tard, en octobre 1980, une fonction active meis plus « discrète », dans un service administratif du ministère de l'intérieur, où il est encore actuellement.

mais avec maintien de son tratement. La cyunition set our te durée : en dépit des sorpcons qui pésent sur hit, M. Poimâtier, une « redevance », de la
main à la main, de 2000 francs, la question
est restée sans reponse, su tempe
de deux journées d'audience.

Il s'agit là, pourtant, d'une
question d'importance. En effet,
nombre de policies parisieurs
recomnaissent, serait-ce en baissant les yeux, qu'être nominé
a patrous de la voie politique
dans bien des arrondissements a
longtemps été — les choses auraient changé depuis peu — une
manière de récompense, a fort
recherchée par les commissaires,
ces praiques, bien que pariatement il avait pris soin de faire équiper
les camelots sont tantôt de précieux midicateux, tantôt des
segents électoraux très actifs) ou
simple vengeance? On ne le
saura probablemient jamais.

Dénoncé, donc, M. Privet vuraire. l'objet d'une enquête actifis)
Dénoncé, donc, M. Privet vuraire. l'objet d'une enquête actifis)
Dénoncé, donc, M. Privet vuraire. l'objet d'une enquête actifis
Dénoncé, donc, M. Privet vuraire. l'objet d'une enquête actifis
Dénoncé, donc, M. Privet vuraire. l'objet d'une enquête actifis
Dénoncé, donc, M. Privet vuraire. l'objet d'une enquête actifis
Dénoncé, donc, M. Privet vuraire. l'objet d'une enquête actifis
Dénoncé, donc, M. Privet vuraire l'objet d'une enquête actifis
Dénoncé, donc, M. Privet vuraire l'objet d'une enquête actifis
Dénoncé, donc, M. Privet vuraire l'objet d'une enquête actifis
Dénoncé, donc, M. Privet vuraire l'objet d'une enquête actifis
Dénoncé, donc, M. Privet vuraire l'objet d'une enquête actifis
Dénoncé, donc, M. Privet vuraire l'objet d'une enquête actifis
Dénoncé, donc, M. Privet vuraire de s'une prorecurs probablemient jamais.

Dénoncé, donc, M. Privet vuraire des actifis) ou
raire de le politique (bien
de l'administration, puis de l'inspection générale de la police nerionale les parises civiles, insisconseil des sparties civiles sorbient en contraite en parises d'interieur, où il le pairon.

contentera, en septembre 1978, de mater le commissaire à Monthéliard (Doubs). Pour le punir ?
«Non pas, dira à la barre le commissaire Joseph Simon, secrétaire général adjoint du syndicat des
commissaires, muis pour couper
court à une campagne de presse
injustifiée, et faire casser les
conntars a... 2.

Pourtant, une sumée plus tard,
M. Emile Cablé, alors premier
juge d'instruction à Paris, ouvre
une information. Et, le 10 mais
1990, M. Poivet est incuipé, bien
que le parquet ait précédemment tout mis en ceuvre pour
obtenir un non-lieu, en faisant,
appel de l'ordonnance renvoyant
le commissaire dévant le tribunal
correctionnel (le Monde du
12 mais 1980). Le policier, laissé
en Eherté, sous contrôle judiciaire,
est suspendu de ses fonctions,
mais svec maintion est de

raient bien être la conséquence
de son action, puiscu'il était dans
ses intentions d'obtenir «dans un
premter temps, la réduction du
nombre de marchands, puis leur
départ définitif du boulevarit »,
où, selon lui, «là étaient la cause
de soins extrêmenent attentifs
l'un des plaignants, bospitalisé,
allant jugu'à le faire transfèrer
dans une clinique privée ce n'est
pas pour éviter qu'il puisse être
entendu par la commission d'enquête (a rignorais es détail »),
mais, simplement, parce qu'il n'a
fait que suivre «l'élan de son
cœura. Et puis, dire-t-î encore,
ejs sapais que la plupart de ces
protections! Dès lors, comment
auruis-je pu courir le risque de
les voir faire jouer leurs relatons? ».

Me Armand-René Cervesi, conseil des parties civiles, insis-tera sur l'eingénieux système » mis en place par le commissaire, qui consistait à faire changer de

place les commerçants, seloa son bon vouloir, ce qui ne s'était jamais fait avant lui, les places étant alors autribuées une fois poor toutes a Vollà bien la preuve, dira M° Cervesi, qu'un astucieux moyen de sanction existait, jaçonné tout exprès pour ceux qui auraient pu jaire la source orelle, s

auraient pu jaire la source oreille. 3
Pour le ministère public, M. Philippe de Caigny s'est montré très sèvère. Pour le substitut, a c'est à bon droit que la chambre d'accusation a renvoyé le commissaire devant le tribunal correctionnel, ne lui accordant pas le non-lieu souhaité durant un temps a. Aussi demanders. Lell au tribunal a de demandera-t-il au tribunel « de demandera-t-il au tribunal a de sanctionner avec severités. M' Henri Dussaud, défenseur de M. Poivet, n'aura pas la partie facile. Son client a n'a jomais fait autre chose qu'appliquer la régle-mentation ! Cela ne pouvait évi-demment plaire à tout le monde. M. Poince et victime d'une M. Poivet est victime d'une cabale I ». Le tribunel se prononcera le 6 juillet.

J.M. DURAND-SOUFFLAND. besses, puis seul, vers 1 heure du matin, portant une chemise tachée

Au cabinet de M. Gaston Defferre. — MM. Eric Ghuly et Jean-François Roussely so a t nommés conseillers techniques au nommes conseillers techniques au cabinet du ministre d'Etat, ministre de l'intérieur et de la décentralisation. M. Giuily, âgé de trente ans, ancien élève de l'ENA, est auditeur au Conseil d'Etat et s'occupera des aspects juridiques et institutionnels de la décentra-

M. Roussely, âgé de trente-sept ans, ancien élève de l'ENA, audi-teur à la Cour des comptes, sera plus particulièrement chargé de plus particulièrement charge de suivre les questions financières relatives à la décentralisation. En outre, Mme Claude Baraf, qui a été collaboratrice de M. Roger Garaudy (ancien candidat à la présidence de la République), remplace M. Pierre Briand comme attanté de presse au cabinet de attaché de presse au cabinet de M. Defferre.

Prenez le Motobécane.

DÉFENSE

Location de matériels, prêt de soldats du contingent

Des charges «parasites» dans les régiments

« L'ermée tend à devenir la vache è teit de le nation. » Cette observation désabusée d'un officier retiata la mouvement da grogne perceptible, depuis quelques semaines, au siège des commendements de région militeire en province. Ces élatsmajors ee plaignent d'avoir à setistaire un nombre croissant de demandes de services, voire de faveurs, extra-militaires de tous ordres présentées par l'eutorité politique, nationale ou locele, moyennant des contribu-tions financières qui tardent parfois à venir.

Une instruction ministérialle de janvier 1976, toujours en vigueur, fixe en principe les conditions militaires, en les confinant dans leur caracière exceptionnel (secours lors de celamilés, par exemple) ou propre à renforcer la sollderité nationale (action sociale, aides aux handicapés, eto.) pour respecter l'emploi hebituel des lorces ermées les qu'il est délini per la loi et contrôle par le Perlement.

Depuis le début de l'année, ces prestations ont une tendance nalurelle à se multiplier et à ae diversiller, eu point qu'il est courant d'entendra des officiers parter de « prestations parasites », jugéas insolites ou Incongruea par leur excès.

Les cedres qui contestent cette évolution concèdent que l'existence de bonnes relations entre la nation el son armée suppose un minimum de prestations régulières — tels des expositions, dea cérémonies au drapeaux, ou des délités et des concerts militaires — aux côtés des interventions humanitaires demandées eux unités.

Mais « la barque se charge

depuis deux mois », constete cet autre officiar, qui énumera indislinciement la location de tenles militaires à la mairie de Lille au profit das congressistes da la C.G.T., le prêt de couvertures el de lits de camp à un colloque d'homosexuels à Sirasbourg, la cation physique ou de stendar-distes des ermées pour dillérents précédents qui n'incitent pas, ensuite, à opposer le riqueur à

Au-delà de ces exemples enecdotiques, il reste une question de lond : dans la mesure où ces opérations ne sont pas d'un intérêt national averé, l'armae - bien collectit et service public -- doit-elle se substituer à des sociélés privées eptes è rendre ce genre de services rémunéres dans des conditions einsi risquer de les concurrencer à un moment où ces activités

- Le contingent est-il une main-d'œuvre à bon marché, de demande un troisième officier. qui rappelle les nouvelles consignes du ministre de la défensa, M. Cheries Hemu, en faveur d'une intensification de l'entraînement opérationnel.

militeire, on émet la vœu qua. suivant en cela le loi qui régit l'emploi des forces armées, les unités et leurs matérials ne solent pas délournés - sans motil greva et impératit - de leur mission essentielle d'instruction et de disponibilité au seul service de le nation.

JACQUES ISNARD.

national monales?





MÉDECINE

Une association de consommateurs porte plainte contre neuf médecins « amaigrisseurs >

L'Union fédérale des consommateurs IU.F.C.) (11 vient de porter plainte contre neuf médecins. Cette décision fait suite aux résultats d'un « test » effectué auprès de vingt-six médecins parisiens spécialistes ou généralistes dont les conclusions ont été publiées dans le numéro de juin de la revue mensuelle « Que choisir ? « éditée par l'U.F.C. Selon les responsables de cette association, les neuf praticiens visés ne respectaient aucunement la réglementation en vigueur concernant l'interdiction des cocktails amaigrissants . Ces médecins comparaitront sur citation directe devant le tribunal correctionnel de Paris.

Il existe des dizaines de mé-thodes « médicales » pour maigrir. L'oncés « medicales » pour maigrir.
L'une d'entre elles consiste à faire
absorber de manière conjointe
différentes classes de médicaments. Il s'agit en général de
l'association complète ou non de
médicaments diurétiques (oui
aegmentent l'élimination uni-

aegmentent l'élimination uninaire1, de psychotropes e tranouillisants ». d'hormones thyroidiennes et a nore x | gê ne s
(« coupe-faim »). L'efficacité
temporaire de tels cocktails n'e
d'égale que leur toxicité.
En 1980, après plusieurs alertes ou mises en garde, les ponvoirs
publics modifiaient un article du
code de santé publique afin de
limiter le liberté des prescriptions
médicales concernant de telles
associetions (le Monde do 26 juillet 1980). Suivait, dans le Journal
officiel de 27 février 1982, un
décret précisant dans le détail les
spécialités concernées. Le cadre decret precisant dans le detail les spécialités concernées. Le cadre règlementaire était ainsi fixé, tout comme l'échelle des sanctions : de deux mois à deux ans d'empri-sonnement et de 2 000 F à 20 000 F d'amende.

Tout cela n'aura donc pas suffi. Le « test » effectué ces dernières semaines le démontre parfaite-ment L'UFC, a adressé succes-sivement trois femmes aux metr-surations d'ifférentes (forte, surations différentes (forte, moyennement forte, de poids normal) chez vingt-six médecins (dix-huit spécialistes et huit généralistes). Si l'UF.C. a jugé en conclusion les généralistes a attentifs >, a prudents * et pour la moitié d'entre eux capables a de très bien rempir leur mission *, il n'en e pas été de même pour les spécialistes. Onze d'entre eux ont délivré des ordonnances que l'U.F.C. qualifie de dange-reuses.

Parmi ces derniers, neuf — qui exercent pour la plupart dans les 8° et 16° arrondissements de Paris — n'ont pas hèsité à prescrire aux trois « patientes » des associations proscrites Ces prescriptions pou-vaient comporter soit une prépar-ration unique, soit des prépara-tions séparées, soit être sous forme de spécielités pharmacentiques commercialisées Les conclusions de cette enquête

ne sont guère inettendoes. On sait depuis des années (Claire Brisset e consacré une série d'articles à cette question dans le Monde des 4-5 et 6 juin 1978), dans les milieux médicaux et pharmaceutiques, que certeins praticiens n'hésitent pas à exercer leur art de cette manière. Ils hésitent en général d'eutant moins que la demande est constente, souvent pressante. La nouveauté tient à la forme donnée à la publication de l'enquête. L'anola publication de l'enquête. L'anonymat des praticiens, qu'ils exercent en ville ou à l'hopital est en effet, levé. Cette nouveauté tient surtout aux suites judi-

ciaires qu'entendent donner à cette enquête les responsables de l'U.F.C. Ils estiment jouer là un rôle préventif que n'ont pu plei-nement accomplir ni la direction de la pharmacie et du médica-ment au ministère de la santé ni

« Quand prendra-t-on des me-sures contre les charlatans, mé-decins par ailleurs, écrivait en 1978 (2) le professeur Pierre Simon (groupe hospitalier Pitié-Salpètrière, qui exploitent leurs clients de façon honteuse. (...) Tout le monde le sait et le cri-tique (...) et personne ne se crott outorisé à aopr. « Quatre ana plus tard. enfin. les consommateurs tard, enfin, les consommateurs semblent décidés à pallier cette absence.

JEAN-YVES NAU.

(1) U.F.C., 7, rue Léo...ce-Reynaue, 75781 Paris Ce de x 15.
Tél.: 720-30-35.
(2) La Revus du pratioten.
25 janvier 1978.

SCIENCES

En octobre 1985

LES TARIFS D'UTILISATION DE LA NAVETTE SPATIALE SERONT DOUBLÉS

Le prix facturé aux ntilisateurs pour les missions de la navette spatiale doublera le 1° octobre 1985, a annoncé mardi 15 juin le NASA. Longtemps avant les premiers essais de la navette, la NASA evait fixé un prix epplicable aux trois premières années de service opérationnel — en pratique à partir du 1° octobre prochain — qui était de 18 millions, en dollars de 1975, et s'est révélé très inférieur aux prix de revient, ce oul s'est traduit par une écorme subvention de la NASA eux atilisateurs (le Monde do 9 juin). M. Stanley Weiss, directeur

adjoint des transports spatiaux à la NASA, vient d'annoncer pour les années suivantes un prix de 38 millions, toujours en dollars de 1975 (1). Il e d'ailleurs indiqué que ce prix couvrira les frais de lancement, mais ne permettra pas de compenser les pertes subles entre 1982 et 1985.

(1) Les versements faits par les tilliasteurs sont réévalués pour tenir compte de l'inflation : 38 millions de dollars de 1975 correspondent à 71 millions de dollars actuels, et sans doute à 90 millions de dollars

LA FRATERNITÉ JOHANNITE RESURGENCE TEMPLIÈRE

- Lutte contre le matérialisme,

- Prône le retour au Christianisme primitif

Diffuse son bulletin mensuel BEAUCEANT. Spécimen sur demande à F + J + R + T +, B.P. 23, 59670 CASSEL Joindre 2 timbres (frais d'envol).

F+1+K+T+ B.P. 25 - 59670 CASSEL



La voiture que vous conduirez demain, sera pour l'essentiel, fabriquée par des robots.

de nouveaux matériaux, à un meilleur respect des lois de l'aérodynamique et aux progrès

Un microprocesseur agura à votre place.
Cette voiture d'un avenir très proche sera le fruit des études actuelles, dont vous découvrirez, point par point, le détail dans ce numéro hors sèrie de "Science et Vie".

SERIE.

14 F chez votre marchand de journaux.

Elle ne consommera guere plus de 5 litres d'essence aux 100 km grâce à l'emploi

de l'électronique. Ce n'est plus vous qui choisirez le meilleur rapport des vitesses."

SPORTS

ESPAÑA 82

LA DOUZIÈME COUPE DU MONDE DE FOOTBALL

Echec aux stratèges

La plupart des strateges ont manque leur entrée dans la douzième Coupe du monde de football. Sur le terrain, d'abord : ile ont pour noms Marchana (Argentinel, Boniek (Pologne), Paolo Rossi (Italie), Choillas (Péroul, Dalglish (Ecossa), Cola fait hausseum, en trais-(Ecosse). Cela fait beancoup, en trois

Dans les vestiaires, ensuite : Dans les vestiaires, ensuite ; à quoi pensent les entraîneurs des grandes équipes pour élaborer des tactiques aussi indigentes, nous infliger des spectacles aussi panvres, émaillés, de plus, d'incroyables erreurs techniques (contrôles, passes, etc.), à ce niveau? Un Brésil-U.R.S.S. ne rachète pas tout.

Dans les coulisses, encore, avec les carences du système de la billetarie et de l'organisme Mundiespana, chargé de vendre à l'étranger des « forfaits touristiques » beaucoup trop coûteux, Résultats de ces anomalies, dénoncées par les dirigeants de la FIFA eux-mêmes : pom avoir vouln faire de l'argent à tont prix o'est l'expression qui convient l'organisation espagnole est responsable de vides béants dans les stades.

Incroyables, mais vrai : alors one le tiers des places étaient inoccupées lors du match italie-Pologne à Vigo, de non-

entrer, parce que Mundisspana n'avait pas remis dans le circuit les billets invendus à l'étranger. Dans le même temps, les places pour assister aux matches de l'équipe d'Eapag n'e s'arrachent au marché noir, leur prix décuplé.

chaînes de télévision ouest-allemandes out officiellement protests auprès de la télévision espagnola, contra notamment, « la quasi-absence de raientis sur les phases de jeu décisives - et « les plans trop larges, où les joneurs ont l'air de nains «. Saus compter des déficiences du son et de la coulour. —M.C.

Écosse-Nouvelle-Zélande (5-2) : après l'intempérance, l'orgueil

De notre envoyé spécial

avaient vraiment l'air de poivrots

Et puis ces deux mille suppor-ters néo-sélandais, probablement aux antipodes de cet univers sans

espace et de cette mer captive lis étalent venus avec leur équipe faire une promenade curieuse, et probablement désintéressée.

Marathon

Car ce match Ecosse-Nouvelle-Zélande, affaire britannique on parabritannique, à deux pas de Cibreltar, comment la prendre vraiment au sérieux? Non pas qu'il faille sous-estimer le football écossais, certes non. Mais plutôt parce qu'il n'est pas non plus indispensable de surestimer les ambitions néo-zélandaises : « En nous qualifiant pour l'Espagne, après un béritable marathon, nons avons déjà gagné notre Mundial. Tout ce qui nous arrivers maintenant ne sera qu'un bonus ; confiait avant le maich un joueur néo-zélandais, Grand Turper.

financer la préparation de l'ex-

non sans détermination, que les onze Néo-Zélandais, vêtus de blanc comme l'annonce de leur probité candide, allalent courir à la re-cherche du bonus. Hélas l'il y a

ne se renouvelle point une mésa-venture vécue en Argentine en 1978. Lá-bas, ces joueurs qui, dit-on, avaient un peu forcé sur la dive bouteille avaient laissé

dans un médiocre résultat nul contre l'équipe d'Iran leur chance de qualification pour le deuxième tour. D'intempérance donc pas

question cette fois pour ces char-mants gaillards littéralement due-

gnés en Espagne par leur entrai-

Morale

Au cachot et à l'eau, les gens d'Aberdeen. Mais il est d'autres péchés, l'orgueil notamment. En une petite demi-heure, sous la conduite virevoltante de l'inévi-table roux Stracham, les Ecossais avaient fait le trou. Trois buts

avaient fait le trou. Trois buts à zéro à la mi-temps et un solide complexe de supériorité. Quelle erreur pour des Ecossais que de méconnaître le courage néo-zélandais, cette capacité à ne jamais ranoncer. Ces gens tout en blanc sont aussi les frères des All Blacks et, pour reprendre la phrase calèbre d'un vieux rugbyman, Wilson Whineray, il n'y a pas que les grandes équipes qui ne meurent jamais. Les petites aussi.

En onze minutes, sens

En onse minutes, sens complexe, de ant un stade médusé, les Néo-Zéandais, naffs mais point imbéclles, allaient châtier l'orguell écossais. Deux buts de Summer et de Wooddin sur des erreurs grossières d'une défense écossaise en pantoufles venalent tirer la morale de cette affaire (3-2).

Restait évidemment le morale de cette morale. Le châtiment

vint nécessairement après la ré-volte, deux buts écossais pour faire bonne mesure et reprendre

Il n'empache. Les Neo-Zelan-dais étaient contents. Les trente mille spectateurs aussi L'arbitre

était tout content et ses asses-seurs vraiment ravis. Il n'y avait

guère que les Ecossals à avoir le guère que les Ecossals à avoir le sourire un peu coincé. C'est que, dans une Coupe do monde et dans ce groupe difficile avec le Bresil et l'URSS, les buts en-calssés ne se rattrapent pas facilement.

affaire (3-2).

partant à un bal costumé

Malaga. — « Ce pays à deux pas du paradis », cher aux poètes arabes, qu'en ont-ils fait ? La route avait été rude mais si belle depuis Séville. Comme une pro-menade dans une immense olive-rale et dans un champ de tour-nesols sans fin avec ses milliards de petits carteurs solutes prede petits capteurs solaires pre-nant sous la lumière crue, bru-tale, l'aspect d'une mer orangée. Dens les rares et gros villages, presque des douars aux maisons uniformément blanchies à la uniformément blanchies à la cheux, les portes entrouvertes laissalent espérer là encore des lardins de paradis, des haltes ombragées et des fontaines d'eau fraiche. Il y avait en aussi a san-Francisco, l'un de ces bourgs secrètement repliés sur lui-même, l'inattendu, au pays des hirondelles trois cipognes installées sur la cheminée désaffectée d'un four à brione dans un nid en forme de stade.

La route avait été dure et le pays ne doit pas l'être moins à ces hommes, ouvriers agricoles sur ces propriétés immenses, ces latifundia directement hérités du système romain. Par groupes, ils étaient là à midi, assis, quêtant l'ombre trop chiche sous les Oliviers. Tellement loin du Mundial, de ses pompes et de ses ceuvres. Tellement loin aussi de cette brutale irruption d'une civilisation de, loisirs, du tourisme de rottserie, de loisirs, du tourisme de rottserie, de ces chartets nordi-ques qui leur passent bien au-dessus de la tête.

Le béton avant le Mundial

Quel choc Malaga, et Torremo-linos et la Costa del Sol. De si beaux noms, de si jolis réves poor une semblehle déconfiture. C'est donc cela le paradis, ou son entrée, cette muraille sans fin entrée, cette muraille sans fin d'immeubles sans charme, cette voionté marchande de cacher la mer ou de la capter. Une série d'abris humains empilés pour se reposer avant on après une sur-chison. Le soleil, le mer, prétexte à tont et à n'importe quoi. à cette lèpre touristique pour une Europe du bain de mer, do bain de soleil, du bain d'ennui. Ici on a joué le béton, bien avant le Mundial. Et cela ne doit pas trop les changer, cela ne doit pas trop les changer, gens de Düsseldorf on de Rotter-dam, de nos charmantes banlieues françaises. Appartement se dit piso ici, c'est bien la seule différence. Car pizzeria se dit aussi

Vollà blen de l'humeur, dira-t-on. Eh quoi l Venir au bout de l'Europe pour retrouver Sarcelles, frôler l'Afrique et se casser le nea sur le mur de la Méditerranée.

our le mur de la Méditerranée.

D'antres il est vrai cette fois y sont venus et de plus loin. Ces supporters écossais d'abord, un mailot de bain sous le tartan, arrivés pur evions entiers. La vérité est que ces gens-là voyagent mal et ne s'épanonissent praiment que cons le supersais et la constant de la c vraiment que sous les averses et dans le brouillard. Le soleil nuit un pen à l'équillibre et an zeint de le race. Dans Malaga, les bra-ves Ecossais, homards en kut,

Angleterre-France: un policier pour vingt spectateurs

De notre envoyé spécial

San-Mames ?. C'est ce que pourralent laisser supposer les panner grandes artères de Blibab nortent la double inecription en espagnol (Campo de futiol San-Marries) et en surmoment daux fec'es le plus soitver diamétralement opposéss. · Français · et · English · Si les responsables de la sécurité ont imagină ce jeu de piste, c'est qu'ila re--orner of sop, fractus eupearq reaction risme de l'ETA, le comportement des supporters englais et les risques d'effrontement avec les dix mille Français attendus pour la première rencontre du groupe. 4. ce mercredi 16 Julin.

Dès leur arrivée dans la capitale du pays basque, Anglais et Français devalent donc être dirigés vers leurs parce de stationnement, respectifs d'où ils pourraient rejoindre le stade peur des inneraires ditereurs et des trouver enfin dens des tribunes op-posées afin de sulvre — du moins pouveit-on l'espérer I — le même match. Ce plan si ininitéisement conçur et poutant une falle de taille ; Turner.

Un marathon, en effet, palsque la Nouvelle-Zélande cinquante mille footbelleurs, dut joner quinze matches pour se qualifier et éliminer notampient la Chine et l'Australle. Et la qualification surprit dellement la Fédération néo-zélandaise, plus pauvre que n'importe que club professionnel français, que des collectes furent organisées pour financer la préparation de l'exla plupart de ces surbottera de sont pas passés par Mimoléspana 52, l'or-ganisme officiel chargé de vendra à l'étranger les billets d'entrée au stade combinés avec les séjours notellers, ils se sont sirranges pour acheter ou faire acheter leurs entrees sur place où aucun contrôle tue. Ainsi, alors true Mundiespans a C'est donc sans illusion, mais vendu entre trois et quetre mille for falts aux Anglais, ces derniers se-relent, selon les estimations de l'orfice du tourisme de Bilbao, entre cherche du bonus. Hélas i il y a blen longtemps que les conquistadors ne fout plus que d'amères déconvertes. Ce match inédit, dirigé, signe des temps, par un arbitre des Etats-Unis M. David Socha, assisté d'un juge de touche « made in Hongkong » et d'un autre venu du désert de Libye, fut réellement amusant. Une manière de fable. L'équipa écosaise réellement très supérieure était blen décidée à ce que ne se ranouvelle point une mésahuit et quatorza mille à avoir investi les campings ou les petites auberges. de la côte basque.

les tribunes, on record bien parti-. culler est étabil à San-Mames avec la présence de deux mille cinq cent policiers mêtés aux quarante cinq mille spectateurs, soit une proportion de 1 pour 20. Avec le match d'ouverture et la finale, disputés en présence du roi Juan Carlos et du chef du gouvernement, M. Lacpoido. Calvo Sotelo, la rencontre Angleterre - France et la rencontre: France Tatacosto-vaque: à laquelle devrait axister M. Mitterrand, sont en effet consi-dérèes a priori comme les points chauds de ce Mundial par les res-

municipaux, se trouvent ainsi mobilisée ogndant un mols.

tous les atades, les Espagnola redou-Intensitió ses contacts avec inter- et à Bercelone. pool et les polices des principaux. pays touches our le terrorisme. L'eéroport de Madrid-Barajas a été équipé de trente-deux caméras pour permettre à des physionostistes de repérer les suspects et le vingt-trois consoles reliées à l'ordinateur central de la police. Les principales personnalités du comité organisates tont l'objet, depuis piusie nes, d'une orolection particulière. Toutes les résidences des équipes sont gardées per une vingitaine nmes en simes et une aufomitrallieuse, avec renfort particulier pour l'Italie, à onues des Brigades;

jour et nuit sobante-huit policiers. Enfin, les deux cents membres des Grupos operatives especiales — l'équivalent du G.I.G.N. en France - sont opérationnels à soute heure

· Pour les resconsables de la sécu rité, la menace ne viendrali pas seulement de l'étranger La Coupe du monde risque évidenment d'offri de l'événement n'a pas atténue 6té arrêtés en 1981. Sept cent quarante d'entre aux ont été emprison née plus de dix jours, en application

« Rien à craindre des Basques > «, La Coupe du monde n'e rien è

eraindre des Basques «, nous a pour-tant affirmé, martil 15 juin, un député d'Herri Batasuna, le parti indépen-dantiste au par le ment régional, emprisonné, kui même pour avoir chanté l'hymne basque devant le roi Juan Carlos lors de sa visite à Guer pica et récemment ilbéré. Le foot-ball est trop populaire lot, dans toute TEspagne, poer que quiconque ose s'y attaquer. Or, l'ETA tient à conser-ver l'apput dont elle dispose auprès - Cela πe nous empêche nas

les 700 millions de pes Hons, de francis) consacras à la ranovation at à l'agrandissement du stade Sen - Memers efent été employée à l'aménagement de nouveeux terrains pour nos feunes. Moubilez pas que même nos deux équipes profession-Societéd de San - Sebastian, champlonne d'Espegne cette année, met-tent un point d'honneu à ne faire - Majore cos réserves, conclut-il, les Angiais, qui oni d'allieura introduit le tootbell en Espagne, à Bilbao, en 1898, les Français et les Koweltiens recevront un acquell-chaleureux eu Pas: basque. Je ne dis pas que l'Espagne était vanue louer loi. Pourtent; les Basques sont majoritaires dans catte équipe.

SHLE

En 19. ಕಾರ್ ಕ

GE 31/

200

La branche de l'ETA politico-militaire, qui a romou, le 4 lévrier 1982. la trêma signée avec le pouvoir contral le 28 févriet de l'année précédente, a fait savoir qu' elle s'abstiondrait de tout este de ter-rorisme pandant le Mundral « De son coté: l'ETA militaire, la branche te plus marxiste, e précisé qu'« elle pourstrivre se lutte amée pendent le déroptement du Mandial contre pas objectifs habituels gans s'atja-quer sux participants of porcer atiointe su bou décaujement de le compétition «. La numbre est d'inportance. Tous deter restent pourtant à la merol des provocations ou des agramments de propuscules comme les « commendes autonomes - ou les « commandos d'appui à TETA militaire », quals ne recon-

Avec la présence de six mille cisco Laine, le directeur de la sécu-lournaliste et de la télévision sur 785 de l'Esat, qui affinant y le 1925. croire à une ection terroriste de PETA . tout en indiquant qu'e il svait e utilise la Coupe du monde comme tait intensitier les sections de secures de réson a non pour taire fité et d'information de ses services connaître ses thèces. Cas demiers au Pays basque et dans les grandes mole, la police espagnole e dono villes, plus particulièrement è Madrid

6 Barcalone | Beig b Arg 1-0 A Bighs : Hongrie b Salvador 10-1 Classament : 1 Bongrie 2 ptr: 2 Beigique 2 : 8 Argentine, Salvador 0

مكناسالامل

Caisse de résonance Pour faire face à l'afflux de ces

ponsables de la sécurité.

Au lendemain du match d'ouverture, la centaine de tourgons de police qui empruntalent l'autoroute Barcelone-Saragosse pour d'autres destinations donnaient une idée de Les Espagnols o'ont d'afficirs pas-lésiné sur les dépenses de sécurité oulsqu'ils leur consecrent 8 milliards de pesetas (180 millions de francis). Quarante mille membres des forces de l'ordre, policiers, gardes chills. evec leur tricome en carton bouilit, oumpagnies de sécurité et gardes

nelli, d'allieure pes. Cela explique fattiante de M. Fran-cisco Laina, le directeur de la sacti-GERARD ALBOUY.

FOOTBALL

7 47 2 17E 387

The Party of the San Pa

Marie Control

-

A STATE OF THE STA

September 1

ACMIZINE A STATE OF

44 A

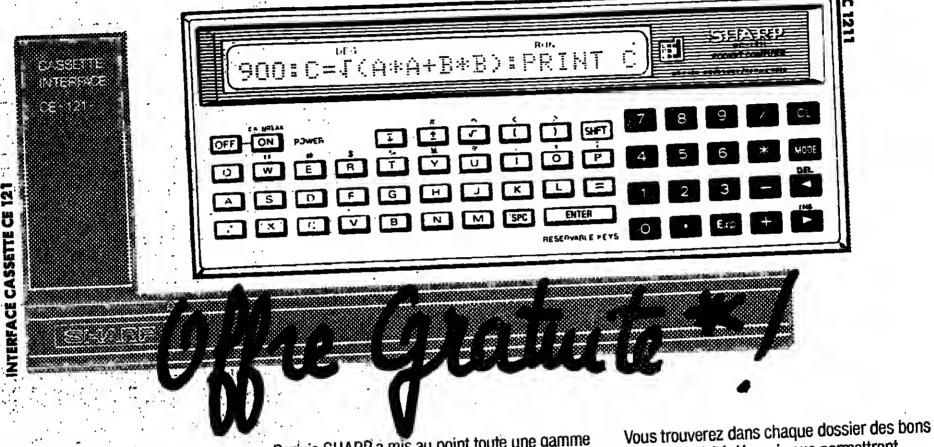
••• LE MONDE - Jeudi 17 juin 1982 - Page 17

DANS LE CADRE DE SA CAMPAGNE ENSEIGNEME ET A L'OCCASION DE MICRO-EXPO

SHARP

OFFRE A CHAQUE ACHETEUR* MICRO-ORDIN

SON INTERFACE CASSETTE CE 121



SHARP est un des plus importants constructeurs mondiaux de matériel électronique.

En 1980, il révolutionnait la Micro-Informatique en présentant pour la première fois un ordinateur de poche programmable en BASIC - le SHARP PC 1211 - ouvrant ainsi l'ère du véritable ordinateur individuel.

Depuis SHARP a mis au point toute une gamme de machines permettant de répondre aux besoins de chacun et notamment de couvrir toutes les facettes de l'enseignement informatique et périinformatique.

- Initiation
- Calculs complexes, représentation graphique
- Enseignement assisté par Ordinateur (langues, mathématiques, techniques etc...)
- Comptabilité, gestion d'entreprise...

d'achats privilégies qui vous permettront d'obtenir des prix sans concurrence pour vousmêmes, votre école ou vos élèves.

LISTE DES POINTS DE VENTE ECOLE.

GAMMA INFORMATIQUE 48. Cours de la Liberation 38100 Grenoble

GUEZOULI INFORMATIQUE 39 quai du Havre 75000 Rouen

HBN DEP INFORMATIQUE 90 run Charler 51100 Reims.

GEST INFO Res. Etole / Avenue Mondar 84000 Avignon.

A B M. 5. run Louis Turban 35000 Pennas. A C S I Z24, Z26 bis rum Pbg. St. Antoine 75012 Paris A JOLY 13. rue du Boudiou 88002 Epinal. ANJOU BUREAU GESTION 11, pue des Poèters 49000 Angers: ARTS ET COULEURS 31, rue Charles de Gaulle 42300 Roanne ATEMA 1. alide des Eddinciss 78630 Orgeval. B E M 102, Bd. Langchamp, 13801 Marsolle 8 S E 9, place du Chaugi de Fer 31000 Toulousi BAUSSANT 10. rue Jules Ferry 89000 Auxerts. BECY ELECTRONIDUSE 78. bis 8d. Montpello 59000 Lille. SERNADET 8, rue Vital Carles 33000 Sordenur BRINGER 21, rue Foch 34000 Morapeller BUREAU SERVICE. 42. nue de Leughersez 59140 Dunkerque. BUROTIC 37, the Markonal Foch 69220 Belleville. C C C 7, rue Danton 69100 Villeurbanne, C. R INFORMATICUE 18. avenue des Champs Bystes 75008 PARIS CALCULS ACTUELS 49, noe de Paradis 13006 Marseile CAPE 27, cue du Cherein Ved. 75011 Paris CEDIS 28. Cours Latelyester 59 Lyon.

CF 2E ESSONNE SUD 11, ne de Maleshorbes-91860 Gromalia/Essonne. CF 2E VAL DE LOIRE B.P. N29 49170 St. Georges s/Loire: CHASERT 37. avenue Asate Lorraine 38000 Grenoble. CIEE

B. rue Guillaume de Varye 18000 Bourges. COGNET 21, run Victor Bash (2100 St. Quenim. COMMOR Room do St. Hillare 50220 Ducay COMPTA ELECTRONIQUE 45, run du Dr. Mougeot 52100 Samt-Dizzer. COMPUTER BRETASNE 13, avenue du Mail 35000 Rennes CRMI 3, rue St. Pierre 57000 Metz. DATA BRETAGNE Bid. Mauvits / Z.1. Colonie San Fr 44300 Nantes DMBE Place Jean Mobilin 74200 Thoman les Bains DNS 3. rue Lation 13006 Margaille. DUBICH 9 run de St. Amarin BP. 2419 68067 Mathouse Ced DURIEZ 132. Bio. Sant German 75006 Pans ELEC BI 23. run Sr Duzier 54000 Mancy ELECTRONIQUE DEF SERV. 30. nue 80s 37000 Taurs ELECTRONGOUE JACQUELOT 4, place Beautographs 91600 ESPACE TEMPS REEL. 9. qual du Havre 76000 Rouer ETS. FERRASSE 30. run Foch -34000 Montpeller. 17, rum de Preize 10008 Trajes.

ILLEL FAURE . 143, avenue Felo: Faure 7501S Pans BLEL MAGENTA 86. Bd. Magenta 75010 Paris. UMMEDIAT 9. rue des Colonnes 75002 Pans IMPAC1 . 2. rue d'Amboise 63000 Clermont Ferrand INFO TECHNIC VIDEO 71, Av Charles de Gaulle 81600 Gaillac INFORMAT 55 rus J. Jaures 92170 Vanves INFORMEL 102. rue Plaine des Bouchers 67520 Marienham 15. rue Sant Pierra 40100 Dax. LEMARIE S.A 1, place du Cirque 44000 Names LIBRAIRIE SALIBA 28-30. avenue Gamberia 17100 Sarries LILLE INFORMATIONE 38. rue Guslave Delory 59800 Like LORD 110 Cours Toistoi 69100 Villeurbanne 334, rue de Montmoreau 16000 Angoulême MAISON DU BUREAU 67, averus Charles de Gaure 17300 Roc MALROUX MAZEL 4. place du Palas 15 Aunulas.

MICRAUDEL Rue & Adelshotten 67300 Shanghert MICRO 27 3. place de Gaude 27004 Evreux MICRO DIFFUSION 3. rue des Fagots 17100 La Pochelle MICRODIS NANTES 21 A. Bid Gust Hau 44000 Names MICROEDITIONS 115, rue de Paris 93100 Montreuil : MALOG INFORMATIQUE MODERN BUREAU R Lecuyer 2. Artisanate 22190 Pierin MORELLE INFORMATIQUE
3 SQUARE Jacques Preven 59290 Wasquelta OMC 44, rue Marc Baron 83000 Toulon ORDIFACE 3. run St. Melaine 35000 Rennes DROIGESTION P C C A 173, rue de Charenton 75012 Paris PAPETERIE DUPONT 16. rue Moragotie (17100 Annonay PERROT 31. nue Latayette 69006 Lyon. PRECILAB 96, rue Stantas 54000 Namey

QUENEUTTE 20. Bid de la République 60101 Crei CIVENEUTTE SEALWAIS 5. rue du Docteut Gérard 60000 Beauvais 1. rue Lamartine 80000 Amiens S N E O 5. bis avenue de la Lubération 91150 Elampes SADIE 4. rue Anatole France 13100 Au en Prov 66, rue de Cambrai 62900 Arras

SHARP SAINT CLAIR INFO Centre Cal St. Clar 14200 Hérouville **SHARP BUROTYPE MACHINES** 151, 153, AVENUE JEAN JAURES SCEB Cambrai. 93300 AUBERVILLIERS SDAI 10. rue Mauvendière 87000 Limiges TEL: 834-93-44 Rue de Metz 54400 Nancy SISTEL
112, avenue de la Republique 95550 Enscandou SODAM 13, rue J. Louvel Tener 75010 Pans SDWAG 5. rue Victor Huga 08000 Charleville Medicaes STE 0880 P 9 rue de Maobeuge 75009 Paris Coupon à remettre au Point de Vente Ecole STE NERET 14. rue Gal. Lectero 92130 issy les Moulineann STIA 7-11 rue Paul Baruel 75015 Paris TECHNI BUREAU 15 avenue du Géneral Lectert 31900 Saint Gaudens TECHNI BUREAU MONTLUC 41. Fbg. Si. Piette 03100 Montlucon TELE-SPACE 11, rum de Bále 68600 Neuforisach THUREL BUREAU 57, avenue de la Liberation 72000 Le Mans VAGNEUX 58, ter Fbg Rivotte 25000 Bessingon VELMA / ETS BOURCIER 23-25, Bol des Brosses 21003 Dyon VENDEE INFORMATIQUE
Rue René Coty 85007 La Roche sur Yon NOTRE BUREAU N. 744 RN 20 45015 OHBANS

CF 2E 1. me Paren 75002 Paris. *CETTE OFFRE EXCEPTIONNELLE EST VALABLE: Pour les enseignants, les élèves, les établissements scolaires et les clubs micro-informatique.

Fête des pères

Stylos de style

ASSEGRAIN (422, rue Seint-Honoré) renouvelle les hèmes classiques, parfaitement réalisés, de ses papiers à lettres gravés, avec de beaux blocs omés d'un trèfle à quatre teuilles, cœurs, bateau. grappe de raisin, etc., de 75 à 99 Irancs selon la taille. Les livres relies en noir et or ou blanc et or, en format 21.6 × 27.9, sont d'une élégance pratique, comme le livre de cave permettant de noter, au gre des achats. les appréciations de dégustation (220 francs).

Meis le grande nouveauté de la seison, c'est le stylo à bille è encre fluide - Uni-Pen -, noir et or, è assise assaz lerge. Plus besoin d'appuyer, il ne fuit pas, ècrit eur les doubles, dans n'importe qualle position, voite avec pleins et déllés. Son onx : très accessible. 95 francs avec quatre cartouches d'encre : recharge : 4,50 trancs.

C'est à Grassa que sont fabri-quée les stylos, billes et feutres. Pierre Cardin, à guillocheges variés, aux contrastes de métal doré et argenté. Leurs formes

d'effet... à prix moyen. Cartier, dans les « Must », se surpasse, avec un feutre ovale aux distinctives habituelles d'intiales croisées, l'habilisge le plus nouveau suit la sobriété de la mentre - Santos -, en sciar à vis et trois anneeux plequés or. Comble de l'élégance, les recherges comprennent un coloris proche à côtă du bieu et du noir (960 france). Il y a même des boutons de manchettes

assortis, ronds ou carrés (à partir de 3000 frencs).

Dunhill, à côté de ses pré-cleux stylos = Gemline, = assortis aux briquets laqués dens les tons de pierres dures, développe l'auxiliaire de la pensée avec des lignes piates du crayon d'architecte en argent ou plaquè or, voirs en acier brossé et plaque or (790 F le plume, 435 F le bille assortie). De même fabrication, le «diplo-mate» de Mont-Blanc élend son contenu généreux à un stylo bille à 435 F.

Schaeffer célèbre le soixantequinzième anniversaire de son

Instrument à scrire . Inventé, labrique et vendu par le bljoutier américain William A. Schaeffer à Bloomfield, lows, dans la marque, implantes dans cent queranie pays dont la France. Elle vient de sortir de nouveaux les à tous les prix, Ainei, le - nostalgia - reprend-il les découpés ouvragés en argent measif ou vermeil sur un corps noir, evec plume or à 18 carats (à partir de 1 800 F), tandis que

59 F anviron.

On pout admirer dans les abris-bus parislens une très belle affiche de Waterman où une merveilleuse Japonalse parait danser avec un instrus'egit d'un modèle des an-nées 50, retravaillé par le studio Alain Carré, en laque bordeaux. écaille ou noir, à bout dons et plume or. it exists aussi en bille et en leutre, à partir de 320 F.

Plein d'essences

UY LAROCHE lève le G rideau avec un insolent Drakkar noir, déjà présente en gamme complete. On connait les difficultés des dépôts de noms, aussi comprend - on que le couturier de l'avenue Montaigne ait décide de voguer plus loin avec cette eeu de toi-lette à succès, digne d'un prix littéraire pour écrivain s'intéressant à la mer. Le cru 1982 se compose d'épices, de lavandes ou de hois et mousse de chêne, plus puissant mais sans exagération.

Grès monsieur, de Mme Grès, mèle le patchoull et le tahac des Indes aux notes potagères d'estragon, laurier et sauge dans une ligne comprenant eau de toilette, cologne, crème (avant sport) pour stimuler la circulation et une lotion de détente après l'effort.

De Viris, de Jacques Bogart, rappellera aux latinistes leurs efforts sur Plutarque avec un arôme frais de tisane citronnée. A la rentrée. Oscar de la Renta viendra presenter sa ligne « nour tui », chyprée, boisée, evec une se complète d'un après-rasage Revillon sortira en septembre Magma, une senteur boisée et moderne, avec un rien de minéral. Enfin. Aramis devin vient soutenir de notes vertes de galbanum. d'olibanum et de mousse de chêne l'ancêtre des parfums masculins actuels.

Carl (152, avenne du Généralde-Gaulle, Neutlly), est un magasin grand comme un mouchoir plic en deux, où l'on vient s'approvisionner en produits de toi-lette, linge, chemises et socessoires. Les hommes appréciant pen les courses, les flacons de colognes et d'Eaux se distinguent par leur taille respectable (sur la base de 500 F le litre environ), de 500 centilitres au litre, notamment dans les gammes de Guerlain, à verser éventuellement dans un flacon cadeau à l'Impé-riale constellé d'abeilles dorées en relief. Les gammes complètes pour le bain d'Hermes, d'Bau Sauoage de Christian Dior, d'Antaeus de Chanel rejoignent les Vetyver de Carven, Lanvin et Le Gallion sans oublier Grey

Boîtes à idées

7 EC (plus ultra (45, rue 30 F. Destinés au fanas du La Fontaine), une grande tennis, du golf, de l'équitation pièce rectangulaire et spa- ou de la chasse, des porte-clés, des coupe-papier, des règles et cieuse, tapissée de murs orange, se divise en coins beauté, maison, des stands à courrier sont en laiton doré ou argenté à prix raisonburean et jeux. C'est l'univers narcissique masculin evec une nables, de 82 F à 220 F. Le nécespointe d'humour : toutes les dersaire à astiquer les chauseures nières nouveautés de Tonal, dont est présenté dans une boîte Kiwi les barbières, les blaireaux, les géante, celui de la voitaire dans manches démontables en bois un mini-bidon Shell (86 F). Endin, précieux pour lames jetables Gi-le «hoister» de cuir se porte lette on Schick, en mini-coffrets sous la veste, fixé à la ceinture de liège (287 P). Les blaireaux pour garder en sécurité papiers, passeport et argent en voyage (220 F). Parmi les petites bri-coles, le bloc banknotes est à 28 F oscillent « selon grosseur » de 245 F à 500 F. Les sevons à barbe de la personnalité, à partir de coeur à 6,50 F.

Old England (12, bonievard des 200 F. Les pyjemas be Capucines) importe toutes sortes d'exclusivités de Londres on de New-York Ainsi, les chemises Turnbult and Asser, fournisseur du prince de Galles, sont-elles en fin coton, de tissage fantaisie à 395 F, avec caleçon assorti à 120 F. Les bretelles américaines se terminent de pattes de cuir en coloris vifs : vert pomme, jaune-poussin, rayures et motifs tissés : 200 F. La serviette à friction en itn et coton est une spécialité maison à 95 P. Les boutons de manchettes reviennent à la mode. En voils en émail plaqué or ou En vollà en émail plaqué or ou prix sont à 39 F le t-shirt à en pierres dures à chaîneties à destin, ou 1,50 F la lettre.

coupés en coton poids plume à pois rouges et marine, ou bleu del uni. à 240 F. Et la lavande Atkinsons existe en quatre modèles, de 64 F à 260 F.

En dernière minute, une adresse pour amateurs de t-shirts à petits priz Paris Parano, qui vient d'ouvrir 41, rue du faubourg Montmartre, se révèle à la fois boutique, entrepôt et usine où on peut choisir son modèle et son de nin, qui sera applique sur place, à moms que l'on ne préfère un prénom on un message écrit. Les

Cadeau téléphone

de bureau el de léléphonie, se situe au fond d'une cour (172. boulevard Haussmenn). Guy Bonnigel y prodigue evec simplicité les conseila aux emaleurs non éclairés sur l'installation et l'utilisation des apparails tout nouveaux, d'un bon repport qualité-prix. Parmi ceux-cl. le clavier à louches en kit, à poser sol-même, en ramplacement du cadran du combine des P.T.T., 280 francs : avec le dernier evec une - mémoire - des dix numeros les plus utilisés.

Le duolex - à mains libres -(soixante-quatre numéros en mémoire) soulage les vertèbres plus de récepteur (1 600 francs). Le répondeur enregistreur com-

prises multiples, à 38 trencs, se posent à même le sol, evec 1 mètre de fii, ou, à 53 francs. comportant un élément parmellant de l'eccrocher au mur du bureau ou de l'elelier de bricolage, tandis que les rallonges de fil léléphonique existent en ivoire ou couleurs vives, è pertir de 60 Irancs les 5 mêtres. Permi les mini-calculetrices, la Cannon, lormel carte de crédit (250 trancs), comporte eussi une pendule-raveil avec horodaleur el chrono, sans oublier la louche de calcul automatique de pourcenlega pour la T.V.A. Rive gaugroupe. 51, rue Saint-Placide, s'oriente aussi sur les meubles de bureeu, dens cette rue des

Le coup de la cravate

ES cravates de la saison. cadeau utile et agreable, jouent les couleurs vives, contrastées et lumineuses, inspirées des distinctives des mailsables de toin. Ainsi les bleus sont-ils percutants, les verts « Saint-Etlenne s on canard, les jaunes ensoleillés, les blancs présents en fond ou en dessins inversés, tandis que le rouge flamboie du carmin au vermillon. Voilà pour les unis.

Les dessins se diversifient en rayures nettes ou fondues, mo-tifs plus ou moins espaces, barres fantalsie. A noter aussi le retour discret du cachemire en imprimes sur foulards de sole, d'une èlégante simplicité. On a le choix entre plusieurs tailles, avec une tendance à la forme estivale droite et étroite aussi bien qu'à l'élargissement jusqu'à 8 centi-

Tous les grands magasins sé-lectionnent leurs crevates à cette occasion, avec un grand choix de matières et de prix. Ainsi le Bon Marché propose-t-il des rayures club en polyester, de 24 F à 62 F. Les modèles en sole oscillent de 105 F à 205 F, selon les griffes. Enfin. de petites écharpes à nouer dans l'enco-lure d'une chemise soot taillées en soie imprimée, de 138 F à

Charret (8, place Vendôme) sort une série de grands monchoirs. 48 centimètres de côté dans une trentaine de coloris er fins cotons, à bandes satinées (50 F). Les vitrines éclatent sous le flamboiement de cravates de

> Page réalisée par NATHALIE **MONT-SERVAN**

Ferré par les diamants

reps de suie, dont les solvante-quatorze nuances s'accordent à toutes les occesions (175 F). Les nœuds papillon, en twill de soje Imprimée sont à 120 F, de même que la boîte de six paires de boutons de manchettes en passomenterie élastique de couleurs vives ou traditionnelles

Chez Lanvin (15, feubourg Saint-Honoré et 2, rue Cambon), le studio de Patrick Levoix lance une gamme spéciale de vingt dessins de cravates, comme une édition de luxe, tous les six mols. Elles sont réalisées en soie brochée, le motif n'apparaissant que sous le nœud, par des artisans lyonnais et ne sont vendues qu'eux deux adresses ci-dessus

Parmi les exclusivités du faubourg Saint-Honoré. les modèles en twill de soie d'Hermès sont cotés à 215 F, ceux d'Yves Saint-Laurent à 210 F, et Gucci à

Ou n'a fremi au récit de la folle chevauchée des trois mousquetaires rapportent à la . reine les terrets de diamants imnt donnés par Anne: d'Autriche à Buckingham ? En ce temps-It les ciaments étalent unisc comme tous les bljoux. Les équipages corsaires étalent payés en maillone de chaîne d'or martelé. Aujourd'hui, à côté des montres et des alliances, un nombre impressionnant d'hommes portent un cercle de métal dans une oreille percée, sans doute un eigne de ralliement parmi les jeunes. Et puis, à l'âge des rhuma-tiemes, le bracelet de cuivre a fait fureur voici quelque dix ans.

Autant de formes et d'idées à récupérer par les joailliers, qui lancent eujourd'hul des collec masculines de pendentifs, tours de con et bracelets en matière brute où scintilient un ou plusieurs petits nants. Ils sont tous réunis par is De Beers dans !'exposition - Diemonds for men ..

les vis de son bracelet « force 10 ». en or et cable d'acier. Jean Dinh Van éclaire la simplicité nette d'un pendentif ractanguleire en palissandre d'un solitaire. «Stars and moyenne reprend les motits du drapeau américain. Bernard Sylvain est_fanatique de course automobi

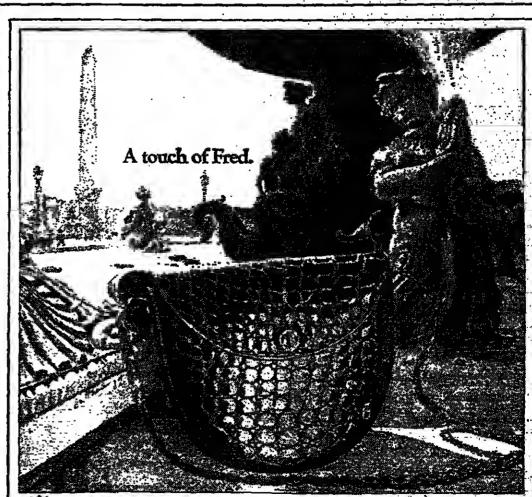


CADEAUX

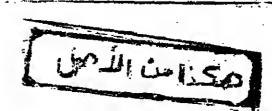
14, boulevard Haussmann

Tautes les grandes marques de stylos - briquets maroquineries - écharpes - foulards - cravates





Royale de FRED maroquinerie, bagages, cadeaux: 6, rue Royale, Paris 3º. T.A. 260.30.66. Galeric du Clavilge, 74 Champs Elystes. Hôtel Méridien, Paris. Aérofion d'Coly. Hôtel Lores, Monte Carlo.



والإرسادية والمارات on the other ar Sarah 2.2 110.2

1 P. P. P. . . A 16 3 - 144 -1 4 7 45 45 1 1 700 /

. . 7-175

and the same

ب من شاه

(*18.25

3 ...

1.7-21-12-1-1

ું⊹≓∵ (-0.1)

ÿ .

4.

D. 1. 25

> a. . .

126 2

- 5 mm

Mind Direct

. - 10 m

18 ·

4. AA + 2

14-14-

les diamont

4.5

-

market de

an dan

week in Laid.

Marie Marie and account

150

to the way

Si cetta collection s'appelle de Jacques Luzeau a decouvert, lors d'un récent voyage à Vienne, le mouvement Secession et ses étonnantes créations. Entre 1897 et 1810, dans certe ville vouée au beroque, un groupe d'architectes allait innover en créant des produits (en bois, céramique, verre ou tissu) d'une grande sobnété, en complete réaction cantre l'hyperromantisme autrichien de le fin du dix neuvième siècle.

La modernité de ce styla allait s'affirmer, quelques années plus tard; avec les travaux de la célébre école allemende du Sauhaus . J'ai trouvé, dit Jacques Luzeau, dans ce mouvement viennois Sécession, la source même du mobilier contemporain. Je me suis inspiré de cette purete originelle des lignes et des formes pour définir ma propre collection, recherchant un assemblage des bois qui torme un damier dans

Le graphisme de ces meubles ne pouvait que séduire Patrick Dollfus, qui dirige et anime Arcasa avec une passion pour le comemporain. c. La collection Paris - Vienne », dit-il, fait référence à un passé tout proche, très riche en innovations. Actueilement, en mobilier, les nouveautés ne peuvent - à monavis - qu'être des extrapolations ou des mises au goût du jour de ces créations antérieures. Jacques Luzeau a su altier le côté fonctionnel du meuble (recherche essentielle du Bauhaus) à des formes belles mais sans fiontures. P

Il y a cinq ans, lorsque Patrick Dollfus a ouvert Arcasa à l'angle de la rue d'Alger et de la rue Saint-Honoré, il 'n'y présentait

Jacques Luzeau a crée une qu'une sélection de vaisselle, verres et autres objets de table. Feute d'avoir trouvé, è l'époque, ourd'hui, le rez-de-chaussée a garda sa vocation pour les arts de la table, maie le premier étage s'est meublé, à la suite da rencontres avec divers créateurs.

Sans jamais faire de concession è une mode, Patrick Dollfus a reussi à définir un style Arcasa, d'une esthétique très contemporaine. Suscitant la recherche chaz des créateurs avec lesquels il ressent une communauté de gours, il a fait connaître les meubles de Jean-Michel Wilmotte et lance, ectuellement, ceux de Jacques Luzeau.

Présentée dans une pièce du premier étage, cette collection « Paris - Vienne » est un mobilier en hêtre massif. Le bois est laissé naturel et ciré au laqué rouge fonce, gris, beige ou dans toute eutre teinte souhaitée. Une console se transforme en una grende table de repes, de 145 X 90 centimètres : son plateau de glace est enimé de carrès et de rectangles délimités par des bois epparents len hêtre ciré : 6 880 F ; laqué : 6 450 F). Autre meuble à utilisations multiples, un bureau-scriban qui peut servir de coiffeuse au de bar etdont la structure en bois est habillès de glace.

Deux tables - basse et haute - nnt des pans coupés et un plateau trensparent. Les chaises, fauteuils c bridge > à heut nu bas dossier, ainsi qu'un amusant fautauil de bar sont recouverts de cuir, naturel nu noir, ou d'un tissu « mosaïqua » de Piarra Frey, qui ressemble à une toile de Klimt, tout à fait dans l'esprit de cette Vienne culturelle du mouvement Sécession qui a donné naissance à ce mobilier de notra

JANY AUJAME,

* Arcasa, 219, rue Saint-Honoré, 75001 Paris.

MAISONNETTE D'ENFANTS. :-Rêve de tous les enfants, une petite malson à monter au jardin est tivrée en kit. Celui-ci comprend les murs et le toit en pannasux de particules hydrofugés, prêis à visser, la façade avec volets et porte posés, tenêtres découpées, les bardeaux ou paillons du toit, l'enduit extérieur des murs et des plaquettes imitant la brique pour le soubassement. Certe e maison de Romain et Tiffany » masure 2,65 m de long, 0,95 m de pro-fondeur at 1,65 m de haur. Elle vaut de 2 500 à 2 800 francs selon l'un des trois styles régionaux

* - La maison de Romain et Tiffany », 19, piace du Marché, 28190 Poutgouin, Tél. ; (37) 37-46-25. Inlique ses points de vente.

proposes; lie-de France, Norman-

die, Bretagne.

CUISINE AMÉRICAINE. - Jane Callaghan-Klein est Américaine et passionnée de cuisine. Après des etudes universitaires, alla se consacre à l'art culinaire. Le plus serieusement du monde, en pas-sant un diplôme de cuisinier professionnel à Pans. Elle commence sa carrière en préparant des dîners chez des particuliers, è qui elle propose les meilleurs plats typiques américains et des gateaux d'anniversaire en pièce montée. Le dimanche, elle prépere des « brunchs » (repas décontractés de la mi-journée) avec cockteils Binody-Mery, différents-plets d'œufs at pan-cakea (patites crêpes) arrosés de sirop d'érable.

* Jane Callaghan-Rlein, tél : 705-13-97.

BOUGIES DE FETE. - Sous le nom de Point à la ligne, Monique Fieschi at Myline Galhaud ont renouvalé l'art de le bougie. Les tartesbougies, les boules de glace qui écleirent sont de leur création. Elles viennent d'ouvrir une boutique è Saint-Germain-des-Prés, où tout est reuni pour preparer le fête : bougies, bougeoirs, guir-landes et lampione. Parmi les nouveautés, une bougie-coupe de place fraise (39 F), des nappes en tissu, dens douze coloris assurtis aux bougies, un photophore borde d'un filet de ces mêmes couleurs et a pied en sycomore. 180 F. * Point à la ligne, 177, boulevard Saint-Germain, 75007 Paris.

INAUGURATION

DE GAULLE ET MALRAUX A ASNIERES. - Le 18 pun sera érige, placa de la Station, è Asnieres (Hauts-de-Seine), un groupe conçu par le sculpteur Charles Correia, représentant en pied la général de Geuille conversant avec André Malraux.

DES MINI-ANNUAIRES TÉLÉPHONIQUES DANS VINGT-CINQ DÉPARTEMENTS

P.T.T.

Les abonnés du Bas-Rhin qui le désiraient, ont pu disposer depuis un an d'un annuaire téléphonique de format réduit : 15 x 20 cm (au lieu dc 21 × 27 cm). Le ministère des P.T.T., eprès une enquête, estime que cette expérience a été - posirive - et va l'étendre. Un miniannuaire va être édité dans vinglcinq départements où les abonnés sont les plus nombreux, notamment dans l'He-de-France. Bien entendu, les abonnés de ces départements concernés auront toujours le choix entre le format actuel et le format

En outre, en 1983, une édition en format normal de l'anquaire de Paris par rues sera publié. Il sera vendu 80 F.

Voici les départements dans les-quels sera édité un mini-annuaire : Alpes-Maritimes, Bouchesdu-Rhone, Fioistère, Heute-Garonne, Gironde, Hérault, Isère, Loire, Loire-Atlantique, Meurthe-et-Moselle, Moselle, Nord, Pasde-Calais, Bas-Rhin, Rhône, Seine-Maritime, Var, Paris alphabétique, Paris professions, Seine-et-Marue, Yvelines, Essonne, Heuts-de-Seine, Seine-Saint-Denis, Val-de-Marne, Val-d'Oise.

EXPOSITIONS

FLORALIES DE NANTES. - Du 17 eu 21 juin, le comité des Floralies internationales de Nantes organise le deuxième Festival international de le rose, pendant cinq jours, dans le palais du Champ-de Mars. * Reuseignements an (40) 89-

JOURNAL OFFICIEL-

Sont publiés au Journal officiel du mercredi 16 juin 1982: UNE LOI

Relative à la procédure epplicable co cas de faute professionnelle commise à l'audience par un evocat. DES DÉCRETS

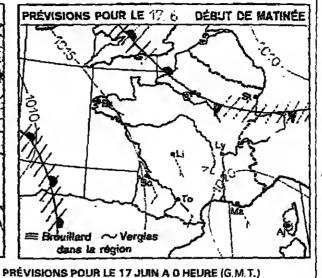
· Relatif a la composition du cahier des clauses techniques générales applicables aux marchés publics de travaux et appronvaot ou modifiant divers fascicules

· Portant création de la réserve naturelle de la Petite Camargue alsacienne dans le Haut-Rhin. DES CIRCULAIRES

• Des 31 mars et 18 mai 1982 complétant la circulaire du 11 août 1981 relative à la régularisation de la situation de certains étrangers.

MÉTÉOROLOGIE -





Evolution probable du temps en France entre le mercredi 16 juin à 0 heure et le jeudi 17 juin à 24 heures :

Tandis qu'une perturbation attenuée achèvera de traverser nos régions du Nord-Est, les basses pressions du proche Atlantique dirigerent un flux de sud à aud-ouest favorisant une remontée d'air chand et instable du Maroc et de l'Espa-

Jendi 17 juin : du nord de la Seine eux régions du Nord-Est, le ciel sera très mageux le maun avec quelques faibles pluies ; des eclaircies se développeront en milieu de journée; lempératures de 11 °C à 13 °C au lever du jour, 18 °C à 22 °C l'après-midi.

Ailleurs, le temps sera parfois bru-mens en début de journée, puis il fera rapidement beau ci chaud. Le eiel deviendra magenx par l'Ouest et il fera lourd : des pluies oragenses débuteront co milieu de journée près des côtes atlantiques et s'étendront le soir de la Bretagne aux Pyrénées. Ces pluies pour-ront être abondantes sur les régions du Sud-Ouest, Il fera 15 °C à 18 °C en fin de muit, et en milien d'après-midi il fera 25°C à 30°C, parfois plus près des Pyrénices avant les orages. Les vents seront l'aibles à modérés de secteur sud-

La pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était à Paris, le 16 juin à 7 heures, de 1015 millibars, soit 761,3 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre de la journes (le premier cantre de la journes du 15 juin; le second, le minimum de la muit du 15 au 16 juio) : Ajaccio, 23 et 13 degrés; Biarriz, 20 et

PARIS EN VISITES

VENDREDI 18 JUIN

13; Bordeaux, 20 et 16; Bourges, 21 et 14: Brest, 17 et 14: Caen. 21 et 16; Cherbnurg, 20 et 11: Clermont-Ferrand, 20 et 13 ; Dijon, 20 et 12 ; Grenoble, 24 et 12; Lille, 18 et 13; Lyon, 21 et 14; Marseille-Marignane, 28 et 16: Nancy, 19 et 12: Naotes, 22 et 16: Nice-Côte d'Azur, 22 et 17; Paris-Le Bourget, 20 et 16 : Pau, 21 et 12 ; Perpignan, 27 et 17 ; Rennes, 21 et 16 ; Strassourg, 20 et 12; Tours, 20 et 14; Toulouse, 25 et 14; Pointe-à-Pitre, 32 et 25.

Températures relevées à l'étranger : Alger, 33 et 15 degrés; Amsterdam, 16 et 10; Athènes, 26 et 16; Berlin, 14 et

Naissance de l'écriture ., 15 h,

Grand-Palais (P.-Y. Jaslet).

CONFÉRENCES -

Vieux Paris).

8; Bonn, J6 et 9; Bruxelles, 17 et 14; Le Caire, 38 et 28 ; iles Canaries, 24 et 19 : Copenhague, 17 et n : Dakar. 28 et 22 : Djerba, 30 et 19 : Genève, 18 et 11 : 22: Djeroa, 30 et 19: Ceneve, 18 et 11: Jéruszlem, 29 et 19: Lisbonne, 34 et 20: Londres, 18 et 10: Luxembourg, 17 et 11: Madrid, 32 et 17: Moscou, 26 et 13: Nairobi, 2d et 15: New-York, 27

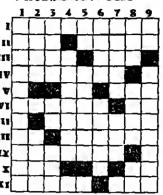
(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

et 14; Palma-de-Majorque, 27 et 16; Rome, 24 et 14; Stockholm, 15 et 7;

Tunis, 30 ct 17; Tozeur, 36 ct 24.

MOTS CROISÉS -

PROBLÈME Nº 3212



HORIZONTALEMENT 1. Quand il se mèle à la conversation, il vaut mieux laisser aux autres le soin de tenir le erachoir. - 11. Fournisseur de pain noir. A qui la grace a été refusée. — III. Certains y gagnent des picaillons à la sueur de ceux qui ne gagnent que du picotin. Demi-cerise ou baie jaune. -IV. Ce qu'ils disent, e'est souvent du chinois et parfois de l'hébreu. - V. Necropole sumerienne. L'un se couche, l'autre se redresse. - VI. Vainqueur aux Thermopyles, il prit une pile eu terme d'une bataille navale. Préposition. - VII. L'assiette en glaise du pauvre. - VIII. Couleur logique des trésors de Cérès. Dans le genre dröle, il n'a rien d'amusam. — IX. Trait d'esprit ou manifestatinn bestiale. — X. Série négligeable. Une simple lettre suffit à l'identilier. - XI. Ange a Rome. Amour dans le Jura. Noir,

VERTICALEMENT

1. Pour le découvrir, le flair est plus utile que l'odorat (trois mots). - 2. Marmite dont le contenu peut couper à jamais l'appenit. Préparation militaire. - 3. Robe ayanı re-siste à la mode mini. Note. Vous y ètes. - 4. Mousse au café, - 5. Personnel. Son tambour grince plus qu'il ne résonne. - 6. A l'origine de certains ragots. Eau se déversant dans le Po. - 7. Lutte contre les inègalités. Eut des démèlés avec un certain Abraham. - 8. Pieds rythmes. Desquama, Personnel. - 9. Negation. Avec elles, l'aventure est tou-

Solution du problème nº 3211

Horizontalement 1. Impériale. - 11. Noise. Ris. -111. Virtuoses. - IV. Ere. Su. Rà. -V. No. PS. Tri. - VI. Moisies. -VII. Avertir. - VIII. Betterave. -IX. Lire. Edam. - X. Ende. No. -

XI. Sers. Esus. Verticalement

1. Invendables. - 2. Moire. Ris. - 5. Reussite. - 6. Ou. Sirenc. - 7.

GUY BROUTY.

- La crypto de Notre-Dame », 12 h, entrée, M. Guiller. Le Marais illuminé . 21 h. mètro Saign-Paul (Lutèce-Visites). Saint-Martin et Saint-Nicolas-des-Champs -, 15 h, 292, rue Saint-Martin (Paris et son histoire).

· Passages. du Palais-Royal .. 14 h 45, grille du Conseil d'État, Me Hulot.

Thormes de Cluny ., 15 h, 6, place Paul-Painlevé, M= Allaz. · Eglise Kahn ., 6. rue des Abondances, Bonlogue-Billancourt, M= Ba-

« Église Saint-Merry », 15 h. entree, rue Saint-Martin, M- Saint-Girons Caisse unionale des monuments histo riques).

. Hotel Lauzon ., 15 h, 17, quai d'Anjou (M= Camus). Hôtels de Rohan et de Soubisse ». 15 h. 60, rue des Francs-Bourgeois (Connaissance d'ici et d'ailleurs)

VIVRE A PARIS-

LA LÉGISLATION SUR LES BATEAUX-LOGEMENTS

Le Port antonome de Paris vient de mettre en garde les acheteurs éventuels de bateaux-logements Certains propriétaires pourraient être tentés de les revendre à des prix très supérieurs à leur valeur réelle, monnayant leur autorisation de stationnement. En agissant ainsi, ils aboseraient le futur acquéreur, affirme le Port auto qui précise que le réglement qui ré-git le stationnement des buteux-logements est formel;

1) Les autorisations de station mement ne peuvent faire l'objet d'aucune cession sons quelque forme que ce soit. En cas de vente du bateau, le nouvel acquéreur n'a Ancua droit sur l'emplacement. S'il te le coaserver, il doit ea faire la demande mais n'a en ancone façou un droit de préférence pour l'obtenir ;

2) L'autorisation de statio ment ne concerne que le plan d'esa, à l'exclusion de toute emprise sur les berges autre que l'accès à l'em-

* 2, quai de Grenelle, 75732 Paris Cedex 15.

PARIS GRATUIT. - L'ide était onginale : Luce Devillars et Jean Maurice ont recensé et répertorié, chapitre par chapitra, les services et les informations que l'on peut obtenir gratuitement à Paris. L'art, en somma, de recueillir les e miatres du progrès ». Liste non exhaustive, elle ne pouvait l'être, mais qui donne eu débrouillard un bon fond d'adresses.

* 170 p., Henri Veyrier édit.

16 h : Hösel de Bedford, 17, rue de l'Arcade, M. A. Gauthier: - Le - vo-risme - chez Puccini, Maseagni et

· L'île Saint-Louis et l'église ... 14 h 30, 12, boulevard Henri-IV (le

20 b 15: 11 bis, rue Keppler: - La Bhanavad Gita et la recherche du bonheur . (Loge unie des théosophes), en-

Halte au Vol

serrure à 5 points IZIS - LAPERCHE

ou PICARD **GARANTI 5 ANS**

1 blindage acier 15/10

renforcement du băti bois par 1 comière en acier

1 comiére anti-place á l'extérieur sur le pourtour de la porte

> 1 cornière de pivotement paumelles soudées Offre exceptionnelle

au lieu da 4.300 F

4.000 F TTC Pose et dept. compris PARIS-BANUEUE

Societe PARIS PROTECTION. 55. av. de la Motte Picquet 75015 PARIS | 1 | 566.65.20 19 h 30: Sorbonne, amphithéaire Ba-chelard, 1. rue Victor-Cousin, M. C. Charrierre: Rève et réincarna-tion + (Université populaire de Paris).

30 h 30 : Centre GRACE, 27, rue Coperme. Mrs M.-F. Turpaud : . Le tarot

20 h 30 : 26, rue Bergère, M. R. Amadou : - L'occultisme, la science et la Essais. Emus. philosophie - (L'homme et la connais-

PUBLICATIONS JUDICIANTES-

Cribunal de Grande Instance de Paris. La été littéralement estrait se qui · LE TRIBUNAL.

EXTRAST DE JUSTIMENT

N.-B. — Mines Bella COHEN et Myriam CHAMPIGNY oot fait don à la Pedération la letrausionale des Droits de l'Homme des dominaguater 1962 par la troisième chambre du loterêts qu'elles ont obtenus.

ces salopettes à la société Prisunie a nouveau :

EN CONSEQUENCE, condanne la servillé des modètes asists, n'ont pas société Prisunie à payer à la société contrelecs par Paulette BOU st Uberty and Co Lid la somme de la SARLL. Regarde :

QUINZE MILLE FRANCS (15 000 F):

Autorise la société Liberty and Co conclusions, que la contrelaçon étant de la faire publier le dispositut du raislec, elle induit que les ases présent jugement dans trols journaux de son choix aux traits de la société Prisunie, le coût gional de société Prisunie, le coût gional de société Prisunie, le coût gional de société Prisunie de Dunte de Son de pour la contrelasants eréalent une contusion dans l'esprit du public, cobtusion de société Prisunie de pour la contrelasants eréalent une contusion dans l'esprit du public, cobtusion de société Prisunie de pour la société Prisunie à société requérante.

Condamne la société Prisunie aux contrelasants en la commentat de la maroquinerte, lis devient s'encondamnations;

Condamne la société Prisunie aux contrelasants;

Condamne la société Prisunie aux contre de préceutions afin de recbercher si leurs modéles proposés par la société France Par n'étalent pas contrelasants;

Pour extrait conforme,

We Marcel SPEZ, avocat à la Oour public de GUIDT Paulette et RAII-

Pour extrait conforme,

Me Marcel SPEZ, avocat à la Cour
de Paris.

PAR CES MOTIFS, DECLARE :

BOU, ode GUEDJ Paulette et BAUDIER Patrick compables de délit de
contrelaçous de marque qui leur est
réproché : et falsant application des
articles 422, 425 et quivants du Code

pri la 1st Ch. du T.G.I. da Paria.

Il a été extrait ce qui autt:
Dit et juge que l'intertiew d'Albert,
COMEN par Mine Catherine CHAINE,
d'estimée au « Ninutel Observatuir a processe d'amende : BAUDIER Patrick de 5000 P l'amende ;
Det et juge que l'intertiew d'Albert,
COMEN par Mine Catherine CHAINE,
d'estimée au « Ninutel Observatuir a processe d'amende : BAUDIER Patrick de 5000 P l'amende ;
Det et juge qu'en publiant, non payet l'adit : BAUDIER Patrick dens « Paria-Maiot » du 31 octopies et juge qu'en publiant, non payet l'adit : somme de 100,000 francs soulées et se 131, sans avoir obtenu l'acrord den ayants droit d'Albert COMEN au celle d'integation, Mine Catherine celle d'intégation, Mine Catherine celle d'intégation, Mine Catherine de l'entité des du Obde civil,
Pour extrait conforme, Daniel

JACOBT.



OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI MMO BILIER AGENDA PROP. CDMM. CAPITAUX

Laigne T.T.C. 83,50 11 fger* 71.00 24,70 56,45 56,45 21,00 48.00 48.00 56,45 48,00 164.64 140.00

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADRÉES OFFRES D'EMPLOI DEMANDES O'EMPLO MMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA

Lemmarch . In marical T.I.C. 47,04 14,10 40.00 12.00 36,45 31.00 31.00 36,45 36.45 31,00

COTE O'AZUR près de TOU-LOR à louer juill. nés. 4 pers., très gel stels en bont de plage ev-piec. T, 906-34-70 sp. 18%:

MEGEVE BRONT-O'ARBOIS. duplex gd strig, 2 bns. 5 pers., terrassa solarium, vasa except. Location solar. T. 461-89-03.

STE-MAXIME/ST-TROPEZ Miller, ville, 3 ch. 2 bans. VUE SPLENDIDE SUR LA MER, TT CFT. T. 222-32-26.

ALSACE VOSGES

chalet è louer juliet-soptembre. Téléphone 16-88/73-71-47,

eg. Cahora loue petite maleo

2 p. cft, juin, juillet, septem Talephone : 584-29-46.

'immobilier

appartements ventes RUE MADEMOISELLE

RÉCENT JOLI SÉJOUR + CHAMBRE SUR JAROIN-Plein Sud, PARF. ÉTAT, park-SANT-PIERRÉ : 563-71-88.

16° arrdt

TROCADÉRO dans bel imm. 3 P. tt cft. Prix: 610.000 F. Téléphone: 297-52-73.

SQUARE ALBONIE beau 4 P.

30 m² + serv., verd., calme-x: 1,400,000 F. 326-73-14.

16 TOUT PRÈS BOIS

Superbe eppt 140 m² + ser vice. Imm. 1928, 2° 6t. Prix 1,700.000 F, SOGEIC : 359-60-84

TROCADERO

MMM. STAND.. ÉT. ÈLEVÉ. Living + 2 chbres 75 m' envir. SAINT-PIERRE : 563-11-88.

STYLE LOFT

Volume original 200 m¹. living 50 m¹, 3 chbrea, 2 bains, ôtat parteit, 2,000.000 f. Vrsite jeudi 12 à 14 h et da 17 à 20 h. 35, AVENUE FOCH.

VENTE PAR NOTAIRE

AUTEUIL, imm. rdc., besulving 42 m² + 3 ch., perk., 115 m² 6° étage, soleil. 1,200.000 f Jeudi 17, de 14 h a 18 h a 1D2 / tQ4, rue La Fontaine.

A MUETTE, Studio, cuie. bains, 43 m² + balcon, 2° ét. mm. réc. 446.000 f. 622-22-56

LANNES 7 pièces

d stdg. 4 chbres, 2 bains -serv., 197 m², px intéress PROMOTIC 553-14-14.

17° arrdt

VILLIERS très besu 2 P. 50 m² étet neuf, original, soles, 320,000 F - 561-88-83

18° arrdt

3 P. princ., s. de bains, tt cft 2° 4t., eac. 66 m² env. Impec 400.000 F - 563-65-88

20° arrdt

Jolie 2 P. II équipés. Neuts 250,000 F. Sel Imm. rénové, jard. 75, r. PIXERECOURT.

My Telégraphe. S/pl. tous le jours 15/19 h ou 590-86-08

78-Yvalines

LOGGIA, PARKING. Prix : 850.000 F - 327-28-80.

92

Hauts-de-Seine

NEURLLY VICTOR-HUGO

plain-pied, parking. Téléphone : 722-63-26.

RUEIL, 15' DPÉRA

Pert. vd 7 p., 150 m², stand. 1.250.000 F. Tél. 749-13-00.

RUEIL Egggt. etend. 7 PCES 130 m² + belc. SOX et PARKINGS, 985 000 F. ORPI LELU - 534-57-40.

BOURG-LA-REINE

Seine-Saint-Denis

93 - SAINT-DENIS, de résid. Vend eppart. 3 pces, 3º étage. Téléphonez eu : 622-21-13.

LE RAINCY
54, av. de la Résistence reste à
vendre grande surface, granier
aménageable + deux 2 pace +
un 3 paes ti cht. Prix fin de programme très entéressent. Tél. le

eudi et vendred: après-midi ou risito sur plece de 15 h à 16 h. Tàl.: 301-87-87.

94

Val-de-Marna

GENTILLY
5 p. neuf 95 m² + 18 m² belc.
vrate ce jour. 9, ev. Gellien
11 h - 13 h at 14 h - 19 h.
T. 548-23-25 et 500-72-00.

V/TRY-SUR-SEINE
70 bie, r. du Moulin de Sequet,
resta à vendre quelq. logements occupée, libérat, facile.
Tél. au 30 1-87-57

Province

06000 en Baje de Carnes

A VENORE APPARTEMENT

en pleine propriété 333.000 FRANCS

FERINEL

Téléphone : (1) 225-70-20.

station eté-hiver, studio à pertir de 190.000 F. Location essurée. Ecuse ERIGE, B.P. 19. 7424D GAILLARO.
Téxéphone : (50) 38-52-89.

Près VERSAILLES dens

1" arrdt FORUM cceptionnel 60 m², 6° ét., asc. m. style rénové - 267-04-78,

3° arrdt PART. VO GRD STUDIO, anding, placement intéres sant. Tél. : (3) 071-31-42.

4º arrdt **BASTILLE-MARAIS**

conf. 225.000 F - 605-10-08. CŒUR MARAIS

Imm. XVII^a, dégante réception 2 chbres, boisenes, cheminée enciennes, Tél.: 582-16-40. ILE-SAINT-LOUIS

dans bel immeuble 2 c . entres. culsine, selle de bains, w.-c., 45 ·m², Teleph, : 500-54-00. 5° arrdt

RUE DE NESLES décoré, cuis, équipée, Téléphone : 722-83-26, 50, rue Gay-Lussac, 2 P. ct. 420,000 F. S/pl. jeuds, vend. 1Dh 3D à 16 h ou 236-44-99. PENTHAUSE

Sur jardin Henn IV. 125 m². 4 P. + 67 m² TERRASSE. VUE TOUT PARIS. DORESSAY: 637-23-47. Panthson : 354-42-70. 6 P., asc TERRASSE · VUE.

GOSELINS-ARAGO
Beou, técent, 5° ét., 6 pces,
136 m² + 2 batc. Vue dépag.
Verd. Soi. 1.550.000 f+srud.
« TAC » 329-33-30.

6° arrdt VAVIN imm, récent, 5° ét, double lw. + 2 chbres, 90 m' GARSI : 587-22-86.

LUXEMBDURG - 2 P.

60 m², calma, solail, asc. 550.000 F - 307-31-62 m=t. SENAT Plein cial, sympathiqua Séjour, chambra, salon Téléphona: 261-51-50.

7º arrdt

RUE DE VARENNE

bei sppt 280 m², vaste récept., buresu, s. à manger, 4 chbres. 3 bains, double garage. GARBI: 567-22-88. 15, rue du Pré-sux-Clercs, élég., 4/5 P. 150 m², 2 beins. Jeudi 14 17 h ou 637-23-47.

8• arrdt 5. RUE DE LA NEVA
Part, vd da wmn. P. de T. près à
habiter, superbe a ppt 260 m
environ, 4* ét., asc., profession
libérale pos. Agence s'abstewir.
Prin: 2.550,000 F.
Téléphone: 267-44-41.

R. du Colisée, bel imm. r.-de-ch., 18 m² env. dche, w.-c. krtch., 170.000 F., 325-46-86

9 arrdt Gd studio rt cft. cuisme équi-pée, 3° ét. Bas prix vu urgence. Tél. : 526-00-35.

11º arrdt

LEDRU-ROLLIN Sympat. 150 m². 6/2 niveaux. style loft, chemin. - 272-40-19.

FAUB. SAINT-ANTOINE 3/4 P., 3° ét. 35D.000 F. 2 P., 3° ét. 220.000 F. ATELIER 95 m². 400.000 F. 587-33-34 - 707-35-58.

FAIDHERBE

2 Pces. enriés. cuis., w.-c. poss. bains. 230,000 F. Imm pierre. Tél.: 526-54-61.

LEDRU-ROLLIN Grand etaler 250 m², 4 metres sous plafond, varrière nouve, mezzanine 40 m². Beau ss/so 120 m². Téléph. : 272-40-18. 13° arrdt

BUTTE-AUX-CALLES 5 PCES AVEC JARDIN

1.300.000 F. S/pt. 14/18 h jeudi 16, rue MARTIN-BERNARD.

TOLBIAC RÉCENT 84 m², dbto-inving, 2 chbres parking et cave, 890.000 F Sur place joud 18 h à 19 h MMEUSLE SAPPORD, 70, r. du Javelot, 7° étage.

15° arrdt **CFCOGI CONSTRUIT**

329, RUE LECCURBE immeuble grend stendin Qardin, balo., terrassa etc. STUDIO 2, 3, 4/5 P

Prix moyen : 12,800 F to m Renseignem.: 575-62-78. OLIVIER-DE-SERRE 2 poss, cuis., douche, w.-c. Bel imm. ancien, 4° sans esc., celme, talbles charges, Pnx : 310.000 f. Tél, : 828-01-85.

appartements achats

Part. rech. 11*, 12*, 13* ou 14*. Appt 80 m² avec terrassa ou grand balc., max. 10.000 F le m2. Téléphone : 635-01-03. Rechercha 1 à 2 pcss Perts, préf. 5°, 6°, 7°, 14°, 15°, 16°, 9°, 4°, 12°, avec ou sans traus. PAIE CPT chez notaire. Tét.: 873-23-55 meme le soir.

constructions neuves INFORMATION

LOGEMENT Un service gretut interprofessionnel et interbancaire pour tout achet d'eppartements et de pevillons neufs.
Renseignements aut de nomerux progremmes PAP et prêts conventionnée.

525-25-25

locations non meublees offres.

49. av. Kieber, 75116 Paris.

Paris 5º/13º ARAGO-BROCA- Part. 8 part., egréable 2 poes récent, rt ch, calme, balcon s/jardin. ouest. 2.000 f + cherge. Après 16 h.: 7D7-98-29. ROQUEVAIRE (13), particulier lous ville stending. 2D minutes Au et Marseille, 220 m² habitables aur 8,000 m² + puscine. Téléphonez eu (42) 04-18-08.

locations non meublees demandes.

Paris

PROPRIETAIRE LOUER SANS FRAIS OS APPARTEMENTS PARIS - BANLIEUE SOUS 48 houres TEL. 359-64-00

MONTPARNASSE, dars im moderne, 2° ét., lesc., 4 p. c 4.800 F + ch. Tél. le ma 6EGECO 522-89-92. Perc MAISONS-LAFFITE, bol appt 4/5 p., 105 m², 2° ét., ceve, gar, val, 840 000 F. A vd, en VIAGER 80 000 F + rente mens. 4 100 F sur 2 1610s de 58 ans âge. 982-50-95.

Diplomate français, retour de poste, ch. auprès d'un parêc. eppt 3 / 4 p., de préf. de le 17°, 18° ou 7° enrit. Env. 4.000 F. Ecr. s/m 8,320, le Monde Pub.. service ANNONCES CLASSÉES, nue des Italiens, 75009 Peris. **PROPRIÉTAIRES**

Four louer rapidement SANS FRAIS et SANS AGENCE eppartements vides bles à Paris et Bantis tél. su 262-12-5D.

PARTICULIERS Louez sans frais d'agence **CHBRES STUDIOS** 2, 3, 4, 5 PIECES Loc. 2 partir de 600 F. TEL. 359-64-00

FONCTIONNAIRE ch. logement quart. Etoile, 1 600 F/m env. Tél.: 953-92-36 p. 388. 200 mètres du mètro.
PETITS IMMEUBLES OE
RES GRANDE CLASSE, EN
PIERRE DE TAILLE.
-de-ch. + 3 et 4 étages, du
udio au 4 pièces et grande
duples de 4 et 5 pièces, PPTAIRE LOUEZ SOUS 24 H. chantole assurés. Service gratuit, 770-88-65. Livress, próv. 1° tremestre 1983. SPDI. 350-14-8D. Cherche d'URGENCE dans Paris una pièce cule. (20-25 m') même sans gd ctort. Tél. avant 8 h et après 18 h 272-97-28.

> locations meublees demandes

Paris OFFICE INTERNATIONAL rect. pr sa direction beau eppertements de standin 4 p. et plus - 281-10-20. Pr note client, rechercher CHBRES. STUDIOS 2-3-4 sans trate 254-62-30.

(Région parisienne) Etude cherche pour CADRES villas, oav. toutes bant Loyer garanti 6.000 F. 263-57-02.

bureaux

Domiciliations commerciales Bureaux de formalités

Locations

VOTRE SIÈGE SOCIAL S.A.R.L.-R.C.-R.M. Constitution de Société Démarches et tous estrus Parmanence téléphorique. 355-17-50.

locaux commerciaux

3- LE MARAIS à vendre ou à louer 675 m' loca e/3 rivesus Convierd, à comet de groupe ou centre de soins. tél. : TREVAL : 277-82-23. tonds.

de commerce Près Séziers, Cerburants, combustibles, produite egri-soles. Pampiste libre, C.A., 1981 4.000.000 F. Prix de-mandé tonds 500.000 F. prix de-stock, Appt stig, vistes dép. Ecr. s/m 8.576 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSÉES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

SITE EXCEPTIONNEL TRÈS SELLE AFFAIRE
NAUTISME
Sur. 1.2DD m². CA impl.
Besu logement.
RENS.: AGENCE DU PDRT
80 LE CROTOY, T. (22) 27-83-90.

boutiques

R. OU FG-ST-HONDRÉ ropriéteiro vend dans bel im-seuble. Emplacem, idéal ades Tel. : 582-49-66.

ODEON ST-SULPICE Cession bell tout comme 20 m², vitrins 5 m. Téléphone : 354-42-70.

hôtels particuliers SOILEAU (vois privés) annants MAISON NEUVE

maisons. individuelles BLDIS (41)

PARTIC. vend, CENTRE VILLE, mason and. 180 m² entièrem, rénovée. Entrée, salon, s. à m., granier, cuis., 4 chores, 3 santuires. Patir jun clos de murs. Teléphonaz au (54) 78-58-46.

pavillons SEVRES-MEUDON, B. maisor réc. PARFAIT ETAT 110 m² hab. SEJ. 31 m², 3 chàrea. Bur., gar., gren., jdn. 335 m². Px 1.300.000, URGT 651-38-91.

VILLE D'AVRAY petite maison 760,000 F. - 480-22-88. Particulier love pevillon pont de Nogent-s/Merre, 8 p. + studio indépend., garege, jerdin d'egrément. Libre le 1-7-62, 4.250 F mersuel. Tél. burseu : 579-97-18 ; dom. i 567-55-14.

95 - MONTMORENCY Site exceptionnel, vaete PROPRIÉTE 80URGEORSE de caractère. 8/7 pièces, cui-sine, sanitaires, chiff, central gaz, garage, parte 2400 m². Prie : 945 00D F. Agence PERSE, Tét. : (3) 865-20-22.

villas

SAIE O'AUDIERNE, vue sur Océan, plage à 500 m. Maison en pierres, tout cft, 4 cft., cuis., 5 manger (cheminde granti), salon rust. (pierres appar, escurenant à mazz, chire), s. de tins, w.-c. Cour 60 m², surplombant jardin 400 m², dépend. Prix 400.000 F (cae mutation). T. 18-95-74-90-61, apr. 18 h. LE VESINET

près commerces charmante villa R, de C. + 1° ét. séj. 3 chambres, 2 bairs, s. de jeux jerdin 400 m², Px 900.000 F. AGENCE DE LA TERRASSE LE VESINET 676-05-90. MONTFORT LAMAURY site exceptionnel 7 P. S/5.500 m + dépendances 1,300,000 l à débature Tét. 461.57.12.

viagers

A vandra dans l'Allier, maison bourbonneiss, emèrement rénovés, dépendances, manière, écuries à chevaux, 55 he de la ress et prés, 500 000 F F. 77 e. F. CRUZ, 286-19-w. Vand belle propriété, 4 000 m² eu LYS-EN-CHANTILLY. Vieger libre, 550 000 F cpt + 3 000 F par mois sur une tête 64 ans, 764: 354-95-41.

Voir la suite des petites annonces en pages 25, 26, 27, 28.

bureaux

PERMAPHONE

359.68.04 - garantie S.N.E.D.

eth R.d. Ch. + gde C 130 m² 480.000 F. IDÉAL RÉCEPTIONS ETC...

Avenue Chempe Etysées ureaux standing, Equipo disponibles, 720-15-50. maisons de campagne AFFAIRE A SAISIR MAISDN

> DE CAMPAGNE SAMONAC
> Ptain-pied, 2 grandes pièces
> pius Selle d'asis (80 m² env.)
> dépandences, caves. Eeu
> élect., tsi., ch. central mazou
> neud, 1980).
> Terrain 2 535 m² entratenu
> Reurs, arbriss d'ennement
> feurs, arbriss d'ennement
> pon état.
> Prix: 220 000 F.
> Tél. (3) 4 18-26-63
> ou sur piece.

ou sur plece, M. Chevreux (58) 42-05-69. A vendre, Toursine, 8 km de Loches, meison, 2 beites poes, gde cuisine + coin reps, entrée, salle de beins, cheuffege centrel, cave, gren, cour intér, le tout impeccable, Prix: 370,000 F. HYTER SAINT-JEAN-SAINT-GERMAIN 37600.

Particulier vends maison pierre cours rénov, 250 m², chem née, cave, cour, garage, proch Mácon (71), 320 000 F. Tél. (85) 39-25-4Z.

Perticulier vend. Sarthe, pro Appe Mencelles, bella ferm restaurée, 180 m², habit. 2 k gem. poss. Dépend., terra 8 500 m², Prix ; 550 000 Tél.: (16-43) 97-32-17.

fermettes

A vendre à TORDOUET (14
15 kms Lisieux
Sur preirie arborée 5 000 m²
celme, non issuée
MAISON NORMANDE
A COLOMBAGE
Habirable de sulta, Comprenant 1 gra séjour svec drami
née, 3 chibres, cuis, s. d'élau
W.C., celler, 2 gras grantes
cht, centr., vidéphone.
BATIMENT BRIQUE
ET COLOMBAGE
-75 m² au sol, granier, bon état
400 000 Fè débettra.
Tél.; (1) 788-88-82
pu (31) 83-72-02.

propriétés CRDISSY (78)

Belle demeure, 12 pces, belle chaminées, 300 m² habitables (travaux à prévoir, 150 m sous-soi arménagebre (cave avis voûtée), gar. 2 voitures jardin 2.000 m² (beaux entre et artustes). Prix 2.900.000 F Tétéphonaz eu : 522-02-00 SUISSE NORMANDE, propriété récente, 7 pièces, 1 hect, vus. SUD SARTHE, LOGIS, fin 18-, 7 pièces, pare clos 0 ha 60 a. ANLIOU CHATEAU. 17-, perc, terres, bols, 65 ha, poes, div. 2D km ANGERS, DEMEURE parde 18- siècle. Perc 4 hecteres. MAYENNE, VILLA sur rivière, 6 pièces, 1 hectere. HOUDIARO, B.P. 83 LAVAL. Téléphonez au 143) 56-61-60.

Zilnduştr. 5.000 m5 km Touton, sort. autor. gde ppté, gd hall 2 sorties de esmione. Régnier Gassaquet. T. (94) 87-09-38. mandie 18 km mer, manoi 11 poes, joli perc. centre bourg. Caract, 450.000F. 268-13-30.

75 a. constr. maison encienna habitable + dépendence, 8 km V.O. Cannas, vue penoramique Calme, Tél.; (93) 70-61-30. ST-OUEN Résidentiel ST-OUEN maison particulés proxumité mêtro, 7 pièces sous-soit améragé + cour intieure, possible usage profesionnel. Prix très intéressen Tél. h. b. 786-32-84 ou domicile : 257-46-51, Cours

terrains A vendra à Aubeis (30), entr Nimes et Montpeller, pinèd 2 ha, possible, camp. / caravar Téléphonez à M. Anfray su 15 (65) 80-74-38.

TERRAINS A VENORE A 2 KM DEAUVILLE à 6 km de HONFLEUR '840 m' : 85 000 F H.T.

PONT-LEVEQUE PIÈS CON 500 m² : \$6 000 F.H.T. 4 072 m : 70 000 F H.T. 500 m' : 200 DOO FH.T. Séjours PLUSIEURS TERRAINS

INDIVIDUELS \$ 15' de DEAUVILLE NOUS PROPOSONS VOS MAISONS COMPAGNATO SUR PLANS

Exemplo: F3: 210 000 F T.T.C. F 3: 210 000 F T.T.C.
Proposons également
MAISONS à restaurer ou bâties
à TROUVILLE-S/MER
F 4: 250 000 F

à FORMENT(N, chaumièra
restaurée: 500.000 F.
N HÉSITÉR PAS A NOUS
CONSULTER
Maison Perre VILLAROY
10, av. de la République
14500 DEALIVILLE
(21) 88-81-26/88-11-08,

Vacances

Voiture sans chauffeur

Ex. RS 45 F TTC per jour. TRAFIC 109 F TTC per jour. 50 km mini. fectures per jour. JONOTO - 585-79-39.

Accessoires

autos

ACCESSDIRES AUTO 2.000 références permanen CONSEILS TECHNIQUES.

AUTOTEC Itale, 76013 331-73-66 Ameublement

PRIX ANNIVERSAIRES

SUR CANAPÉS Du 8 au 18 juin, de 5 à 20 % de la policition. Par exemple : LE PICADELY

LE PICADELY
2 places tissu coton pour
2 900 F au lieu de 3 600 F.
LE MANHATTAN
3 Places, cuir veeu pleine fleu
coussin plame pour
7 300 F au lieu de 8 100 F.
LE BRONO.
3 places, buffle véntable,
avec nertificat d'origine pour
7 660 F au lieu de 8 450 F.

7 qualités de cuir, 36 colori 170 tisma pour reconvrir votre choix te nos modèle

37, r. de Citoaux, 75012 Park Téléphone : 307-24-01, Animaux

Le contraire d'un chenil

Artisans POUR VOS TRAVAUX ments. Téléph. : 233-73-76

Bijoux **ACHAT COMPTANT**

briliante, Pierres couleur, or 50 \$ 100 F. le gramme. REKMAX. 67, av. de Clichy. Parie-17• (M° Brochent).

achats diamants Beaux bijoux anciente et modernes, argenterie. MAEGHT, 37, av. Victor-Hugo, ÉT OILE (VENTE-OCCASIONS).

ACHATS BRILLANTS bijoux or, etc., argenteris.
PERRONO JOA!LLIERSORFEVRES
à l'Opéra. 4, Chaussée-d'Ambin
vente en occasion, échanga.

BIJOUX SUR MESURE
Avac VOTRE or ou le nôtre.
6\(\text{figure}\) neufs st d'occasion.
Transformations. réparations.
Diamants, pierres précleuses.
PRIX FABRICANT
L'ATELIER, 210, bd Raspall,
75014 Pans. Tél. 320-88-03.

PAUL TERRIER Achère comptent biloux or, ergenterie, déchets or. 35, r. du Colisée, 75008 Paris. Métro: Saim-Philippe-du-Roule. Lundi eu vendredi 225-47-77.

BLOUX ANCIENS
BAGUES ROMANTIQUES
BE choisisent thez GILLET,
16. r. d'Arbole, 4°; 354-00-83
ACHAT BLIOUX OR-ARGENT.
Metro: Crid ou Hôtel-de-Ville.

L'assoc. EVI organise cours in-tensife d'anglais dans univer-sités EXPÉRIMENT. USA Call-fornie. Floride. Vermont. Sessions 4-8 ou 12 sem. ev. englais commercial at des affaires + préper. universités américaines. Prochains cours : 14-7. 26-8. 2-8. 16-8. 14-1 Bur. 3. 89, r. de Turbigo. LVI Bur. 3. 69, r. de Turbigo. Détectives

DUBLY 619 Anciennete - Loyauté ENQUETES - FILATURES 121, r. St-Lazare, Paris & Tel 367,43.89 Consultations gratuites

linguistiques

Forence the appt frais, calme, vérands, 6 lits, 1-15/juillet 4.000 F. Tél. : 504-29-73. THE HAMPSHIRE SCHOOL

ITALIE belle ville, jerdin, bord de mer, élégante plager Ty-réenne, près PISE, 9 ins. Août 12.000 F. Téléphone: 504-28-73.

ouvrira le 15 juillet 1982 une école bilingue de vacances pour enfants de 8 à 14 ans à Veyrines de Domme (Dordogne). S'adresser au secrétariat, L'École Hampshire, 63, Ennismore Gardens London; SW7 Téléphone: 01-584 3297/8 (8 b ž 15 h) on 01-584 0744 (15 h ž 18 h).

ANGLETERRE, sé équestres ou en famille, poss. tennis, cours d'angl. T. : 350-35-25.

Tourisme

Loisirs

NICE toue with juillet 10 persidin, garage, Tel., prix modern T. 354-23-28 h rep., sorde direct mer. Tennis. Piecine. Tél.: (93) 81-08-39 hres rep. Belle campagne TOSCARE, OMBRIE dams demeure XVII ré-novée, Lous août 3.500 F. spor 2 pars., sept. surse aopt dep. Pe intér. Tél. 504-28-73. LA PLAGNE SAVOIE été 82. Stages foteneifs de tennés dens un site exceptionnel 14 cours nésenés; magnéto-scope initiation, parfectionnescope strasion, partectionne ment, compétition. Logemen aimple : 1,220 F par semaine pour un studio 2 à 4 personnes. Stages mi-cempe (5 jours) : 800 F. Tél. (1) 256-30-60. SAVOR (1.000 m.)

ntion de moyerne montry 25 kM DE CHAMBÉRY aursions forêt, randonné nis, équitation, pâche, p d'asu à 12 km. CHALETS, STUDIOS, APPTS, HOTELS, CAMPING

SYNDICAT D'INITIATIVE 73340 AILLON-LE-JEUNE Tél.: (16-76) 63-67-72. A LOUER JUILLET FERMETTE; 78 km Peris/Queax, Prix 4.000 F. T. 256-15-84 h. rep.

Louis juillet MAISON, villa ped du Ventoux, 5 pers. ma Tél. : (16-1) 508-54-41. HYERES Côte d'Azur.
Hotal Club Pieln Sud
eur. Pten d'eeu. Plectoe,
chembres single, double, triple,
Selle de beines. belcon,
fél. Du 3 builter au 21 soût.
1 semains à pertir de 1,810 P.

per personne pension co plète Tél. 256-30-50.

Le Montegno on été:

LA PLACNE (Sevole) Appartements équipés Salle de beins,
isteh, beleon, Activités club,
Villege enfants — Piacine,
rennin, équitation, aid sur glacier. Du 28 juin au 6 septembris, 7 sem. à partir de 895 F
pour un studio 4 personnes.

Tél. 256-30-50,

LA ROUMELLE Résidence
Les Cerines, face à la plag
port. Szudios et appartement
deupér, terrasse, parteny. Air
de jeux pour anfants. Eco
volte, location beroeux. Di
29 mai au 29 seprembre. 1 ac
maine, de 900 F à 1.335 F,
pour 1 atudio 3 personnes.
Téléphone, 256-30-50.

LE CLUB VERT 20 km Perts MRCRO-INFORMA TOUE abde, 8 stagleires 10/18 sna -10 julier : indiston. 18-24 Siller perfectionnesthant, Burnel deres 9908-50-80. CAP-D'AGBE

Studios zout équipés 2/4 personnes, ince ladus Résidence neuve près port, piscine, parking. Location semaine à pertir 1.200 F. charges comprises. LOCATIONS ORION 39, RUE DE SURENE, 75006 PARIS. Téléphone : (1) 266-33-26.

CHAMONIX : MONT-BLANC

Studios tout équipés, 2/4 per sonnes, lings inclus; Dans résidence tout confort. Location semains du 10-7 au 21-8; 1,450 F tout compris. LOCATIONS OPION. 38; RUE DE SURENE, 75006 PARIS. Téléphone: (1) 264-93-95.

DEAUVILLE. Studios tout équipés, 2/4 pe sonnes, linge inclus : Rénident standing, prix intéressant avant 31-7. Location semaine pertir 1.400 F. possibilit

week-ends. LOCATIONS ORION 39, RUE DE SURENE, 75006 PARIS. Téléphons: (1) 256-33-26. LE TOUQUET

EL 10000L1
Souties tout équipée, 2/4 parsonnes, fings inclus ; Résidence neuve. Location sensires 10-7 au 28-8, 1.750 F tout compris, prix réduits avant 10-7 et après 28-8. Possibilité - week-ends. LOCATIONS ORSON 29, RUE DE SURENE, 75008 PARIS.
Téléphone: (1) 266-33-26. 160 F LE ROULEAU (7,80 x 0,81 m.) ANTIBES/JUAN

Studios tout équipées 2/4 per-sonnes, lione inclus ; Résidence stançing, calins. Location se-meine de 1.450 F à 2.450 F selon dates. LOCATIONS OFFICM. 79. RUE DE SUREME. 75008 PARIS. Téléphone : (1) 266-33-26. contre 10 F par chique. Enseignement La montagne en été : LA PLAGNE (Sevole). Appertaments équipés, salle de beins, léthénette; balcon- Activités cirts. Village enfants, plecine, chits. Village enfants, plecine, chits. Village enfants, plecine, chits. Village enfants, plecine, cui su glacier. Du 26 juin au 6 septembre, 1 senaine à partir de 255 F pour 1 scudio 4 personnes. Tél. (1) 256-30-50.

FIDES 10, 'svenue La Bourdonna 76007, Pens. T. (1)551-63-8 Une équine nédagogique eté-cialiste, diplômée de l'institut, docteurs ou agrépés. Egele-ment préparation annuallo.

APPERBRE L'AMERICAN L'AMERICAN GENTER 251, bd Respeit 75014 PARIS.

633-67-28 Session Intensive dv 28 juin au 8 juillet pour gene présisée typesus en mai d'anglais touristes.

Méthode orale, cours dans la journée et le soir Début des inscriptions le 7 juin. Egstement session du 13 au 24 septembre inscriptions à partir du 1- septembre.

مكذا من الله

2 7. pr. 24

. - 2 100

والوجوان

100 20

* =

10.00

44 #7

.. 25

1000

0.474

75.0

2.00

" 178ma

18 m

Mar eggg

dredi 18 ju

TE CHANCE . TE

france ha could among ?

Services of the

The second second

Section and Automotive

The second second

Parket STORM

The state of

A TO STATE OF

gE CHYLINE : W3

in the

ig to dulatile

Wilders Service

1

5.3

4

Bearing the State of

3.5

. .

2.23

4: 4: 4

· : 35035

ويوموان الم n Western

-

Particulier loue ville indépendents en juitet. è 2 km de PONT-L'ABBE Printentes Sud), il km de la mer. Téléphoner à Mr MEVBLLEC su (SS) 87-19-88. Instruments de musique

45 C 40 C

A VENDRE PIANOS BRANDES MARQUES GRANDES MARQUES
refaits et garantis
per artisen, fecteur
DEVIS GRATUIT
POUR RESTAURATION

PIANOS TORRENTE Sanitaires

CABRIE douche complète et couleur 2,200 f. SANIBRO YEUR S.F.A. complet 2,300 f. SANITOR, 21, nue de l'Abbé-Grégoire, Perio-d'. Curvert le semedi 222-44-44. Maisons de retraite

LA RÉSIDENCE DU PARC Emezionelle (Oisel, 40 km de Paris, sator, nord, rearante, repor, conval., sono sesurés, embience familiele: it conf., perc, peccen à court et long terme, à pert, 175 F/lour t.t.c.
Tél.: 15 (4):454-00-53.

Moquettes INCROYABLE 50.000 m DE MOQUETTE

puro laine et eynthétique ET REVETEMENTS DE MURS

orix d'usine, pose sesurés, renseignements : 757-18-16. Décoration . .

PAPIERS **IAPONAIS** Avec les prix directs CAP, vo-trouvez maintenent une colle tion suivie de papiers japons de 1º qualité. A PARTIR DE

Grand choix de coloris et de pallies Magasin d'exposicion CAP 37, rue de Citeeux. 75012 PARIS Téléphone 307-24-01

> SCIENCES PO. Double préparation d'été. Du 2 au 27 soût 1962. 30 ains d'expérience.

See Albeit and Addition And the same of the The secretary

THE CON MARKET Transition of the A SUPERIOR STREET

TOTAL FOR THE SECTION OF THE SECTION OF

. . .

B. Charles and a second

THE WATER AND PARTY

March To copy

-

State L.C.

The second secon

Brat. V.

Applies of the state of the sta

The Property

Service of the servic

Section 2

Ben Bre Spine 19 10

Application of the second in

Parties of Land

Section 12 branching

THE VALUE OF

177

i nii

12 Kill.

17 910 10

ing the

W- 3-4

Alba Alba into Male 18

A armes égales

par ANGE CASTA (*)

Le s'est produit, le vendredi 7 mai, à l'Assemblée, un evénement dont les années à venir per-matiront seus doute de mesurer la witte Le talent des hommes aldant. Les députés ont adopté, ce jour-la, en première lacture, l'article 56 de le loi sur la communication audiovisuelle portant creation d'una nouvelle adcisté qui s'ajoute à l'ersenal

des atructures du service public. Catte societé sera chargée de comliser à travers le monde sans sa avoir, semble-t-il, l'exclusi-vité — la production audiovisuelle du sarvice public — le Sénat va débattre la question dans les jours aut viennent. Elle pourra coproduire et donc produire en étant maloritaire des programmes destinés au marché national et international. Ce point est essentiel. Il ne peut y avoir commercialisation que al les besoins sont correctement identifiée et la production maîtrisée.

Nous consacrons chaque jour, ohez nous, quelques minutes ou quelques haures à regarder des programmes de télévision. Les études nous disent que ce temps varie sulvant l'âge, l'activité, l'environnement social, le niveau culturel. Quel qu'il soft, on comprend que ce temps n'est pes indéfiniment

La conquêta da cetta plaga da temps libre va provoquer des luttes achamées. Cheque minute conquise par les uns risque d'être définitivement pendue par les autres.

En France, ce temps était jusqu'ici accaparé, en exclusivité, par la service public, è l'abri de toute concurrence; grace au monopole technique de diffusion, qui rendait possible le monopole de production et de programmation. A détaut d'une reelle philosophie concernant l'utilisation de l'outil, le pouvoir politique y trouvait son compte : il contrôlait l'information; Ouant à la création, il l'e méthodiquement écrasée, banalisée, aseptisée, jusqu'à ce qu'elle ne vose plus de problème. Que les programmes solent bons ou mauvais. la redevance et la publicité remplissalent oheque ennée les calseas. Cette situation a généré elm inces b tetà nu seructuras ceb

C'est le plus lourd handlesp que la France devra supporter dans la confrontation oul commence. On ne reconstitue pas du jour au lendemain un secteur de création vivant, riche, original.

Dans un précédent article (1). nous attirions l'attention sur les lement des images venues du monds entier et principalement des Etats-Unis. Car, à la notion de diffusion par les ondes hortziennes, est en train de s'ajouter celle de diffusion commerciale, incontournable par la

Nous suggérions alors la création d'une ou plusieurs sociétés natio-

- des - Renault de l'audiovisuel - - capables d'affirmer la présence du service public et de a création française eur le marchà

international des programmes. Le gouvernement a finalement adopté una idée semblable à cette demière. L'article 58 de le loi crée

Pour apprécier la portée du geste, il faut savoir que le coût des productions est aujourd'hul le problème numéro Un de toutes les télévisions du monde. Où trouver l'argent? Or ce coût ne cessers de grimper, poussé par la concurrence et l'escalada du spectaculaire. Il se chiffrere très vite en militerds de centimes oour quatre-vingt-dix minutes de fiction de heut niveau. Seule la sation & l'échelle internationale permettra d'amortir cas prix de revient. En France, la financement des chaînes de télévision, alimentà par la redevance et l'appoint, de la publicité - mêma en repoussant très loin le quota -ne parmettra pas de résister à cette

Le-vidéogramme, et plue précisément demain le vidéodisque, sere la vecteur de programmes déterminant de la conquête. L'outil est souple, it garantit une excellente

Plus étognant. En buit mois, le

nombre des vidéoclubs est passé

da daux cents à mille deux cents.

Le prix de location d'un programme

de guatre-vingt-dix minutes est

tombé dans certains cas à 10 franca

par jour. Les trais grandes compa-

gnies qui détiennent en France la quasi-totalité des circuits de dietri-

bution cinématographique ont décidé

de passer leur oroduction sur cas-

settes peu de temps après la sortie

en salle. Cele pour freiner le piratage

des films qui se développait et qui

permettait de trouver sur le marché

parallèle les titres les plus attirants

de la production nationale et inter-

nationale. «Le cinéma chez soi »

vient d'afficher sur sa vitrine un club vidéo qui s'est ouvert à côté

des biens matériels a'essouffiant,

celle des « biens culturels », prend

SI l'on songe que l'arrivée du

vidéodisque permettra, grâce à la lacilité de pressage, de diviser par

deux ou trois le prix de vente des

« plage da temps « qui était t'ex-clusivité du service public se trans-

formera vite en peau de chagrin.

Le lecteur de vidéodisques, qui

ne permet pas l'enregistrement, ne

remplecera pas pour autant le

magnétoscope. Il en eera le complément Le magnétoscope continuere à rendre les services domestiques

de chez mol.... La conson

ta relève.

devient souvent, à juste titre, le détonateur. Ella pourrait être le reproduction des images et des médle!eur sone, il s'adapte à toutes les situs-. Le socialisme, c'est moins un tions, il est inusable. Facila à dischoix de société qu'un choix de tribuer et à stocker. Il comble à le civilisation, a ecrit François Milfois is sacro-sainte ilberté de choix terrand, c'est un choix de vie, ou et le désir inconscient d'eppropriepiutot de survie... tion, il assurera la conservation Le France, écertée de le compé-

geoner beaucoup d'argent. Devant les ultimes tentatives de contrôle - réception des extellites par entennes collectives, conditions pour t'obtantion des réseaux de câbles - la diffusion commerciale des vidéogrammes devient le moyen imparable d'attaindre le public. Lis allmenteront damain l'essential des programmes diffusés par satellites ou par rássaux de cábles payanis. Le modèle fonctionne sous nos yeux depuis lengtemps : 80% des programmes de radio sont constitués

patrimoine. Bref. Il permettra de

par des disquas... Depuis octobra dernier, les choses sont ellées très vite. Le numbre des magnétoscopes est passé de deux cent cirquente mille à plus de eix cent mille. Le doublement est prévu chaque année, pour dépasser 5 milllons en 1985. Le rythme de developpement que nous avons connu début des années 60 pour la vente des réceptaure T.V. se répète. On a vandu 3,5 millions de vidéo-

que l'on connest : enregistrement.

lecture différée des émissions, and-

get familiet, il deviendra peut-être

aussi un outil indispensable dans

la développement de la communi-

cation sociale. Le moyen de mai-

triser, des l'écola et l'université,

ce langage que nous nous conten-

le veuille ou non, une nouvelle

cultura, une civilisation autre, multi-

forme, changeante, fragila, peut-être

plus riche. Ces nouveaux outile de

pouvoir engendreront-le des contra-

pouvoira? Après la massification,

permettront-ils de retrouver l'origi-

Ces réflexions na doivent pas feire oublier pour entant qu'une

strategie industrielle bien conçue

na peut trouver que des avantages à ausciter la basoin de deux ma-

Parier de technique, d'économie,

voire de sociologie, ne répond pas

à la question essentielle : « Quels

Du train où vont les choses, it

a de fortes probabilités pour que

Les déséquilibres dans le monde

s'eccentuent. Les malentendus cul-

turals, économiques, politiques se

multipliant, la démographie s'em-

belle, les inegelltes et les violences

(*) Réalizateur, professeur associé l'université Lyon-II

les perversions finlesent par l'am-

programmes, et pour qui? »

porter sur les avantages.

nalité. l'Identité ?

chines au lleu d'une...

cassettes viergee en 1961.

La communication comme détonateur

bition sur le marché international

des programmes. Depuis un an, elle est regardée de l'étranger avec curiosité, scepticisme par certaine un secret aspoir per d'autres. Ja dans un pays de l'Europe de l'Est. À travers le mercanillisme débridé

sent connues. La communication

tition technologique, possède un

passé d'histoire et de culture - une

· imege ·, diralent les publicitaires,

- qui devreit lui permettre de jouer

les premiera rôles dene le compé

qui envahit le secteur de l'audiovisual, le service public devre se frayer une vote sans bassesse ni démagogle. Il n'y perviendra qu'en facilitant le circulation libre des idées et des hommes, en ae désinstilutionnalisant pour retrouver sa vocation qui le met au service La faculté d'appréhender le monde.

de le traduire, de le telra partager, de l'Interroger, le capacité d'émouvoir et de faire rêver doivent devenir ses a grouments de vente -. C'est sa chance de retrouver une legitimité. Il n'est pas sans intérêt que ce soit un gouvernement socieliste qui se trouve confronté à cette fuite an avant que l'on voudrait voir déboucher sur autre chose.

A l'Assemblée, pour dafen dre l'article 56. Georges Fillioud a trouve des eccents convaincants, Il a eouligné que la servica public deveit être en mesure d'effronter à armes ágeles les groupes de communication inlamationaux qui se constituent. Son échec entrainereit sans doute le disparition de le création trançaise evant dix ans.

Aorès avoir rallé souvent, ces demiers temps, la médiocrité des programmes de télévision, les dépu-tés de l'opposition ont tenté ce jour-le, pendent plus de deux heures, de s'opposer à la création de la nouvelle société. Ils font attaqué avec àpreté l'arrivée du service publio sur le marché des pro-grammes audio-vieuels, ouvert, par définition, à una concurrence dont ils devralent se rélouir, ils ont parlé d'une - souvelle forme de netionsfisation - susceptible d'entraver le développement des entreprises privées de production audiovisuel-

Oublié le slogan qui feur habituellement d'acte de fol : - Que is mellieur gagne i. Il faut dire que, dens la passé de le télévision et ailleurs, il est arrivé souvent que l'arbitre pousse opportunément le bation dens les buts du camp qui avait sa préférence...

(1) Le Monde du 26 septembre

LISZT SUR FRANCE-CULTURE

En dehors des légendes

M USICIEN directement inspiré per Salen, sgemt secret de Napoléon III, comme on l'e dit aussi, Don Juan repenti, sans cesse relancé per des créatures extravegantes, mondein Irivole, moine visionnaire, ou pentin dérisoire abrauvé de gloire ? Que eart-on eu juste de Franz Liszt? Les légendes vont bon train, sa vie charrie, à travers les biographies, des images-chocs tumuitueusas : maeistroms de passione, loumolements de temmes lalales qui viennent traquer dans sa retraile le musicien devenu prètre, existence d'idole et de mertyr, les historiens n'ont pes toujours hésilé à raconstituer les dielogues enllemmes que de

diabolique virtuose, et les cli-chés en toc es lélescopent, quitte à laisser un peu perplexe le mélomene, même s'il est prêt à sourire devant cette sous-culture de charme.

Depuis l'année passée, sur France - Culture, Rémy Stricker essale pourtant avec une balle patience de rendre Liszt à sa vérilé; il dévolte les aspects méconoue du mueicles, ses ldées politiques, ses eources filtérzires (moine scendeleuses que sa vie supposáe), décape l'image du monstre glorieux qu' tralique avec Dieu et Satan, assainit en un moi le folklore lisztien, en déjoue les impesses.

Avec Kun Woo Paik

C'est une nouvelle série d'émissions qu'il recondult aujourd'hui (1), une nouvelle mme de réflexions auxquelles fait ècho cette lois le lolle trènésia du pieno. Remy Stricker ne consecre pes les légendes, ne raconie pas des amours périlleuses, il démythifierail plutot. Et avec l'aide du Kun Woo Paik, il e regroupé l'œuvre planistique en plusieurs récitels découpés autour d'un thême (le recherche de l'absolu, je tzigane et le diable ; réminiscences et mort...) : eutant de facettes d'un musicien que l'on ne peut aborder que par des biels mul-

Soucieux avant tout de mettre

en avant les préoccupetione politiques d'un compositeur qui eul pertie liée avec Hupo, Lammenais ou les saint-simoniene - même e'll eut des rapports ambigus avec Napotéon III, -Rémy Stricker, qui volontiera qualifie Liszt melgré ees côtés béien ., exhume una plèce oubliée des Années de péletinege (- Lyon - évoque musicalement le révoite des canuts), explique aussi les rélérences picturales, les points d'ancrage spirituels qui servent l'inspiration : sens doute le meilre mot da l'énigme lisztlenne est-il en partie là : Danle étail le livre

Démiurge

Pour toul cela, il faut encore complicité d'un pleniste capabia de l'exploit qui consiste à déverser une couvre immense en six récitals : exploit pour de vral quand Il lauf soulever ces mondes étincelante secoués de spasmes, chargés de douces émolions méditatives aussi : Kun Woo Palk, technique d'acier, dolgis de velours, est le démiurge de la situation.

Bien sûr, la manière du pianiele coréen - par ellieure assez jeune — est un peu extérieure, comme s'il vandail des gestes, l'énergle est oarfois trop larouqui est la plaie des interprétationa lisztiennes ; là, la Vallée

(1) On peut trouver les rétlexieus radisphoniques de Eèmy Suricker prolongées dans les Cahiers de France-Culture, publics par la Documentation trançaise.

d'Obermenn sera trop douloureuse, trop tragique; là, la sonale de Dante trop empressée. Pourtant, au fil du récital, es dessinent des connivences indiscutables, une feçon regeuse de décortiquer les idées ou de ménager les ruptures, une intelligence du temps musicel qui tempère la bravoure, ponctuée de vibrations plus intérleures, plus algués.

Alors, le qualité de l'interprétalion est égale chez le contérencier et chez le planiste : on a lancé quelques idées lumicesses volages. Fini de rire avec

THIERRY FRESLON.

* La musique et les hom-mes : Liszt et le plaue, par Rémy Stricker, 20 b à 22 b 30, mercredis 25 et 30 juin, st mercredi 7 juillet.

Vendredi 18 juin

PREMIÈRE CHAINE : TF 1 Contrebande. 15 h 50 Magazine : Un temps pour

12 h 5 Feuilleton: La vérité tient à

12 h 30 Les visiteurs du jour.

13 h 35 Emissions régionales.

18 h C'est à vous.

18 h 25 L'ile aux entents. 12 h 45 Quolidiannement vôtre.

18 h 50 Les paris de TF.1.

19 h 5 A fa upo.

18 h 20 Emissions régionales.

19 h 45 Your pouvez compler sur

20 h Journel 20 h 35 Desain ankné : « Popeye ».

20 h 50 Sports : football Coupe du monde : Argentine-Hongrie, en direct d'Alicante.

22 h 50 Série : Les transports du futur.

Réel : G. Combet, S. Valéry.

«Les conquérants de la mer».

DEUXIÈME CHAINE : A2 23 h Sports : tootheil.

Un architecto de la mer, Jacques Rougeria, visite les villages sous-marins, grûce à un aquasope.

10 h 30 ANTIOPE.

12 h 5 Passez donc me voir.

12 h 25 Emissions régionales.

13 h as series.

14 h Aujourd'hui in vie.

15 h. 5 Série : Embarquement 19 h 10 Journel.

Doesier : l'opérette : Chanson à histoire : Ofrenbach : Variétés ; Potion magique.

16 h 58 Solo.

17 h 10 Sports : football.

Coupe du monde : Italie-Pétou (en mondovision). En direct de Vigo.

19 h 20 Emissions régionales. 18 h 45 Spécial Coupe du monde.

20 h Journal.

20 h 35 Feuilleton : La retour du

Baint. Une mort at pen accidentalle. Charlis Steward, propriétaire d'une entreprise de trassum, est retrouvé mort. Sa jemme soup-conne Ray Deunis d'estroqueris et de meurtre.

21 h 35 Apoetrophes: Affaires senti-Magazine de B. Pivot. Acco M. Lange (les Cabines de ham), M. Schumans (le Concerto en ut majeur), P. Potore d'Arcor (les Enfants de l'aube), M. Chair (les Salon des anges), G. Gueges (Une lemme coincès), T. Audouard (Un homme à nous).

·22 h 50 Journal

12 h 30 Jen : J'ai la mémoire qui TROISIÈME CHAINE: FR 3

18 h 30 Pour les jeunes.

18 h 55 Tribune libre. M. Alain Savary, ministre de l'éducation nationale,

19 h 20 Emissions régionales.

Sous surveillance LE NOUVEAU VENDREDI :

COMBAT POUR UNE IRLANDE FR 3, 20 h.35.

Trois courts reportages our le vie quotidienne en Iriende du Nord proposés par Robert Plátri : le premier - signé Pierre Geny - montre une ville sous surveillance, Belfast, qui vit dans la psychose de l'ellentel aveugle de l'IRA. Le deuxième — de Pierre Abramovici et de Guy Plazanet - esi un document

19 h 55 Desain animé.

exclusif. C'est en effet le première fois que les membres de l'IRA onl eccepté d'être filmes dans leur tenue de combettant. Pour la dernier — de Dominique Lempereur, — l'équipe de - Points de repère - a passe une esmaine en compagnie de deux families. l'une omtestante. l'autre catholique, toutes deux de Londonderry. L'ensemble constitue un reportage aene grande surprise, mele honnête-ment réalisé. — M. G.

22 h 45 Prétude à la puit.

e Sérénade pour violon, alto, viologosèle, fidte et harpe », Il était une fois l'homme. 20 h Lee jetz (à Clisson)-

26 h 30 D'accord, pas d'accord. FRANCE-CULTURE Une émission de l'I.N.C.

h 35 Le nouveau vendredi : 7 h Z, Matinales : Actualité Oe l'histoire; Cothe et les sciences; Des éditeurs en région; Moins cing, evec 5. Stétié. Combet pour une irlande. Dans la sèrie « Pointe de repères » de R. Louis. Réportages : P. Geny, P. Abramovici, G. Pis-senet et D. Lempereur.

8 h, Les chemins de la connais-annce : Castes et classes (eprés l'indépendance) ; à 8 h 32. Ulysse parmi nous : la fin d'Ulysse. (Lire notre sélection.) 21 h 30 Théâtre : « En revoir ». 8 h 50, Schet au hazard.

Una pière de C. Tordiman et J. Champagna, Avec : C. Mutuel, G. Staquel, K. Bourlane, M. Becket, Une cinétate débarque dans une one emente debarque ante une région minière et rensontre un homme qui lui raconte l'histoire de la mile opprière. Cetts pière, bien éprite et bien joués, est riprise actuellement au Théâtre de l'Athénée.

22 h 15 Journal.

14 h, Sons : Australie. 14 h 5. Un livre, des voix : c les Somnambules 2, 0e H. Broch.

14 h 67, Les inconnus de l'histoire : le docteur Laurent Cerise.

18 h 50, Centact. 16 b. Pouvoirs de la masique. 18 h 36. Bonnes uonvelles, grands comédiess: - la Petite Cuillère », 0e P. Highsmith, lu par C. Rich.

19 h 25, Janz & l'ancienne.

19 h 30, Les grandes avannes de la science moderne : vingtième an-niversuire du Centre unticoal O'études spatiales.

20 h. Sches Ou centenaire de la naissance de P. Trithard Oe Char-din, par J. de Beer.

21 h 30, Black and blue: Ic tresor ds A. Llon et P. Wolff. 22 h 30, Nuits magnétiques : risques de turbulence.

FRANCE-MUSIQUE

6 h 2, Musiques On matin : Œuvres da Schubert, Gréty, Chopin, J. Brahms, Tchalkovski, Pauré.

8 h 7. Quatidien-Musique. s h S. Musicieus d'aujouid'hoi : René Jacobs, Chivres de Glück, Bellini, Donizetti, Rossini, Esan-del.

12 b. Equivalences : œuvres de Joli-yet, Faleinelli, Languais. 12 h 35, Jazz e'll vous plait.

13 b, Jennes solistes jeu direct du studio (19) : œuvres de Schu-mann, Debussy, Franck, par G. Glatini, plano.

s h 50, Schet au hasard.

• 9 1 7, Mainte des arts du spet-tuele.

15 h 39. Studio-Coucert (en direct du studio 106) : muvres de Rossi, Manteverdi, Haendel, Schubert, Bellint, Rossini, Avec R. Jacobs, haute-contre. 12 h J. Agora : « Joseph Courad », avec 8, Monod 12 h 45, Pannama, avec M. Pierre Mauroy, premier ministre.

13 h 30, Musiques extra - européen- 19 b 38, dazz.

nes : les lêtes de la Saint-Jean ed 20 h. Musiques coûtemporaines. 20 h 20, Concert : œuvres 0e Stravin-ski, par l'Drchestre symphonique du Suô Westfunk, Dir. : H. Waka-sugi, sol. : R. Hermann, haryton, S. de Groote, plano.

22 h 10. La nuit sur France-Musi-que: Les mots de Françoise Xena-tis; 23 h 5. Ecrans : œuvres de E. Morricone : 0 h 5. Musiques traditionnelles.

Concert Stravinski (F.M., 20 h. 20). — Genre desormais incontournable, dans le paysage culturel, lee enniversaires artistiques, pavés de bonnee inten-tions, semblent pourtant bien souvent avoir pour but de dégoûter les mélomanes d'un musicien ou de garantir eee adverseires qu'on ne l'entendra pas dans les deux années qui suivront. Avec Stravinski, dont on léla cetta année la cemenaire de la naissance, la chose va un peu dilléremment, car le musicien russe songeait volontiers à changer de style : ainei les hisloriens répertorient-ile déjà avec une évidente actisfaction sa période vaudolse, beroque, sérielle ou neo-classique. Autani d'aspecis, autant de métamorphoses, chez ca génia protéen, qui renouvellent l'attention et l'émervelllement. De cene diversité, l'Orchestre du Sud Weetfunk s'est lail l'écho en mêlant des œuvree incialvas et ironiques, comme Cirous Polka ou Tango, à d'autres plus rudes, plus nouvelles, comme Agon ou Abreham et Isaec... Mutation Isntestique : Stravinski n'étali pas pour rien le musicien le plus payé de l'Amérique. — T. Fr.

The state of the s LALL COLUMN

and the state of t

Acres de la companya del la companya de la companya KINNI Aller of the second -

Section 1

A STATE OF THE STA

Samedi 19 juin

- 10 h 40 Accordéon, accordéons. 11 h La séquence du specialeur.
- 13 h Journal. 13 h 45 Pour changer.
- Sèrie : Fame ; Variétés : Mé-gaherts : Voyage : Aller aimple ; Dessin enimé.
- 15 h 50 Sports : automobile. Les Vingt-Quetre Heures Mans let à 19 h 10).
- 17 h 5 Sports : football. Coupe du monde : Pologne-Cameroun, eo direct de La
- 19 h 20 Emissions régionales. 19 h 45 Yous pouvez compter sur
- Journal. 20 h 20 h 35 Droit de réponse.
- One émission de Michel Polac. Le touriste passe, l'herbe trè-21 h 50 Série : La plantation.
- Troisième épisode. La guerre de Sécession approahe. Leon et Casey Troy s'y préparent. 22 h 50 Journal.
- 23 h Sports : loolball.

PREMIÈRE CHAINE : TF 1 DEUXIÈME CHAINE : A2 22 h 50 Musique,

- 10 h 30 ANTIOPE.
- 11 h 45 ldées à suivre 15 La vérité est
- 13 h 35 Série : Hawai, police d'Etat. 14 h 20 Série : San Ku Kai.
- 17 h 55 Récré A 2 18 h 20 Les camets de l'aven
- 19 h 50 Jeu : des chiffs 19 b 10 D'accord, pas d'ac
- (LN.C.). 19 h 20 Emissions régionales 19 h 45 C'est une bonne question
- Journal. 20 h 35 Jeu : Des chiffres et des
- lettres. 20 h 55 Sports : football.

- Le Nouvel Orchestre de Radio-France, sous la direction de Lorin Maazel, interprête la Cinquième Symphonie de Prokoflev. 23 h 25 Journal.
- TROISIÈME CHAINE : FR3 13 h 30 Horizon.
- Megazine du ministère des 18 h 30 Pour les jeunes Il était une fois l'homme : Les bâtisseurs de cathédrales. A 19 h. : en direct du passé : année 1649.
- 19 h 10 Journel 19 h 20 Emissions régions
- 19 h 55 Desein animé.
- 20 h 30 On sort ce solr : Lille
- (Et 2 22 h. 45).
 Le cinquantième anniversaire du Belfroi de Lille, symbole des libertés communales; avec la participation de Jean-Claude Casadesus, directeur de l'orchestre national de Lille, de l'historien Pierre Pierrard, des accordéonistes et des chanteurs. 22 h 15 Journal
- 23 h 15 Prélude à la nuit. Bérital Alain Kremski : Kremski, Debusay.

France-culture

- 7 h 2. Matinales : in vidéo super-8 (voir vendred). Sh. Les chemins de la connat sance : regards sur la scienc (comment faire comprendre biologie?) it faire comprendre l
- 9 h 7. Matinée du monde contem 18 h 45, Démarches avec... E. Chojh Z, La musique prend la parole : musique et récit (retour à Bach).
- 12 h 5, Le Pont des arts. 14 h. Sons : Carnaval à Venisa. 14 h 5, Tourgueniev, de Spasskoie à Boogival, par M. Schilovitz. 16 h 20, Le livre d'or : Que Erandia (Mozart, Weill.
- Erancia thoveo). thoveo).

 17 h 38. Recherches et pense contemporalnes : la totalité de l'univers et l'ordre impliqué du monde (le conscience et la malière ou l'unité globale).
- 19 h 25, Jazz à l'ancienne. 19 h 38. Radio Canada présente « René Bousquet ». Avec R. Ni et R. Falles.
- 26 h. « Culoquinte des tropiques n. de P Louki. Avec : C. Piépiu, T. Chelton. F. Berset, etc. 21 h 27, Hour texte, de M. Floriot. 21 h 55, Ad Lib, avec M. de Bre-22 h 5. La fugne du samedi,

- FRANCE-MUSIQUE 2, Samedi-Mattn : œuvres de izet. Beethoven, Weber, Gidak, chnberk 2, Actualité du disque (en direct
- de Radio-Vatican, à Rome). 11 h : La tribune des critiques de dis-ques, e l'Italianne à Algar », de Rossini (versions comparées). 13 h 30, Your en scène : Nat King
- 14 h 4. Concert lecture (dounc an grand suditorium, le 11 fevrier; c Sérénada nº 10 a de Mozart, par l'Ensemble instrumental du nou-vel orchestre philharmonique. Dir. O. D'Narc.
- h 31. En direct de Radio-Vatican, à Rome : curves de Palestrina, Bartolucci, Longhi, Ellveri, Hall-mayr, Gounod, Liszt, Percei, Montenavii
- En direct de la Villa Médicis à Rome : Studio-Concerto : œu-vres de Xenakis, par R. Chojna-ka, clavecin S. Gualda, percus
- 29 h. Concert (en direct de la R.A.L.) Guyres de Rossini, Weber, Verdi, Ravel, Mosart, Beethoven, Gimba, par los élèves de Franco Ferrare. 22 h 30. La nuit sur France-Musique Les pécheurs de perles : auvres de Bespighi : 23 h, Entre guille-mets ; 0 h 5, Poisons d'or.

. Musiques romanes. (F.M. et F.C., du 19 au 26 juin). -Musique et la programme musi cal de France-Culture seront présents à Rome, à l'occasion de la Semaine de musique Villa. Médicis, sous la direction artistique de Marc Monnet. Cha que jour, on pourra écouter, su France-Musique, un concert retransmis en direct (à 19 heu ou à 21 heures, selon les jours) tandis que - Le matin des musi tiens - sera consacré à la resti tution d'annres composées pa les lauréals du prix de flome qui se sont succedé de 1803 à 1914; cartaines sont passées à la bosterité, beaucoup sont déli tanées, mais il y aura des rèvélations : Laparra, Hillemacher Caplet. L'après-midi, grace suo archives de Radio-Vatican, Phi-Rippe Hersant tracera Chistoire de la musique du Vallcan. Par TS. SUr France-Culture cette fols. à 17 h. 30, du 21 au 24 Juin, on pourra suivre des débats aux quels participerent des compoiteurs français et italiens. -

7.75

经加强联系 医水水醇

Charles of the Stewart

TO THE THE WAS THE

the day to end we

Property of the Market

Delicate meine estat für

The Metaline Less.

Part Strumer - Red /

train museum and

leudi 24 jui

-to alm.

The street of The said

Marian Maria Maria

Alter at the second

्र १९५५ व्य

T 44. 17

1.00

· Incomple

क्षेत्र, **यस्त्रे**

The Care

· +2-

PENERE CHAINE

The large Tax ages

The section of the

A STATE STATE

Parks Spring

in the thrane.

Driver.

2 M220 123

ii Ar ye

1.70

Ser Berth

) 🏞

. .

11-4

and the second

Dimanche 20 iuin

LA HABANERA

Film ellemand de Delle! Slerck (1937), ever Z. Leander, F. Marian, J. Serd., K. Martell, B. Ale-

FR 3, 22 h 40.

Une Suédoise à Porto-Rico et l'amère désillusion d'un mariage exotique avec un grand seigneur ou teint basané. Deuxième film de Zarah Leander avec le futur Douglas Sirk. Triomphe d'une star façon Gorbo dons le cinemo ollemond controle par Goebbels, Apogée du muthe de la Leander dans le mélodrame flamboyont. C'est sur elle, outour d'elle, que la mise en scène est le plus inspirce. Et Zarah chante

PREMIÈRE CHAINE : TFI

- 5 h Sports : automobile. Les Vlogt-Quatre Beures du
- Mags. 4 h 15 A Bible Quverte. 9 h 30 La source de vie. Présence prolestante.
- 10 h 30 Le jour du Selgneur.
- Célébrée avec la paroisse Salot-

Deux films-

la Hobanera » pendant uns épidémie de fièvre foune.

LA CURÉE Film français de Roger Vadim (1965), avec J. Fonda, M. Piccoli, P. McEnery, T. Marquand, J. Monod.

FR 3. 20 h 40. Avotr transpose le roman de Zola dans l'époque contemporaine n'était pas forcement une erreur : Marcel L'Herbier avoit, autrefois, reussi une magnifique equivalence de l'Argent resitué dans les années 20. Mais Vadim n'a retenu de la Coree qu'un adultère vaquement incestueux et des scènes érotiques. Le film som-

bre dans les pamoisons esthétiques — J. S.

- Prédicateor 13 h Journel.
- 13 h 20 Mise en boite. 14 h 10 Variétés : Transit.
- 15 h 25 Sports dimanche. Arrivée des Vingt-Quaire Heures du Mons ; athlétisme, Tieres.

17 h 25 Téléfilm : « Avoir élé » 20 h Journal.

- (deuxième pertie).
 D'après G Ceshron Arec P. Destellies, J. Cousin, M. Lessen...
 Les années passent pour Patrickentre son « père » et Afme Irma.
 Eléber tenfe un pélerinage à Verdun pour administrer à son (ils la grande leçon de l'histoire. Y parviendra-t-il?
- h 10 Magazine ; Pleins feux.
 De C Garbisu et J. Artur.
 Les géants de la montagne à
 Chaillot : le festival du Marais
 et la festival de Pau. 19 h 30 Les enimaux du monde
- Joomal 20 h 35 Dessin animě : « Popeve ».
- 20 h 50 Sports : football, 22 h 50 Journal. Coupe du moode : Espagne Yougoslevie, en direct de Va

23 h 15 Le livre de Job. DEUXIÈME CHAINE : A2

- 11 h Cette semaine sur A 2. 11 h 15 Dimanche Martin.
- Entres les artistes. 12 h 45 Journal. Incropable mais vrai; 14 h. 25, Séris : « L'houme à l'orchidée »; 15 h. 20, L'école des fans; 15 h. 55, Les voyageurs de l'his-toire; 16 h. 25, Thé dansant
- De P. Sabatier. Aucc S. Gobes, P. Lacotte, M. Clemenceau, H. 17 h 10 Sports: football. Coupe du moode : Angleterre-Tchécoslovaquie, so direct de
 - 19 h Stade 2

- 20 h 35 Variétés : Chantez-le mol. Les années 60. Vian, Ferré, Aznavour et leurs interprétes. Francis Lemarque, Marc Ogeret, Danièle Messia etc.
- De S. Ruggiéri, réal. : A. Adriani. Au Festival d'Evian avec Oli-Au Festival d'Evian avec Oli-vier Messiaen, Henri Dutilleux et Misiav Rostropovitch. A Straebourg is 29 avril 1932 avec l'Orchestre philharmovique de Bertin, dir, W. Furtudaglar i Q Paris, le nouveau speciaels musi-cal créé par la Péntche-Opéra.
- 22 h 25 Journal. 23 h Sports : football. Coupe du monde : Allemagne-Chili, en différé,

TROISIÈME CHAINE : FR3 Emissions de l'ICEI desti-

- nees aux travailleurs immigres : Mosaique. Les jeux du dimanche
- Onze pour une coupe Villes de coupe du monde 1982 : 14 h 30 Festival international du Jazz.
- J.-C. Averty.
 R. Ronchaud et S. Greg.
- 18 h 15 Série : Les secrets de la mer 18 h 45 Megazine : L'écho des

Preddie Pinger, un rockeur en-glais at les groupes Cristal et Indochine

- 19 h 40 Spécial DOM-TOM. Magazine : Merci Berni Une emission de J.-M. Ribes. Siesteles avec Holand Topor, Eva Darlan, Farid Chopel, atc.
- 20 h 30 Cinéma : «la Curée » Un film de Roger Vadim. 22 h 10 Journal. 22 h 40 Cinéma de minuit (cycle
- drames et mélodrames) : « la Habanera ... Un film de Detler Sierek. 0 h 10 Préhicle à la neilt.

Concert Barbizat-Rampal : Pièce en forms de Habanora, de M. Ravel. FRANCE-CULTURE

- ? h ?. La fenêtre ouverte.
 ? h !5. Rorizon, magazine religieur: l'islam et l'Orient. 40. Chasseurs de son : la forêt. Foi et tradition. 26. Protestantisme.
- h 10, Ecoute Israel. h 46, Divers aspects de la j contemporaine : la Grande de France.
- Messe a Saint-Louis-en-l'Isla Paris.
- in 15 Ouvert le dimanche.

 Invité: M. Jack Rallite, ministre de le santé.
 In 15 Série: Les secrets de la mer Rouge.
 D'après H. de Monfreld Réal: P. Lary
 In 45 Me gazioe: L'écho des bananes.
 Uoe émission de V. Lamy.

 A Paris.

 A Paris.

 A Regardis sur la musique : « Perséphone a, de Stravinsky.

 In 45, Jay Gottiles, piano, interprète: Obouhow, Ives, Ohana, Kolb, Crumb, au théâtre Paul-Elluard de Choisy-le-Roi.

 It h. 5 mes: Carnaval à Venise.

 It h. 5. Petouchkev, d'Il. Tourise.

 Il h. 5. Petouchkev, d'Il. Tourise.

 Il h. 5. Petouchkev, d'Il. Tourise.

 Il h. 6. Alegro.

 In 45, Jay Gottiles, piano, interprète : Obouhow, Ives, Ohana, Kolb, Crumb, au théâtre Paul-Elluard de Choisy-le-Roi.

 Il h. 6. Alegro.

 In 45, Jay Gottiles, piano, interprète : Obouhow, Ives, Ohana, Kolb, Crumb, au théâtre Paul-Elluard de Choisy-le-Roi.

 Il h. 6. Alegro.

 In 45, Jay Gottiles, piano, interprète : Obouhow, Ives, Ohana, Kolb, Crumb, au théâtre Paul-Elluard de Choisy-le-Roi.

 Il h. 6. Alegro.

 Il h. 6. Alegro

16 h 5, Le Lyriscope : Sifase-Col-17 h 38, Rencontre avec. A Memmi : le radisme.

h 36, Ma non troppo.

h 36, Le cinéma des cinéastes.

h, Albatros : Roussel en téléscope de au microscope (la fiction dans la vie).

G. C.

la vie).

h 4b, åteller de crésion radiophonique : les Boraches, par
C. de Ble.
h, binnique de chambre : Lutoslawald, Tianà, Pactoridavica.

FRANCE-MUSIQUE

- de Cherobini, Bazzini, Puccin Museagni, Leoncavallo, Ponchiel Donizetti, Rossini, Verdi, Pag
- 2 En direct de Hadio-Vatican a Rome r cauves de Carlesimi, Charpentlet, Ph.10, Magazino international (en direct de Badio-Vatlean).

 12 h 5, D'une oreille l'autre ; œuvres de Vivatdi, Verdi, Stamitz, Debussy, Schumann, Haydn, Wolf

 14 h 4, En direct de Radio-Vatlean, A Bome : couvres de Leate Liest.
- à Rome : œuvres de Lassis, Lisat, Verdi: Wagner, Prizmer, Berliot, spishi.
 Comment Pentences vons ? par Polyte d'Arvor. Le musque statque par le cinéma : covres J.S. Bach, Mahier, Schönberg, de, Bruckner, Bellini.
- 25 h. Les chapts de la terre. 21 h. Concat (en direct de la villa
 Médicia à Rome): « Omnens 2 »,
 de Nunes: « Plano, plano », de
 Batreau; « Plariut et suito », de
 Guarderi. Par l'empemble inusique vivante, avec J. Gottlleb,
 plano; C. Boque-Alsina, plano.
 21 h. 20, Lz. nuit sur France-Musique : Zino Francescatti, curres
 de Beethoven, Bruch, Schobert.

计特殊 人名英格兰 经货物

19 h, Studio-Coucerto (en direct de la Villa Medicis, à Rome : œuvres

Lundi 21 juin

Deux films-LE CONFIDENT DE CES DAMES Film franco-italien de Jeen Boyer

(1958), evec Fernandel, S. Koscina, U. Tognazzi, M. Cerolenuto. TF 1, 21 h 35. Fernandel, vétérinaire italien, devient psychanalyste sans le savoir. Ugo Tognazzi lui fait des ennuis, Malgre

leur rencontre, une comèdie tout à fait nuite.

UN UROLE DE CAID Film français de Jecques Poitre naud (1964), avec D. Saval, L. de Funès, M. Biraud, D. Carrel, R. Menuel, M. Pacame.

FR 3, 21 h. Deux cambrioleurs minables et une fille des beaux quartiers qui joue au chef de bunde. Cette e funtaisse » est longue et triste comme un jour sans pain à cause de ques parfaitement conventionnels. Même de Funès n'arrive pas à être drôle. — J. S.

PREMIÈRE CHAINE : TF1 17 h libréraires.

- 12 h 5 Feuilleton : La vêrité lient à
- 12 h 30 Les visiteurs du jour. 13 h 35 Magazine : Portes ouveries. 17 h 45 Récré A 2.
- 13 h 50 Les après-midl de TF 1 d'hier et d'aujourd'hul. La croisée des chansons; 14 b., Téléfilm : le Sabre brisé; 15 h. 35, Varietés (et à 16 h. 45); 15 h. 50, Court métrage; 16 h. 5, A votre service; 16 h. 10, Paroles d'houme; 16 h. 20, Rendez-
- yous su club. 17 h 10 Sports : Football. Coupe du moode : France- 19 h ' Koweit, en direct de Valladolid. 20 h
- 19 h 20 Emissions régionales. 10 h 45 Yous pouvez compter eur

- d'enoées. Les recherches sur la jusion nu-cleaira avec la participation de M. Tachon, chei du service de continement des plasmus à Fon-tonay-eux-Roses, M. Rebut, di-recteur du programme Jet à Cuiham, et M. Aymard, chej du projet Tore Supra, etc. 21 h 35 Cinéma : « le Confident de
- ces dames .. De Jean Boyer. 23 h Sports : Footbell. Conpe du monde : Algérie-Autriche, eo diffère d'Oviedo.
- 23 h 30 Journal. DEUXIÈME CHAINE : A2 12 h 5 Passez done me voir.
- 12 h 30 Jeu : J'el la mémoire qui flanche. 12 h 45 Journal. 13 h 35 Cette semaine sur A 2. 13 b 45 Série : La vie des autres.
- 14 h Aulourd'hul la vie. Des auteurs et vous 15 h Document : Anthropos Uoe serie qu C.N.R.S., réal. : F. Luzereau. Recherche es technologis ; un choix pour l'arenir

16 h 30 Les enfants en question.

- L'antant et la télévision. Les énjants regardent sept cents heures de télécusion par an. Pierre Corset parle des méthodes de décryptane des images. Zucevuon "tresen desert, nouveaux
- scigneurs.

 Scigneurs Etat de deux cent cinquante mille habitants dans le
 golie Persique. Qua qua O; Mariolino; Casper;
- 18 h 30 C'est la vie. 18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19 h 10 D'accord, pas d'accord
- (I.N.C.). 19 h 20 Emissions régionales. 19 h 45 Spécial Coupe du monde. Journal. 20 h 35 Jeu : Des chiffres et des
- lettres. 20 h 55 Sports: football. 26 h Journal, Coupe du moode : Irlande-Hon-dura. en direct de Saragosse. 29 h 35 Magazine : L'odyssée du 22 h 50 Musique. 23 h 15 Journal.

De l'écergie putir no million TROISIÈME CHAINE : FR3

- 18 h 10 Messages (P.T.T.). La permanence do service télé-phonique : la recherche sur le traitement de la parole au CNET.
- 18 h 30 Megazine d'ectualité : Laser. Une émission de D. Delhoum et M. Melmoo. 18 h 55 Tribune libre. Union pour la fidélité des prêtres religieux et laïques catholiques.
- 19 h 10 Journal. 19 h 20 Emissiona régionales 19 h 55 Dessin animé. Il était une tois l'homme.
- 20 h Les Jeux. 20 b 30 La lête eo musique. 21 h Cinéma (le rire du lundi) :
 • Un drôle de caid »,
- Un film de Jacques Poitreceud. 22 h 25 Journal. 22 h 55 Magazine : Thalassa, 23 b 25 Musi-Club. Symphnole is Printemps de Schumann, par l'Orchestre phil-harmonique de New-York. Dir. : L. Bernstelo

- FRANCE-CULTURE 7 h 2. Matinales : Nouvelles du tiers-monde : Camprendre les nouvelles théraples : Les agricul-teurs fracçais et le tiers-monde ; Moins einq, evec Cleude Michelet. 8 h. Les chemins de la coonais-sace : actres temps, toujours Freud (l'acto-anaisse de Freud) ; 5 8 h 32, dans le sillage de Jean Rostaod : no artisan de la bio-logie.
- h 56, Echec an basard. h 7, Les landis de l'histoire Laurent le magnifique, ever Y. Cloules, C. Clapisch et
- 10 h 45, Le texte et la marge : « les Mirolis truqués s, avec Françoise Docin. 11 h 2. Erénement-musique : la mosigne lodoossienne.

 12 h 5. Agorn : la revue le Tout
 pour le tout, avec Guy Ponsard.

 12 h 45. Panorama ; evec R. Dragoosti. 13 h 30. Atelier de recherche rocale.
- 13 h 39, Atelier de recherche rocale.
 14 h. Sons : Carnevel à Venise.
 14 h. Sons : Carnevel à Venise.
 14 h. S. Uo livre, des voir : 4 le Disble et les Jouets oo la Balinda des
 temps rétifs s. d'Hélème Parmelin.
 14 h 17, Contact.
 14 h 52, Le monde ao singuiter ;
 l'actualité soloo le peintre M. Ciry.
 15 h 30. Points de repère : les origioes de l'écriture, exposition eu
 Grand Palsis.
 16 h 30. Le rendez-vous de 16 h 30 :
 evec le peintre Poi Bury.
 17 h, Roce libre : l'aventure d'un

jeuns diplomete du New-Jersey en Amérique cootrale au dix-neu-vième siècle. 17 h 22 Semaine de musique contemporaine à Rome : Deconst.

- contemporaine à Rome : Deconst. Xéocits.

 18 h 30. Feuilletou : « La cinquième planète », d'après F. et G. Hoyie.

 19 h 25, Jazz à l'ancienne.

 19 h 30. Frésence des arts : « Paris-Rome-Athèmes » à l'Ecole des beaux-arts « Le portraft italieo au temps de Tiepolo » au Petit Palais.

 20 h, Defirium, de B. Labarge. Avec A. Tainsy et G. Jor.

 25 h 45. Musique enregistrée.

 21 h L'antre seène co les vivants et les dieux : d'Héraclite à Nietzsche.

 23 h 38. Nuits magétiques : l'agres-gion.
- FRANCE-MUSIQUE

- 6 h 2, Musique légée de Radio-France : œuvres de Claudric, Du-bois, Gérard. 6 h 39, Musiques du matin : œuvres de Moriey, schubert, J.S. Bach, Jarret, Gabrieli, Pacoloni.
- Roussel (F.M., 17 h. 02). → Musicien Independant, é l'écart des courents novateurs, alors trop impressionnistes, héritier de Vinceni d'indy et de Debussy, dont : il : emprunte le subtilité d'écriture, Roussel est l'euteur d'une ceuvre qu'on ne conneît qu'en partie : musique robuste, franche et bien charpentée, qui tranchalt, au début du siècle, avec le douceur mélodique de qualt pas d'ouvrir des voles par le parti pris — à contre-cou-rant — qu'elle marquels pour le dessin au détriment de la couleur sonore. Sans doute pour cette raison, Roussel, blen qu'eneourage, fut largement incompriset il dut attendre sa troisième symphonia pour connaître una gloire sasez honorable. Les choses n'ayant pas considérable-ment évolué depuis cinquente ans, France-Musique se propose, cette semaine, d'exhumer un lot de partitions un peu délaisses, dont quelques œuvres symphoniques de premier olan, qui ont la vigueur et la force lumineuse de « Bacchus el Arlane ». - T. Fr.
- 8 h 7, Quotidien-Musique (en direct de Radio-Vatican, à Rume). 9 h 5, Le matin des musicicas (en direct de Radio-Vatican, à Rome). Cauvres de Bizet, Barthe et Conte, Samuel Rousseau, Pierné, Pala-dilhe, Beriloz, Massenet, Thomas, Marellier, Saint-Saens, Pessard, Guirand.

- la Villa Medicis, a noma : muvres de Debussy, par A. Planes, plano. 28 h, Prélode à « Fête (faltes) de la direct de Radio-Vstican, à Rome).
 Cuvres de Bizet, Bartha et Conte,
 Samuel Roussean, Pferné, Paladilhe, Berlioz, Massenet, Thomas,
 Marclifer, Saint-Saens, Pessard,
 Guiraud.
 12 h. Chasseum te son stênés : ouvres de Schumann.
 13 h. Jeanes solistes (en direct du gliebald, à Ruremberg), e Movres de Schumann.
 13 h. Jeanes solistes (en direct du gliebald, à Ruremberg), e Movres de Schumann.
 14 h. S. Jeanes solistes (en direct du gliebald, à Ruremberg), e Mostudio 119) : ouvres de Weber,
 Foulenc, Menotti. Par F. Kondo,
 soprano, D. Salser, plano.
 14 h. En direct de Radio-Vstican :
 couvres de Vitalini, Puedni.
 15 h. Jeanes solistes (en direct de l'église
 Saint-Sebald, à Ruremberg), e Motota s' de Pendorecht, Zisiengki et
 de Gomolka : extraits d'e Agans
 Della, e Magnificat a, de Zisienski;
 c'Ontert (en direct de l'église
 Saint-Sebald, à Ruremberg), e Motota s' de Pendorecht, Zisiengki et
 de Gomolka : extraits d'e Agans
 Della, e Magnificat a, de Zisienski;
 c'Ontert (en direct de l'église
 Saint-Sebald, à Ruremberg), e Motota s' de Pendorecht, Zisiengki et
 de Gomolka : extraits d'e Agans
 Della, e Magnificat a, de Zisienski;
 c'Ontert de Redirect de l'église
 Saint-Sebald, à Ruremberg), e Motota s' de Pendorecht, Zisiengki et
 de Gomolka : extraits d'e Agans
 Della, e Magnificat a, de Zisienski;
 c'Ontert de Redirect de l'église
 Saint-Sebald, à Ruremberg), e Motota s' de Pendorecht, Zisiengki et
 de Gomolka : extraits d'e Agans
 Della, e Magnificat a, de Zisienski;
 c'Ontert de Redirect de l'église
 Saint-Sebald, à Ruremberg), e Motota s' de Pendorecht, Zisiengki et
 de Gomolka : extraits d'e Agans
 Della, e Magnificat a, de Zisienski;
 c'Ontert de Redirect de l'église
 Saint-Sebald, à Ruremberg), e Motota s' de Pendorecht, Zisiengki et
 de Gomolka : extraits d'e Agans
 Della, e Magnificat a, de Zisienski;
 c'Ontert de Redirect de Redirect de Gomolka : extraits d'e Agans
 Della, e Magnificat a de Schulle de Gomolka : extraits d'e Agans
 Della, e Magnificat a de Bestienski;
 c'Onterdorect de Redirect de Gomolka : extrait

la musique », TÉLÉVISIONS FRANCOPHONES

- VENDREDI 18 JUJN

 R.T.B., 20 h 35, Ambulances tous risques, film on F. Yasta.
 T.M.C., 20 h 35, les Lapandes et le Réseda, film de J. Prat.
 R.T.B., 20 h 35, les Lapandes et le Réseda, film de J. Prat.
 R.T.B., 20 h 35, film à la carte :

 21 h 35, Eencoures.
- T.S.R., 20 h 05, Feuilleton: « Mosart ».

 SAMEDI 19 JUIN

 R.T.L., 11 h., Mundial 22 : Belgique-Salvador: 22 h 45, 1c Chanteur de fazz, film de M. Coutis.

 T.M.C., 20 h 35, Feuilleton : & Ardéchois casur indéle ».

 TELE 2, 20 h 35, Feuilleton 32 :
 Belgique-Belgique-Belgique de Costa Garris 1

 22 h 15, Document : Black Paris.

 T.S.R., 20 h 05, Feuilleton 33, Render, cous sur
 Francoice, de W. Casta 1

 Francoice and T.M.C., 20 h 35, 14 Ginesse and Tracta 1

 Francoice and T.M.C., 20 h 35, 14 Ginesse and Tracta 1

 Francoice and T.M.C., 20 h 35, 14 Ginesse and Tracta 1

 Francoice and T.M.C., 20 h 35, 14 Ginesse and Tracta 1

 Francoice and T.M.C., 20 h 35, 14 Ginesse and Tracta 1

 Francoice and T.M.C., 20 h 35, 14 Ginesse and Tracta 1

 Francoice and T.M.C., 20 h 35, 14 Ginesse and Tracta 1

 Francoice and T.M.C., 20 h 35, 14 Ginesse and Tracta 1

 Francoice and T.M.C., 20 h 35, 14 Ginesse and Tracta 1

 Francoice and T.M.C., 20 h 35, 14 Ginesse and Tracta 1

 Francoice and T.M.C., 20 h 35, 14 Ginesse and Tracta 1

 Francoice and T.M.C., 20 h 35, 14 Ginesse and Tracta 1

 Francoice and T.M.C., 20 h 35, 14 Ginesse and Tracta 1

 Francoice and T.M.C., 20 h 35, 14 Ginesse and Tracta 1

 Francoice and T.M.C., 20 h 35, 14 Ginesse and Tracta 1

 Francoice and T.M.C., 20 h 35, 14 Ginesse and Tracta 1

 Francoice and T.M.C., 20 h 35, 14 Ginesse and Tracta 1

 Francoice and T.M.C., 20 h 35, 14 Ginesse 2

 Francoice and T.M.C., 20 h 35, 14 Ginesse 2

 Francoice and T.M.C., 20 h 35, 14 Ginesse 2

 Francoice and T.M.C., 20 h 35, 14 Ginesse 2

 Francoice and T.M.C., 20 h 35, 14 Ginesse 2

 Francoice and T.M
- tons français.

 DIMANCHE 20 JUIN

 B.T.L., 21 h. Mundial 52 : EspaTESpris de familie ; 21 h. Renpre-Yougosiavie.
- gne-Yougoslavie. T.M.O., 20 h 35, The Wild and the

- F.M.C., 20 h 35, les Lavences et le Réséde, film de J. Prat.

 B.T.B., 20 h 30, Obsession, film de B. de Pacms.

 TELE 2, 20 h 50, Mundial 82 :
 Argentine-Rongrie.

 T.S.R., 20 h 05, Feuilleton : 6 Moant 3.
- Selvador.

 T.S.R. 20 h 05, Penilleton.

 P.Amazone. do W. Castle.

 L. Docteur Teyrana 21 h 40, Char.

 L. Docteur Teyrana
- ene-Yougoslavie.

 T.M.O., 20 h 35; The Wild and the courses.

 Free, tilm smericain.

 R.T.B., 21 h 40, Feuilleton: a MoExt. 2. 20 h 50, Mundial 82 :

 Espagne-Yougoslavie.

 Courses.

 FUDI 24 JUNN

 E.T.L., 21 h, Mariage & Fitaliennc, film de V. de Sicz : on
 Appeles-mol M. Tibbs, film de TRLE 2. 30 h 50, Mundial 82:
 Espage-Ynugoslavie.

 T.S.R. 20 h 08, la Chasse zu trisor : 21 h, Rencontres.

 LUNDI 21 JUIN

 R.T.L. 21 h, la Fromerse de l'aube, film de J. Dassin.

 T.M.C. 20 h 31, les Muljasteurs, film de P, Rouire Belsts.

 Appelés-moi M. Tibbs, film de G. Douglas.

 G. Douglas.

 G. Douglas.

 S. H.T.R. 20 h 35, Meretts, film de L. Boisrond.

 TELE 2. 20 h 50, Mundial 82 :
 Efonduras-Yougoslevie.

 TR.R. 20 h 05, Film 8 ls carte :
 21 h 35, Rencontres.

Franklings, and as it.



Mardi 22 juin

BOCTEUR JEDRY ET MISTER LOVE LA VICTOIRE EN CHANTANT Film américain de J. Lewis (1963) arec J. Lewis, S. Stevens, Del Moore, K. Freeman, H. Morris. A 2, 20 h 40.

** Jerry Lewis, professeur de chimie laid comme un pou. et d'une maladresse incommensurable, se transforme en chanteur > play-boy lacon Dean Martin, selon une me-thode héritée du « Docteur Jewil . Variations parodiques sur la nouvelle de Stevenson, avec des scènes fan-tastiques et des gags hérites du dessin anime. Cette histoire burlesque souvent dechaines comporte une morale : l'apparence physique n'est qu'un leurre. Metteur en scène et closon génial, Jerry Lewis a réussi une de ses ceupres les plus personnelles. Mais gare aux voix françaises du noublans !

-Deux films

10 Min 1:50

Film trançais de Jean-Jacques Annaud (1978), avec J. Carmet, J. Spleaser, J. Duffilho, C. Rotsvel, D. Dell FR 3, 20 h 30.

* En 1915, en Afrique notre, le sursant patriotique d'une poignée de ressortissants français partant en guerre contre les trois soldats d'un petit poste allemand. Les a nègres » enrôlés pour le easse-pipe en font les frais. Georges Conchon et Jean-Jacques Annaud ont pourfendu le colonialisme, la bêtise. l'esprit ran-tan-plan at la tentation du totalitarisme chez un jeune géographe se réclamant de Jaurès et du socialisme. Cela n'a pas piu. en France, à la sortie. Mais ce pamphlet rebaptisé, Noirs et Blancs en couleur a récolté, aux Etats-Unis, l'Oscar

PREMIÈRE CHAINE : TF1 18 h C'est à vous. 18 h 25 Un, rue Sesame.

12 h 5 Fauilleion : La vérilé bent à un fil.

13 h. Journal · 13 h 45 Les après-midt de TF1 :

Féminin présent. A votre santé; 14 h. 5, fauil-leton : Amicalement vôtre : 14 h. 55, Tout feu, tout femme; 15 h 20, Dossier : l'école, ras-le-bol; 16 h. 15, Elies comme littérature : 18 h. 30, Découverts TF 1 : 16 h. 45, La table d'Adrienna; 11 h. 5, L'out en con

du melleur film étranger 1977. – J.S.

18 h 45 Quotidiennement vôire.

18 h 50 Les paris de TF 1. 19 h 5 A la une. 19 h 20 Emissions régionales. 18 h 45 Vous pouvez compter

20 h 20 h 35 D'eccord, pas d'accord.

20 h 40 Dessin animé ; Popeye. 20 h 50 Sport : Football. Coupe du monde ; UR.S.S.-Ecosse, en direct de Malaga.

22 h 50 Court métrage : Les transports du tutur.

Serie do G. Combet et S. Valéry. eles valaseaux de l'azur a. L'accident du Eludenburg en 1937, un sabotage contre la juma Zeppelin qui mit un terme à l'utilisation du dirigeable comme moyen de transport. 23 h 15 Journal.

DEUXIÈME CHAINE : A2

16 h 36 ANTIOPE.

12 h - 5 Passez donc me voir. 12 h 30 Jeu : J'ai ta mamoire qui

12 h 45 Journal.

13 h 35 Emissions régionales. 13 h 45 Série : La vie des autres. 14 h Aujourd'hui la vie.

La poésia dans sotra via 15 h 5 Téléfilm : - Amore », Do K. Lemko. Avec I. M. Kret-schmer, P. Glardini... La rendontre de Marie et Pietro, une feune Allemande et une Ita-lienne au marché à légumes de Munich : s'aimeront-lis?

16 h 20 Entre vous. De L. Bériot Paladre c'est vivre; Louisians ; trois cents ans.

17 h 16 Sports ; toethall. Coupe du monde : Pologna-Pérou, en direct de La Corogne 18 h 20 Emissions régionales. 19 h 45 Spacial Coupe du monde.

20 h Journal. 20 h 30 D'accord, pas d'accord . (I.N.C.). h 40 Cinéma : « Doctaur Jany et

Mister Love .. Do Jerry Lewis. 22 h 30 Mardi cinéma.

23 h 15 Journal. 23 h 30 Sports': tootball

Conpe du monde : Hongrie, en différé.

Mutineries

MEMOIRES DE FRANCE Le dernier - Croustet -, 1907 La Révolto des Vignerons FR 3, 22 h 5

Au printempe 1907, les • guaux •. c'es1-A-dire los villculleurs du Languedoc, ruinés par le phylinxera, excédas par la crise commerciele, se révoltent contre le pouvoir central. Le applalista Ferroul fait hisser le dispesu noir sur Narbonne, la grève de l'impôt est

décidée. Les soldats de la région, appelés pour réprimer la révolte, se mulinent. Clemenceau, alors président du conseil, employent le ruse et la forco, et a'impusera comme un homme à poigne... dont un se rappellera pour le guarre 1914-1918. La témplonage du damier ourvivant et les excellentes photographias d'époque permettant d'illustrer cet épisode des luttes sociales viticoles. - S. O.

TROISIÈME CHAINE : FR3 18 h 30 Pour les jeunes.

18 h 55 Tribune libre. Résistance internationale des femmes à le guerre.

18 h 10 Journal. 19 h 20 Emissions régionales.

19 h 55 Dessin anime. Il était une fois l'homme. 20 h Les Jeux.

20 h 30 Cinéma : - la Victoire en chantant ... Do fum do J .- J. Annaud.

22 h 5 Mémpires de France.

Duo émission de Pascal Ory.

(Lire notre sélection.)

23 h Journal. 23 h 30 Prélude à la nuit.

FRANCE-CULTURE

7 h 2, Matinales : toir lundi. 8 h, Les chemins de la connsis-sance : Autres temps, toujours Freud (visitaurs de Freud) : A 8 h 32, Dans le sillage de Jean

Rostaud ; le chercheur dans la beture; à 6 h 50, L'étoile et son berger.

5 h 7, Lo matinée des antres : Pla-ceuts, le compagnou des profon-deurs, par M. Baudo. 18 b 45, Etranger, men ami,

11 h 2. Jennes cherégraphes : C. Armitage, R. Chatham, A. de 12 h 5, Agora : « lo Mois des re-uards », do G. Martinez, avec J. Meunier.

1º h 45, Panorama : actualité de la

13 h 30, Libre parcours variétés. 14 h, Sons : Carnaval à Venise 13 h 5. I'm livre, des volx : a le Chemis perdu e, de C. Exbrayat.
14 h 47. Le mende au singulier : l'actualité selon Raoul Ruiz, cinéaste chilisu.

néaste chilleu.

15 h 38, Les points cardinaux : déceutralisation en Yougoslavie.

16 h 36, Micromag.

17 h. Rone tihre : voir landi.

17 h 2. Semaine de musique contemperation à Rome : Maggi, Corbi.

18 h 38, Fruilleton : c La cinquième planète », d'après F, et G, Husie 19 h 25, Jazz à l'ancienne.

22 h 30, Le nuit sur France-Musique; Musiques de unit : œuvres de Jenacek, R. Strause, Liszt. 23 h 35, Jazz-Club. 19 h 30, Sciences : regards sur les sciences humaines, par Pierre Thuillier,

28 h. Diaingues : la société civile, nouvelles libertés ou ultime allé-nation. avec H. Lefebyre et M. Glouscard.

21 h 15 Musiques de notre temps ; 22 h 30, Nults magnétiques : l'agres-

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

in 2. Musiques du matin : centres
de Mozari. J. Brabma, Byrd, Schubert. Debussy, Beethoveu. Vallet.
C.P. E. Bach.
h 7. Que tidieu-Musique (em direct de Radio-Vaticon).
h 5. Le matin des unusicieus (en
direct de Badho-Vetican) : ceuvres
de Gastinel, Levade, Berlioz, Mouquet, Bizet, Thomas, Wintrweiller, Schmitt, Luparra, Le Boucher, Schmitt, Buser.
h Musiques populaires d'aujourd'uni : ceuvres de Iovaniescu,
flort, Precup.
h 35, Jazz.
h 5, Opérette : c Princesse Czardas 2, de Kaimann.
h 5, Beite à musique : ceuvres
de Land.
h 36. Les enfants d'Orobée.

14 h 30, Les enfants d'Orobée

15 h. (en direct de Radio-Vatican) : cuvres de Palestrine, Pfitzner, Arcadelt, Liszt, Victoria. 17 h ... Les lutégrales : cuvres de

Roussel.

13 h. Jazz.

15 h. En direct de le villa Médiels,
Sindio-Concerta : œuvree de Castiglioni. Par O. Zoboli, hautbols ;
M. Saivetta, voix : A. Ballista. piano.

20 h, Premières loges : Juhn Mc
Cormack : œuvres de Mascagni.
Donizetti, Puccini, Wulf, Schubert, J. Brahms, R. Strauss, Purcell.

cell.

25 h 25, Cancert (cu direct de la salle Pleyel à Paris) : « Ma mère l'Oye », de Ravel. « Concerto ne I pour plano et orchestre », de Ravel ; « Six épigraphes antiques »; « La mer : treis esquisses symphoniques », de Debussy ; par le unuvel orchestre philharmonique de Radio-France. Dir. A. Jordan. Plane : J.P. Collard.

Mercredi 23 juin

PREMIÈRE CHAINE : TF1

12 h 5 Fenilleton ; La vérité tient à 23 h 25 Journal. un fil 12 h 30 Les vielteurs du jour.

73 h 40 Un métier pour demain. L'animation socio-culturelle: 13 h 55 Mer-cre-dis-mol-tout.

17 h 5 Sport : Football. Coupe du monde : Italie-Came-roun, en diper de Viso. 13 h 5 Å is ans. 19 h 20 Emissions régionales.

19 h 45 Vone pointez compler sur

19 h 50 Tirage da la Loteria.

20 h 30 Tirage du Loto,

20 h 35 Les mercredis de l'informa-J.-P. Moscardo, P. Laurent et

G. Bernard.

A la suite de la mort en février deraier de deux Tunisiens qui tentuient de francher clandestruement la frontière franco-tialienne, une enquête sur l'immigration en France et en Italie. 21 h 35 Magazine : Les vactes sa-

Baudelaira. (Live votre effection.) 22 h 40 Document LN.A. : La leçon

DEUXIÈME CHAINE : A2 10 h 30 ANTIOPE.

12 h 5 Passez donc me voir.

13 h 45 Série : La vie des autres.

15 h 30 Récré A2

Les fous do la vallée, réal.

14 h Terre des bêtes. 14 h 50 Deschus animés. Mus-Mis O : Wattoo-Wattoo : Guldorak

20 h 55 Sports : football.

12 h 45 Journal 13 h 35 Stede 2 mldL

17 h 25 Les carnets de l'aventure.

et la guitariste anglaise Cheryl Grice.

12 h 30 dep : J'ai la mémoire qui

Doggy dog; Matou; Casper; Lippy is tien; Bouquin-Bou-quine; La panthère rose; Zel-tron; Candy

. 16 h · Platine 45. 18 h 30 C'est le vie. 18 h 50 Jen : Des chiffres et des

19 h 20 Emissions régionales. 19 h 45 Special Coupe do monde. 20 h 35 Jeu : Des chilfres et des

do musique.

Uno émission de M. Clary.

Réal : B. Sobel.

L'ésolution du trangil musical pur la Fugue en la milieur BWV 1901 de Bach en compagnie du guitariste et luthiste Julia : Bream.

20 h 55 Sports : footbeil.

Coupe du mondo : Argentine-Salvador, en direct d'Alcante.

22 h 55 Sports : footbeil.

Coupe du mondo : Argentine-Salvador, en direct d'Alcante.

25 h 55 Sports : footbeil.

Coupe du mondo : Argentine-Salvador, en direct d'Alcante.

26 h 55 Sports : footbeil.

Coupe du mondo : Argentine-Salvador, en direct d'Alcante.

27 h 55 Sports : footbeil.

Coupe du mondo : Argentine-Salvador, en direct d'Alcante.

28 h 55 Sports : footbeil.

Coupe du mondo : Argentine-Salvador, en direct d'Alcante.

29 h 55 Sports : footbeil.

LES VACHEN SACRÉES BAUDELARRE

TF 1, 21 h 35. Après Hugo, Diderot et Proust, Françoise Giroud nous présente

un portreit de Charles Saudelaire. Avec ce dernier, c'est sérieux, il he s'agit pas à prode la forme poélique, mals de Finanguration d'una condition nouvelle de la poésie. Il cemble qu'avant ful ce noble ert n'elt

Scandale

TROISIÈME CHAINE: FR3

15 h En direct de l'Assemblée

Questions au gouvernement. 18 h 30 Pour les journes. Le tour du monde en guarante-deux jours

18 is 55 Tribune libre. Espace pour demain. 18 5 10 Journal. 19 h 20 Emissions régionales.

19 is 55 Dessin animė. Il était une lois l'homme. 20 h Les loux. 20 h 30 Cinéma 16 : « Au bout du

pas tort, mals, sans lui, paut-être, Rimbaud, Artaud ou Michaux n'auralent Jamais existé. - M.G. Un talenim de G. Chouchan.

été qu'un ravissement pour âme

sensible. Avec l'euteur des

- Flaura du mai -, la poésie entre

dans l'existence. C'est le scan-

dala. On ne regerda plus le vie.

mais on la touche. On guite

enfin la saveur de la douleur el

da la mort. Certains, comme Valéry, reprochent à Baudelaira

son manque de goût et la tour-

deur da ses métaphores. ils n'ont

Un talentim de G. Chouchan, Avec M. Garrel, B. Rochetto, P. Defrance, etc. (Bedil.) Bernard Kerbriunt, directeus général d'une asins métallurgique à Lills, apprend qu'on n'a plue besoin de ses services. Il est confronté oux dures realités du châmago. A voir.

22 h 25 Journal 22 h 55 Prélude à la nuft. Musique ancienns au châteeu.

FRANCE-CULTURE 8 h, Les chemins de la commais-sance : Autres temps, toujours Freud (le bon vicux temps préa-nalytique) : à 8 h 33. Dans le sil-

& b 50, Echec an basard. 5 h 7, Ratinée det sciences et des techniques : dictionnaire de la télédérection sérospatiale ; la douleur; la promotion des livres scientifiques de langue française.

lage de Jean Rostand ; le batra-

18 h 45, Le livre, onverture sur la vie : Andrée Claire of Jacques Carelman dialogueut ovec de jeunes lecteurs.

11 h 2, Je unes charégraphes : D. Dunn, J. Driscoil.

12 h 5, Agora : « Mimoirea de ma vie, par Monèira, compagnon vi-trier an dix-huitième siècle a, avec D. Rocho.

12 h 45, Panorama : avec Maurice Godeliec. 13 h 20, Les tournois du royaume de la musique. 14 h, Sons : Carnaval & Venise.

14 h 5, Un tivre, des vois : c l'In-nocent s, de Jean Cat.

15 h ?, Le monde an singulier : l'ac-pualité selou l'écrivain J.-P. Cha-hvol. 15 h 45, Archimedia : les satellites

16 h 45, Contact. 17 h, Roue libre : voir lundi.

17 h 32. Semaine de musiquo contem-poralno à Rome : Xénakis, De-

 18 h 39, Femilleton : c La ringulèmo pianète », d'après F. et G. Hoyle.
 19 h 25, Jazz à l'ancienne. 19 h 30, La science en marche : l'étrange histoire des quanta, avec M. Paty (maitre de recherche au C.N.E.S.) 20 h. La musique et les hommes ; Liszt ou les téuebres de la gioire (récital du pianiste Kun Woo Paik en théâtre du Renelagh). 23 h 30, Nuits magnétiques : l'agres-

FRANCE-MUSIQUE

6 h 2 Musiques pittoresques et lé-

6 h 39, Musiques du matin : œu-tres de Wober, Caccini, Bocche-rini, Cara. 8 h 7, Quntidien-Musique (en di-rect do Radio-Vatican). h 5. Le matin des musiciens ten direct de Radio-Vaticaul; convres de Massuer, Bavard, Rabaud, Charpentier, Salvayre, Caplet, De-bussy, Le Boucher, Broutin, La-pairs.

12 h, L'amateur de musique. 12 h 35, Jame.

13 b. Journes solistes (en direct du atudio 119); cenvres da Bindemith, Mouries, Milhaud, Holstein, Par J.Y. Fourheau, saxophone; D. My. piano.

14 h. (en direct de Radio-Voticani : cruvres de Ancina, Aminuccia, Cavalieri, Cerissimi, Erel, Heen-del, Rossi, J.S. Bach, Vitalini. 17 h 2, Les intégrales : œuvres de

18 h 30, Studio-Concert (an direct du studio 106) : Gurres de Cage, Janacek, Liert. 19 h 38, Jazz. 20 h, Les chants de la terre.

21 h. Courert (en direct de la villo Médicis à Romel. Récital da cla-vecta Scott Ross. 23 h 15, Le muit sur France-Musi-que : le club des archives, œuvres de Mozart, Beethoveu.

Jeudi 24 juin

- Un film-GARE CENTRALE Film egyptien de Yousset Chahine (1957), avec H. Rouston, F. Shawel, Y. Chahine, H. Al Baroudi, A. Nadji.

FR 3, 20 h 35. ** Drame social, violence et passion dans la gare du Caire, par in grand réalisateur du tiers-monde, insuffisamment connu en France. Georges Sadoul voyatt en Youssef Chahine « le meilleur cinéasis égyptien de la génération de 1952 » (en gros. l'époque de ses débuts). Et Chahine, qui a toujours lutté pour la liberté à sa création stiache une importance particulière à Gare centrale. On ne doit pus manquer cette ceuvre inédite dont le style

son temps, de son pays. - J.S.

apre et puissant est celui d'un témoin, humaniste, de

PREMIÈRE CHAINE : TF1 12 h 5 Feuillatop : La varité tient à

on fil. 12 h 30 Les visiteurs du jour. 13 h Journal

13 h 50 Objectit same.

17. h 40 C'est a vous.

18 h 10 Un; rue Sésame.

Soyouz. En direct do Balkonour. 18 h 45 Quotidiennement votre.

18 h 50 Les paris de TF 1. 19 h 20 Emissions régionales. 19 h 45 Les formations politiques

20 h Jour 20 h 35 Sport : Football. monde : Prance-21 h 10 Téléffin : Les manelles de

h 10 Teléfium : Les mameries de 19 h 20 Emissions régionale Tirésias.

D'après G. Apollinaire, réal.

J.-C. Averty
Avec M. Muller, B. Valdeneige.

B. Cara, R. Grapp.
Pièce en deux actes de G. Apollinaire sur la mutation d'une jemme qui devient l'irésias, symbole de la procréation.

19 h 20 Emissions régionale 19 h 45 Assemblées parients d'une l'Avec Magneties parients de l'Avec Jacques Chirar.

Paris, ancien président d'une l'avec de Magnetie : Les en l'avec de Magnetie : Les en l'avec de l'avec d'une président d'une l'avec de l'avec d'une président d'une de l'avec d'une président d'une de l'avec d'une d'une de l'avec d'une d'une

22 h 10 Les grandes expositions : Béal. . J Plessis du troisième objeté de bronze du troisième et deuxième millénaire mani noire ère : cont ungi-deux puèces tennes des musées et de l'Institut de manuscrits de Thi-

Les charcheurs d'espace. L'évolution de l'aéronautique et les secrets de l'aérodynamisme.

DEUXIÈME CHAINE : A2

12 h 5 Passez donc me voir. 12 h 30 Jeur : J'al la mémoire qui

Stancha . 12 h 45 Journal.

18 h 30 Lancement de la fusée 13 h 35 Emissions régionales. 13 h 45 Sério : La vie des autres. 14 h Aujourd'hui ta vie.

compte ..

Histoire de le meternité. h Sports : tennis. Tournet de Wimhiedou. 17 h 10 Sports : football.

Coupe de monde. France-Tubé-coalovaquie, an direct de Vallado-lid (à 15 heures : arrivée du Tour de l'Autes do cyclisme) 18 h 15 : football. 18 h 5 D'accord, pas d'accord (LN.C.)

19 h 20 Emissions régionales.

19 h 45 Assemblées parlementaires 20 h 35 Débat : L'heure de vérilé. Avec Jacques Chirar, maire or Paris, ancien president du R.P.R.

21 h 40 Magazine : Les entents du Tom Petty, Squeeze, John Hammond, Jonathan Rick-23 h Journal.

Conpe du monde : Algérie-Chili, en différé. 22 h 40 Série ; Les transports du

28 h 15 Sports : tootball.

TROISIÈME CHAINE: FR3 Pour les jeunes. Carroyage of 4; is sulaine toya-

soviétique. En direct de Salkonour. 18 h 55 Tribuna libra. Comité communiste pour l'auto-19 h 10 Journal.

19 h 20 Emissions régionales.

19 h 55 Dessin animé.

20 h Les Jeux. 20 h 35 Cinéma sans visa : - Gare

21 h 50 Déhal à propos du « Gare contrale ». 22 h 20 Journal. 22 h 55 Prélude à la nuit.

FRANCE-CULTURE 7 h 2. Matinales : voir lundi. In 1, mannates: voir funda-sance: Autres temps, toujoura-sance: Autres temps, toujoura-Freud, is nom de Signorelli et le irouble sur l'Acropolo; à 8 h 32, Dans le sullage de Jean Rostand; le centre Jean-Rostand, ouvertura-sur la vie; à 8 h 50, L'étolle et son bever.

10 h 45. Questions en zigasg : c Histoires extraordinaires de la mer a avec B de La Croix 11 h t, Jeunes choregraphes : J. Pa-12 h 5. Agora : les singularités de la Prance antarctique, evec J. Rau-dry.

S h 7 Matinée de la littérature

13 h 36. Renalssance des orguet en France : dans le Nord-Par-do-Calsis.
14 h , Sono : Carnaval à Venisa.
15 h , Sono : Carnaval à Venisa.
16 h , Sono : Carnaval à Venisa. 14 h 5, Un livre, des voix : al Homme all peraplule et autres nouvelles s, de R. Dahl

It h 47, Départementale : à Aix-en-Provence, émission spéciale « Cé-

12 b 45, Panorama : avec Jean

15 h 30, La cadie sur la place : Paul Cézanne aujourd'hui.

15 h 38. Le rendez-vous de 16 h 30.

17 h, Boue libre : voir luodi. h 32, Semaine de musique contem-poraine à Rome : Dusapin, Geay, Vacchi. 18 h 35, Feuilleton : a La cinquième pinnète », d'après P. et G. Royle. 19 h 25, Jazz à l'anciennt.

19 h 30, Les progrès de la hiologie et de la médecine : les prédisposi-tiens sux maladies, avec le pro-fesseur J. Dansset. La Symphone de Salzbourg do Monart, par l'Orchestre des so-listes de Berlin. 28 h, a Cing journes filles de Venise n, de C. Delarue. Avec N, Nerval. J. Boliery, P. Maistre, etc.

FRANCE-MUSIQUE 6 h 2, Musiques du matin : œuvrea de Stamiz, Pauré, Schubert, Ros-sini, Santa Maria, Mozart, Schu-mann. Guédron.

21 h 27. Hors texte : C. Delarue.

22 h 30, Nuits magnétiques : l'agres-

mann. Guédron.

3 h 7, Quotidien-Musiquo (en direct de Radio-Vatican).

5 h 5, L'orcille en colimaçon.

9 h 20, Le matin des musiciens (en direct de Radio-Vatican) : œuvres de Charpeutler, Bizet, Galibert, Bourgsult - Lucoudray, Debussy, Schmitt, Siluer, Rabaud, Le Boucher, Wormser, Erlanger.

12 h. Le myanne do lo musique :

12 h. Le royanne do lo musique : cuvres de J. Ernhms. 12 h 35, Jazz. 13 h, Musiqua iégère : cuvres de Pouly, Dubols, Rossini, Komzak.

Roussel. 18 h. Jarz. 19 h. Studio-Concerto (en direct de la villa Médicis): musique îta-lienne et française du dix-sep-tème siècle. 20 h. Actualités lyriques.

Le Christ au mont des Oliviers (F.M., 20 h.30). - Personne n'en parie, il n'an existe plus d'enregistrement disannible, et le compositeur en parialt, quelquao annèss plus lard, comme d'eun ouvrage de leunassa aui tut composé an quinze jours, dans un tourbillon d'événements les plus désagréables ni les plus angnissants de ailleurs : - A l'heure ectuelle, je composerais un gratorio tout Il n'en ecceptait pas pour eutant les critiques de Rochlitz, qui trouvail - comique - le chœut des soldats. Créée le 5 avril 1803 au théâtre An der Wien, l'œuvre s'inscrit dans la sillage des cratorips de Haydn, sans prétondre rivalisar avec oux Toujours selon Beethoven, le poème de Franz Xaver Huber est extrêmement

mueique. - G. C. 29 h 38, Concert: a Messo en ut majeur a et a le Christ au Ment des Oliviers a de Beetheven, par le nouvel orchestre philharmonique et les chœurs de Radio-France. Dir. R. Weikert; chef des chœurs. J. Jouineau; sol., S. Nigoghossian. V. Reiuhart-Kiss, W. Raffeloer, M. King.
22 h 38, La nuit sur France-Musique; 8 h 5, Kurt Weill.

mauveis, meis il ne voulul pas

tanter de l'amélierer, de peur de gâter le fusion qu'il avait

recherchée entre le texte at la

The state of the s

-- --

, 5°

A dia

Marian .

9.74

A STATE

Grand Control

AND STATE OF THE S

---The distance

100 mg 10

The second

- ما زمید عدمه در دوستا

-

ALSO DUL

The second -

建设在中间

.



A boulets rouges

Qu'est-ce qu'il a pris Staline, mardi soir sur TF 1, quelle dégelée, grands dieux ! Quand le rideau est tombé - c'était du thèstre filmé - il n'en restait rien. Enfin, si... un chef de gang façon Arturo Ui, un monstre de duplicité, de cynisme, d'ambition froide, calculatrice, un tueur mégalomane rêvent de coiffer le couronne des tsars et déjà sumommé par son entourage Joseph I*.

Claude Vermorel, l'auteur de cette pièce engagée, médiocre quant à la forme et inexecte quant aux dates - qu'importe, on ne pouvait pas s'en décrocher. n'y est pas ellé de main morte. C'est une attaque en règle contre les Balcheviks

Lénine s'en tire un peu mieux.mais sa personnalité est très lergement soulignée. Lucide, amer, désespéré, il rumine entre deux atteques cérébrales le pourquoi et le comment d'une révolution marquée par le feu, par le sang, par le faim, par le dictature de la bureaucratie. Éloigne du pouvoir, coupé de ses emis, prisonnier de son médecin, à la cretaire général, il échappe de justesse au poison destiné à hâter et

Eh oui l je sais bien, la vérité historique en prend un secré coup. A cette époque, Staline n'était encore qu'un sous-fifre, un besogneux méprisé par les intellectuels du parti. Seul Lénine se rend compte, son « testament » en fait foi, du danger que représenterait l'irrésistible ascension du futur petit père des peuples. L'euteur a cru pouvoir enticiper sur les événements et ramasser, sous prétaxte de raccourci dramatique, des ettitudes, des appétits et des méthodes qui conduiront un peu plus tard aux procès, aux épurations et eu goulag. Déjà la guépêou ne sait plus où donner de la tête, les prisons de le Tcheka sont pleines, on torture, on espionne, on met les principaux responsables du parti sur écoute téléphonique. Ça, c'est une idée de Boris Bajanov, un surdoué, prétendu Russe blanc, doté d'un cerveau électronique, qui s'est introduit dans l'entourage de Staline pour essayer de le piéger. A malin, malin at demi... L'autre n'est pas dupe et se servira de lui pour éliminer, evec la complicité de ces deux clowns de Zinoviev et de Kamenay, son concurrent à la succession, un Trotski velléiteire et

mollasson qui se laisse avoir

efficacité

de l'entreprise

1982-1985:

el gestion sociale

Le progrès social:

ce qu'ils en pensent et ce qu'ils font

Entreprises, organisations syndicales, partis politiques,

pouvoirs publics et experts s'expriment.

Sti Paris Rénov

FABRICANT - INSTALLATEUR PRIX DIRECT D'USINE

changez

MENUISERIE EN P.V.C. (polichlorure de vinyl)

Sont déductibles des impôts.

10 ANS DE GARANTIE

Offre exceptionnelle (limitée jusqu'au 31/8/82) Ex. de prix : Pour changer une fenêtre de 1 m 85 de haut x

1 m de large équipés en double vitrage BIVER ST-GOBAIN 4/6/4 ou en glace de 8 mm, comptez 2.950 F T.T.C. posée

DEVIS GRATUIT - POSE PARIS GRANDE BANLIEUE

Sté PARIS-RENOV - 22, RUE FONTAINE

75009 PARIS - Tél. : 526.60.00

CREDIT GRATUIT 3 MOIS

Les fenêtres RÉNOV S 1 se posent en une journée

Contre le froid tet le bruit

INSTITUT DE GESTION SOCIALE

25, rue François-1er, 75008 Paris, 723,72,94

En vente auprès de :

au prix de 267,50 F TTC

comme un enfant au nom de l'unité sacrée du P.C. Bajanov vit encore, soit dit en passant, il vit même à Paris (voir ci-contre). Ce terrible réquisitoire a été présenté avec un immense succès à Belgrade, il y e deux mois (1). On n'e pas aime à Moscou. On y a vu, paraît-il une grave insulte eux relations russo-yougoslaves...

CLAUDE SARRAUTE.

Boris Bajanov, auteur d'un livre intitulé Bajanov révèle Staline (2) fait la déclaration sui-

€ Dans l'ensemble, ce que dit Vermorel, ce qu'il montre est vrai. Il y e, cependent, pes mel d'inexactitudes et en ce qui me concerne une erreur : je n'étais pas un Russe blanc, j'étais un communiste convaincu qui e perdu le foi eu contact de Steline. Autre erreur d'appréciation, celle là : la responsabilité de Lénine. Chacun sait, aujourd'hui, qu'il est bel et bien à l'origine de tout ce qui a suivi. Ça n'e pas été assez souligné à mes yeux. Lénine est encore trop idéaliste, une fois da

(1) L'Humanité du 15 juin. (2) Ed. Gallimard,

Mercredi 16 juin

PREMIÈRE CHAINE: TF 1



35 Eurovision : Football. Coupe du monde : Angleterre-France, en différé de Büber (résumé) ; 21 h, Espagne-Honduras, en direct de Valence.

22 h 50 Série : Les transports du futur. 23 h 15 Journal.

DEUXIÈME CHAINE: A 2

20 h 35 L'histoira en question. Khrouchtchev-Kennedy: La guerre pour Cuba, d'A. Decaux; réal.: A. Ridel. L'évolution de la célèbre crise, en 1962, vue heure par heure

21 h 55 Magazina médical : Les jours de notre vie-De P. Desgraupes. La goutte : maladie révolue ?

22 h 40 Journal. 23 h Sports : Football Coupe du monde, en différé de Gigon : Allemagne-Algérie

TROISIÈME CHAINE : FR 3

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

12 h 30 Les visiteurs du jour.

13 h 35 Emissions régionales.

19 h 20 Emissions régionales.

20 h 35 Téléfilm: La Rescousse.

13 h Journel

19 h A la une.

20 h Journal,

le ramener à Paris.

12 h 10 Feuilleton : La vérité tient è un fil.

13 h 50 Objectif santé : Voir au volant.

19 h 45 Libre expression : la C.F.D.T.

21 h 50 Document : La peste à Marseille.

17 h 5 Eurovision : Football. Coupe du monde : Tchécoslovaquie - Kowell, en direct de Valladolid.

De J. Krier. Avec G. Staquer, D. Carrel, A. Pomars...
Un ancien mineur de Lorraine, dont la reconversion parisienne n'a pas été heureuse, retourne au pays. Il y retrouve

les hauts fourneaux, les ucièrles et tous ses cumurades et se voisins. Mais les mines ferment, les licenclements augmen tent, le temps a passé. Déçu et désemparé, il laissera xon fil

Le 25 mai 1720, un navire marchand ropporte à Marses

des cotonnades contaminées. La peste gagne bientôt la ville et s'étend... Le texte, adapté par Michèle Porte de chroniques

du siècle, vient conforter la puissance incantotoire de l'image souvent métaphorique. Plaques grisètres qui envahissent les murs comme une sorte d'eczéma, rellefs tumulaires…

22 h 45 Court métrege : J.-P. Mocky : Un drôle

20 h 30 Téléfilm : l'Échantillon. D'après H, Noguères, Réal, : J. Korchbron. Avec D. Manuel,

P. Laffont, B. Lalk, C. Bairam, etc. (rediff.). Bordeaux sous l'occupation. Des mestages s'envolent vers Londres. L'un d'eux concerne l'utilisation per les Allemands d'un nouvel alliage léger destiné à la construction d'unions h 50 Magazine : Espace francophone.

h 50 Magazana: Espace transcopacine.

De Dominique Gallet.

Première émission d'une série qui s'est fluée pour objet d'informer les téléspectateurs des différentes oblivisions d'expression française de la vie culturelle, scientifique, technologique des pays françophones. Cette semaine, l'évinement en le film québécots de Gilles Carles, les Photfie; l'instendent de l'extrain haitien René Depestre : Dassier sur l'Agence de coopération culturelle et technique, le physician gabanals, M.F. Owono Negma, le Schél vert.

22 h 25 Journal 22 h 55 Prélude à la nuit.

FRANCE-CULTURE

20 h, La munique et les hommes : Liszt on les ténèbres de la gloire (récitale du planiste Kun Woo Paik au Thélase du Rans-lagh).

FRANCE-MUSIQUE

20 h 36. Concert (en direct de l'anditorium 105) : musique de chambre : « Sextinor pour donx violons alto, deax violoncelles et cor en mi bémoi », de Boccherini : « Quintette pour cor et cordes en mi bémoi », de Mozar : « Sextinor en mi-bémoi majeur pour deux violons, alto, violoncelle et deux cors », de Benthoven, par le Quatror à cordes Bernhoe : M. Cantin (cor), J.-N. Melleret (cor), M. Depont (violoncelle) :

22 k 36, La sett ser France-Musique : le club des archives : R. Kolisch et l'Écolé de Vienne ; œuvres de Schomberg, Berg.

Jeudi 17 juin

JAZZ

MORT DU SAXOPHONISTE ART PEPPER

Le saxophoniste de jazz Art Pep-per est mort le 15 juin à Los Angeles d'une crise d'apoplexie. Il était agé de cinquante-six ans.

[Né en 1925 à Gardena, en Califor-[Né en 1925 à Gardena, en Californie, dans une famille de musiciens, Art Pepper joue dans l'orchestre de Benny Carter jusqu'à ce qu'une tournée dans les Etats du Sud les sépare. Il s'est formé dans le quartier noir de Los Angeles, où il retrouve Charlie Mingus, Dexter Gordon, Joe Mandragon. Sa légende se confond avec celle de la côte ouest depuis sa rencontre avec Shorty Roders et son orchestre. Rodgers et son orchestre.

Comme Stan Kenton, Art Pepper admire Stravinski, Milhaud et considère et Chloè le chef-d'œuvre absolu. Il va, il vient, disparaît dans les prisons, les hôpitaux. On dit de lui qu'il est le musicien le plus interviewé par les journalistes, la police, les juges, les avocats... Et puis, il courant de Parker, Coltrane, Rollins, Ornette Coleman, Compagnon de route de Chet Baker, de Shelly Manne, il invente une esthétique nouvelle, et puis on le retrouve vendeur d'accordeons, saxo phoniste dans un orchestre de rock, et uis, il redevient - la plus belle sonorité du monde », enregistre, joue. Et dispa-rait. Définitivement, laissant derrière lui sa légende, ses disques.]

SUR LES GRANDES ONDES

DIMANCHE 20 JUIN - R.M.C., 12 h 45 : M. Jean-Pierre Fourcade, sénateur des Hauts-de-Seine, président des clubs Perspectives et Réa-lités.

- R.T.L., 18 h 15: Le grand jury R.T.L.- le Monde • : M. Jean-Pierre Chevènement, ministre de la recherche et de la technologie.

- Europe 1, 19 heures : Le Club de la presse : M. Jean Auroux.

Le Monde

5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 09

C.C.P. Paris 4287-23

ABONNEMENTS

FRANCE-D.O.M.-T.O.M. 273 F 442 F 611 F 780 F

TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 533 F 962 F 1 391 F 1 820 F

ÉTRANGER

L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 313 F 522 F 731 F 940 F

Par voie sérieuse Tarif sur demande.

Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) voudront bien joindre ce chèque à leur demande.

Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines ou rlus) : nos abonnés som invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ.

Joindre la dernière bande d'envoi à

Veuillez avoir l'obligeance de

rédiger tous les nom propres en capitales d'imprimerje.

IL - SUISSE, TUNISIE 6 F 667 F 949 F 1 230 F

DEUXIÈME CHAINE: A 2 ...

10 h 30 A.N.T.I.O.P.E.

12 h 5 Passez donc me voir. 12 h 30 Jeu: J'ai la mémoire qui flanche.

12 h 45 Journal.

23 h 5 Journal.

13 h 35 Emissiona régionales. 13 h 45 Série : La vie des autres.

14 h Aujourd hen is vie. Un an de droits des femmes.

15 h 5 Série : Embarquement îmmédiat. (Le mal

de l'air.) 15 h 50 Megazine médical : Les jours de notre vie.

La goutte (reprise de l'émission de mercredi 16, à 21 h 55). 16 h 35 Les enfants en question.
L'enfant et son père. Réal.: B. Baillot-Hardy.
L'évolution du rôle du père dans l'histoire est très liée à celle
de la structure famillale. Quatre pères, aux goûts et aux
métiers très différents, parlent de leur amour pour leurs

17 h 15 La télévision des téléspectateurs.

L'enfant et ses grands-parents.

17 h 15 La télévision des téléspectateurs.

17 h 45 Récré A 2. Une souris sur Mars ; Casper ; Lippy le lion...

18 h 30 C'est la vie.

18 h 50 Jeu: Des chiffres et des lettres. 19 h 10 D'accord, pas d'accord (I.N.C.).

19 h 20 Émissions régionales. 19 h 45 Les grands partis politiques :

Le P.C. 20 h Journal.

20 h 35 Jeu : Des chiffres et des lettres. 20 h 55 Sport : Football. Coupe du monde, en direct de Saragosse : Yougoslavie-Irlande.

22 h 50 Jazz: La grande parade. De J.-C. Averty. Chuck Berry.

23 h 20 Journal.

TROISIÈME CHAINE : FR 3

18 h 30 Pour les jeunes. 18 h 55 Tribune libre.

Nouvelle action royalists.

19 h 10 Journal 19 h 20 Émissions régionales.

19 h 55 Dessin animé.

20 h Les jeux

20 h 35 Cinéma : Masculin-Féminin. Film français de J.L. Godard (1966), avec J.-R. Léaud, C. Goya, M. Jobert, M. Debord, C.-I. Dupon, P.-B. Strand-

C. Goya, M. Jobert, M. Debord, C.-I. Duport, E.-B. Strand-berg, B. Mainsten. (N.)
Un jeune homme timide et son ami, politiquement engagé à gauche, rencontrem trois filles de leur ège dont l'une est une petite chanteuse vé-yé. Ils parlent de l'amour, de la guerre, de la télévision, de la vie et de la mort.
Croquis, vivement enlevés, du romantisme et du désarrol d'une certaine jeunesse, en pleine société de construmation. Le désorde délibéré de la mise en seme de Godard fait apparaître la vérité d'une époque devenue aujourd'hut, en queique sorte, historique.

22 h 15 Journal.

22 h 50 Prélude à la nuit.

FRANCE-CULTURE

o a. Les chemins de la commissance 2 Cester et claime (Après l'indépendance); A.S. h. 32. Utysse parmi, nous 2 Joyce et ... Homère : à 8 h 50. L'époils et son hergers.

9 h 7. Matines de la littérature.
10 h 45. Questions en zignas :

10 h 45, Questions en zigzag : .

« Cheval mon bei ami » , avec

11 h 2, Perspectives de XX siècle (et à 17 h 32).

12 h 5, Agect : Histoires extraordinaires de la mer, avec R. de la Croix.

12 h 45, Panerama : Avec Gérard Guégan.
13 h 30, Remaissance des orgues de France : 2 Metz.

14 h 5. Un livre, des voix : «Les sommambules »; d'H. Broch.

14 h 47. Département : à l'île de Groix.
15 h 2. Le monde nu singulier.
15 h 30. Le radio sur la place : le sauvetage en mer, à l'île de

16 h 30. Le rendez-vous de 16 h 30 : sur les traces de l'enchan-

teur Merlin. 17 h. Rose Whee: Saint Schustien.

17 à 32, Le Festival de Bourges. 18 à 30, Terreurs, merveilles et friesons d'antrefois : - Son Hogneur le juge Harboure - d'après S. Le Fanu.

19 h 25, Jazzà Pancienne. 19 h 30. Les progrès de la biologie et de la médecine : le palu-

20 h. Nouvens répertoire dramatique : « Le Mal du père», de L. Lauples, Avec : P. Santini, J.-P. Delacour, A. Stril, etc. 22 h 30. Nates magnétiques. Risques de terbulcues.

FRANCE-MUSIQUE

Mesiques de metio : Œuvres de Tchaikovski, Durante. 6 i., Minsiques de matie : Convres de Vivaldi, Liezt, Mendelssohn, Paganini.

8 h 7. Quotidica-Musique. 9 h 5, L'oreille en colimages 9 h 20, Musician Canjourd'hoi : René Jacobs, contre ténar : œuvres de Charpentier, Purcell.

12 h, Le royaume de la amsique. 12 h 35, Jazz : la chanson de Louis.

13 k; Musique Regère : « Don Quichotte », de Minkus. 14 h 4. Les ciavechilstes : œuvres de Champion de Chambon nières, Froberger, Purceil: Boncourechilev.

Triptyque Orchestra.

19 h 38, Jazz: le bloc-notes de J.-R. Masson.

20 h, Actualités lyriques.

20 h 30, Concert. (donné à la Philharmonio de Berlin le

29 novembre 1981): « Concerto pour aim et orchestre », de

Bartok: « Symphonie a 3 », de Rachmaninov; par l'Orchestre
philharmonique de Berlin. Soi. W. Christ, alto. Die L. Masset. cenvres de Soupeult, Nigg, Prey : 0 h 5, Kurt Weil

TRIBUNES ET DÉBATS

MERCREDI 16 JUIN - M. Pierre Méhaignerie, président du Centre des démocrates sociaux, est l'invité de l'emission. « Face au public », sur Franco-Inter, à 19 h 15. - M. Henri Krasucki, secrétaire confédéral de la C.G.T., est reçu en journal de R.T.L., à 18 beures.

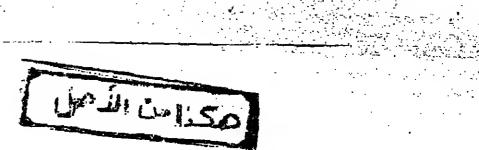
JEUDI 17 JUIN - M. Charles Hernu, ministre de la défense, participe au

journal d'Antonne 2, à 12 h 45.

– M. Loids Mexandeau, ministre des P.T.T., est l'invité

QU'EST CE QUE FAIT COURS LES CASSEURS? DICTOGRAPH 603.74.15





TELETRAN Ingenie

et éle · 我们的特别是自己的表现代的 Dr. W. Dill, Shaper .

SENIO

..b.,.. 100 T = 1

A

gradia i Secondo

And the state of the state of The second of the -المراجع المراجع المراجع المراجع

Militia & in

SET TEMP

医球疫流

Carlo and the same

The The Land of

Company of the Company

F 1953

Acres 1

Contract in ...

Marketing or owner.

در د درستان پدرستان درس ک درستان شوهشی

Brigan . .

CHALLES WY

Mark Control

A. Sone Hand

BOOK WAS THE LOW !

The I differently in Processes.

was with to

Televis Star Adam

. والمراجع والمراجع والمراجع

建设建设 (本体) 4. 1

Frank Care

Targettier Pile and me The second of the second

Manuferin Brasiens a mil

with the first own - where

Andrew Marie

Action ---

The same of the sa

A Property of the second

STATES IN THE SAN

A Company of the Company

a high state of the same

Section 18 Section 18

E House & was

No. of Section 2

18 661 Sec. 21

40 miles 100 miles

Range to the second

A CONTRACT OF THE PARTY OF THE

Series Control

Aller Solar

Single proper ----

the state of the s

Automobile seems do to to the

Dan tell

the theretain to be

And the second s

god fra y symta i a - Strong

OFFRES D'EMPLOI 71.00 24,70 56.45 DEMANDES D'EMPLO 21,00 MIMOBILIER 48.00 AUTOMOBILES PROP. COMM. CAPITAUX 140,00 164.64

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCACRÉES La mas/col * La mas/col TTC. OFFRES O'EMPLOI 40,00 47,04 DEMANDES D EMPLO 12.00 14,10 IMMOBILIER 31.00 30.45 AUTOMOBILES 36,45 31,00 AGENDA Degressits solm surface ou nombre de parut



emplois téalonaux

kupnoipės violama

Kupnoiph rioldus

emplois regionaux

FUTUR DIRECTEUR D'UNE IMPORTANTE UNITE DE PRODUCTION

Au premier plan dans notre profession, nous sommes une société française qui affirme avec succes ses ambitions et ses moyens à l'Exportatioo.

L'opportunité que nous proposons à un INGENIEUR A et M (ou équivalent), c'est d'occuper à terme la fonction de Directeur de l'une de nos usines située can vert», dans une ville agréable de LORRAINE. Cette unité importante (plusieurs centaines de personnes) - spécialisée dans la mécanique de précision en serie suppose de s'ettacher le concours d'un bon professionnel de la production.

Familiarisé avec l'outil informatique et les méthodes évoluées de gestioo de production, il doit se prévaloir d'une excellente expérience de responsable de fabrication et/ou méthodes dans one usine de bonne taille. Il est certain par ailleurs, que des qualités humaines et une aptitude à «réaliser» s'imposent.

La rémunération est largement ouverte et à la hauteur des responsabilités demendées.

Merci d'adresser dossier de candideture (c.v., photo et prétentions) à M. CATHALAN, 364, rue de Vaugirard 75015 Paris, Discrétion assurée



LEADER NATIONAL EN TELEPHONIE PRIVEE C.A. 850 MF - 2 400 PERSONNES DONT 280 INGENIEURS ET CADRES NOUS DEVELOPPONS A PARTIR DE TECHNOLOGIES DE POINTE DES SYSTEMES EVOLUES DE 8UREAUTIQUE ET DE TELEMATIQUE.

UN JEUNE CONTROLEUR DE GESTION

Le candidat retenu sera chargé

 d'animer l'élaboration et le contrôle des budgets prévisionnels - de réaliser des études économiques de tous ordres et de participer à l'élaboration de plans à long

- de contribuer à développer l'esprit de performance économique dans l'entreprise at de faire par ticiper l'encadrement à la gestion previsionnelle de celle-ci.

Cente fonction, qui nécessite de bonnes connaissances en comptabilité analytique, établissement des prix de revient et des marges, s'adresse à un candidat de formation économique (ISA, ICG, IECS, ESCAE ou équivalent avant acquis une première expérience professionnelle en milieu industriel (comptabilité analytique, audit, contrôle de gestion...).

Ce poste est à pourvoir à STRASBOURG.

Envoyer CV et prétentions à : TELICALCATEL 206, route de Colmar - BP 67 - 67023 STRASBOURG.



Compagnie Continentale d Equipements Electriques

emplois internationaux

(et departements d'Outre Mer)

Pour intensifier son expansion nationale et internationale dans les domaines de la TELETRANSMISSION et la PROTECTION ELEC-

Ingénieurs électroniciens et électrotechniciens

qui participeront aux études de ses produits conçus suivant des techniques analogiques et numériques et à leurs applications dans les domai-Les postes sont situés à Meaux (77) à proximité de Paris.

Ecrire à M. DOUCHET - CEE - 154 rue da l'Université 75007 Paris.

GROUPE O'ÉLECTRONIQUE recherche pour faite leca son développement pour a L'EXPORT »

Il est prévu de Iréquents dépla-cements en Amérique du Sud, Mayen-Orient, Afrique du Nord, Days de l'Est, etc. LES SALAIRES SERONT ÉLE-VÉS, 260,000 F + pour LES ELÉMENTS COMPÉTENTS.

15 INGÉNIEURS

Lieu de travail : NANTES. Ecr. se le réi. 33358 à DE6'S. 140, r. de Courcelles, Paris-17'.

Laboratoire en recherches en neurophysiologie INSERM à LYON, recherche

JEUNE INGÉNIEUR INFORMATICIEN

Débutant ou possédant quel-ques années d'expérience, pour conception et mise eu point de systèmes temps réel sur mini-palculatours et microproces-seurs et de lours interfeces. Adr. C.V., sa le m° 228,236 M, REGIE-PRESSE 85 bis, r. Résumur, 75002 Parisuna formation es rience en organistrion, andidatures et C.V. è edr. è : Monsieur le Maire, Monsieur le Maire,

> LES HOSPICES CIVILS DE LYON. pour leur Département Informatique

La Ville de BELFORT recherc

Service du Personne 90000 BELFORT.

UN INGÉNIEUR INFORMATICIEN

2 ans d'expérience souhaités mini et micro-informatique.

Adresser lettre manuscrite (en précisant rémunération) eurriculum vitae et photo.

HOSPICES CIVILS OF LYON DEPARTEMENT INFORMATIQUE, 61, boulevard Pinel, Boite Postale 40, 69671 BRDN CEDEX.

8 INGÉNIEURS

de a gros calibra », niveau 3A, 38 avent une grande expé-nence en logiciel système terres del appliquée à la TÉLÉPHONIE TEMPORELLE.

HOUILLÈRE DES CÉVENNES

des sociétés industrielles.

UN TECHNICIEN

supérieur

Chef de bureau topographie expérience en mine et géologie souhanée àge minimum 40 ans Ecrire à M. le Oirecteur de la Houillère des Cévernes, B.P. 233. 30106 ALES CEDEX.

URGENT
M.C.L.S. necrute Ofrecteur et
Animateur dêz septembre.
Envoyer C.V. dérhillé at photo à
Alain ROY, 23, nv. JeanJauris, 89400 MIGENNES.

Avant le 26 ruin. U.P.A. DE SAINT-ÉTIENNE recrute 1 PROFESSEUR Architecte diplômé niseignaments : U.P.A., 1, rue Busson,

42000 SAINT-ÉTIENNE.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ d'EXPERTISE COMPTABLE COMMISSAIRES

AUX COMPTES Résidence à : BORDEAUX · NANCY · RENNES CAEN · CLERMONT-FERRAND

Écrire svec C.V. à n° 38.835. Contesse Publicité, 20, av. de rOpéra, 75040 Peris I 1°). Ch. OR 3º CYCLE SIOCH, conn. proténes pour poste Assistant H.U. URGENT, S'adresser : Pr DROSDOWSKY, CHU CAEN, T. (31) 94-81-12 (p. 42 96).

La Ville de 8ELFORT recherche
pour septembre 1982:

- Un directeur pour son Ecole
nationale de musique 1860
áloves) prulaire du ceruficat
d'aptitude.

- Daux professeurs de formation musicale titulairea du
certificat d'aptitude.

- Un professeur de guitere titulaire du certificat d'aptitude.

tulere du certificat d'apti-tude. Candidatures à envoyer au Ser-vice du Personnel Hàrel de Ville, plece d'Armes, 90000 Belfort, AVANT LE 30 Julin 1982. Te léphone : 28-06-14 lpte 338).

IMPORTANTE SOCIÉTÉ O'ÉQUIPEMENTS AUTOMOBILES

8.T.S. ou O.U.T.
pour essurer le responsabilité
de la section
Approvisionnement et Achet.
Evolution de carrière cadre
Evolution de carrière cadre
survent résultats.
Ecr. si/m 8.538, le Monde Pub.,
service ANNONCES CLASSÉES,
5, rue des Italiens, 75009 Pens.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ D'ÉQUIPEMENTS AUTOMOBILES

O'ÉQUIPÉMENTS AUTOMOBILES recherche Ingénieur de formation A.E.M., Centrale, Mines, pour encadrer le Service Gestion - Organisation, prépérer et participar 3 l'intégretion de nous système siformetique dans le système groupe. Evolution de camère vers poste présisonnel ou Fonctionnel survant résultats. ECT. 3/m 8.540. le Monde Pub. service ANNONCES CLASSÉES, 5, nie des Italiens. 7509 Paris.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ
O'ÉQUIPEMENTS AUTOMOBILES
RECHERCHE
B.T.S. FABBICATION
Pour un poste de technicier
d'ateler sur chaîne automatique
Evolution de carnore
vers poate maîtrise.
Ect. s/m 8.539, le Monde Puts.
service ANNONCES CLASSES.

Possedant uoe connaissance approfondie de la législation sociale,

cet homme de terrain négociera avec les partenaires sociaux. A la fois homme d'idees et, homme d'action ce responsable dis-

IMPORTANTE SOCIETE DE PRODUITS

D'EQUIPEMENTS INDUSTRIELS

FILIALE D'UN GROUPE AMERICAIN

recherche

(1200 PERSONNES)

Directement rattaché au Directeur Général, il déterminera la

politique de Personnel et veillera à son application daos tous ses

Diplôme de l'Enseignement Supérieur (droit, sciences sociales) il est agé de 35 ans au moins, possède au minimum 5 ans d'expérience

de Directioo des Relations Humaines acquise si possible dans

posera d'une large délégation. Ce poste est à pourvoir dans une régioo touristique de l'Est de la

Adresser C.V. complet, photo et prétentions à

GUY POSTEL B.P. 19

Conseil

06480 LA COLLE SUR LOUP

٣

à qui ce recrutement a été confié.

OUELLE

SOCIÉTÉ DE VENTE PAR CORRESPONDANCE

POUR SON DÉPARTEMENT « ACHATS »

UN PROFESSIONNEL DU TISSU ET DE LA CONFECTION A FAÇON

Dont le rôle consistera :

- A assumer un contact permanent entre les acheteurs confection et l'amont des confectionneurs (tisseurs, fabricants de fibres, organismes professionnels, délivreurs de labels...). A assurer la fiabilité de le tissuthèque.

- A assurer une liaison étroite avec les façonniers pour la réalisation rapide des réassorts. A assurer la planification permettant de coor-

donner les livraisons.

Ce poste requiert : Des connaissances techniques très approfon-

dies, sinsi qu'une expérience professionnelle de plusieurs années dans le domaine des tissus. Une très bonne introduction dans le milieu des faconniers.

Des qualités de diplomatie. Oes capecités pour s'imposer en souplesse.

Ce poste est à pourvoir rapidement.

Envoyer C.V. et prétentions Société QUELLE, Service du personnet, M. FRATER, 125, rue de Montaran-Saran, 45400 FLEURY-LES-AUBRAIS.

Une importante société d'imprimerie et d'informatique en plein développement, recherche le

CHEF DE FABRICATION

de son usine de 400 personnes, située à 250 km de Paris. Le titulaire, cadre supérieur, dépendra directement du direc-teur de l'établissement et aura une très large délégation de

Ingénieur ECP, AM ou équivalent

Agé de 32 ans. il nura acquis une expérience de direction d'ateliers et de gestion de la production dans la mécanique générale ou les fabrications de petitus séries. La rémunération de départ sera fonction de l'age et de l'expérience du candidat resenu.

En cas de réussite une évolution de carrière est prévue au sein de l'entreprise Ecrire avec C.V. et prétentions sous le n 1 76 à OPLEC. 2, rue Séguier, 75006 PARIS, qui transmettra.

OFFRES D'EMPLOIS

un organisme parapublic

recherche dans le cadre de la mise en place.

diapplications informatiques a calculate national informaticien

débutant ou ayant une première expérient e Formation supérieure MIARE ou équivalent :

Connaissances statistiques appliences

Adresser CM et pretentions sous let, 3318 à : MEDIA SYSTEM 104, rue Redumor 75,000 Paris Comercian app

TAPH 603.74.15

(**克莱**斯斯 2) 2

est at the

WARNER-LAMBERT COMPANY

55,000 personnes, 130 usines dans le monde)

de OAKAR, Sénégal, dont le démarrage est prévu pour

DIRECTEUR TECHNIQUE

ET PHARMACIEN RESPONSABLE

Pharmacien, option industrie

- Pratique correcte de l'anglais.

trée 1982.

- Expérience industrielle de fabrica en France ou à l'étranger

rche pour sa nouvelle usine de produits pharmaceutiques

emplois internationaux

(et departements d'Outre Mer)

SINGLE BUOY MOORINGS INC. Societé américaine de produits pharmace et de produits de grande consommat IC.A. de 20 milliards de francs. Leader dans le domaine de la technique offshore, est à l'origine des systèmes des

plate-formes flotrantes pour la production, le stockage et l'acheminement du

La société, en rapide expansion du falt de la demande internationale de ses produits, offre des opportunités de carrière très attirantes dans un environne-

SENIOR ESTIMATOR OUPROPOSAL ENGINEER

pour établir les estimations de coûts des projets de construction offshore. Ce poste implique un contact permanent avec les sous-traitants (chantiers navals, entreprises de construction metalliques) et les fournisseurs.

Les candidats auront une experience d'au moins 10 ans dans la preparation et la realisation d'estimations dans les domaines de la chaudronnerie lourde mécanique et construction navale.

La connaissance de l'industrie offshore est souhaitable.

La pratique de la langue anglaise est indispensable.

La société offre une bonne rémunération et des avantages extra-sociaux intéressants. Envoyer un curriculum vitae complet avec photo

MDNACO (Principautė)

Mr. Le Directeur du Personnel SINGLE BUOY MOORINGS INC.

Envoyez C.V. et prétentions à Warner-Lambert France Ltd., 11, avenue Dubonnet, 92407 Courbevoie Cedex (France).

ANCIENS ÉTUDIANTS

POUR EMPLOIS INTERNATIONAUX

O.R.T.F.

rire sous nº TO34 194 M, à RÉGIE-PRESSE. 65 bis, rue Résumur - 75002 PARIS.



THOMSON-CSF

Groupe ACTIVITÉS MÉDICALES

Département Etudes et Développement Imageric Nouvelle recherche

ingénieur électronicien

Confirmé (ESE - ENSEEIHT - ENSERG ou équivalent)

pour preodre la responsabilité d'une équipe d'ingénieurs et de téchniciens de développemeot de processeurs de visualisation et de reconstruction d'images du Scanner.

Il devra, outre ses qualités d'encadrement, avoir une grande expérience des techniques digitales TTL rapides et de très bonnes connaissances du matériel DATA GENERAL. Adresser C.V., photo et prétentions sous référence 37811 M à THOMSON-CSF, Département EDIN

48, rue Camille Desmoulins Service du Personnel 92130 ISSY LES MOULINEAUX



NÉGOCIANTS INTERNATIONAUX DE PRODUITS CHIMIQUES

Nous recherchons pour notre filiale

HELM FRANCE SARL

basée à la Défense (C.A. en 1981 : 120 millions de francs)

DIRECTEUR COMMERCIAL

Assurant la fonction de gérant.

Nous offrons à un candidat de valeur, ayant le seus des responsabilités, une position indépendante qu'il sera chargé

Ses qualités de professionnel justifieront une rémunération élevée, dont une participation aux bénéfices fera partie.

 Expérience réelle du négoce international de matières premières chimiques ou pharmaceutiques; Connaissance approfondie des producteurs, des gros utilisateurs et des négociants français;

· Parfaitement bilingue (anglais-français).

Nous vous remercions de nous faire parvenir votre candidature à l'adresse indiquée ci-dessous, et vous prions de contacter M. MARQUARDT (Téléph. (1) 776-44-11) pour tous reus. complémentaires.

IMPORTANT ETABLISSEMENT

FINANCIER RECHERCHE UN

JEUNE DIPLOME

D'ETUDES

SUPERIEURES

(H.E.C., ESSEC, SUP DE CO,

SCIENCES PO, SCIENCES ECO...)

- intéressé par les PROBLEMES DE CHANGE et de TRESORERIE DE

- pratique courante de l'anglais, seconde

Possibilités d'évolution selon capacité et

Envoyer C.V., photo, salaire actuel et

pretentions sous No 38522, CONTESSE

PUBLICITE, 20, avenue de l'Opéra,

75040 PARIS Cedex 01 qui transmettra.

Jeune HEC

ESSEC, ESCP...

option finances-comptabilité

IMPORTANT GROUPE INTERNA-

TIONAL, nombreuses filiales France

et étranger offre à paris un poste intèressant et évolutif à Jeune HEC - ESSEC - ESCP...

Le condidat devra disposer d'une première expé-

rience réussie de 2 ou 3 ons dans une direction financière et comptable (les candidatures des

débutants ayant des stages et motivés par ce sec-teur seront prises en considération). Ce poste donne la possibilité dons un premier

temps d'ocquerir en tant qu'adjoint, la moitrise des techniques de consolidation des comptes d'un groupe international et da participer à une ré-flexion concernant leur développement.

L'axpérience ocquise ou sein de ce poste favorisera l'évolution de corrière au sein du groupe.

(option finances-comptobilité).

Ecrire sous réf. YP 548 CML

DEVISES,

dynamisme.

langue souhaitée.

Export-Chemikalien-Import

AKTIENGESELLSCHAFT

Nordkanalstr. 28 - 2000 Hamburg 1 Tel. 040/2883-1

SOCIETE INDUSTRIELLE DE SERVICES the pour une de ses usines de production (30) OUEST DE PARIS

ASSURANCE QUALITE eurs postes à pourvoix pour des :

INGENIEURS-ELECTRONICIENS

(INSA - ISEN ...) possédent .

 soit une expérience en plets-forme d'esseis (anglais nécessaire), Soit une compétence dans la réduction des normes de qualité.

ser votre C.V. à INFORELEC - 15, rue du

Fbg Montmartre - 75009 PARIS, chargé de notre



L'offre : en liaison directe avec la Direction Générale, dans le cadre d'uoe grande autonomie, il s'agit de démarret une unité d'assemblage, en Franche-Comté, de cinquante personnes au début, qui deviendra peu à peu une unité de production complète, bénificiant des technologies américaines et japonaises.

Vous êtes : un jeune ingénieur électronicien (ISEN, ISEP, SUDRIA, ENREA, etc...) possédant quelques aonées d'expérience, acquise dans le domaine de l'électronique grand public, souhaitant s'impliquer réellement dans cette création et motive par l'audio.

La connaissance de l'aoglais est indispensable.

Nous sommes : le leadet de l'auto-tadio aux USA et nous créons une platesorme de produits à l'échelle européenne.

Merci de nous adresset votre C.V., photo récente et rémunération actuelle sous la télétence 206181 M (à mentionner sur l'enveloppe). Le secret absolu des candidatures est garanti par :

BKC

BERNARD KRIEF CONSULTANTS 115, rue du Bac 75007 PARIS - Tel. 544.38.29



EUREQUIP

Eurequip Société Française de Conseil intervient dans les pays industrialisés et dons les pays en voie de développement. Sa mission: aider les hommes de l'entreprise à conduire son évolution, mobilise

EUREQUIP recherche:

ingénieurs grandes écoles : Mines, Centrale... ingénieurs informaticiens

MBA

psychologues, psychosociologues (disposant d'un Doctorat en Sciences Hamaines ou d'une formation de base en Sciences Physiques, Biologiques ou Economiques)

Par une approche globale de l'Entreprise et des Hommes, ces consultants inter-viendront sur des problèmes tels que : développement des ressaurces humaines, stratégie, arganisation, accès à la maîtrise industrielle, urbanisme, conception et insertion des systèmes d'information dans l'entreprise. Les candidots retenus seront ligés d'ou moins 28 ans, avec 2 à 5 ons d'expérience professionnelle, lo maîtrise d'une deuxième langue (onglais ou espagnot) et une réelle disponibilité pour travailler à l'étranger.

Si ces perspectives vous intéressent, écrivez sous réf. 82.23-M aux Conseils du Dépariement Recrutement d'EUREQUIP, 15 avenue d'Eviau 75116 Paris, qui examineront confidentiellement votre candidature.

ORGANISME CENTRAL DES BANQUES POPULAIRES A PARIS

Les candidats seront (après formation si nécessaire) intégrés dans des

groupes de travail de 4 ou 5 personnes de très haut niveau qui ont

chacun en charge l'organisation at l'informatique d'un département

Adresser C.V., photo et prétantions s/réf. 8723 à PIERRE LICHAU SA - BP 220-75063 Paris cèdex 02 qui transmettre.

Banque Populaire

ingénieurs

grandes écoles

ETUDES - ORGANISATION - INFORMATIQUE

da la Société dans un contexte de teléprocessing.

LONDRES

GROUPE LF.G. PARIS recherche pour son DEPARTEMENT ETUDIANT

responsable des études

Formation de futurs cadres de gestion (80 élèves par promotion à temps plein)

Il participera, ou sein de l'équipe de direction, à l'élaboration des programmes, en assure la realisation, anime le corps professoral et conseille les élèves. Pour ce poste, il est nécessaire d'être diplôme de l'enseignement superieur (gestion, école supérieure de commerce...). d'ovoir une première expérience en entreprise et le goût de la pedagogie.

Veuillez écrire, en précisant prétentions sous rėį. 3324 o

> INTERCARRIĒRES 5 rue du Helder 75009 Pari

THOMSON-CSF TELEPHONE

1 Ingénieur spécialisé dans le système opératoire d'un miniordinateur. Il participera à la constitution du novau central

d'un gros système temps réel. (réf. G)

1 Ingénieur Chef de Produit, il ressemblers la documentation logicielle d'un système de 200.000 instructions, fera des présentations du produit, évaluers les modifications, a vi apporter et en conduira la réalisation. La conneissance d'un logiciel de computation est pécassaire. (réf. D)

iogiciel de commutation est nécessaire. (réf. D)

1 Ingénieur intéressé par l'informatique théorique; il developpera en Pascal un outil qui, en utilisant les méthodes des réseaux de Pétri, vérifiera une spécification écrite en un langage de description des systèmes temps réel. (réf. RM).

1 Ingénieur confirmé en traitement du signal video, pour la conception et la mise au point d'équipements de commutation video.

1 Ingénieur expérimenté en con mutation et en transmission (moderns). Dans le cadre du ceveloppement d'un système de commutation multi-services: il sera chargé de l'interface. avec le reseau téléphonique.

2 OPTOELECTRONICIENS

1 Ingénieur orienté vers les liaisons numériques par fibres optiques. Il devra connaître l'électronique rapide. (réf. J1) 1 Ingénieur orienté vers les liaisons video par fibres optiques. Il devra avoir une expérience analogique large bande. (réf. J2)

Envoyer CV, lettre de candidature manuscrite en précisant la référence du poste choisi, à P.M. DUGAS THOMSON-CSF TELEPHONE 46, quai Alphonse Le Gallo 92103 Boulogne Billancourt Cedex

Entreprise Générale

de Telecommunications

Filiale des PTT groupe France Cābles et Radio

pour participer, sous l'autorité d'un Chef de Projets, à la mise en place d'un système de transmissions de messages codés utilisent le réseau Plus particulièrement, il devra avec des interlocuteurs très divers :

- élaborer des dossiers techniques ainsi que des documents d'informa-- suivra la fabrication et la livraison des matériels.

- participer sur le terrain à la mise en place du système et suivre les ... premières expérimentations. Des connaissances techniques et una expérience en commutation et signalisation sont souhaitées. Des aptitudes rédactionnelles et le goût

des contacts seront appréciés: Poste basé à Paris. Déplacements à prévoir.

Envoyer lettre manuscrite, CV, photo en précisant votre salaire actuel à la Direction du Personnel - EGT - 68, avenue du Maine 75682 Paris Cedex 14.

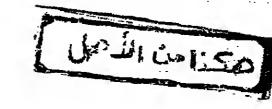
Bibliothécaires INTD, CAFB, CSB

Importante société industrielle recherche Bibliothécaires spécialisés de préférence dans le domaine acientifique pour travaux de suggestion, argumentation, catalogage.

Formation INTD, CAFB, CSB. Connaissances Anglais. Libres rapidement.

Envoyer C.V., prétentions en précisant sur l'enveloppe la référence 1990 à





THE STATE OF THE S icum technic

138 g

1.78

€. Burney Co.

17

BANQUE DI AF INTERNATIO

COLLABOR

RSSAF DE

MY SPECL BUREAUT

RIDHIFH

DESJOURNA

F Areas

56,45

4R:00

HEF DU PERSONN

13.0

PROP. COMM. CAPITAUX

ANNONCES ENCADRÉES OFFRES D'EMPLOI 47.04 14.10 40.00 DEMANDES D'EMPLOI 12.00 IMMOBILIER 31,00 AUTOMOBILES 36.45 31,00 **AGENDA** 31.00 36.45

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

800 Millions C.A.

1.850 personnes

CHEF de GROUPE

COMPTABLE:

ASSISTANT du CONTRÔLE de GESTION

USINE ďÉVRY

Réf. 66-82.

Il assure la comptabilité analytique de l'usine, ve-

OFFRES D'EMPLOIS

Vous aimez les études de marchés, Vous voulez évoluer dans cette

: les cafés Jacques Vabre

ASSISTANT CHARGE D'ETUDES

Vous avez une formation superieure et une première expérience dans le domaina des études.

Vous souhaitez élargir votre experience en poursuivant votre formation. Nous attendons votra candidature.

Envoyer C.V. et prétentions aux . CAFES JACQUES VABRE 5, rue Charles Martigny Z.I. des Petites Haies 94701 MAISONS ALFORT



RESPONSABLE ANALYSE des PRIX de REVIENT Réf. 73-82.

Il gère le logiciel informatique assurant la centralisation des informations concernant les prix de revient; il analyse l'évolution des coûts, il étudie la rentabilité des produits fabriqués dans les deux

Rattaché au contrôle de gestion siège, il encadre deux assistants. Capable de rediger en Anglais.

nifie la coherence des informations, analyse les écarts, participe à la construction des standards et des budgets. - Il encadre une equipe de comptables qualifiés.

Les candidats recherchés sont de niveau SUP de CO. MAÎTRISE de GESTION, avant fait des stages industriels solides + quelques années d'expérience en comptabilité analytique.

Envoyer prétentions, C.V. + photo sous référence, à : S.A. des BISCUITS BELIN -Service Emploi-Formation - Avenue Ambroise-Croizat - B.P. 93 - 91003 EVRY CEDEX.

CONSULTANT DEPARTEMENT RECRUTEMENT

Spécialisé dans le Conseil eo Recrutement de cadres, ootre Cabinet assure également un rôle d'aide à la décision dans la gestion des Ressources Humaines : systèmes d'evaluation de fooctions, enquêtes de climats, diagnostics de

Il souhaire coopter un nouveau consultant motive autant par le développement de clientèle que par une carrière de «spécialiste»

Une expérience d'au moins S ans de la gestion des Ressources Humaines, acquise en entre-prise au sein d'un service du Personnel ou dans un poste opérationnel, et une forma-tion supérieure servot les conditions nécessaires è un premier contact avec notre Equipe. Adressez lettre manuscrite + CV detaille et remuneratioo actuelle confidentiellement à B.A. DURAND, Directeur du CNPG

CNPG 105 ax Victor Hugo 75116 Paris

jeunes ingénieurs technico-commerciaux

DE HAUT-NIVEAU France et Export

Un IMPORTANT CONSTRUCTEUR D'EQUIPEMENTS INDUSTRIELS réalisant les 2/3 de son CA à l'EXPORTATION souhaite renforcer ses équipes commerciales.

Deux opportunités se présentent: — prise en charge d'une ligne de produits très implantée sur son marché, — marketing et dévelop-pement d'un nouveau produit promis à une forte expansion en raison de la crise de l'énergie.

Ces postes sont destinés à des INGENIEURS GRANDE ÉCOLE (ECP, A et M, ENSL.;) et à des DIPLÔMES GRANDE ÉCOLE DE COMMERCE (HEC, ESSEC, ESCP,...). Fréquents déplacements dans le monde entier, impliquant une par-faite connaissance de l'ANGLAIS.

Les dossiers de candidatures — sous rél. 2458 M à préciser sur l'enve seront traités confidentiellement par

DEVELOPPEMENT

10, rue de la Paix - 75002 Paris.

BANQUE D'AFFAIRES INTERNATIONALE recherche ...

pour son département COMMERCE INTERNATIONAL

2 COLLABORATEURS

Section études, négociations, syndications :
 expérience 2 aus minimum dans poste similaire :
 ou, si débutant, diplôme H.E.C., ESSEC on

2) Secteur montage, gestion :
- expérience 3 ans minimum dans montage et gestion redits exports et financiers; bonne connaissance de l'anglais.

Envoyer lettre manuscrite + C.V. s/réf. 8.729 à . P. LICHAU S.A., B.P. 220 - 75063 PARIS Cedex 02.

URSSAF DE PARIS

SON SPÉCIALISTE

BUREAUTIQUE

ANALYSTES

ANALYSTES **PROGRAMMEURS**

JURIDIQUE plus de 25 ans pour Service Juridique

ORGANISME AGRICOLE FISCALISTE

Titulaire d'un diplôme sanctionnant des études théoriques dans les domaines de l'organisation et des matériels informatiques, ainsi que d'une expérience pratique concrétisée par des réalisations. Les candidats enverront curriculum vitne détaillé et prétentions sous double anndoppe, la seconde portant la mestion « candidature bareautique » à Sous-Direction du personnel UESSAF de PARIS 3, rue Franklin, B.P. 430, 93518 Montreuil Cedex.

RADIO FRANCE

DES JOURNALISTES

Pour ses emissions vers l'Amérique Latine en langues francaise, brésilienne et espagnole.

Outre les compétences linguistiques et une bonne culture-générale, cette activité implique des bocaires de travail de muit et la pratique de la dactylographie.

Adresser curriculum vitae, photo et prétentions an Service du Personnel RADIO FRANCE

Rutesia 5116 116, avenue du Président-Re 75016 PARIS.

B.T.L. SERVICES

DANS LE CADRE DE SON DÉVELOPPEMENT

SYSTEME

PUPITREUR

MICRO evec CP/M IBM 4341 Model 2 MV6 - JES 2 - TSO/SPF DB/DC Réseau - Transpad PROTÉE

Ecrire avec lettre manuscrite. C.V., photo et prétentions au SERVICE DU PERSONNEL. 8/14, rue La Pérouse. 75784 PARIS cedex 18,

COLLABORATEUR

Adresser C.V. + photo + lettre candidat. man. a : CABESTAN, 120, Chemps-Elystes, 75008 Paris, sous la réf. (CJ), qui transmettra.

COMPTABLE

Expériente souheitée
Formation universitaire
ou Ecole des Impôts
Erroyer curic, vitae et prétent.
à HAVAS CONTACT,
1, place du Palaia-Royal,
75001 PARIS,
sous la référence r* 68.827.

Etablissement
enseignement supérieur
privé, Paris, recharche
ROFESSEURS DE DROIT
or préparation aux épreuve
jundiques du D.E.C.S.

uble supérience pédagogique professionnelle apprédée-indidatures avec C.V., photo (qui jers retournée), numérapon souhaitée seront praitées confidentellement.

Ecrire è ARMA CONSEIL : 47, rue de Liège. 75008 PARIS, qui trensmettre.

ASSOCIATION loi 1901 Gérant un hôpital de jour à PARIS

UN CADRE

PSYCHOLOGUE, PEDAGOGUE ou EDUCATEUR CHEF Dour poste à responsabilités technico administratives en collaboration avec le médican Directeur, Sauanon évolutino, Ecrire avec C.V. nº 3.410 sur enveloppe à J.R.P. 39, rue de l'Arcade – 78008 Peris qui transportre.



recherche pour sa Société française

à PARIS

UN INGÉNIEUR DE PROJET

Le candidat sera ingénieur expérimenté dans l'ingénièrie chimique ayant expérience de chantler, de relance matériel et da planning.

La pratique professionnelle de l'allemand et de l'anglais est indispensable. La connaissance des pays du COMECON est

Adresser C.V., photo récente at prétentions & KLÖCKNER INA Installations industrielles 31, RUE MARBEUF - 75008 PARIS



1 RESPONSABLE ADMINISTRATIF REGIONAL

Sous l'autorité d'un Directeur Régional, vous serez charge de superviser l'ensemble des services administratif, comptable, juridique et personnel de plusieurs centres de profit.

De formation HEC, SUP. de CO, ESSEC + DECS, votre expérience en BTP est Indis-Adressez votre dossier de candidature détaille

(avec prétentions) sous référence 9695 à : VALENS CONSEIL

B.P. 359 - 75064 PARIS Cédex 02

LE CENTRE NATIONAL DE TRANSFUSION SANGUINE

Fondation d'utilité publique

UN (E) CHARGÉ (E) **DE RELATIONS EXTÉRIEURES**

pour preudre la responsabilité d'un secreur de collectes de sang, et pour participer au sein de l'équipe d'organisation des collectes, à la mise au point d'études de motivations et de l'information destinées à promouvoir le don du sang et les activités du Centre.

Formation : maîtrise de Sciences Humaines ou

Expérience du marketing et de la communication

Adresser lettre manuscrite, C.V. et photo au C.N.T.S., Service Recrutement - 6, rne Alexandre-Cabanel, 75015 PARIS.

LE CARAVANIER

JOURNALISTE

Jenne pour rubriques hébergements de plein air, connais-sance photo et permis V.L. indispensable. Embauche rapide

> Envoyer curriculum vitae et prétentions à **EDIREGIE**

B.P. 156 - 75463 . PARIS - CEDEX 16.

RESPONSABLES

Ils auront pour mission de développer les marchés existants, Ils auront pour mission de développer les marchés existants, de créer de nouvelles opportunités de vente internationale sur teur zone d'influence, en proposant et en mettant en œuvre la politique commerciale adaptée à diagnée pays.

Ces postes nécessitent — une formation surfrieure — une expérience de la marché la politique — une expérience de la marché la possible, d'une autre langue.

— une grande disponibilité.

Larges perspectives d'évolution au sein du Groupe.

Lettre + CV+ photo a LESTEOR - Recrutement Cadres 122, avenue di General Leclere 92103 BOULOGNE BILLANCOURT



800 Millions C.A.

1850 personnes

RESPONSABLE **METHODES COMPTABLES**

Rattaché au Chef du Service Comptable de la Société : - il harmonisera les règles et les méthodes comptables de la

 il développera les systèmes informatiques en place - il formera le personnel comptable aux méthodes et techniques

Le candidat retenu aura une formation D.E.C.S. et une expérience en comptabilité et en informatique d'au moins 5 ans, en cabinet

d'expertise ou en entreprise.

Envoyer prétentions, C.V. et photo sous référence, à :
BISCUITS BELIN - Service Emploi Formation
Avenue Ambroise Croizat - B.P. 93 - 91003 EVRY Cedex

URGENT Sté électronique ASNIERES recherche pour PLACE STASLE. REDACTEUR(TRICE)

pour documentations techniques. Peut convenir à très bons techniques et l'ais sons qualités rédactionnelles. Connelsances VDEO eppréciées. Tél.: 790-61-45.

ECOLE ST-CLOUD **PROFESSEUR** PHYSIQUE CHIMIE ET

INSTITUTRICE C.M. Expénence exigée. Téléphone : 602-41-93.

MPORTANT GROUPE DE DOCUMENTALISTE

Pour service économique et financier

à pourvoir immédiate-prière adresser C.V. + tions : Ecrre sous le n° T034215 M RÉGIE-PRESSE 85 brs, r. Résurnur, 75002 Paris.

LUSINE

1 TELEVENDEUSE Butte On Artificial Contention t on die oper datus is ne me per fere**b**hone Libre immedia Mmen^t SOCIÉTÉ COSMÉTIQUE INTERNATIONALE pour son Centre

CHEF DE SERVICE CONTROLE QUALITÉ

Technique Européen

Le candidat, agé d'environ 35 ans, sera ingénieur chimiste et aura une bonne expérience du laboratoire de contrôle.

Anglais courant indispensable.

Adresser lettre manuscrite et curriculum vitae à : DIRECTEUR DU PERSONNEL REVLON EUROPE

21, rue Boissière, 75116 PARIS. CABINET D'EXPERTISE COMPTABLE

JEUNES DIPLOMÉS

Membre d'one association inte de firmes d'audit

(H.E.C. - E.S.S.E.C. - E.S.C., etc.) Avec ou sans expérience professionnelle, iliulaire du D.E.C.S. et connaissances d'anglois souhaitables.

Ecrire sous N°T 034.171 M, RÉGIE PRESSE. 85 bis, rue Résumur, 75002 PARIS.

ASSURATION STALL March of the Same of the Same of AEURS-ELECTRONICIO BARRA 124 to September 1 AND AND PROPERTY OF THE PROPERTY OF Services appropriated to the services of the s Section of the sectio THE PERSON AS STATE OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE PA -CSF TELEPHONE **医基础** (第170年) TO CHE * Marie Carrier Contract of Maria / 44 mai THE WAY THE THE 185 A 11-2 at ... the state of the s

M. Later St.

· ·

and the second

A STATE OF THE STA

Company in the second Marie Control of the Control of the

The second The state of the s The second second 100 Mary 1980 The Control of

INTO CAFE. CS

1

KEEKEN PIRANTIA ON A The state of the state of

galeries lafayette

PARIS recherchent

H.E.C., ESSEC, E.S.C.P., Sciences-Po, E.S.C.A.E., Université gestion

Pour pourvoir 3 postes

ANIMATEURS DE FORMATION

charges de concevoir, d'organiser et d'animer des stages de formation. Ces postes requièrent le sens des contacts et des qualités d'initiative et d'organisation. Un des candidats retenus devra possèder des connaissances en informatique, un autre, être diplômé en psychosociologie.

Pour conscituer un peloton STAGIAIRES-CADRES

Les candidats retenus devront être fortement motivés par une carrière dans la distribution. Ils suivront un stage de formation à l'issue duquel ils pourront se voir confier un poste opérationnel correspondant à leurs aptitudes.

Les qualités recherchées sont la créativité, le dyna-misme, alliées au sens de la rigueur, de la gestion et au goût des contacts humains.

La taille de notre groupe offre aux candidats des possibilités d'évolution à la mesure de leurs capacités.

Envoyez lettre manuscrite, C.V. + photo à : Galeries Lafayette, Direction du personnel, service cadre 40, boulevard Haussmann, 75446 PARIS CEDEX 09.



Compagnie Générale de Géophysique

Société de services qui participe à la recherche petrolière et minière, C.G.G. est l'une des premières entreprises mondiales de géo-

> Pour notre siège social à Massy (91), nous recrutons

UN CADRE FINANCIER

Ce poste s'adresse à un candidat diplômé H.E.C., E.S.S.E.C., ou assimilé + D.E.C.S. ayant une expérience confirmée comptable et fiscale.

L'Audit interne que nous recherchons, devra effectuer des interventions dans nos implantations françaises et étrangères. De ce fait une bonne pratique de l'anglais est necessaire. Si vous faites vos preuves, nous vous offrons la possibilité de faire carrière dans une de nos implantations à l'étranger.

Merci d'adresser lettre manuscrite (CV. photo et prétentions) à la Direction des Relations Humaines, 6, rue Galvani 91301 MASSY, Discretion assurée

I.S.L.

INSTITUT DE SONDAGE LAVIALLE

recherche

• 1 CHARGÉ D'ÉTUDES

SENIOR

4 à 5 ans d'expérience dans les sondages statistiques

1 SPECIALISTE

du traitement informatique des enquétes et lichiers

Adresser C.V. avec poste et rémunération demandés à 1.S.L., 6/8. rue du 4-Septembre, 92130 Issy-les-Moulineaux.

EXPÉRIMENTÉ

responsable d'exploitation

(Inside Sales Manager) Banlieue Sud Nous sommes la filiale de distribution d'une impor-tante Société américaine spécialisée dans la fabri-cation de robinetterie motorisée.

C'est pour nous un poste dé car vous assurere l'interface entre les commerciaux, les usines et les clients, Vous prendrez en charge l'administration des ventes, la gestion des stocks et des approvisionnements. Vous superviserez également le service après-vente. En tant que patron d'un service informatisé de sept personnes, vous animerez votre équipe et tiendrez vos budgets.

Du fait de la technicité de nos produits, une bonne formation en mécanique ou en électromécanique nous paraît nécessaire. Vous avez de plus 2 à 3 ans d'expérience soit de l'administration des ventes, soit de la gestion d'un dépôt.

Les nombreux contacts que vous aurez avec notre slège européen, supposent que votre anglais soit tout

Rattaché directement au Directeur Général, vous bénéficierez d'une large autonomie.

Merci d'envoyer votre curriculum vitae, sous rél 5418, à Monsieur Bruno DEMOINET.

INTERNATIONAL
BUSINESS DRIVE
28, avenue de Messine
75008 PARIS à qui nous avons conflè cette recherche.

(CNEH)

Dans le cadre du transfert prochain de ses activités à SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES, organisme parapublic d'études et interventions dans le domaine médicotechnique, recherche pour son département d'ingénierie

INGÉNIEURS D'OPÉRATIONS

pour conduite de projets d'équipement mobilier (définition des besoins, appels d'offres, marchés), ayant si possible :

- Première expérience du milieu hospitalier ;
- Connaissance du milieu hospitalier;
 Qualités de méthode et goût du travail en petite
- Disponibilité (déplacements courte durée à prévoir);
- Anglais courant.

Pour ce poste, envoyer C.V. avec photo, prétentions et délai de disponibilité à :
Centre national de l'équipement hospitalier, département des interventions, 5 bis, rue Pérignon, 75015 PARIS.

INGÉNIEURS LDGICIEL

Micro-mini temps réal (orocasa industriel) + 25 % sur derner salaire, Tél. 563-17-27 poste 258.

LE CENTRE SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE QU BATIMENT

ATTACHÉ (E) **PUBLICATIONS**

Formation supóneura Connaisance de Bâtement experience en matriere de préparation de copies, de mile en pages, d'études de prix, d'organisation du travail.

Envoyer curriculum vitee à C.S.T.B., à l'ettention de M. MOINE.
4. ev. du Recteur-Poincard 75016 PARIS.

TROCADERO

Dursau d'études recharche pou
sa revus messuelle

COLLABORATEUR (TRICE)

dactylo exigés, anglam souharté, Envoyer c.v. et prétentions è nº 41.224 M. BLEU 17. rue Lebel. 94307 Vincennes cedex.

Le villo de NANTERRE, 100.000 habitants, recrute: — Une puerleutrice 0.E. pour direction de crèche tradi-tionnelle, 40 ins. — Possibilité de logement à titre chereus. — Palement d'une indemnité

compensatrice.
Adressor candidature at curriculum vitne a Monaleur le Mare de NANTERRE.

URSSAF DE PARIS

SON SPÉCIALISTE BUREAUTIQUE

Titulaire d'un diplôme sanctionnant des études théoriques dans les domaines de l'organisation et des matériels informatiques, ainsi que d'une expérience pratique concrétisée par des téalisations.

Les candidats enverront curriculum vitae détaillé et prétentions sous double enveloppe, la seconde portant la mention • candidature bureautique • à Sous-Direction du personnel URSSAF de PARIS 3, rue Franklin, B.P. 430, 93518 Montreuil Cedex.

ÉTABLISSEMENT SECONOAIRE SOUS CONTRAT (réglon parislemne) recherche pour septembre 1982

PROFESSEUR **O'ATELIER** EN MÉTALLERIE

B.P. ou diplôme équivalent périence en entreprise soi **PROFESSEUR** EN ÉCONOMIE

FAMILIALE ET SOCIALE diplôme 8.T.S. ou plus

PROFESSEUR SECRÉTARIAT diplome B.T.S. ou plut PROFESSEUR

DE DESSIN Adresser C.V. at Earne sous ie nº T034177M

VILLE DE MONTREUIL (93) (100.000 habitants)

1 INGÉNIEUR EN CHEF

pour la direction de sa division d'Architects (bâtiments, es-paces verts). Sérieuses réfe-tences et exp. professionnelle

CONDITIONS O'ACCÉS : sur tures selon le statut du per-sonnel des Collectivités locales

Pour touz renseignements tél.: 858-81-49 p. 621. tgi.: 358-51-49 p. 521. Condidatures manuscrites avec c.v. à adresser à Monsieur le Maire Hôtel de Vills. 93105 Montraull. Selaire selon ancienneté.

Mensuel à grand tirage recherche d'urgence

UN(E) SECRÉTAIRE **DE RÉBACTION**

CONFIRMÉ(ÉE) Aor. C.V. 35 (p nº 7 034.026 M RÉGIE-PRESSE BS bis, r, Réaymyr, 75002 París.

IMPORTANTES SOCIÉTÉS
INGÉNIEURS INFORMATICIENS ÉLECTRONICIENS EXPÉR. 5 ANS A 12 ANS Temps réel Assembleur

SALAIRES MOTIVANTS Tél. pour rendez-vs à INTER-COMPUTER au : 806-50-00.

ENTREPRISE DE BATIMENT et T.P. proche méuo ETORE

LF. STANDARDISTE HOTESSE D'ACCUEIL

Véritable professionnelle.
 Très bonne présentation et références exigées.
 Agée de 25 ens minimum.
 Justifiers d'une bonne culture générale et periers l'anglais.

Justifier d'intéres et periers l'anglais.

Justifier d'hôtesse serait porécée.

Adresser C.V. manuscrit avec photo réconte à n° 2.190 PUBLICITÉS RÉUNIES 112, bd Voltaire, 75011 Parls.

Editeur technique recherche

CORRECTRICE SCIENTIFIQUE EXPÉRIMENTÉE

Licenciée Ou Bac C pour épreuvez imprimerie. Envoyer C.V. manuscrit à Tachriques de l'Ingérièur 21. rue Cassotte, 75006 Paris. Société Editione Officielles recharche pour région pari-sienne, Est, Sud-Ouest

Pourquei pas une société en Sursse ou Lichtenstein ? Toutes affaires immobilières ou commerciales, domicilietions, appuis bancairos assurés. 8.P 185 CH 1211 Genève 16. ATTACHÉS COMMERCIAUX, IV. ou F.) hout triveau, ayant quaité de vendeurs, standing personnel, volonté de réussir. Nous offrons stustion etable, accès à responsabilité. Salaire important, si candidat répond à profii recherché. Envoyer C.V. à C.E.O... 3, boulevard Jean-Jaurès. Côte d'Azur emplec, unique Affaire arcaption, Cherche associés, part, minimale 600.000, discretion, RIVIERA BELLA, 38, av. o Nice, 06600 ANTIBES.

BANQUE DE LA HÉNIN recherehe

JEUNES DIPLOMÉS HEC. ESSEC - ESCP ou équivalent pour constituer sa "pépinière" de

Cadres Commerciaux Après une formation d'un an minimum

Apres une tormanou q an an attenuate en comportant un stage de plusieurs mois en Province, ils seront intégrés dans le réseau commercial Province et Région Parisienne où ils exerceront une activité commerciale "sur le terrain".
Les candidats seront sélectionnés en

Les candidats seront sélectionnés en fonction de leur dynamisme et de leur motivation pour une vie active axée sur les résultats commercians.
Une carrière très ouverte leur est offerte, liée à une mobilité géographique périodique indispensable à leur promotion au sein de la Société.

DATE DE DÉRIFT DE LA FORMATION

DATE DU DEBUT DE LA FORMATION 15 SEPTEMBRE 1982 Adreser rurriculum-vitae et photo à :
SERVICE RECRUTEMENT — B.L.R.
16, rue de la Velle-l'Évêque, 75008 Paris.

JEUNES INGÉNIEURS (PONTS-CENTRALE-ESTP-AM-MINES-ENSAL-INSA

Si votre tempérament vous conduit à recherche outonomise et responsabilité dans le cadre d'une entreprise à Taille humaine qui vous-associe dura-blement à la vie et au développement d'une Région.

> viafrance INDUSTRIE ROUTIÈRE

UN AVENIR D'ENTREPRENEUR

Pour participer ou recrutement en cours, mera d'échre à B. POUILLY VIAFRANCE - 92-98, bd Victor-Hugo 92115 CLICHY.

DEUX ANIMATEURS Un poste dit de « relations » Un poste s gestion-coordination activités » RENTRÉ 1982 Adr. C.V. à CLUB DE CRÉTEIL, rue CHARPY, 94000 CRÉTEIL.

Cours privés, recherchont diplômés test encelopment supéritur en mathématiques, sciences-physiques, sciences-part. Allemand, inctore-géo pour Paris, Savoie et Besse-Normandie.

Envoyer.c.v. + photo:
C.I.E., 25, rue Bergère 75008
Paris.

Ville d'Auinay-sous-Bols 193600) recrute

ANIMATEURS (TRICES)

diplômés (des) pour secteur troisième ège. Traveil à partir d'équipement, copacité à s'intégrer dans programme d'action municipale. Tél. pour contact eu 869-92-10 Envoyer candidature et C.V. à Monseur le Maire, Service du Personnel.

Cabinet expertise comptable Parts rect. COLLABORATEUR responsable secreur a tenues de comptabilité ». Libre recidement. Exrire aous le nº 8.364 M

secrétaires ADMINISTRATEUR de BIENS

SECRÉTAIRE ... reponsable pour son se vice gérance, Téléphone : 258-10-45,

LEGRIS DIVISION FRANCE recherche à l'occasion de son installation à NOISY-LE-GRAND 93360

UNE SECRÉTAIRE **DE BIRECTION**

EXPÉRIMENTÉE B.Y.S. secrétaries de direc-tion ou équivalent, stéradectylo, ordomés, méthodique, disaptitudes commerciales marketing.

anglais appraise mais princispensable.

Restaurent d'entreprise R.E.R. su pled des buresux Poste à pourvoir dès que possi ble. Vacances, assurées juile

Adresser curriculum vitae a prétentions sa la réf. 8.718, P. LICHAU, S.A., B.P. 220, 75063 Paris cadex 02, qui to

DEMANDES D'EMPLOI

ACTUEL DIRIGEANT DE P.M.L. DÉMISSIONNAIRE ESCP, 45 ans, anglais, espagnol, italien.

Propose : 1º) Son vêcu professionnel diversifié au sein de petites affaires et de groupes internationaux en: Gestion, marketing fonctionnel et opérationnel. Veute et animation de réseaux Export.

2º) Sa personnitire tendue vers le développement, l'action et les challenges. Recherche : une direction de centre de profit ou marketing en France ou à l'Étranger.

Earne avec description de poste si possible sous n° T 034,202 M à : REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Résamur, 75002 PARIS.

NEGOCIATRICE DE HAUT NIVEAU

Auprès annonceurs-supports diffusion internationale, par-iant anglais.

Expérience: prospection, gestion technique, animation équipe vendeurs.

FORTE PERSONNALITÉ **EXCELLENTE PRÉSENTATION**

Ecrire sous m 6319 LE MONDE Publicité

5, rue des Italiens - 75009 PARIS. sur coramero., 42 sms. ur électronisien bilingue, i, anglais, fibre de suite

IURISTE Specialiste législation coleie.
J. H. 25 ans, mathrise droit +
0.E.S. Espér, droit du trevail auprès instit communautaire cherche emploi sa cain,

DIRECTION DU
PERSONNAIE.

7.1, rue de la Roquette, 174. Meltrise, O.E.A., Droit H. 25 ans, Isuréet Université PARIS-XII. Anglais courant. Bonne dactylo, litre de suite. Etudie tres propositions, France et étranger, Tél. : 706-45-98.

Jeune Sile 17 are. Nivesu: 1- G.
Cherche travell pour
3 sertaines en juillet. Gerde
d'enfants ou Gouvalent.
18. ; 300-17-73 le soir.

Cher. emp. (même à qui temps Comptable, elde-comptable employée de buteau, Sérieuses références. Sor, à Medeme DENIZ Hélèsu 193, rue Adolphe-Pageaud ANTONY, 82780, ou téléphoner 237-63-37,

DIRECTEUR DE DEPARTEMENT CCIAL MARKETING

Cadre 45° ans. 20° ans copér. Spécialiste informatique, Excel-lentes relations staires. Cher-the création poses dens société dynamique. Eqr. s/re² 2.790 fe Monde Pub. services 'ANNONCES-CLASSESS, 5, rue des Instens, 75008 Paris.

ting. Notions decryle, cherches marketing. Notions decryle, cherches shustion sédentains ser Peris, Tél. 606-95-4T Matin.

Nous prions instamment nos angoncours d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils recoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont

été confiés.

ingénieur trançois 50 ans. Résident à Milan. Expérience mer-ché italien. Biens d'équipe-ments recherche direction en tolle du Nord. Pilitie sociale françoise qui communication de Française ou responsabilités de milime arcire. Ecr. s/nº 2.792 le Monde Pub. service ANNONCES CLASSÉS 5, rue des italiens, 75009 Paris

11

MÉDECIN JURISTE

JURIOTE.
30 ens
30 ens
Dest.
Médecin légise + domproit.
Médecin péniternisire.
Toxicològie, sesologie.
Expérience experite, droit
médicel, esprit d'initietire, de
synthèse, dynamique, sens des
responsibilités. responsibilities.
Etude tours propositions.
Ecore sous le n° T 033,791 M.

RÉGIE-PRESSE 86 bis, r. Résumur, 75002 Paris. YRAI ADJUINT POUR GRAND P.-O.G.

Line explicance de directour
P.M.E. + 50 personnes.
 Une commissione plundisci-

internacione:

direcpere:

Un esprit de synthèse, trésleur et volstroristre.

Angl. + espegnel, Conneissampe ellement + izalier. Angl. + espagno, comma-amos ellement - izalier. Cherohe: Situation d'adjoint à P.-D.G. ou D.G. ou poste de directeur de P.M.C. - P.M.E. ou grande

F. excullence presentation expérience tous travaux de bureau, réception, dectyle bons tenteus tél. clients. Recherche poste HOTESSE ou sure emploi Paris. Eurire re 38,506 Contresse, 20, ev. de l'Opéra, 75040 PARIS Cadex 01.

Architecte, jeune diplôme, mei-tries arts plastiques, expér, en-seignement du dessin, étudis toutes propositions. for s/nº 8.534 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSES, 5, rue des hairens, 75009 Pens,

capitaux - propositions commerciales

pour la France



un escalier à chapeau

marche, suspendu, de-

fixe au centre de la

coratif, toute forme

Cabinet d'Inglénierie financière, de conseits financiere d'entre-prises, de formation commue et d'euce à le création d'entre-prise, souhaire se développer en province en franchise, Recher, créateur motivé, flectores nécessaires mais peu de capitaux axigés.

Téléphoner su 280-95-08,

d'escalier souhaitée

possible, en forme de

construction par ėlėments.

Nous cherchons pour notre escalier — construite par des éléments - (demande de brevet en France est prėsentėe) une representation dynamique Nous pensons de même à une personne seule.

Cette personne ne devrait pas être plus agée que 40 ans 🗀 Comme capital d'exploitation FF 200.000.—

seraient necessaires. Dans l'attente de vous lire -G. HOLZKÄMPFER

LUXHOLM-Treppenfabrik Stemensstraße 22

D 3004 Isernhagen 1 tel 0049 511 617 01

qui voudrait s'éman-

ciper pour un revenu

qui dépasse la moyenne

les annonces classées

Le Monde sont recues par téléphone

du lundi au vendredi de 9 heures à 12 h. 30 de 13 h. 30 à 18 heures au 296-15-01

automobiles

ventes

moins de 5 C.V. A vendre Ausblanchi A 1.12 junior, blaue, modèle 1992, 8.000 km, 6 mois garantes. Prix neures actuel : 31.000 E a vendre: 28.000 F. Teleph. 882-13-83 h-burees.

travail à domicile

CHERCHE TOUS TRAVALIX.
Copies, thises, regnorts, consistes, stc. Tél. 305-08-88.

مكامن الأصل

CAHIERS

Olk

ነ ከተል

-- -- 5.

. . .

47. P

2

Le iom Voire march Nº 337 JI

ARTS ET SPECTACLES

Le cinéma en son temps

« MOURIR A TRENTE ANS » DE ROMAIN GOUPIL

SAN INTERIOR HALTER

Malakari, Malaka, Armani

Commerciales

112-014

The state of the state of

escaliers

France

Trigger gastre 1.55

To the state of th

AND VATOR

The man of the

AN STUDY

建一种

-

Marie Service

A CONTRACTOR

東京書きまれない。triple of Notice NOTICE OF THE OFFICE OF THE OFFI NOTICE OFFI NOTICE OF THE OFFI NOTICE OF THE OFFI NOTICE OF THE OFFI NOTICE OFF

المعان الأمل

Enquête sur un espoir manipulé

E 15 septembre 1967, le prolesseur principal de la classe de 5. A 1 du lycée Rodin, Monsieur L., entrait dans la salle de cours avec retard et posait son vieux cartable soufflet sur le bureau, devant la classe déjá assise, médusée. Il était petit, avait un gros oez tout pique comme s'il sortait d'un nid d'abeilles lurieuses, ne retira pas son vilain pardessus gris, écrivit son nom sur le tahleau, et la salle n'osa pas rire malgré ce nom de spaghetti en boite; il sortit du cartable un étui à riolon et demenda à un élève, parmi le classe qu'il veoeit d'iospecter d'un regard circulaire – et il avait choisi celui qui semblait le plus peteud, le plus immense, le plus embarrassé, – de

Il lui avait dit, face à lui, minuscule au pied du géant : « Allez, vas-y, froppe-moi. » Bien sûr le lourdaud avait refusé de frapper, et le professeur, devant la classe effroyée, l'avait asticoté, une bonne demi-heure, comme un insecte capricieux, jusqu'à ce que le corps gauene du garçon se décide enfin à lui décocher un coup. une caresse. Puis le hénet était retourné à sa place, et le professeur avait sorti son instrument de l'étui à violon et s'était mis à jouer quelques accords sans suite, entrecoupés d'histoires sans queue ni tête. . Mais oui, disait le professeur sur un too chantant, je me demande bien pourquo toutes mes petites amoureuses, quand fétais enfant, o Ajaccio, mouraient les unes après les nutres, des que je les courtisais, de fiévre, de novade, ou

Huit mois apres, notre professeur de fraoçais s'adressait à nous avec une

extreme gravité, son visage défait, avant perdu toute malice, mais habité d'une tension inaccoutuniée. Il nous dit : « Vous ètes en train de rivre une periode historique, decisire, dans six mois riea ne sera plus comme avant. rejouissez-vous. . Entra en scene mai 1968, mais ce n'était alors, pour nous, pour les clères de notre age, que des heures de cours qui sautaient, des autobus déviés de leur trajet et parfois eu coin d'une rue ou nous fuvions, des images riolentes d'affruntements avec des barres de fer. Nos parents, entre les informations à la radio, le discours du général de Gaulle et le dernier épisode de la famille Duratoo, nous mettaient dans la tère, à coups de clous, la phobie des manifestations : . Ce sont des sauroges, ils pillent tout, ils enflomment des vuitures, ils se mettent a ringt pour soulerer des autobus remplis d'innocents passagers et leur met-tre la tête à l'envers, bientôt ils les brûlerunt vifs..... Le professeur avait dit: . Plus rien ne sera pareil. . Six mois plus tard, pour nous, tout était exactement pareil. Que s'était il passé ? A notre in-u s'était formée une entité sombre, peut-être soite, désespe-rée : mai 1968. Et mai 1968 devint vite une somme de publications. d'articles, de discours de toute sorte qui ne faisaient que nnus en éloigner davautage, et l'obscurcir sous le pre-texte de l'éclairer, le repousser loin derrière nous comme un bloc compact

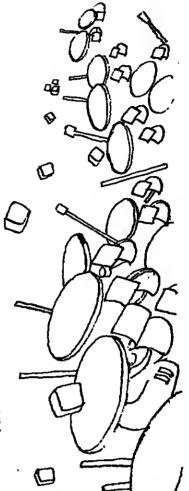
Quatorze ans plus tard, voilà qu'un film. Mourir à trente ans, de Romain Goupil, s'adresse à toute cette généra-tion qui a roté . l'événement (un peu comme ou a raté, à januais, un tour de chaot d'Edith Piaf), et nous

mei, tres concretement, au jaed du mur de ce que fut mai 1968, nous fait toucher du doigt, fraternellement, en grand frere, cette plaie toujours vive. non pas pour nous meure du sang our les doigts, mais pour qu'on examine la dimension de la plaie, sa figuration, et la nature exacte du coutelas qui l'a ouverte. Enquête sur un espoir mani-

pulé, enquête sur la mort d'un ami. Le sanglot reste intérieur, mais le film de Homain Goupil donne une terrible envie de pleurer. Pas seulement parce qu'il en va de la mort il un jeune homme, mais parce qu'il en va de la mort de l'espoir de cet homme, et de toute une génération. Vorez ces têtes sur l'éeran, ces visages interrogés devant le fond neutre d'un studio aménagé en appartement, comme ils sont marques. On a un frisson de rescapé en pensant qu'on a seulement frolé l'espoir, qu'une date de naissance a empéche qu'il nous atteigne, et on écope maintenant son contre-coup. comme un courant d'air glacial qui nous rase le dos, comme une zone sinistrée qui s'étend derrière nous des qu'on tourue la tète.

Mourir à trente ans est un film inoubliable, parce qu'il marque la eonscieuce, comme un tampon : si nous sommes bien des constructions individuelles qui se sont lementent au cours de la vie, avec travaux d'élargissements, fissures et effondrements, le film de Goupil nous désigne un trou, une pierre manquante que nous ne pouvions meule pas colmater. pouvrons meure pas connace. Et puisqu'elle nous était inconnue. Et parce qu'il est généreux, sincère, en nième temps qu'il désigne ce vide, le film tente d'en faire un plein.

HERVĖ GUIBERT.



« JORIS IVENS OU LA MÉMOIRE D'UN REGARD »

L'infatigable aventure

L a quatre-vingt-trois ans, et il racome sa vie. A ceux qui ont vu ses films, à ceux qui ne vont jamais au cinéma, aux jeunes desenchantés, aux vieux enthousiastes de tous bords, Joris Ivens offre les images de sa grenda aventure, jette des ponts entra les étapes de son existence et celles

de l'histoire. Il a rencontré suffisamment de gens celebres - Eisenstein, Zhou Enlai, Ernest Hamingway, Fidel Castro, Hô Chi Minh ... - pour remplir des volumes d'anecdotes. Mais çe ne l'a jamais intéressé. Un dîner avec Roosevelt, une conversation evec Poudovkine, une commande pour Mettei, a'inscrivent dans son récit comme les incontournables jalons de son itinéraire. Pes d'enecdote, donc, disons-le tout da suite. Mais, beaucoup mieux, le témoignage d'un homme sincère qui est alle eu-devant des avenements d'une planéte, le où sa caméra pouvait « discerner sans embiguité le mouvement de l'homme vers sa liberation ».

Destiné é remplacer son père è le tête de l'entreprise familiale (première chaîne da magasins photographiques de Hollande), Jons ivens est un jeune homme solide et insouciant, qui débarque dans le tourbillon bertinois en 1922 : le Bauhaus, le spectacla d'une révolution artistiqua, mais eussi de le violence politique. Il avele Freud, Merx at Bakounine, discute toute la nuit,

étudie le jour at... il ereque. Il reviant en Hollande, part six semaines dans le netura, seul. Il ne eraquera plus jamais. Da nouveau en Allemagne, c'est

sa découverte de l'amour, sa première expérience des luttes socieles. Il e vingt-six ans, il ne met pas encore son destin en cause, mais il e « pour le chengement, pour le révolution, une ettirance naturalle s. Le voilà pour toujours du côté des ouvriers. Deux ans après, è Amsterdem, le cinèma entre dens sa vie. Il s'agit d'abord de montrer les films experimenteux français, allemands, soviétiques. Déjà le documentaire l'intéresse plus que la fiction. Il voit un film de Tourine sur la construction d'un chemin da fer : « Bien plus qu'avec la Mère ou Potemkina, je me rendis compte qu'il était possible, en fil-mant la réalité, d'exprimer les sentiments essentiels de l'homme en lutte contre la nature.

Pour son premier film, étude de mouvements sur le pont de Rotterdam, il a trente ans (1). Puis c'est la Pluie. A Paris, Germeine Dulac le salue comme « un des musicien visuels da l'avenir ». Il est le crèeteur de l'evant-garde cinématogra-phique hollandaise, meis il e touours des problèmes evec son pare. Deux voyages en Union soviétique, le tournaga de Borinege evec Henri Storck en 1933 : il e petiemment construit ses choix, il rompt evec l'evenir oblige, tourne le dos e ceux qui le voulaient uniquament esthète ou technicien.

Neuf ans aux Etets-Unis, presque autent à l'Est, puis en France, où il attend aujourd'hui, depuis deux ans, que Florence lui donne le feu vert pour un film sur la ville. Le hasard et la nécessité : il décrit sa guerre d'Espagna, erre à Hollywood, a même un projet de fiction (pour Grata Garbo I), accepta le poste très officiel de Film Commissionner en Indonésie, démissionne avec non moins d'éclat : sa camèra est une arme dans la lutte d'indèpendance indunésienne, comme elle est une arme à Cuba, lorsqu'il

forme des operateurs de guerre lil n aveit jamais raçonte ces épisodes cubains), sur le dix-septieme parellele aux crités de Marceline Loridan, ou au Chili.

Joris Ivens se veut net, honnête. Il s'engage. Son livre nous la montre plus enclin aux certitudas qu'eux doutes, toujours dispunible pourtant, prêt à écouter ce que les jeunes générations ont é lui apprendre, pret eux remises en question — mais pas eu reniement. L'Union soviétique il y a cru, elle l'e décu, meis la socielisme lui importe

toujours. . A quarante nu e cinquente ens, dit-il. j'étais beaucoup plus metérieliste at beaucoup plus intrensigeent. J'eveis enfermé l'homme dans une doctrine at il daveit se soumettra è ses lois. Je me suis lentement transforme, jusqu'à evoir pour certitude que cheque être humain possède le droit fondamental de ne jamais être limité dens l'expression de sa vie. »

Attentif à se propre verite, il e été soucieux, s'il le felleit, de ne pas la dire tout entière, et il s'en axplique.

Infatigablement libre, il eroit à l'espair, à le vie. C'est le prix de cet ouvrage, traverse par la linngue merche de la Chine, tisse d'emour, d'art et da révolutions. Un homme se débet, gegne, essuie des effronts, eventurier pour les uns, reneget pour les eutres. Un emeaste entre dens le mer pour filmer les brisants, porte des piarres pour sentir dens ses museles l'effort des traveilleurs, joue evec le mort, plante son viseur devant les bombes, abserve le neture des gens, la eouleur du vent et le sens

des nueges. CLAIRE DEVARRIEUX. * Juris Ivens ou la Mémoire d'un regàrd, par Joris Ivens et Robert Des-tanque, 348 pages, 89 F.

(1) Signalons cependant Wigwam, film de famille (et de fiction) realise à l'âge de treize ans, qui n'eut pas de

Fassbinder le présent

La mort de Reiner Werner Fassbinder, le 10 juin au soir è Munich, est une cassure brutale. Les films qu'il n'a pas eu le temps de faire n'ont pas fini de nous manquer, ceux qu'il a réelisés n'ont pas fini d'éclairer notre eivilisation, le einema, les arts de le représentation. Son œuvre reste à découvrir. Il nous est difficile d'analyser le - cas Fassbinder - sans evoir connu ses mises en scène de théètre et l'iotégrale de ses films, une quarentaine en dix-sept ens, dont beaucoup sont inédits en France. Alors, il faut chercher, tout au moins, les repères historiques. tif d'historiens et de eritiques

USQU'A la fin des années 50, le einèma de l'Allemagne fédérale. sorti des ruines de la guerre et en pleine renaissance inoustrielle, tire son prestige artisti-que d'Helmui Kauiner (seul metteur en scène de l'époque nazie qui avait reussi a preserver. sous Geebbels, son honneur et son talent), Georg Tressler, Rolf Thiele et Bernhard Wicki. C'était peu. La tupture avee un einema traditionnel s'est produite au milieu des années 60, grace à Jean-Maric Straub (ne en France). Volker Schlöndorff, Alexander Kluge, Peter Fleischmann, Edgar Reitz, Werner Herzog (alors, auteur de courts métragest. Lorsque Fasshinder, déjà riche de son expérience théatrale, réalise, en 1969, son premier long me-trage. L'amour est plus froid que la mort, il existe donc. dėja, un - jeune einėma alle-mand -, mais lui ne s'y ajoute pas praiment. If y occupe une place privilégies, autant par l'abondance de ses œuvres que par la création de son univers thématique et plastique.

Dans un livre récemment paru en France, ouvrage collec-

allemands sur ses différentes activités et la manière dont elles ont été reçues en Allema-gne de l'Ouest 111. Wilfried Wiegand constate que les films de Fassbinder, venus après l'échee des événements de mai 1968 à Paris, sont postrérolutionnaires, utopiques, à la suite de la déception causée par une expérience historique negative - L'art ciaentato-graphique de Godard, qui tentait d'anticiper symboliquenient le monvement politique ca recolutioanant la nurration cinématographique, ne pouvait être tenu comme revolutionnuire que jusqu'en mai 1968, écrit Wilfried Wiegand, Si, depuis le Marchand de quaire saisons. Fasshinder tente de creer une nouvelle forme d'art populaire, c'est à cause de son experience politique. -

JACQUES SICLIER. (Suite page 31.1

(11 Fassbinder, par Peter Iden, Yaak Karsunke, Hans Helmut Prinzler, Wilhelm Roth, Wilfried Nantes: 236 pages, ill., 64 F.

Le trente-cinquième Festival d'Aix-en-Provence et la résurrection des « Boréades » (Lice pages 18 et 39.)

CAHIERS DU CINEMA Le tome 2 est chez votre marchand de journaux Nº 337 JUIN 1982 35 F 9, passage de la Boule-Blanche, 75012 Paris

Point de vue

Romy Schneider ou le prix d'un art

E cinéma l'a tuée! » Si j'ai bonna oreilla, c'est ce qua Brigitte Bardot e déclará à propos de Romy Schneider. Elle e même ejoutá : « Le cinéma c'est rerrible. J'en sais quelqua chose. » L'émotion provoquée dens l'opinion par la mort de l'aetrice — j'aimerais mieux dire : par se perte, car beaucoup ont éprouvé la sentimant de l'avoir comme perdue — justifie, me semble-t-il, un instant de réflexion. fût-il profane, sur le prix humain du septième art.

Il y a évidemment bian d'autres explications que le cinéma à la mort de Romy Schneider. L'accidant subit de son file adolescent, horriblemant empale sur le grille de la propriété, comme il n'errive presque jemeis, aurait suffi à la tuer d'un coup. Comment en cet instant son cœur n'a-t-il pas de lui-mâme cessé de battre? Il lui e falliu un singulier courage. Et dans quelle inévitable solituda, dans quel contexte de sa propre existence, avec quel tempérament, evec quelle présence à allo-même? Dieu le sait.

Sa disparition ne répète pas celle de Martine Carol, dant à l'époque, je m'étais permis de dira à la radin que nous n'étions pas taut à fait Innocents puisque nos caprices de spectateurs et éeux du marché l'avaient tour à tour exaltée et désespérée. Romy Schneider part en plein éclat, alors qu'elle vient de « subjuguer les Champs-Élysées » avec la Passante du Sans-Souci.

On peut invoquer, pour tenter d'éclairer l'événemem, son caractère entier et dépressif, les heurts de son passé, les excès de sa vie qunti-dienne, cette sorte de déraison que le corps finit lui-même par ne plus supporter et bien d'autres choses sans doute qui ne m'intéressent pas.

Par Mgr DANIEL PÈZERIL (*)

Ja reviene à le question qui motiva ces quelques lignes sur l'humanité du septième art et le prix dont la peient les ertistes.

Que le cinéma eit presque métamorphosé l'approche de l'existence humaine, qui en diutereit ? Il e epporté un enrichissement inexprimabla, puisqu'il n'y e pas de mots pour dire l'image. Il a eppria à voir, notemment par la dévoilement des visages at développé un sens chez beaucoup endormi. Il a affiné le discemement des voix et multiplié les modes de reconneissance. Il a donné goût aux précipitetiane comme aux lenteurs du mouvement. Ses œuvres majeures ont enfin jeté un eri d'homme, que des généretions ne peuvent oublier.

chaisit parmi lee plus douées de ses interpràtes, parmi caux-là mêma dont plus d'une foie la prospérité masque le détresse. L'interview fort mouvanta de Romy Schneider projetée è nouveau le soir de sa mort était significative. Comment n'evoir pas été frappé par la lucidité de l'artiste, notamment par sa revendication insistante à l'encontre du « mátier » : « Moi aussi, j'existe ! » Elle était pleine de vérité, nous avouant son humeur, ses exigences, ses écarts, son « spleen germanique » et, magnifiquamant, san impossibilité, dans les créations qui lui étaient proposées, de ne pas se donner tout entière.

Mais il e aussi ses victimes. Il les

Je me demandais, malgré moi, en l'entendant : « Comment dans ces conditions, survivre quand même ? » On connaît la thèse célèbre de Diderot sur l'acteur, contraint de se soumettre continuellement au cours du

spectacle à « un être d'imagination », qui n'est pas lui. Il est convenebla de professer, à la suite de l'auteur du Paradoxe, « une haute idée du talent d'un grand comédien, ... rare, aussi rare et peut-être plus grand que le poète ». Mais est-il possible de nous dissimuler eujourd'hui que le septièma art, par les moyens disproportionnés, impérieux et subtils qu'il met en œuvre, en est venu à prendre possession de l'acteur à un point dont le théâtre du dix-huitième aiècle ne pouveit avoir aucune idée ? Quelle eutorité dans la conduite de l'action ? Quella indiscrétion de la caméra ? Quel investissement de toute la personnalité des artistes ? « L'être d'imagination » a reçu du cinéme das ressources vraiment imprévieibles paur a'impaser è l'homme ou à la femme qui l'incame. C'est pourquoi, sans aucun doute, il fallait entendre en un sens nouveau la mat apparemment classique : « Je me vide de moi-même » que nous répétait Romy l'autre soir.

Quand la fabulation a'empare avec cette puissance redoutable, années après ennées, de la vie d'un être humain comma vous et comme moi, que reste-t-il è celui-ci au bout d'un certain temps, pour retrouver son identifé?

C'est essurément aux artistes de cinéma de répondre à une interrogation de cet ordre, et non point à un spectateur parmi d'autres. Je ne me résoudrai pourtant pas au fameux et terrible propos de Diderot, insinuant que « c'est peut-être parce qu'il n'est nen qu'un grand comédien est tout par excellence ». Romy Schneider laisse è tous ceux qui, sans l'evoir connue personnellement, l'ont néanmoins « perdue » une inquiétude d'une autre profondeur.

(*) Evêque auxiliaire de Paris.

Orson par Maurice Bessy...

N géant babite ce livre somptneux (1). Trois cents pages et d'innombrables photographies pour la « geste » d'Orson Welles et retracer la carrière d'un cinéaste dont les triomphes et les débnires furent à l'échelle de sa stature.

Guidé par l'amitié et une connaissance parfaite de l'œuvre, Meurice Bessy s'enfonce dans la forêt wellesienne et, mélant les éléments biographiques à l'analyse critique, en décrit les glarieuses futaies, les souches restées en friehe et les broussailles.

Orson Welles Int-il ce qu'on appelle aujourd'hui un surdoué? La légende veut qu'il ait parlé couramment à deux ans, adapté à cinq ans le Roi Lear pour son guignol et séduit au sortir de l'enfance nne chanteuse d'opéra... Quoi qu'il en soit, à dix-buit ans, il s'était déjà fait remarquer comme dessinateur, éditeur, journaliste, conférencier politique, metteur en scène et acteur de théâtre. Et c'est è vingturois ans qu'il bouleverse l'Amérique en produisant à la radio la Guerre des mondes.

Les multiples pronesses de génie volcanique ne pouvaient qu'alerter Hollywood. Après evoir signé avec la R.K.O. un contrat mirifique, Welles travaille à l'adaptation d'un conte de Conrad, puis y renonce et tourne Citizen Kane. « La nébuleuse se condensait en une brillante étoile qui brusquement éclipsait le ciel du cinéma. »

La suite de l'aventure – chefsd'œuvre qui sont des insuccès, projets avortés, voyages, errances, besognes alimentaires, oouveaux chefs-d'œuvre et nouvelles pérégrinations – nous est connue dans ses grandes lignes. Mais Bessy enriehit soo texte de détails inédits, de sou-

venirs personnels et de tout un florilège de citations de Welles, les unes savoureuses (« Je suis un Haroun Al Rachid annésique qui a oublié la clef de son palais »), les autres révélatrices de ses conceptions artistiques (« Aucun acteur ne peut interpréter autre chose que luimême », « Un metteur en scène est un homme qui coordonne les accidents »).

A travers les personnages que Welles incarne et les thèmes qui l'inspirent, Bessy discerne la figure d'un « Barbare plus grand que nature, dont la volonté de puissance et le mépris de la loi cachent une faiblesse profonde et le pressentiment du déclin, et qui n'est en réolité qu'un enfant prisannier du passé ». Portrait-robot, assemblage de masques, derrière lequel le vrai Welles se dissimule, mais qo'il ne peut totalement récuser.

Quatorze films constituent aujourd'hm la filmographie du ci-néaste. Ceux qu'il a interprétés, parfois pour survivre, ne sont pas loin d'atteindre la centaine. Mais que dire des « décombres », de tous ces scénarios condamnés à l'oubli, de ces projets abandonnés, de ces films entrepris et restés inachevés ? A ces rêves massacrés on se heurte tout au long du récit de Bessy. Dès 1942, c'est le naufrage de It's all true, dont trois mille mètres avaient été tournés au Brésil et au Mexique. Treize ans plus tard, c'est celui de Don Quichotte sans cesse interrompa et remis en chantier. Malédiction qui se poursuit avec The Deep, Moby Dick Rehearsal, et la realisation de The other side of the wind, où John Huston joue le rôle d'un grand cinéaste de Hollywood confronté à un monde qui o'est plus

Welles pourra-t-il filmer The Dreamers (d'après une «histoire gothique» de la romancière danoise Isak Dinesea) on cette satire des mœurs politiques américaines qu'il a intitulée The Big Brass Ring? Il l'espère sans trop y croire. « Je n'ai plus ancune chance au cinémia », effirmait-il déjà en 1979. Et récemment à Hollywood: « Il am a maverlek », c'est-à-dire un animal errant, solitaire, échappé do troupeau et promis ao malbeur.

Sur les chemins d'un destin chaotique, Manrice Bessy suit son heros à la trace. Une vicille complicité lui permet d'arracher l'homme à saende, de nous décrire le baladin, le bohème, le - paovre de luxe - le vagabond sans bagages, l'ami exigeant le séducteur mysogine, le souverain déchu « à la voix de cuivre et de phosphore . Étudiant l'œuvre, il en sonligne la cohérence sous le foisonnement baroque, et perçoit, au-delà des meosonges et des fastes spectaculaires, une hantise de la destruction et de la mort à laquelle le créateur ne semble m vouloir in pouvoir se soustraire. Uo secret explique pent-être cette vision ballucinante du monde, un rosebud » wellesien. Mais ce secret, s'il existe, ne nous est pas

Ce livre, qui abonde en formules heureuses et où l'iconographie, répétons-le, est d'une qualité rare, trouvera naturellement sa place dans la bibliothèque des cinéphiles. Aux simples amateurs il permettra de mieux comaftre oo immense cinéaste et un sacré bonhomme.

JEAN DE BARONCELLL

(1) Collection - Pygnialion - Editions Gérard Watelet.

En général, deux glaçons suffisent.

Marie Brizard sur glace puèce, Jamais le froid n'aratreu al bos goût.

عكدا من الأعل

TABA CHIN

LES

Constition in

de la name n

aphec

historie alerie

建建筑产品。 3-45 - Add ž 🕦 🚁 🤡 🖰 The Section 2 and the second MARKET WITE de de la pare A TO ST SOM

1 2 1 m Part of Sagar . The state of the s an water my # # # Mar والاستفادة # ** VE - ** THE PROPERTY. the things 掌 红斑 (水) 100 m Artigory . Person. . . PROPERTY AND A 李连接 一 The street of the street

-

mark the square MARKET TO

ER ON LIFE

Welles par les « Cahiers »

DEU avant Cannes, les Cahiers du cinéma ont publié un de leurs « numéros spéciaux » sur un cinéaste, en l'occurrence Orson Welles, dont on ne sait trop qu'admirer le plus : la richesse de l'information, la variété des perspecsimplement la vitalité, la vivacité, la transparence des échanges avec l'auteur de Citizen Kane lui-même.

Nous pensons en premier lieu à une fabuleuse interview réalisée eu téléphone, entre Los Angeles et New-York, les 19 et 20 février de cette année, par le correspondant des Cahiers à Hollywood, Bill Krohn. Grace à Bill Krohn, grace è l'insolite de tout l'appareil (au sens brechtien) monté par Bill Krohn pour emener

l'interlocuteur semble connaître plus à fond encore l'œuvre de la personne interviewée que l'intéressé lui-même, nous découvrans, inséparables, l'homme et l'artiste, le fou de théâtre, sa passion première avant même la cinéme - mais théåtre au sens shakespearlen, « the world is a stage », - et l'épicurien, le moraliste amoureux fou de la vie. Et nous pouvons ainsi compléter le portrait esquissé per Welles luimême, peu de temps après, à Paris, lors de sa visite à la Cinémathèmie française, mieux comprendre ses réticences vis-à-vis de la notion d'« auteur », son refus de s'intoxiquer de cinéma, son plaidoyer pour le talent qui ignore le phraséologie

Une remise en perspective

Cet Orson Welles, conçu par Alain Bergale et Jean Narboni, outre une filmographie modèle de Vincent Pinel, le spécialiste du genre, s'enrichit de divers textes è la fois bien différents les uns des autres mais complémentaires quelque part : des analyses de Jean Narboni et Youssef Ishaghpour, en particulier, surgit au passage une remise en perspective, une réestimation, du dernier film de Welles, F for Fake (Vérités et mensonges), que certains considéreraient comme son film le plus important depuis Citizen Kane, en tout cas le plus personnel, le plus proche de tales. Bernard Eisenschitz nous apporte une documentation précieuse sur ce qui aurait d'i être le premier travail de Welles à Hollywood, en 1938-1939, l'adaptation

de Heart of Darkness de Joseph Conrad. « Notons, écrit laconique-ment Vincent Pinel dans sa filmographie, que Francis Ford Coppola s'est très librement inspiré du même récit de Conrad pour son Apocatypse Now. >

Une préface de François Truffaut, destiné à l'édition américaine du petit livre d'André Bazin Orson Walles, et une iconographie très suggestive complètent un ensemble cinéphile mais é tous ceux que fascine le personnage Welles.

LOUIS MARCORELLES.

* Orson Welles, édité par les Cahiers du cinéma, 142 pages, 149 photos et illustrations. Prix : 75 francs.

Fassbinder, le présent

(Suite de la page 29.)

Cette explication est séduisante par le relais qu'elle établit entre Godard et Fassbinder dans une démarche tendant à changer le cinéma en fonction du contexte histo-

Mais le Marchand des quatre saisons, réalisé en 1971, est le nozième long métrage de Fassbinder. et, à consulter dans ce même ouvrage la filmographie commentée de Wilhelm Roth, on s'aperçoit que - expérience politique - de Fassbinder est beaucoup plus liée à des nhénomènes sociaux se rapportant à la marginalité, qu'il avait choisic ou dont il éprouvait les effets, qu'à une attitude idéologique. En 1975, il se montrera démystificateur à l'égard des groupes de gauebe, et spécialement du P.C., avec Maman Kusters s'en va nu ciel; en 1978, dans un épisode de l'Allemagne en automne, il parlera de ses rapports avec son ami Armin Meier (qui s'est suicidé la même année) plus que du terrorisme au moment de l'affaire Schleyer; en 1979, il ne verra dans les terroristes de la Troisième Génération qu'une violence reflétant celle de la société et, en fait, inutile.

Auteur, réalisateur et souvent acteur, Fassbinder a fait passer dans ses films - inégaux, certes, autant qu'on puisse en juger, mais c'était la conséquence logique d'une création perpétuelle, survoltée - un misme et un désespoir dont on n'a sans doute pas assez mesuré la portée. Il a filmé la dérive des relatinns amoureuses, menacées par l'infidélité, la trahison, les différences de classes et le pouvoir de l'argent. Il a filmé le déracinement des émigrés et des êtres, bommes ou femmes, étrangers en leur propre pays, parce que considérés comme différents, sous le regard des autres. L'homosexualité féminine (les Larmes amères de Petra



Querelle de Brest, d'après Jean Genet), la transexualité (l'Année des treize lunes), ont été abordées, composantes parmi d'autres, mais essentielles, d'un univers régi par des règles sociales et morales impla-

GALERIE LOUISE LEIRIS

47, rue de Monteau, 75008 PARIS 74. : 563-28-86 et 37-14

G. BRAQUE

at la Mythologie

16 JUIN - 17 JUILLEY

BIBLIOTHEQUE NATIONALE

58, rue de Richelieu - Paris-2º

DUBUFFET

GABRIELLE MAUBRIE

présente

geant, par son refus de se plier aux codes en vigueur. Là où l'on a voulu voir les problèmes et l'agressivité d'un intellectuel désabusé, il y a eu, bel et bien, la sensibilité d'un bomme en révolte contre les contraintes et les duperies des relations humaines. L'un de ses films, inédit en France, a pour titre Je

veux seulement que vous m'aimiez S'il s'est livré à une exploration de la société allemande contemporaine (celle où il vivait) ou passée (l'ère Adenauer, l'époque nazie), ce fut surtout pour essayer de com-prendre (il était né, ne l'oublions pas, en 1946) les mécanismes des

rent les rapports de forces entre l'individu et le jeu social. Ne voulait-il pas remonter jusqu'au dix-neuvième siècle pour retrouver les racines d'une crise de civilisatina, dant le nazisme et ses parades (Lili Marleen) représentèrent la part la plus maléfique dans son or-ganisation interne ? Même lorsqu'il pratiqua, pour s'exprimer, la distanciation, Fassbinder se maintint au seuil de la démonstration politique. Ses films sont peuplés de person-nages à nature émotive, voués à la dépression nerveuse et aux réac tions de défense (parfois vaines) contre la souffrance, l'humiliation l'isolement, l'agression et le pouvnir

Cet Allemand, marqué par le romantisme germanique, ndmirait, il ne s'en est jamais caebé, le mélo volontiers de Douglas Sirk. Sa narration emprunta souvent au mélodrame, revue par l'esthétique kitsch, révélairice des artifices et des ambiguîtés des images d'une réalité imposée par les maîtres de l'histoire, les détenteurs de la puissance de manipulation. En travaillant ses mises en scène, ses éclairages, ses coulcurs, dans le sens du voluntaire. Fassbinder a inventé des formes allant jusqu'à la beauté convulsive et tragique. Le bon ou le mauvais gnût n'avaient rien à voir là-dedans, ni les effets de quelque mode rétro. On ne l'a pas forcément compris, faute d'avoir pu suivre sa création einématographique dans sa continuité, sa globalité.

En laissant percer, dans ses ficpeur, mais aussi son ironie critique, sa lucidité, le cinéaste des voyous . des émigrés, des exilés, des marginaux, des oppresseurs et des victimes de l'amour, épaulé par sa mère et dont la famille, c'était sa troupe d'acteurs, a révélé l'Allemagne, son ordre, ses masques et ses abîmes, bien plus que ne l'ont fait les autres metteurs en scène célèbres de sa génération. C'était une tache épuisante. Il y a succombé, malgre son énergie. A quoi bon ebereber d'autres raisons à sa

JACQUES SICLIER.

L'ARCADE CHAUMET

12 place Vendome Paris

TRÈS PRÉCIEUSES **CHINOISES**



Collection rassemblée par Mattre Viviane Jumeau.

dû4 juin au 16 juin 1082 de 10 h à 17 h sauf dimanche

GALERIE COARD 12, rue Jacques-Callot, 75006 PARIS Tel. 326-99-73

LESIEUR

3 Juin - 30 Juillet

Tàpies encres et vernis

Klapheck

dessins, œuvre grové

Folon histoire d'une affiche

Galerie Maeght

13 et 14 rue de Téhéran Paris 8°

AVIS DE CONCOURS

La Villa da NICE organisa un concoc sur titres et épreuves pour le recrutement d'un plasticien polyvalent (dessin, pein-ture) à l'Ecole municipale de dessin du 6 bis 9 septembre 1982.

didats réunissant les conditions prévu Pour rout renseignement relati

MAIRIE DE NICE Date limite d'inscription

VENDREDI 20 AOUT 1982



TAURELLE

paysages 9 juin - 10 juillet

9 AVENUE MATIGNON PARIS 8° 256.25.19

BRIGAUDIOT

GALERIE AU FOND DE LA COUR 40 RUE DU DRACON/PARIS 6º/544.68.34

LE POINT CARDINAL 3 RUE JACOB PARIS 6

MAURICE ROCHER

GRAND PALAIS 27 juin

marchandages et des compromis, sur lesquels, en tout temps, s'établi-Le trentenaire

PRÈS les Cahiers du cinéma, il y a deux ans, le revue Positif célèbre à son Lour sa trentièma ennée d'existence par un numéro spécial è couverture noire plein de nostalgie. Bernard Chardère, qui créa le revue à Lyon, a renoncé depuis longtemps à la critique de cinéma « institutionnalisée », selon ses propres termes. Le court journal qu'il mus livre d'une « Ciné-Révolution de paleis », c'est-à-dire Cannes en mai 1968, n'en a que plus de saveur : Barnard Chardère à consigné ce délire evec l'humour pincesans-rire du docteur Knock, tel que l'e immortalisé Louis Jouvet.

de la revue « Positif »

Peul-Louis Thirard, l'autre encien de Positif, toujours en exercice, trace un rappel historique des arrivées et des départs, des querelles internes et externes. Le gros du numéro est constitué par plusieurs listes de films favoris, selon des critiques et des cinéastes, et surtout par le présentation, par trente collaborateurs anciens ou récents de Positit, avec photo choisie è l'appui, d'une e cauvre chère - parfois film de chevet ».

Ce « spécial trenteneire » a le mérite de renouer avec l'asprit du Positif des origines, une impertinence salubre dens une époque de supermarketing de la culture. Il est complété par un intéressant dossier eutour du film de Pierre Rissient, Cinq et le peau.

★ Positif, trentième anniversaire, numéro double, mai 1982, 176 pages. 157 photos. Prix: 50 francs.

MATHIAS FELS « AUTOUR DE LA NOUVELLE FIGURATION »

-BRU - CAMACHO - CHASSEPOT - ERRO GUYOMARD - XLASEM - GROUPE OBJECTAL RAMCILLAC - RIVIÈRE - SILBERMANN

GENEVIÈVE et SERGE MATHIEU visiteront les ateliers des Artistes

parisiens début et fin juillet Envoyer documentation succinte : 87, rue de Belfort, 25000 Besançon __ (81) 88-19-67

EANNE BUCHER , rue de Seine, Paris V

* ARTCURIAL



SELECTION

Théâtre

En revoir à l'Athénée

Elle est née le jour où est tombé le premier mort des grèves de 1948 dans les mines de Lorraine. Elle s'en va sur les lieux de l'histoire pour découvrir de quoi elle est faite et rencontre un témoin, homme usé, barricade dans sa solitude. Ils sont séparés par cette intrans-missible expérience qui déséquilibre les reletions humaines. Rencontre sensible entre un auteur (Charles Tordjmann) un metteur en scène (Jesnne Champagne) deux comédiens (Chantal Mutel et Georges Staquet) autour d'un

ET AUSSI : Les Géants de lo montagne à Chaillot, Schliemann à Gémier - Ou grand

FESTIVAL : LE THÉATRE OES NATIONS (21 juin eu 4 juillet) se tient cette année en Bulgarie, è Sofia, C'est un grand tour du monde qui est offert, evec la participation de pays dont le théâtre est peu connu en Occident comme le Viet-nam, la Finlande, (es Philippines, mais aussi (a R.D.A., l'Italie, l'Autriche, la Youguslavie. la Suède... La France y envoie la Salamandre avec Britannicus. Fin de partie par Guy Rétore, Medeleine Renaud dans Oles beaux jours, et Jean-Louis Barrault dans le Langage du

Cinéma

Brel, de Frédéric Rossif (l'immortalité des chansons). Hammet, de Wim Wenders (un policier. entre chien et loup). Missing, de Costa-Cavras (la palme d'or pour un récit à trois dimensions). Cinq et la peau, de Pierre Rissient (un esthète à Manille). Passion, de Jean-Luc Goderd (la différence, le beauté, tous les arts confondus). Fitzcarraldo, de Werner Herzog (Caruso en Amazoniel.

Musique

Dominante vingtième siècle, ainsi se présente le paysage musical d' I)e-de-France entre le 17 et le 24 juin. Rétrospective d'abord, à Ville-d'Avray où le Festival Debussy sera consacré cette ennée à Charles Koechlin (1867-1950) dont on redécouvrira, en huit concerts, du 18 au 22 juin, une quarantaine d'œuvres de musique de chamhre à travers lesquelles se dessine la personnalité singulière d'un créateur origina) que son refus des systèmes et son dédain pour les modes devaient maintenir en marge de son époque. Il est temps de commencer à lui rendre justice. (Entrée libre à tous les concerts, renseigne-ments : tél. 750-44-28), Prospective ensuite, ou Centre Pompidou, où Pierre Boulez présentera une série de concerts (du 21 au 24 juin) réunis sous le titre : Hasard et Détermination, avec des œuvres de Varèse, Kage), Ferneyhough, Cage, Ives,

ET AUSSI : Concert des solistes de l'Ensemble intercontemporain (Centre Pompidou. jeudi 17 juin, à 18 h 30): soirée de eréations par le groupe Intervalles (Centre culturel suédois, le 17 juin, à 20 h 30) : concert des étudiants en composition du Conservatoire (le 18 juin. à 20 h 30, à la Maison de Radio-France, studio 105, entrée libre). Enfin, le 22 juin, ou cours d'un concert Ravel-Pouleuc donné par l'Ensemble instrumental de Paris, on pourra entendre une cantate particulièrement émouvente de Henri Sauguet : L'oiseau n 12 tout cein. (Sa)le Gaveau, à

Nuit des jazz à Belfort

Avec Reymond Boni, André Jaume, Joe McPhee, Ron Pittner et les nouvenux venus des musiques iraprovisées, Belfort célèbre pour la deuxième fois sa conception ouverte et diversifiée des jazz (19 juin, Centre de la rue de Londres, 20 h 30).

ET AUSSI : Martial Solal au Festival du Marais (17 juin. Café de la Gare, 21 h 15); le Pandemonium de François Jeenneeu (19 juin, TEP,

Danse

Danses d'Indonésie

Plus de soixante villes françaises vont recevoir, pendant les mois de juin et de juillet, plusieurs troupes de Java, de Bali et de Madura, qui présenteront divers aspects de la eulture indonésienne. Paris les occueille dans plusieurs lieux : le Ketjak de Bali, au Châtelet (musique de gnngs, jeux de hras, rituel de temple) à partir du 17 juin ; les Danses masquées de Madura (théâtre dansé) et les Danses du polais rovol de Yogvakarta (gestes codés et poésie) en alternance au Théâtre du Rond-Point, à partir du 21 juin.

L'ensemble Mazowsze au Palais des sports

Retour de la célèbre troupe dirigée par la non moins célèbre Mira Ziminska. Un accord intervenu entre les producteurs du spectacle (qui verseront un pourcentage de la recette aux populations polonaises), les associations polonaises de France et Solidarité devrait permetere un bon déroulement

ET AUSSI : La compagnie de l'Esquisse aux Bouffes du nord (jeune danse française), In Courbure de la zie, solos d'Isadora Ouncan dansés par Elisabeth Schwartz (Théatre du Rond-Point, jeudi 17 juin,

Expositions

Braque...

Deux expositions au Centre Georges-Pompidou rendent hommage à 8 raque, à l'occasion du centenaire de sa naissance. Les papiers colléa cuhistes de 1912-1918, une einquantaine d'œuvres peu connues mais très importantes pour l'histoire du euhisme. Le rassemblement de tous les 8raque existents dans les collections publiques qui permettent de retrouver le cheminement discret et exigeant d'un grand ertiste français.

... et Tanguy au Centre Pompidou

Un peintre dont l'œuvre a joué un côle important dans le mouvement surréaliste. Cent cinquante tableaux et dessins évoquent pour la première fois en France, où son œuvre n'est connue que très fragmentairement, ses activités aux envicons de 1925 et sa période améri-

Delacroix au Louvre

L'ensemble de dessins du cahinet des estampes du Louvre sur Delacroix, qui est d'une richesse prodigieuse. Ses carnets de voyage en Afrique du Nord avec la mission diplomatique du comte de Mornay et les dessins de la donation Moreau-Nelaton sont présentés par thèmes, de façon è mettre en évidence l'extraordinaire vitalité d'inspiration d'un peintre qui dessinait dans la fièvre.

A PARIS

FESTIVAL MOZART DE L'OR-CHESTRE DE PARIS (jusqu'eu 7 juillet). — Don Giovenni, mise en scène Ponnelle, direction Barenboim ; concertos pour pieno et pour violon, sonates pieno et vio-lon per Barenboim et Perlman, etc. (Rens. safie Pleyel; tél. : 583-07-40.)

19. FESTIVAL DU MARAIS (jusqu'au 13 juillet). - Un programme plus réduit que de couturne, avec deux petits opéras : l'infedelta deluse de Hayon (au Café de la gare) at l'ile de Tulipatan d'Offenbach (Th. Essaion), de la danse, du théâtre (en particulier la Bavard imprudent, de Goldoni, à l'hôtel d'Aumont), seulement sept concerte; enfin, diverses manifestations d'anima tion. (Rens. 68, rue François-Miron, 75004 Paris; tél.: 887-74-31.)

FESTIVAL (10 juillet-20 septembre). -Sociante-quatorza concerts en tous genres, tous les jours seuf le dimanche : en avent-première, un concert Hoffnung (le 70 juillet), puis de grandes séries : « un nista » (Schubert par J.-C. Pennetier. Heydn par Jos Van Immerseel, etc.), musique encienne vocale et religieuse (Ensemble de Sofia, les Arts florissants, le Camerata de Boston, le Landini Consort, la Schola gregoriana de Vérone...), neuf quatuors (Arditti, Takacs, Bartholdy, Via Nova...), de grands ensembles (Orchestre de Lille, l'Academy of ancient music, la Grande Ecurie, la Radio de Bratielava, l'Orchestre de Liège et celui de Sarrabrück, etc.), des organistes, de nombreux solistes. Un programme d'une grande richesse, complété par une session Witold Lutoe-Lawski (du 2 au 4 août à Radio-France), les Vendredis musicaux d'Auber-R.E.R., les « concertsthê » des bateaux-mouches, un Congrès international de la gui-tare (27 juillet-5 soût), des cours d'interprétation de V. Perlemuter (26-30 juillet) et d'E. Chojnacka (23-26 août) at un stage de construction de luths et de violes de gambe. (Rens. 5, placs des Ternes, 75017 Paris; tél.: 227-12-68.)

DANS LA RÉCION **PARISIENNE**

FESTIVAL DE L'ÎLE-DE-FRANCE (jusqu'au 4 juillet). — Un Festival

MONTPELLIER (du 1º au 18 juillet)

Les festivals de musique

itinérant qui anime les parcs, les châteaux, les églises et les monuments historiques, avec de nombreux orchestres et ensembles; à Seint-Quen. I'Hey-les-Roses. Ecouen, Neuvilla, Vincennes, etc. (Rens., 15, avenue Montaigne, 75008 Paris, Tel. 723-40-84).

ROYAUMONT (jusqu'au 27 juin et du 18 septembre au 9 octobre). - Double saison musicale : c aspects de la musique vocale italienne », et « piano et musique de chembre », un concertpromenade eutour de Pergolèse (la 20 juin), le Petite Messe de Rossini, par l'Ensembla Jean-Laforge (le 27 juin), etc. Et deux sessions de théêtre musical (avec P. Barrat et A. Essyad) et de chant en août. (Rens. Fondation Royeumant, 95270-Asnières-sur-Oise. Tél. (3) 035-30-16.)

SAINT-DENIS (jusqu'au 30 juin). -La Missa solemnis de Beethoven, dirigée par W. Gonnanwein (le 18), l'Ensemble 2e2m (le 23), Muaique populaire gracque (le 25), etc. Un programme comme toujours substantiel et séduisant. (Rens., Centre culturel communal, 81, boulevard Jules-Guesde, 93200 Saint-Denis. Tél., 243-30-97).

QUATORZIÈME FESTIVAL DE L'ORANGERIE DE SCEAUX [17 juillet-3 octobre]. - Trentesept concerns (les vendredis, samedis et dimanches) dans le belle orangerie de Mansart au milieu des jardins de Le Nôtre. L'intégrale des quatuors de Beethoven (Quatuors bulgare, Enesco at Loewenguth) et six grands récitals de piano (Indjic, Wayenberg, Duchable, Berchat, Gerdon, Wright), mais aussi l'Ensemble baroque de Drottningholm, le Cuarteto Cedron, les Petits Chenteurs de Vienne, le Trio Jack Difval, etc. (Rens., S.M.E.S., 1, rue des Imbergères, 92330 Sceaux. Tél., 660-07-79).

CYCLE D'ORGUE DE-FRANCE (3-7 septembre). -Trois concerts sur des preues hi toriques, entourés de coura magistraux : André Isoir à Lagny, la 3; Gaston Litaize à Meaux, le 7 : Odila Bailloux à Mitry-Mory, le 5. (Rens., Académie d'orgue, Hôtel de Ville, 77100 Meaux. Tél. (6) 434-90-11.)

Les festivals de danse

l'Opéra (24 juillet), soirée Béjart (25 juillet), Compagnie Dominique Bagouet (26 juillet), Johanna Boyce and Performance Groupe (27 juillet), North Carolina Groupe

trente-trois spectacles dans quatre lieux différents. Danse tradi-tionnelle : Antonio Gadès (1º et 2 juillet), les Gougous du Sud tunisien (4-5 juillet), danses du Yunnan et du Chansi (30 juin-1º juillet), danses de Bali (17-18 juillet). Ballet polonais Mazowaze (8 juillet). Danse classique : Ris et denceries (12-13 juillet), Hommage à Boumonville par le Royal Sallet de Copenhague (7-8 juillet), Roméo et Juliette par le Bailet de Bucarest (15-17 juillet). Danse contemporaine: Trisha Brown Company (2juillet), Grazialia Martinez (3juillet). Compagnie Kiline Cremona (14-15 juillet), Karine Saporta (8-9 juillat), Geneviève Sorin (13-14 juillet), Ulysse par le groupe Émile Dubois (8 juillet) Nikolais Dance Company (14 juillet), Compagnie Domini-que Bagouet (5-6 juillet). Renseignements : théâtra municipal (67) 86-31-11.

CHATEAUVALLON (du 2 au 30 juillet). Danses et musiques de l'Indonésie (2-3-4 juillet), Karoia Armitage (8-9-10-11 juillet), François Verret (15-16 juillet). Martha Graham Dance Company. du 17 au 30 juillet (trois programmes), Jean Pomares (19-20 juillet), les Sorcières du vent (Suède), (22-23 juillet), Régine Chooingt (27-28 juillet), solos non stop de jeunes chorégraphes (28 juillet de 16 heures à 1 haure du matin). Renseignements : (94)

24-11-76. ALX-EN-PROVENCE (du 5 au 30 juillet). Les écoles aixoises (5 et 8 juillet), les compagnies régionales (13 juillet). Projets de rues : Compagnia terrain vague, F. Frechet, Ch. Gérard, J. Baix, G. Appaix, J. Léendre, D. Boivin, A Dagroat, O. Cougoule (chaque jour à des heures diverses entre le 19 et le 30 juillet. Spectacles chorégraphiques : Charles Moulton Company (20 juillet), Janet Smith and Dancers (22 juillet), J.-Y. Lormeau et C. de Vulpian de

Theater (28-29 juillet), Zeva Cohen (29 juillet), Suzan Buirge (30 juillet). Renseignements : comité des fêtes (42) 26-23-38.

ARLES (du 16 au 30 juillet). Danse contemporaine : Compagnie du 34 septembre (16 juillet), les lauréat de Bagnolet (19 juillet). Compagnie Incidence (20 juillet), Tremplin de la dense (21 et 26 juillet) le C.N.D.C. d'Angers (22 et 24 juillet), le groupe de recherches du Tanz Forum de Cologne (23 juillet), Andy Degroat (27 et 29 juillet), Mika Kurosawa (28 et 30 juillet). Renseignements: (90) 95-47-00.

AVIGNON : Crowsnest Trio (10 au 16 juillet), Maguy Marin (16 au 21 juillet), Trishe Brown (19 et 21 juillet), Kazuo Ohno (20 eu 24 juillet), Maro Akaji (26-31 juillat), Daphnia et Chioé par le groupe Emile-Ouboie (3 eu 7 août), solos par Suzan Linke (3 au 7 août). Renseignements : (90) 86-24-43.

LA ROCHELLE. Danse dans la rue : Brigitte Lefèvre avec J.-P. Drouet et M. Portal [1" juillet), Marc Vincent (2 juillet), Odile Duboc (3 juillet). Spectacles choregraphiques : le Théâtre du Silence (30 juin), Lila Greens, M. Tomokins, H. Sheppard (2-3-4 juillet), Ranaaignemants: (48) 41-03-35.

CARPENTRAS : Ballet Mazowsze (5 juillet), Ballet folklorique du Venezuela (19 juillet), le Waehington Ballet (27 juillet), Joseph Russillo (12 août).

VAISON-LA-ROMAINE : Antonio Gades (13 juillet), le Sellet du Mai florentin avec Makerova et Bortoluzzi (29-30 juillet).

NUITS DE LÉRINS (CANNES) Don Quichotte par le ballet de l'Opéra de Paris (20-21-22 juillet), le Compagnie Alwin Ailey du 9 au 14 août (cinq créations):

EN PROVINCE

(voir également Le Monde du 3 juin)

ROMANS (du 22 juin au 11 juillet). -. Un programme particulièrement remarquable et courageux pour les Semaines de musique contemporaine qui se déroulent à Romans, mais eussi Valence, Dieulefit et Montélimar : messes de Stravinski et de Machaut, temps musical et espace pictural (œuvres de John Cage), créations surtout de Pief ou qui j'aurai été (théêtre musical), de Peradis perdu d'après Milton, da Pierre Henry (le 2 juillet), de Flûte côté jardin (spectacle musical et chorégraphique, le 6) et de Piège dans le ville, « cantate policière » de Marcel Frémiot (les 8, 9, 11), avec aussi un concert Xenakis des Percussions de Stresbourg. (Rens. ADO(M, 5, cour Saint-Ruff, 26000 Valence. Tél. [75) 42-00-07:

TOURS (9-31 juillet). - Une académie réunit à Tours des étudiants. de tous pays avec des maîtres et artistes du Conservatoire Tchaikovski de Moscou qui donneron: quatorze concerts : S. Richter, Y. Baschmet, le Quetuor Borodine, E. Malinine, V. Spivakov N. Chakhovskaya, etc. (Académie internationale, 3, rue Anci 92200 Neuilly, Tél. 722-97-08).

AVIGNON (10 juillet-7 sout) au Festival d'Avignon, avec les créetions de Tomboctou de 17 juillet), Vanitas Lohengrin de S. Sciagrino (du 21 au 25), tors de Bernard Cavanna d'après Escipida (du 27 au 31) at de Récitations d'Aperghis (2-6 août). On notera aussi trois messes centempo-raines de Joicet, Petr Eben et Gabriel Charpentier, ainsi que le classione cycle d'orone pit Avignon voisine avec Penthuis, Uzas, Nimes et Valreas, (Rens. 8 bis. rue de Mons, 84000 Avignon. Tél. (90) 82-67-08).

SETE (3-15 août). - A côté d'un e Festival de la mera prévoit cing concerts avec M.-C. Alsin, Odite Bailleux, le Trio Gittis-Lodéon-Affriat et l' Orfeo de Monteverdi sous la direction de J.-C. Meigoire (Pens. Office du 34200 Sete. Tel. (67) 74-,66-97)

La saison théâtrale prochaine

LA COMÉDIE-FRANÇAISE

Le ministère de la culture n'e pas encore fait connaître sa décision quant au mandat de M. Jacques Toje, edministrateur de la Comédie-Frençeise, dont le contrat s'achève le 30 juillet, et qui a établi le programme de la troupe pour le salsoir 1982-1983.

Salle Richelieu, une mise en scène nouvella d'Amphityon par Philippe Adrien, avec Richard Fontone - qui reviendra, le temps de jouer Sosie, et Claude Mathieu ; la Colonie et les Secondes Surprises de l'amour, per Jean-Pierre Miquel, ouvrage qui sera créé à Reims : La vie est un songe, de Calderon par Jorge Levelli ; nard Sobel, créé au Festival d'Avignon en 1983.

La Comédie-Française poursuit son ouvarture sur le répartoire contemporain, avec Intermezzo de Giraudoux, par Jacques Se reys, les Estivants, de Gorki, par Jacques Lasselle, et à l'Odéon Triptyque de Max Frisch, par Roger 8lin, Victor ou les Enfants aupouvoir de Vitrec, par Jean Bou-

D'eutre part, l'Odéon (dont la saison est écourtée pour cause de travaux) invite l'Atelier de Louvain (l'Echange de Claudel, par André. Delcamp), le T.N.P. (Grand et petit de Botho Strauss, par Claude Regyl et le N.T.P.M.-Magic Circus (Superdupont de Lob et Gotlieb, par Jérôme Savary). Il accueille pour le Festivat d'Automne Faust, par Klaus Grüber, une production de la Fraie Volksplus grands acteurs allemands Semerdt Minetti, lo Bertolt. Brecht nº 2 avec Milve et Georgio Strehler, qui présente à nouve son fameux Adequin, serviteur de . deux maîtres. ..

Les euteurs présentés au Patit Odéon sont : Jean-Claude Bris-ville (le Fauteuil à bascule, par Jean-Pierre Miquel), Jean-Claude Grumberg (Rixe et les Vacances, .: par Jean-Paul Roussillon), Yves-Fabrice Labeau (Comptine), Michèle Fabien (Jocaste, par Marc. Liebens), Maurice Joly (Montesquieu eux enfers, edaptation de Pierre Franck), Jacques-Pierre Amette (les Sables mouvents, par Jean-Louis Jacopin), Henri Barbusse (le Feu, par Alain Bezu).

* Renseignements : Comédie-Française, place Colette Tel. 296 * Odéon, place Paul-Claudel Tél.

LE THEATRE NATIONAL DE CHAILLOT.

Pour le seconde saison, d'Antoine Vitez au Théâtre national de Chaillot, le grande salle doit être rénovéa afin « d'englober le specta-teur dans la beauté du décor » décor de Yannis Kokkos pour Hamlet, dans l'adaptation de Raymond Lepoutre, pour Falsch, te demière pièce de René Katisky, pour le Prince travesti, enfin, trois mises en scène d'Antoine Vitez, qui, salle Gémier doit reprendre l'Hippolyte de Garrier et le succès de Stuart Seide, le Songe d'une nuit d'été.

Les créations seront Père de Strindberg, par Otomar Krejca, Instruc-tions eux domestiques d'après Swift, par Terayama, leader de l'avant-garde japonaise, et la tra-dition sera représentée par de la musique de cour (Gagalau) et les marionnettes Bunraku. Suivra ur Don Quichame imited par Meurice Scepano. Auparavent, Alain Francon met en scène l'Ordinaire de Michel Vinevez et Antoine Vitez l'Echarpe rouge, un opéra de Georges Aperghis sur un texte d'Alsin Badioù, donn le création aura lieu au Festival d'Avignon

· Aud of the state .

24 (11 N) (11 TENNS

ETM E B. WITT XX BING Brighten Common land Bright Common land Brighten

AND THE RESERVE AND A PARTY OF THE PARTY OF

State of Consequence Consequen

inger for the entire of the second

The first on their bigs the

DIE STORTETTE AN

the state of the s

distance of the same

The state of the s

B. Marie ... marginish to

To Come the second

de de la la company de la comp

The second secon

FAIR SEES TONE -

A STATE OF THE STA

The Part of Ca I stop

THE REAL PROPERTY.

(1) 19 7 3 F A 握我。

AND THE PERSON NAMED IN

1 1

The second secon

100

THE LET THE

4/1

Au grand foyer som crees trois spectacles pour enfants, et, dens le série des « formes brèves », on retrouvers les Entratiens evec Said Hammedi de Taher Ben Jel-loun et les Patites Filles modèles On decouvrisa Palerme ou Jerusa-Corps a referre avec Marcel Bozonnet, par Christian Benede Aldebert le botaniste per Sophie Loucachevsky et Jean-Yves Du-

bois. Des expositions, des rencontres (en particulier, un colloque franco-italien sur le thème « forains et philosophes »), viendront compléconcerts de musique contempo-

4 Renseignements : place du Troca-dero. Tel. : 704-86-80 et, à partir du 1 : septembre : 727-81-15. (Pour les spectateurs : 505-14-50, poste

LE THÉATRE DE LA VILLE

Le Théâtre de la Ville demeure au Théâtre de Paris jusqu'à la fin 1982 et rouvrira ses portes le 11 janvier 1983; un an eprès l'incondio qui a ravagé sa scène. avec un spectacle coproduit par le Centre dramatique de Lyon compagnie Jacques Weber, les Bas-Fonds, de Maxime Gorki, mis en scène par Lucien Pintilié, et qui sera donné pour six représenta-tions au Théâtre du 8° à partir du 8 février 1983. Jean Mercure proposera eussi dans son theatre Maître et Marguerite d'après Boulgakov, par Andrei Serbsn, dur 21 mars au 7 mai.

a collaboration avec le Centre dramatique national de Lyon eura delà commence su Théâtre de Paris avec Une journée perticufière, d'Ettore Scola, dans la mise en scène de Françoise Petit, du 15 octobre au 31 décembre dens le grande selle. La petite salle accueillera une création de Bernard Minoret et Danielle, Vezolles, la Fuite en Chine, par le groupe TSE. mis en scene par Affredo Arias du 5 octobre au 31 décembre 1982. Les concerts de 18 h 30 ne reprendront qu'en janvier prochain, su Théatre de la Ville, avec le Brandis Quartett de Berlin et se pointuiment avec notamment le Groupe de recherche de l'Opéra de Paris, Michal Portal et beaucoup d'autres. Il y auns un changement pourtant dans le formale : Fon privilegiera de la musique et le clanse plutôt que les variétés ou le chanson.

Le Théatre de la Ville restera enfin fidèle à la danse avec, du 8 au 13 février, le Tanatheater de Wuppertal (R.F.A.), du 10 au 22 mai, le Ballet de l'Opéra de Hambourg (R.F.A.), su 24 mai au 5 juin: le Bellet Rampert (G.B.), et la Crowsnest Tho (U.S.A.) du 7 at 12 juin

Average ...

The second second second

The same of the

theatrale procha

10 20 19

A manager

17.70

and the second

en a la companya de la companya della companya della companya de la companya della companya dell

90 S 2 S 35

er i de la compania

the second section in the second

and the second second

APR 1 21 - 1 15 W.

2-42 1 427

The second second

. .

100

.7'

1.4

- 4 -

41.55

ہے: ج

ing and a

The second second

4.

ne

 $\mathbb{R}^{n_{\frac{n}{2}}} \neq 0$

وعبيق في 🍇

Mariner 1

De Jones La Sarie , rei Marie , rei

de ne

* S.

Marine antico

Barrens -

. FAME

Conflicting. Mar . Singi : L **18**

A. A. A.

· 新版明中14

STATE OF STREET

and a

Anna

The same of the same of

BOLL + THE

Selection .

and the same

me No .

Marie Park

Penden Ser.

And the state of t

THE SHAPE

W 700,00

Bulleting works His

A PROPERTY. 1 4 750m

A Par New

100 to 10 7 - E ----

100 M

E. Bankara --

The same of the same

The State of the s

Tribulation of

Marie Services

The second second

-

Control of the

And the second

A STATE OF THE STA

Service of the service of

W 2 - 1

transfer of the

....

Links arms

A STATE OF THE PARTY OF

PARTY DEAN

The Contract of the State of The second second

The street of Manufacture State on the State of the State

ET DES SPECTACLES

EXPOSITIONS

Control of the state of the sta Expositions

Centre Pompidou

Entrée principale rue Saint-Martin (277-12-33). Informations distipheniques: 2[7-1] +12.
Sauf mardi, de 12 h à 20 h; sam. et dim. de 10 h à 22 h. Entrés libre le dimanche et le mercredi.

Animation gratuite, sauf mardi et di-manche à 16-h et 19 h; le samodi, à 11 h. entrée du musée (troisième étage); hudi et jeudi, 17 h, galeries contemporaines.

contemporations.

HOMMAGE A GEORGES BRAQUE.
Do 19 juin au 27 septembre (le 23 juin, à
18 h 30, pente salle, conférence de Dora
Valley Pour se course Braque).

SEAQUE DANS SES ATELIERS.
Pactégraphies. — Pout foyer. Jusqu'au
22 juin.

The second secon YVES TANGUY. Réprespettive 1925-1955. — Du 17 juin au 27 septembre. (le 21 juin, à 18 h 30-petite salle, conférence de Rand Preseron: Tanguy et l'imagi-

1936 pt DES ACQUESTITONS RE-CENTES, Parcaus des callections per-manentes, - Jusqu'au 11 octobre CONTRASTES, Acquisitions du cali-nes d'art graphique, - Jusqu'au 1" soût. net d'art graphique. — l'osqu'un 1º 2081. WYNDHAM LEWIS. — Selle anima-tion, Entrés libre. Jusqu'un 6 septembre.

GRACIELA ITURBIBE - Salos photo. Jusqu'au 4 juillet. LA BOURSE DE L'IMAGINAIRE, & Fred Forest. - Grand Toyer, premier sous-sol. Jusqu'an 28 juin.

LA ROCHELLE ET LE NOUVEAU MONDE. - Carrelour des régions, jusqu'au 4 juilles. ERIEA MACDALINSKI, ne emiro

nement video. - Salle contemporaine. UN VOYAGE EN ALPHABET. —
Atelier des enfants Sauf mardi et dim., do
14 h à 18 h. Juaqu'au 28 juillet (les 17,
24 juin et 1" juillet, à 18 h. M. Maglione et
M.-H. de Larminat commentement l'exposi-

CCL PECIES MARITIMES: traditions et mounting. - Jusqu'an 19 septembre. ENVIRONNEMENT QUOTIDIEN EN CHINE - Jusqu'au 20 septe RPL

SILENCE ON JOUE! - Salle d'actualieb. Jenga an 28 juin.

Musées

LE PORTRAIT EN FTALTE au afficie de Tiepolo. — Petit Palais, 1, avenue Winston-Churchill (265-12-73). Sent fundi de 16 h à 17 à 30. Entrée : 14 F. Jusqu'au

AU PAYS DE LA TOISON D'OR. AN ancien de Géorgie sonitique, — Grand Palais. Entrée place Clemenceas (261-10). Sant pardi, de 10 h à 20 h; secretel, jusqu'à 22 h. Entrée; 14 F.; suppéi : 11 F. jusqu'an 26 juillet.

NAISSANCE DE L'ÉCRITJURE. Control Palais.

NAISSANCE DE L'ECRETJEE. Oniffermes et hiérogipphen: - Errand Palais,
entrée avenou du Général-Buenhausen roir
ci-dessus). Jusqu'un 9 acqu.
VERSAULES: PALAIS-D'IMAGES.
Photographics 1852-1962. - Grand Paleis, 1 avenue Clemenceau (225-03-20),
voir is-dessus. Jusqu'un 12 juillet.

1-21. LARTIGUE; Payrages. - Grand
Palais, entrée avenue W-Churchill (22503-29). Sant fundi et murdi, de 12 h à 19 h.
Jusqu'an 20 juin.

XXVIII SALON DU DESSIN ET DE LA PENTURE A L'EAU. — Grand Palais, entrée avenue Winston-Charchill. De 10 h 30 à 19 h. Energe : 20 F. Jusqu'an

LE XV SIÈCLE FLORENTIN AU LOUVEE, - Musée de Louvre, parilles de Flore, entrée porte Jaujard (260-39-26). Sauf mardi, de 9 h 45 à 17 h. Entrée : 11 F (gratuite le mercredi et le dimanche).

Jusqu'an 6 septembre.

REVOIR DELACROCK. — Musée de Louvre, entrée porto Janjard (voir ci-dessus). Du 18 juin au 72 septembre. — Musée national E. Delacroix, 6, place Furstenbry. Sant mardi, de 9 h 45 à 17 h 15.

tenberg, Sam partit, to 9 h 40 h 17 h 15. Du 18 join aw 23 acptembre. POL SURY. — Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 11, avenue du Président Wilson (723-61-27). Sauf Justic, de 10 h à 17 h 30 : mercredi, jusqu'à 26 h 30, fiatrée : 10 F (grannin: le digmache). Jusqu'au 17 octobre.

17 octobre.

DELNCES DES ILES, de groupe Julie.

DELNCES DES ILES, de groupe Julie.

Musée des cultants au Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 12, avenue de
New-York. Sant junçii, de 10 h à 17 h.
Insqu'an 29 sois (Antimations pour les
groupes, sur readez-rous an 723-61-27).

PRÉSENTATION TEMPORAIRE
D'CEUVRES. APPARTENANT. AUX
COLLECTIONS NATIONALES. Nauselles gensititieses de mospée d'Orany; Vi-COLLECTIONS NATIONALES. Non-velles acquisitions du monde d'Ocsay; Vi-sages de l'homme: Expanition de mon-lages, et aculatires à l'intention des non-voyants; l'écusio, l'arteller fin aculp-neur; Saulcy et la terre saine. — Musée d'art et d'ensal, painir de Tokyo, 13, avenue du Président-Wilson (723-36-53). Sauf mardi, de 9 fi 45 à 17 fi 15. Eptrée : 7 F : le dimanche: 3.50 F.

dimesche; 3.50 F. ROBERT WLERICK (1882-1944). Musée Rodin, 77, rue de Varence (705-01-34). Sauf murdi, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Emrie : 3 F (grandge le mo-14 h 15 k. Entrie: 2 F. (gramine le mer-crudi). Junqu'un 28 juin.

NEW GLASS. VERRIERS FRAN-CAIS CONTEMPORAINS. Art et indus-trie. — Musée des arts décoratifs. 107, rue de Ripoli (260-32-14). Spuf mardi. de 13 h à 19 h; sam. et dian., de 11 h à 18 h. Jusqu'an 2 juillet.

SURA DIL Viengen et racinet de Zaire.

Musée des arts décoratifs (voir ci-dessus). Jusqu'an 30 soût.

JACNO, MAGES DE LA RÉVOLTE
1945-1975. — Jusqu'an 20 juin: INAU-

JACNO, BMAGES DE LA REVOLTE
1965-1975. — Iusgu'an 20 juin: NAUGURATION DE LA CINEMATHEQUE
PUBLECTIMIRE, films publicitaires de
1912 à nox jours, de 12 h à 18 h. — Musée
de l'Affiche, 18, ruo de Paradis (24413-09). Saul le mardi de 12 h à 18 h.
BACCHANALES ET CHEVRETETS: Musée Boundelle, 16 rue A-PTEDS. - Musée Bourdelle, 16, rue A.-Bourdelle (548-67-27); Jasqu'au 27 Sep-

LEONARD DE VINCL : LE CODEX HAMMER, manuscrit sur les euro, la lerre, l'univers. — Musée l'acquemart-André, 158, boulevard Hammann (562-39-94): Saud le mand, de 13 b à 18 h. Entré : 10 F. Jésper au 29 hullet.

MUSICIENNES DU SILENCE. — Musicie : 16 h. En le control de l'acque de l Musée Hébert, 85, rue du Charche-Midi (222-23-82). Sauf manti, de 14 h à 18 h.

(222-23-82). Soul mand, de 14 \$ 2 18 h.
Entrée : 8 f (le dim. : 4 f ; gratuite le mercredi). Insqu'au 4 octobre.

LA GRAVURE AVANT DURER.
Écoles de Nord (1446-1589). — Eotrée :
8 f. hisqu'au 28 juillet : JEAN DUBUFfET, Bres et estampes (récents enfebirsemepts): Entrée : 6 f. Jusqu'au 13 juillet.
Bibliothèque automale, 58, rue de Riche-

lies (261-82-23), Toin les jours, de 12 h à 18 h.

المان الأحل

18 h.

GRAVURES ET PHOTOGRAPHIES, les débuts des procédés photomécaniques 1327-1357. — Bibliothèque nutionale, Galerie de photographie, 4, rue Louvois (261-82-83). Sauf le dimanche, de 12 h à 18 h. Entrée libre, hasha'nu 13 août.

LES PEINTRES INDÉPENDANTS DE MONTMARTRE. (1974-1940).

Musée de Montmartre. 11, rue Saint-Vincent (606-61-11). De 14 h 30 à 17 h 30. Entrée : 6 f. resqu'à fin octobre.

CHYPRE Les transact et les jours, —

Entrée: 6 F. Jusqu'à fin octobre.
CHYPRE, Les travance et les jours, —
Musée de l'hongne, Palais de Chaillot,
(553-70-60); Sauf mardi, de 9 h 45 à
17 h 15. Entrée fibre, Jusqu'an 31 août.
AFFECHES INDIENNES D'AMÉRIQUE DU NORD, — Musée de l'homme
(voir ci-dessus). Entrée: 10 F. Jusqu'an
30 inia.

(voir ci-denus). Entree: 10 F. Jusqu'an 30 juin.

LA MODE DU CRALE CACHEMIRE EN FRANCE. — Musée de la mode
pt du costume. 10. avenue Pierreir-de-Serbie (720-85-46). Sauf kurdi, de
10 h à 17 h 40. Jusqu'au 10 octobre.
PIAUBERT A LA MONNAIE DE.
PARIS. — Hitel de la Monnaie, 11, quai
de Consi (329-12-48). Sauf dimanches et
jours fériés, de 11 h à 17 h. Jusqu'au 30 septembre.

jours fériés, de 11 h à 17 h. Jusqu'au 30 septembre.

DE LA PLACE LOUIS XV A LA PLACE DE LA CONCORDE. Jusqu'au 14 soit : CHAHINE, Paris, estampes. Jusqu'au 10 soit - Musée Carravaiet, 23, rue de Sévigné (272-21-13). Saef jundi et jours fériés, de 10 h à 17 h 40,

Centres culturels

GRAVETIES PT LITHOGRAPHES

GRAVELIES ET LITHOGRAPHES
DE L'ÉCOLE DES BEAUX-ARTS AUJOURD'HUL. — Chapolic des PetiteAugustins, 14, rue Bonnparta (260-34-57).
Sauf mardi, de 13 h à 16 à 30. Equrée libre.
Jusqu'nn 28 juiq.

PARIS-ROME-ATHÈNES, le voyage
au Grèce des mythérectes frapçais aux XIXet XX sécies. — Ecole, des benny-arts.
17, quai Malagnais (260-34-57). Sauf le
mardi de 12 h 30 à 20 h, Jusqu'nu 18 juillet.
LA VILLA LAURENTINE ET L'INVENTION DE LA VILLA ROMAINE.
Institut français d'architecture, 6, rue de
Tourson (633-90-36). Sauf les dim., L. et
jours fériés, de 12 h 30 à 19 h. Jusqu'au
4 septembre.

AUX CONFINS DE GASCOGNE.

Salles » et châteaux en Lamagne. —
C.N.M.H., 62, rue Saine-Ansoine (274-22-22). Jusqa'an 19 septembre. 22-2). Jusqu'ne 19 septembre.
FICASSO. — Jusqu'à fin 1982 :
GILLES ROUSSI : Machines imathes. —
Jusqu'à fin juin : VOSTELL. — Jusqu'à fin
juillet. Centre culturel du Marais, 28, rue
des France-Bourgoois (272-57-28).

L'OR DES INCAS, trésers du Music Ore del Peru de Lina. — Le Prin-ternes, 64, bd Haussmann, 4 étage du ma-gasin Haure (285-22-22), Jusqu'an 26 juin. BOLDUC, FOURNIER, GRAHAM.
Tableaux recents. — Cenera sulturel canadien, 5, rae de Constantine (551-35-73).
Entrée libra, sous les jours de 10 à 19 h.
Jusqu'au 19 septembre.

L'ESTAMPE CONTEMPORAINE

L'ESTAMPE CUNTEMPURAINE AUX ÉTATS-UNIS : course de Anskava, Red Groums, J. Rosenquist, S. Sarnoss, — American, Contor, 261, bid Raspan (633-51-26). Sanf sum, et dimi, de 1/2 h 1/9 h Jusqu'iur 25 juin. ELEFTHERIQU. Peintures — KOU-VARAE Sententres. — Maisten de la

Grèce, 9, rue Mesnil (723-39-06). Jusqu'su 24 junt.
BENGT LINDSTROM, pelutures.
HANS WINBERG, scalptures. — Centre culturel succions. 11, rue Payenne (271-82-20). Du inadi au vendredi, do 12 h à 18 h. Jusqu'au 8 juillet.

18 h. Jusqu'au 8 juillet.

RENATO VARESE. Dess'us. —
B.I.M.C. Galerie. 52. rue de l'Hôtelde-Ville (278-67-08). Sanf dim et lundi, de
15 h à 19 h. Jusqu'au 26 juin.

PATCHWORES DU MONDE. —
QUILL'IS CONTEMPORAINS. — Bibliothèque Forney, 1, rue du Figuier (27814-60). Sanf dim. et lundi, de 13 h 30 à
20 h. Entrée fibre. Jusqu'au 26 juin.

AFFICHES POUR LE THEATRE de peintres contemporales. Thetare national de Charliot, entrée place du Trocadéro (505-14-50), Jusqu'au 30 juin. 505-14-50), Jusqu'an 30 Jum. L'ART ET L'ORDINATEUR. Pela-Auditorium FNAC,

bures at scalptures. - Auditorium FNAC, forum des Halies (myosa 3). Jusqu'as 31 juillet. J.C. ELLEHAMMER. Inventour de

nois. - Maison du Danemark, 142, avoure des Champs-Elystes. De 12 h à 19 h ; Dipt. et lêtes, de 15 h à 19 h. Du 18 juis an 17 juillet. EXPOSITION INTERNATIONALE DES AFFICHES DE BAGDAD. — Cen-tre cultural irabica, 11, ros de Tilais (763-11-20). Jusqu'an 7 juilles.

11-20). Jusqu'an 7 justiet.

MEUBLES CORFENS ANCIENS. —
Contre calitarei coréon, 2, avenue d'Isan
(720-83-86). Sand pam. et dim., de 9 à 30 à
12 à 30 et de 14 à 30 à 18 h; mercredi,
jusqu'à 20 h. Jusqu'au 13 juillet.

CHAILLOT, PASSY, AUTEUIL, Promenade historique dans le schilme arrondissement. Mairie annexe du seizième, 71, avenue Henri-Marrin, Eauf lundi, de 11 h 30 à 18 h. Jusqu'an 27 juin. ART ET MÉTIERS DU LIVRE, — Trianon de Bagatelle, bois de Boulogne. De 11 h à 19 h. Jesqu'au 4 juillet.

Galeries

LE RELIEF MURAL EN FRANCE DE 1985 A NOS JOURS, - Galerie Za-briskie, 37, rue Quincampoix (772-35-47). squ'au 3) juillet. POUR MON PLAISIR, XIX-XX- 58cle. - Galerie Schmit, 396, rue Saim-Honord Jusqu'au 22 juillet LA PEINTURE SURREALISTE EN ANGLETERRE 1930 1960. - Gulerie 1900-2000. 2. nue Bonaparie (325-84-20). Jusqa's 30 juin. HOMMAGE A HENRI CREUZE-HOUSTMAND A TRAINING TO SOMETIMES AND A 1956.
Galerie Crozzvenit, 58, rue Mazarina (326-67-85), Junya an 30 jing.
SCULPTURE ET COULEUR: own; Clear, Dubuffet, esc. - Galerie etcan, 70, rue Bonaparte (326-40-96).

PROCES POUR AGUAYO. - Galerie Jeanne Bucher, 53, rue de Seine (326-22-32). Jusqu'an 26 juin. MOUVANCES. – Hint artises peur le Japon. – Gelerie Trans/Form, 22, avenue de la Bourdonnais (550-40-32). Jusqu'an REFLETS DE G. HEYM, R. LAKER-SCHULER, G. TRAKL, à tumps les mu-vres de T. Kriesi, P. Racapapas, Sinossi,

de T. Kriest, P. Raomanna, Simossi, Indakls. – Le roi des Aulaes, 159 his, levard du Montparnasse (326-86-92). Jusca'an 30 min. CHAT PLUS QUE CHATS. - Colorie Nonvol Observateur/Delpire, 13, rue de l'Abbaye (326-51-10), Jusqu'an 30 juillet.

L'AUTRE FACE DE L'ART EN SAR-DAIGNE: Brandu; Casela; Contini; Pantoh; Panzino; Rosa. — Espace Da et Du, 81, rue Saint-Maur (700-19-34). Juin-

jaillet.
GILLES ATLLAUD, pelarures recentes. — Galerie Karl Flinker, 25, rue de
Tournon (325-18-73). Jusqu'au 26 juin.
ARMAN, papiers décompés, collèges. —
Galerie Beaubourg, 23, rue du Renard
(271-20-50), Jusqu'au 26 juin.
GRACIA BARRIOS, peissures, dessins.
— Aux apysetiers du roy, 61, rue SainLouis-es-1'11s (354-02-70). Jusqu'au
28 juin.

Louis-es-l'ils (354-02-70). Jusqu'su 28 juin.

G. BARUCHELLA. — Gaierie Le Dessin, 27, rue Guénégaud (633-04-66). Jusqu'su 3 juillet.

MAHDJOUB BEN BELLA. — Lieu d'images, 27, rue Bichst (208-52-38). Jusqu'su 20 juin; Galerie M. Ozenne, 27, pasage Vére-Dodel (326-26-99). Jusqu'su 3 juillet.

BLAIS. — Y. Lombert, 5, rue Grenior-Sain-Lazare, Jusqu'su 30 juin.

FRANÇOIS BOISROND. — Galerie Farideh Cadot, 77, rue des Archives (278-08-36). Jusqu'nu 26 juin.

FRANÇECO BORES, 1923-1972. — Arteurial, 9, avente Matignon (256-

FRANCISCO BORES, 1923-1972. —
Aricarial, 9, avenue Matiguon (25632-90). Jusqu'an 31 juillet.
BERNARD BOUTET DE MONVEL
1881-1949. — Galerie Y. Piantia, 33, rue
de Seine (633-82-41). Jusqu'an 25 juillet.
BRAQUE ET LA MYTHOLOGIE. —
Galerie L. Leiris. 47, rue de Monceau
(563-885). Jusqu'au 17 juillet.
COLETTE BRUNNSCHWIG. — Nanceau
(363-28-85). Jusqu'au 17 juillet.

Stern, 25, avenue de Tourville (705-08-46). Jusqu'au 3 juillet. ALAIN CARRE. — Galerie Fahrenheit, 48, rue Dauphine (354-83-30). Jusqu'au

10 juillet.
ANDRÉ CHASOT, us environnement.
— Art contemporain J. et J. Doeguy,
57, rue de la Roquette (700-10-94). 7, rue de la Roquette (760-16-94).

nagu'an 13 juillet.

LLIC CHAPELAIN, tosseus bois 78-82.

Galerie A, Oudin, 28 bis, boulevard Sésatopol (271-83-65). Jusqu'an 1° juillet.

HENRI CHAPU, 1833-1891, dessina.

Galerie D. Greiner et J. Roy, 43, rue de

Verneuil (260-99-96). Du 18 juin au 8 juil-ROMAN CIESLEWICZ, Callages. —
Galerie J. Briance, 23-25, rue Guénégaud
(326-85-51). Jusqu'au 8 juillet.
FRANCESCO CLEMENTE. — Galerie
777. D. Tempion. 30, rue Beaubourg (272-14-10). Jusqu'au 16 juillet. IVAN CONTRERAS-BRUNET. —

IVAN CONTREBAS-BRUNET. —
Peinture, grillages, aquarelles, Galerie
Paris, 50, rue de l'Université (544-29-48).
Jusqu'au 7 juilles.
ALAIN DELPECH, gravures. — LeHant Pavé, 3, quai de Montebello (35458-79). Jusqu'au 30 juin.
ERIE DESMAZJERES, gravures
1977-1982. — Galerie Sagot-Le Garrec,
24, rue du Four (326-43-36). Jusqu'au
5 juilles.

5 juilet.
ERIK DIETMAN. Transes... — Galerie
ERIK OLETMAN. Transes... — Galerie
Bama, 40, roz Quincampoix (277-38-87).
Imam'à l'in jain. Rama, 40, rue Quincampoix (271-38-81).
Jusqu'à fin jain.
HPEVÉ DI ROSA. — Galorio GillespicLasgo-Salomon, 24, rue Reaubourg (278[1-71]. Jusqu'au 30 juin.
MAX ERNST, canyre gravé et acubtures. — Galeric d'art international, 12, rue
Jean-Ferrandi (548-84-28). Jusqu'au
17 inillet.

GERARD GASIOROWSKI, Pacadémie Worsels-Kips. - Galerie A. Macghi, 46, rue du Rec (222-12-59). Jusqu'as 17

GILLES GHEZ. - Ber de l'Aventure v. C. Cerre, 53, rue Berthe (255-37-76). Jusqu'à la fin juin. JEAN-MAX HEMERY, Scryptage, ou in peinture siche. — Gelorie Printure frache, 29, rue de Bourgogne (551-00-85). Junqu'au 23 juin. MAURICE HENRY, denies surrentes 1927-1947. ~ Galerie M. Meyer,

CHRISTIAN JACCARO, anonymes calcines du dix-aspidient au dix-aspidient pu dix-aspidient pu dix-aspidient pu dix-aspidient public. Calcine J. Sia. 6, rue Royale (260-57-57). Jusqu'au 10 juillet.

KISHIO SUGA. — Galerie Bapdoin Labon, 36, rue des Archives (272-09-10). Jusqu'au 17 juillet.

J.-F. KCENIG, cuerres sur papier. — Galerie Erval. 16, rue de Solae (354-73-49). Jusqu'au 26 juln.

Jusqu'au 26 juln. PATRICE LANNEAU. - Galerie Lucien Durand, 19, rue Mazarine, Jusqu'an i juin. G. LARDEUR, Dialogue Nord-Suf IV. ulptures. – Galeric Marcol-Lenoir, & bis.

scalpares. — Galerie Marco-Lenor, a dis, rue Jacques-Callot (633-i 1-75). Jusqu'an 30 join.

ETJENNE MARTIN, scalpares recentes. — Arteurial, 9, avenue Matignos (256-32-90). Jusqu'an 31 juillet.

JEAN-MARJE MARTIN. pastris. — L'EO de beruf, 58, rue Quincampoix (272-24-72). Jeson'un 25 juin

24-72). Jusqu'au 25 juin. MATTA, pestels. - Galerie S. Kinge, 54, rue de Verneull (261-19-07). Jusqu'au te - Galerie S. Kinge, 13 juillet.

ROMAN OPALKA. - Galerie Y. Brechot, 35, rue Gafafagand (354-22-40).

Jusqu'au 9 juillet.

CEORGES PICHARD. - Galerie
Plume-pinceau, 1, rue des Orfovres (23698-04). Jusqu'au 10 juillet.

FUDIT REIGL, Fart de la fague, pein-tures 1988-1982. — Calerie de France, 52, rue de la Varrerio (274-38-00). usqu'as 77 juin. MAURICE ROCHER : comples et vi-ages. — Galerie S. Garnier. 12. boulevard s Courcellas (763-06-46). Jusqu'au

26 juin.
PATRICK SANTUS. Scriptures objets. — Galerie J.-P. Lavignes, 15, rue
Saint-Louis-en-l'Iste (633-56-021. Jusqu'au BILLY SULLIVAN, pastels. - Galerie

BILLY SULLIVAN, pastels. — Galerie
Alain Blondel, 4, rue Aubry-le Boucher
(278-66-67). Jusqu'au 15 juillet.
TAL-COAT, peintures. — Galerie Ctivages, 46, rue de l'Université (296-69-57).
Jusqu'au 10 juillet.
BERNARD TURIOT, — Galerie V. VeLEBU, 4, rue des Guillemites (271-95-90). rsqu'au 26 juin. GEER VAN VELDE, peintures. — Ga-

CEER VAN VELDE, pelatures. — Galeria L. Carré et Cie. 10. avenue de Messine (562-57-07). Jusqu'un 3 juillet.
VELLIOT, pelatures. — Galerie V. Schmidt, 4), rus Mazarine (J54-71-91). Jusqu'au 30 juin.
CLEA VIGNANDO. Dessius. — Galerie P. Frégnac. 50, rus Jacob (260-86-31). Jusqu'au 1 juillet.
WOLMAN. — Galerie Spiess. 4, avenue de Messinc (256-06-41). Jusqu'au 10 juillet.

En région parisienne

RELLE ÉPINE. Le cinéma français.

BRETIGNY. - Dedans ... Dehors. Propositions (Adjernian, Cornilkau, Lar-rière, etc.). Centre Gérard-Philipe, rue Henri-Douard (084-38-68). Jusqu'au

CERGY-PONTOISE, L'Histoire su quotifies. La Révolution française. — Bi-bliothèque poblique, Place des Arts 1031-93-60). Jusqu'au 4 juillet.

CRÉTEIL. Consumication art régions. Simution 3 : Bo-de-France. — Maison des arts André-Mairous. place Salvador-Aliende (899-90-501. Jusqu'au 30 juin.

CROISSY-SUR-SEINE. Sculpture moderne. - Chapelle Saint-Léonard, I, place d'Aligre (976-42-29). Jusqu'au 28 join.

MARNE-LA-VALLÉE. X. Bicanale de sculpture contemporaine: hosunage à Joseph Beruard, sculpture yougotaves. - Parc Meunier, Noisiel. Eparanne, boule-

Parc Meunier, Noisiel. Eparmarne, boule-vard P.-Carle, De 9 h à 12 h et de 14 h à 19 h. Jusqu'au 18 juillet. NEUILLY-SUR-SEINE, Réalismes de l'imagianies : Baider, Berry-Mandette, Cri-ton, atc. M. J. C., place Parmentier (624-03-83), Jusqu'au 29 juin.

NOGENT-SUR-MARNE. Digamont (1981-1945). — Maison nationale des artistes. 14. rue Charles-VII (871-28-08). De 14 h à 19 h. Entrée libre, Jusqu'an 15 juil-

POISSY. Jes. jouet et pastique. — Mu-sée du jouet. 2. enclos de l'Abbaye (965-06-06). Sant lundi et mardi, de 9 h 30 à 12 h et de 14 h à 17 h 30. Jusqu'an 4 juillet. PONTOISE. Ouvrages d'herbes de Ma-rinette Cosco. – Théatre des Louvrais, du mercredi au dimanche, de 15 b à 19 h.

VILLEPARISIS. Imprimerie lithogra-phique Cot Bransen et Georges Paris. — Centre culturel municipal Jacques-Prévett, place de Pietrasania (427-94-99), mer-credi, samedi et dimanche de 14 h à 19 h. Jusqa'au 4 juillet.

En province

AIX-EN-PROVENCE A. Lauro :

A(X-EN-PRDVENCE A. Lauro; Lipszie; Otthoffer. - Présence contemperaine, Thédire Sextius, rue du 11-Novembre (92-12-41). Jusqu'au 27 juillet. AMIENS, Espaces de patience; E. Buffoll, C. Carsinet, V. Jardan Roman, J. Lecterce, F. Limerat, etc. - Maison de la culture. 2. place Léon-Gootier (91-83-36). ANGERS, Edward Baran; III, papier, espace. - Musée des henur-aris, 10, rue du Musée (88-64-65). Jusqu'au 27 juin. BORDEAUX, Braque en Europe. - Galerie des Beaux-aris (90-91-60). Jusqu'au 11 esptembre. Fragments et figures, cinq peintres français; S. Fauchier, D. Gauchiler, A.-M. Pochear, B. Piffarerti, V. Reynier. - C.A.P.C. Entropét Lainé, rue Ferrère (44-16-35). Jusqu'au 28 août. CAEN. Arman, Arp. Aussitah, Lebigre, Lerochereni. - Hôtel d'Escoville (86-55-64). Jusqu'au 21 juin. CHALON-SUR-SAONE. Art concret saisse; mêmoire et progrès. - Maison de la culture (48-48-92). Jusqu'au 11 juillet. CHATEAUROUX, Bram Van Velde; esperes graphiques 1966-1980. - Centre feloust d'art contemporain. 6. place

CHATEAUROUX. Bram Van Velde; seuvres graphiques 1960-1980. — Centre régional d'art contemporala, 6, placo Sainto-Hélène (22-15-14). Juio-juillet. CLUNY. Etienne Hajdo, sculptures, tapinseries et lavis. — Salle des écuries de Saint-Hugues. Jusqu'au 13 septembre. DIEPPE. Dayez: Falaises, plages, rochers. — Château-musée³ (84-19-76): Jusqu'ab 30 septembre. CONTROLEM. Juqu'an JO septembre.

FONTEVRAUD L'ABBAYE. Sheha
Hicks, fornes tisaces, tapisseries. — Abhave royale (5)-73-52). Juaqu'an 15 juillet.

GRENOBLE Frants, a grand lavis ». —
Musce, place de Verdun (54-09-82). Da
17 (ule an 11 octobre.

17 juln an 11 octobre.
JOUY-SUR-EURE. Pressibre biensale erophenne de scripture contemporaine de formandie. – Centre d'art contemporain, rue de Beauregard (36-61-55). Jusqu'an

25 jaillet

25 jaillet.

LES SABLES-D'OLONNE. Georges
Touccais, Patrick Medici. — Musée de
l'Abbaye Sainto-Croix, rue de Verdun (3201-16). Jusqu'su 31 juillet.

LILLE. = En auberge de jeunesse », par
Pierre Jamet. — Pavillon Saint-Sanvour.
Du 17 juin an 6 juillet.

LYON. Lyon an I'll des Renves. —
ELAC. Centre d'échanges de Perrache
(842-27-39). Jusqu'sa 15 septembre. —
36, Au-devant de la vie ». Les neberges
de jeuneaue, pur Pierre Jamet. — Lyon au
fil des fleuves, par G. Bunchint. — Fondation nationale de la Photographie, 25, rue
de Prenrier-Film (800-86-68). Jusqu'au 29
2001. MARCQ-EN-BARGEUL, Hoad Las-

MARCO-EN-BARCEUL, Heart Las-rens, scalpeares. — Fondation Septentrion (78-30-32). Jusqu'au 10 octobre. MARSEILLE. Kermarree, Jaccard, Charvoles. — Musée Cantini. 19. ruc Gri-guan (54-77-75). Jusqu'au 1" septembre. MOUILLERON-EN-PAREDS, Heart IV et Selly. — Musée national des deux victoires (00-31-49). Du 20 juin au

MULHOUSE, Claquième hiemale en-MULHOUSE, Claquisme bleanate exrepécane de la gravare. — Musée de l'impression sur étoffes, 3, rue des Bonnes-Gens
(43-51-20). — Boui-Doruy-Piza, gravares: A.M.C., Ceutre d'animation culturelle. 7, rue Alfred-Engel, Jusqu'au 27 juin.
— Hans Marshe Erhardt: Maison d'art alsecienne, 40, avenue du Président-Kennedy.
hann'nu 25 juin.

setienne, 40, avenue du Président-Kennedy. Jusqu'au 25 juin.

NANTES, Luc Peire. - Galeric Convengence. 18, ruc Jean-Jaurès 173-49-71). Jusqu'au 30 juin.

NICE Robert Malaral. - Villa Arson, 20, avenue Stephen-Liégeard (51-30-00). Jusqu'au 15 juinet. - Hundertwasser. Œevre gravé - Gastav Malder (1860-1911). Le vie et Possave. - CARI, villa Arson, 20, avenue Stephen-Liégeard (51-30-00). Jusqu'au 27 juin.

Jusqu'au 27 juin.

RENNES. Patrick Rayand. — Music der Beaux-Arts. 20, quai Emile-Zola (30-83-87). Du 17 juin au 30 août.

SAINT-REMY-DE-PRDVENCE.

SAINT-REMY-DE-PRDVENCE.
C. Lagostie: rescontre avec des hommes remarquables. C. Virot: avaes. - Galerie Noella Gest, rue de la Commune (92-00-71). Jasqu'au 30 juin.
SAINT-RIQUIER. Grisor, pelestures et dessies. - Centre cultural de l'Abbaye (28-81-52). Jusqu'au 30 soût.
STRASBOURC. Grisoax et pritisseries d'Alsace: moules et formes. - Musée alsacien. 23, quai Saint-Nicolas (35-29-06). Jusqu'au 9 junyier. Berthofia, - Musée d'art moderne, ancienne douane. Jusqu'au 27 juin. TOULON. Don Hazitt, pelatre new-yorksis. - Muser de Toulon, 20, boulevard Lociere (93-75-54). Jusqu'au 27 juin. TOULOUSE Mano Millares. - Musee

des Augustins, 21, rue de Metz (23-55-07). Jusqu'ne 30 mett. TOURCOING. Le XVIII^s siècle à Tourceling, - Musée des beaux-arts (01-38-92). Jusqu'au 27 juin. VENCE, Dessins de mine, densins de plange: Amerat, Dubaffet, Ersart, Frants, Maharat, etc. - Galerie A. Chave, 13. rue Isnard (S&OL-451, Jusqu'au 2 juillet.
VILLEUR BANNE. C. Boitanski.
D. Borea, T. Cragg, J. Holzer, P. Nodia...
- Le Nouveau Musée, 11, rue de Dolard
USI (S. 10). Contact mainteach (884-55-10), Gérard Gasquet, peintures. - Holl de l'Hotel-de-ville. Jusqu'au 20 juin.

UNI VIRAIB TABLE DANS UNDAYRAID BRASSIMID Prix moyen à la carte 90 F menus à 50 F et 78 F menu enfant 50 F BRASSERIE salle EUIDIIA dimat ouverte de 12 h à 1 h du matin 23, rue de Sèvres, Paris 6 Tél : 544.38.10

SE RESEABLONE PARKING ASSURE

AMBASSADE V.O. — QUINTETTE V.O. — FRANÇAIS V.F. CLICHY-PATHE V.F. - MONTPARNASSE 83 V.F. GAUMONT-CONVENTION V.F.

FAUVETTE V.F. - STUDIO PARLY 2 V.F. - 4 TEMPS LA DEFENSE V.F. ARTEL VILLENEUVE SAINT-GEORGES V.F. - PATHÉ BELLE-ÉPINE V.F. GAUMONT-OUEST V.F. - ARGENTEUR V.F. - CHAMPIGNY MULTICINE V.F.

Le compte à rebours pour l'enfer commence...

LA GALAXIE



Ambiance musicale w Orchestre - P.M.R.: prix moyen du repas - J., H.: cuvert jusqu'à... beures

DINERS

GASTRONOMIE (NOIENNE. La cuisine des Maharadjahs à Paris dans un décor authentique. AGRÉÉ per l'AMBASSADE et le BUREAU DE TOURISME INDIEN. P.M.R.: 120 F. Salle pour récept., exchail, mariage.

Jusq. 22 h. Cadre élégant, confort, salle climatisée. Cuinine française trad. Sole aux courgettes. COTE DE BŒUF. Souffié glacé chocolat.

T.L.J., SPEC. Vietnam et Chine. Grillades. Déj. express. T.L.S., diner aux chandelles. Animation musicale. Park. 49, rue de Ponthieu.

Restaurant marocaia au cadre royal. Une cuisine authentiquement marocaine, aussi originale que ralfinée. Déjeuners d'affaires. Diners-spectacles.

De 12 h à 2 h du matin. Ambiance musicale. Spécialités absociennes. Vins

Déjeuners divers jusqu'à 22 heures. Spécialités espagnoles : zarzuels, gambas bacalao, calamarea tinta. P.M.R.: 100 F. Salle pour hanquets.

Nouveau cadre élégant. Déjeuners d'affaires. Diners dansants. Orchestranimation. Salons pour réceptions de 10 à 800 personnes. Parking assuré.

DÉJEUNERS D'AFFAIRES, DINERS. Commandes prises jusqu'à minuit

Jusq. 23 b. Grande carte. Mezu d'affaires : 100 F s.n.c. Mean dégustation : 200 F s.n.e. Salons de 2 à 50 couv. Cadre ancien et réputation mondiale

J. 23 h 30. Dans un agréable dépaysement gastronomique, venez déguster nos spécial. de TANDOOR. Egalement 72, bd St-Germain, 354-26-07. Ouv. T.Lj.

Son menu à 85 F et carte. Foie gras frais maison, Pot-au-feu de turbot. Grands erus de Bordeaux en carafe, 44 F. Ouvert dim. au déj. F/dim. soir et handi.

CUISINE CONTEMPORAINE - CADRE RAFFINE - Parting gratuit

idi à 22 h 30. Spécialités danvises et scandinaves

festival de saumon, mignons de renne, canard salé.

d'Alsace et sa CARTE DES DESSERTS.

SOUPERS APRÈS MINUIT

WEPLER 14, place Clieby, 18-522-53-24

SON SANC D'HUTTRES

Foie gras frais - Poissons.

LACHAMPAGNE HEHTELIL

Huitres - Coquillages toute l'année. GRANOE BRASSERIE DE LA MER.

LE MODULE 106, bd Montparmasse

FRUITS OF MER ET GRILLADES

de 12 h à 3 h du matin seus interruption

Parking - M. Vavin

POUR

Tél. : 331-69-20. Ouvert tous les jours. Parking gratuit

THEATRE

(Les jours de rélièche sont indiqués éntre prenthèses.)

LES SPECTACLES NOUVEAUX

GIACONDA ET SI YA-U, Américan Center (321-42-20) 21 h (16 au 19).

LA FORET DES BIENFAITS - Espace Gaité (327-95-94) 22 h (16). GUSTAVE PARKING - Lucernaire (544-47-34) 22 h 15 (16). LE MARIAGE DE FAUST - Male-

koff, Théâtre-71 (655-43-45) 21 h LES GRANDES SARTREUSES, 21 h 15; UNE SAISON EN EN-FER - Fanal (233-91-17) 20 h (17). L'HOMME MASSE par le LIVING THEATRE - Cartoucherie de l'Epéc de Bois (808-39-74) 21 h

LORSQUE L'ENFANT PARAIT -Variètés (233-09-92) 20 h 30 (18). LES AMOURS DE JACQUES LE FATALESTE - Comédie de Puris (281-00-11) 20 h 30 (21). SI JAMAIS JE TE PINCE; JTN-VITE LE COLONEL - Footaine (874-74-40) 20 h 30 (22).

Les salles subventionnées et municipales

OPERA (742-57-50), les 16 et 17 à 19 h 30 : le 19, à 20 h 30 : le Songe d'une nuit d'été.

SALLE FAVART (296-12-20), Relache. COMÉDIE-FRANÇAISE (296-10-20), le 16.4 20 h 30 : les Corbenux; les 17, 19 et 20, à 20 h 30 : le Plaint de rompre ; le Voyage de M. Perrichon; les 18, 21 et 22, à 20 h 30; les 19 et 23, à 14 h 30 : Marie Tudor.

CHAILLOT (727-81-15), grand théiltre (D, L), 20 h 30 : les Géants de la monta-gne ; selle Gémier (D soir, L), 20 h 30, mat. dim. 15 h : Schliemana ; grand

RIVE DROITE

foyer, les (D, L). 18 h 13 : la somate en Si mineur de Lisza et la Voix hamaine de Coctean, avoc Setrak et A. Beranger. ODEON (325-70-32), Relache.

T.E.P. (797-96-06), les 16, 17 et 18, à 20 h 30 : El Comediants : le 19, à 20 h 30 : François Jeanneau, Pandemo-nium ; le 22, à 20 h 30 : Leny Escudero. PETIT TEP (797-96-06) les 16, 17, 22 et 23, à 20 h 30 : le Voyage fantastique de la Thalimène ; les 19 et 20, de 13 à 22 h : Wesk-End du théâtre amateur.

Week-End on thestre amateur.

CENTRE POMPIDOU 1277-12-33)
(mardi). Débata, le 16, à 19 h 30: Autour de Wyndhan Lewis; le 17, à
20 h 30: 18 h 30: les Voyageurs du XVIet XVII- siècle; à 19 h : Ednand Hamean; à 20 h 30: Auréolé de blanc ailé:
le 18, à 19 h : Alain Coulange; à
20 h 30: Poèmes et art en Chine; les 19
et 20, de 14 h à 22 h : Présentation de docureaus vidéo (Ferrare); le 21, de 15 h
à 18 h : Animation Fred Forest; à 19 h :
Lecture : Daniel Buren; à 20 h 30; Pour
Stratis Tsirks. — Ciocens Vidéo, les 16,
17, 18, 19 et 20, à 15 h : A propos de l'exposition Braque; à 19 h : Gianfranco Barachello; le 16, à 18 h : A terra, nove
bela; le 18, à 18 h : Avant et après, Jacrachello; le 16, a 18 h; A terra, har-bela; le 18, à 18 h; Avant et après, Jac-queline et Ludovic. — Messique, le 17, à 18 h 30; Une heure de musique de cham-bre du XXe siècle, par les solistes de l'En-

semble Intercontemporain; les 21 et 22, à 20 h 30 : Cycle Ircam, Ensemble Inter-contemporain : Hasard et détermination, le Jeu des variables. THEATRE DE LA VILLE (274-22-77).
(D.L.), 18 h 30 : Ballet gitan Mario
Maya; (D soir, L.), 20 h 30, mai. sam. et
dim.; 14 h 30 : Alwin Nikolais : Dance
Théâtre (au Théâtre de Paris).

Théirre (au Théitre de Paris).

THEATRE MUSICAL DE PARIS (26119-83), à 20 h 30 : Festivel international
d'orchestres ; le 16, Orchestre symphonique de Vienne, dir. G. Rodjestvensky
(Haydn, Mahler) ; (D soir L) 20 h 30
mat. dim. 14 h 30 : Chants et danses de
Beli (à partir du 17).

CARRÉ SILVIA MONFORT (53128-34) (D.), 21 h : Paèdre.

Les autres salles

ASTELLE-THEATRE (202-34-31), mer., sam., 15 h et 20 h 30, dim., 16 h : des Fa-bliaux à Molière ; mur., ven., 20 h 30 : les

ATELIER (606-49-24) (D.), 21 h : le ATHENEE (742-67-27) mar., 18 h 30, jeu., ven., sam., 20 h 30 ; le Ca-hier brille. II : mar., mer., 19 h, jea., ven., sam., 21 h : En revoir,

CARTOUCHERIE, Théann du Soleil (374-24-08), dim., 15 h 30 : Richard H; Atelier du Chaudron (328-97-04) jeu., veu., sam., 20 h 30, met. dim., 16 : Bal-lade, de la Icama tambour ; le 20 h 20 h 30 : Performance CENTRE D'ARTS CELTIQUES (258-

CENTRE CULTUREL DU MARAIS (272-73-52), dim., 20 h 30 : Boustifiles.

CENTRE CULTUREL 17 (227-68-81), 20 h 30 : Maison de Poupées (densière 19). CENTRE KIRON (523-54-20) le 19. à

21 à 30 : la Grande les mars de la ville. CENTRE MANDAPA (589-01-60), R à 20 h 45 : le Journal d'un fou. CHAPELLE SALOUIS DE LA SALPE-TRIÈRE (584-14-12) D., 21 h: Hystérie

(demière le 18). (Germete le 18).

CTTÉ INTERNATIONALE (589-38-69).

Grand Théâtre (D., L., mar.), Galerie
(D., L.), 20 h 30 : Hors jeu; Reserre
(D., L.), 20 b 30 : le Prix Martin. COMEDIE ITALIENNE (321-22-22). (D. soir, L.1, 20 h 30 : mat. sem., 17 h, Dim. 15 h 30 : la Sorvanie amoureuse.

(reliche except. le 16), (D., L.), 18 h 30 et 22 h 30: Manum Marcia. COMÉDIE DE PARIS (281-00-11) (D.), 18 h 30 : Figuro Solo : (D.), 20 h 30 : Ja-fabule (dernière le 19), (D.), 22 h : Vi-

DEUX PORTES (361-24-51), 20 h 30 : le Pain de ménage. Le Défunt. ESCALIFR D'OR (523-15-10) (D. L.). 21 h, mar. S. 15 h ; Diableries amou-

ESPACE-MARAIS (271-10-19), (D. L.), 20 h 30 : la Mouette; (D. soir, L.), 22 h 30, mat, dim. 18 h : la Tour mystérieuse, Le Philosophe soi-disnot. ESPLANADE CHAMPERRET (758-21-34) (D. soir. L.), 20 h 30, mat dim.,

GAITE-MONTPARNASSE (322-16-18) (dim.), 20 h 15 : Hommage à Koude-chapo, (dernière le 19), 22 h : le Jour le plus con, (dernière le 19), GALERIE 55 (326-63-51) (D., L.). 20 h 30 : Entertaining Mr Stoane

GRAND HALL MONTORGUEIL (296-04-06), jeu., sum., mar., 20 h 30 : Artaud et la Peste.

HUCHETTE (326-38-99) (D.), 20 h 15: ls Cantatrice chauve; 21 h 30: ls Le-con; 22 h 30: l'Homme du sous-sol.

LUCERNAIRE (544-57-34) (D.). I.
18 h 30: l'Ile des esclaves; 20 h 30: le
Cratère de Chicago, le Sang des fleurs;
22 h 15: Show Devant, Sylvie Joly. — II.
20 h 30: Tehoula. Petite salle, 18 h 30:
Parlons français; 22 h 15: le Fétichiste. MADELEINE (265-07-09) (D., L.), 20 h 45; mat sam, 15 h : l'Alouette.

MARIE-STUART (508-17-80) (D. L.) MARIGNY (256-04-41) 21 b : Amadeus,

MATHURINS (265-90-00) (D.), 21 k : Embalinga perdu. MICHEL (265-35-02) (L), 21 h 15, sum., 18 h 15 et 21 h 30, met. dim., 15 h 30 : On dinera au lit. MECHODIÈRE (742-95-22) (D. soir, L.). 21 b. mat. dim., 15 h 30 : Joyenses Pi-

MONTPARNASSE (320-89-90) (dim. soir, hm.), 21 h, mar. sam., 17 h 30, dim., 16 h: Trehisom. — Petit Montparmasse (dim. soir, hm.), 20 h 30, mat. dim., 16 h: le Bleu de l'eau-de-vie; 22 h, mar. dim., 18 h: Hommage à Pierre Dec. NOUVEAUTÉS (770-52-76) (jea., dim. soir) 20 h 30, mat. dim., 15 h: Folia Amanda.

CEUVRE (874-42-52) (dien. soir, len.) 20 h 45 : Qui a peur de Virginia Woolf? PALAIS-BOYAL (297-59-81) (dim. soir., ian.). 20 h 45, sam., 19 h 15 et 22 h., met. dim., 15 h 30 : Pauvre France. PÉNICHE OPÉRA (670-11-61) (dini. lun.) 21 h : Acquaine

POCHE (548-92-97) 21 h : Souvenirs du Fancon maltais, (demière le 19).

Fancon maltais, (dernière le 19).

POTINIÈRE: (261-44-16) (dim., lou.)
20 h 30, mat. dim. à 15 h; Une fille drélement gonflèc.

RANELAGH (288-64-44), les 16 et 17 à
20 h 15: Pas sur la bonche.

SAINT-GEORGES (878-63-47), 20 h 45:
le Charimari, (dernière le 19).

STUDIO DES. CHAMPS-ELYSEES
(723-35-10) (dim. soir, lau.); 20 h 45;
mat. dim., 15 h 30: le Cour sur la main,
(dernière le 20). STUDIO PORTUNE, 21 h, le 17 : Ça sert

STUDIO-THEATRE 14 (545-49-77) (dim., km.), 20 h 30 : Pearl Harbour on . Perles à Reboura. TAI THEATRE D'ESSAI (278-10-79). mer. 20 h 30, jen., ven., sam., 22 h, dim., 17 h: TEcume des jours.

THÉATRE D'EDGAR (322-11-02) (D.), 20 h 30: Les babe cadres; 22 h + Sam. 23 h 15: Nous on fait oh on nous dit de

à rien ; les 18 et 19 ; C'est fou.

THEATRE DE L'ÉPICERIE (272-

23-41) (dien. soir, hun.), 20 h 30, mat. sam. et dim. 17 h 30; PAment. THÉATRE DU LYS (327-88-61) (D. soir, L.), 20 à 30, mat. D., 18 h ; Histoires de bouffe. THEATRE DU MARAIS (278-50-27)

dim.), 20 h 30 ; Henri IV. THEATRE PRÉSENT (203-02-55), I: (dim. soir, lan.); 20 ii 30, mat. dim., 17 h; Drôles de bobines, II: (dim. soir, (m., mar.), 21 b, mat. dim., 17 h 30; Apprepare à rire sena pleurer.

THÉATRE DES 460 COUPS (633-01-21) (dim., hm.), 20 h 30 : les Pan-tins ; (dim.), 22 h 30 : Escurial. THEATRE DU ROND-POINT (256-70-80), les 16, 17, [8, à 20 h 30 . Opéras

THEATRE 18 (226-47-47) (dim soir. inn.), 20 h, mat, dina., 16 h; Articule; (dina., iun.), 22 h; Gaspard. TRISTAN BERNARD (522-08-40) .(D. soir, bun.), 20 h 45, mat. dim., 15 h : les

Les cafés-théâtres

AU BEC FIN. (296-29-35) (D), i9 h: Théatre chez Léautand; 20 h 30: Tohn-Babut; 22 h : le Président; 23 h 30 r Vous descendez à la prochaine.

Vois descender à la prochaine.

BLANCS-MANTEAUX (887-15-84)
(D.). L 20 h 15 : Areuh = MC 2;
21 h 30 : les Démones Loniou;
22 h 30 + S. 24 h : Des bulles dans l'encrier. — IL 20 h 15 : Embrasso-mei
idiru; 21 h 30 : Qui a tué Betty
Grandt ? + S. 23 h 45; 22 h 30 : Comment ça va Zamni ? par P. Trapet.

CAFÉ D'EDGAR (322-11-02) (D.) L 20 h 30 : Tions, voilà deux boudins; 21 h 45 : Mangentes d'hommes; 11. 20 h 30 : Praline et. Berlingotte; 21 h 45 : L'amour, c'est comme la ba-COUPE-CHOU (272-01-73) (D. L.),

22 h : Par le l'entire. L'ÉCUME (542-71-16), (D., L., Mar.) 20 h 30 : P. Pellorin ; 20 h 30, le 21 : Te-

L'ENVOL (347-33-06) (Mar.), 20 h 45:

LA GAGEURE (367-62-45) (D. L.). 21 h : is Garconne; 22 h 30 ° Ch. An-bron. bron. LE PETIT CASINO (278-36-50) (D.), 21 h : Douby _ be good ; 22 h 30 : les Bes de Hurieveau.

POINT VINGULE (278-67-03) (D.), 20 h 15 : Vincent B. : le Navigatorre : 21 h 30 : Du rouron sur les blinis. LA SOUPAP (278-27-54) (D. L., Mar.), 20 h : Les impondérables ; 21 h 30 : Jo-sey Colffure.

LE TINTAMARRE (887-33-82) (D. soir, L.), 18 h 30 : Contrejour ; 20 h 30 : Phè-dre ; 22 h : Papprenti feu ; Sam., 16 h .:

in Timbale.

THEATRE DE DIX-HEURES (606-07-48) (D.), 20 h 30; C'est ça co les lles Baléares ?; 21 h 30; Boulevard Dimey; 22 h 30; Cerise. VIEILLE GRILLE (707-60-93) (D., L.), 20 h 30 : A. Burron : 22 h 30 : For Areski. - H. 22 h : C. Zarcate.

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles-«LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES» 704.70.20 (lignes groupées) ide 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches at jours fériés)

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (278-4445), 21 h, most dim., 15 h 30 : Ache-tez François. DEUX ANES (606-10-26) (Met.); 21 h ; mat. dim., 15 h 30 : C'est pas tout rose.

La danse

BOUFFES DU NORD (239-34-50), les 16, 17, 18, 19 à 20 h 30 : Below and Above, Pener Goss, Dence Compring, les 21, 22 à 20 h 30 : Bouvier/Obadia.

CÉNTRE MANDAPA (389-01-60), les 16, 18, à 20 h 45 : H. Rawal, Denne Kathak : le 17 à 20 h 45 : Karminautum et Nins.

CITÉ INTERNATIONALE UNIVERSI.
TAIRE (589-31-69), le 21 à 20 b à 30 ;
Audien de la Vouce. PALAIS DES SPORTS (828-49-90), les 17, 18, 22.3 20 h 30 : le 19 à 15 h 30 et à

20 h 30, ic 20 à 17 h 30 : Beliets Ma-THÉATRE DE PARIS (220-09-30) (D. soir, L.) 20 h 30, test. S. et Dim. 1 14 h 30 : Nikolais Dance Theatre; (D. L.) 18 h 30 : Ballet-Théatre Girin Auds-

THEATRE DU ROND-POINT (256 70-80) le 21 à 20 h 30 : Nuit indon-nieme, le 22 à 20 h 30 : Denses du Priag-Royal de Yogyakarra MIT, le 22 à 18 h 30 : Munique Sunda de Java-Ouest

Les festivais

XX FESTIVAL DU MARAIS OPERA . Café de le Gare, les 16, 18, 19 à 21 h 15 : - l'Infedeira Deium.

Thistre Esseron (D); 18 h 30 ; l'Ile de Tu-DANSE --Centre culturel de Belgique, les 21, 22 à 20 h 45 : Mudre International.

16, 18, 19, 21 & 21 h 30 : Compagnic A. Gottonia. THEATRE

Essaion I: (D.) 20 h 15; le Blanc cassé; (D.) 22 h : Il s'appelle peut-èrre Dupont.

— Il : (D.) 20 h 30; la Kabbaté selon Ahoniaria; (D.) 22 h 15; De quelle falinise dites-quar.

C.E.S. F.-Couperin, le 17; à 21 h 45; Théirre d'ombres de Sarakarin.

CONCERTS Caffe de la Gare, le 17, à 21 h 15; M. Solal; le 22, à 21 h 15; A. Lagoyte (Conperin, Weist, Giullant,)

CAFE-THEATRE Thehre Estation (D.) 18 h 30 : J. Charby. SUR LES PAYES DU MARAIS Place in Marché Sainte-Cathorine, lo 17, 1 19 h 30; Ph. Dardy; le 19: Tisane; le 22: Los Chancas: le 17, à 20 h 30: Bal-letio foliciristico Domoisirda; le 22; En-semble de quatre violoncelles (Bach, Vi-valor, Beethovan,

FESTIVAL DE L'ILE-DE-FRANCE COURNAY SUR MARNE. Chareau et Églisa, le 18, à 18 h : Orchestre à cordes de Paris, dir. : D. Stim (Bach, Bellini sert, Torelli, Havdu, Brit NOGENT-SUR MARNE, Parc Watte

le 19, à 16 h : Orchestre de l'Be-de-France, dir. : A Myrat (Bach, Bellini, Mozart). DEAVEIL. Chinests et Égliss, le 20, à 15 h 30 : Orchestre de Chambre de Versailles, dir. : B. Wahl (Anber, Leclair, Pergotese, Vivaldi, Britten).

ROYAUMONT, Abiaye; & 20, à 15 h 30: Orchestre, de Chambre Andonia, dir.: M. Borussia (Možert, Bellini, Rossini, Paisiallo, Pergolèse). Voir aussi Fétes du Paisielle, Pergolèse). Voir aussi Fètes du Poin-Neuf et Festival de la Fuire Saint rmein. FETES DU PONT-NEUF (277-92-26)

Le 19, à 14 h 30 ; CL Luter; à 16 h ; J. L. Caillet ; à 17 h ; M. Dovi ; à 18 h ; En semble orchestral de Paris, dir. : J.-P. Wallez : à 18 h 30 : Ballet Fhéiltre de

PArche.
Le 20, à 14 h 30 : Orthestre de Chambre
P. Merle Portaies ; à 16 h : Es l'honjou
M. de La Fontaine ; à 18 h : les incroyables ; à 21 h 30 : R. Aufray. MUSIQUE À LA DÉFENSE (722-04-37)
splenade, le 21, è 12 h : Andrets High
School Group, Marshfield H.S. Group,
Spring Lake H.S. Group; is 22, è 12 h :
Zelta Porcussions.

Cours d'été. Caccent américain.

LANGUAGE Council on International Educational

Exchange L place de l'Odéon 75006 Paris - 634.16.10

TROIS SOIRÉES « CINÉASTES ET MUSICIENS » —



142. Champs-Élysées, 8.

IMPÉRIAL ÉLYSÉES

66, Champs-Élysées, 8

EL PICADOR

L'ORÉE DU BOIS

LE MAHARAJAH

15, rue J.-Chaplain, 6.

RIVE GAUCHE

LA FERME DU PÉRIGORD

RELAIS BELLMAN F/som. soir-dim. 37. rue Francois-1°, 8° 723-54-42

AUB. DE RIQUEWIHR 770-62-39

12, rue du Fg-Montmartre, 9. T.l.jours.

80, bd des Batignolles, 17. 387-28-87

Porte Maillot, Bois de Boulogne Ts I. jrs

, rue des Fossés-Saint-Marcel. 5.

LAPEROUSE 326-90-14 et 68-04 Si, qu. Grands-Augustins, 6. f/dim.

Ch FRANÇOISE 551-87-20/705-49-03 Aérogare des Invalides, 7°.

RELAIS DE SÈVRES, Hôtel Sofitel,

LA TOUR D'ARGENT

, place de la Bastille - 344-32-19

Cadre élégant et confort. T.l.jrs. de

12 h à 1 h 15 mar. Grill poiss. LE MUNICHE 25. rue de Buci, 6º 633-62-09.

Choucroute - Specialités.

DESSIRIER Ts les jrs - 227-82-14 9. place Pereire [171].

LE SPÉCIALISTE DE L'HUITRE

POISSONS - SPEC. - GRILLADES.

LE PETIT ZINC me de Buci, 6 354-79-34

Huitres - Poissons - Vins de pays.

F/dim.

256-09-25

742-06-92 F/dim.

747-92-50

325-12-84

F/mardi

BARBAUD EISLER PARMEGIANI

टास्टाल्याड associes et collaborateurs

LA

MARDI 22 JUIN ANDERSSON ISFALT Giliap (1975)

COLLABORATION

Chez HANSI 3. pl. 18-Juin-1940

F. Tour Montparmasse. J. 3 h. mat.

CHOUCROUTE - FRUITS DE MER.

AUBERGE DAB 100-32-22. T.1.j.

FRUITS DE MER - ROTISSERIE.

AU PETIT RICHE F. dim. j. 1 h.

DÉCOR AUTHENTIQUE 1880

25. rue Le Peletier (91)

Cais. boargeoise - Vius de Loire.

MERCREDI 23 JUIN avec NIGG

DES

CAVALIER Le Combat dans l'Ile <u>(1961)</u>

JEUDI 24 JUIN MARKER • MICHAUX •
 BOROWCZYK • RESNAIS • BARRAUD . AMY .

• PARMEGIANI • EISLER • Dimenche à Pékin, images du monde visi les loux des Anges, Nait et brouillard INTERPRÈTES ET DES

A 20 H 30 AU CENTRE CULTUREL 11, rue Payame, Paris (3-) Prix des places : 10 F sur place, une demi-henre

COMPOSITEURS

ES FET SPECTA -3° MANOLINT H WAKCUN! MO PERMIT

Silve

Philip

Ma 531.2

BIRE MUS

ROM MIC

MAQUILL

ALISA The state of the s

1

The same was the

in Pipe

Sam till - Marie - Albert - Al

The state of the s

Para Salar Salar

The state of Free Mark

A S. CLAS C. 20 MINISTER

TITLE TO THE STATE OF

Catalogue Catalogue

Course Winder to begin

. .

20 TO 1 THE

: · · •

me . wen ..

A 1 42 - 12 42 - 15

S F COLUMN

1

1 141

افتون دري. ما راي ساس

14.0

19.45 B 1015

400 K 10 E 10 Mars

(MILEGE

HINTRE

Larre

MICH

122

Safe Exp. 18 Sept.

No. 2 . A STATE OF

1.50

173

Market The Colonial C

ي الهوا من مدسو Same Same

* *** المراجعة المراجعة

Š.

Frank is a

War C.

MANY TO THE

STORY WILLIAM

Topmen .

教教 古人 "

The same of the same of the

THE REAL PROPERTY.

-

The state of

the the second for the

· · ·

AL TO CE I. IN

A 300 300 1

7

- 1.19 C T-

1

The second second

34.5. LF

A Margaret

With the same of

1

The same A Comment of the second

華 其 海 ~ ~ ~ ~

A Company of the Comp

Separate Sep

A STATE OF THE STA

100

4 PM-42

報道計:

-

THE PART .

A 1.7

200

total.

ET DES SPECTACLES

MUSIQUE

Les concerts in the latest and the latest

MERCREDI 16 JUIN EGLISE EVANGELIQUE ALLE-MANDE, 20 h 45 : Orchestre symphoni-que Paris d'en droite (Cimarone, Stamitz, Boethoven).

SALLE DES FÊTES DE LA MAIRIE DU 6, 18 h 30: D. Lobet, Ch. Rouaul-Louchart (Brahms, Schubert).

SAHLE PLEYEL, 20 h 30: M. Perabia

(Back, Besthovan, Schubert).

RADRO-FRANCE, Audhorhum 106,
18 h 30: S. Gazeau, A. Meunier,
G. Gausse, A. Planes (Weber, Mahjer):
Andhorium 105, 20 h 30: Quatuor Bernede (Boccherini, Mozart, Beethon HOTEL SAINT-AIGNAN, 21 h : O. Vel

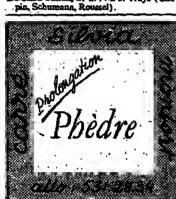
LUCERNAIRE, 21 h : J. Tuffet, Ph. Birds (Schubert, Brahms).

SALLE GAVEAU, 23 b 30 : P. Fontanaross (Bach, Paganini, Kreisler...).

THEATRE DU ROND-POINT, 21 b :. Orchestre Coloune, dir.: A. Girard (Milland, Saugnet, Hindemith). EGLISE SAINT-LOUIS DES INVA-LIDES, 20 h 30 : N. Hakim. JEUDI 17 JUIN

SALLE DES FETES DE LA MAIRIE DU 6, 18 h 30 : ensemble instrumental de l'Observatoire, dir. : F. Duhamel, sol. : A. Berthess (Haendel, Vivaldi, Grieg). SALLE GAVEAU, 21 b; wir le 16. HOTEL SAINT-AIGNAN, 21 b : A. Go-rog (Moussorgaky, Prokofiev, Stra-vinski).

THEATRE DU ROND-POINT, 21 h : LUCERNAIRE, 21 h. : M.-J. Truys (Cho-



CENTRE CULTUREL SUEDOIS, 20 h 30 ; groupe - Intervalles - (Ma-thias, Mouret, Bosteur...).

له المن الأصل

chestre J.-F. Paillard, Ensemble - A Cœur Joie - de Vincennes (Hayda, Mo-

d'oratoire d'Eskilstuna, dir. : P.L. Leso son (Bach, Schütz, Grieg, Puccini). EGLISE AMERICAINE, 21 h. : R. Geary

CHAPELLE DES DOMINICAINS,

lèse, Brahms, Zygol). CRYPTE SAINTE-AGNES, 20 h 30 : En-

VENDREDI 18 JUIN LUCERNAIRE, 21 b; 3. Tuffet, Ph. Birds (Bach, Szymanovsky, Brahms).

HOTEL DE SAINT - AIGNAN, 21 h : J.-R. Gravoin, Cl. Maindive, A. Hewitt (Boieldien, Saint-Saëns, Brahms) FIAP, 20 b 30 ; O. Le Mire (Bach, Beetho-

EGLISE SAINT-ROCH, 20 b 45, Maitrise de la Sainte-Chapella, Ensemble instru-mental A. Stajie (Haendel). CATHEDRALE AMERICAINE, 20 h 30.

GALERIE N. STERN, 19 h 30 : voir le 17. THEATRE DU ROND-POINT, 21 b :

THEATRE DE LA VILLA, 21 h : R. Do-

LUCERNAIRE, 21 b : wir le 17. HOTEL SAINT-AIGNAN, 21 h : B. Mar-cinkowska, O. Abramovitz (Boecherini, Shumann, Debussy, Britten).

THEATRE, MUSIQUE & DANSE DANS LA VILLE MAIRIE DE PARIS

erned 19 et dimenche 20 juin, de 14 h. à minuit . PONT-NEUF ET PLACE DAUPHINE

LES FETES DU PONT-NEUF

40 SPECTACLES VARIES ET GRATUITS 🖷 Renseignements : 277-92-26 🝙

PARAMOUNT MERCURY - PARAMOUNT MARIYAUX PARAMOUNT MONTPARNASSE - PARAMOUNT ODEON PARAMOUNT MAILLOT - PARAMOUNT GALAXIE

VILLAGE Neutly . PARAMOUNT La Varenne

ROMY SCHNEIDER MICHEL PICCOLI LA PASSANTE

JACQUES ROUFFIO

accrue. Un système de réservation simplifiée.

REVEZ

TRANQUILLEMENT DE VOTRE ETE EN SARDAIGNE.

ALISARDA EST PRETE A LE REALISER.

Une flotte de DC9 plus importante. Une fréquence de vols

La Sardaigne, tout le monde le sait, est un paradis estival; plages de sable

fin, paysage sauvage, ensoleillement permanent, diversité des couleurs et des

de Paris-Orly et de Nice-Côte d'Azur, deux fois par semaine à partir du 20 juin,

des vols "vacances" et "visites" à des tarifs spécialement étudiés, l'assurance de

relier la réalité au rêve en moins de deux heures de vol, confortablement installé

La Sardaigne par Alisarda, vous pouvez déjà la découvrir en demandant

lumières, curiosités archéologiques. La Sardaigne par Alisarda, tout le monde ne

le sait pas, est un plus pour vos vacances; des vols réguliers et directs au départ

DUSANS-SOUCI

INFORMATIONS ALISARDA

RADIO-FRANCE, Auditorium 106, 18 b 30 : D. Levaillant (Levaillant, Liszt). Auditorium 105, 16 b 30 : Eo-semble tingraire, dir. : G. Reibel (Rei-bel, Miereant; Campana, Nodaira). EGLISE SAINT-MEDARD, 21 h : Or

ÉGLISE SAINT-MERRI, 21 h : M. Ch. et EGLISE SUEDOISE, 20 b 30 : Chorale LA FORGE, 20 h : I. Sandra, Y. Raffin.

(Gershwin, Gottschalk, Chopin, Bach...). GALERIE N. STERN, 19 h 30 : D. Toister (Bech, Kodely, Sheriff).

222, rue du Fanbourg-Saint-Honoré. 20 h 30 : Ensemble vocal et instrumental du Comervatoire, dir. : H. Farge | Pergo-

semble instrumental Les Domin teverdi, Carissimi, Hacadel...). cal Les Dominos (Mon-

RADIO-FRANCE, Auditorium 106, 18 h 30 : R. Jacoba (Rosai, Monteverdi, Haendel, Schubert...): Auditorium 108, prètes du Cons. nat. sup. de musique de Paris.

Chœurs de l'Eglise anglicane et de la Ca-thédrale américaine, dir. : I. Eschbach (Fauré, Vierne).

RANELAGH, 21 h : K. Ghosh, Sankarial

CRYPTE SAINTE-AGNES, 20 h 30 : voir

SAMEDI 19 JUIN

EGLISE SAINT-SEVERIN, 20 b 30 : M. André (Hummel, Bellini, Haydn). M. Andre (Transper, Fernan, 10, 10)
SALLE PLEYEL, 20 h 30 : Nouvel Orcheure philharmonique de Radio-France, dir. A. forden (Ravel, Debusy). RANELAGH, 20 h : Y. de Montaibe

> Jazz. pop. rock. folk CAVEAU DE LA HUCHETTE (326-65-05), 21 h 30 : S. Guerault, B. Vas-

DIMANCHE 20 JUIN

CONCIERGERIE, 17 h 45 : R. Maido

nado, G. Verha (Ponce).

CHAPELLE SAINT-LOUIS DE
LA SALPETRIÈRE, 16 h 30:
Y-A. Schwartz (Grigny, Pachelbel,

ÉGLISE SAINT-MERRI, 16 h : voir le

LIDES, 17 h : P. Mousey, D. Letry (Bach, Cimarosa, Albinoni, Haendel

CENTRE MANDAPA, 18 h : K. Ghosh

LUNDI 21 JUIN

LUCERNAIRE, 21 h : Y. Queyroux, S. Irla [Ponlenc, Messisen, Jolives,

18 h 30 : M. Loopoyt (guitare flamenca et hith arabe).

EGLISE SAINT-MICHAEL'S, 20 h 30: L. Suppan-Gebrich (Galuppi, Scarlatti, Beethoven, Chopin, Bartok, Liszt).

FIAP. 20 b 30 : G. et Ch. Andranian.

R. Milosi (Debussy, Stravinski, Ravel).

MARDI 22 JUIN

EGLISE REPORMEE DE L'ETOILE,

LUCERNAIRE, 21 h : Y. Queyroux, S. Irla (Schubert, Humosel, Frank).

SALLE GAVEAU, 20 h 30 : Ememble or-chestral de Paris (Poulenc, Sauguet, Ra-

21 h : Chorur et Orchestre des solintes de Paris (Vivaldi, Durante).

RADIO-FRANCE, Auditorium

S. Lal (musique classique de l'Inde du

LA FORGE, 20 h : voir le 19.

CHAPELLE DES LOMBARDS (357-24-24), 22 h, les 16, 17 : Ray Baretto. CLOTTRE DES LOMBARDS (233-54-09), 22 h, les 16, 17 : Ganja, le 22 : Twenty Century Funk, 22 h 30 : let 18, 19, 20 : Panato y los Salseros.

CONNETABLE (277-41-40), les 17, 18 à 20 à 30 : Disphane Trio.

DEPOT-VENTE (637-31-87) 22 h, le 17 : Big Bond M. Pindart et Audress, le 18 : Blues et Marshfield.

'DUNOIS (584-72-00), 20 h 30, le 16 : A. Jean-Mario/S. Bernsford; 21 h, le 17: S. Beresford/F. Tusques; le 18: F. Tusques/P. Vollat; le 19: P. Vol-lat/S. Kessler; le 20: S. Kess-lat/M. Mengelberg; le 21: M. Meogel-herg/B. Luhat; le 22: B. Lubat/D. Levsillant.

L'ECUME (\$42-71-16) 22 b. les 16, 17, 18, 19 : E. Caumont, Ph. Dardelle, L. Katz.

L'ENVOL (347-33-06) [L) 19 b :

P. Quirui.

ESPACE-GAITÉ (327-95-94), 18 h 30:
los 16, 17, 18: Amazonie, los 19.20.21:
Allinge; à 20 h 30: P. Meige et Connection, (dernière le 201.

FEELING (271-33-41), (Mar) 22 h:
R. Raux, M. Graillier, A. Cullaz,
G. Brown, (dernière le 211; le 2:
J. Tchicai, J. Dyani.

FIAP (707-25-69) is 17 à 20 à : Spring Lake H.S., le 18 à 14 h : Spring H.S. et Andress H.S., le 22 à 20 h : Marshfield MAIRIE DU XIV" le 19 à 22 h : Azuquita

RANELAGH, 19 h 45 : F. Giorgetti, PALACE (246-10-87), 19 h30, le 21 : G. Parker, le 22 : Camel, NOTRE-DAME, 17 b 45 : 3. Boyer (Brahms, Liszt).

PALAIS DES SPORTS (828-40-90), le 21 à 19 h m à 22 b : Dinna Rosa PETTT JOURNAL (326-28-59), 21 h 30

PETIT DPPORTUN | 236-01-361, 20 h 30 : Th. Jones. 3. Richardson, G. Arvanius. P. Michelot. Ch. Sau-drais. (dernière le 201 ; à partir du 21 : Caratini/Fosset.

EGLISE SAINT-LOUIS DES INVA-R. Franc, (dernière le 191 : à partir du 22 : Cl. Luter.

HOTEL SAINT-AIGNAN, 21 h : D. Deis-rue, M.-CL Arbateraz (Purcell, Haendel, Wolf, Pouless, Satie, Debussy). LUCERNAIRE, 18 h 30 : Trio Mozart (Schubert, Chostakoviteb). EGLISE AMERICAINE, 18 b : Ensemble international pour violes (Lawes, Metru, Humo, Marais, Corette...).

Le music-hall

ESPACE GAITE (327-95-94), les 21, 22 à 17. à 20 b 45 : Lina Ramos

STUDID BERTRAND (783-99-161, les 21, et 22 à 20 b 30 : Rocky Horror Pic-ture Show,

Robert : le 21. à 20 b 45 : A.-G. Hamon. THEATRE DES 460-COUPS [633-01-21] (L.), 18 b 30 : Abou Chihabi, (dernière le 22].

TROTTDIRS DE BUENOS-AIRES (260-44-41) (L.), 21 b + V., S., 23 h 30; Sexteto Mayor.

Les opérettes

20 h 30 : Viva l'opérette.

Dans la région parisienne BAGNOLET, A.T.E.M. (364-77-18), le 16

BAGNOLET, A.T.E.M. (364-77-18), le 16 à 21 h : A. Nozzet; le 22 à 21 h : Elle et moi, émoi BONDY, Eglise Salnt-Louis (847-18-27), le 18 à 20 h 45 : Chorale de Bondy, F. Bourlet.
CHATILLON, C.C. 1657-22-11), les 18, 19 à 21 h : le Cercle de craie caucasiea.
CRETEIL, Maison des 4rts A.-Matraux (899-94-50), les 16, 17, 18, 19 à 20 h 30, le 20 à 15 h 30 : Underwood, C. Carlson : Comédie de Créteil (339-21-87), les 17, 18, 19 à 20 h 30 : P. Meyer, P. Morren-

ETAMPES, 7. Festival de musique an cienne (494-80-90), Théaire: le 18 is 21 h: Violen Consort de Cologne (Issue

le 16. à 20 b : les Chures du silence

(901-11-38), le 22 à 21 h : L'Arche de Nos

Hayda); Chapelle de l'Ecole Sainte-Geneviève, le 16 à 21 h; A. Isoir (Bach, Buxtehude, Vogler); Cathédrale Saint-Louis, le 20 è 17 h 30: A.-M. Burat. VILLERS-LE-BEL, Stade L. Lagrange (985-33-02), le 26 à 14 h : Festival Blue Grass.

(S. D. soir, Mar.), 21 h, mat. Dim. à 18 h: Le diner bourgeois.

VITRY, Théatre Jean-Vilar (680-85-20) (D. soir, L., Mar.), 21 h, mat. D. 17 h 30: Avis de Recherche.

YERRES, Gymnasc (948-38-06), le 19 à 21 h. Empende instrumental de la Val-

21 h : Ensemble instrumental de la Val-

NEW MORNING (523-51-41), 21 h 45 le 16 : T. Marin, les 18, 19 : Dollar Brand, C. Ward, le 20 : Ph. Woods, les 21, 22 : Machito.

OLYMPIA (742-25-49), 21 h. le 16 : Black Uhuru, les 17, 18, 19 : Mick de Ville, le 23 : Lola Baltran, le 24 : Lili

Petit Journal (326-28-39), 21 h 30: Mer.: Watergate seven + une, Jeu.: High society jazz band, Ven.: Soul Quartet, Sam: Swing at six, Lund.: Vsop Ragtime, Mar.: Verstradt/Gosez.

RADIO-FRANCE, Auditorium 106, le 17 à 18 h 30 : Triptyque Orchestra. SLOW CLUB (233-84-30). 21 h 30

SPLENDID (208-21-93), le 18 à 20 h : V. Lindt, M. Wilson, Shake Shake. TH. NOTE (797-85-15), 20 h 30, ies 16, 17 : Ch. Timoteo, le 22 : Hot Reggie Show, les 18, 19 à 20 h 30, le 20 à 17 n :

VIEILLE GRILLE (707-60-931. le 22 à

BOBINO (322-74-84) le 16 à 20 h 45 : E CASIND DE PARIS (874-26-22), (O. soir, L1 20 h 45, mal Dim. 15 h 30 :

EGLISE ST-GERMAIN-DES-PRES, Ic OLYMPIA 1743-25-49), le 22 à 21 b : Soi-

LA TANTÈRE (337-74-39), les 16, 17, 18, 19, à 20 h 45; Ph. Angiaux, J. Reynaerts,

RENAISSANCE (208-21-75) le 20. 5

18. 19 à 20 h 30 : P. Meyer, P. Morgen

ERAGNY-SUR-OISE, usine Grillet et Feau, los 18, 19 à 21 h : l'Affaire Lemai-

21 h: Violen Consort de Cologne (Issae, Practorius, Posch, Scheidt, Funck); Eglise N.D. de Fort, le 19 à 21 h: Chœurs d'enfants de Tolz (Schittz). FONTAINEBLEAU, Ermitage 1422-28-12), le 18 à 21 h: The Basditos: le 22 à 20 h 30: Remember. GENNEVILLIERS, Toléstre (793-26-30), le 16 à 20 h: les Chutter du riberte.

21 b 30: Beau peste: les 18, 19 à 20 b : groupe Signes; à 21 b 30: Kind Compu-nie; le 22 à 20 b; Travaux des stellers.

LONGNY-AU-PERCHE, M.J.C., le 19 à 21 b : Fubu. MANTES, Normandie (643-20-43), le 18. à 21 h : Cl. Nougaro. MARLY-LE-RDL Pare de Chenii 1958

MARLY-LE-ROL, Pare on Chem 1998-74-87), le 20, à 12 b : les Noces de Marly.

MONTREUIL, Th. École (858-65-331 (0. soir) à 20 h, mat. dim. 16 h : la Vie mode d'emploi.

MDNTROUGE, Royal Jazz (253-45-08). les 18,19 à 21 h 30: Arthur Jones Trio.

NEAUPHLE-LE-CHATEAU, Place du

Jen de Paume (489-02-82), le 20 à 15 h : Shantrock. ROYAUMONT. Abbaye 1035-30-16), le 20 à 27 h 30 : voir Festival de l'Ile-

20 à 17 b 30 : voir Festivel de l'Îlede-France.

SAINT-CLOUD, Centre des Trois Pierrots, les 18, 19 à 20 h 30 : Didon et Enée.

SAINT-DENIS, Festival de Musique
[243-00-59], Théstre G. Philipe, le 16 à
20 h 30 : Ensemble 2E2M, dir. : P. Mefano (Stravinski, Casanaj; le 22 à
20 h 30 : Ensemble 2E2M, Chorurs de R.F, dir. : P. mefano (Bon, Essyad, Lefebvre) : Basilique, le 18 à 20 h 30 : Madrigal Chor de Stuttgart, Orchestre du
Ludwisbourg Festpielt, dir. : W. Gonnewein (Beethoven).

SAINT-MICHEL-SUR-ORGE, Cosec
(901-11-38), le 22 à 21 h : L'Arche de

Not.

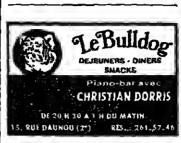
SCEAUX, sous chapitezu (702-05-24) le 17 à 21 h in Dadi.

TRAPPES, Espace Sport, le 19 à 15 h 40: Groupe Hourrsy, à 17 h : Les bigophones gaulois, à 18 h 15 : 1 and 1. reggac; à 31 h : Fest-Noz : le 20 à 15 h 15 : A. Souchon, Alligators.

VERSAILLES, 19 Festival (950-71-18)
Cour de Marbre, les 18, 19, 22 à 21 h 30: Bérénice; le 21 à 21 h : Orchestre de chambre de Versailles, dir. : B. Wabl, sol. : M. Larricu (Lulli, Quantz, Haydn); Chupelle de l'Ecole Sainte-

VILLENEUVE-LE-ROL Salte des Fétes

PEREC LA VIE MODE D'EMPLOI 14 JUIN - 1" JUILLET " SPECTACLE DANS, UN IMMEUBLE 1, RUE KLÉBER, MONTREUIL :100 SPECTATEURS SEULEMENT : 358-65-33





LOC.THEATRE 239,34.50-3 FNAC SONATE EN SI MINEUR • LISZT LA VOIX HUMAINE COCTEAU • POULENC • VITEZ ANNE BERANGER • SETRAK Grand Foyer - 18 h 15 - jusqu'au 30 juin - 704.86.80

THE LIVING THEATRE Direction: Julian BECK et Judith MALINA

24 représentations exceptionnelles

L"HOMME MASSE de Ernst TOLLER

les 18, 19, 22, 23, 24, 25 ej 26 juin et les 6, 7, 8, 9 et 10 juillet à 21 h. Matinees dimanche 20 at 27 juin et dimanche 13 juillet à 16 h.

ANTIGONE de Bertolt BRECHT

"Lu ligende d'Antigone" poème de B. B. commente le specticle un França lea 29 et 30 juin et les 1-, 2. 3. 13 et 15 juillet è 21 h. Matinées dimanche 4 et mercredi 14 juillat à 16 h

THÉATRE DE L'ÉPÉE DE BOIS - CARTOUCHERIE • 808,39.74



YEHUDI MENUHIN DE NOUVEAU A TONNERRE

Après le coucert de juillet dernier donné par Yehedi Menulin, avec la Camerata Lysy, dans le vicil bôpital du XIII^e siècle, à Tonnerre, dans l'Yonne, coucert qui fit un énorme succès et l'un des événements musicaux de la saison 1931-1982, Yehedi Menulin, séduit par ce cadre exceptionnel, a décide d'y donner un concert tous les ans.

L'émitsent violoniste ne desure pas créer un nouveau festival, il est heureux de jouer dans ce haut lieu de l'architecture du XIII^e, une des merveilles de l'architecture de la Bour-

gogne.
Certe année, à ce concert donné par Yehndi Menuhin, participeront les solistes de son école de Stake d'Abernon, en Grande-Bretagne. Certe grande manifestation musicale aura lieu le SAMEOI 17 JUILLET, à 20 h. 45 précises.
Cette toirée sera enregusirée par TF 1.
Un voyage apécial par cars Pullman sera organisé au départ de Paris avec retour après le concert.

Renseignements et location à Paris, en 563-57-18 en su 563-20-08.



LYON. LA COTE SAINT ANDRE. FRANCE 18-26 SEPTEMBRE 1982

BENVENUTO CELLINI

Serge BAUDO, Affred WOPMANN, Yasmina BOZIN, Jill GOMEZ Cynthia BUCHAN . Tibere RAFFALLI . Jules BASTIN ORCHESTRE OF LYON CHŒURS : OPERA OE LYON, PRO MUSICA

TE DEUM

OUVERTURE OU ROI LEAR . CANTATE HERMINIE Marek JANOWSKY . Grace BUMBRY . Arley REECE PHILHARMONIA ORCHESTRA, 700 choristes

L'ENFANCE DU CHRIST John Eliot GARDINER . CHŒUR ET ORCHESTRE OF LYON NUITS D'ETE/TERESA BERGANZA ET CONCERTS, RÉCITALS, CONFÉRENCES

LOCATION OUVERTE 12 h à 19 h AUDITORIUM MAURICE RAVEL, PART-DIEU, LYON ENVOI PROGRAMME SUR OEMANDE AU FESTIVAL

127 RUE SERVIENT 69003 LYON . 17) 860 8540 A PARIS : Monde Information Spectacles . 704 70 20 et FNAC

4 FORMULES DE SÉJOUR WEEK-END PROLONGE WEEK-END MILIEU SEMAINE 21 - 22 - 23 SEPT

HDTEL + SPECTACLES + TARIF SPECIAL SNCF ou AIR-INTER Renseignements / Réservations : HEXATOUR (7) 895 30 22 chargé par le Festival d'organiser votre séjour 20 Boulevard Eugène Oeruelle 69432 Lyon Cédex

WEEK-END

25 - 26 SEPT

Information publiée SETANES

Alisarda.

à bord de nos DC9.

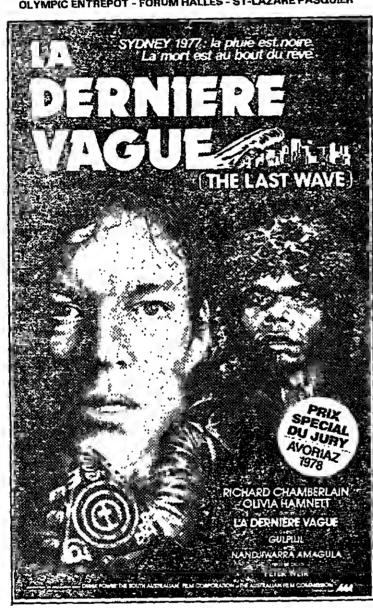
notre documentation.

9, bd de la Madeleine 75001 Paris,

ALISARDA Lignes Aériennes de la Sardaigne.

tél 261.6150 ou 261.61.80.

En version originale ÉLYSÉES LINCOLN - ST-GERMAIN STUDIO - 7 PARNASSIENS OLYMPIC ENTREPOT - FORUM HALLES - ST-LAZARE PASQUIER



Les films marqués |*) sont interdits aux moins de treize aus. (**) aux moins de dix-buit aus.

La Cinémathèque

CINEMA

CHAILLOT (704-24-24)

MERCREDI 16 JUIN 15 h: les Loups entre eux, de L. Mathot:
19 h: Hommage 2 Samuel Fuller: J'ai tué
Jess James: 21 h: Semaine internationale
de la critique – Cannes 1982: Des endroits
sensibles, de P. Andrejev.

אזענ דו ומעפנ 15 h : Leguignon guérisseur, de M. La-bro : 19 h : Hommage à Samuel Fuller : The Baron of Arizona : 21 h : Wend Kuni, de G. J.M. Kabore.

VENDREDI 18 JUIN 15 h : Angelica. de J. Choux: 19 h : Hommage à Samuel Fuller : J'ai vôtu l'en-fer de Corée : 21 h : Semaine internationale de la critique — Carnes 1982 : Mourir à trente ans, de R. Goupil.

SAMEDI 19 JUIN 15 h : L. Pirandello an cinema : Fou Ma-thias Pascal, de M. L'Herbier : 17 h : Ma scrur est de tonnerre, de E. Quine; 19 h: Hommoge à Samuel Fuller: Basonnette au canon: 21 h: Sernaine international de la critique — Canoca 1982; JOM, de

A.S. Makharam et B. Sine. DIMANCHE 20 JUIN DIMANCHE 20 JUIN

15 h: L. Pirandello ao cinéma: l'Homme
de nulle part, de P. Chenal: 17 h: Hommage 2 Sumuel Fuller: Violences 2
Park Row: Semaine internationale de la
critique - Cannes 1982: le Peintre, de G.
du Roes et C. Olofson: 21 b: l'Ange, de
P. Bokanowski.

LUNDI 21 JUIN 21 b; Hommage à Samuel Fuller: White Dog (en avant-première et en présence de l'enseur).

MARDI 22 JUIN 15 h : in Nuit de Sibylle, de J.-P. Paulin ; 19 h : in Vraie Histoire de Gérard le cho-meur, de J. Lledo; 21 h : Semaine toterna-tionale de la critique — Cannes 1982 : 1'Ombre de la terre, de T. Louhichi.

BEAUBOURG (278-35-57) MERCREDI 16 JUIN 15 h: Irêne, de A. Green; 17 h: Quinzaine, des réalisateurs « Cannes 1982 : Story of Weo Viet, de A. Hui; 19 h: la Famille Orazzo, de J. Reyes,

JEUDI 17 JUIN 15 h : l'Enfant de Paris, de L. Perret ; juinzaine des réalisateurs - Cannes 1982 : Too far in go, de F. Cook; 19 h: les Papiers d'Aspern, de E. Gregorio,

VENDREDI 18 JUIN 15 h: l'A.B.C. de l'amour, de M. Stister: 17 h: Quinzaine des réalisateurs — Cannes 1982: Bolivar, symphonie tropicale, de D. Risquez: 19 h: le Phalanstère, de

SAMEDI 19 JUIN 15 h: Le Lys brisé, de D.W. Griffith:
17 h: Quinzaine des réalisateurs = Cannes
1982: Lymouzuna-Dainder-Benz, de F. Bajon; 19 h: Changing Village et 2. de
L.J. Peries; 21 h: Hornmage à Samuel Fulher: le Port de la drogue.

D(MANCHE 20 JUIN 15 h : Anna Karenine, de E. Goulding : he Regeneration, de Raoul Walsh : 19 h : While Paris Sleeps, de A. Dwan; 21 h: Hommage & Samuel Fuller: le Démon des

LUNDI 21 JUIN 15 h: David Harum, de A. Dwan; 17 h: Quiazaine des réalisateurs - Cannes 1982: Films du Canada; 19 h: la Tavorae de la lamaque, de A. Hitchcock.

MARDI 22 JUIN Reliehe.

GAUMONT COLISEE . FRANÇAIS PATHE . GAUMONT RICHELIEU . GAUMONT SUD FAUVETTE . NATIONS . CLICHY PATHE . MONTPARNASSE PATHE . CLUNY PALACE



WEST-CE QUI FAIT COURIR DA

SEUL A PARIS AU CINÉMA 14 JUILLET PARNASSE

YILMAZ GÜNEY

C'est, le film le plus drôle, le plus dynamique, le plus novateur que le Cinema, Français, nous ait offert depuis longtemps. Pietre Billand LE POINT UNE COME de Conedie de

Le public d'accord : 8º semaine de succès dans toute la France.

Les exclusivités

ABSENCE OF MALICE IAL, VA.) : George-V, 8' (562-41-46).
ALLEMAGNE MERE BLAFARDE
(All., v.o.): Marais, 4' (278-47-86).

AMERICAN TOUR OF THE ROLLING STONES 1981 (A., v.D.): Vidéo-stone, & (325-60-34). LES ANNEES DE PLOMB IAIL, v.o.): St udio de la Harpe, 5-1354-34-83).

LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE (A. v.o.): George-V, 9 (562-41-46); (v.f.): 3 Haussmann, 9 (770-47-55).

47-55).

BANDITS, BANDITS... (Ang., v.n.):
Cluny-Ecoles, 5: (354-20-12). - V.f.:
U.G.C. Opéra, 2: (261-50-32).

LE BEAU MARIAGE [Fr]: Hautefeuille,
BEAU MARIAGE [Fr]: Hautefeuille, E SEAU MARIACE 177]: Pasterionne, 6 (633-97-77); Olympic-Balzac, 8 (561-10-60): U.G.C. Marbeuf, 8 1225-18-45): Saint-Lazare Pasquier, 8 1387-135-43); Nations, 12 (343-04-67).

35-43); Nations, 12 (343-04-67).

LE BOURGEOIS GENTILHOMME (Fr.): Templiers, 3 (272-94-56).

RREL (Fr.): Forum, 1" (297-33-74); J.-Coctean, 5 (354-47-62); Publicis St-Germain, 6 (222-72-801; Publicis Champs-Élyaées, 8 (720-76-23); Paramount-Bastille, 14 (343-79-17); Paramount-Bastille, 14 (343-79-17); Paramount-Bastille, 13 (580-18-03); Paramount-Montparnasse, 14 1329-90-10); Paramount-Orléans, 14 (540-45-911; Convention St-Charles, 15 (579-33-00); Paramount-Maillot, 17 (758-24-24); Paramount-Montmarure, 19 1606-34-25). 19- 1606-34-25).

BRUCE CONTRE ATTAQUE (A., v.l.) : Paramount-Montparnasse, 14 1329-

CAUCHEMAR A DAYTONA BEACH (A.) (**) V.A.: Paramount-City, 8 (562-45-76); V.L.): Paramount-Marivaux, 8 (296-80-40); Paramount-Montparmasse, 14 (329-90-10).

LA CHEVRE (Fr.) : Berlitz, 2 1742-60-33). H. Sp. LE CHOC 1Fr.): Bretagne, 6 (222-57-97); Normandie, 8° (359-41-18); U.G.C. Opéra, 2° 1261-50-32); Gaité-Rochechouars, 9° (878-81-77). CINQ ET LA PEAU (Fr.) : St-André-des-Arts. 6 (326-48-18).

LES FILMS NOUVEAUX

CANNIBAL FEROX (**), film américano-italien d'Umberto Lenzi: v.o.: Paramount-City, B (562-45-76); v.f.: Max-Linder, 9 (770-40-04); Paramount-Marivaux, 2 (296-80-401: Paramount-Bastille, 12 (343-79-17); Paramount-Galaxie, 13 (580-18-03); Paramount-Montparasse, 14 (329-90-10); Paramount-Oriéons, 14 (540-45-91); Paramount-Montparasse, 14 (329-90-10); Paramount-Montparas (540-45-91); Paramonni-Montmarure, 18 1606-34-25).

Montmarire, 18 1000-34-25).

LA DERNIÈRE VACUE, film anstralien de Peter Weir : v.o. : Forum, 18 (297-53-74) : St-Germain Studin, 5 (633-63-201 : Élysées-Lintola, 8 (359-36-14) : St-Lazare Pasquier, 8 (329-83-11) : Olympic, 14 (52-47-25)

14 (542-67-22).

A GALAXIE DE LA TERREUR (**), l'ilm américain de
Brice Clark: v.o.: Quincete, \$\int \(\) [633-79-38\); Ambassade, \$\int \(\) (35919-18\); v.f.: Montparnesse 83, 64
(544-14-27); Fauvette, 13 (33160-74); Français, 9 (770-33-88);
Gaumont-Convention, 15 (82842-27); Clichy-Pathò, 18 (52246-01). 46-01). HALLOWEEN BIP), film américain

ALLOWEEN B 1-1, 1111 american de Rick Rosenthal : v.o.: Chury-Ecoles, 5º (354-20-12) : Normandia, 8º (359-41-18) : v.f.: Rex, 2º (256-50-32) : U.G.C. Opéra, 2º (261-50-32) : U.G.C. Gare de Lyon, 12º (343-01-59) ; U.G.C. Gobelius, 12º (34-01-59); U.G.C. Googlins, 1.9: 1336-23-44); Moniparnos, 1.4: (327-52-37); Mistral, 1.4: (539-52-43); Magic-Convention, 1.5: (828-20-64); Marst, 16: (651-99-75); Paramonnt-Montmertre, 18: (606-34-25); Secrétan, 19: (241-77-99).

L'INCROYABLE ALLIGATOR (*). v.o.: Gsumoot-Halles, 1" (297-49-70); Marignan, # 1359-32-62); Quintette, 5" (633-79-38); U.G.C. Quinterie, % (633-79-35); U.G.C. Rotonde, 6 (633-68-22); v.f.; Berlitz, 2 (742-60-33); Richelieu, 2 (233-56-70); Fauvette, 13 (331-60-74); Montparnos, 14 (327-52-37); Ganmont-Convention, 15 (828-42-27); Clichy-Pathé, 18 (572-46-01). (522-46-01).

(522.46-01).

ON S'EN FOUT, NOUS ON S'ALME, film français de Michel Gérard: Richelieu, & (23-56-70); Cluny-Palace, 5° (354-07-76); Montparnasse 83, 6° 1544-14-27); Colisée, 8° (359-29-461; Français, 9° (770-33-88); Nation, 12° (343-04-67); Fauvette, 13° 1331-60-74); Gaussont-Sad, 14° (327-84-50); Montparnasse-Path 16° (320-84-50); Gaumont-Snd, 14° (327-84-50); Montparnasse-Pathé, 14° (320-12-06); Convention-St-Charles, 15° (579-33-00); Clichy-Pathé, 18° (522-46-01).

CONVERSA ACABADA (Port., v.o.) :
Action République, 11 (805-51-33).

CORRECTION PLEASE (Ang. v.o.) :
Forum, 1= (297-53-74) ; Studio 43, 9= (770-03-40).

LE DERNIER VOL DE L'ARCHE DE NOE 1A., v.f.) : Napoléon, 17: (380-

41-40).

200,000 DOLLARS EN CAVALE (A.).

v.o.: Marignan, 9: (359-92-82); v.J.: Richelieu, 2: (333-56-70); Berfülz, 2: (742-60-33); Fanvette, 13: (331-50-74); Gaumont-Convention, 15: (828-42-27); Gaumont-Gamberts, 20: (636-10-96). DIVA (Fr.) Movies, 1= (260-43-99); Ven-dôme (742-97-52); Panhéon, 5- (354-15-04); Marignan, 8- (359-92-82); Par-hassiens, 14- (329-83-11).

DOUX MOMENTS DU PASSÉ (Esp., v.b.): Luctuaire, 6 (544-57-34). L'ÉTAT DE BONHEUR PERMANENT

(Fr.) : J.-Cocteau, 5= (354-47-62). H. Sp. LES FANTOMES DU CHAPELIER

LES FANTOMES DU CHAPELIER (Fr.): Impérial, 2º (742-72-52); Quin-tette, 9º (633-79-38); Colisée, 8º (359-29-46); St-Lazare Pasquier, (387-35-43); Athéna, 12º (343-00-55); Fauvette, 13º (331-60-74); Gammoni-Sud, 14º (327-84-50); Olympic, 14º (542-67-42); Montparnasse-Pathé, 14º (320-12-06); Passy, 16º (288-62-34); Clichy-Pathé, 18º (522-46-01).

Clichy-Pathé, 18' (522-46-01).

FITZCARRALDO (A., v.o.): Gaumont-Hailes, 1" (297-49-70); Hautefeuille, 6' (633-79-36); Pagode, 7' (705-12-15); Ambassade, 8' (359-19-08); Parmassiens, 14' (329-83-11); Kinopanorama, 15' (306-50-50); 14' Juillot-Beaugrenelle, 15' (575-79-79); Mayfair, 16' (525-27-06).

V.f.: Impérial, 2' (742-72-52); Gaumous-Sud, 14' (327-84-50); Montparmaste-Pathé, 14' (320-12-06); Wepler, 18' (522-46-01).

GEORGIA (A., v.o.) U.G.C. Danton, 6' (329-42-62); Biarritz, 8' (723-69-23).

LA CUERRE DU FEU (Fr.); Impérial, 2' (742-72-52); Lucermire, 6' (544-57-34).

HAMMET (A., v.o.): Gaumont-Halles, (623-

57-34).

HAMMET (A., v.o.); Gammont-Halles, 1" (297-49-70); Haunefeuille, 6" (633-79-38); Gammont Champo-Hysies, 3" (359-04-67); Pagode, 7" (705-12-15); Olympic, 14" (542-67-42); 14 Juillet-Beaugreneffe, 15" (575-79-79); Parnassiens, 14" (329-83-11); (v.f.) Français, 9" (770-33-88); Nation, 12" (343-04-67); Montparpasse-Pathé, 14" (320-12-06); Gammont-Convention, 15" (328-42-27); Victor-Hugo, 16" (727-49-75); Clichy-Pathé, 18" (522-46-01); L'HOMME ATLANTIQUE (Pr.) : Escu-rial, 17 (707-28-04) H. Sp.

INVITATION AU VOYAGE (Fr.) : PECOTE, LA LOI DU PLUS FAIBLE U.G.C. Odéon, & (325-71-08) : Biarriz, & (Briz. vo.) (*) : Forum. | (297-8) (723-69-23) : Caméo, & (246-66-44). 53-74) : Sindio Cujas, & (354-89-22) :

JE HAIS LES BLONDES (1L, v.a.): Er-mitage, 8: (359-15-71). - V.J.: Rotonde, 6: (633-08-22); Maxéville, 9: (770-72-86); Paramo (606-34-25). ount-Montmartre, 18 LES JEUX DE LA COMTESSE DO-LINGEN DE GRATZ (Fr.) : Noctam-bules, 5 (354-43-34).

A) 26 Halles, 1° (297-49-70); Marignan, 8° (359-92-82). – V.f.; Français, 9° (770-33-88); Fauvetic, 13° (331-60-74).

LETTRES D'AMOUR EN SOMALIE

(Fr.): Saint-André des Arts, 6° (326-42-10).

16-16).

1.A MASSON DU LAC (A, v.A.): U.G.C. Odéon, 6 (325-71-08); U.G.C. Chumps-Elysées, 8 (339-12-15). — V.f.: U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32); Montparnos, 14 (327-52-37). 48-18).

LA MATTRESSE DU LIEUTENANT LES MAITRES DU TEMPS (Fr.) : Ciné-Beaubourg, 3- (271-52-36) fl.Sp.; Studio Cujas, 5- (354-89-22); Saunt-Ambroise, 11- (700-89-16); Calypso, 17-

MASSACRE A LA TRONCONNEUSE (A.) (**) — V.I. : Hollywood Bd. 9* (770-10-41).

CONTE DE LA FOLIE ORDINAIRE

(Fr.-Ital., v.f.) (*): Lamière, 9 (24609-07).

CONVERSA ACABADA (Port., v.a.):

MEURTRE AU SOLEIL l'Ang., v.o.):
Biarritz, 2 (723-69-23). – V.f.: Caméo.
2 (246-66-44); Paris Loisits Bowling.
19 (606-64-98).

19 (606-64-98).

MISSING 1PORTÉ DISPARU) (A. v.o.): Gramout Halles, 19 (297-49-70); Saint-Michel, 5 (326-79-17); U.G.C. Odéon, 6 (325-71-08); Normandie. 8 (359-41-18): 14-Juiller Beaugrandle. 15 (575-79-79). ~ V.f.: Res. 2 (236-63-93); Breingne: 6 (222-57-97); Cs. méo, 9 (246-66-44); U.C.G. Gare de Lyon, 12 (343-01-59); U.G.C. Gobelint, 13 (336-23-44); Mistral, 14 (539-52-43); Magic Convention, 15 (628-20-64); Paramonat Maillet, 17 (758-24-24); Clichy-Pathé, 18 (522-46-01); Secrétan, 19 (241-77-99); Murit, 16 (651-99-75).

MUEDA, MÉRMORRE ET MASSACRE

MUEDA, MÉMOIRE ET MASSACRE (Por., v.o.): Denier, 14 (321-41-01).

MOURIR A 30 ANS (Fr.): 14 Juillet-Parlasse, 8 (633-43-71); 14 Juillet-Parlasse, 6 (326-58-00); Olympic-Balzac, 8 (561-10-601; 14 Juil-let-Bastille, 11 (357-90-81).

NESTOR BURMA, DÉTECTIVE DE CHOC (Fr.) : U.G.C. Marbouf, & (225-

CHOC (Fr.): U.G.C. Marbeur, F (225-67-29).

NOUBLIE FAS TON PÉRE AU VES-TIAIRE (Fr.): U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32): Ermitage, 8 (359-15-71). Mazéville, 9 (770-72-86): Minemer, 14 (320-89-32): Mineral, 14 (539-52-43): Tourelles 20 (364-51-98).

LA NUIT DE VARENNES (Fr.): Berlitz, 2* (742-60-33): Cmd-Beanbourg, 3* (271-52-36): Hautefeuille, 6* (633-79-38): Ambassade, 8* (359-19-08); Paraessiens, 14* (329-83-11); Calypso, 17* (380-30-11).

PARSIFAL (All., v.o.); Ambassade, 8* (359-19-08). (359-19-08).

LA PASSANTE DU SANS-SOUCI (Fr.) Paramount-Marivaux, 2º (296-80-40); Paramount-Odéon, 6º (325-59-83); Paramount-Mercury, 8º (562-75-90); Paramount-Galaxie, 13º (580-18-03); Paramount - Montparnasse, 14º (329-90-10); Paramount-Maillot, 17º (758-

-PASSION (Fr.) : Forum; 1" (297-53-74) ; PASSION (Fr.): Forum, 1 (297-53-74);
Paramount-Odon, 6 (325-59-83); Publicis Champo-Elyaces, 8 (720-76-23);
Paramount-Opéra, 9 (742-56-31);
14 Juillet-Bastille, 18 (357-90-81);
Paramount-Montparnasse, 14 (329-90-10); 14 Juillet-Beaugronelle, 15 (575-79-79); Olympic, 14 (542-67-42);
Calypo, 17 (380-30-11).

Paramonn Mailler, 17 (758-24-24).

PIXOTE, LA LOI DU PLUS FABBLE
(Brés., v.o.) (*): Forum, 1* (29753-74): Sindio Cujaa, 5* (354-89-22);
Olympic-Balzac, 3* (561-10-60); Parnasièces, 14* (329-83-11); Vf: Caprl, 2*
(508-11-69).

POUR CENT BRIQUES, TAS PLUS
RIEN (Fr.): Rio-Opéra, 2* (74282-54); UGC Opéra, 2* (261-50-32);
UGC Odéon, 6* (125-71-08); Biarritz, 8*
(723-69-23); UGC Gare de Lyon, 12*
(343-01-59); UGC Gobelins, 13* 133623-44); Mistral, 14* (539-52-43); Min-23-44); Mistral, 14 (539-52-43); Mira-mar, 14 (320-89-52); Magic-Correction, 15 (828-20-64).

QUEST-CE QUI FAIT COURIR DA-VID ? (Fr.): LIGC Denton, 6 (329-42-62): Biarritz, 8 (723-69-23); Cambo -9 - (246-66-44); 14 Juillet-Bestille, 11 (357-90-81); B)envenne-(357-90-81): Blenvenne-Montparnusse: 14* (542-25-02): - 14 Juliet-Bengrendle, 15* (575-79-79). REDS (A. v.o.): UGC Marteni, 8* (225-1845): George-V. 8* (562-41-46): Bienvenue-Montparasse, 15 (544-25-02)

A MAITRESSE DU LIEUTENANT
FRANÇAIS (A., v.o.): Épée de 80is, 5'
(337-57-47); Colisée, 8' (359-29-46);
Parmassiens, 14' (329-83-11).
LES MAITRES DU TEMPS (Fr.):
Ciné-Beaubourg, 3- (271-52-36) ft.Sp.;
Studio Cujas, 5- (354-89-22); SanatAmbroise, 11' (700-89-16); Calypso, 17'
Athéns, 12' (343-00-65); PLM Saint(240,30-11).

ROX ET ROUKY (A., v.f.) : Nopoléon, 17 (380-41-46).

les jeunes cinéastes professionnels?

la Fondation Kodak-Pathé fournit chaque année : - une aide à la création aux jeunes cinéastes sélectionnés par le G.R.E.C.* - une aide à la diffusion de certains films en coopération avec les laboratoires français et sous l'égide du

Pour leur permettre d'exprimer leur talent,

Ces aides sont fournies sous forme de films EASTMAN Color.

Centre National de la Cinématographie.

Groupe de Recherche et d'Essais Cinématographiques.

<u> 1911 - 17</u>

aq et la

£ . z.k

waiking riag

001

2114 . AR Burn Land

MONDE DES AR

MARIE MILES CO.

the state of the s

den to the Artificial place

Property of State Market

THE PARTY OF THE PARTY OF

The section of the second

LANCE CONTRACT NO.

, <u>. . . .</u>

W. 7-29

de scale and

製みやして

THE THE

*

Transfer, ** F

*

Marie and T

MANUEL ----

TOWN ST

建筑的

-

Printer of the second

77.75

The same

Property Security

the way it

LES SOUS-DOUES EN VACANCES
(Fr.): Richellen, 2 (233-56-70); Peris
Loisirs Bowling, 18 (606-64-98).

LE CRIME ÉTAIT PRESQUE PARFAIT (A., v.o.), Action Christine, 6"
(325-47-46). TAXI ZUM KLO (All vo.) (**) : Ma-rais, 4 (278-47-86).

THE MAFU CAGE (A. v.o.) : Seint-LE TOUR DU - MONDE - (Fr.) : Sto-

fio.43, \$\psi\$ (770-63-40).

LES UNS ET LES AUTRES (Fr.): Publicis Matignon, \$\pi\$ (359-31-97).

LISURE DU TEMPS (SHOOT THE MOON) (A. v.o.): Clumy-Palace, \$\pi\$ (354-07-76): Parnassiens, 14* (329-83-11): Marignan, \$\pi\$ (359-92-82).

VALENTINA (Sov., v.o.): Cosmos, 6* (442-78-80).

Y-A-T-II. UN FRANÇAIS DANS LA SAILE? (Pr.): Saint-Michel, 5: (326-79-17); Marignan, 8: (359-92-82).

Les grandes reprises

ALCE AU PAYS DES MERVEILLES (A.), Grand Pavois, 15 (554-46-85); Napoléon, 17 (380-41-46). L'ARNAQUEUR (A., v.o.), Studio Git-lo-Cour, & (326-80-25).

AUTANT EN EMPORTE LE VENT (A. v.f.), 3 Hanssmann, 9 (770-47-55). AVOIR 26 ANS DANS LES AURES (Fr.), Banc Public, 5 (326-12-39). BABY DOLL (A., v.o.), Palace Croix-

LE BAL DES VAMPTRES (A., v.c.) (*), Élysées Point Show, & (225-67-29). BANANAS (A., v.o.), Ciné-Benubourg, 3. (271-52-36); Paramount Ordéon, 6. (325-59-83); Paramount Ciry, 9. (562-45-76); V.f.: Paramount Montparnasse, 14 (329-90-10); Paramount Opera, 9. (742-56-31).

LA BELLE AU BOIS DORMANT (A v.C.), U.G.C. Opera, 2* (261-50-32); Grand Pavois, 15* (554-46-85); Napo-léon, 17* (380-41-46).

Nom, 17 (350-41-40).

BEN HUR (A., v.o.), U.G.C. Danton, 6:
(329-42-62); Biarritz, 8: (723-69-23).

V.F.; Rex, 2: (236-83-93); U.G.C. Gobelins, 13: (331-23-44); U.G.C. Gare de Lyon, 12: (343-01-59); Mireman, 14: (320-89-52); Mistral, 14: (539-52-43); Martio-Chrysention, 15: (828-20-64). tion, 15 (828-20-64).

LE BON, LA BRUTE ET LE TRUAND (it., vang.), U.G.C.; Danton. 6 (329-42-62); Ermitage, 8 (359-15-71); (v.f.); Rex. 2 (236-83-93); Monternos 14 (327-52-37); Secretan, 19 (241-77-99).

LES CHARIOTS DE FEU (A., v.o.). U.G.C. Marbeul, 8 (225-18-45). LES CHEVAUX DE FEU (Sov., v.o.), Stadio Galande, 5 (354-72-71). COLLEGE (A.), Marais, 4 (278-47-86). LE CRI DU SORCIER (A., v.o.), Den-fert, 14 (321-41-01).

2001, L'ODYSSEE DE L'ESPACE (A., v.f.). 3 Haussmann. 9 (770-47-55). LES DAMNES (It., v.o.) (*), Rivoli-Cinéma, # (272-63-32).

DEUX NIGAUDS CONTRE FRAN-

DODES CADEN (Jap., v.o.). St-Lambert, 15 (532-91-68). LE DICTATEUR (A., v.o.), Ranelagh, 16 (288-64-44).

DONA FLOR ET SES DEUX MARIS (Brés., v.o.), Denfert, 14 (321-41-01). ELEPHANT MAN (A., v.o.), Palace Croiz-Nivers, 15 (374-95-04). LES ENFANTS DU PARADIS (Fr.), Ranciagh, 16 (288-64-44).

EN MARGE DE L'ENQUÊTE (A., v.o.), Action Christine, 6' (325-47-46). FELLINI-ROMA (It., v.o.), Champo, 5º (354-51-60)

En V.O. : MARIGNAN PATHÉ (70 mm son stéréo) - QUARTIER LATIN - GAUMONT HALLES -EN V.F. : GAUMONT RICHELIEU (70 mm son stéréo) - WEPLER PATHÉ (70 mm son stéréo) MONTPARNASSE PATHÉ GAUMONT BERLITZ - FAU-



VETTE - GAUMONT SUO -GAUMONT GAMBETTA -CONVENTION SAINT-CHARLES 3 MURAT et dans les meilleures salles de la périphérie

LA DERNIERE FOIS

AVANT LA 3ºmº PARTIE,

EN EXCLUSIVITE AUST-ANDRE DES ARTS cinq et la peau 五人版友 féodor atkine ciko maisuda

FESTIVAL

10 ET 30 JUIN A 20H30 - SALLE PLEYEL DANIEL BARENBOÏM, CHEF ET SOLISTE CONCERTOS POUR PIANO 24 JUIN A 20H30 - THÉÂTRE DES CHAMPS-ÈLYSÉES

SOLISTES DE L'ORCHESTRE DE PARIS QUATUORS POUR INSTRUMENTS À VENT ET COROES

25 JUIN A 20H30 - SALLE PLEYEL
ITZHAK PERLMAN - DANIEL BARENBOÏM
SONATES POUR VIOLON ET PIANO 27 JUIN A 20H30 - SALLE PLEYEL

DANIEL BARENBOIM - ITZHAK PERLMAN

CONCERTOS POUR VIOLON

2 JUILLET A 20H30 - ÉGLISE SAINT-MERRI SOLISTES DE L'ORCHESTRE DE PARIS SERENADES POUR INSTRUMENTS A VENT 6 JUILLET A 20H30 - SALLE GAVEAU SOLISTES DE L'ORCHESTRE DE PARIS QUINTETTES A CORDES

THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES

23 JUIN, 14, 4, 7 JUILLET A 20H DON GIOVANNI

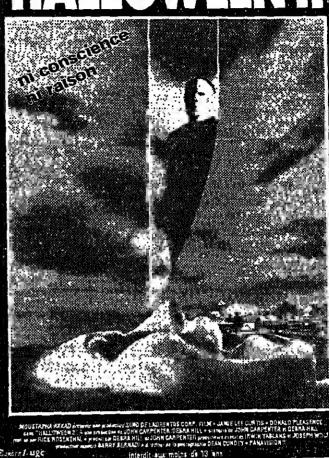
ICO-PRODUCTION WASHINGTON DPERA) Direction musicale: DANIEL BARENBOIM Décors, costumes et éclairages : JEAN-PIERRE PONNELLE Mise on scene : WOLF-DIETER LUDWIG JOSÉ VAN DAM FAITH ESHAM - MARIANA NICOLESCO JULIA VARADY - CLAUDIO DESDERI

PHILIP LANGRIDGE - NELSON PORTELLA - HANS TSCHAMMER CHOEUR DE L'ORCHESTRE DE PARIS



••• LE MONDE - Jeudi 17 juin 1982 - Page 37

UGC NORMANDIE 10 - REX - UGC OPERA - LES MONTPARNOS CLUNY ECOLES VO - MISTRAL - UGC GOBELINS - MAGIC CONVENTION PARAMOUNT MONTMARTRE - UGC GARE DE LYON - 3 SECRETAN - 3 MURAT CYRANO Versollles - MELIES Montreuil - CARREFOUR Pontin - ARTEL Créteil ARTEL Port Nogent • ARTEL Marne La Vallée • FLANADES Sarcelles • UGC Paissy FRANÇAIS Englisen - LES PERRAY Ste-Geneviève des Bois - PARAMOUNT La Varenne P.B. Cergy • CLUB Les Muroaux • ARCEL Corbeil • MEAUX 1.2.3.4. VELIZY 2 • VOX Rambouillet • 9 DEFENSE-4 TEMPS



MARIGNAN CONCORDE PATHÉ V.O. - GAUMONT CONVENTION V.F. - QUINTETTE MARIGNAN CONCORDE PATHE V.O. — GAUMONT CONVENTION V.F. — QUINTETTE PATHÉ V.O. — GAUMONT BERLITZ V.F. — GAUMONT RICHELIEU V.F. — CLICHY PATHÉ V.F. — GAUMONT HALLES V.O. — FAUVETTE V.F. — GAUMONT GAMBETTA V.F. — MONTPARNOS V.F. — U.G.C. ROTONDE V.F. — GAUMONT DUEST Boulogne V.F. — GAUMONT Ewy V.F. — BELLE-ÉPINE PATHÉ Thials V.F. PATHÉ Champigny V.F. — TRICYCLE Asnières V.F. — 3 Vincennes V.F. ARGENTEUIL V.F. — FLANADES Sarcelles V.F. — ULIS Orsey V.F. — PARLY 2 V.F. 4 TEMPS La Défense V.F. — ARTEL Rosny V.F.

L.INCHOAUBLE ---



Mar.; Reus,

J. LEWIS (v.o.): Action Christine, 64
(325-47-46); Mcr., J.: Un galop du diable: V., S.: Jerry chez les cinoques; D.,
L., Mar.: Artistes et modèles, Les séances spéciales

Mar. : Reds.

AMERICAN GIGOLO : Chilelet-Victoria, 1" (508-94-14), 20 h, sam. + Oh 15.
AMERICAN GRAFFITI (A. v.o.):
Châtelet-Victoria, 1º (508-94-14).

KEN RUSSEL 1v.o.) : Olympic-Luxembourg, 6 (633-97-77); Mer., V., D., Mar. : Love : J., S., L. : Music Lo-

F. TRUFFAUT: 14 Juillet-Parmasse.

(326-58-00); Mer.: Baisés volés: J., Mar.: les Quatre cents coups; V., D.: Tirez sur le pianiste; S., L.: Jules et Jim.

8 h : REVOIR BRESSON-DURAS : Ac-tion République, 16 (805-51-33) : Mcr., J. : Nathalie Granger : V., S. : le Diable probablement ; D. L. : les Dames du bois

de Boulogne ; Mar. : Aurèlia Steiner.

TOURNEUR (v.o.) : Daumesnil, 12: (343-52-97) ; Mar. : 13 h 30 : Vaudon ;

Mar.: 14 h 45: la Féline; Mar.: 16 h: Berlip-express.

Berlip-express.

BUNUEL (v.o.): Escurial, 13° (707-28-04); J.: 14 h: S.: 18 h 15: l'Ange exterminateur; J.: 20 h 15; S.: 14 h: D.: 21 h: l'Age d'or; J.: 19 h; S.: 17 h: le Chien andalou; Simon du désert; J.: 17 h 15; S.: 21 h 15: la Vie criminalle d'Archibald de la Cruz; J.: 15 h 45; S.: 15: la Montée au ciel; J.: 23 h: Viridiana; J.: 12 h; S.: 22 h 30: le Mort en ce jardin; Mar.: 12 h: Don Quintin l'amer; L.: 12 h: le Grand Nocotr.

RENÉ CLAIR : Escurial, 13 (707-28-04) ; V.: 12 h : 14 Juillet : S.: 12 h : Sous les toits de Paris ; D.: 12 h : le Mil-

NUTT DU PEPLUM (v.o.) : Escurial, 13

de Pompei.

J.-L. GODARD EN COULEURS: Olympic, 14 (542-67-42); Mer., J.; Weekend; V.: la Chinoise; S.: le Mépris; D.:
Une femme est une femme; L., Mar.:

PANORAMA DU COURT-MÉTRAGE

SÉLECTION FILMS DE CANNES : La

1. BERGMAN (v.o.); Acacias, 17- (764-97-83); Mer.: Une leron d'amour ; J.: le Silence; V.; le Septième sceau; S.; le Visage; D.: Rèves de femmes; L.: la

ASTAIRE (v.o.); Mac-Mahon, 17-(380-24-81); Mer.: Entrons dans ta danse; J.: O to ma charmante; V.: Top Hat; S.: l'Entreprenant M. Petrov; D.: Gay divorcée; L.: En suivant la flotte; Mar.: Swing time.

PROMOTION DU CINÉMA (v.o.): Studio 28, 18' (606-36-07); Mer.: C'est ma vie, après tout; J.: Y a-t-il un Français dans la salle? V., S.: Georgia; D.,

FRANÇAIS: La Péniche, 16 (527-77-35); LLs., 20 h.

Sauve qui peut (la vie).

Pêniche, 16: (527-77-35).

Source ; Mar. : Jenz d'été.

(707-28-04); V., S.: 0 h 15: Hercule à la conquête de l'Atlantide. Cléopâtre, une reine pour César. Les Dermers Jours

LA FIÈVRE DANS LE SANG (A., v.o.), Action Christine, 6* (325-47-46).

FRANKENSTEIN JR. (A., v.f.). Opéra-

CLISSEMENTS PROGRESSIFS DU PLAISIR (Fr.) (**), Desfert, 14 (321-

41-01).

LA GUERRE DES ÉTOILES (A., v.o.),
Gaumout-Halles, 1= (297-49-70); Quartier Latio, 5= (326-84-65); Marignan, 8= (359-92-82). V.F.: Berlitz, 2= (742-60-33); Richalieu, 2= (223-56-70); Fauvette, 13= (331-60-74); Gaumout-Sud, 14= (327-84-50); Montparasse-Pathé, 14= (320-12-06); Convention St-Charles, 15= (579-33-00); Wonler, 18: (572-3-60); Montparasse-Pathé, 14= (320-12-06); Convention St-Charles, 15= (579-33-00); Wonler, 18: (572-3-60); Montparasse-Pathé, 18:

(579-33-00); Wepler, 181 (522 01); Gairmont-Gambetta, 201 (636 46-01); Gaumont-Gambetta, 2 10-96); Murat, 16 (651-99-75).

GIMME SHELTER (A. v.o.) Elysées-

Lincoln, # (359-36-14).

Lincoln, # (359-36-14).

Linmpossible M. Bebe (A., v.o.).

Nickel-Ecoles, 5 (325-72-07).

Indescretions (A., v.o.). NickelÉcoles, 5 (325-72-07).

JOHNNY GOT HIS GUN (A., v.o.). Ban-

que de l'image, 5 (329-41-19). LE LAURÉAT (A., v.o.), Saint-Germain Huchette, 5 (633-63-20).

Huchette, 9* (033-03-20).

LA MAMAN ET LA PUTAIN (Fr.),
Olympic Saint-Germain, 6* (222-87-23);
Olympic-Laxembourg, 6* (633-97-77).

MIDNIGHT EXPRESS (A., v.o.) (**):
U.G.C. Marbeuf, 8* (225-18-45); (v.f.),
Capcl, 2* (508-11-69).

MON ONCLE (Pr.), Templiers, 3 (272-

MOULIN ROUGE (A., v.o.), Movies, 1st (260-43-99); George-V, 8st (562-41-46); V.f.: Lemière 9st (246-49-07).

NEW YORK, NEW YORK (A., v.o.), St-Germain Huchene, 5* (633-63-20); Ely-sées Lincoln, 8* (359-36-14).

ORFEU NEGRO (Brés., v.o.), Danmesnil, 12 (343-52-97), h. sp.

ORANGE MÉCANIQUE (A., v.f.), (**), Capri, 2 (508-11-69).

PHANTOM OF THE PARADISE (A., v.o.) (*), Cinoche St-Germain, 6* (633-10-82).

LE PRÉ (It., v.o.), St-Ambroise, 114 (700-QUADROPHENIA (A., v.o.), Studio Mé-

QUAND LA VILLE DORT (A., v.o.), Cinéma Présent, 19 (203-02-55).

LES RAISINS DE LA COLÈRE (A. v.o.), Studio, Contrescarpe, 5 (325-78-37).

LA RIVIÈRE D'ARGENT (A., v.o.), Ac-tion La Fayette, 9 (878-80-50).

LE SHERIF EST EN PRISON (A., v.o.). Elyaées Point Show, 8 (225-67-29); V.F.: Opéra-Night, 2 (296-62-56).

SALO (It., v.o.), Cinoche St-Germain, 64 (633-10-82).

SOLDAT BLEU (A., v.o.), Épéo de Bois,

5- (337-57-47).

Les festivals

STEAWBERRY BLONDE (A., v.o.), Action La Fayette, 9' (878-80-50).
TEX AVERY FOLLIES (A., v.o.), Saint-Ambroise, 11' (700-89-16).

TO BE OR NOT TO BE (Ang., v.o.). Action La Fayette, 9 (878-80-50).
TROS FRERES (It. v.o.), A. Bazin, 13 (222-74-89)

LE TROUPEAU (Turc. v.a.). 14-Juillet-Patrasse, 6 (326-58-00). LE TUEUR A LA LUNE DE MIEL (A.

v.o.), Olympic Halles, 1st (278-34-15); Olympic-Luxembourg, 6st (633-97-77).

TOMBE LES FILLES ET TAIS-TOR (A. P.a.), Elysées Point Show, 8 (225-67-29).

UN DIMANCHE COMME LES AU-TRES (A., v.o.), Epéc de Bois, 5 (337-

57-47).

VACANCES ROMAINES (A., v.o.),
Champo, 5* (354-51-60).

LES VALSEUSES (Fr.) (**), U.G.C.
Rotonde, 6* (633-03-22).

HOMMAGE A RAINER WERNER

HOMMAGE A RAINER WERNER FASSBINDER (v.o.): Ciné-Beaubourg, 3' (271-52-36); Met., J., L., Mar.: 12 h 15; V., S., 23 h 45: Gibier de passage; V., S., L., Mar.: 12 h 15; V., S.: 0 h 15: Despair; Mer., J., V., S., L.: 12 h; Sam.: 23 h 30: Lily Marlen; Mer., J., V., S., Mar: 12 h; V: 23 h 30: Lola, une fenume allemande. Boite à films, 17' (622-44-21); 14: Lola, une remme allemande: 16 h 10: la Troisième

famme allemande; 16 h 10; la Troisième génération; 18 h 10 : Lily Marken; 20 h 25 : le Marchand des quatressisous; 22 h 10 : l'Année des treize lunes.

HATCHCOCK (v.o.); Studio de la Harpe, 5 (354-34-83); Mer: la Loi du silence; J.: A l'Est de Shanghay; V.: Numéro 17; S., L.: Blackmall; D.,

Marx Brothers (v.o.): Studio Logos, 5: (334-26-42); Mer., V. D., Mar. ta Pēche au trēsor. J., S., L.: Une mit à Casablanca.

A VILLE, LIEU DU DRAME : LES

PESANTEURS PROVINCIALES (v.o.); Boraparte, 64 (326-12-12): 14 h. (V. à 22 h): Muriel; 16 h: The Last Picture Show; 18 h: Linisons secrètes; 20 h: les Plaisirs de l'enfer; 22 h 30: Moderato Cantabile (V., à 14 h).

Night, 2º (296-62-56).

L'AMI AMÉRICAIN (All., v.o.) : Rivoli-Cinéma, 4°, (272-63-32), J. V., L., Mar. 15 h; T.J.j.; 20 h 15 ct 22 h 30. CITIZEN KANE (A., v.o.) : Olympic-Luxembourg, 6 (633-97-77), 12 h et

CÉLINE ET JULIE VONT EN BA-TEAU (Fr.) St-Ambroise, 11º (700-89-16). Mar. 21 h 25.

LE CRIMINEL (A., v.o.): Templiers, 3s (272-94-56), 22 h. CHRONIQUE DES ANNÉES DE BRAISE (Alg., v.f.). Daumesail, 12s (343-52-97), Mar., 19 h 30.

(343-52-97), Mar., 19 h 30.

DE LA VIE DES MARIONNETTES
(Suéd., v.u.), Châtelet-Victoria, 1st., (508-94-14), 14 h.

L'EMPIRE DES SENS (Jap., v.a.) (vs):
Saint-André-des-Arts, 6st (326-48-18), 12 h et 24 h.

L'ENFANT SAUVAGE (Fr.): Châtelet-

Victoria, 1º (509-94-14), 14 h 10, ET DIEU CRÉA LA FEMME (Fr.) : Templiers, 3º (272-94-56), 20 h 30. Templers, 3 (212-94-50). Diff 30.

LA FIÉVRE AU CORPS (A., v.o.).
Olympio-Luxembourg, 6-, (633-97-77),
12 h et 24 h.

MODERATO CANTABILE (Fr.):
Olympic, 14- (542-67-42), 18 h (sauf sam., dim.).

MEAN STREET (A., v.o.): Olympic, 14(643-67-47), 18 h (cf. sam., dim.).

(\$42-67-42), 18 h (sf sam, disc.).

NOCES DE 5ANG (Esp., v.o.), StAmbroise, 11e (700-89-16), Jeudi 20 h. PERFORMANCE (A., v.o.): Olympio-luxembourg, 6 (633-97-77), 12 h et

LA PISCINE (Fr.), Châteles-Victoria, 10 LA PISCINE (Fr.), Châtelet-Victoria, 1º (508-94-14), 18 h.

LE PRÉ (It., v.o.), St-Ambroise, 11º (70089-16), lundi 20 h.

LE TROISIÈME HOMME (A., v.o.) :
Saint-André-des-Arta, 6º (326-48-18),
12 h.

TRACUENARD (A., v.o.) : Templiers, 3 (272-94-56), D. (8 h 15. LES YEUX DE LAURA MARS (A., °, v.o.) : Templiers, 3 (272-94-56),

COSMOS LE NOUVEAU FILM DE GIED PANFILOV

OLYMPIC BALZAC ÉLYSÉES - 14 JUILLET PARNASSE - 14 JUILLET RACINE - 14 JUILLET BASTILLE



A PROPERTY. क्षित्रहरूत अस्त

jeunes

FIFTH AND ADDRESS. and the same of the same of

Le trente-cinquième Festival d'Aix-en-Provence

Aix doit rester le foyer de l'innovation lyrique

« Quel a été votre premier contact evec le Festival d'Aix ? - C'était en 1952, at je fus ébloui pat Hans Rosbaud at son orchestre du Sudwastfunk de Baden-Baden qui donnaient une pré-sence lumineuse à Mozert ; rappelez-vous, c'était l'année de Don Giovanni (dans les fameux décors de Cassandrel avec Léonie Rysanek, Heinz Rehfuss, Léopold Simonneau, et des premieres Noces de Figaro qui révelaient Grazielle Sciutti, l'année eussi d'Iphigénie en Teuride avec Patricia Neway, sous le direction de Giulini. D'emblée je ressentis toute l'importance que pre-nait le Festival d'Aix pour notre art.

» Hans Rosbaud et le directeur artistique, Gebriel Dussurget, ont donné le ton ; ils ont réellement fait découvrir les opéras de Mozart en France et montré qu'on pouvait leur donner une présentation moderne, au point qu'en quelques années Aix rivalisait avec Salzbourg. Melgrè bien des vicissitudes, Aix joue aujourd'hui encore un rôle majeur de par son cadre, sa renommée, la possibilité de rassembler pour un long travail les ertistes les plus qualifiés et de donner eux œuvres un grand

Un lieu où l'on entend plus juste qu'ailleurs

— Dans quel esprit abordez-vous votre direction ?

- Mon souci est d'abord de ne pas déranger le mystérieux équilibre qui tient à tant de choses impalpablas et qui a fait d'Aix un lieu où l'on entend plus juste qu'ailleurs, où la musique trouve son épanoulssement. Quarante mille personnes viennent chaque année, et ce ne sont pas uniquement - quoi qu'on en pense - les représentants d'une minorité plus ou moins privilégiée, mais des mélomanes passionné souvent peu favorisés pendent l'ennée, qui veulent vivre une expé-rience musicale extraordineire. Et teurs de la radio, les spectateurs qui

verront plus terd nos opéras dans leur ville grace à nos coproductions et même les discophiles, puisque deux de nos opéras seront enregistrès cetta année. C'est à cette immense foule attirée par le label d'Aix-en-Provence qu'il faut penser, en développent le capitet da confiance accumulé par mes deux prédécesseurs, Gabriel Dussurget et Bernard Lefort : remise à l'honneul et rajeunissement du patrimoine, découverta d'euteurs, d'interprètes et de créateurs de notre époque, participations de grands chanteurs, tout cela sera maintenu et développé.

» Cependant j'insisterai toujours evant tout, comme je l'ai tait à Lyon, sur le choix des œuvres qui ne doit pas dépendre e priori des souhaits formulés par les vedettes du chant, mais de l'importance que j'attache è las faire revivre ou

 Vous n'abandonnez pas Mozart pour autant ?

- Non, Mozart fait partie de la substance du festival et ja n'imagine pas Aix sans lui. Il n'a d'ailleurs pas fini de nous révéler ses secrets comme le montrera, je pense, la Flûte enchantée (qui n'a pas été représentée la depuis onze ens) confiée à Lucian Pintilie qui me sem-ble le plus epte à appréhender, avec sa profonde sensibilité, les dimen-sions mystérieuses de l'œuvre. Et l'ennée prochaine, ce sera un tout autre Mozert, prasque inconnu encore, Mithridate, dont la magnifique efflorescence lyrique viendra s'ajoutar à tous les prodigieux souvenirs qui veillent entre les pierres chaudes d'Aix-en Provence.

- La ville de Mozart... et de Rameau, selon vous ?

- Oui, en un sens. Autant que Mozart, c'est Remeeu qui m'a décidé à accepter la direction du festival. Depuis longtemps, j'ai essayé de le faire comprendre aux Français en montant successivement à Lyon Castor et Pollux, Platée, les Paladins, les Fêtes d'Hébé at Zoroastre. Aix me semble l'endroit idéal pour les opéres de Rameau (rappeleznous déclare Louis Erlo directeur du Festival

A cinquante-trois ans, Louis Erlo prend la direction du Festival d'Aix-en-Provence, après une carrière déjà bien remplie, tout entière consacrée au théâtre lyrique pour le résurrection duquel peu d'hommes en França ont fait tage. Ayant débuté à la base comme électricien, après être passé par les Beaux-Arts. il a pratiqué lui-même tous les métiers techniques de l'opéra avant de devenir rapidement un excellent matteur en scane, vite remarqué par Wieland Wagner et les théâtres étrangers, montant par saison quinze ou vingt ouvrages de tous styles et de toutes époques.

Nommé directeur de l'opéra de Lyon en 1969, il réussit à y créer un théstre « moderne et populaire » dont l'essor e marqué la vie artistique française (avec, tout récemment encore, la présentation « révolutionnaire » d'Au grand soleil d'amour chargé de Luigi Nono et la programmation de six Mozert la saison prochaine). À la direction de l'Opéra de Paris il préfère, en 1972, celle de l'Opéra-Studio destiné à former etta école de chanteurs français dont tout le monde reconnaît l'urgente nécessité, entreprise contrariée pour des raisons surtout politiques, qui n'a pas eu le temps de porter pleinement ses fruits. Tout en poursuivant son action vigoureuse à l'opéra de Lyon, le voici donc à la tête d'une des plus prestigieuses institutions lyriques. — J.L.

vous le grand retentissement qu'è eu le Platée d'Aix, dirigé par Ros-baud en 1956). Les musicologues, les interprates ont peu à Deu retrouvé les spécificités du style de Rameau qui en rendaient l'approche difficile ; le temps est venu pour que le public découvre et alma ces ceuvres majeures de notre réper toire, et c'est pour moi une joie de lui offrir une œuvre admirable et inédite, les Boréades, le dernier opéra sans doute de Rameau, avec une équipe d'une compétence excep-tionnelle réunie par John Eliot Gardi-ner, dans une mise en scène de Jean-Louis Martinoty qui a montré, par ses récentes réelisations d'Ercole amante, de David et Jona-thans et du Couronnement de Poppée, son talent remarquable de

- Compter-vous poursuivre Bien entendu : en 1983, pour

recréation des œuvres anciennes.

attacherons aussi à l'avenir eux opéras de Monteverdi, Heydn, Haendel, entre autres, qui convie nent parfaitement au cadre de la

- A Lyon, vous venez è nouveau de prouver que la création contemporaine pouvait être partie intégrante d'une saison lyrique ; y renoncez-vous à Aix ?

 Nullement; dès mon entrée en fonctions, j'ai déposé un projet an ce sens à la direction de la musiqua du ministère de la culture. La musique contemporaine doit, tout autant que le patrimoine clas bénéficier de la renommée d'Aix, des compétences et du public que peut réunir le Festival. Si nous n'arrivons pas à retrouver les sources de la création pour notre époque, le théâtre lyrique sers condamné à plus ou moins brèva échéanca. J'avais prévu un atelier de lecture d'œuvres nouvelles et de « prérepresentations » pouvant débou-

projet n'a pu aboutir pour des raisons financières, mais ce n'est que partie remise. Dès cette année en tout cas, nous renforçons nos liens avec le Centre Acanthes, que dirigi Claude Semuel, et nous coprodu-sons ses deux spectacles : Disu de Pierre Henry et l'Art sans la barre de Maurice Béjart.

Vedettes et espoirs du chant

Dans cette politique centrée sur les ceuvres, comment evez-vous composé vos distribu-

- La réponse est inscrite dans la question : avec des artistes de haut renom dont le style et la qualité vocale s'adaptent eussi idéalement que possible à l'œuvre ; c'est le cas de Jennifer Smith, Philippe Langridge, Jean-Philippe Lafont pour les Boréades, d'Edita Gruberova, Judith Blegen, Erland Hegegard ou Robert Lloyd pour la Flûte enchemée, et de leurs chefs, Gardiner et Theodor Guschibauer, qui, tous, acceptant de venir travailler longtemps à l'avance grace au prestige du Festivel.

» Mais je souhaite, comme mes prédécesseurs, qu'aix prospecte les talents de demain, et l'on en décou-vrira plusieurs des cette année, en particulier au cours des concer « Une heure avec... » et dans le Turc en Italie de Rossini, qui se prête è le virtuosité vocala at renouera avec la tradition des spectacles donnés sur la mervaillause place des Quatre-Dauphins. La formation a toujours été un de mes soucis, car la situation du théâtre; lyrique ne sera pas saine tant que nous aurons aussi peu de chanteurs français. Dans cet esprit, j'ai demandé è Eric Tappy de venir faire un cours d'interprétation axé sur la Flûte enchantée, les quintattes des opéras de Mozart et la mélodie francaise (Duparc, Gounod, Chabrier) pour les étudiants de niveau supérieur. Paratièlement, se bendra un stage de mise en scène lyrique dirigé

par Jean-Louis Martinoty et orga-nisé par l'Association regionale de coordination des activités musi-

- Dernier point de votre programmation, les concerts. - Avec Jeen-Louis Puiol, directeur général adjoint du Fei teur général adjoint du Fastwal, nous avons conservé une réelle diversité pour permettre aux speciateurs, qui viennent; en général, pour trois ou quatre jours, c'entendré un éventail d'ouvres assez large : Jessye Norman chamera les Nuits d'été de Berlioz, Georg Sohi dirigera la Vie d'un héros et la Symphonie héroque, le Nouvel Orchestre Philharmoniose de Radio-France, avec Luis nique de Radio-France, avec Luis Garcia Navarro presentera un programme de musique frança Orchestre national de Roumanie et Chœur philharmonique slovaque nterpréteront le Requem de Dyorak. Cependant, il m'a semble que plusieurs concerts devaieut être complémentaires de nos opéras, et LE. Gardiner a accepté la charge de donner avec ses musiciens, en plus des Boréades, des programmes Mozart et Haydn, les Vépres de Monteverdi et Harcule de Haandel, un panorama de la musique baroque et préclassique qui est aujourd'hui un des terrains de recherche les plus intérassants et les plus féconds.

» Aix doit rester, comme dans toute son histoire, le foyer de l'innovation, un lieu débordant d'idées où niandes vedettes et jeunes chanteurs, musicologues, peintres, metteurs en soène et chefs d'orchestre travaillent passionnément en com-men à la résurrection du patrimoine classique, à l'élaboration de l'opéra contemporain, ainsi du à la renais-sance du chant français. Je sochaite que ce son un lieu ouvert qui inté-resse tous les mélomanes, et je me réjouis à ce sujat que France-Musique ait décidé, pour la première fois, de s'installer pendant quinze jours à Aix pour faire vivre à ses auditeurs, grace à quelque trois cents heures d'émissions, avec toute l'actuelité régionale, l'activité fourmillante du Festival au long des

le tricentenaire, nous monterons Hippolyte et Aricle, mais nous nous

LE FESTIVAL ET L'INITIATIVE

En 1981, à titre expérimental, des relations se sont établies entre le Festival et les responsables culturels de SEITANES.

En ce qui concerne le Festival, c'est aussi le cas pour nos partenaires, nous considérons que cette expérience a été positive et qu'elle est aujourd'hui souvent citée en exemple par les médias comme par les milieux artistiques.

La coproduction des concerts par SEITANES e permis d'inviter l'ACA-DEMY SAINT-MARTIN IN THE FIELDS et de présenter un programme de grande quelité qui a connu le succès qua l'on sait puisque les concerts ont fait le plein de spec-

Nous sommes donc heureux de rendre hommage à nos partenaires grâce auxquels la tradition des concerts e pú être reprise et qui a permis le développement d'un programme musical maintenant reconnu comme indispensable par le public et les responsables du Festival

Cependant, et nos partenaires nous en avaient informés, il n'est pas dans leur conception du mécénat de se substituer à l'aide des pouvoirs oublics ou d'apporter une aide systèmatique à une organisation, un événement et ceci indépendamment des résultats da l'action antérieure conduite, et malgré les liens d'amities qui se sont noués autour d'une idée et laquelle le Festival d'Aix reste attaché.

C'est donc sur de nouvelles bases, sur un nouveau projet, que s'engagea le dialogue avec les responsables de l'action culturelle de SEITANES, dialogue qui nous a conduit à pour-

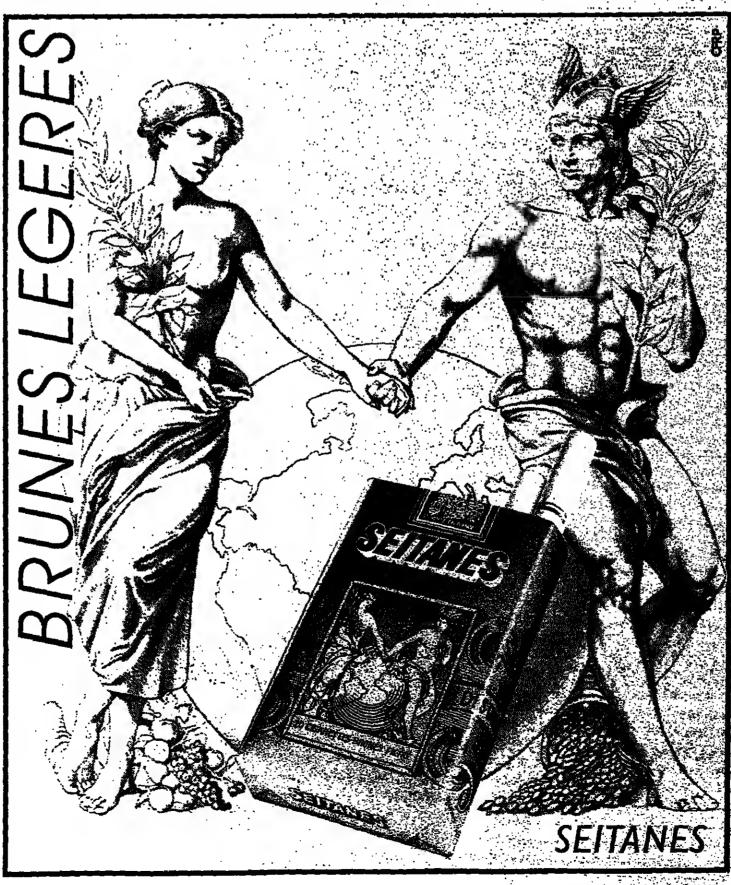
engagée en 1981. Le FESTIVAL présenters, cette année, trois opéres et poursuivra sa

politique des concerts. LE TURC EN ITALIE sera réalisé en coproduction avec SEITANES, cette coproduction permet de renouveler une idee forte dejà experimen-

tée à Aix, l'Opéra dans la ville. Les spectacles auront lieu sur la Place des Quatre-Dauphins aménagée spécialement et les répétitions seront ouvertes au public.

Cette coproduction nous permet de proposer au public habituel des Festivals des places à des prix très

Nous sommes heureux d'offrir une plus large ouverture à cette politique de mécénat et un cadre à un parte naire qui, par les moyens qu'il met à notre disposition, nous aide à développer nos projets, à élargir notre audience dans la plénitude de nos responsabilités de gestion et de nos choix artistiques.



AUTOUR DU FESTIVAL

Association des Amis du Festival d'Aix Cathédrale Saint-Seuveur 9 Juillet/21 h

Teresa Berganza Récital offert par l'artiste à l'occasion du 25 anniverseire de sa premiè apparition au Festival d'Aix. Réservation des places au bureau de

SJuillet

Festiva

tan's the state of the

la flûte e

Wilfgang An

FER OF WALLES

The state of the

Parchagepin in

The state of the same that

le turc el

Gioacchina 19

A Company

For your or a state

Maria Lange

Parameter Com

Agency of the Control of

les Borés

tan Philippe

A. B. S. S. Co. .

A The Paris

And the same of the same

The Area

The state of the s

The state of

Part of the second

Maritim son;

, Speciaties e

Pistre H

location du Festival. Centre Acanthes 12 Juillet au 25 Juillet Conservatoire Danus Milhaud d'Aix-en-Provence. Maurice Béjart avec la collaboration de Pierre Henry

et de Mudra-Dakar . : . Cours théoriques et pratiques Pendant cette même période, le Centre Acenthes propose un cours de percussion dirigé par Sylvio Gualda Renseignements et inscriptions (jusqu'au 10 Juin) à : Association Acenthes, 32, rue Washington 75008

Paris. Tél.: (1) 563.53.44 Centre musical d'été ...

J.M.F. Stage de sensibilisation à l'Art Lyrique pour les jeunes de 14 à 18 ans autour des opéres et concerts du Festivel Renseignements J.M.F., 14, rue F. Miron 75004 Paris (1) 278.19.54

Arcam:

. Stage professionnel de formation à le mise en scène lyrique avec Jean-Louis Martinoty, metteur en scène

. Trois débets publics avec chacun des metteurs en scène du Festival Lucian Pintillie (La flûte enchentée), Jean-Louis Martingty (Les Boréades Jean-Louis Thamin (Le Turc en Italie) Renseignements: ARCAM Maison Darius-Milhaud, Place Niolion 13100 Aix-en-Provence - Tel: 27.20.34

Carzou Exposition 'de ses œuvres récentes 10 Juillet au 4 Août Galerie de la Pré-

voté Place de l'Ancien Archeveché Présence Contemporaine AIX

Juillet à Septembre (T.L.J. de 10 à 19 h). Trois aspects de la figuration Artovo - Klasen - Velickovic Cloitre Saint-Louis (Lycée Vauvener-

gues), 60, bd. Carnot - Aix Exposition Cézanne Juin, Juillet, Août (tous les jours de 10 h 30 a 18 h)

30 Tableaux Musée Granet, pl. St. Jean de Malte Aix

A 1 . 150 . 1507 At A range of the World

A 44 2 %

and the second

3. . .

1.00 1.00 2.283

. ...

1.0

. . .

1.4 (2.2%)

. . . .

.7

(A,B)

A Comment of the Comm

et la résurrection des « Boréades »

المن الأمل

Une genèse mystérieuse

E dernier opera de Rameau, inconnu, inédit, un chef-d'œuvre? Voilà une nouvelle qui, de prime abord, suscite quelque déliance et demande qu'on y regarde de plus près, d'autant que quelques mystères historiques en-tolicipi encore cette partition. Des certitudes, cependant : les Boréades ont été entièrement ache-

vées et sont bien de Rameau : il existe trois manuscrits du dixhutième siècle (et une copie du dix neuvième siècle), dont le pre-mier est autographe et porte des in-dications du compositeur, sans donte en vue d'une exécution publi-que : le deuxième, en parties séparées, montre qu'une représentation était envisagée, puisqu'il contient un projet de distribution; le troisième est précédé d'un avertissement fort important : . Cette tragedie est le dernier nuvrage de misique de Rameau. L'Académie rojale de musique en allait faire la répétition lorsque l'auteur mourut en 7 bre 1764. La représentation n'eut pas lieu. Le poème et la musique n'ont point été gravés ni im-primés. L'auteur du poème n'est pas connu. »

Ces trois partitions not été don-nées à la Bibliothèque nationale par les héritiers de J.-M. Decroix, admirateur fanatique de Rameau, qui avait recueilli (et sauve) ses ma-nuscrits inédits à une époque nu plus personne ne s'intéressait au grand musicien.

· L'avertissement est cependant sibyllin : on n'a pas encore-retrouvé trace de répétitions ni même du arojet dans les archives de l'Académie royale de musique. Quant à l'auteur du texte, cette mention contredit une affirmation de Decroix lui-même, qui écrivait dans un ouvrage de 1775 que le livret des Boréades était de Cahusac (librettiste de huit œnvres de Rameau, dont Zoroastre). Mme Catherine Kintzler a prouvé récemment qu'il ·s'agissait bien de celui-ci, grâce à une autre source completement indépendante (une publication régio-nale, la Biographie du Tarnet-Garonne (1).

Mais Cahusac étant mort en 1759, cinq ans avant Rameau, I'muvre ne serait-elle pas plus ancienne, et en ce cas pourquoi n'a-t-elle pas. été jouée ? Après une étude approfondie du style et de la dramatur-

gie, J. E. Gardiner et J.-L. Martinoty sont convaincus qu'il s'agit bien d'une partition très tardive. Dans l'état actuel des recherches, Mme Kintzier emet l'hypothèse que Rameau et Cahusac ont éla-boré le projet vers 1757 et que Ramean a composé la musique vers 1761-1762; plus tard, c'est peu probable, car plusieurs temoignages at-testent son affaiblissement des dernières années : au président de Brosses, qui l'invitait à écrire un nonvel opéra, il répondit que - l'imagination est usée dans une vieille tête : on n'est pas sage quand on veut travailler à cet âge aux arts qui sont entièrement d'invention ., et encore : . J'ai plus de gout qu'autrefois, mais je n'ai plus de génie du tout. A entendre les Boréades, cette musique éblouis-sante, l'incertitude demeure tout de même sur la date exacte.

Comment une telle œuvre a-t-elle pu rester inconnue? Le processus est relativement simple. Il s'agit, en elset, du « point final de l'opéra français à bout de snaffle, épuisé par son propre système, mais ra-jeuni de l'intérieur - (Martinoty) et Rameaa est alors un compositeur complètement - dépassé -, auquel la Querelle des Bouffnns, entre antres, a cassé les reins. Qu'il ait été remplacé à la tête de l'orchestre de La Pouplinière par Johann Stamitz (de Mannhein) est plus qu'un symbole, En 1764, Haydn a trente-deux ans et a déjà écrit ses premières symphonies. Un art nouveau est en plein essor et Rameau disparaît dans une trappe pendant tout le

Les Boréades sont ensuite vic-times de leur place à la fin de l'œuvre de Rameau, car « l'édition des œuvres complètes », entreprise au début de notre siècle par les Édi-tions Durand, sera définitivement interrompue en 1918 avec Naïs après laquelle il y a encore quinze partitions scéniques... Le peu de succès des quelques représentations données à cette époque explique sans doute le manque d'empressement des musicologues, et Paul-Marie Masson, l'auteur très respecté d'un ouvrage monumental sur

Pages réalisées par JACQUES LONCHAMPT

ture par des années de labeur épuisant, porte aux Boreades le coup de grace en décrétant qu'il s'agit - d'une œuvre fort inégale (avec) des pièces d'une inspiration visible ment épuisée ».

L'œuvre dort jusqu'à la venue d'un jeune Anglais, étudiant chez Nadia Boulanger de 1966 à 1968 : séduit par la musique française du 18 siècle, il passe son temps à la Bibliothèque nationale à déchiffrer des partitions; pendant cinq jours, il lit les Boréades et, enlin, s'écrie avec indignation : - Mais il ment. M. Masson! C'est bel et bien un chef-d'œuvre. • Rentré chez lui, il dirige Dardanus et les Fèles d'Hébé avec le chœur et l'orchestre Monteverdi qu'il a constitués, et, le 19 avril 1975, au Queen Elizabeth Hall, il révèle enfin les Boréades (qu'il a lui-même transcrites) au public londonien ébloui, puis au Festival de Bruges, et enfin aux Promenades Concerts en 1977, où deux mille auditeurs, qui ont passé près de trois heures debout dans l'enceinte da Royal Albert Hall. fant à l'œuyre un fantastique

Pourtant, les Boréades ne prendront leur pleine dimension que le 21 juillet prochain dans la cour de l'archevêché d'Aix-en-Provence, où aura lieu la première représentation mondiale de tous les temps sous la direction dn - jeune Anglais » : John Eliot Gardiner (2).

(1) On a émis récemment l'hypo-thèse que le livret pouvait être de Voltaire (partenaire mal commode de Rameao pour quatre de ses œuvres), ce qui semble peu probable : d'une part, Voltaire s'en serait vanté et aurait sans donte essayé de faire jouer son opéra; d'autre part, Decroix l'aurait su, car il connaissait parfaitement les œuvres de Voltaire ; il a été l'un des artisans de l'édition de Kehl.

(2) Signalons que les gavottes des oréades avaient été éditées jadis pour le piano par Louis Dièmer chez Heu-gel; une édition critique a été établie par M. Terey-Smith en 1972 à l'univer-sité de Rochester: l'édition française doit paraître en 1983 aux Éditions Stil. détentrices des droits de la Bibliothè-que nationale, qui a autorisé les repré-sentations d'Aix-en-Provence avec les partitions realisées par John Eliol Gar-

L'opéra de l'enchantement

OUR une bonne part. l'in-compréhension à laquelle se heurtent depuis deux siècles les opéras de Rameau ne vient-elle pas d'un malentenou : c'est que nous attendons de lui des tragédies classiques, à la manière de Racine, voire de Monteverdi, de Purcell ou de

Or l'opèra français de cette époque est à l'opposé de la tra-

matique. Les Français (Quinault et Lully) ont été plus heureux en dissociant radicalement le théâtre dramatique et le théâtre lyrique. Un speciacle aussi parfait que les tragédies de Racine a poussé Quinault à crècr un genre absolument dis-tinct de la tragédie dramatique, el c'est ainsi que la tragédie lyri-

que française a vu le jour. Alors que la tragédie dramatique est

* Costumes de Daniel Ogier pour les « Boréades ».

gédie classique, et nul n'en a danné la théorie de manière aussi frappante que Louis de Cahusac précisément, le libret-tiste des *Boréodes*, ainsi qu'il ressort d'une étude récente et inédite que nous a aimablement communiquée Mme Catherine Kintzler (1), à qui les études ramistes dnivent beaucoup ces dernières années.

A l'origine était la tragédie grecque. Les compositeurs 112-liens du dix-septième siècle, en supprimant la danse et les chœurs, ant surchargé l'action. ce qui fait que leur apéra ne se distingue pas nettement ni fon-damentalement du théâtre dra-

destinée à ramener l'homme à lui-même pour le conduire à la méditation de ce qu'il est par l'effet de grossissement et de stylisation des passions, la tragédie lyrique a pour objet de ravir multipliant les effets d'artifice. inutile, en effet, de rednubler la function du théâtre dramatique.

Celui-ci cherebera ses sujets dans l'histnire, tandis que l'npera puisera dans la fable. domaine imaginaire qui se prète à toutes sortes d'orrangements et de spectacles ». Cahusac écrit lui-même : . De là qu'il bătissait sur le merveilleux.

Quinault outrait sur son théà-tre à taus les arts la carrière la plus étendue. La danse la plus composée, les miracles de la peinture, les prodiges de la mê-canique, l'harmonie, la perspective, l'optique, tout ce qui en un mot pouvait concourir à rendre sensibles aux yeux et à l'oreille les prestiges des arts et les charmes de la nature entrait taisonnablement dans un pareil plan et en devenait un accessoire nécessaire. . Car il est bien entendu, et Rameau ne l'cûl pas accepté autrement, que - l'ensemble, tout frivole qu'il puisse être, obeit à des règles, possède ses convenances et demande à etre pense ...

- Finalement, c'est à la poésie et à la musique que reviennent les taches architectoniques de réunir, de cimenter et d'unir toute cette multiplicité, ce sont elles qui gouvernent l'opéra en lui donnant, l'une sa forme. l'autre sa coloration et son climol. Poète et musicien se relaient pour tirer au mieux les ficelles de l'extraordinaire ieu d'illusions que constitue l'opéra français, dont chaque détoil doit être mênagê, convenablement truque, bref calcule pour produire l'effet attendu. On comprend alors que Rameau, grand intellectuel, grand techni-cien et grand artiste, ait eu la passion de cette sorme esthétique, lui qui, selon son ami Decroix, considérait l'opéra comme un vaste tableau qui doit plaire d'abord par un sujet interessant, ensuite par des nppositions, des contrastes, par la variété et l'élégance dans les formes et mille nuances dans les couleurs. -

Si nous nous préparans à écouter les apéras de Rameau tels qu'il les a conçus |en fonction des règles de son époque et de son génie) et non pas tels que nous voudrinns qu'ils fussent, nnus paurrans enfin goûter l'- opéra de l'enchantement » l'esprit libre et le cœur en fête.

(1) Catherine Kintzler, Louis de Cahusac, librettiste des . Boréades - et théoricien de l'enchan-

15 Juillet - 3 Août 1982 Le Festival et Radio-France présentent

Opéras

Théâtre de l'Archevêché/21 h 15 - 15, 18, 22, 26, 31 Juillet, 3 Août

La flûte enchantée - Nouvelle production Wolfgang Amadeus Mozart

Direction musicale : Théodor Guschibauer. Mise en scène : Lucian Pintilié Décors et costumes : Radu et Miruna Boruzescu Edita Gruberova (15, 18, 22) Hruba Freiberger (26, 31, 3) Judith Biegen, Rebecca Littig, Mary Mac Laughlin, Anne Salvan, Gertrud Oertel Erland Hagegard, Stephen Dickson, Robert Lloyd, Steven Cole, John Tomlinson. Laurence Dale, Antoine David, Jean-Louis Depoil, Tölzer Knabenchor Nouvel Orchestre Philharmonique, Chœurs de Radio-France Coproduction avec le Teatro Regio de Turin et l'Opéra de Lyon

Place des Quatre Dauphins/21 h 15 - 17, 20, 23, 25, 29 Juillet

Le turc en Italie - Nouvelle production Gioacchino Rossini

Direction musicale : Maurizio Arena. Mise en scène : Jean-Louis Thamin

Décors et costumes ; Jacques Noëi Michèle Lagrange, Maniyn Schmiege, Paolo Montarsolo, Domenico Trimarchi, Knut Skram, Paolo Barbacini, Robert Andreozzi Nouvel Orchestre Philharmonique, Chœurs de Radio-France

Coproduction avec 121/2/25

Théâtre de l'Archevêché/21 h 15 - 21; 24, 28, 30 Juillet, 2 Août

Les Boréades - Création mondiale

Jean-Philippe Rameau avec l'autorisation des Editions Stil et de la Bibliothèque Nationale Direction musicale: John Eliot Gardiner. Mise en scène: Jean-Louis Martinoty Chorégraphie : Catherine Turocy. Décors et costumes : Daniel Ogier Jennifer Smith, Anne-Marie Rodde, Sophie Boulin, Martine March Philip Langridge, John Aler, Jean-Philippe Lafont, Gitles Cachemaille, François Le Roux, Stephen Valcoe

English Baroque Soloists - Monteverdi Choir - New-York Baroque Dance company Coproduction avec l'Opéra de Lyon

Théâtre du Casino - Aix-Thermal Dieu - Pierre Henry Action de voix, de gestes, de sons d'après « Dieu » de Victor Hugo Spectacle musical joué par J.-Paul Farré Mudra Afrique, Sylvio Guelda

Spectacles en coproduction avec le Centre Acanthes Parc Jourdan - 25 Juillet/21 h 15 19 Juillet/21 h 15 - 21, 22 Juillet/18 h En collaboration avec « La Danse à Aix » Création Maurice Béjart L'art sans la barre en collaboration avec Pierre Henry

Festival International d'Art Lyrique et de Musique d'Aix-en-Provence

Cloftre Saint-Louis - 16 Juillet/21 h 30

Mozart

Symphonie nº 33 en si bémol K. 319 Concerto pour forte pieno nº 12 en la majeur K. 414 Concerto pour forte piano nº 14 en mi bémal K. 449 Petite musique de nuit K. 525 Direction: John Eliot Gardiner Soliste: Malcolm Bilson, forte piano

English Baroque Soloists Cathédrale Saint-Sauveur - 18 Juillet/18 h

Dvorak Requiem Opus 89

Chœur Philharmoniqua Slovaque Clottre Saint-Louis - 22 Juillet /21 h 30

Orchestre National de Roumanie

Orchestre des Jeunes de la Communauté Européenne

Strauss : Une vie de héros · Opus 40 Beethoven : La symphonie héroïque nº 3 · Opus 55 Haydn Direction : Sir Georg Solti

Cathédrale Saint-Sauveur - 25 Juillet/18 h

Monteverdî

Vâpres Vénitiennes de la Vierge Direction: John Eliot Gardiner English Baroque Soloists - Monteverdi Choir

Concerts

Clottre Saint-Louis - 27 Juillet/21 h 30

Berlioz - Mozart - Haydn Les nuits d'été - Symphonie nº 21 K. 134 Symphonie nº 101 en ré majeur "l'horloge" Direction: Charles Dutoit

Soliste: Jessve Norman Nouvel Orchestre Philharmonique

Cloître Saint-Louis - 29 Juillet/21 h 30

Haendel Oratorio : Hercules

Direction: John Eliot Gardiner Jennifer Smith - Sarah Walker - Catherine Denley 22 Juillet: Paolo Barbacini Anthony Rolfe Johnson - John Tomlinson English Baroque Soloists - Manteverdi Choir

Cathédrale Saint-Sauveur - 1º Août/18 h Symphonie nº 48 en ut majeur

Theresienmesse nº 12 en si bémal Direction: John Eliot Gardiner Judith Blegan - Anne-Marie Owens Anthony Rolfe Johnson - Robert Lloyd English Baroque Saloists - Manteverdi Choir Clottre Saint-Louis - 1er Août/21 h 30 **Nouvel Orchestre** Philharmonique

Le tombeau de Couperin de Ravel Pelléas et Mélisande de Fauré Sinfonietta de Poulenc Carnaval d'Aix de Milhaud Direction: Luis Garcia Navarro.

Une heure avec..

Clottre Saint-Sauveur/ 18 h 16 Juillet : Les élèves du Cours d'Interprétadon 20 Juillet : Rebecca Littig 21 Juillet : Michèle Lagrange

23 Juillet : Marvis Martin, Lauréat du Concours de Paris 24 Juillet: Marilyn Schmiege 26 Juillet: Jennifer Smith

27 Juillet: John Aler 28 Juillet : Judith Blegen 29 Juillet: Erland Hagegard Piano: Lawrence Skrobacs

Cinéma Le Cézanne · 16 Juillet au 3 Août Films d'Opéra présentation organisée par le Festival de films d'opéras récemments produits Envoi en juin du programme sur demande

Location

PAR CORRESPONDANCE

Adressez vos réservations accompagnées du règlement par chèque ou C.C.P. à l'ordre du Festival et d'une enveloppe affranchie au tarif recommandé et portant votre edresse Festival Ancien Palais Archevêché 13100 Aix-en-Provence PAR TÉLÈPHONE (42) 23.37.81 Billets envoyés dès réception du paiement

PRIX DES PLACES

L'ert sans la barre : 70 F

OPÉRAS: Les Boréades, La flûte enchantée: 100 F, 250 F, 350 F Le turc en Italie : 120 F - Dieu : 50 F. CONCERTS: Dvorak, Monteverdi, Haydn 11er Aoûtl: 70 F, 100 F, 140 F - Mozart, Strauss/Beethoven (22), Haendel, Nouvel Orchestre Philharmonique: 70 F, 120 F Berlioz/Haydn: 100 F, 200 F - 1 heure avec: 40 F

Dépliant	SUT C	dema	nde
----------	-------	------	-----

Envoi gratuit sur simple demande du dépliant programme
(comportant un bulletin de location) à adresser à :
Service Location, Ancien Pelais de l'Archeveché 13100
Aix-en-Provence, Tél.: (42) 23.37.81

Prėnom Adresse		

Le blocage des prix se fera toutes taxes comprises

Le blocage des prix se fera tontes taxes comprises et non hors taxes. Cette décision a été tontes taxes comprises et uou hors taxes. Cette décision a été prise par le gouvernement après bien des hésitations (1). Elle est la conséqueuce d'une autre décision importante qui devait être annoncée à l'issue du conseil des ministres du mercredi 16 juin : le report de l'opération T V.A. prévue pour le l'" juillet. Si en effet celle-ci s'appliquait normalement, les commerçants ou les prestatires de services vendant des produits ou des services dont le taux passe de 17,6 à 16,6 % n'auraient pas le droit de répercuter cette hausse fiscale dans leurs prix. De même seralt-il difficile d'obliger 'les commerçants en produits alimentaires à balsser leurs prix pour traduire le passage du taux de 7 à 5,5 %.

Cette taxation toutes taxes comprises est l'un des éléments nouveaux apportés par la publication des arrêtés de blocage au Bulletin officiel des services des priz daté du mercredi 16 juin. Outre les trois arrêtés généraux bioquant les prix aux stades de la production, du gros, à l'importation et au détail, bloquant les tarifs des services et les clauses de révision des marchès privés et

tron et an detain acquain la tarifs des services et les clauses de révision des marches privés et publics, quatorre arrêtés concernent des produits ou des familles de produits particuliers.

— Fruits et légumes : au stade de grant les marches movemes

dn gros, les marges moyennes sont bloquées à leur nivean de 1980 ou 1961. Au détail, sont créés des coefficients multiplicateurs (1,50 en général, 1,35 pour les pomnes de terre en vrac, 1,38 pour les pour les commes de terre en vrac, 1,38 pour les pours de terre en vrac, 1,38 pour les commes de terre condipour les pommes de terre condi-tionnées, ces coefficients étant calculés T.V.A. comprise).

Vande: on revient au sys-tème anténeur à la liberté des prix. Les marges sont ilmitées en valeur absolue (6 F par kilo T.T.C.)

Pour le poulet est institué un coefficient multiplicateur — Lait, beurre et fromage : les marges sont taxées mais avec une limite en valeur absolue 10.27 centime bors taxes par litre pour le ialt pasteurisé. 0.22 pour le stérilité, 0.15 centime l'unité hors taxes pour les ceuts. 248 F par kilo hors taxes pour le beurre). — Poisson : on revient au régime conventionnel Les commerçants seront obligés de présenter à la vente un certain nombre de poissons à des prix déterminés. — Jambon et épaule : on revient là aussi au regime antérieur (coefficient de marge avec un prix maximum à ne pas dépasser).

— Vins : les marges sont blo-quées en valeur relative. — Farine, semonie. céréales : les prix de vente an détail sont bloqués jusqu'au 31 juillet.

bloqués jusqu'au 31 juillet.

D'une façon générale les industriels pourront sortir du blocage des prix en signant avec le gouvernement des accords de régulation. La date à partir de laquelle cette sortie sera possible n'est pas encore précisée, mais les premiers accords pourraient être conclus dès juillet. La sortie du blocage par accords de régulation sera plus lente pour le commerce et surtout pour les services. et surtout pour les services.

(li Nous arions annoncé dans os éditions d'hier un blocage

LES ASSOCIATIONS DE CONSOMMATEURS S'INQUIÈTENT DE LA SORTIE DE L'OPERATION

Une réunion extraordinaire dn Comité national de la consommation s'est tenue mardi 15 juin, et Mmc Catherine Lalumière, ministre de la consommation, a sollicité l'avis de dix-sept associations de consommateurs. Pendant la période de blocage, celles-ci souhaitent être renseignées périodiquement sur les relevés de prix et sur les infractions; de plus, des comités de l'aison départementaux pourralent être constitués entre organisations constitués entre organisations pour mettre en commun leurs observations et les réclamations

la mise en place du plus grand nombre possible de centres d'in-formation sur les prix (dont la création est envisagée depuis plu-

et s'étalant sur une dizaine de jours, ce relevé doit permettre d'évainer le niveau général des prix au moment où le blocage débute, c'est-à-dire au vendredi

11 juin. s seconde phase, celle de la vérification propreme Pour la sortie du blocage les associations demandent une réforme du Comité national des prix l'où les consommateurs occupent trois des vingt-neuf sièges). de juillet qu'aucun dépassement n'a été effectué. Cette méthode semble jusqu'à maintenant assez semble eu prace du plus gratid semble jusqu'à maintenant assez tombre possible de centres d'inormation sur les prix (dont la prix des services et de quelques produits alimentaires, en octobre ieurs moisi.

Une opération de blocage des été signalés.

Le gel des dividendes soulève des problèmes juridiques et techniques

l'évolution nominale des revenus.

le gouvernement à englobé dans
le dispositif les dividendes distribués par les sociétés et qui
feraient l'objet d'un blocage temporaire jusqu'au 31 octobre.
Un précèdent était déjà intervenu à "automne 1976 lorsque M. Barre avait fur mulé une recommandation visaut à limiter à 6.5 % l'augmentation des dividendes. Cette recommandation qui ne s'appliquait qu'aux dividendes de l'exerclee 1976 et dont le paiement ne devait donc intervenir que neuf mois pius tard, à l'été 1977, avait été acceptée par l'ensemble des sociétés françaises.

A présent, il ne s'agit plus d'une recommandation mais d'une décision dout l'application doit intervenir alors que les sociétés se trouvent dans trois situations différentes. Soit elles ont déjà tenu leur assemblée annuelle, voté le niveau du divideude dont le montant a été versé aux action-. Cette recommandation qui

Annouçant une modération de naires, soit le vute seul est inter-évolution nominale des revenus, venu, soit, enfin, les firmes visées n'ont pas encore tenn leur réunion annuelle, ce qui est le cas de 50 % des sociétés françaises à cette période de l'année.

Il sera donc difficile aux pouvoirs publics de faire appliquer une déclaion unitatérale qui impliquerait un traitement different pour les actionnaires selon le cas dans lequei ils se trouvent

Autant de problèmes auxquels se trouve confronte le gouverne-ment sans avoir imaginé de solument sans avoir imaginé de solu-tion pour l'instant, puisque au-cune précision n'avait encore été apportée mercredi matin sur ce hlocage éventuel des dividendes dont la distribution devait repré-senter quelque 19,8 milliards de francs cette année, un montaut en progression de 4,4 % seule-ment sur l'année précédente eu raison des rès ul tats uégatifs annoncés par de nombreuses sociétés.— S. M.

A BRUXELLES

La France demande une dévaluation du franc vert pour le porc et le mouton

gestion.

Trois pays ont demande une dévaluation de leurs taux verts afin d'éviter l'introduction de montants compensatoires négatifs du jouent comme une taxe à l'importation. Ce sont la Grèce, le Danemark et l'Irlande La France a demandé elle aussi une dévaluation du franc vert, mais uniquement pour le porc et le montant ces requêtes.

Entre de + 4 % à + 7,3 % pour les autres produits;
En Belgque les montants compensatoires passent de - 2,5 % à - 3,2 %;
Au Luxembourg et en France, its servoit de - 5,3 %, un chiffre un peu supérieur à ce que nous laissions entendre (le Monde du 15 juin), les mouvements monétaires du 12 juin se traduisant par un relèvemect de l'ECU de 0,6 %.
En ce qui coucerne les montants compensatoires pour l'Italie et la Grande-Bretagne lis ne seront noncer sur ces requêtes. Les nouveaux montants enmpen-

satoires ainsi définis sont les sui-Parits:
En R.F.A., les M.C.M. passent —
le 16 juin — de + 5.1 % + 8.4 %
pour le bœuf, le lait et les produits
transformés et de + 8 % à

Les nouveaux montants + 11.2 % pour les autres produits; compensatoires découlant des réajustements monétaires du 12 juin ont été publiés le 15 juin à Bruxelles par le comité de produits de la lait et les produits transformés et de + 4 % à + 7.3 % pour le la lait et les produits transformés et de + 4 % à + 7.3 % pour les autres produits;

compensatoires pour l'Italie et la Grande-Bretagne ils ne seront calculés que le 16 juin. Pour les ngriculteurs fraocais

ces montants compensatoires négatifs suppriment le benéfice commercial qu'ils auraient pu tirer à l'exportation de la dévaluation du franc.

La rencontre des partenaires sociaux

ISu e de la premie: nage.)

Quelle position adopters dans ces conditions la C G T ors de la réunion du 17 juin ? M. Krala réunion du 17 juin? M. Kraaucki s'est moutre prudent en
déclarant que la C.G.T. « n'oltendait pas la facilité » et en indiquant à propos des mesures gouverneme otales « cs n'est pas ioni
blanc ou tout noir, c'est cont autre
chose ». Reste que le dirigeant
cégétiste s'est appuyé sur les travaux dn congrès pour affirmer
que « la baisse du pouvoir
d'achat des travailleurs n'est pas
acceptée ».

Le décor est ainst planté. Il ne
reste plus qu'à frapper les trois
coups. Le rôle de M. Mauroy n'est
pas le plus simple
Face à ces attitudes négatives
de certains syndicats, quel peut

de certains syndicats, quel peut ètre le comportement du gouver-nement? Après avoir présenté une série de projets de loi qui donuent aux syndicats le pouvoir mais aussi la responsabilité d'intervenir devantage sur le terrain économique. le premier ministre souhaite que les confédérations

LES COMITES D'ACTION REPUELLICAINE expriment à leur inquiétude devant l'attitude des socialistes, qui continuent de dilapider en purs perte l'argent des Français. (Leurs) intermotements inutiles font londre nos réserves en devises un rythme de plusieurs milliards par mois. Pur leur larisme, les socialistes bradent la France ».

• L'UNAF soutient tout effort de lutte contre l'inflation et le chômage : « Les mesures que vient de prendre le gouverne-ment étaient inéluctables, déclare l'UNAF Les décisions monétuires consacrent une réalité : la France s'épuisait à lutter contre les

fassent preuve aussi de responsa-bilité quand sonne l'heure de la rigueur. D'où l'essai du gouverne-ment de bloquer les salaires par simple recommandation, quitte a étoffer ce terme d'un qualificatif plus rigureux et à parler d'une plus rigoureux et à parler d'une ardente on impérieuse obligation.

Mais un tel essai — l'appel à une coopération responsable des syndicats — s'avère difficile à transformer, en raison notamment du rôie de la C.G.T. Cette organisation, si elle ne veut ni cautionner le blocage ni trop géner le gouvernement, pourrait souhaiter qu'on ouvre le paraplule, c'est-à-dire faire en sorte que le gouvernement « porte e chapean » en faleant voter une loi suspendant provisoirement celle du 11 février 1950 Les syndicats refusant de répondre à la question de conflance que M. Mauroy leur pose il resterait alors an premier ministre à a poser aux parlementaires. Epreuve difficile quand on sait l'opposition viscèrale des députés socialistes au blocage des salaires.

consequences de la speculation internationale qu'entraînait la dégradation accelèrée de sa mon-naie. Les décistons sur les priz et sur les repenus qui doivent nécessuir les revenus qui douveix neces-suirement accompagner les mesu-res monétaires suffront - elles pour amener le taux d'inflation vers des limites économiquement el socialement moins malsai-

nes? (...)

* Purce que ce sont les familles nombreuses et les titulaires de bas revenus qui sont les plus ous revenus qui sont es placs vulnérables uux conséquences conjuguées de l'inflation et du chômage, l'Union nationale ses associations samiliales souhuite que les mesures qui soni prises portent leur plein effet.»

LES AGRICULTEURS CRAIGNENT UNE NOUVELLE BAISSE DE LEURS REVENUS

La dévaluation du franc et ses consequences ont été au centre des discussions de la conférence annuelle agricole dont c'était, le mardi 15 juin, la première phase.

Cette rencontre a eu lieu au ministère de l'agriculture sous la présidence de Mine Cresson. Tous les syndicats qui y étalent représentés ont réclamé — vainement — la dévaluation du « franc vert ». Le gouvernement a cependant réclamé à Bruxelles une telle dévaluation pour le pour et pour le mouton (voir el-contre).

pour le mouton (voir di-contre).

Tontes les organisations agricoles ont été très critiques, elles
craignent une nouvelle baisse du
revenu des agriculteurs en raison
de la hausse du prix du fuel et
des autres produits énergétiques.
Elles s'attendent aussi à rencontrer de plus grandes difficultés
pour exporter, en direction de
l'Allemagne fédérale; plus particulièrement des productions agroalimentaires.

Mme Cresson a parié de « guerre économique » pour évoquer la
situation dans laquellé se tiouvé
le pays aujourd'hui. « Dans la période difficile que nous decons
passer il serait fou d'augmenter
les prix agricoles », à précisé le
ministre. Toutefois eile est « disposée à s'entretenir aussi souvent
que nécessaire avec les organisations professionnelles pour fuire
face unit problèmes qui se poseraient à tel on tel secteur. »

Quant à la conférence propre-ment dite, elle a peruds d'aborder-trois thèmes (les colls de produc-tion, le financement et la connais-sance du revenul tout en réstant au niveau des principes.

au nivert des principes.

M. Guillaume, président de la F.N.S.E.A. a estimé que « la première phase de la conférence n'apporte truditionnellement du cans décision congrète. Tout se jouera lors de la seconde planse le 9 fuillet à Matignon ».

LE GEL DES HONOPAIDES MÉDICAUX SUSCITE DE NOMBREUSES PROTESTATIONS

Après l'annonce des mesures de blocage des prix et des salaires, les organisations professionnelles des médecins réclament l'applica-tion des nausses d'honoraires acceptées par le gouvernement le 11 fuin An 1° juillet, la consul-tation du généraliste devait pas-ser de 56 à 60 francs, et sa visite de 71 à 75 francs.

Mais cet avenant tarifaire est remis en cause Recu a Matignon le 15 juin, le docteur Beaupère, président de la Confédération des syndicats médicaux français, prin-cipale organisation de la profes-

sion s'est entendu confirmer la biocage des honoraires médicaux. La C.S.M.F. a décidé de réunir son bureau le 16 iuin afin de définir les actions à venir et d'organiser. ce même jour une journée d'in-formation en faveur d'un splan de sauvetage d'urgence s dont le principe avait été décidé avant l'annonce du blocage

La Fédération des médecins de France, autre signataire de l'ave-nant, a fait avoir que, si cet ave-nant était a var aventure à sou-nits au blocage, les revenus stanneralent depuis juin 1981.

LE CONGRÈS DE LILLE

La C.G.T. hausse le ton en marquant son opposition au blocage des salaires

Lille. — Les décisions gouvernementales prises print accompagner la dévaluation du franc risquent d'amener la C.G.T. toue faisait applandir en affirmant que « le congrés ne saurait acceptes du soutien critique qu'elle est disposée à accorder an poudisposée à accorder an pouvoir. Alors que la centrale était d'abord apparue discrète dans ses réactions, la troisième journée des travaux du congrès de Lille a fait apparaitre une opposition craissante à l'austérité et un ferme refus de tont blocage des

Ce n'est que le 17 juin an matin que M. Krasucki. concluant les débats sur le rapport général, précisera la positinn de la confé-dération. Mais le 15 juin on est entré dans le vif du sujet.

La journée a été marquée par toute une série d'événements. Au lendemain de l'incident dont ont été victimes Mme Lambert et M. Buhl. l'intervention de M. Jean-Louis Moynot. Ini aussi ancien membre du bureau confédéral et ancien responsable du secteur économique, était très attendue Elle a été écoutée dans un jourd silence, interromou seuun lourd silence, interrompu seu-lement à deux reprises par quel-ques sifflets, l'orateur béneficiant exceptionnellement du double du temps de parole imparti à chacun, soit vingt minutes. « Non seule-ment l'orientation d'ensemble du quarantieme congrès u été infléquarantième congrès u eté infle-chie et réduite au plus extrème schématisme, a-t-il dit, mais le débat u été bloqué dans la C.G.T. et ceux que ont tenté au moins de le maintenir entre 1979 et 1981 ont été rejetés (...). Cette critique, même sévère, n'est pas du lout contre la C.G.T. C'est une néces-sité pour que les méthodes sount

Dunod

concense de ses analyses sur les difficultés du mouvement syndi-cal et de sa centrale, considérant que celle-ci a « assez largement manqué la syndicalisation et mal compris la situation et les luties des O.S. à la chaine », et qu'elle pe doit pas « manquer aujourd'insi des O.S. à la chaine », et qu'elle ne doit pas « manquer aujourd' nui le rendez-vous des mutations engendrées par les nouvelles technologie ». Pour M. Moynot. « il y a, hélas l'un tien entre les positions prises par la confédération sur la Pologne et le manque de démocratie dans la C.G.T. ». Plaidant pour un renouvean syndical. Il n'a pas hésité à aller à contre-curant du congrès en expliquant que « certaines formes d'austérité sont nécessaires pour sortir de la erise. a certaines formes d'austérité sont nécessaires pour sortir de la crise, non pas pour la gérer mais pour faire aboutir les transformations projondes de l'économie et de la société. Biffié sur ce point, M. Moynot l'a été de nouvean quand il a jugé que « la sensibilité de la C.F.D.T. nous n souveat beaucoup apporté».

de la C.P.D.T. nous n souvent beaucoup apporté ».

Ce n'est cependant pas le débat sur l'unité d'action, qu'il appelle de ses vœux dans le pluralisme et le respect des différences, que M. Moynot a relancé. C'est celul sur l'austérité. Une heure après loi. M. Sainjon, secrétaire général de la fédération de la métallurgie, après avoir plaidé pour « un essor sans précédent de la démocratie », lançait : « Nous le disons uper netteté, le mot austérité, et derrière ce moi son contenu, rencontrer et rencontrera notre opposition et notre combat, » Au nom de l'union départementale des Alpes-Maritimes, M. Poirier, évoquant l'idée de nouvelle solidarité quant l'idée de nouvelle solidarité qui laisse entiers les profits, se

de propriété

par Antoine BROCCA

« Moins de deux ans après

la promulgation de la loi

Dubanchet, il est précieux de disposer d'un guide

de cette qualité pour son

de nous l'avoir foumi....»

utilisation et il faut savoir gré à M. Antoine Brocca

M. J. AZEMA

professeur agrégé des facultés de droit de Lyon

analysée

et commentée

la clause de réserve

plan Mauroy devait aller en s'amplifiant au fur et à mesure des interventions. An nom de la commission exécutive sortante, M. Jean Magniadas montait à la M. Jean Magniadas montait à la tribune alors que son intervention n'était pas initialement prévue. Estimant que la dévaluation est aussi le reflet des a insuffisances de l'action gouvernementale », il a affirmé de nouveau-que a les salaires n'ont aucune responsabilité dans l'inflation n. ajoutant : « Nous disons avec beaucoup de netteté qu'on ne luttera pas contre l'inflation, qu'on ne défendra pas le franc en rédutsant la progression raisonnée des salaires. On ne combat pas le chômage et l'inflation en aplatissant les salaires et en rédutsant les prestations. Ce seruit socialement injuste et économiquement dangereux. quement dangereur. L'opposition cégétiste au bio-

cage des salaires a encore monté d'un cran avec l'intervention de M. Louis Viannet secrétaire, général de la Fédération des P.T.T. membre du bureau politi-P.T.T. membre du bureau politique du P.C. un homme qui devrait occuper des responsabilités importantes dans le prochain bureau confédéral. S'exprimant au nom de l'ensemble des travailleurs des secteurs public et nationalisé, M. Viannet a déclaré que, « si elles devaient rester en l'étut, ces décisions se traduirisent par un recul sensible du pouvoir d'achat ».

Pour M. Viannet, encourager, voire accepter en l'état un tel.

Pour M. Viannet, encourager, voire accepter en l'état un tel dispositif, c'est e prendre le risque de relancer un véritable engrenage nocif: austérité, baisse de la consommation; chômaps, inflation, c'est-à-dire: l'inverse de l'objectif poursuint. Mais c'est-précisément-ce cycle infernal-làque les travailleurs ont condamné le 10 mai ».

que les travalleurs ont condamité le 10 mai s.

Est-ce à dire que cette opposition au blocage des salaires va déboucher sur une action de mise en pièces du dispositif gouvernemental impulsée par la Confédération? Ce n'est sans doute pas aussi net. La C.G.T. cominue à vouloir être un partenaire coopératif du gouvernement.

ratif du gouvernement.

A la mi-journée, devant les journalistes. M. Krasucki s'est montre prudent, déclarant que la C.G.T. « n'aitendait pas la jaci-

Alors que certains délégués fai-Alors que certains delegues l'alsaient poindre quelques critiques
pu interrozations sur l'activité de
la centrale — avec des réflexions
amères sur l'échec électoral à
Rensuit-Billancourt — le congrès
à été marqué par deux manifestations d'unanimisme d'un genre
très différent. En fin de matinée,
plusieurs centaines, de jeunes do tations d'unanimisme d'un genre très différent. En fin de matinée, plusieurs centaines de jeunes du Centre consédéral de la jeunesse soulevalent l'enthousiasme des congressistes sur l'air du Chiffon rouge En fin d'après midi. M. Teald, un journaliste de FR 3, s'écariant en partie du texte pour leunel le S.N.J.-C.G.T. l'avait mandaté, s'en prenalt violemment aux, journalistes à partir de la revue d'une presse accusée de déformer les positions de la C.G.T. N'hésitant pas mineme à se déconsidérer. Il lança à ses confrères : « Je ne suis pas fierde presse que pous l'a Cette inadmissible expression d'intolérance et de sectarisme devait déchaîner, là encore, l'enthousiasme des congressistes, qui dressés sur leurs chaises, seandaient, an diapason du bureau confédéral : « Libérons l'information l' » C et te médiocre intervention est d'autant plus mai venne que ce même journalistes d'Antoinste, qui, pour la plupart, sont menacées de licenle comité de souten des journa-listes d'Antoinette, qui pour la plupart, sont menacées de licen-ciement pour é fautes gravers, exposait à la presse, en marge du congrès, les difficultés de son combat. « L'affaire d'Antoinette est un révélateur, disait un mem-bre du comité de soutien. Viore autrement dans la C.G.T. dott être encore possible. Au 19 juin, mille cent quatre-vingt-dix signa-tures ont été recueilles pour les journalistes itenciés d'Antoinette. M. Tealdi est-il parmi les signa-taires?

MICHEL NOBLECOURT.

● ERRATUM — Sur la fol d'une dépêche d'agence, nous avons indiqué dans l'article consacré au congrès de la C.G.T. publié page 45 de nos éditions dasées du 16 juin; que M. Jean-Louis Moynot avait quitté le congrès. Il n'en a rien été, nous signale notre envoyé spécial Michel Noblecourt.

Vient de paraître



A propos de la CGT tradition-contestations

Interviews de : J. Parent, A. Barjonet, R. Bulk, J.L. Maynot, R. Toublet. de militants des Finances, atc. policis de vae de charcheurs, enemble à Leaguy Commandes BP 13-75921 Paris CEDEX-19

MAIES

JABIL TE TROPALES DE

Acres de la companya del companya de la companya del companya de la companya de l

L'ARCH

7 m 20 m



2-1-

--

#. /f. → 7=4. ==

t' rich

Section .

· History

5. 45.

Andrew Const.

reference Lipsay 20 Lipsay 20

* **

ا نيزم ۽ ڇ Shirt same

制 77.

Plat, 1 The Table

Same Con.

April 622

THE THE August 1 mm

4-4-

Jacob St. Co.

Alexander .

-Marie In Control of

Marie Section 2.

not the

0,000₩; σ*~.

37-27 min - 1 - 1

17.00

STATE OF STATE

biocage des sein

` ;

· • ·

-

DE LA DÉVALUATION

Le C.N.P.F. entre deux stratégies

D'avertissement solennel en cri d'alarme, le président du CNPF, ne cesse de défendre l'entreprise française qu'il juge menacée. Six mois après son accession à la présidence de l'organisation patronale. M. Gattax est men devenu le bérant des chefs d'entreprise, sans que l'on sache tonjours bien s'il embouche son propre parte voix on celui des autres. Cet homme diserret et affable, plus an fait de la moyeme que de la grande entreprise, est parti avec un handicap de six mois : les socialistes sont au pouvoix depuis juin, quand, il s'installa; en décembre 1981, dans le fauteuit présidentiel.

Son prédécesseur, M. Ceyrac, n'a pu qu'attendre la relève pendant ces six mois, se homant à constater ce qu'il aurait volontiers appelé l'étendue du désastre. Il ne cachait pas son dépit de trouver devant ini un président de la République parfaitement socialiste quand il espérait rencontrer un social démocrate.

For de ses habitudes et de se principes son appearent a veri

contrer un social-démocrate.

Fort de ses habitudes et de ses principes, son successeur a préconisé aussitôt le dialogue. C'était compter sans une organisation dont l'appareil ne se soucisit guère de feire le lit de la majorité et qui sut s'appuyer sur une « base » qu'il n'était pas besoin de solliciter pour le voir manifester son mécontentement. Les réunions parfois houleuses de l'assemblée permanente, d'n n e part, et les multiples tournées en province, d'autre part, eurent tôt province, d'autre part, eurent tôt fait de convaincre M. Gattez que fait de convaincre M. Gattaz que cette famense base ne suivait pas. Il lui était vivement reproché de se compromettre avec un pouvoir qui n'avait d'oreilles que pour les syndicats et qui vilipendait au besoin les patrons dont certains étaient invités à rendre gorge! Il semble hien que le président du CNPF ait avertidiscrètement le président de la République de cette agitation, et

MONNAIES

STABILITÉ. DES PRINCIPALES BEVISES

Les principales devises n'ont guère Les principales devises n'ont guère varié, inercredi matin, par rapport à leurs cours de la veille. Ainsi, le dollar se négociait à 6,7255 F mardi, alors qu'il se négociait à 6,7255 F mardi, alors qu'il se négociait à 6,7255 F mardi sotr à New York. De son côté, le deatschinark s'est inserit à 2,7746 F sur notre place contre 2,7756 is veille.

1 2,4230 marks contre 2,4218 mardi. Le président de la Réserve fédérale, M. Volcher, a indiqué que les inter-reutions effectuées lundi. M. Join par la banque centrale américaine afin de treiner la hausse du dejlar avaient été e peu élevées a, ajoutant que ectte action n'impliquait pas de changement de politique de la part des autorités américaines. La notion de « désordre » sur les marchès des changes est « une question de jugement », a-t-Il précisé, faisant allusion an vocable retenu dans le communiqué du sommet de Verde la difficulté qu'il aurait à maintenir le contact avec les pouvoirs publics si l'on ne prenait pas en sérienz le grogne patronale. On n'ignorait pas non plus en hant lien qu'il devait éviter de cas fairs tourner a par les représentants actifs des petites et moyennes entreprises.

المكنامن الأنهل

Chemin faisant, M. Gattas n'a pas fait que s'enhardir. Il a nouvri son dossier, n'ayant pas de mai à comprendre les diffi-cuités que rencontralent ses pairs. Les succès qu'il obtant le per-suadèrent du bien-fondé de sa démarche en regist qu'il p'hést. succes qu'il ouant le persuadèment du bien-fondé de sa
démarche, au point qu'il n'hésitera pas, selon les circonstances,
à faire monter quelque pen les
enchères. Le dernier exemple en
date concerne les lois Auroux
dont le C.N.P.F. réclamait tout
d'abord un report d'application et
dont il demande aujourd'hui la
suspension. Entre ces deux prises
de position, il y a en le résjustement monéfaire du 12 juin, et
l'assemblée extraordinaire du
15 juin, au cours de laquelle le
président du C.N.P.F. ne pouvait
faire autrement que de se montrer ferme et résoin. Non que les
arguments qu'il a avancés solent
sans fondement. Mais il y a en de
toute évidence une dramatisation
que les circonstances ne renque les circonstances ne ren-daient pas nécessaire si alles la favorisaient.

An coms de cette assemblée, le All cours de cette assemblée, le patron des patrons est allé jusqu'à rappeler la phrase de Churchill qui, su moment de la guerre, promettait à ses concitoyens de la sileur, du sang et des lurmes ». Enflure de style d'autant plus surprenante q n e M. Gattaz évolte mieux d'ordinate dess l'avecatat et le transcripte dess l'avecatat et le transcripte dess l'avecatat et le transcripte. naire dans l'anecdote et le ton

Mais il est vrai que le combat est rude et oblige parfols à faire l'économie des nuances. Celvi que mêne, jusqu'à présent avec suo-cès, M. Gattaz, le conduit à pour-suivre le dialogue avec les pou-voirs publics tout en maintenant. l'unité patronale. De son point de vue, ces deux objectifs ne sont pas antinomiques. Ce n'est on en pas antinomiques. Ce n'est qu'en se sentant fort et sir de iui que le patronat pourrar répondre à certains appeis du gouvernement. Le président du C.N.P.F. fait tout Le président du C.N.P.F. fait tout ce qui est en son pouvoir pour donner un tour positif à son action. Les états généraux des entreprises qu'il prépare avec conviction pour le mois de décembre témoignent de son sous de présenter les choses sous un jour dynamique. De nême accorde-t-il tous ses soins au développement de la solidarité interentreprise. Avec création d'une commission arbitrale pour régler les épineux problèmes de crédits. On connaît suesi ses efforts pour assurer courrétement la reconquête du marché intérieur en fournissant à ses adhérents des movens d'inanacce mieretr en fournissant à ses adhérents des moyens d'in-formation sans lesquels ils pour-ralent ignorer ce qui se fabrique autour d'eux.

Autour d'eux.

Malheureusement, ces initiatives receivent moins d'échos que
les prises de positions solennelles
et les cris d'alarme. Tout se passe
comme si les difficultés économiques obligezient M. Gattaz à ce
battre sur un terrain qui n'est pas
tout à fait le sien. Les vrais
réformes du C.N.P.F. sont, de ce
fait, remises à plus tard.

FRANÇOIS SIMON.

AFFAIRES

Après une perte de 2,3 milliards de francs en 1981

LA COMPAGNIE PETROLIÈRE BRITANNIQUE B.P. SONGE A SE RETIRER DE LA PÉTROCHIMIE

La compagnie pétrolière britannique B.P. va-t-eile se retirer de la pétrochimie après les pertes colossales enregistrées dans cette branche d'activité en 1981 (194 millions de livres, soit près de 2,8 milliards de francs)? Certains dirigeants du gronpe auraient plaidé pour ce retrait en l'absence de tout espoir de redressement à moyen terme. Quoi qu'il en soit, B.P. s'apprête à procéder à de sérieuses coupes claires dans sa chimie, et son plan de restructuration devrait être très prochaituration devrait être très prochai-

turation devrait être très prochainement publié.

La compagnie envisagerait déjà de procèder à plusieurs fermetures d'usines. Seralent concernés: l'unité pétrochimique de Baglar-Bay, située au sud du Pays de Galles, qui n'est pas reliée à l'éthylènoduc du groupe, la fabrique de Barry (près de Cardiff), au moins une des deux installations de production de polyéthylène de Wilton - on - Teeside (Wiltshire), enfin, mais

c'est mnins sûr, le complexe de Grangemouth (Ecosse). D'autre part, B.P. aurait engage des négociations avec LCL, n° 1 de la chimie britannique, pour lui revendre la part qu'elle détient dans le vapocraqueur de Witron-on-Teeside, dont les deux groupes se partagent le capital à égalité, mais aussi pour étudier avec lui, les moyens d'échanger, dans un but de rationalisation, les intérêts que l'un et l'autre possèdent dans le P.V.C. et le polyèthylène.

Rien n'a encore filtre sur les intentions de B.P. à propos de ses installations françaises (usine de Wingles, Naphtachimie, récemment rachetée à Rhône-Poullenc). Mais un fait est certain : c'est an moins d'un bon tiers de aa chimie (1,32 million de livres de chiffre d'affaires, soit 16,2 milliards de francs), dont B.P. veut liards de francs), dont B.P. vent se débarrasser avec. à la clé. la suppression de plusieurs milliers d'emplois. — A. D.

de leur accorder un prêt d'un montant de l'milliard de deutsche-

montant de l'milliard de deutsche-marks (2,78 milliards de francs) et sux lands de Bavière, de Hesse, de Basse-Sare et de Berlin-Ouest de leur consentir un crédit de 400 millions de deutschemarks (1,1 milliard de francs). La dé-marche est inhabituelle, du moins celle effectuée auprès de l'Etat ellemand. Le gouvernement de Bonn n'est en effet autorisé à soutenir financièrement une en-treprise en difficulté que si de réelles chances existent de la sau-ver. Le dossler est entre les mains

M. PHILIPPE BOULIN

EST NOMME PRESIDENT

DE CREUSOT-LOIRE

Le conseil d'administration de

Neuvième groupe industriel allemand

A.E.G.-Telefunken fait appel à l'Étai

Au bord de la faillite, AEQ.-Telefunken, neuvième groupe in-dustriel d'outre-Rhin, avec un chiftre d'affaires de 14,8 milliards de deutschemarks (42 milliards de francs), mais aussi numéro deux de l'électrotechnique derrière Siamons ne devreit nes combres Siemens, ne devrait pas sombrer, Actionnaires à 60 % du groupe, les grandes banques allemandes vont l'aider à mener à blen son plan d'assainssement, en lui apportant 260 millians de deuschemarks (723 millions de francs) sous forme d'abandons de créancea. En outre, les taux d'inté-rêt des prêts qui lui ont été consentis seront abaissés, et ce jusqu'à l'échéance du plan de redressement. Enfin. les banques débloqueront de nouveaux crédits de l'éc. Telefonden et par de lui à A.E.G.-Telefunken afin de lui donner les moyens financiers necessaires pour mettre en place, des 1983, ses nouvelles structures. A.E.G.-Telefunken doit se treus-former en holding, qui contrôlera deux fillales industrielles, A.E.G.-Konsum (biens de consommation) et A.E.G. Technik. La firme bri-tanviora Georgi Flectric president tannique General Electric prendra 40 % du capital de la seconde fillale.

Maks cette aide ne sera quand même pas suffisante pour aider A.R.G.-Telefunken à surmonter la très grave crise qu'il traverse. En 1931, son deficit s'est èlevé à succède à M. Jean Forgeot, qui occupait eette fonction depuis (1,78 milliards de francs) et son endettement atteint 4,8 milliards de francs).

Pour colmater les brèches et repartir d'un bon pied, les dirigeants du groupe estiment avoir encore besoin de 1,4 milliards de francs) en plus. Ils ont donc demandé au gouvernement fédéral de gouvernement fédéral sur plus Ils ont donc demandé au gouvernement fédéral sur plus Ils ont donc demandé au gouvernement fédéral sur plus Ils ont donc demandé au gouvernement fédéral sur plus Ils ont donc demandé au gouvernement fédéral sur plus Ils ont donc demandé au gouvernement fédéral sur plus Ils ont donc demandé au gouvernement fédéral sur plus Ils ont donc demandé au gouvernement fédéral sur plus Ils ont donc de la hierarchie, il a été nommé directeur général de Creusottoir en pour de la manure de pour d'administrateur de la pour d'administrateur de l'agence Havag, de la Compagne générale des saux et de le Shell française.]

SOCIAL

Selon le ministère du travail

LE NOMBRE DES DEMANDEURS D'EMPLOI S'EST ÉLEVÉ FIN MAI A 2005000, APRES CORRECTION DES VARIATIONS SAISONNIÈRES.

Comme le laissaient prévoir les estimations provisoires publiées début juin par le ministère du travail. le numbre des demandeurs d'emplui inscrits fin mai à l'ANPE, a dépassé le cap des deux milions, en données corrigées des variations saisonnières. Selon les statustiques définitives publiées le 16 juin par le ministère, ce numbre s'élève fin mai à deux millions cino mille — soit deux millions cinq mille — soit une augmentation du chômege de 0,8 % en un mois, et de 15,4 % par rapport à fin mai 1981.

En données brutes, le nombre définitif des demandeurs d'em-ploi inscrits fin mai a été de 1885 300, enregistrant donc une baisse de 2,2 % par rapport à fin avril, mais une augmentation sur un an de 15.6 %.

« La stagnation des offres d'em-ploi déposées à l'ANPE., obser-vée en avril se confirme en mat », indique-t-on encore au ministère du travail. Après correction des variations saisonnières, le nom-bre des offres a néanmoins enre-gistré une progressinn de + 8,4 % entre mai 1981 et mai 1982.

Parmi les demandeurs d'emplot inscrits au cours du mois de mai (205 200) 123 100 avaient perdu un emplot salarié (solt un effectif en progression de 1,2 % en un an), parmi lesquels 62 200 à la suite d'un non-renouvellement de contrat à durée déterminée (+ 15,7 % en un an) et 31 900 après un licenciement d'ordre économique (- 15,5 % en un an), 18 800 demandeurs étaient à la recherche d'un premier emploi (+ 19,7 %). Parmi les demandeurs d'emplo

Le conflit chez Talbot

LE MINISTRE DU TRAVAIL CONVOQUE UNE COMMISSION PARITAIRE DE CONCILIATION POUR SORTIR DE L'IMPASSE.

Une manifestation de solidarité avec les grévistes de Talbot-Poissy est organisée le 16 juin à Paris, à 14 h. 30, devant le siège de Peugeot S.A., à l'appel de la C.G.T., de la C.F.D.T., et de diverses organirations politiques et associations de gauche. La négociation est suspendue depuis le 15 juin, la problème des salaires apposant la direction aux syndicats de l'entreprise, et ce plus particulièrement après la décision gouvernementale de bioquer les revenus.

Pour sortir ce conflit de l'im-

Pour sortir ce conflit de l'im-passe, le ministre du travail devrait réunir le 17 juin une com-mission paritaire da conciliation. Cette commission, demandée par la C.G.T. et la C.F.D.T., sera composée de représentants patro-neux et syndicaux, extérieurs à l'entrenties Le C.S.L. uni plact neux et syndicaux extérieurs à l'entreprise. La CSL, qui n'est pas considérée comme organisation représentative, n'y siègera pas. La présidence de la commission sera assurée par M. Claude Chetenti, directeur régional du travail. La réunion de cette commission est, sur le plan légal, l'étape nécessaire avant la nomination éventuelle d'un médiateur.

Départs en pré-retruite : plus des deux tiers des sajariés ayant quitté la vie active en 1981 ont bénéficié de régimes de pré-retraite, alors que moins de 18 % nnt pris leur retraite à taux plein à l'âge normal, a précisé le ministère du travail dans une enquête à paraître dans le prochain numéro du Bulletin de statistiques. Cette enquête a été faite en unvembre 1981, par sondage auprès de trois mille six cent cinquante-cinq établissements d'au moins dir salariés, dans le secteur privé, à l'exclusion donc de l'agriculture et des services dinnestiques. Départs en pré-retraite

reelles chances existent de la sauver. Le dossier est entre les mains des experts gouvernementaux. Mais tout !aisse à penser que les hanques pèteront de tout leur poids pour faire aboutir cette demande. Ce sont au total cent mille emplois qui sont menecés en R.F.A. et vingt-quatre mille à l'étranger. EUBAUER

DU 1º au 30 JUIN 1982 REPRISE DE VOTRE VOITURE MINIMUM 4.000 F QUEL QUE SOIT SON ÉTAT pour l'achat d'une berline 305 Peugeot 82 Dans la limite de nos stocks disponibles.

BRAZIL

M. GERARD: 821-60-21

ELETROBRÁS--I POWER DISTRIBUTION PROJECT (LOAN No. 2138-BR)

CELPA - COELCE - COSERN- CELPE - ENERSUL

COMPANHIA AUXILIAR DE EMPRESAS ELÉTRICAS

BRASILEIRAS (CAEEB) NOTICE TO PROSPECTIVE SUPPLIERS

Centrais Elétricas do Pará S/A - CELPA, Companhia de Eletricidade do Caerá - COELCE, Companhia de Serviços Elétricos do Rio Grande do Norte - COSERN, Companhia de Eletricidade de Pernambuco - CELPE and Empresa de Energia Elétrica de Mato Grosto do Sul S/A - ENERSUL, have obtained a loan, No. 2138-BR, through Centrais Elétricas Brasileiras S/A - ELETROBRAS, from LB.R.D. (International Bank for Reconstruction and Development), to cover part of their elec-trical expansion programs planned for the years 1982 through 1985. CELPA, COELCE, COSERN, CELPE and ENERSUL will utilize the services of Companhie Auxilier de Empreses Elétrices Brasileires (CAEEB) in the procurement of related materials and equipment. During the next 12 months, CELPA, COELCE, COSERN, CELPEand ENERSUL will issue invitations for international bidding for the supply of equipment, meterials and services grouped as follows:

Estimated MATERIAL DESCRIPTION (US\$ - Million) NUMBER Cables and Conductors, ACSR, ASC, copper Insulated Cables and Conductors aluminum 68.3 -01 02 Power Transformers (69/34,5 kV)
Cepecitors (69/13,8 kV)
Instrument Transformers (69/13,8 kV) 1.5 11.8 17.6 Distribution Transformers (single and three-phase) Circuit Breakers (69 kV) 06 07 6.4 0.2 Disconnecting Switches (69 kV)
Lightning Arresters (69 and 13,8 kV) 08 09 10 Reclosers and Sectionalizers (13.8 kV) Vnitage Regulators (13.8 kV) Metal Cled Switchgeer (13.8 kV) 11 12 13 14 20 22 Control Panels Watt-hour Meters 20.B Value Lina Maintenance Equipment Equipment for Operation and Maintenance (Instruments) Telecommunications Equipment 15 73.6 17 12.2 Training Equipment
Metalic Structures for Transmission Lines 18 19 20 5,1

Suppliers and menufacturers from World Bank member countries, Suppliers and negative-tend who wish to be included in a mailing list to receive invitations to participate in the bidding for the above mentioned items are requested to state in which item or items they are interested by writing to the following address, and quoting Loan No.

Companhie Auxiliar de Empresas Elétricas Brasileiras - CAEEB Att: Coordenador de Compres Av. Rio Branco, 135/139 ander

Caixa Postal 883

20040 - Rin de Janeiro - RJ BRAZIL

L'ARCHÉOLOGIE : MORT EN SURSIS?

A MM. LES MINISTRES DE LA CULTURE ET DE LA RECHERCHE

Après vingt ans de total sous-développement, l'archéologie nationale est en droit d'espèrer enfin les personnels et les moyens nécessaires à la protection et à la gestion etientifiques des archives du sol, mission qui incombe principalement à la Sous-Direction de l'Archéologie (ministère de la culture).

La destruction de patrimoine archéologique va en s'accélérant du fait de l'aménagement du farritoire, de la metructuration des ectues urbains et des travaux agricoles. Face à des miliers d'angins de terrassement, la Sous-Direction de l'Archéologie ne peut aligner en moyenne plus d'un archéologie per département. Cerres, la sauvegarde du patrimoine archéologique repose execre aujourd'aux aux un important bénévoiat, mais ceiul-on ne dispose ul du temps ul de la formation suffisante pour rempiacer un véritable service. Le tonationnement de l'archéologie repose en outre pour une large part sur des pérsonnels hors statut employés dans des conditions de travail et de rémunération totalement insceptables. Note rappoions que l'intégration de cas hors-statut est impérative.

de cas hors-taturi est impérative.

Crédits d'intervention et personnels de terrain à la Sous-Direction de l'Archéologie relévent d'une enveloppe déléguée par le ministère de la Bacherche à celui de la Culture. On ne pent, dans le cas de ce service, raisonner en termes de croissance courante qui présupposent l'existence des effectifs minima permetant de remplir giobalement les missions définies par le loi Les créations de postes nécessaires correspondent aux dotations initiales qui o'ont jamais été assirées par les gouvernements précédents. C'est pourque la progression en effectif de 10 % en 1981, su liste des 45 % antérieurs, constitue un effort louable de la part du ministère de la Beoberche pour la Culture, mais reste pratiquement sans effets pour un service squelettique comme la Sous-Direction de l'Archéologie La constitution d'un véritable Service Fublic (au moins vingt personnes par région) représente une mesure extrêmement urgente qu'il feut envisager des aujourd'hui dans le cadre de la loi de programmettun et d'orientation de la Recherche et de la Technologie et dans calui de la préparation de la de finances de 1983.

La décentralisation pourrait-elle représenter un moyen d'améliorer la situation ? Certainement pas dans les conditions actualles de l'archéologie française. Comment et à qui seront attribués les nouveaux moyens régionaux départementaux et unalcipaux s'il n'existe aucun actvice public pour assumer la sauvegarde et la mise en valeur des patrimoines archéologiques régionaux. Pas plus, ancune politique cohérente de recherche archéologique pe part être mise en place indépendamment d'une programmation vérisable, capable d'orienter et de coordonner les initiatives locales et de maîtriser la multiplicité des interventions.

Le patrimoine archéologique est une richesse culturelle à laquelle la Communanté Nationale est de plus en plus attachée. Cette richesse n'est pas inépnisable : elle ests une approche apécifique, seion des mass de recherche bien définis et d'importants moyens de sauvegarde et de mise en valeur. L'étude de nos racines historiques et de nos origines est une dimension essentistis des recherches en Sciences Sumaines et Sociales. Nul chercheur, nul chioyen n'est indifférent sujourd'hul à la disparition de pans ambiers des archives du soi. L'inquistude des archéologues et de lems multiples interiocuteurs est justifiés. Le 1 % du hudget de l'Etat pour le ministère de la Culture doit contribuer de manière déterminante au redressement de l'Errchéologie ministère. Dans le ces spécifique de la Sous-Direction de l'àrchéologie, il est impératif que ce redressement soit décidé conjointement par les ministères de la Culture et de de la Betterche et soit recomm commune une gricuité.

Paute de cente décision commune, nouve archéologie n'aura pina d'objet et notre pays plus

Le section FEN/SNATEC de le sous-direction de l'archéologie (1) 18, rue de la Houte-Croix, 45800 Saint-Jean-de-Braye

(1) Le présent encort est publié grace ou concours de personnels titulaires ou non de la Sous-Direction de l'Archéologie, du C.N.R.S. et de l'Université qui ont apporté l'équivalent des refenues qui auraient été faités sur les salaires en cus de grève.





International Educational Exchange.

L place de l'Odéon 75006 Paris - 634J6J0

I THE I STATE

A propos de la CGT MATERIA I MARKE

De notre correspondant

Lisbonne. — Le cooseil des ministres portugais a décide, le 15 juin, de dévaluer l'escudo par rapport au franc fra oçeis de 3.75 %. Seloo les actorités, cette mosure est due à l'importance, pour la balance des palements do press des transfarts de financia de l'escodo ayant maiotenu pour la balance des palements do pays, des transferts des émigrés travaillant en France, ainsi que des devises laissées par les touris-tes ao Portugal. Elle vise aussi a améliorer la compétitivité sur les marchés extérieurs, cotamment en France, un des principaux

Les mesures de réajustement monétaire décidées à Bruxelles d'oot pas eu de conséquences au Portugal, l'escodo ayant maiotenu sa parité par rapport aux autres monnales européennes. Considérant les taux de change qui étaient en vigosor avant le 12 juin, la dévaloation de l'escodo relativement au dollar s'élève à 9,5 %. — J. R.

FAITS ET CHIFFRES

Conjoncture

• Le prix des matières pre-mières importées par la Prance — exprimé en devises — a balssé de 1 % en mai (— 1,3 % pour les matières premières alimentaires; materes premières atmentantes.

— 0.7 % pour les matières premières industrièlles). L'indice s'est établi à 1144 (base 100 en 1978). Exprimé en francs, le prix des matières premières a diminué de 4 % (respectivement — 4.4 % et — 3.8 %). l'indice s'inserivant à — 3.8 %), l'indice s'inserivant à 149,4 (base 100 en 1978).

Energie

La production petrolière du Nigèria atteint 1,5 million de barils par jour en juia, soit le double de ce qu'elle était trois mais aapsaravaot. Ce nivesa est aussi supérieur de 200 000 barils par jour au quota défini par l'OPEP pour Lagos.

Etranger

La livre turque a été dévaluée par rapport ao dollar de
2.1 % à couveau le 15 juin.
La devise américaine a ainsi été
cotée à 160 livres, cootre 153.50
une semaine plus tôt. La livre
turque, qui se trouve dans une
situation proche du fluttement
permaneut depuis 1980, a perdu
17.3 % par rapport ao dollar
depuis le début de 1981, et 13 %
par rapport au deutschemark. —
(Ageti.)

Presse

L'aide exceptionnelle de l'Etat aux quotidiens nationaux à faibles ressources publicitaires, décidée en application do décret du 26 mars 1982, va bénéficier prochainement à La Croix, l'Humanité et Libération.

Elle s'effectuera sur la base de 0.1136 F par exemplaire vendo des trois poblications au cours de l'année 1981, doot le tirage moyen n'a pas excédé 250 000 exemplaires et la diffusion 150 000 pendaot l'exercice concerné et dont les recettes de publicité oot repré-senté mains de 25 % de jeurs

senté mains de 25 % de leurs recettes totales.
L'aide accordée représenters pour la Croix 3870 534 F. pour l'Humanité 4856 819 F et pour Libération 1482 513 francs Soit un total alloué de 10 209 857 F. produit d'une taxe sur les recettes

COURS DU 10UR

2,7750 2,7780 2,5190 2,5130 14,4785 14,4885 8,2280 3,2330 4,9350 4,5450 11,8329 11,8460

de 12 étages avec façade classée :

livrés complétement équipés.

- Gestion locale à disposition.

- Construction terminée fin juin 1982.

- Investissement exceptionnel et sûr.

Plus-value assurée à moyen terme.

6,7345 5,2800 2,6710

S can. Yen (100

D.M ... Florin ...

P.S. L. (1 990).

D.M ... 8 1/3 \$ E.-U ... 14 1/2 Florin ... 8 5/8 F.R. (1991) 15 F.S. ... 1 7/8 L. (1990) 19 2 ... 12 3/8 F. traoçais 16

6,7375 5,2860 2,6750

des règies publicitaires des socié-tès de programmes de la télévi-sion nationale.

● Une association des journa-listes de la mer. — Une Associa-tion des journalistes de la mer (l'Ajmer) vient d'être créée Son (l'Ajmer) vient d'être créée Son conseil d'administration est composé c om me suit : président, Pierre Cherrusn (Sud-Ouest): vice-présidents, Jacqueline Martio-Bagnaodez (la Nouvelle Penne maritime) et Pracçons Grossichard (le Monde); trésorier. Dominique Fennequin (le Morin). Jeac-Pierre Cressand (le Figaro). Yves Gaubert (Associated Press La Rochellel. Philippe Gazier (le Nouvel Economiste). Dominique Lebrun (Neptune) et Pierre-Henri Marin (Europe 1) Adresse provisoire. 33, rue de Grenelle 75007 Paris

Fagence France-Prasse vient d'être renouvelé. M. Etlenne Burin des Roziers, ambassadeur de France, conseiller d'Etat, est reconduit à la présidence du conseil, dont les actres membres sont : M. Jean Bornay, conseiller à la Cour de cassation, Mine Michèle Cotta, président directeur général de Radio-France, M Pierre Archambauit, représentant du syngénéral de Radio-France, M. Pierre Archambault, représentant du syn-dicat cational de la presse quo-tidienne régionale, M. Roger Alexandre, représentant de la Fédération cationale de la presse française et M. Pierre Marin, représentant de l'Union nationale des syndicats de journalistes.

Speial

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

+ 130 + 160 + 293 + 330 + 130 + 150 + 280 + 290 - 254 - 40 - 425 - 155 + 270 + 305 - 255 - 150 + 590 + 215 + 325 + 465 + 610

SIOM NO

Ray. + on Dép -

+ 0 + 35 -- 195 -- 70 + 170 + 200

TAUX DES EURO-MONNAIES

Nous dongons et-dessus les cours pratiqués sur le marque interbencaire des dévises tels qu'ills étaient indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place

(Publicité)

813 PARK AVENUE

(ENTRE 74" ET 75" RUE)

NEW-YORK

Une belle adresse résidentielle à Manhatton :

- 12 appartements de luxe se répartissant en duplex et triplex,

AMERICAN CITY CONSTRUCTION CORP. 12, chemin Rieu, CH-1208 GENEVE Tel. 022/47 08 47/48. Telex 22801 CORA CH

A vendre en copropriété par étage dans superbe petit immeuble

▲ Le mot d'ordre de grèse lancé par le Syndicat uational du per-sonnel o avigant commercial (SNPNC.1 — il rassemble les (S.N.P.N.C.) — Il rassemble les hôtesses et les stewards — pour les journées du mercradi 18 et jeudi 17 juin devralt affecter les vols des compagnies Air Inter. Air Prance et UTA En revanche la compagnie régionale TAT d'est pas touchée par ce muive-

Par ce mouvement le SNPNC. enteod protester contre la enon-application aux hôtesses et aux siewards des mesures générales de stewards des mesures générales de réduction de la durée du travail s * Renselgacments Air France : pour Paris, 220-15-55; région pariseienne (1) \$25-51-61 : province. centres de réservation régionaux : Air inter : Paris, 673-13-13; province : centres de réservation régionaux : U.T.A. : Paris, 775-75-75 ou 775-41-52 : province : représentations locales de la compagnis. T.A.T. : 261-82-10.

SIDM EIZ

Ben. + 00 Dép -

- 80 + 80 - 585 - 380 +1070 +1160

+ 945 + 889 - 430 +1659

9 1/8 15 3/4 9 1/8

17 5 13/16 22 1/4 13 1/8 17 1/5

+ 660 + 800 - 985 + 1538

DETE MOIS

Reg. + on Dép -

- 20 + 40 - 215 - 156 + 350 + 359

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

(Publicate)

MINISTÈRE DE L'ÉNERGIE ET DES INDUSTRIES PÉTROCHIMIQUES ENTREPRISE NATIONALE SONATRACH

AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL ET INTERNATIONAL

La Direction des Travaux pétrollers lance un avis d'appel d'offres national et international pour la fourniture de :

Equipements pour ateliers d'entretlen mécanique. Cet oppel d'affres s'adresse oux seules entreprises de production à l'exclusion des regroupeurs, représentants de firmes et outres intermédiaires, et ce, conformément aux dispositions de la loi loi n° 78-02 du 11 février 1978, portant monopole de l'Etat sur le commerce exténeur.

Les soumissionnaires enténeur.
Les soumissionnaires intéressés par cet oppel d'affres peuvent relirer le cohier des charges à : SONATRACH, Direction des travaux pétroliers, 2, rue du Capitaine-Azzoug, Côte-Rouge, Hussein-Dey, ALGER, département Approvisionnements et Transports, à partir de la date de parutien du présent avis.

Date limits de retrait : 14 JUILLET 1982

Les coursions étables en cinq (5) exemplaires sous double pli cacheté et recommandé portant la mention « APPEL D'OFFRES NATIONAL ET INTERNATIONAL, nº 9070/DIV », a A se pas servir, confidentiel » devront être adressées à l'ottentian du chef de département Approvisionnements et Trans-

Cas soumissions devront parvenir au plus tard le SAMEDI 14 AOUT 1982, 12 heures, délai de rigueur. Toutes soumission parvenant oprès ce délal sera considérée comme nulle. L'enveloppe extérieure de l'offre devro être ononyme et ne comporter oucuna inscription ou sigla indiquant son

Le délai d'option sera de cent quatre-vingts (180) jours à la date de clôture de cet appel d'offres.

* (Publicité)

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTÈRE DE LA DÉFENSE NATIONALE INSTITUT NATIONAL DE CARTOGRAPHIE

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

L'Institut National de Cartographie lance un avis d'appel d'offres international pour la fourniture de :

 Lot nº 1: un stéréorestituteur de premier ordre.
 Lot nº 2: Ensemble pour la restitution assistée par micro-ordinateur avec table traçante.

- Lot no 3 : Un digitaliseur, Le cohier des charges pourra être retiré au siège de l'I.N.C., 123, rue de Tripoli, Hussein-Dey, ALGER, à dater de la parution du présent avis.

Les intéressés peuvent soumissionner pour un ou plusieurs lots. Les soumissions devront être expédice sous double enveloppe cochetée et recommandée portant « Appe' d'offres » à ne pas ouvrir, ou Ministère de le Défense nationale. Din services financiers DASC/MDN, « Soumission », 8.P 298 Alger-Gare, ALGER laccompagnée des pièces réglementaires et des

La date limita de remise des offres est fixée au 20 juillet

Les soumissionnaires resteront engages por leur offre pendant une durée de quatre-vingt-dix jours. Conformément oux dispositions de la loi 78-02 du 11 février

1978 portont monopole de l'État sur le commerce extérieur, le présent oppel d'offres s'adresse aux seuls fabricants et producteurs à l'exclusion des regroupeurs, représentants des firmes et outres intermédiaires. Les soumissionnaires daivent joindre à leur dossier un certificat délivré par la Chambre de commerce at d'industrie

ottestant leur qualité de producteur.

(Publicate)

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTÈRE DE LA DÉFENSE NATIONALE INSTITUT NATIONAL DE CARTOGRAPHIE

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

L'Institut National de Cartographie lance un avis d'appel d'affres international pour la foumiture de :

- Lot unique : Chaîne de fabrication d'orthophotographie avec courbes de niveau,

Le cohier des charges pourra être retiré au siège de l'i.N.C., 123, rue de Tripoli, Hussein-Dey, ALGER, à dater de la parution du présent avis.

Les soumissions devront être expédiées sous double enveloppe cachetée et recommandée portant la mention « Appel d'affres », à ne pas ouvrir, au Ministère de la Défense nationale. Direction des services financiers DASC/MDN, « Soumission », BP 298. Alger-Gare, ALGER (accompagnée des pièces rréglementaires et des références professionnelles).

La date limite de remise des offres est fixée au 20 JUILLET

Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant une durée de quatre-vingt-dix (90) jours.

Conformément aux dispositions de la loi 78-02 du 11 février 1978 portant monopole de l'Etot sur le commerce extérieur, le présent Appel d'affres s'adresse aux seuls fabricants et producteurs à l'exclusion des regroupeurs, représentants des firmes et outres intermédiaires.

Les soumissionnaires doivent jaindre à leur dossier un certificat délivré par la Chambre de commerce et d'industrie attestant de leur qualité de producteur.

Vous aurez bien plus de succès... plus de succès, en laisant vos études en

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

MAR

4000

Section of the St.

1. 10 July 1999

ASSESS OF

April 19 July 19 July

2 Marie 10.97

A2005 1 1 1 2

The bare on

Para Agree to

With marking

345 bu mm. . 2

DE PERSON

St. Same

NOVOTEL SIEH.

Le société a exist, le 14 juin, la Chambre syndicale des agents de Change d'un projet d'O.P.E. sur les titres de la société Jacques Borel International.

Ce nème jour, la Chambre syndicale a décidé la suspenzion de la cotation des titres juequ'au 18 juin melus.

L'opération proposée par Novotel Sieh s'inscrit dans le sadre du repprechament envisagé avec Jacques Borel International, dont la réalisation sous forme de fusion est compromise à la suite de l'actionnaries de cette société Novotel Sieh considére que ce rapprochement, compte tenu des complémentarités industrialies entre les deux groupes, présents infiliant intérit écocamique et social Elle eutent donc en poursuires in grand intérit écocamique et social Elle eutent donc en poursuires de Jacques Borel International

Catte opération, dont la réalisation demeure en tout état de cause suspendue à l'approbation des autorités de tutelle, présents les carso-téristiques suivantes :

OFFRE FAITE AUX ACTIONNAIRES DE JACQUES BOREL INTERNATIONAL

DE JACQUES BOREL INTERNATIONAL

Ces actionnaires auraient la faculté d'échanger leurs titres soft contre des actions Novotel Sieh, soit contre des obligations convertibles Novotel Sieh. Les propositions d'échange seraient les suivantes :

— Trois actions Novotel Sieh joulessace le janvier 1982 pour vingtirels actions Jacques Borel International.

— Une obligation convertible Novotel Sieh joulessace le juillet 1982 pour vingtirels scions Jacques Borel International

Les actionnaires qui choistratent d'échanger issues itres cours des actions Novotel Sieh courraient le faire seus limitation Cody qui choistraient de les échanger contre des obligations convertibles Novotel Sieh savaient maceptibles d'être réduits su cas du le nombre total d'actions Jacques Borel International présenté à l'échange contre des alliques Novotel Sieh excéderait la moité du nombre d'actions composant le capital social de Jacques Borel International au jour de la clôture de l'opération. Cependant, le surplus d'actions Jacques Borel International qui o'aurait pas été accepté pour étre échange course des obligations convertibles Novotel Sieh pourrait être échange au gré du porteur cootre des actions Novotel Sieh pourrait être échange au gré du porteur cootre des actions Novotel Sieh pourrait être échange au gré du porteur cootre des actions Novotel Sieh pourrait être échange au gré du porteur cootre des actions Novotel Sieh dans la prépartion de trois pour vingt-trois indiqués ci-dessus.

OFFRE FAITE AUX TITULAIRES D'OBLIGATIONS CONVERTIBLES 10,50 % 1978 JACQUES BOREL INTERNATIONAL

Ces titulaires suraient la faculté d'échangen, sans limitation, leurs titres contre des ubligations convertibles Novotel Siela à taison de onne chilgations convertibles Novotel Siela louissance le luillet 1882 pour du chilgations convertibles Royotel Siela louissance le luillet 1882 pour du chilgations convertibles Lacques Royet international.

Les utires d'échange formulées ci-dessus sont faites sous la condition suspandre que les résolutions pécessires à l'émission des actions et des ubligations convertibles Novotel Siela actent approuvées par les actionnaires et les obligations convertibles Novotel Siela, chacun pour es qui le concerné. le concerne.
Les exactéristiques principales des obligations convertibles Novotel
Bleh qui seraient émises en échange des actions et des obligations
convertibles Jacques Bore International seraient les solvantes :

Nominai F 180.

Prix d'émission F 180.

Jouleance 1* juillet 1982.

Intérêt nominal 11.50 % brux réglé le 1* janvier de chaque année et pour la première fois le 1* janvier 1983.

MM. Paul Dubrule et Gérard Pelisson, copredidents de Rovotel Sich, et respectivement président du conseil de aurveillance et président du conseil de aurveillance et président du conseil de directoire de Jacquez Borel Futernational domnent une conférence de presse ce materrell 16. juin 1982 à 15 heures, à l'hôtel Berlie, i, rue Sogies, Paris.

Entin Revots; Sich présenters dans les medieurs deluis à la Commission des opérations de Bourse une demande d'admission, de ses sittes à la cote officielle.

JACQUES BOREL INTERNATIONAL

senté ao cunseil de surveillance, rémi-le mardi 18 juin 1982, le projet d'ottre publique d'échange projet-par Novotel (sous réserve de l'accord des autorités de tutelle), dont il approuve entièrement les objectifs et les caractéristiques

et les caractéristiques

Le conseil de surveillance (horsCodec-Una, absant excusé), a examiné des propositions récerament
faites par des opposants à la fusion.

Il a été unanime à les juger irrecevables, voire dangerenses pour la
coclété et pour son personnel, et sans rrapport avec les avantages du rapprochement avec Novotel. Il achère
donc sans réserve à la pousants de
ce rapprochement.

Le conseil de surveillance encourage donc tous les actionnaires à
répondre favorablement, le moment
vonn, à l'O.F.E de Novotel. Celle-ci

repe done tons les actionnsires à répondre favorablement. le moment vanu, à l'O.P.E de Novotel. Cells-ci permettra, en effet, de mettre en cuvre la plupart des complémenta-rités suire les deux groupes et, notamment, de reprendre dès le débux de 1983 la rétribution des actionnaires, soit au travers du dividende payé par Novotel à ses actionnaires, soit au travers du coupon des obligations convertibles. En tant qu'estionnaires, les membres pistoriques du conseil de surveillance qui not assuré depuis 1977 le redressement de la voclété out d'ores et délàfait convaître leur intention d'apporter leurs actions à l'O.P.E. dans les proportions suivantes :

—25 % au moins du capital actual

 9 % au moins do capital actuel à échanger contre des ubligations convertibles Movotel.
 Enfin, les obligations converti-bles Jacques Borel International en leur possession seront schanges contre des obligations bonvertibles Novotel.

veillance out décide de différer l'as-sembjés extraordinaire du 28 juin 1882 devant, tectuer, sur la fusion L'assemblés ordinaire, devant notamment approuver les comptes de l'escretes 1981, se tiendra en tout état de ceuses en Softel Paris, le land 28 luin à 16 beures Les action

manager of the second s



COMPTOIR LYON ALEMAND-LOUYOT

L'assemblée générale ordinaire s'est tenue le 13 juin 1962 sous la présidence de M Louis Maillard Après réprise de 169 MF eur la provision pour fluctuation des cours à la suite de la baisse des cours de métaux présieur pendant l'exercice, le bénérice net étabre à 362 MF cootre 35.2 MF en 1961
L'assemplée, après avoir approuvé les comptes qui tui étaient présenties, a décide de nettre en distribution, à compter du 25 juin 1982, un dividende net par action de 12 Funtire II F au titre du précédent exercice

Compte lemo de l'impôt payé au Trésor, le revenu global par actiun s'élère à 18 F.

Fort Worth - Dallas Texas

Promoteur américain sérieux avec références et garanties de

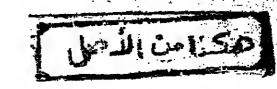
Portengires financiers institutionnels ou privés pour la construction de deux immeubles de bureaux de six étages-chacun, en plein cœur du centre commercial de Forth Worth, sur terrain appartenant ou promoteur.

Intérêts du financement payés avec garantie bancaire.

- Budget de construction garanti sons dépossement por le pro-

Participation aux bénéfices garantie par contrat aux partenaires financiers.

AMERICAN CITY CONSTRUCTION CORP. 12, chemin Rieu, CH-1208 Ganève Tél. 022/47 08 47/48, Télex 22801 CORA CH



the self on south to the self-E WILL ... مست عا مساود عاد ا And the second 1000

The state of the s

100 mm

2 Section 1

Derroge

Cours prec.

Etrangeres

VALFURS

16 JUIN

VALEURS

Total C.F.N. . .

Romano NV S.K.F.(Applic. méc.)

15/6

Cours proc.

Émission Frais inclus

SICAV

74 225 228

145 135 c 462 90 465 80

Decries COURS

Raches net

170 76

239 52

188 51 160 92 416 75 397 85 176 35 168 35 803 55 862 58 373 43 299 22

244 66 546 86

255 78 314 38

374 92

387 29

136 75 1 18 98

291 72

412 96 144 87 138 30

267 93

329 31

312 392 73

385 53 260 15 243 11

405 85

305 58

131 79 281 88

170 73 139 93

150 26

230 77

1386 93 1343 26

11 1075 091 1075 09

LAP. Investors.

10855 64 10748 16 660 45 630 61 378 90 361 72

334 51 316 34 295 01 281 63 337 48 322 18

10824 83110744 05

133 58

143 45

194 70 167 85

505 48 652 70 310 51

Comptant

VALEURS

Radelle S.A. . . .

Newel Woons
Newig (Ner. de)
Necoles
Noder Google
Oceana. Part

Çours préc.

7 108 108 108 67 20 70 395 389 389 385

Dernier çüxis

7 75

106 20 70 A.E.G.
389 Akzo Aum.
135 20 135 Akza Aum.
28 80 Akza Aum.
85 64 Am. Petrofota
65 64 Assurienne Mines
125 125 Boo R. N. Manique
130 30 3. N. Manique
130 Bel 20 Berkov Rand
130 Bel Canada
144 Bel Canada
130 September Canada Holdings
250 258 80 Registration
8 10 6 Canada Holdings
162 134 50 20 60 Common Commo

181 Grand Metropolitin
195 Gulf Cil Canadia
185 20 Horaywell Inc.
185 20 Hosaywell Inc.
185 20 Hosaywell Inc.
185 20 Longian
180 Longian
190 Longian
191 Johannashung
192 Latroair
192 Marian Baris Ltd
Mannesman
192 Latroair
193 Marian Baris Ltd
Mannesman
193 Marian Baris Ltd
Mannesman
194 Marian Baris Ltd
Mannesman
195 Marian Baris Ltd
Marian Ltd

West Rand

Coparex
Coparex
F.B.M. (L.)
(ene industries
La Mare
M.M.B.

Ocianic Petrofigaz Pronuptia Reter For. G.S.P. Sabl. Morillon Corv.

HORS-COTE

Compartiment special

| 370 | | Compariment special | Secu., va. riamy | S.F.L.fr. et err. | S.F.L.fr. et er

181 295 137

307 20 295 136 20 137 85 20 85 2 247 10 245

118

79 84

26 65

330 155 240

91 423

275 120

127

373

36 55

260 149 75

86 90 88 124 124 10

289 287 80 40 81 50

558 556 41 70 185 183

164 50

307

49

171

167 214

55

173

180 20

274 50

145 149 90 210 10 216

152 | 152 173 | 170

275

260 50 126



ANCIERS DES SOCIO

And the second s

12-2-V

(A) 水道(c) -

المرابعة ا

x**-∸**.− -.

1

DEPART AND TO A STREET PROPERTY.

The state of the s THE LACEUTY YOUR INTENTION

Management is a second of the Management of the second The same of the sa

The second secon Marie Comments of the Comments A Second Control of Second Con DESCRIPTION OF THE PARTY OF THE

A WORL INTERNISM Company of the control of the contro

Andrew Combine Marie Control of the Andrewson Pro-The said and THE REAL PROPERTY OF

AND THE PARTY OF THE PARTY OF Andreas Special body

10 TO 10 TO 10

And the second

A Marchael Comment

SE MARK

Worth - Dalla Texas Server to the server of

The second secon

MARCHÉS FINANCIERS BOURSE DE PARIS

PARIS

16 JUIN

Nouveau repli

Pour la troisième seance consécu-tive, le marché s'est à nouveau inscrit en repil mercredi (~ 1,7 %), portant à plus de 4,5 % le recul de la cote depuis le début de la semaine.

La perspective d'un blocage des divi-dendes des entreprises au titre de l'exercice 1981 (voir page 40) est très peu prisée au palais Brongniart, mais les réactions sont encore mesurées dans l'attente de la forme exacte que devroit revetir ce « gel » des coupons.

Par contre, la sérieuse mise en garde adressée au gouvernement par le CNP.F. à l'occasion de son assemblée entre a l'occasion de son assemblée générale extraordinaire est interprétée autour de la corbeille comme un coup d'arrès à l'ébauche de consensus qui avait pu être élaborée avec certaines instances du patronal.

Préconisant « un changement pro-fond de la politique économique et sociale », M. Gattaz a estimé que « les pas entendu en Bourse, olors que l'INSEE dresse dans sa dernière étude un bilan peu brillant des entreprises pour les six premiers mois de l'année? Qui plus est, les chefs d'entreprise s'attendent à une nouvelle dégradation de leurs résultats au second semestre, un pronostic qui devrait être conforté après le blocage des prix industriels, qui vient d'intervenir.

Conséquence de la morosité percep-tible autour des groupes de cotation, les cours flèchissent sous le poids de quelques ordres visont Usinor (~6,6%), Jean Lefebvre (~6,4%) ou encore Métal-Dunkerque et Bail Equipement (6 %). A l'inverse, seule la hausse de Viniprix (+ 6,5 %) mérite d'être signalee.

Le lingot gagne 650 F à 68 050 F, le napoléon cédant 2 F à 599 F, après un cours international de 316,65 dollars l'once. Le dollar-titre cote 8,11/15 F.

NEW-YORK

ainsi un troisieme rei baisse de 0,8 % obser mars dernier.

An Big Board, les près de double sur les échanges à atteint 4 contre 40,10 millions

VALEURS		Cours du 15 jain
Alexa	24 1/8	24 3/8
A.7.T	. 52 1/8	52
Boeing	16 1/4	16 1/4
Chase Macharton Benk	42 1/4	42 1/2
De Pont de Nemoors	32 1/2	32 3/4
Eastman Kodak		70 1/4
Excess		27 1/2
Ford	22 1/8	22 3/8
General Bectric	61 1/4	61 1/4
General Foods	36 1/6	36 1/2
General Motors		45
Goodyear	23 1/4	237/8
LRM	59 1/4	59 1/2
17.7.		22 3/4
Mobil CR	24 3/4	23 1/2
Plan	54 1/2	54 1/2
Schlumberger	40 1/8	39 3/4
Texaco	28 3 / 4	28 3/4
U.A.L. Inc	17 1/8	187/8
Union Carbide		415/8
U.S. Steel	18 3/4	18 1/8
Westinghouse	243/8	24 3/4
Xerox Corp.	.1 32 1/4	32 3/4

LA VIE DES SOCIÉTÉS

LA REDOUTE. - La firme britannique Habitat, qui dispose de magasins en France sous l'égide de sa filiale Habitat France, va sous l'égide de sa filiale Habitat France, va prendre une participation majoritaire dans le capital de la Maison de La Redoute, filiale de La Redoute S.A., dès l'obtention de l'accord des pouvoirs publics nècessaire pour ce type d'opération. La Maison de La Redoute possède pour l'instant trois maga-sins spécialisés dans l'équipement et la décoration intérieure de la maison.

CREUSOT-LOIRE - Les premiers mois de l'exercice 1982 traduisent une évo-lution assez diversifiée, a indiqué le prési-dent de la firme, M. Jean Forgeot, au cours de l'assemblée annuelle,

INDICES OF OTHERS (INSEE, base 100: 31 afe, 1981)
14 Juin 15 jui
Valeurs françaises 107,6
Valeurs étrangères 106,2
C DES AGENTS DE CHANGE 15 juin

TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE Effest privis du 15 jain 16% COURS DU DOLLAR A TOKYO

. La fraction d' conservée par Creus commun à ce secteu ment laurd n'est guè périté du départeme est également peu propice au développe-ment d'Imphy dont les produits Inox. notamment le fil, ressentent lourdement les Champon (M)... Chim, Gde Paroits C.J. Maritime essets de la conjoncture. Dans ce secteur, particulierement, des mesures très rigouparticulièrement, des mesures très rigou-reuses devront être prises pour adopter l'outil de production aux exigences du murché, a-t-il ajouté, précisant que, dans le domaine des équipements lourds, la situa-tion est plus satisfaisante, notamment dans le secteur de l'énergie, qui demeure l'élè-ment essentiel du développement du C.I. Maritime
Caractes Vient
CIPEL
Citesen (B)
Clesse
C. MA (Fr.-Beil)
C.MA Mar Madag.
Cochery
Cofradel (Ly) groupe. Il ne faut pas se dissimuler néan-moins que ce sont les marchès extérieurs (Cogán qui soutiennent l'activité (...).

LYONNAISE DES EAUX. - Le chif-fre d'affaires de la société a progressé de Consorte (a) 12 % environ au cours du premier trimestre par rapport à la période correspondante de 1981. Ce chiffre, pour la société mère, s'élève à 488 millions de francs contre 435 millions pour le premier trimestre de l'an dernier. En 1981, le chiffre d'affaires consolide du groupe avait atteint 14,4 mil-liards de francs et le bénéfice net consolide

241 millions de francs.

Compte tenu de la brièveté du délai qui nous est imparti pour publier la cote complète

Irrégulier

% dunam.

23 50

VALEURS

VALEURS

% du

2 129

1 863 2 630 3 371 71 2 630 99 10 3 371 107 90 0 263

96 55 0 503 78 80 6 129 6 073 94 40 0 579

218 ... 101 10 7 670 101 30 7 670 101 7 670 101 7 670

Cours préc.

58 310

220 94 20

117 118 302 302 230 330 20 10 20

72 520 520

147 90 148 320 320 146 10 152 150 149 250 247 50

229 40 229 40

CM.P. Conte S.A. (Li) Credit (C.F.B.)

Cred, Gen, lad. . .

Crédit Lyanneis . . . Crédit Univers. . . .

Darblay S.A.

220

118

VALEURS

365 100

136 BO

466 114

1515

14 90 142 50

159 50

95 461

168 274

224 865 470

49 70 40 75 4 131 10 131

460 168 264

661 465 735

735 735 S.E.P. (M)
165 Separative Banq.
29 95 Serv. Equip. Véh.
379 380 Serv. Equip. Véh.
37 40 40 Serv. Equip. Véh.
310 130 Serv. Equip. Véh.
310 10 Serv. Equip. Véh.
310 10 Serv. 3 Serv. 3

20 70 16 80 Softs intraces \$ 50 strain interaces \$ 50 strain intraces \$ 50 strain intraces \$ 50 strain interaces \$

Un. Iran. France Un. Ind. Crédit Union Ind. Quest Union Ind. Quest Unipal Vincey Bourget (Ny)

Virax
Waterman S.A.
Brass, du Meroc
Brass, Ouest-Afr.

365 100

142 475

115

371 370 OPB Parities ... OPB Parities ... Optony ... 228 228 Optony ... Optony ... 230 Optony ..

| 1450 | Providence S.A. | Publicos | 715 | 710 | Raft. Soul. R. | Rassorts | Indust. | Raction | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710 | 710

1135 100 SAFT ... 15 50 d Sakurapt et Brice ... Seint-Haphael ... 153 80 Satins du Midi ... 87 Satta-Fé ...

Santa-Fri Sature Savoisienne (M) SCAC SCDB (Cert. B.) Sellier-Lubtanc Semelle Macheuge SEEP (M)

275 275 371 370 211 20 202 80

De Dietrich
Degremont
Delsiande S.A.
Delnias-Violfaux
Dév. Rég. P. d.C.(1)
Didot-Boxto
Dist. Indochine
Drag. Trav. Pub.
Duct_umpuha

Dunlop
Essa Bass. Vichy
Essa Vittel
Esca Vittel
Ecco
Economats Centre
Electro-Banque
Electro-Financ.

13 60 d Finalers
First
First
Focup (Cold., stad)
73 Focup (Cold., stad)
74 70 Focup (Stasbourg)
75 Focup (Cold., stad)
76 Focup (Cold., stad)
77 Focup (Cold., s

248 Goulet S.A.
201 Groepe Victoire
38 10 G. Transp. Ind.
42 25 Hustrimon
115 Hydro-Chargie
455 Hydro-Chargie
122 50 Immindo S.A.
106 Immindo S.A.
106 Immindo S.A.
107 Immindo S.A.
108 Immindo S.A.
109 Immindo S.A.
100 Immindo

Kinta S.A. Lafitto-Bail Lambert Frères

Lampes. La Brosse-Dupont

Lebon Cia Lile Booners (ocabeil Immob)

Local Expansion
Localinancian
Locate
Locate
Locate(Ny)

Looving

Mic

24 45

349 237 349 237 233 220 50 221

71

....

• • • •

7 40 o Magasins Unipris . . . 24 o Magasm S.A. . . . Marismas Part. . . .

Geriand (Ly)
Gewelot
Gewelot
Gr. Fin. Constr.
Sds Moul. Corbeil
Gds Moul. Paris
Goulet S.A.

Le marché est resté passablement irrégu-lier mardi à Wall Street, les investisseurs restant préoccupés par les perspectives éco-nomiques et par les nouvelles peu encoura-geantes en provenance du front des taux d'intérêt après la décision de la Citibank de relover son taux de base bancaire (prime rate) à 16 1/2 % contre 16 % précédem-ment.

rate) à 16 1/2% contre 16% précèdemment.

Cette banque, qui donne le « la » aux Eiats-Unis en matière de taux d'Intèrêt, a, dans le même temps, porté à 14,435% contre 13,887% la semaine précédente le taux pratiqué lors de ses adjudications de bors à trois mois, renforçant le sentiment d'un prochain renchérissement de l'argent. Il est vrai que trois banques, et non des moindres paisqu'il s'agit de la Chemical Bank, de la Continental Illinois et de l'U.S. Trust, ont pris la décision de majorer le taux préférentiel qu'elles consentent aux courriers en le hissant entre 15 1/4% et 15 1/2%, selon les cas, contre 14 3/4% auparavant.

Actions Paugeot
Actions
Agence Haves
A.G.F. (St. Cont.) Face à ces nouvelles peu encourageantes, les professionnels ont pris également connaissance des dernières statistiques relatives à la production industrielle, laquelle a régressé de 0.2 % au mois de mai, marquant ainsi un troisième recul consécutif après la baisse de 0.8 % cheentés tout en certificarém

	l Illinoi					E
i la dé	cision de	majorer	Actibui (obj. coov.) .	180		Ē
dn ene	s consen	itent aux	Aciens Peugeot	80	61	E
ant e	ntre 15 1	/4 % CL	Actibul	129 80	128 80	ľ
CRS,	CONTRE	14 3/4 70	Acegos Haves	298	290	Ē
			A.G.F. (St Cant.)	381	380	Ę
	encours	alement	AGP. Vis	3030	3040	ľ
mières	Pris eg	ues reia-	Agr. Inc. Medag	44	44	F
indus	arielle.	aquelle a	Air-Industrie	13 30	13 60 d	Ľ
CDOIS (de mai. o	narquant	Alfred Herica	59 80		ŕ
		après la	Allohroge	370		F
	ant en av		Alsscienne Banque .			F
		-	André Roydière	73 70	73	ķ
		porté de	Applic, Hydraul	227	227	ľ
s gain	s et le vo	lume des	Arbei	85 30	83 30	ľ
14,97	millions .	d'actions	A. Thinry-Sigrand	18 10		ŀ
s lundi			Artos	290	290 10	ı,
			At. Ch. Loire	36	35	F
- 7	Cours du	Cours du	Aussedat-Rey	20 50		F
	14 julin	15 jain	Bain C. Monseo	92	94 70	F
	24 1/8	24 3/8	Banania	391	381 20	
	52 1/8	52	Banqua Hervet			F
	16 1/4	16 1/4 42 1/2	Banque Hypoth. Eur.	255	253	F
::::::	42 1/4 32 1/2	32 3/4	B.N.P. Intercontin	BC 10		
	70 1/2 (70 1/4	Banque Worms			F
	27 3/4 22 1/8	27 1/2 22 3/8	Bénediction	770	770	G
	61 1/4	61 1/4	Bernard-Moteurs	31 30		6
	61 1/4 36 1/6	36 1/2	Bon-Marché	71	70	
	45 1/4	45		300	351	G
	23 1/4	237/8	Boria Brass Glac. Int.	458	460	G
	59 1/4 22 7/8	59 1/2 22 3/4	Bremme (Fig.)	79 40		G
::::::	24 3/4	23 1/2	8. Scalb. Dup.			G
	54 1/2	54 1/2	Cembodge	149	151	G
	40 1/8	39 3/4 28 3/4	CALLS	98 50	100	G
	28 3/4 17 1/8	187/8	CAME Campenon Bern	248	248	G
	41 3/4	415/8			201	G
	18 3/4	18 1/8	Cacer Padang		38 10	G
ا[24 3/8 32 1/4	243/4	Carbona-Lorraina	39 50		G
٠١	32 1/4 1	32 3/4	Campud S.A	44	42 25	Н
			Caves Roquetort	570	565	Н
•			CEGFig	116	115	Н
>			Center Blanzy	470	455	H
			Contrest (My)	124	123 50	b
			Cerabati	104	105	k
activi	12 51027	urgique	C.F.F. Fermiles	145	139	Ł
			C.F.S		640	b
		l'équipe-	CGIR		6 50 o	k
ere jav	orable a	la pros-	C.G.Meritime		****	t
ni de	totes for	tes. Elle	C.G.V	102	101	k
propid	z au de	veloppe-	Chambon (M.)	250	250	b

Marchá à torma

La Chembre syndicale a décidé de prolonger, après la cédure, la cotation des valeurs ayant été exceptionnellement l'objet de transactions entre 14 h. 15 et 14 h. 30. Pour cette

da de	dans nos demières éditions, nous pourrions être contraints parfois à ne pas donner les demières cours. Dans ce cas caux-ci figureraient le fendemein dans la première édition.											élé rais	exception, nou	nnellement ne pouvo	na plus ç	arantir Signatur	l'exactitu	de des de	orniers co	ours de		mids.							
Compe		Cours précéd.	Premier SOUTS	Demier cours	Compt. Presider	Сопфен	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Demier cours	Compt. Promier cours	Compen- signon	VALEURS	Cours précid.	Premier cours	Demier	Compt. Premer cours	Compen- uation	VALEURS	Cours preced.			- 100	sation V	LEURS		Praetier COURS	Demier COUSE	Compt. Premier cours
1851 3040 495 95 182 900 152 158 180 180 180 180 180 180 180 180 180 18	Air Liquide Afs. Suporm. AL.S.P.J. ALS.P.J. Alsthour-Ad. Annap Applie, gez Agios, Prinax Aux. Entrepr. Aux. DassBr. Gold.) Shall-Housenis. Ball-S. Becquir (Göné.) Boorganis. B.S.MG.D. — (obl.) Canaginar — (obl.) Canaginar — (obl.) Canaginar Canaginar Contenton C.F.D.E. Chang. Rismis. Chang. Rismis. Chang. Contenton C.F.D.E. Chang. Rismis. Chang.	1731 3103 488 355 80 810 181 121 50 880 181 121 50 880 182 60 120 337 182 60 128 702 129 129 129 129 129 129 129 129 129 12	477 349 60 155 810 161 161 162 548 151 201 201 201 201 201 201 201 20	165 50 124 80 210 210 489 162 583 583 680 1340 1371 285 1255 1255 1255 1255 1255 1255 1255	1717 3125 484 90 484 90 810 146 50 810 163 889 150 201 20 321 9 125 40 88 20 210 20 125 40 88 20 210 20 125 40 88 20 210 20 137 50 66 37 50 67 32 20 171 160 32 20 171 193 10 113	1250 188 149 85 86 400 214 340 1410 445 465 86 225 175 800 1090 1090 1153 210 225 1670 2410 255 1670 2410 305 255 1670 2410 305 255 1670 2410 305 255 305 255 305 305 305 305 305 305 305 305 305 3	Fiches-bouche Financel Financel Financel Financel Fronterin (66s.) Fraissinet Francarre Gal, Lifayette Gal, Lifayette Gan, Geophys. G.T. Max. Goyenne-Gusc. Hachatte Hénin (La) kmész) kmrn. Planie-Ma. kmrn. Planie-Ma. kmrn. Planie-Ma. kmrn. Planie-Ma. kmrn. Planie-Ma. kmrn. Ballon Listebwe J. Bessi Int. J. Listowe J. Bessi Int. J. Listowe Lifarge notes. Lafarge notes. Lagrand Lafarge notes. Logarisance Logarisan	1128 148 80 143 143 143 143 143 143 143 143 143 143	325 1385 475 370 340 50 55 15 222 173 20 1130 157 16 70 253 263 263 263 263 263 263 263 263 263 26	58 75 81 50 184 50 326 1385 475 376 470 342 50 55 15 222 1130 184 157 16 70 305 241 1528 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245	1101 147 139 50 55 90 81 50 182 325 1371 465 50 465 10 35 60 465 10 35 60 465 10 30 50 16 70 2217 285 20 1505 227 228 20 228 208 208 208 208 208 208 208 208 208	345 470 340 29 57 134	Peris-France Paris-Réseconsp Paris-Réseconsp Parisher Perinde	131 259 100 10 355 368 50 141 35 40 50 80 148 50 64 10 378 107 50 281 50	355 365 365 372 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30	126 290 355 365 50 172 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	123 50 287 100 50 355 362 10 133 34 90 50 146 20 322 63 11 146 20 374 108 188 20 708 188 20 708 188 20 708 188 50 570 315 10 309 50 145	102 151 230 375 137 1120 870 365 430 430 430 430 450 450 255 143 31 575 58 270 225 182 275 182 275 182 183 184 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185	- (ob.) - (ob.	765 165 165 1347 426 64 60 415 10 729 25 80 335 25 80 335 25 80 145 259 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	1555 15 199 19 199 19 199 19 199 19 199 19 199 19 199 19 199 19 199 19 199 19 199 19 199 19 199 199	9 20, 20, 20, 20, 20, 20, 20, 20, 20, 20,	10 20 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	45 Imp. 81 Imp. 81 Imp. 82 Imp. 83 Imp. 84 Imp. 84 Imp. 85 Imp. 86 Imp	rotatio sustra ck sustra ck sustra ck sustra ck sustra di cap d	47 72 474 474 27 70 188 80 32 90 587 415 12980 347 20 702 405 59 170 153 50 746 323 50 54 181 181 181 190 58 59 170 153 50 170 183 50 184 181 181 181 181 181 181 181 181 181	45 71 827 30 180 50 32 30 586 415 161 12800 345 757 748 408 408 408 408 408 408 408 408 408 4	370 46 71 485 27 30 180 50 32 60 586 415 161 12800 345 703 47 67 90 171 153 750 321 154 10 182 271 103 80 445 158 214 268 1 88	372 45 10 71 50 485 27 30 190 50 33 593 593 415 70 190 20 1285 50 702 413 90 87 05 170 10 156 746 310 50 277 30 53 60 178 30 227 58 20 707 100 80 291 20 360 158 210 263 1 81
103 121 240	Codensi Cofune Coias	120 30 231 50	120 10 225	120 70 125	90 122 10 221 108	1370 16	Merin-Gerin Metro Mis-Nev. DN.	582 1465 13 20		564 1410 1240 855	564 1382 12 40 542	38 81 125 128	S.C.O.A - nbl.) S.C.R.E.G - (nbl.)	33 85 50 119 128	32 55 83 116 128	32 55 83 116 128	32 20 83 118 30 128	CC	OTE DES	CHA	NGES		des bill Guichet		MARC	HÉ L	IBRE	DE L	'OR
107 370 355	Compt, Entrapr. Compt, Mod. Créd. Foncier	107 50 34Z 368 10	340	107 340 360 183	346 50 357 70 183 295	790 585 685	Alicheir — (obl.) Mid (Ge)	661 585 654	642 585 645	585 645	582 857	290 153	Seb	226 154 50	219 50	272	216 50 152 750	MAR	CHÉ OFFICIEL	COURS prec.	COURS 16/6	Achat	Ven	te M	IONINATES E	T DEVISE		DURS méc.	COURS 16.16
181 305 196 265 265 340 1030 340 128 820 210 360 1730 555	Codde F, Iram. Cride Net. Cride Net. Crists Net. Crists Net. Constat. C.S. Saspinat Canary. Docks France O.M.C. Oussee Eart (Sin.) El-Argataian Learning. Essily Es	183 20 251 90 86 50 196 355 828 781 905 31 20 1122 306 10 122 50 575 223 347 1032 525 590	295 83 20 194 255 820 780 887 32 1107 300	183 295 82 80 193 285 2821 790 312 1101 3100 3122 50 122 50 123 345 575 1834 575	163 285 89 20 195 282 825 780 726 32 1107 300 122 40 122 50 576 223 50 340 10 1015	104 500 810 465 85 330 174 16 50 44 225 106 420 755 119 1000 3600 67	Nord-Est Hordon (Ny) Houselles Gel. Occident, (Gés.) Olide-Caby Olon, F. Panis Out-Panises	104 50 43 720 800 435 185 18 40 46 70 200 96 435 200 738 120 50 953 3550 57	422 721 800 422 61 30 326 162 30 165 20 46 200 95 421 195 50 739		101 30 43 721 800 420 60 25 320 10 165 16 30 45 10 200 83 10 195 50 725 120 725 120 3538 58	96	S.F.I.B. Sign. Ent. B. Sign. Ent. B. Sign. Ent. B. Sign. Committee Stignar Sti	7522 4022 306 175 102 619 303 50 139 174 174 175 782 123 10 158 70 195 50 1056 122 313 4 50	155 10 185 1020 121 308 20 107	152 755 755 390 307 172 20 102 590 303 103 155 124 155 1020 121 196 1020 121 128 20 128 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20	390 391 20 170 10 103 80 580 305 140 188 50 270 50 788 124 155 10 194 1018 118 60 310 4 30	Allertag Belgique Pays Ba Danorm Norvige Grande- Gràce (1 Suinta (Suède (Autriche Espagne Portuga Cantida	nis (\$ 1) me (100 DM) =1(100 F) =1(100 F) =1(100 F) =1(100 Rd)	80 30 108 93	60 277 32 3 14 45 90 251 07 100 80 25 100 106 83 5 11 82 12 9 88 11 4 93 11 4 93 11 82 11 82 11 83 11	269 4 12 70 0 244 77 0 107 1 11 45 7 10 5 4 70 31 7 0 39 30 6 5 15	263 0 13 256 83 113 12 0 12 35 314 0 40 60 50 50	3 Or 5 Péc 5 Piác 5 Pi	in (kilo en ban in lev Impor) de transpaise (2 de suisse (20) de suisse (20) de latine (20) de de 10 dollar de 65 dollars de 65 dollars de 610 Roma	20 fr}	2	500 400 801 5548 476 582 7705 7725 980 508	68500 68050 589 533 472 581 2705 1352 50 2900 505

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

IDÉES

2 LIBAN : « La responsabilité son le pouvoir », par Daniel Amson « Une marale à deux vitesses », par Alain Dieckhat; « Cris », par Liliane Atlan, Léane Georges-Picot, Michel Chodkiewicz.

ÉTRANGER

3 à 6. PROCHE-ORIENT L'invasion israélienne au Liban. La diaspara palestininane Golfe = (III), par Éric Rouleae,

7. ASIE CORÉE DU SUD INDONÈSIE

8. DIPLOMATIE

La visite de Jean-Paul II à Genove.

9. LA CUERRE DES MALDUINES 9. AFRIDUE

POLITIOUE

10. A l'Assemblée nationale : edoption da projet portant réforme de la 10-11. La préparation des élection

EQUIPEMENT

13 DÉCENTRALISATION : deux projets organisent la nouvelle répartition des compétences ter-

13. TOURISME : le ropprochement entre Novotel et Jacques Borel

14. TRANSPORTS : le rapport de la Cour des comptes sur les entre-prises publiques,

SOCIÉTÉ

15. JUSTICE : Le commissaire princi-pal et les camelats, carruption ou

- DÉFENSE : des charges « parosites»

dans les régiments. 16. MÉDECINE : ane association de mateurs parte plate contre neut médecins emaigrisseurs. - SPORTS · la douzième Coape da

monde de football. 18. FETE DES PERES : stylos de style.

ET SPECTACLES

29. CINEMA EN SON TEMPS : MOR rir à trente ans, film de Romain

- LIVRES : Joris Ivens, ou la mémo d'un regard ; Fassbinder, le présent. 30-31 « La mort de Romy Schneider », par Mgr Daniel Pezeril ; « Orson Welles ., par Maurice Bessy :Jeaa de Barancelli) et par les Cahiers du cinémo (Louis Marcorelles).

- MUSIQUE ET DANSE : les Festivals de l'êté. - THEATRE : la saison prochaine à

38-39. Le treate-ciaquieme Festival

d'Aix-en-Provence et la résurrec-tion des « Baréades ». 21 & 24. RADIO-TELEVISION. -- POINT DE VUE : . A armes éga-

lese, par Aage Casta. - A boalets rouges -, par

ÉCONOMIE

40-41. La mise en œuvre des mesures d'accompagnement de la dévalua-

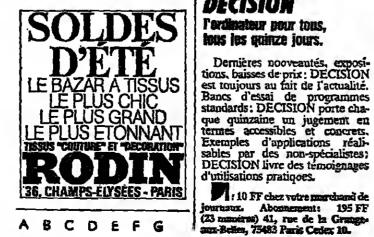
41. AFFAIRES.

42 ÉTRANGER - FAITS ET CHIFFRES.

RADIOTELEVISION (241 INFORMATIONS SERVICES (19) Météorologie, Mois crolsés : - Journal officiel Annonces classées (20 et 25 à 28) ; Carnet (13) ; Pro-

grammes spectacles (33 à 37); Bourse (431.

Le numero dn - Monde daté 16 juin 1982 a été tiré 520 150 exemplaires.



CDEFG

LE DÉPOT D'UNE MOTION DE CENSURE PAR L'OPPOSITION

M. CHIRAC : la France est hélas! devenue l'homme malade de l'Europe

mblée nationale, le motion de censure déposée par le groupe R.P.R., august s'est associé la groupe U.D.F., et dont le texte met, à deux reprises, an causa la responsebilité parsonnella du président de la ie. Mardi 15 juin, après que le groupe R.P.R., réunt à Marnesle-Coquette, eul prie cette décision. M. Chirag, le soir même, devant quelque deux mille responsades des = sections prolessionnelles = de son nt, réunis salla de le Mutualité, a critiqué vivement la politique économique inspirée par le chet de l'Élet et tropisé sur le top « neisible : de sa conférence de presse trois jours avent le dévaluetion du tranc. Taut comme l'avaiant fait les députés geutifotes le matin, le président

du R.P.R. s'est demandé al des « dévaluations semestrialles » n'àraiem pas inéluctables. Il a surtout raleté les «fausses raisons» at les «contrevérités - avancées par le gouvernement pour justifier le déveluation : le responsabilité de ses prédècesseurs et le crise internationale Selon la saula fauta de l'action de l'« idéclagie enclais-communiste « eu pouvoit depuis un en il a attirmé qu'il se faisait le défenseux non seulement des patites et moyennes entreprises, mais aussi de toutes les prolession Ilbérates, des travailleurs indépendants et également des saleriés, dom la libertà est, selon iui, désormais menacés, mêma s'ils n'en sont pas encore pleinament conscients. M Chi-ac e ralutá le reproche que ful tait tréquemment la gauche de ne sas présenter un programme da remplaarriverait au pouvoir, et il a brocardà calui des - dectrinaires élaborà

nament. Pour lui, un tel programme serall périmé lorsque l'apposition par des commissions de théoriciene «, visant ainsi les socialistes. Il a lautotois esquisse qualques rélormes basées sur le restauration de l'initative

< Une politique sauvage d'austérité >

MANIFESTATIONS PAYSANNES DANS LE MIDI

de legumes ont manifesté le a r tonne de fruits dant les ru mécontentement, mardi ly et mer-credi le juig dans le Midi. à à la base de cette agitation.

Constatant que la nouvelle dévaluation intervenue dans l'affolement et l'improvisation. marque la deuxième phase de la degradation continue de la situa-tico économique et financière du pays, qui se caractérise par la stagnation de la production par l'aggravation du chômage, l'accè-lération de la hausse des prix, l'accroissement du déficit du commerce extérieur, la baisse do ponvoir d'achat et, en conséquence, des conditions de vie toujours plus difficiles pour tous

Des producteurs de fruits et

Perpignan, les producteurs de to-mates out déverse une partie de

leur récults dovant la préfecture et devant la porte des grands ma-gasins. À Aries, c'est le charge-

meot de que tre camions (dout doux italieus) transportant des fruits et des légumes, qui ont été vidès et brûlès par des adhérents de la F.N.S.E.A. et du Centre des

Quant ans producteurs de cerises

de la region de Salot-Didier (Van-

informatique:

DECISION

Le prix reel d'un micro-dordinateur utilisable pour des annications professionnelles

est animurd'hui compris entre

treprises. dirigeants de PME, pro-fessions libérales, ingénieurs, se posent légitimement la question: comment choisir? comment s'en

servir sans avoir a programmer?

titre «Pour choisir et utiliser votre micro-ordinateur et ses program-mes» est la première publication

plaçant le micro-ordinateur à la

portée de tous ceux qui souhaitent exploiter l'outil sans en connaître

Demieres pooveantés, exposi-

tions, baisses de prix : DECISION

est toujours au fait de l'actualité.

Exemples d'applications réali-

sables par des non-spécialistes;

DECISION livre des témoignages

: 10 FF chez votre marchand de

d'utilisations pratiques.

la technique.

DECISION

l'ordinateur nour tous,

tous les gainze jours.

DECISION informatique, sous-

jeunes agriculteurs.

Micro-

Vuici le texte de la motion de censure déposée mardi 15 ruin par le groupe UDF.

« Constatant qu'aux leudemains de décisions d'une extrême gravite le gouvernement n'a pas apporté spontanément à l'Assemblée nationale, qui est en season que les déclarations du chef de l'Etat trois jours plus tôt ne laisselent pas prévuir;

» Constatant que la nouvelle l'Assemblée nationale propose pouvoir incapable et irresponsable de faire payer aux Français, par une politique sauvage d'austérité, en complète contradiction avec les engagements pris devant le people français, les erreurs qui ne sont imputables qu'à lui seul; l'Assemblée nationale) propose aux Français une antre politique, fondée sur la comfignée la releve fondée sur la confiance, la relence des investissements et des expor-tations, et un effort de progrès social prenant sa source dans le renouvean de la prospérité natio-

nale:

a Considérant qu'ayant été conduit à deux dévaluations en huit mois, par l'application de la politique qu'il a fait approuver par sa majorité il y a un an le gouvernement n'est pas qualifié pour cooduire aujourd'hui la politique cootraire: (l'Assemblée les Français;

Donsidérant, maigré l'effort de propagande destiné à masquer cet échec et les vraies responsabilités, effort dont la récente conférence de presse du président de la République aura constitué le sommet, qu'il est évideot que gouvernement.

cluse), ils out déverse environ un

soune de fruits dans les rues de

Carpentras La mévente est partont

UNE « MARCHE

DES HOMOSEXUELS »

AURA LIEU LE 19 JUIN

A PARIS

La seconde a marche des homo

sexuels et lesbiennes » aura lien à Paris le samedi 19 juin. En 1981, la manifestation avait ras-

emblé plus de dix mile per-onnes (le Mande du 7 avril 1981).

Les responsables, membres your la plupart du CUARH (Comité d'urgence anti-repression homo-sexuelle) et du MIRL (Muuvement

sexuene) et du Miki. (Annivement d'information et d'expression des lesbiennes) pensent que la mani-festation devrait obtenir encore un plus grand succès que l'an

En 1981 le P.S. avait participé à la marche; le P.S.U. et le C.G.T. avaient soutene l'initiative des homosexuels. Mais ces organisations politiques et syndicales, cette année, seraient plus réservées pour appuyer les revendications des homosexuels. Cette marche permettra selon les organisateurs, d'a affirmer a d'une part, l'a identité de la communauté homosexuelle a, d'autre part de faire aboutir plusieurs reveu-

de faire aboutir plusieurs reveu-

En premier lieu, le CUARH demande l'abrogation de l'article 331 alinéa 2 du code pénal discriminatoire à l'égard des homosexuels. L'abrogation a été votée par l'Assemblée nationale le 20 décembre 1961 mais le Sénat s'y est opposé. Parmi ses aotres revendications figure la suppression de la brigade de sécurité des pares et jardins créée en 1980 à

pares et jardins créée en 1980 à Paris.

de celle du gauvemement et du chel de l'Etar. Et ce sont naturelle coup plus vits encore, des eutres grateurs, qui out été le plus applaudie par son auditoire manifestement très hostile à le majorité et très irrité de es politique économique. Cette réunion révélait ainsi la tonellité que M -Chirac, ses emie et ses partisans se sentent en tout cas conforté

de le Soires, publié par le Figare du 15 juin. Selon cette enquête réalisée du 21 au 27 mai auprès de milie personnes, l comme « le meilleur leader « de l'opposition et le R.P.B. comme la tormetion « le plus ective « de celle-ci En effet. 50 % des personne présidentialle qui sa déroulerait dans les deux ou trois proche Giscard d'Estaing recuelité à ces questions 22 et 21.% d'op taymenhies of M. Barre septement B et 7% Quant en P.P.B. Il no considéré comme la formation politique la plus ective de l'opposition 55% des personnes interrogées contre 7% à l'U.D.F.

Ces encouragements vom donc pousser la mouvement de M. Chirat et son chef à intensitier leur ection politique; à multiplier leurs manifes tations pour sensibiliter deventage encora l'opinion publique at préparer ainsi, sans terder, les procheines échéances électorales, en c'eff d'altrir une solution de rechange crédible.

ANDRE PASSERON.

Les déclarations du président du R.P.R.

a Nous sommes tous individuel-lement et collectivement appau-vris. Nous sommes, hélas! deve-nus l'homme malade de l'Europe. Le pouvoir a persisté à dissimuler la vérité aux Français.

s Mercredi dernier, le président de la République lui-même consa-crait un long moment de sa confé-rence de presse à parler passible-ment déconomie en fats ant comme si la France était dans une bonne convalescence et n'était pas acculée à la fallité finan-cière

a Quet crédit peut-on a Quel crédit peut-on encore accorder à un pouvoir qui, le mer-credt, a f i ir me solennellement qu'il maintieudra ses objectifs et sa politique économique, puis, le samedt, doit changer de cap, bloquer les salatres et les prix, en un mot choisir l'austérité?

La France est le seul grand pays à avoir dehoué, à la jois sur le front des prix et sur celui du chômage. C'est ça le vrai bilin.

bilan a St. par malheur, la stabilisa-tion qui est actuellement tentés ne réussissait pas nous nous pré-cipiterions dans un déclu scandé de dévaluations semestrielles. » Et comme l'économie a tou-

● Le mot d'ordre de grave, lancé conjointement par les fédé-rations C.G.C. et C.F.T.C. des

Quatre ans de réclusion pour le notaire indélicat. — Accusé d'avoir détourné plus de 6 millions de francs, M. Jacques Mauren, cinquante-deux ans, ex-notaire à

Châteaurenard (Bouches-du-Rhône) (le Monde du 12 juin), a été condamné, le mardi 15 juin,

par la cour d'assises des Bouches-do-Rhône à quatre ens de ré-

clusion criminelle, dont six mols

MM. Ludovic et Henri Devitch deux de ses complices, ont été respectivement condamnés à sept

ans de réclusion criminelle

avec sursis.

l'enchainement de la radicalisa-tion. L'économie française — et avec elle la société tout entière — risque de voir s'appeaantir sur elle le carcan des contrôles éta-tiques de toutes sories. Le piège du programme

jours des implications politiques, nous serions alors entraines dans

Répondant aux reproches qui sont parfois adressès à l'opposition, M. Chirac déclare:

« L'obsession du programme est une sorte de piège que la majorité actuelle ne se fait pas faute de nous lendre.

» Que significant aufourd'hui un programme économique applicable au lendemain des élections législatives, à une date où nous ne savone pas ce que sera le prix du pétrole, le cours du dolar, ni même le montant de la facture à payer pour réparer les

nt meme le montant de la fac-ture à payer pour réparer les dégâts de la gestion actuelle? » L'essence même du guillisme, c'est d'être un pruymatisme, c'est-à-tire de ne pas vouloir coller sur la réalité des idées toutes failes, mais d'adapter du monde, le qu'il est les quelques grands, principes sur lesquels, en toute principes sur lesquels, en toute hypothèse, on ne transige par. Il cite parmi ces principes è le rentoi dos à dos du socialisma d'inspiration marriste et la nostalgie du passe, cur il fuut une nouvelle vois «. Il fant, ajoute-t-il « produire davantage de richeses pour mieuz les répartir et pour diffuser le progrès social... « Un pour ne pout dépenser

aUn pays ne peut dépenser plus qu'il ne gagne, consommer plus qu'il ne cend. Au temps des chimères, doit succèder le temps du bor sens

rations C.G.C. et C.F.T.C. des ingénieurs et cadres des mines, a été très largement suivi mardi 15 juin dans les bassins miniers. La C.G.C. et la C.F.T.C. réclament des mesures sociales homogènes pour tont le personnel. La C.G.C. s'inquiète, d'aotre part, du sort de la Société métallurgique de Normandie (S.M.N. six mille salariés). En effet, les décisions d'investissement prises par les pour des chance de maintent Poutil S.M.N. actuels, a déclaré la C.G.C. du bon sens.
« Les salariés aussi ont droit à a Les salaries aussi ont droit à la iberté et à la responsabilité. Jusqu'à présent, l'expression des salariés a été quasi-exclusivement assimilée au pouvoir syndical. L'entreprise est le seul lieu en France où le citoyen ne puisse se présenter librement à une élec-

tion, sans adhérer à une orpa-nisation reconnue représentation nisation reconnue représentative aux termes d'un teste qui remonte à la dernière guerre mondule » Parmi les propositions que fera l'opposition, M. Chirac cite ; « Rendre à l'Etat sa vocation qui n'est pas de gérer les affaires individuelles mais d'être le garant des grands équilibres ; débureaucratiser, déréglementer et dénationaliser pour desserrer le carcan qui étrangle et pénalise tous ceux qui transillent; inverser la tendance à l'augmentation continue des impôts et des cotisations sociales. »

M. LABBE: M. Millerrand cache la vérité. A l'issue de la réunion du

groupe R.P.R. à Marnes-la-Co-quette, mardi 15 juin, M.-Chaude Labbé a indiqué : « Nous poulons obliger le pouvernement à s'ex-pliquer plus clairement et nous voulons prendre date aux yeux EXPRESSION voltons prendre date aux yeur des Français car ce n'est pas seu-lement le franc qui a été dévalué, mois la France aussi. Nous avons été choqués par la conférence de M. Mitterrand qui ignorati tout ou qui le cuchait aux Français. Le départ de certaines personnes qui pechent ou par ignorunce ou par duplicité s'impose de plus en plus s

le programme économique et social

LE CONSEIL DES MINISTRES AUTORISE LE PREMIER MINIS TRE A ENGAGER LA RESPON-SABILITÉ DU GOUVERNEMENT

Le conseil des ministres, reuni-mercredi 16 juin au Palais de l'Elysée, sous la présidence de M. Mitterrand, a examiné l'en-semble du programme économi-que et social du gouvernement, qui constitue els deurèmes phase » de son action. Le premier ministre a été autorisé à engager la responsabilité de son gouver-nement devant l'Assemblée na-tionale sur ce programme, en application de l'article 48 de la

M. Pleare Bérégovoy a rappoié que les objectifs de ces mesures sont : « Pourantere la lutte pro-ritaire contre le chônegge, approritaire contre le chonque, appro-fondir les réformes de structure et obtenir une baisse rapide et forte du taux d'inflation. » Le secrétaire général de l'Elysée a précisé qu'au cours du conseil, le premier ministre a insisté sur l'éfort de solidarité, le sound de préserver le notentiel de consepréserver le potentiel de crois-sance et la volonté de développer les investimements.

Enfin. M. Beregovoy a indiqué que l'adoption de ce dispositif a donné lieu à sum large débat » au cours duquel « il n'y a eu de nots discordante».

MOUVEMENT PRÉFECTORAL

Le conseil des ministres du 18 juin a sucrée le mouvement préfectoral suivant :

ALPES - DE - HAUTE - PRO-VENCE - M. Clande Guyon. M. Clande Guyon, preset hors cadres est nomme préfet des Al-pes-de-Haute-Provence en rem-placement de M. Philippe Denis, nomme secrétaire général de la zone de défense de Paris.

DIRECTION DE LA SECURITE CIVILE . M. Henri Busanet. M. Henri Rouanet, préfet de sécurité civile au ministère de l'intérieur

LOT . M. Jean Thieblemont. M. Jean Thieblemont, chef de service au ministère des trans-ports est nomme préfet du Lot en remplacement de M. Rouanet. ZONE DE DEFENSE DE PARIS:

M. Philippe Denis. M. Philippe Denis, prefet des Alpes de Haute - Provence est nommé secrétaire général de la sone de défense de Paris en rem-placement de M. Georges Rion somis en congé spécial.

• M. Pierra Eelaen, délégué générai de la régie Renault, a été étu, mardi 15 juin, à la présidence de l'Association nationale pour le développement économique des Antilles et de la Gnyane (ANDAG), créée en 1979 et associant notamment des aocitétés (ANDAG), créée en 1979 et asso-ciant notamment des sociétés privées et des entreprises natio-nales. Il succède à M. Michel Lesieur, président du groupe Le-sieur et du Syndleat général des fabricants d'unies de tourteaux. Cette décision traduit la volonte Cette déclaion traduit la volonte du gouvernement de voir s'actroitre le rôle des entreprises nationales dans le développement économique de l'unire mer. L'ANDAG, qui s'était mise en sommeil depuis l'arrivée de la ganche au pouvoir, recevra de nouvelles directives. Sa compétence sera étendre en département de la Résmion.

Pas de pression fiscale acerus sur les eadres: M Mauroy a déclaré, mardi 15 juin, devent le Sénat que les cadres a perront leurs impois augmenter moins estle années, en francs constants, que les années précédentes : Il à ajouté qu'il n'était res innestion de inventer aux pas question de toucher aux régimes conventionnels des cadres et que ceux-ci seraient repré-sentes au sein des consells d'admi-nistration des entreprises natio-nalisées.

quatre ans d'emprisonnement. Un intermédiaire, M. René Costabel, a été puni de deux ans de prison,

MAÎTRÎSE DE SOI

ORALE

COURS LE FÉAL 2 387 25 00

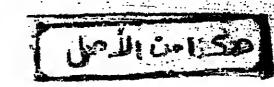
2 30, rue des Parses Paris 17 ans



Enseignement secondaire privé







Vers la nucléa

والمحتلف بين Em resemble s 200 E-سن . دع کی Wife the co 12 2 1- 1 11 18 1908 2. 2.2.2. A

1. 17 - 24 194 ge mate desi 27.12 AL 9.14 22 300 Tall 277 CO TO THE SEC. ACTOR : A Section 7,16

200 200 000 200 000 120 Care to to-すなかった バニア 40 2017/2019 12: White been Contract to the Contract of th

74 .6/-

Par titte digner ೨೯೯೩ ಕನ್ನಡ ಪ್ರವೇ<u>ಷ</u> The state of the s Charles Company 1000 W21414 P Va versald remove Man The Jon Co. Land enteren aufgeben eine ale Sixtery person la bant (. . : 7 . . .

RESPECTANCE OF F fit permit Secretary to the Att. The second second COM IS VALLE & الم الدائدة حاد \$ 6 00 cas A THE STATE OF THE A CONTRACTOR The state of the state of

the Law Company The state of the s Se de Carana

> Mary Comments 10-1 is 12-24 M. R.

30 10 10 10 10 10

\$301 W. 1

A ...

S. C. M. M.

BOOK & GOW